



HAL
open science

Les chaînes exégétiques grecques sur le livre de Jérémie (chap 1-4)

Mathilde Aussedat

► **To cite this version:**

Mathilde Aussedat. Les chaînes exégétiques grecques sur le livre de Jérémie (chap 1-4). Etudes classiques. Université Paris IV-Sorbonne, 2006. Français. NNT: . tel-01590478

HAL Id: tel-01590478

<https://theses.hal.science/tel-01590478v1>

Submitted on 7 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Université Paris IV - Sorbonne

École doctorale I : Mondes anciens et médiévaux

THÈSE

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS IV

Discipline : Langue et littérature grecques

Présentée et soutenue publiquement par

Mathilde SÜTTERLIN-AUSSE DAT

Le 2 décembre 2006

**LES CHAÎNES EXÉGÉTIQUES GRECQUES SUR
LE LIVRE DE *JÉRÉMIE* (chap. 1-4)**

**PRÉSENTATION, ÉDITION CRITIQUE,
TRADUCTION FRANÇAISE, COMMENTAIRE**

Tome I

Jury :

M. J.-M. Auwers

M. G. Dorival

M. B. Flusin

M. P. Géhin

M. O. Munnich (directeur de thèse)

*À tous les membres de ma famille, maillons
d'une belle chaîne, et en particulier à mon
époux Jean-Marie, à ma fille Florentine et à
l'enfant qui va nous rejoindre.*

Θαρρεῖν χρῆ̃ περι̃ τῶν μελλόντων καὶ οὐκέτι φοβεῖσθαι.

« Il faut être confiant en l'avenir et ne plus craindre »

(extrait 146 de Jean Chrysostome)

Remerciements

Mes remerciements vont d'abord aux membres de mon jury : M. O. Munnich, mon directeur de thèse, m'a guidée tout au long de mon parcours, depuis l'agrégation jusqu'à aujourd'hui, toujours prêt à me soutenir et à me conseiller dans mon travail de recherche. Je le remercie d'avoir accepté de me consacrer autant de temps et d'avoir partagé avec moi, lors de séances de travail passionnées, ses intuitions littéraires quant à la méthode de travail des caténistes.

M. P. Géhin s'est intéressé de près à mes travaux dès mon arrivée, en Septembre 2002, à la Section grecque de l'IRHT où il m'a chaleureusement accueillie. Il a relu de nombreuses parties de mon travail et m'a prodigué de précieux conseils, en particulier pour tout ce qui concernait la tradition manuscrite, l'édition critique et la traduction. Je le remercie pour tout le temps qu'il a passé à corriger mon texte et pour tous ses mots d'encouragements.

M. G. Dorival a accepté de relire la présentation des chaînes ainsi que certaines parties du commentaire et de regarder les passages difficiles du texte. Ses conseils m'ont permis de rectifier et d'enrichir mon travail sur de nombreux points. Je le remercie de m'avoir accueillie à Marseille pour une séance de travail intensive au mois de février 2006.

M. J.-M. Auwers a relu les passages concernant la définition et le fonctionnement littéraire des chaînes. Il a donné un nouvel élan à mon travail en m'invitant à présenter mes recherches devant ses étudiants de la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve en avril 2005 et en me faisant partager sa conviction qu'une chaîne est bien une œuvre en soi, résultat du projet personnel d'un caténiste pour un certain public.

M. B. Flusin est le seul membre du jury auquel je n'ai soumis aucun élément de mon travail avant le dépôt de la thèse. J'espère qu'il ne sera pas déçu du résultat et qu'il me pardonnera mon manque de connaissances de la civilisation byzantine.

Mes remerciements vont ensuite à tous les collaborateurs de la *Bible d'Alexandrie*, en particulier à Mme M. Harl qui m'a toujours soutenue. Les séances de travail sur *Aggée* et *Zacharie*, auxquelles j'ai participé lors de mon année de DEA, ont été décisives dans ma formation aux études bibliques et philologiques. Par la suite, nos discussions m'ont aidée à clarifier certains points de méthode et à avancer dans mon travail. Je remercie aussi tout particulièrement M. M. Casevitz pour l'aide qu'il m'a apportée sur certains passages ardu de mon texte, ainsi que Mme C. Dogniez et les membres de l'équipe de traduction et d'annotation du livre de *Jérémie*, C. Amphoux, A. Sérandour et D. Rouger.

Je remercie mes collègues de la section grecque de l'IRHT pour leur présence amicale et leur avis toujours précieux : P. Augustin, A. Binggeli, A. Boud'hors, M. Cassin, M. Debié, J.-P. Garnaud et J.-H. Sautel.

Je remercie tous ceux qui ont généreusement accepté de m'aider à mieux comprendre l'auteur dont ils sont spécialistes : G. Bady, B. Chétanian et C. Crépey pour Jean Chrysostome, S. Morlet pour Eusèbe de Césarée, ainsi que ceux qui ont accepté de partager avec moi leur expérience des manuscrits bibliques et des chaînes : le Père P.-M. Bogaert, mais aussi D. Fraenkel et L. Bossina du Septuaginta Institut de Göttingen.

Je remercie ceux qui ont bien voulu relire et corriger la version définitive de mon travail : A. Binggeli, M. Cassin, J.-P. Garnaud, H. Grelier et J.-H. Sautel.

Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont entourée, collègues, famille et amis, grâce à qui ces années de thèse ont été si agréables.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE 1 : PRÉSENTATION DES CHAÎNES EXÉGÉTIQUES GRECQUES, L'EXEMPLE DES CHAÎNES EXÉGÉTIQUES SUR LE LIVRE DE <i>JÉRÉMIE</i>	11
I. État de la recherche sur les chaînes exégétiques grecques.....	11
II. Pour une nouvelle définition des chaînes.....	17
III. Présentation des différents types de chaînes sur le livre de <i>Jérémie</i> et de leurs témoins manuscrits	31
IV. Les auteurs représentés dans les chaînes sur <i>Jérémie</i> : problèmes de sources et d'attributions	88
V. Pour une datation des différents types de chaînes sur <i>Jérémie</i>	139
VI. Le corpus prophétique de la Septante d'après le témoignage des chaînes exégétiques.....	147
CHAPITRE 2 : ÉDITION CRITIQUE ET TRADUCTION ANNOTÉE DES DIFFÉRENTS TYPES DE CHAÎNES SUR LE LIVRE DE <i>JÉRÉMIE</i> (JR 1-4)....	164
I. Principes de l'édition	164
II. Édition critique et traduction annotée de la chaîne à auteurs multiples sur Jr 1-4.....	174
III. Édition critique et traduction annotée de l'abrégé de la chaîne à auteurs multiples sur Jr 1-4	174
IV. Édition critique et traduction annotée de la chaîne à deux auteurs sur Jr 1-4.....	174
CHAPITRE 3 : ÉTUDE LITTÉRAIRE DES DIFFÉRENTES CHAÎNES SUR LE LIVRE DE <i>JÉRÉMIE</i>	176
I. Le fonctionnement des deux types de chaînes : modes d'écriture et de lecture	176
II. De la chaîne intégrale (famille B1) à la chaîne abrégée (famille B2).....	214
III. Les phénomènes de réécriture.....	242
IV. Les prologues des chaînes sur <i>Jérémie</i>	279
V. Le projet littéraire des caténistes et l'usage des chaînes	297
CHAPITRE 4 : ÉTUDE EXÉGÉTIQUE DES DIFFÉRENTES CHAÎNES SUR LE LIVRE DE <i>JÉRÉMIE</i>	300

I. L'exégèse du livre de <i>Jérémie</i> par les Pères grecs d'après le témoignage des chaînes exégétiques.....	301
II. Les tendances exégétiques propres à chacune des deux chaînes	316
III. De la chaîne intégrale à la chaîne abrégée : continuité ou rupture ?.....	340
IV. Le projet exégétique des caténistes et l'usage des chaînes.....	344
CHAPITRE 5 : MISE EN PERSPECTIVE DES CHAÎNES SUR <i>JÉRÉMIE</i> PAR RAPPORT À D'AUTRES CORPUS DE CHAÎNES.....	346
I. Chaîne à auteurs multiples sur <i>Jérémie</i> et chaîne sur <i>Ézéchiel</i>	348
II. Chaînes sur <i>Jérémie</i> et chaînes sur le <i>Cantique des Cantiques</i>	353
III. Chaîne à auteurs multiples sur <i>Jérémie</i> et chaînes sur la <i>Genèse</i> ou l' <i>Exode</i>	359
IV. Chaîne à auteurs multiples sur <i>Jérémie</i> et chaîne sur <i>Job</i>	363
V. Chaîne à auteurs multiples sur <i>Jérémie</i> et Chaîne sur le Psaume 118	365
VI. Chaînes sur <i>Jérémie</i> et chaînes sur l' <i>Ecclésiaste</i>	367
CONCLUSION	370
BIBLIOGRAPHIE	376

La thèse est présentée en deux tomes :

- tome I (406 pp. + 21 planches) : chap. 1, 3, 4 et 5.
- tome II (448 pp.) : chap. 2 (édition critique et traduction + *indices*). Pour une meilleure commodité de lecture, le texte biblique des chaînes intégrale et abrégée à auteurs multiples est présenté dans deux fascicules séparés insérés dans le t. II.

Un marque-page, contenant une table des manuscrits et un avertissement au lecteur, est insérée dans le t. I.

INTRODUCTION

Lorsque je suis entrée comme chargée de recherches documentaires à la section grecque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, je venais de terminer un DEA intitulé : « Étude syntaxique et poétique du livre de *Jérémie* (Jr 1-10) », dans lequel j'avais tenté de mettre en valeur les différences de découpage, et par conséquent de rythme et de sens entre le texte hébraïque et le texte grec de ce livre prophétique. J'envisageai alors, en vue d'un doctorat en études grecques, de continuer à travailler sur ces problèmes de structuration du texte en unités de sens pour l'ensemble du livre de *Jérémie*, en suivant deux pistes :

- une piste littéraire, celle de mon DEA, qui m'a amenée à prendre en considération le texte tel qu'il est édité et à réfléchir sur les problèmes de découpage, en confrontant d'une part les éditions modernes du texte grec et d'autre part le texte hébreu dit massorétique, ponctué par les *ta'amim*, et le texte grec ;
- une piste patristique qui m'a amenée à prendre en compte la réception du texte chez les Pères de l'Église grecs et latins (en particulier Origène, Théodoret de Cyr, Jean Chrysostome, Olympiodore d'Alexandrie et Jérôme), afin de mettre en valeur les divisions du texte dont ils témoignent dans leurs commentaires ou homélies sur *Jérémie*.

Parce qu'on m'offrait un accès privilégié à la filmothèque et à la bibliothèque de la section grecque, j'ai exploré une troisième piste, celle des manuscrits, qui m'a conduite à étudier la manière dont le texte était mis en page dans les grands onciaux bibliques et m'a permis de repérer que, dans le début du livre de *Jérémie*, les divisions du texte dans les manuscrits apparaissent presque toujours avant une prise de parole de Dieu ou du prophète,

soulignant ainsi les différents temps de l'énonciation. La mise en page des manuscrits venait confirmer la particularité du découpage du texte grec par rapport à celui du texte hébreu, ainsi que les divisions dont témoignaient les commentaires patristiques.

Entraînée par cette recherche sur les manuscrits bibliques et les commentaires patristiques, j'ai ensuite observé la manière dont le texte de *Jérémie* était divisé et commenté dans les manuscrits des chaînes exégétiques qui présentent le texte biblique entouré ou suivi par un florilège d'extraits patristiques. Ces manuscrits ont, pour la plupart, été repérés par les catalogues spécialisés, mais leur contenu n'a jamais été édité. Consciente de l'urgence d'une édition, même partielle, de ces chaînes et assurée de trouver à la section grecque de l'IRHT les catalogues et microfilms de manuscrits nécessaires pour mener à bien mon projet, j'ai décidé, en accord avec mon directeur de thèse, de modifier le sujet de mes recherches et de me consacrer à une étude des différents types de chaînes existant sur le livre de *Jérémie*.

Après avoir ainsi réfléchi sur les différentes éditions du texte biblique grec, je me suis appliquée à faire une édition critique des florilèges exégétiques sur ce même texte. J'ai suivi alors les étapes nécessaires à cette édition :

- la recherche des manuscrits dans les différents catalogues spécialisés et les catalogues de bibliothèques, mais aussi grâce à la base de données *Pinakes*, que j'ai pu consulter à la section grecque de l'IRHT et qui m'a permis de découvrir de nouveaux manuscrits de la chaîne à deux auteurs, répertoriés comme témoins du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret et absents des catalogues spécialisés ;
- les sondages effectués sur les différents manuscrits existants pour mettre en place un *stemma* et faire le choix des manuscrits utiles à l'édition critique ;
- la collation des manuscrits retenus pour les prologues et la chaîne sur Jr 1-4 à partir des microfilms, mais aussi grâce à des missions dans les bibliothèques européennes (Bibliothèque Laurentienne de Florence en novembre 2005 et Bibliothèque Vaticane en juin 2006) ;
- la traduction de ces textes ;
- le commentaire visant surtout à comparer les différents types de chaînes dans leurs choix littéraires et exégétiques.

L'édition critique des chaînes sur le livre de *Jérémie* était indispensable. En effet, la seule édition existante, celle de M. Ghisleri (1623) pour la chaîne à auteurs multiples¹, n'est pas une édition critique. De plus, par un choix personnel de l'éditeur, certains extraits patristiques ne sont pas édités, tandis que d'autres, qui n'appartiennent pas à l'œuvre en question, y sont insérés. La chaîne est ainsi méconnaissable. Or cette chaîne à auteurs multiples, ainsi que la chaîne abrégée et la chaîne à deux auteurs, méritent d'être éditées telles quelles, puisqu'elles sont le témoignage du travail de caténistes animés d'un projet littéraire et exégétique qu'il importe de prendre en compte.

En outre, ces différentes chaînes nous donnent accès à une exégèse beaucoup plus complète que celle dont témoignent les commentaires et homélies conservés en tradition directe et permettent donc d'enrichir notre connaissance des interprétations des Pères sur ce livre prophétique.

L'existence, pour le livre de *Jérémie*, de différents types de chaînes permet aussi de mettre en perspective le travail de plusieurs caténistes et d'élaborer une réflexion sur le genre littéraire des chaînes dans son ensemble.

Je commencerai ainsi, dans un premier chapitre², par une présentation détaillée des différentes chaînes sur *Jérémie*, précédée d'une réflexion plus globale sur le genre littéraire des chaînes exégétiques. J'étudierai en détail le profil de chacune des chaînes et je décrirai les témoins manuscrits qui les ont transmises jusqu'à aujourd'hui pour clarifier l'histoire de ces textes et poser les fondements d'une édition critique.

La deuxième partie (tome II) sera constituée par l'édition et la traduction des différents types de chaînes : je me suis limitée aux prologues, au texte biblique et aux extraits patristiques portant sur les chapitres 1-4 du livre de *Jérémie*. Il m'a fallu en effet choisir un corpus réduit pour mener à bien mon travail en un temps raisonnable. Commencer par le début m'a paru la démarche la plus logique et la plus respectueuse du sens de l'œuvre. D'autre part, les limites de ce corpus étaient comme imposées par l'un des types de chaînes, la chaîne à deux auteurs qui n'existe que sur Jr 1-4. Enfin, le début du livre de *Jérémie*, qui

¹ Cf. *infra*, pp. 15, 89-90 et 112.

² Cf. *infra* table des matières, pp. 395-399.

évoque la vocation du prophète et annonce les grands thèmes du livre, présente un matériau suffisamment riche pour qu'il soit possible de comparer les projets des différents caténistes à partir de cet échantillon.

Dans les troisième et quatrième chapitres, je me suis efforcée de proposer une étude du fonctionnement littéraire et du profil exégétique des différents types de chaînes, à partir de nombreux exemples tirés de l'édition critique.

Enfin, dans le cinquième chapitre, j'ai esquissé une mise en perspective des chaînes sur *Jérémie* par rapport à d'autres corpus de chaînes déjà étudiés ou édités, afin de mettre en valeur ce qui, d'une part, appartient au genre des chaînes en général et ce qui, d'autre part, est spécifique à l'une ou l'autre des chaînes sur *Jérémie*.

CHAPITRE 1 : PRÉSENTATION DES CHÂÎNES EXÉGÉTIQUES GRECQUES, L'EXEMPLE DES CHÂÎNES EXÉGÉTIQUES SUR LE LIVRE DE *JÉRÉMIE*

I. État de la recherche sur les chaînes exégétiques grecques

Les chaînes exégétiques grecques suscitent depuis bien longtemps l'intérêt, vu le nombre de manuscrits qui nous les transmettent, mais cet intérêt s'est révélé assez vite être d'une double nature : d'un côté, des savants ont cherché dans les chaînes des textes patristiques inédits et en ont tiré des éléments pour réattribuer certains textes ou améliorer la tradition directe de ceux-ci, comme en témoignent les travaux de C. Delarue qui, pour son édition des œuvres sur les prophètes d'Origène, a utilisé des manuscrits de chaînes³, ainsi que l'activité des cardinaux A. Mai et J.-B. Pitra qui ont donné l'*editio princeps* de nombreux textes tirés des chaînes⁴ ou encore l'édition du *Commentaire sur les Psaumes* de Didyme à partir des fragments de chaînes⁵ ; d'un autre côté, des chercheurs s'efforcent de préserver la cohérence et l'unité des chaînes en éditant non plus une sélection d'extraits revenant à tel ou tel auteur, mais une partie ou l'ensemble du florilège, tel qu'il se présente dans les manuscrits, et en étudiant les chaînes comme un genre littéraire en soi. Ces chercheurs tentent alors de distinguer, pour un corpus donné, les différents types de chaînes, d'après la méthode du caténiste, compilateur des textes patristiques et par conséquent "auteur" du florilège.

³ Ὀριγένους τὰ εὐρισκόμενα πάντα. *Origenis opera omnia quae graece vel latine tantum exstant et ejus nomine circumferuntur*, collecta opera et studio C. Delarue, Paris 1733.

⁴ A. Mai, *Scriptorum Veterum Nova Collectio*, 9 t., Rome, 1837 ; A. Mai, *Nova Patrum Bibliotheca*, 7 t., Rome 1844-1854 ; J.-B. Pitra, *Spicilegium Solesmense*, 4 t., Paris 1852 ; J.-B. Pitra, *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi parata*, 4 t., Venise 1883.

⁵ E. Mühlberg, *Psalmenkommentare aus der Katenenüberlieferung*, I-III, *Patristische Texte und Studien* 15, 16, 19, Berlin – New-York 1974, 1977, 1978.

En 1997, L. Vianès, au début de sa thèse de doctorat sur la chaîne monophysite d'*Ézéchiel*⁶, a déjà procédé à une histoire de la recherche sur les chaînes que je ne vais pas reprendre en détail ici, mais dont je vais rappeler les principales étapes et à laquelle j'ajouterai les derniers travaux parus ou entrepris depuis cette date. J'essaierai aussi de mettre en valeur ceux qui ont fait le choix de respecter la forme littéraire des chaînes et de l'étudier en tant que telle.

Les premiers travaux d'envergure sont dus à des Allemands : H. Lietzmann, après avoir encouragé, en 1897, dans son ouvrage *Catenen*⁷, une étude approfondie des chaînes et avoir plaidé pour une publication des chaînes dans leur intégralité, entame une collaboration avec G. Karo⁸ qui aboutit en 1902 à un catalogue de l'ensemble des manuscrits caténaux connus, classés par livres bibliques et, pour chaque livre biblique, par types⁹. Ce catalogue général est le point de départ obligé pour tous les chercheurs qui veulent éditer une chaîne, même s'il faut le compléter grâce aux catalogues de bibliothèques parus depuis lors et s'il faut affiner le classement par types qui n'est pas toujours parfaitement clair.

Au même moment, M. Faulhaber s'investit dans la recherche sur les chaînes, en s'imposant à la fois des limites de corpus, puisqu'il concentre son attention sur les chaînes prophétiques, et des limites géographiques, puisqu'il ne retient que les manuscrits de Rome ou d'Espagne¹⁰. Son premier ouvrage, essentiel pour ceux qui se penchent sur les chaînes des livres prophétiques, est beaucoup plus précis dans la distinction des différents types que le catalogue de G. Karo et H. Lietzmann, mais il contient, du fait de la limitation géographique des sources utilisées, des lacunes importantes, comme on le verra en particulier pour les chaînes sur *Jérémie*¹¹.

⁶ L. Vianès, *La chaîne monophysite sur Ézéchiel 36-48. Présentation, texte critique, traduction française, commentaire*, thèse pour le doctorat à l'EPHE Ve section sous la direction de M. A. Le Boulluec, soutenue en 1997, pp. 2-6.

⁷ H. Lietzmann, *Catenen, Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Überlieferung*, Fribourg 1897.

⁸ Georg ou Georgius Karo, selon que l'on donne son prénom en langue allemande ou en langue latine, et non Joseph Karo, comme l'indique L. Vianès (p. 3).

⁹ G. Karo & H. Lietzmann, *Catenarum Graecarum Catalogus*, Göttingen 1902.

¹⁰ M. Faulhaber, *Die Propheten-Catenen nach römischen Handschriften*, *Biblische Studien* IV, 2-3, Fribourg 1899 ; M. Faulhaber, « Die Katenenhandschriften der spanischen Bibliotheken », *Biblische Zeitschrift* I, Fribourg 1903, pp. 151-159, 246-255 et 351-371.

¹¹ Cf. *infra*, chap. 1, pp. 32-33.

Un peu plus tard, en 1914, A. Rahlfs s'intéresse aussi de près aux chaînes, lorsqu'il compose son catalogue des manuscrits de la Septante¹² : il les considère en effet comme des témoins du texte biblique, puisque celui-ci est presque toujours présent à côté des extraits patristiques ou en alternance avec ceux-ci, et les classe dans une catégorie spéciale "Catenen". Son catalogue permet de compléter, sur certains points, celui de ses prédécesseurs G. Karo et H. Lietzmann.

Plus tard, en 1928, R. Devreesse publie, dans le *Supplément du Dictionnaire de la Bible*, un article proposant une synthèse des recherches sur les chaînes et esquissant une réflexion sur l'origine de ce genre littéraire, les scholies aux classiques¹³. Prenant les livres bibliques les uns après les autres, il rappelle et remet parfois en cause le classement par types de G. Karo et H. Lietzmann, ainsi que celui de M. Faulhaber pour les prophètes.

Depuis que ces divers instruments de travail ont été mis en place, les chaînes ont commencé à être davantage étudiées et éditées en tant que telles. Les travaux de M. Richard (1907-1976), fondateur de la section grecque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (unité du CNRS à laquelle j'ai été intégrée comme chargée de recherches documentaires pendant ces quatre dernières années et où j'ai pu mener mes recherches dans des conditions exceptionnelles), hésitent encore entre deux approches des chaînes : il souligne en effet leur intérêt dans la transmission des textes des Pères grecs¹⁴, mais se pose aussi la question de l'origine des chaînes sur les *Psaumes*, en les prenant comme une œuvre en soi¹⁵. Il faut mentionner aussi les travaux de M.-J. Rondeau, qui, à l'occasion d'une synthèse sur l'exégèse antique du Psautier, propose, à partir de la tradition manuscrite des *Scholies aux Psaumes* d'Évagre le Pontique, une contribution à l'exploration méthodique et au classement des chaînes sur le Psautier¹⁶. Enfin, il est essentiel de citer les travaux de G. Dorival, qui, entre 1975 et 1985, a mené une immense enquête sur les chaînes du Psautier, afin d'en distinguer, à partir de sondages, les différents types, mais aussi afin de

¹² A. Rahlfs, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments, Mitteilungen des Septuaginta-Unternehmens* 2, Berlin 1914.

¹³ R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », in *SDB*, t. I, Paris 1928, col. 1083-1234.

¹⁴ M. Richard, « La transmission des textes des Pères grecs », *Opera minora III*, n°83, Turnhout 1977.

¹⁵ M. Richard, « Les premières chaînes sur le Psautier », *Bulletin d'information de l'IRHT* 5, 1956, pp. 87-98 = *Opera minora III*, n°70, Turnhout 1977.

¹⁶ M.-J. Rondeau, *Les commentaires patristiques du Psautier (III^e-V^e s.)*, 2 t. (I : *Les travaux des Pères grecs et latins sur le Psautier. recherches et bilan*, II : *Exégèse prosopologique et théologie*), *Orientalia Christiana Analecta* 219 et 220, Rome 1982 et 1985.

proposer une typologie et une chronologie des chaînes en général, puisque les chaînes sur les *Psaumes*, par leur nombre et leur diversité, sont assez représentatives de l'ensemble des chaînes¹⁷. On peut souligner le parti-pris du titre de cette étude, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes. Contribution à l'étude d'une forme littéraire*, qui montre que les chaînes sont étudiées en tant que telles et non disloquées pour retrouver la trace d'œuvres patristiques perdues. L'objectif était ainsi de « retracer l'histoire des chaînes sur les *Psaumes*, en établissant les liens nécessaires entre ces chaînes et l'ensemble des chaînes ; dégager selon quelles règles de composition les diverses chaînes sont fabriquées ; situer l'apparition des chaînes sur le Psautier ; suivre leur développement à travers l'histoire byzantine ; distinguer les processus de transformation et de renouvellement à l'œuvre ; dater la disparition des chaînes sur le Psautier en tant que genre réellement productif de compilations nouvelles ; repérer leur postérité et dégager les influences qu'elles ont exercées sur les formes traditionnelles de l'exégèse »¹⁸. G. Dorival s'est par ailleurs particulièrement intéressé à l'origine des chaînes et à leur postérité¹⁹.

Plus récemment encore, J.-M. Auwers a commencé à scruter les chaînes sur le *Cantique des Cantiques*, pour l'édition desquelles il a rassemblé une équipe à la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve. À partir d'une édition provisoire de la chaîne de Procope, il s'attache à analyser la méthode du caténiste ainsi que son projet littéraire et exégétique²⁰. Il essaie ainsi de montrer comment le caténiste traite ses sources, en confrontant les extraits de la chaîne aux textes mêmes des auteurs cités, lorsqu'ils sont conservés en tradition directe, pour montrer que « le but du caténiste est de fournir un éventail d'exégèses patristiques qui vise, par sa diversité, à ouvrir largement l'interprétation du texte biblique, tout en éliminant les digressions qui encombrant les commentaires eux-mêmes »²¹.

¹⁷ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes. Contribution à l'étude d'une forme littéraire*, 4 t., Louvain 1986, 1989, 1992, 1995 (t. V non publié : je remercie M. Dorival qui m'a si aimablement permis de consulter ce cinquième tome).

¹⁸ G. Dorival, *op. cit.*, t. I, p. XI.

¹⁹ G. Dorival, « Des commentaires de l'Écriture aux chaînes », in C. Mondésert (dir.), *Le monde grec ancien et la Bible, Bible de tous les temps*, t. I, Paris 1984, pp. 361-383 ; G. Dorival, « La postérité littéraire des chaînes exégétiques grecques », *REB* 43 (1985), pp. 209-226.

²⁰ J.-M. Auwers, « La transmission des commentaires sur le *Cantique des Cantiques* dans l'*Epitomé* de Procope de Gaza », *Studia Ephemeridis Augustinianum* 90, Rome 2004, pp. 763-776 ; J.-M. Auwers, « Ct 2, 1 au miroir de la chaîne de Procope », *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, Louvain 2003, pp. 329-346.

²¹ J.-M. Auwers, « La transmission des commentaires... », p. 771.

Parmi les éditions de chaînes, la plus ancienne est celle de M. Ghisleri²², en 1623. J'en reparlerai plus en détail, car elle concerne le livre de *Jérémie*²³. Or l'œuvre de M. Ghisleri fait figure d'exception, car ce n'est pas à proprement parler une édition de chaîne : il présente en effet, dans un même ouvrage, une chaîne grecque dans laquelle sont insérés des extraits patristiques grecs qui lui sont étrangers et la fait suivre d'extraits de commentaires patristiques latins, ainsi que de commentaires dont il est l'auteur. C'est un ouvrage très personnel qui est en lui-même une sorte de chaîne, puisque M. Ghisleri y mêle des extraits de diverses origines qu'il agence à sa guise. Les autres éditions anciennes de chaînes signalées par R. Devreesse²⁴, pour l'Ancien ou le Nouveau Testament, reposent aussi souvent sur des choix très personnels et la consultation d'un unique manuscrit.

Les véritables éditions critiques de chaînes sont bien plus récentes : il en existe pour la chaîne palestinienne sur le *Psaume 118*²⁵, pour les chaînes sur l'*Ecclésiaste* (chaîne de Procope de Gaza, chaîne des Trois Pères et chaîne de Copenhague)²⁶, pour les chaînes sur la *Genèse* et l'*Exode*²⁷, pour la chaîne sur *Job*²⁸, ainsi que pour la chaîne sur *Ézéchiel*²⁹. Je reviendrai plus en détail sur ces éditions, au moment où j'essaierai de mettre en perspective les chaînes sur *Jérémie* par rapport à d'autre corpus de chaînes bien connus³⁰.

Mes propres travaux sur les chaînes exégétiques de *Jérémie* explorent un corpus analysé seulement partiellement par G. Karo, H. Lietzmann, M. Faulhaber et R. Devreesse. Il n'existe pas en effet pour ce corpus de mise au point récente et complète.

²² M. Ghisleri, *In Ieremiam Prophetam Commentarii*, 3 t., Lyon 1623. L'ouvrage se trouve, entre autres, à la section grecque de l'IRHT (Cb 11 GHI) et à la BNF.

²³ Cf. *infra*, chap. 1, pp. 89-90 et 112.

²⁴ R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », in *SDB*, t. I, Paris 1928, col. 1083-1234.

²⁵ *La Chaîne palestinienne sur le Ps 118*, éd. M. Harl et G. Dorival, 2 t., SC 189 et 190, Paris 1972.

²⁶ *Procopii Gazaei Catena in Ecclesiasten, necnon Pseudochrysostomi Commentarius in eundem Ecclesiasten*, éd. S. Leanza, CCSG 4, Turnhout 1978 ; *Anonymus in Ecclesiasten Commentarius qui dicitur Catena Trium Patrum*, éd. S. Lucà, CCSG 11, Turnhout 1983 ; *Catena Hauniensis in Ecclesiasten, in qua saepe exegesis servatur Dionysii Alexandrini*, éd. A. Labate, CCSG 24, Turnhout 1992.

²⁷ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, 4 t., *Traditio exegetica graeca* 1-4, Louvain 1991, 1993, 1995, 1996 ; *La chaîne sur l'Exode*, éd. F. Petit, 2 t., *Traditio exegetica graeca* 9-10, Louvain 1999 et 2000.

²⁸ *Die Älteren Griechischen Katenen zum Buch Hiob*, éd. U. & D. Hagedorn, PTS 40, Berlin 1994.

²⁹ L. Vianès, *La chaîne monophysite sur Ézéchiel 36-48. Présentation, texte critique, traduction française, commentaire*, thèse pour le doctorat à l'EPHE Ve section sous la direction de M. A. Le Boulluec, soutenue en 1997.

³⁰ Cf. *infra*, chap. 5, pp. 346-369.

D'autre part, sur ce corpus, mon intention est assez différente de celle dont témoignent les études ou éditions citées, à l'exception peut-être des travaux de J.-M. Auwers : j'ai tenté non seulement de procéder à une présentation et description détaillées des différentes chaînes sur *Jérémie*, mais aussi de définir le projet des caténistes, tel qu'il apparaît dans l'agencement des différents extraits patristiques, dans les liens créés entre ces extraits et le texte biblique ainsi que dans la tonalité exégétique des extraits sélectionnés.

II. Pour une nouvelle définition des chaînes

A. Qu'est-ce qu'une chaîne exégétique ?

Les chaînes exégétiques sont une nouvelle forme d'interprétation de l'Écriture par rapport aux commentaires, homélies et scholies. Elles sont apparues à partir du VI^e s. dans l'Église grecque de Palestine et se sont développées considérablement jusqu'à la fin de l'Empire byzantin³¹.

Les différentes définitions des chaînes élaborées par les spécialistes me permettent de mettre en perspective les enjeux de cette forme littéraire et de parvenir à ma propre définition de ce type d'œuvres.

R. Devreesse définit les chaînes comme des « collections de scholies, tirées de différents ouvrages d'auteurs ecclésiastiques, sur des textes de l'Écriture »³². Je note qu'il insiste sur la forme du florilège et sur la diversité des extraits qui le composent. D'autre part, le terme ne désigne pour lui que l'ensemble des commentaires.

Plus récemment, F. Petit dit qu'une chaîne est un « commentaire fait de citations juxtaposées, puisées aux exégètes des premiers siècles »³³, mais elle précise aussitôt que « les chaînes sont conservées dans bon nombre de manuscrits bibliques où elles accompagnent pas à pas le texte sacré ». Contrairement à R. Devreesse, elle insiste sur la présence du texte biblique, mais il est tout de même important de noter que ce qu'elle appelle chaîne *stricto sensu* est l'ensemble des commentaires, et non l'ensemble des commentaires et du texte biblique. Il y a, d'autre part, dans cette définition une ambiguïté intéressante : il semble que les chaînes oscillent entre l'unité d'un *commentaire* et l'aspect hétéroclite d'un florilège, puisque les citations y sont *juxtaposées*.

Pour J.-M. Auwers, une chaîne est une « édition du texte biblique assortie, pour chaque verset (ou groupe de versets), d'un choix de citations patristiques, parfois données *ad*

³¹ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. I, Louvain 1986, p. VII.

³² R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », in *SDB*, t. I, Paris 1928, col. 1083.

³³ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, t. I, Louvain 1991, p. XIII.

litteram, souvent réécrites ou abrégées, voire amalgamées »³⁴. D'après cette définition, la chaîne inclut très nettement et le texte biblique et les commentaires. On relève également, dans cette définition, une insistance sur le rôle du caténiste, qui sélectionne et récrit ses sources patristiques.

La description donnée par G. Dorival, « l'enchaînement des citations exégétiques suit l'ordre déterminé par la chaîne des versets qui constituent un livre de la Bible. Les citations dont sont faites les chaînes sont données selon l'ordre même des versets de l'Écriture³⁵ », insiste sur un triple enchaînement : l'enchaînement des citations exégétiques entre elles, l'enchaînement des versets du texte biblique et l'enchaînement entre les citations exégétiques et le texte biblique.

Du fait de ce triple enchaînement, l'appellation de "chaîne" pour cette forme littéraire paraît particulièrement bien choisie. Toutefois, ce n'est pas le terme attesté au départ. G. Dorival rappelle les principales expressions qui servaient à la désigner³⁶ : ἐξηγητικαὶ ἐκλογαί (extraits exégétiques)³⁷, συναγωγὴ τῶν ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν (collection d'extraits exégétiques)³⁸ et συναγωγὴ ἐξηγήσεων (collection d'exégèses)³⁹. "Exégèses", "extraits", "collection", tous ces termes mettent en valeur l'objectif et le mode de composition de cette littérature. Il s'agit de proposer une interprétation de l'Écriture à partir d'un florilège de citations, extraites principalement des œuvres exégétiques des Pères grecs.

On considère généralement que le terme "chaîne" a été emprunté au latin du Moyen Âge, peut-être sous l'influence de la *Catena aurea* de S. Thomas d'Aquin, florilège de citations des Pères grecs et latins sur les quatre Évangiles (1262-1268). Cependant, il faut préciser à nouveau que ce n'est pas le titre d'origine, puisque l'œuvre de S. Thomas a d'abord circulé sous les titres : *Expositio continua* ou *Glossa continua*. La première occurrence de la désignation *Catena aurea*, qui deviendra le titre courant de l'œuvre dès le XV^e s., se

³⁴ J.-M. Auwers, « Regards croisés sur le *Cantique des Cantiques* », <http://www.hecc.ucl.ac.be/canticum/canticorum.htm>.

³⁵ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes. Contribution à l'étude d'une forme littéraire*, t. I, Louvain 1986, p. VIII.

³⁶ G. Dorival, *op. cit.*, p. VII.

³⁷ Titre attesté pour les différentes chaînes perdues de Procope de Gaza au début du VI^e s. (Dorival, p. VII).

³⁸ Titre attribué à la première chaîne palestinienne sur les *Psaumes* au milieu du VI^e s. (Dorival, p. VII).

³⁹ Expression la plus répandue au XII^e s. (Dorival, p. VII).

trouverait dans le Testament du Cardinal Nicolas de Freauville, daté de 1321⁴⁰. Si l'application du terme "chaîne" aux florilèges exégétiques grecs se fait à partir de l'œuvre de S. Thomas d'Aquin, elle n'est alors pas antérieure au XIV^e s.

Mais d'où vient donc l'appellation de "chaîne d'or" appliquée à l'œuvre de S. Thomas ? Elle est sans doute le lointain écho du mythe homérique de la chaîne d'or, comme le suggère P. Lévêque dans son ouvrage *Aurea Catena Homeri, une étude sur l'allégorie grecque*⁴¹, où il retrace l'évolution du mythe à travers la pensée antique. Le mythe homérique est le suivant : au début du chant 8 de l'*Illiade* (vv. 17-27), Zeus assemble les dieux sur le plus haut sommet de l'Olympe et leur interdit d'aller porter secours aux Troyens ou au Danaens. Pour mettre en valeur sa puissance, il les menace d'une épreuve : il les invite à suspendre une chaîne d'or (σειρὴ χρυσεῖη) au ciel, à s'y accrocher tous en bas, tandis que lui-même resterait en haut, et les assure qu'il pourra tirer à lui tous les dieux ainsi que la terre. P. Lévêque signale que beaucoup de textes anciens rappellent l'anecdote⁴², mais qu'il y a surtout de nombreuses interprétations symboliques du passage : « les commentateurs antiques se sont en effet écartés du sens patent de l'anecdote et ont fait de la chaîne d'or un mythe prégnant de significations profondes »⁴³. La chaîne d'or symbolise tantôt les liens qui enchaînent l'univers en une indestructible unité⁴⁴, tantôt ceux qui rattachent l'homme aux puissances supérieures⁴⁵. Au sein de ce deuxième type d'interprétations symboliques, l'une est particulièrement importante pour les chaînes exégétiques : la chaîne d'or est perçue, chez les Néoplatoniciens, comme le véhicule de l'influence divine. L'idée est la suivante : chaque homme est rattaché à un dieu particulier par une chaîne par laquelle se manifeste l'influence divine ; la chaîne d'Hermès, par exemple, est le symbole de la succession dans l'école néoplatonicienne et lie les uns aux

⁴⁰ G. C. Conticello, « San Tommaso ed i Padri : la *Catena aurea super Iohannem* », *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 57 (1990), p. 37, note 24.

⁴¹ P. Lévêque, *Aurea Catena Homeri. Une étude sur l'allégorie grecque*, Annales littéraires de l'Université de Besançon 27 (1959).

⁴² P. Lévêque, *op. cit.*, p. 9 : par exemple Lucien, *Dialogi deorum* 21, 1.

⁴³ P. Lévêque, *op. cit.*, p. 53.

⁴⁴ P. Lévêque, *op. cit.*, pp. 13-30 : la chaîne d'or est l'allégorie générale des liens de l'univers (interprétation placée sous le patronage d'Orphée), l'allégorie du soleil (*cf.* Platon, *Théétète*, 153cd), l'allégorie des planètes (*cf.* Héraclite, *Quaestiones homericae* 36), l'allégorie du moteur immobile d'Aristote (*cf.* *De motu animalium* 4, 699b 32), l'allégorie des quatre éléments (*cf.* Eustathe *Commentaire sur l'Illiade*, *cf.* éd. Leipzig 1928, t. II, p. 123, ll. 41 sq.), l'allégorie de l'ordre de l'univers.

⁴⁵ P. Lévêque, *op. cit.*, pp. 31-52 : la chaîne d'or hisse les âmes, elle peut être l'allégorie de la prière, la chaîne des puissances spirituelles de l'univers.

autres tous les chefs successifs de la secte. Elle symbolise la tradition ininterrompue dans l'école depuis Platon et le fait que la succession de Platon soit accordée par les dieux⁴⁶. Elle suggère la contagion de l'enthousiasme divin dans le domaine de la philosophie. À mon sens, c'est probablement la postérité de cette interprétation symbolique qui a conduit à voir, dans les commentaires constitués d'une succession d'extraits exégétiques d'origines diverses, une chaîne d'or de la tradition patristique, écho de la chaîne d'or de la tradition néoplatonicienne⁴⁷.

Il faut préciser, par conséquent, que ce qui a conduit à parler de chaîne est *a priori* la succession des extraits patristiques, comme cela est perceptible dans les définitions de R. Devreesse et de F. Petit⁴⁸. On a vu, avec G. Dorival et J.-M. Auwers, que l'expression est pourtant bien plus pertinente quand elle désigne l'ensemble constitué par le texte biblique et les extraits patristiques. Le terme "chaîne", même s'il n'est pas la désignation originelle de cette forme littéraire, permet de mettre en perspective les différents niveaux du texte et de mieux comprendre la manière dont ces niveaux s'agencent entre eux.

Le corpus d'une chaîne exégétique est le plus souvent un livre ou un groupe cohérent de livres de l'Écriture : la chaîne dite de Jean Drungarios inclut par exemple les quatre grands prophètes : *Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel*⁴⁹.

⁴⁶ Trois passages (Marinus, *Proclus ou sur le bonheur* 26 et 28 ; Damascius, *Vie d'Isidore*, 151, in Photius, *Bibliothèque*, 242) emploient l'image de la chaîne d'Hermès ou de la chaîne d'or afin d'insister sur la continuité de la secte depuis Platon, chaque maître étant un maillon de cette chaîne qui, par-delà Platon, se rattachait à Hermès (P. Lévêque, *op. cit.*, pp. 41-43).

⁴⁷ P. Lévêque souligne en effet que « l'histoire de la chaîne d'or ne s'arrête pas à la fin de l'Antiquité, même prolongée assez tard jusqu'à englober les derniers commentateurs byzantins des textes classiques » (*op. cit.*, p. 57). L'image reste vivante et évolue, comme en témoignent des textes théologiques du Moyen-Âge occidental et en particulier le titre donné à l'ouvrage de S. Thomas.

⁴⁸ Cf. aussi le titre de l'édition-traduction de la *Chaîne d'or* de S. Thomas d'Aquin par J. Nicolai et l'abbé Castan (Paris 1854) : *Exposition suivie des quatre Évangiles par le docteur angélique Saint Thomas d'Aquin, formée d'extraits d'auteurs grecs et latins, et surtout de gloses et de passages des saints Pères, rédigée admirablement en un seul texte et un seul enchaînement et appelée à juste titre : La chaîne d'or* et la préface : « Chaque texte de son ouvrage brille autour de lui comme un anneau de ce collier, et sa doctrine est pour lui le rational mystique du sacerdoce. Les jointures de ces textes sont comme celles des membres de l'épouse, et on peut les comparer au travail de ces colliers qui annoncent si bien l'adresse de celui qui les a faits. Du haut de la gloire que lui a acquise une mort glorieuse, on le voit, spectacle divin, répandre au loin et de toutes parts l'éclat de ce collier céleste, et éclairer le dogme de la lumière que, vivant encore dans son ouvrage, il répand par toute la terre. C'est spécialement dans cet ouvrage, si digne du nom qu'on lui donna, qu'il a formé cette Chaîne d'or, et comme entremêlée de pierreries qui relèvent son éclat et lui donnent un ornement de plus. »

⁴⁹ Cf. *infra*, chap. 1, pp. 36-37, 139-143 et 149-150.

Les chaînes se présentent dans les manuscrits selon différentes dispositions : soit les commentaires sont situés dans un bloc de la page indépendant de celui du texte biblique et sont reliés à lui par un système de correspondance⁵⁰, soit les extraits patristiques et le texte biblique sont copiés en pleine page de manière continue suivant une alternance plus ou moins régulière⁵¹. L'importance de la mise en page est capitale, puisqu'elle contribue à définir une forme ou un genre littéraire dans l'Antiquité tardive.

Neuves par la forme, dans le domaine de l'interprétation de l'Écriture, les chaînes exégétiques réemploient le fond et la matière des ouvrages exégétiques (ἐξηγητικά) connus, c'est-à-dire la matière des τόμοι ou ὑπομνήματα (commentaires écrits portant souvent sur un livre entier de l'Écriture), des ὁμιλῖαι (homélies sur tel ou tel passage de l'Écriture prononcées pour un auditoire défini) et des σχόλια (scholies, c'est-à-dire courtes notes explicatives consacrées à des passages ou des mots difficiles, selon la méthode des grammairiens alexandrins). Elles utilisent aussi parfois, mais plus rarement, des passages de traités théoriques, de lettres et autres œuvres non exégétiques des Pères de l'Église. C'est donc une forme littéraire composite et secondaire : composite, puisqu'elle assemble des extraits de différents genres littéraires (commentaires, homélies, scholies), et secondaire, parce qu'elle utilise des textes déjà connus. En réutilisant ces textes connus qu'il sélectionne, agence et récrit souvent, le caténiste, c'est-à-dire l'auteur de la chaîne, crée un nouveau texte complexe.

Il est difficile de savoir ce qui guide le caténiste : est-il davantage un compilateur, un enseignant ou un auteur ?

S'il a simplement le désir d'enfermer, dans un recueil aussi complet que possible, le plus grand nombre de morceaux choisis, sans préoccupation doctrinale, dans une activité mécanique de florilège, il n'est alors qu'un compilateur.⁵²

S'il a le souci de résoudre les problèmes posés par le texte biblique grâce aux Pères, de comparer les solutions exégétiques proposées par les différentes écoles sur tel ou tel point

⁵⁰ Cf. Planche 1 à la fin de ce t. I.

⁵¹ Cf. Planche 2.

⁵² R. Devreesse, *art. cit.*, col. 1094.

précis, de manière à présenter en quelque sorte une « synopse exégétique »⁵³, une « lecture polysémique du texte biblique »⁵⁴ à ses lecteurs, il est alors un pédagogue, inspiré par un projet didactique.

Si le caténiste ne se contente pas de reproduire la documentation qu'il a, mais procède à une sélection d'extraits selon un projet précis, littéraire et exégétique, alors le caténiste devient un auteur à proprement parler, de même que lorsqu'il récrit les citations, les résume, les amalgame. La prédominance de l'un ou l'autre Père, de tel ou tel thème, est-elle un hasard ou une conséquence du projet du caténiste ? Est-elle liée au public auquel il s'adresse ?

Comme l'écrit M. Alexandre, « tout écrit du christianisme ancien appartient à l'histoire littéraire au sens large, mais tout écrit n'est pas littérature »⁵⁵. Pour que les chaînes soient élevées au niveau d'un genre littéraire, il faut qu'elles apportent des innovations dans leur forme et leur méthode – en ce sens, elles constituent un « genre » – mais aussi qu'elles soient « littéraires », c'est-à-dire que l'on y voit la marque d'un auteur, et non seulement d'un scribe. Si un projet littéraire et exégétique d'ensemble se dessine, on pourra alors véritablement parler de genre littéraire pour les chaînes ; sinon, il serait plus sage de considérer les chaînes comme une forme de pratique exégétique, servant le projet d'un compilateur, d'un pédagogue, et non d'un auteur. En outre, il y a de nombreuses variations d'une chaîne à l'autre. Peut-on considérer qu'elles relèvent toutes d'un même genre littéraire ?

⁵³ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, t. I, Louvain 1991, p. XV.

⁵⁴ J.-M. Auwers, « Regards croisés sur le *Cantique des Cantiques* », <http://www.hecc.ucl.ac.be/canticum/canticorum.htm>.

⁵⁵ M. Alexandre, « Les écrits patristiques grecs comme corpus littéraire », in *Les Pères de l'Église au XX^e siècle : l'aventure des Sources Chrétiennes*, Paris 1997, p. 166.

B. À quel genre littéraire se rattachent les chaînes exégétiques ?

R. Devreesse a mis en valeur ce qu'il pense être aux origines des chaînes⁵⁶ : il les distingue des compilations dogmatiques et des florilèges de type ascético-moral, dans la mesure où ceux-ci rassemblent des propos patristiques non pas pour commenter un texte donné, mais pour mettre en valeur la tradition de l'Église. Le florilège dogmatique est un ensemble thématique de citations qui n'a pas d'unité autour d'un texte précis, ni de fil directeur textuel : c'est un rassemblement d'extraits théologiques dans un intérêt doctrinal, comme en témoigne l'exemple de *la Philocalie* d'Origène, sans doute composée par Basile de Césarée et Grégoire de Nazianze, où les citations de l'exégète alexandrin sont regroupées selon un classement thématique. Il y a deux sujets principaux : l'inspiration de la divine Écriture (chap. 1-20) et le libre arbitre (chap. 21-27). Dans les chaînes, en revanche, les citations patristiques accompagnent pas à pas le texte sacré : « C'est la présence du texte biblique qui distingue une chaîne d'une simple collection exégétique »⁵⁷.

Le genre littéraire des chaînes prend plutôt sa source dans celui des scholies aux œuvres classiques de la littérature grecque, d'Homère à Aristote. Le terme "σχόλιον" désigne, au départ, la forme que peut prendre le commentaire d'une œuvre classique, lorsqu'il se présente non pas comme un commentaire suivi et continu, mais sous la forme de brèves remarques discontinues et réservées à certains passages du texte de référence⁵⁸. Ce genre de commentaires a existé, en particulier sur les épopées d'Homère, dès le VI^e s avant J.-C, avec entre autres Théagène de Rhégion et Stésimbrotos de Thasos, mais c'est surtout la

⁵⁶ R. Devreesse, *art. cit.*, col. 1082-1086.

⁵⁷ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, p. XIII, n.1. F. Petit donne l'exemple du *Berolinensis*, *Phil.* 1405 qui n'est ni une chaîne, ni un manuscrit biblique, mais un témoin de la *Collectio Coisliniana*, laquelle a pour axe les *Questions* de Théodoret sur l'Octateuque.

⁵⁸ Cf. G. Zuntz, « Die Aristophanes-Scholien der Papyri », *Byzantion* 14 (1939), pp. 548-551. La brièveté est l'une des contraintes du genre des scholies, mais il arrive exceptionnellement que certaines s'étendent sur une ou plusieurs pages. Par exemple, quelques-unes des scholies à l'*Iliade* dépassent les vingt lignes (cf. *Scholia graeca in Homeri Iliadem*, éd. H. Erbse, 7 t., Berlin, 1969-1988, t. I, pp. 239-240 sur *Iliade* II, 262b et pp. 288-290, sur II, 494-877). De même, sur l'ensemble des *Scholies aux Proverbes* d'Évagre le Pontique, quatre scholies dépassent les vingt lignes (cf. Évagre le Pontique, *Scholies aux Proverbes*, éd. P. Géhin, SC 340, Paris 1987, p. 14).

spécialité des savants de la Bibliothèque d'Alexandrie⁵⁹. Toutes les scholies d'un même auteur sur une œuvre donnée semblent avoir été d'abord copiées sur un manuscrit indépendant de celui du texte-même. Dès l'époque hellénistique, on commence à exciper ces différents commentaires-scholies et à les compiler entre eux, de telle sorte que le résultat n'est plus l'ensemble des scholies d'un même savant, mais un ensemble de scholies d'origines diverses, qui perdent leur identité propre, c'est-à-dire l'indication de leur source, pour former un nouveau commentaire. À partir du v^e s. après J.-C., ces compilations de scholies commencent à être placées dans les marges des manuscrits du texte commenté⁶⁰.

Les ouvrages que j'ai consultés restent très évasifs quand il s'agit de définir précisément les scholies. Il me semble donc important d'insister sur les différentes réalités qu'elles recouvrent. Le terme "scholie" désigne d'abord la forme particulière que peuvent prendre certains commentaires, ceux des grammairiens alexandrins en particulier, mais aussi celui d'Olympiodore sur *Jérémie*, par exemple, qui, dans sa forme originelle, est constitué par la succession de brèves remarques discontinues sur le texte biblique⁶¹. Mais on appelle aussi "scholies" les courts extraits tirés de commentaires suivis et continus ou d'autres œuvres et qui sont le résultat d'une sélection, et éventuellement d'une réécriture qui abrège le texte-source. Les scholies patristiques des chaînes sont ainsi parfois des extraits de commentaires continus, parfois des extraits de commentaires qui se présentaient déjà sous la forme de brèves remarques ciblées. Certaines scholies le sont donc à deux niveaux, comme c'est le cas pour celles d'Olympiodore : par le style de leur source et par leur statut d'extraits dans la chaîne.

Pour illustrer le genre des scholies aux classiques, le *Marcianus gr. 454* (dit *Venetus A*), un manuscrit de *Illiade* datant du milieu du X^e s., est particulièrement pertinent : c'est

⁵⁹ A. Gudeman, « Scholien », in A. Pauly & G. Wissowa, *Real Encyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft*, II, Stuttgart 1923, col. 625-705 ; R. Pfeiffer, *History of Classical Scholarship from the Beginning to the End of the Hellenistic Age*, Oxford 1968, pp. 9-12, 35-36 et 87-151.

⁶⁰ N. G. Wilson, « A Chapter in the History of Scholia », *The Classical Quarterly* 17 (1967), pp. 244-256.

⁶¹ Origène a aussi eu recours à ce genre. Dans la Préface à sa traduction des *XV Homélie d'Origène sur Ézéchiël*, S. Jérôme affirme qu'Origène a commenté l'Écriture sous trois formes : scholies, homélie et tomes. Voici ce qui est dit du premier genre utilisé : « Le premier type est constitué par les *excerpta*, qu'on appelle en grec scholies, dans lesquels il a ramassé sommairement et brièvement ce qui lui semblait être obscur et présenter quelque difficulté » (*Primum eius opus Excerpta sunt, quae graece σχόλια nuncupantur, in quibus ea, quae sibi videbantur obscura aut habere aliquid difficultatis, summatim breviterque perstrinxit*) (cf. Origènes, *Homilien zu Samuel I, zum Hohelied und zu den Propheten, Kommentar zum Hohelied in Rufins und Hieronymus Übersetzungen*, éd. W. A. Baehrens, GCS 33, Leipzig 1925, p. 318) ; cf. Évagre le Pontique, *Scholies aux Proverbes*, éd. P. Géhin, SC 340, Paris 1987, pp. 13-14, note 2.

l'exemple choisi par J. Irigoin pour illustrer la transmission des textes classiques et leur mise en page dans les manuscrits⁶². Toute l'érudition homérique de l'Antiquité se trouve en effet rassemblée et condensée dans ses marges et sa mise en page est très similaire à celle des chaînes.

Comme pour les chaînes, le matériau des scholies, telles qu'elles apparaissent dans ce manuscrit, est composite : elles sont issues de commentaires divers et sont pour les unes très anciennes et pour les autres plus récentes. Le copiste s'est, en tout cas, approprié ce matériau, pour en présenter une sélection dans les marges du texte de l'*Iliade*⁶³.

À la différence de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, les renvois du texte au commentaire ne se font ni par des numéros, ni par des signes particuliers, mais par la reprise, en tête de chaque note, des premiers mots du passage qu'elle concerne. On pourrait, de ce fait, penser que la chaîne entre les scholies et le texte d'Homère est plus serrée et plus explicite, mais il se trouve que la reprise du lemme est souvent omise, ce qui donne lieu, comme dans la chaîne à auteurs multiples, à des passages problématiques où le terme exact sur lequel porte la scholie n'est pas si évident.

À la différence des chaînes sur *Jérémie*, les scholies du *Venetus A* ne sont pas précédées de la mention de leur auteur ou de leur origine. En revanche, à la fin de chaque chant de l'*Iliade*, est fournie la liste des ouvrages dont les extraits sont tirés.

H. Erbse nous rappelle, dans son édition des scholies à l'*Iliade*⁶⁴, qu'elles peuvent être divisées en deux types, qui sont soit répartis dans des manuscrits différents, soit rassemblés dans un même manuscrit : les *scholia minora* ou *scholia Didymi* qui sont de brèves interpolations ou des explications de termes d'origine très ancienne et les *scholia maiora* issues de commentaires d'époque hellénistique ou plus tardifs — c'est-à-dire d'Aristarque (217-145 av. J.-C.) et de ses disciples⁶⁵ : Didyme, Aristonicos, Nicanor, Hérodien — et augmentées de scholies exégétiques, dont l'origine est parfois difficile à retrouver et parmi lesquelles figurent notamment des extraits de Porphyre.

⁶² Jean Irigoin, « Homère, *Iliade* » in *Mise en texte et mise en page du livre manuscrit*, H.-J. Martin et J. Vezin (dir.), Paris 1990, pp. 139-141 ; cf. Planche 3.

⁶³ R. Pfeiffer, *History of Classical Scholarship from the Beginning to the End of the Hellenistic Age*, Oxford 1968, pp. 213-219.

⁶⁴ *Scholia graeca in Homeri Iliadem*, éd. H. Erbse, 7 t., Berlin, 1969-1988. Pour l'exposé sur les différents types de scholies, cf. t. I, pp. XI-XIII.

⁶⁵ Didyme et Aristonicos ont vécu à l'époque d'Auguste, Nicanor et Hérodien à l'époque de Marc-Aurèle.

Une comparaison, dans le détail du texte, entre les scholies à Homère et les extraits patristiques des chaînes, est édifiante. Le texte homérique et le texte biblique ont un statut similaire, dans la mesure où tous deux sont reconnus comme des textes sacrés, mais on s'est toutefois permis d'intervenir plus librement sur le texte de l'*Illiade* que sur le texte de l'Écriture, en athétisant certains vers par exemple. On s'aperçoit que les scholies à Homère, telles qu'elles sont copiées dans le *Venetus A*, présentent des points de contact fort intéressants avec les extraits patristiques des chaînes sur *Jérémie*. L'édition de H. Erbse, sur laquelle je me fonde pour cette étude, consiste en fait elle-même en une compilation des scholies à l'*Illiade* se trouvant dans les différents manuscrits conservés. Pour respecter une collection donnée, celle du *Venetus A*, je ne me suis penchée que sur les scholies attestées dans ce manuscrit, que H. Erbse désigne par le sigle A⁶⁶.

On remarque tout d'abord, si l'on travaille sur le premier chant de l'*Illiade*, que les scholies témoignent d'une réflexion sur le commencement de l'œuvre, sur sa structure : διὰ τί ἀπὸ τῆς μήνιδος ἤρξατο ; (scholie 1a). Il y a exactement le même souci de la structure du texte dans les extraits attribués à Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs sur *Jérémie*⁶⁷, lorsqu'il cherche à préciser les limites de l'en-tête et le début de la prophétie⁶⁸.

On remarque, d'autre part, que les scholies signalent les lieux parallèles, dans l'*Illiade* grâce à des renvois internes (cf. scholie sur 5-6 : καθάπερ ἐν τῷ προοιμίῳ) ou dans l'*Odyssée* (cf. scholie 1f qui renvoie à l'invocation à la Muse du début de l'*Odyssée*), mais aussi dans le reste de la littérature grecque, comme en témoigne cette référence à Hésiode, Pindare et Antimaque : καὶ γὰρ Ἡσίοδος φησι (opp. 2) · « δεῦτε δὴ ἐννέπετε » καὶ Πίνδαρος (fr. 150 Sn.) · « μαντεύεο Μοῦσα » καὶ Ἀντίμαχος ὁ Κολοφώνιος (fr. 1 W.) · « ἐννέπετε Κρονίδαο Διὸς μέγαλοιο θύγατρει » (scholie 1d). Les lieux parallèles sont aussi très fréquents dans les extraits patristiques des chaînes sur *Jérémie* et le caténiste semble leur accorder une grande importance. Dans la chaîne à auteurs multiples⁶⁹, par exemple, il y a des renvois internes à d'autres passages du livre (cf. extrait 16b), des renvois

⁶⁶ Il faut en outre compléter l'édition de H. Erbse en consultant l'édition de G. Dindorf (*Scholia graeca in Homeri Iliadem ex codicibus aucta et emendata*, éd. G. Dindorf, 6 t., Oxford 1875-1888), car Erbse ne reprend que l'*incipit* et le *desinit* de certaines *scholia minora* ou *scholia Didymi* du *Marcianus gr.* 454.

⁶⁷ Pour la présentation de la chaîne à deux auteurs, cf. *infra*, chap. 1, p. 35.

⁶⁸ Cf. édition de la chaîne à deux auteurs, pp. 4-6.

⁶⁹ Pour la présentation de la chaîne à auteurs multiples, cf. *infra*, chap. 1, pp. 35-36.

à d'autres livres de l'Ancien Testament (*cf.* extrait 7e), mais aussi au Nouveau Testament, en particulier aux Évangiles (*cf.* extrait 11d) et aux lettres pauliniennes (*cf.* extrait 7b).

Dans le style même, on remarque que certaines formules introductives sont communes aux scholies à Homère et aux extraits patristiques, comme en témoigne l'expression *ιστέον* ὅτι que l'on trouve dans la scholie 22b : *ιστέον ὅτι τὸ παλαιὸν ἢ Πελοπόννησος εἰς πέντε διηρεῖτο μοίρας* et dans l'extrait 19e de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, ou encore l'expression *ἀντὶ τοῦ* de la scholie 26c que l'on retrouve en de multiples endroits dans les chaînes. Cette notation est propre au genre du commentaire, mais dans les scholies et les chaînes elle est particulièrement insistante, à cause de l'aspect plus elliptique et ramassé des extraits.

Il est intéressant de remarquer que les scholies signalent les variantes du texte (*cf.* 3b : *ὅτι κακῶς τινες μεταγράφουσι « πολλὰς δ' ἰφθίμους κεφαλὰς », ἵνα περιφραστικῶς τοὺς ἀνδρείους καὶ ἀγαθοὺς λέγη κεφαλὰς*), de la même façon que les manuscrits les plus anciens de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* donnent à voir dans les marges certaines variantes du texte biblique. La différence réside dans le fait que ces variantes se distinguent, dans les chaînes, du reste des extraits patristiques par leur disposition et l'utilisation de la majuscule, alors que dans les scholies à *Illiade*, celles qui signalent les variantes sont sur le même plan que les autres.

Enfin, il apparaît, grâce au rétablissement par H. Erbse des différentes attributions, que chaque auteur a sa spécialité : les variantes grammaticales pour Didyme, les signes critiques et athétisations pour Aristonicos, l'accentuation et la prosodie pour Hérodien, la ponctuation pour Nicanor. On a un phénomène semblable dans la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, comme je vais l'expliquer plus loin⁷⁰.

La principale différence vient de la très forte proportion, dans les scholies à Homère, des problèmes grammaticaux (remarques sur les cas *cf.* 5b, 16 et 24a ; sur les temps ou modes *cf.* 26c ; sur l'accentuation *cf.* 8c et 21a), des problèmes d'athétisation (*cf.* 4a et 29-31) ou de métrique (*cf.* 1h et 1i sur l'unique *lambda* d'Achille dans le vers) qui sont assez souvent livrés sèchement, sans qu'il en soit nécessairement tiré une interprétation. Dans un cas, l'extrait sur Jr 2, 4 dans la chaîne à deux auteurs, Jean Chrysostome se contente de

⁷⁰ *Cf. infra*, chap. 3, pp. 200-201.

signaler le problème posé par les temps du passé sans en donner une interprétation : « Ce sont en effet des événements anciens qui sont racontés, mais il y a *mangent* au lieu de "ont mangé" et *commettront une faute* au lieu de "ont commis une faute". » En revanche, lorsque Jean Chrysostome insiste sur l'ordre des verbes dans les extraits 7c et 8a de la chaîne à auteurs multiples, il ne se contente pas de livrer l'information telle quelle, mais l'utilise pour mieux mettre en valeur la prescience de Dieu. Il y a, en général, beaucoup moins d'explications de type grammatical dans les extraits patristiques et, quand elles sont présentes, elles visent le plus souvent à introduire ou à souligner une interprétation, et non à constater un fait. C'est peut-être ici que l'on peut voir apparaître les différentes pratiques culturelles dont témoignent les scholies à l'*Illiade* et les scholies des chaînes, ainsi que les différents contextes d'enseignement dans lesquels elles s'inscrivent : les scholies à l'*Illiade* livrent une description détaillée du texte dans ses aspects grammaticaux et poétiques en privilégiant la forme et en n'hésitant pas à discuter et retoucher le texte, tandis que les extraits des chaînes exégétiques cherchent avant tout à donner une ou plusieurs interprétations du texte, sans attacher trop d'importance aux détails de grammaire et de langue, sans toucher à la forme du texte, mais en privilégiant ainsi le sens de celui-ci.

La confrontation entre les scholies à Homère du *Venetus A* de l'*Illiade* et les extraits patristiques des chaînes sur *Jérémie* confirme la proximité de ces deux formes de florilèges et l'idée que les chaînes exégétiques n'ont fait que transposer dans le domaine chrétien un genre littéraire apparu dès la période hellénistique pour les textes classiques. C'est pourquoi, il est tout à fait légitime d'appeler les extraits patristiques « scholies patristiques », comme nous le ferons de temps à autre dans les pages qui vont suivre. Les deux corpus sont proches par leur forme (brièveté des extraits, diversité) et certains traits de méthode (intérêt pour la structure, pour l'intertextualité, pour les variantes du texte), mais j'ai toutefois tenu à souligner que la prédominance des remarques de grammaire ou de métrique dans les scholies à Homère leur donnait une physionomie assez différente de celle des extraits patristiques des chaînes.

Enfin, un point mérite d'être précisé : il n'y a pas une unique compilation des scholies à Homère, reconnue comme telle, puisque le corpus des scholies varie beaucoup d'un manuscrit à l'autre. Il semble plutôt que chacun des copistes ait agi à sa guise avec la documentation dont il disposait. C'est pourquoi H. Erbse, lui-même, a choisi d'éditer

l'ensemble des scholies présentes dans les principaux manuscrits, sans que son édition reflète un état existant du texte. Les chaînes exégétiques, en revanche, même si l'on peut observer quelques pertes, modifications et altérations au cours de leur tradition manuscrite, sont davantage traitées comme un corpus fixe, déjà constitué, que l'on peut remanier sur des points de détail, mais pas en totalité. S'il existe plusieurs types de chaînes, par exemple sur le livre de *Jérémie*, chacun des différents types est cependant bien transmis dans plusieurs manuscrits et il est par conséquent possible d'avoir en vue l'édition de la chaîne telle qu'elle a été conçue au départ par le caténiste. Il apparaît ainsi que les corpus de scholies aux classiques apparaissant dans les manuscrits sont le résultat de travaux de copistes isolés, tandis que les chaînes résultent davantage du projet d'un unique compilateur.

Dans la lignée des scholies aux classiques, Ph. Hoffmann évoque, chez les philosophes de l'Antiquité tardive, l'existence de commentaires inscrits dans les marges d'un manuscrit⁷¹. Dans la *Vie de Proclus* (chap. 27), Marinus nous apprend que son maître aurait, à sa demande, consigné de longs commentaires de son crû dans les marges d'un Commentaire de Syrianus sur Orphée⁷². L'examen systématique des citations des *Rhapsodies* orphiques chez Damascius a même permis de montrer que ce dernier avait certainement entre les mains ce fameux exemplaire des Commentaires de Syrianus dont les grandes marges portaient les *σχόλια* et *ὑπομνήματα* de Proclus⁷³. Les livres utilisés, conservés ou réalisés dans ces milieux platoniciens devaient ainsi probablement être des *codices* de grand format et aux vastes marges, comme le *codex de papyrus* de Callimaque (P. Oxy. XX 2258) de dimensions stupéfiantes, daté du VI^e ou du VII^e s ou comme le *Vat. Urb. gr. 35* (*Organon* d'Aristote) dont les marges comportent, pour l'*Isagogè* de Porphyre et le début des *Catégories*, une compilation de la littérature exégétique alexandrine et athénienne (dont des textes de Simplicius) enrichie çà et là de nouveautés postérieures au VI^e s.⁷⁴. Le module de l'écriture adopté par Aréthas pour transcrire les commentaires dans

⁷¹ P. Hoffmann, « Bibliothèques et formes du livre à la fin de l'Antiquité. Le témoignage de la littérature néoplatonicienne des V^e et VI^e siècles », in *I manoscritti greci tra riflessione e dibattito, Atti del V Colloquio Internazionale di Paleografia Greca* (Cremona, 4-10 ottobre 1998), G. Prato (dir.), t. II, Florence 2000, p. 604.

⁷² *Ibid.*, p. 624.

⁷³ *Ibid.*, p. 627.

⁷⁴ *Ibid.*, pp. 630-631 ; cf. Planche 3bis.

les marges de l'*Urb gr.* 35 témoigne en outre d'une pratique de la micrographie que l'on retrouve dans certains manuscrits de chaînes exégétiques.

On peut aussi évoquer, avec R. Devreesse, la proximité qui existe entre les scholies juridiques au Digeste et aux Basiliques (nouveau recueil législatif tiré du Digeste, du Code Justinien et des Nouvelles) et les chaînes. Dans ces types de compilations, il y a un texte donné et son commentaire. On y retrouve les noms des auteurs au génitif précédant les scholies et la disposition du texte au centre et des scholies dans les marges.

On peut encore évoquer la proximité de la forme littéraire des chaînes avec les éditions du Talmud de Babylone, dont une première version est achevée au V^e s.⁷⁵. Le texte de la Michna, c'est-à-dire le recueil de la législation juive codifiée par les rabbins, y est entouré de commentaires et de notes de rabbins différents et d'époques diverses. La complexité du Talmud est donc le résultat d'une longue évolution du Talmud primitif⁷⁶. Dans les éditions actuelles du Talmud, l'agencement est ainsi plus complexe que dans les chaînes exégétiques grecques où il y a rarement plus de deux ou trois blocs différents⁷⁷.

Ces réflexions sur l'origine des chaînes et sur leur proximité, dans la forme qu'elles prennent et le projet qu'elles ont d'éclairer un texte donné, avec les scholies aux classiques, les scholies aux textes juridiques et le Talmud, m'amènent à souligner, avec G. Dorival, que « les chaînes s'inscrivent dans la lignée du genre dominant de la littérature d'époque tardive qui est le genre de l'interprétation, interprétation des grands textes philosophiques fondateurs chez les païens et interprétation de la Bible chez les Juifs et les chrétiens. »⁷⁸

⁷⁵ « Talmud, Babylonian », *Encyclopaedia Judaica*, t. XV, col. 755-768.

⁷⁶ A. Cohen, *Le Talmud, Exposé synthétique du Talmud et de l'enseignement des Rabbins sur l'éthique, la religion, les coutumes et la jurisprudence*, Paris 1983, p. 34. (cf. introduction pp. 17-39).

⁷⁷ Cf. Planche 4.

⁷⁸ G. Dorival, « Existe-t-il une recherche proprement littéraire dans le domaine de l'Antiquité tardive ? », *TOPOI Orient-Occident* 4/2, 1994, p. 656.

III. Présentation des différents types de chaînes sur le livre de *Jérémie* et de leurs témoins manuscrits

A. État de la recherche

E. Klostermann le premier, en 1897, dans son étude de la tradition textuelle des *Homélie sur Jérémie* d'Origène, en vient à évoquer, pour la tradition indirecte, les fragments d'Origène conservés dans les chaînes⁷⁹. Les informations qu'il donne sont tirées, d'une part, de la préface de l'édition en 1623 par M. Ghisleri d'un vaste commentaire sur *Jérémie*, incluant des chaînes grecques et latines⁸⁰, et d'autre part, de différents catalogues de bibliothèques de manuscrits grecs. Cela lui permet d'esquisser deux groupes : un premier groupe constitué par le *Vaticanus gr.* 1153-1154 (qu'il considère à tort comme le plus ancien), l'*Ottobonianus gr.* 452, le *Parisinus gr.* 158 et le *Parisinus gr.* 159 et un deuxième groupe constitué par les *Laurentiani* XI 4 et V 9. Il signale que la chaîne sur *Jérémie* du premier groupe appartient à une chaîne sur les quatre prophètes, comme le suggèrent des prologues très similaires avant chacun des livres, et il considère que la chaîne du deuxième groupe est une version abrégée et secondaire de la chaîne du premier groupe. Les renseignements que nous donne E. Klostermann sont incomplets et diffus, car il ne s'intéresse qu'aux chaînes sur *Jérémie* utilisant Origène et oublie un certain nombre de témoins manuscrits. C'est toutefois un premier aperçu sur les chaînes au livre de *Jérémie*, très rapidement complété par les études plus systématiques de M. Faulhaber, d'une part, et de G. Karo et H. Lietzmann⁸¹, d'autre part⁸².

⁷⁹ E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremias homilien des Origenes*, Berlin 1897, pp. 31-41.

⁸⁰ M. Ghisleri, *In Ieremiam Prophetam Commentarii*, 3 t., Lyon 1623.

⁸¹ La même année 1897, H. Lietzmann, dans son approche globale des chaînes : *Catenen* (pp. 5-6 et 23-24), avait fait une brève allusion aux découvertes d'E. Klostermann sans donner plus de précisions.

⁸² E. Klostermann a d'ailleurs rectifié et complété plus tard ces paragraphes, grâce aux travaux de M. Faulhaber, dans l'introduction de son édition des *Homélie sur Jérémie* d'Origène dans la collection des *GCS* parue en 1901 (Cf. Origenes, *Jeremiahomilien, Klageliederkommentar, Erklärung der Samuel und Königsbücher*, éd. E. Klostermann, revue par P. Nautin, Berlin 1983, pp. XXIII-XXIV).

M. Faulhaber, en 1899, a en effet très clairement mis en valeur, dans les manuscrits de la Bibliothèque Vaticane, deux types indépendants de chaînes sur *Jérémie*⁸³ :

- le type A, dont les témoins sont les *Vaticani gr.* 675 et 1204 ;
- le type B, dont les témoins sont les *Chisianus gr.* 45, *Ottobonianus gr.* 452, *Vaticanus gr.* 1153-1154 et *Pii II* 18. Le type B correspond au premier groupe évoqué par E. Klostermann, avec l'ajout essentiel du *Chisianus* (le plus ancien témoin) et celui du *Pii II* 18, mais sans les *Parisini*, puisque M. Faulhaber s'en tient au domaine romain.

Il dissocie ces deux types d'après les critères suivants :

- les deux types n'ont aucune scholie patristique en commun ;
- le nombre des auteurs utilisés est de deux pour le type A (Jean Chrysostome et Théodoret de Cyr) et de seize pour le type B ;
- le corpus est différent, puisque le type A est une chaîne partielle sur Jr 1-4 et le type B une chaîne complète sur *Jérémie* et suppléments⁸⁴.

Cependant, il a jugé bon d'ajouter provisoirement un type C, extérieur aux manuscrits romains et représenté uniquement par le *Monacensis gr.* 117. Ce troisième type, qui lui a été suggéré par la préface de J.-L. Schultze au volume 81 de la *PG*⁸⁵, serait une chaîne constituée d'extraits de trois auteurs : les mêmes que le type A, complétés par Origène. C'est manifestement la notation abrégée "Ωρ" présente dans la marge du manuscrit au f. 177v qui a conduit à une mauvaise interprétation et qui a fait croire à la présence d'Origène. Or, ce n'est pas l'abréviation de son nom, mais l'abréviation de l'expression ὠραῖον qui marque l'admiration du copiste et est destinée à attirer l'attention du lecteur. Le *Monacensis gr.* 117 est en réalité tout à fait conforme au type A. Cette erreur est liée au fait que M. Faulhaber a limité sa recherche aux manuscrits romains et n'a pas regardé de près les autres témoins. Son catalogue des manuscrits de chaînes sur *Jérémie* est, de ce fait, en partie incomplet pour les

⁸³ M. Faulhaber, *Die Propheten-Catenen nach römischen Handschriften, Biblische Studien* IV, 2-3, Fribourg 1899, pp. 86-98.

⁸⁴ *Baruch, Lamentations, Lettre de Jérémie.*

⁸⁵ Cf. *PG* 81, p. 11 ; la *PG* 81 est l'édition des commentaires de Théodoret de Cyr sur le *Cantique des Cantiques, Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel* et les douze prophètes d'après l'édition de J. Sirmond (*B. Theodoret Ep. Cyri, Opera omnia in V tomos distributa studio Jacobi Sirmondi et Joannis Garnerii*, Paris 1642-1684).

manuscrits non romains des types A et BI (groupe 1 d'E. Klostermann) et pour le type BII (groupe 2 d'E. Klostermann) qui n'a aucun témoin romain. Toutefois, il est le premier à définir le type A, E. Klostermann ne s'étant pas intéressé à cette chaîne, puisqu'elle n'utilisait pas Origène, et il complète la liste des témoins romains du type BI. En 1903, dans son catalogue des manuscrits de chaînes des bibliothèques d'Espagne⁸⁶, il signale deux nouveaux témoins de la chaîne de type B : les *Matritenses gr.* 4671 et 4717, qui en donnent une version abrégée et lacunaire. M. Faulhaber suggère la possibilité d'une identification entre ce type et celui des manuscrits de Florence mis en valeur par E. Klostermann, mais il ne l'affirme pas, étant donné qu'il n'a pas consulté ces derniers.

G. Karo et H. Lietzmann, en 1902, dans leur catalogue des chaînes grecques⁸⁷, distinguent un type I, correspondant au type B de M. Faulhaber, et un type II, sans correspondance chez M. Faulhaber. Pour leur type I, ils redonnent les témoins déjà signalés par E. Klostermann et M. Faulhaber et y ajoutent le *Scorialensis* Y-II-12. La mention du *Scorialensis* est malheureusement une erreur, parce qu'il s'agit exclusivement d'une chaîne sur *Isaïe*⁸⁸. Le type II de G. Karo et H. Lietzmann est constitué par les *Laurentiani* V 9 et XI 4 et correspond donc au deuxième groupe évoqué par E. Klostermann. Ils renvoient, pour ce type II, à l'analyse d'E. Klostermann qui le tient pour une version abrégée et secondaire du type I (ou type BI). Enfin, G. Karo et H. Lietzmann relèguent, dans une sorte d'annexe sans nom et sans véritable principe d'organisation, d'abord les *Vaticani gr.* 675 et 1204, pour lesquels ils renvoient à M. Faulhaber (type A), puis le fameux *Monacensis gr.* 117, selon eux différent des deux précédents, parce qu'ils y décèlent eux aussi, à tort, une présence d'Origène, et enfin le *Vaticanus gr.* 347 qui ne comporte que des extraits et qu'ils ne raccrochent à aucun de leurs types. Le catalogue de G. Karo et H. Lietzmann conjugue ainsi, malgré une présentation peu claire, les travaux de E. Klostermann et de M. Faulhaber pour distinguer un type A et un type B et préciser que le type B doit être divisé en deux sous types : I et II.

⁸⁶ M. Faulhaber, « Die Katenenhandschriften der spanischen Bibliotheken », *Biblische Zeitschrift* I (1903), pp. 361-363.

⁸⁷ G. Karo & H. Lietzmann, *Catenarum Graecarum Catalogus*, Göttingen 1902, pp. 343-346.

⁸⁸ Cf. G. De Andrés, *Catálogo de los Códices Griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, t. II, Madrid 1965, n°267 p. 134.

R. Devreesse, en 1928, dans son article sur les chaînes exégétiques grecques⁸⁹, récapitule les travaux de ses prédécesseurs en insistant sur l'existence des deux types, A et B. Il appelle, comme E. Klostermann, le type BI "chaîne de Jean", parce qu'il appartient à une chaîne sur les quatre grands prophètes dont l'auteur pourrait être un certain Jean Drungarios nommé dans le titre du prologue à *Isaïe* du *Parisinus gr.* 159. D'autre part, il appelle le type BII "chaîne de Nicétas", parce qu'un prologue en vers avant le livre d'*Isaïe* donne ce nom dans le *Laurentianus V 9*.

En 1980, le volume IV de la *CPG* ne retient de toutes ces études que quelques informations⁹⁰ : la distinction entre une *Catena in Ieremiam 1-4* (C 65), c'est-à-dire le type A, et la *Catena Iohannis Drungarii*, c'est-à-dire le type BI. Cette dernière est d'ailleurs étrangement répartie sur trois rubriques : C 65 pour le livre même de *Jérémie*, C 66 pour le livre de *Baruch* et C 67 pour les *Lamentations*. *La Lettre de Jérémie* en revanche n'a droit à aucune rubrique, alors qu'elle fait bien partie du corpus de la chaîne de Jean Drungarios. Le type BII n'est pas même évoqué.

Au terme de ce parcours dans les études sur les chaînes de *Jérémie*, il apparaît que beaucoup d'informations sont réparties dans les différents ouvrages cités, mais qu'il n'existe aucune synthèse complète récente. C'est l'objectif que je me fixe ici pour introduire au mieux mon édition partielle des chaînes sur *Jérémie*.

⁸⁹ R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », in *SDB*, t. I, Paris 1928, col. 1151-1154.

⁹⁰ M. Geerard, *Clavis Patrum Graecorum*, t. IV (*concilia, catenae*), Turnhout 1980, pp. 218-219.

B. Présentation des chaînes sur *Jérémie*

Il existe deux types indépendants de chaînes sur le livre de *Jérémie* : la chaîne à auteurs multiples et la chaîne à deux auteurs. La chaîne à deux auteurs correspond au « type A » de M. Faulhaber et la chaîne à auteurs multiples au « type B »⁹¹. Ces appellations ne sont pas très satisfaisantes, parce qu'il apparaît que le type B est plus ancien et plus complet que le type A. Il y a d'autre part, une influence, même limitée, de la chaîne de type B sur certains témoins manuscrits de la chaîne de type A⁹².

Dans la chaîne à auteurs multiples ou type B, de nombreux auteurs patristiques sont cités : Hippolyte de Rome, Origène, Grégoire le Thaumaturge, Eusèbe de Césarée, Basile de Césarée, Apollinaire de Laodicée, Didyme, Jean Chrysostome, Théophile d'Alexandrie, Isidore de Péluse, Cyrille d'Alexandrie, Théodoret de Cyr, Victor d'Antioche, Sévère d'Antioche, Olympiodore d'Alexandrie, Polychronius et un anonyme⁹³. Ce type est représenté dans les manuscrits suivants : *Chisianus gr.* 45, *Ottobonianus gr.* 452, *Vaticanus gr.* 1153-1154, *Parisinus gr.* 158, *Parisinus gr.* 159, *Pii II* 18, *Vaticanus gr.* 347, *Laurentianus XI* 4, *Laurentianus V* 9, *Matritensis* 4671, *Matritensis* 4717. Il se présente le plus souvent comme une chaîne encadrante, ce qui signifie que le texte biblique et les extraits patristiques figurent dans des blocs indépendants et que les extraits patristiques sont disposés en couronne autour du texte biblique copié sur une ou deux colonnes⁹⁴. Mais il apparaît sous la forme d'une chaîne continue dans les manuscrits plus tardifs : le *Pii II* 18 – XVI^e s. – et les deux de Madrid – XVI^e s.⁹⁵.

Dans la chaîne à deux auteurs ou type A, les extraits patristiques sont exclusivement tirés d'un commentaire de Théodoret de Cyr et d'un commentaire de Jean Chrysostome⁹⁶.

⁹¹ Cf. *Die Propheten-Catenen nach römischen Handschriften*, pp. 86-89.

⁹² Cf. *infra*, pp. 83-84.

⁹³ Cf. « Les auteurs représentés dans les chaînes sur *Jérémie* » *infra*, pp. 88-138.

⁹⁴ Un « commentaire à agencement autonome avec glose encadrante », selon la terminologie mise en place par J.-H. Sautel, « Essai de terminologie de la mise en page des manuscrits à commentaire », *La Gazette du livre médiéval*, 35 (1999), pp. 17-31.

⁹⁵ J'étudierai ce passage d'une chaîne encadrante à une chaîne continue *infra*, pp. 178-179.

⁹⁶ Cf. « Les auteurs représentés dans les chaînes sur *Jérémie* » *infra*, pp. 88-138.

Les noms des auteurs sont le plus souvent abrégés dans la marge. La chaîne à deux auteurs est présente dans les cinq manuscrits suivants : *Vaticanus gr. 675*, *Vaticanus gr. 1204*, *Bononiensis gr. 2373*, *Vindobonensis theol. gr. 36*, *Monacensis gr. 117*. On remarquera, d'une part, que deux d'entre eux, les *Bononiensis gr. 2373* et *Vindobonensis theol. gr. 36*, n'ont été signalés ni par M. Faulhaber, ni par G. Karo et H. Lietzmann, ni par R. Devreesse, et d'autre part que le *Monacensis* leur a paru relever, à tort, d'un autre type. Dans tous les manuscrits, la chaîne à deux auteurs se présente comme une chaîne continue, c'est-à-dire que le texte biblique et les commentaires patristiques ne figurent pas dans des blocs séparés, mais que le texte biblique est incorporé au sein du commentaire copié en pleine page⁹⁷.

1) Présentation des témoins de la chaîne à auteurs multiples ou type B

Le type B est une chaîne sur l'ensemble du livre de *Jérémie* et ses suppléments, qui s'insère dans une œuvre sur les quatre grands prophètes, constituée à partir d'extraits de nombreux auteurs patristiques.

La majorité des chercheurs, à la suite de M. Faulhaber, considère qu'elle a été écrite dans la seconde moitié du VII^e s. par un certain Jean Drungarios, dont le nom est donné uniquement dans le *Parisinus gr. 159* comme celui de l'auteur du prologue général à la chaîne sur *Isaïe*⁹⁸. Par ailleurs, on ne sait rien de ce caténiste, pour autant qu'il ait existé, et la datation de sa période d'activité ne repose sur aucun argument sérieux, comme le souligne G. Dorival⁹⁹. L. Vianès préfère ainsi parler de chaîne monophysite, plutôt que de chaîne de Jean, en particulier parce que Sévère d'Antioche, principal défenseur du monophysisme, est nommé "le très saint Sévère" et que ses œuvres semblent avoir été méthodiquement excerptées pour nourrir la chaîne. Elle propose par conséquent de faire

⁹⁷ Un « commentaire à agencement subordonné avec glose continue », J.-H. Sautel, *art. cit.*, pp. 17-31.

⁹⁸ Cf. *supra*, p. 34 ; M. Faulhaber, *Die Propheten-Catenen nach römischen Handschriften*, pp. 55-58 et pp. 190-202 ; R. Devreesse, *art. cit.*, col. 1147 ; G. Dorival, « Des commentaires de l'Écriture aux chaînes », in C. Mondésert (dir.) *Le monde grec ancien et la Bible, Bible de tous les temps*, t. I, Paris 1984, p. 368.

⁹⁹ *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. I, Louvain 1986, p. 80.

remonter la datation entre 538 (mort de Sévère) et 639 (défaite du monophysisme)¹⁰⁰. J'approfondirai plus loin le problème de la datation de cette chaîne¹⁰¹.

Dès les travaux d'E. Klostermann, deux familles ont été distinguées. Une première famille (B1) est donnée par les manuscrits suivants :

- *Chisianus gr.* 45
- *Ottobonianus gr.* 452
- *Vaticanus gr.* 1153-1154
- *Parisinus gr.* 158
- *Parisinus gr.* 159
- *Pii II* 18

Elle présente une chaîne bien fournie et toujours précédée d'une préface constituée d'un prologue du caténiste, de Jean Chrysostome, d'Eusèbe de Césarée et d'un prologue anonyme, dans cet ordre¹⁰².

La deuxième famille (B2) inclut les manuscrits suivants :

- *Laurentianus V* 9
- *Laurentianus XI* 4
- *Matritensis* 4717
- *Matritensis* 4671
- *Vaticanus gr.* 347

Elle donne des extraits patristiques beaucoup moins abondants, une sélection des extraits de la famille B1 selon E. Klostermann, et présente une préface assez différente : le prologue du Commentaire de Jean Chrysostome est suivi du prologue anonyme, mais dans

¹⁰⁰ *La chaîne monophysite sur Ézéchiel 36-48. Présentation, texte critique, traduction française, commentaire*, thèse pour le doctorat à l'EPHE Ve section sous la direction de M. A. Le Boulluec, soutenue en 1997, pp. 21-36.

¹⁰¹ Cf. « Pour une datation des différents types de chaînes sur *Jérémie* » *infra*, pp. 139-146.

¹⁰² Les prologues précèdent toujours la chaîne sur *Jérémie* elle-même, sauf dans le *Pii II* 18 où ils sont placés entre *Baruch* et *Lamentations* (cf. explication *infra*, note 160 p. 52).

une version très allongée. En fait, le prologue anonyme est suivi d'un court passage inconnu à thématique antijuive et du texte de la deuxième recension d'Épiphane sur le prophète Jérémie, §14 du *De prophetarum vita et obitu*. L'attribution à Épiphane n'est pas précisée dans la chaîne. Ce texte d'Épiphane, toujours sans attribution, est aussi présent dans la famille B1, mais il intervient en conclusion de la chaîne et non dans les prologues. En revanche, le court passage inconnu est complètement absent de la famille B1.

Il faut signaler d'emblée que certains des manuscrits, indépendamment de la famille à laquelle ils appartiennent, comportent des miniatures des Prophètes représentés en pied en pleine page (*Chisianus gr. 45*, *Vaticanus gr. 1153-1154* et *Laurentianus V 9*). Il s'agit donc d'exemplaires de luxe¹⁰³.

a) Famille B1

Les manuscrits de la famille B1 présentent tous une chaîne encadrante, où les extraits patristiques sont disposés en couronne autour du texte biblique. Seul le *Pii II 18*, plus tardif, échappe à cette disposition, mais c'est en fait parce qu'il ne donne pas le texte biblique : les extraits patristiques y sont donc exceptionnellement présentés en pleine page. Tous contiennent les différents prologues à la chaîne (déplacés entre *Baruch* et *Lamentations* dans le *Pii II 18*) et le texte d'Épiphane sur le prophète Jérémie en conclusion de la chaîne (sauf l'*Ottobonianus gr. 452*).

Après la cote des manuscrits, je donnerai le sigle que je leur attribue dans mon édition, c'est-à-dire une lettre de l'alphabet en majuscule, et, le cas échéant, celui qu'ils portent dans le catalogue d'A. Rahlfs, c'est-à-dire un nombre.

J'ai collationné tous les manuscrits de la famille B1 à partir des microfilms de la section grecque, sauf ceux de la Bibliothèque Nationale que j'ai consultés sur place. J'ai pu, en outre, vérifier mes collations et étudier les aspects codicologiques de la plupart des manuscrits grâce à des missions à Florence en novembre 2005 et à Rome en juin 2006.

¹⁰³ J'ai consulté directement les deux manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, ceux de la Bibliothèque Laurentienne, ainsi que ceux de la Bibliothèque Vaticane. Quant à ceux de Madrid, je n'ai pu les consulter qu'à partir des microfilms et CDroms de la section grecque de l'IRHT.

Chisianus gr. 45¹⁰⁴ (= Chisianus R. VIII 54) (siglum C = Rahlfs 87)

X^e s. med.¹⁰⁵, parchemin, 405×315 mm., 493 ff.¹⁰⁶, 61 ll.¹⁰⁷, type de réglure 00C2¹⁰⁸.

Possédé par la famille Sforza et par l'évêque de Vérone G. M. Giberti d'après une inscription en majuscule au f. 1 (Ἰωάννου Ματθαίου Γιβέρτου ἐπισκόπου Ὀυηρώνης)¹⁰⁹.

Reliure épaisse en cuir marron très abîmée. Les plats supérieur et inférieur sont décorés d'un cadre doré. On aperçoit au bord des deux plats deux traces d'attaches. Un titre apparaît en majuscules dorées sur le dos lisse : THEOD. BASIL. EUSEB ET ALIORUM CATHENA IN PROPHET.

La chaîne sur *Jérémie* fait partie d'un ensemble sur les quatre grands prophètes, précédé d'une chaîne sur les douze petits prophètes.

Pour chacun des seize livres (sauf pour Osée, Abdiou, Naoum, Malachie et Daniel), une miniature du prophète concerné apparaît sur le verso d'un folio numéroté dont on a laissé le recto blanc. Lorsque l'on observe les signatures de cahiers, portées en écriture

¹⁰⁴ P. Franchi de' Cavalieri, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices graeci Chisiani et Borgiani*, Rome 1927, pp. 91-93 ; M. Faulhaber, pp. 5-7 ; G. Karo & H. Lietzmann, p. 332 ; A. Rahlfs, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments für das Septuagint-Unternehmen*, Berlin 1914, pp. 280-281 ; L. Vianès, pp. 101-104. J'ai pu largement corriger et compléter les informations données par les catalogues en consultant le manuscrit à la Bibliothèque Vaticane.

¹⁰⁵ La datation est donnée d'après le style d'écriture de la minuscule bouletée, écriture en vogue pendant une période brève (913-983), dont l'apogée se situe en fait vers le milieu du X^e s. pendant le règne de Constantin VII Porphyrogénète. Cette écriture est souvent employée dans des manuscrits de luxe copiés et illustrés à Constantinople. L'écriture du *Chisianus* est un exemple de la « bouletée caractéristique » utilisée au milieu du X^e s. (Cf. M. L. Agati, *La minuscola « bouletée »*, Vatican 1992, pp. 157-158 et J. Irigoin, « La minuscule bouletée », in *La paléographie grecque et byzantine (colloques internationaux du CNRS, Paris 21-25 octobre 1974)*, Paris 1977, pp. 191-199).

¹⁰⁶ Une double foliotation apparaît : l'une utilise les lettres grecques et est copiée à l'encre marron, tandis que l'autre utilise des chiffres arabes et est copiée dans une encre plus foncée. La foliotation prend en compte les folios sur lesquels se trouvent les miniatures. Il n'y a pas de f. 127, mais il y a un folio non numéroté entre les ff. 161 et 162 (M. Faulhaber évoque seulement le folio non numéroté et compte par conséquent 494 folios, cf. *op. cit.*, p. 5 ; L. Vianès indique seulement 490 ff., cf. p. 101).

¹⁰⁷ Cette donnée concerne uniquement les extraits patristiques, car le nombre de lignes du texte biblique est très variable d'une page à l'autre.

¹⁰⁸ J.-H. Sautel, *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin. Base de données établie à l'aide du fichier LEROY et des catalogues récents*, Turnhout 1995, p. 39.

¹⁰⁹ Cf. G. Mercati, « Il testo dell'Aldina », *Biblische Zeitschrift* VIII, 1910, pp. 337-338 = *Opere minori III, Studi e Testi* 78, Rome 1937, pp. 122-123.

minuscule à l'encre noire dans le coin droit de la première page¹¹⁰, on s'aperçoit que les miniatures ne sont pas prises en compte mais qu'elles ont été insérées *a posteriori* sur des onglets. Elles l'ont été de deux manières différentes : soit entre les prologues et la chaîne, le verso où elles se trouvent faisant face au début de la chaîne¹¹¹ ; soit avant les prologues, le verso où elles se trouvent faisant face au début des prologues¹¹² ou à la page qui contient la conclusion du prophète précédent et le début des prologues¹¹³.

ff. 1-84v chaîne sur les Douze¹¹⁴ (ordre hébreu¹¹⁵)

ff. 85-243v chaîne sur *Isaïe* (f. 91v : miniature d'Isaïe)

ff. 244-349 chaîne sur *Jérémie* et suppléments (f. 246v : miniature de Jérémie)

ff. 349v-441 chaîne sur *Ézéchiel* (f. 352v : miniature d'Ézéchiel)

ff. 442-493v chaîne sur *Daniel*

Après les prologues à la chaîne sur *Jérémie* (ff. 244-245v) et sur le verso d'une page blanche, se trouve une somptueuse page de titre (f. 246v) : un portrait en pied de Jérémie se détache sur un fond doré au centre d'un cadre fleuri ; une bande de tissu dessinée dans la bordure supérieure du cadre pend dans les deux coins ; le nom du prophète est inscrit de part et d'autre de la tête du personnage. Celui-ci a les pieds chaussés de sandales, une tunique

¹¹⁰ La première signature visible est γ au f. 9, ce qui signifie qu'il manque un cahier au volume. Le texte commence bien pourtant par le prologue du caténiste de la chaîne sur les Douze. Les signatures de cahier suivantes sont bien visibles sauf $\iota\alpha$ (f. 81 ?), $\xi\beta$ (f. 480 ?) et $\xi\gamma$ (f. 486 ?). Le volume est ainsi composé de 55 quaternions, 2 binions (cahiers 12 et 13), 5 ternions (cahiers 37, 45, 62 et 63). Dans les cahiers 37 et 45, un folio supplémentaire est monté sur onglet (ff. 288 et 346) ; dans le dernier cahier, deux folios supplémentaires sont montés sur onglet (ff. 486-487). Il faut ajouter les 11 miniatures qui sont, elles aussi, montées sur onglet et l'on obtient le nombre total de folios du manuscrit : 493.

¹¹¹ C'est le cas pour *Joël*, *Michée*, *Zacharie*, *Isaïe*, *Jérémie* et *Ézéchiel* et c'était sans doute le cas pour *Osée* et *Malachie*, dont les miniatures ont disparu.

¹¹² C'est le cas pour *Amos*, *Jonas* et c'était sans doute le cas pour *Daniel*.

¹¹³ C'est le cas pour *Ambakoum*, *Sophonie*, *Aggée* et c'était sans doute le cas pour *Abdiou* et *Naoum*.

¹¹⁴ Miniature de *Joël* au f. 19v, d'*Amos* au f. 25v, de *Jonas* au f. 36v, de *Michée* au f. 41v, d'*Ambakoum* au f. 51v, de *Sophonie* au f. 56v, d'*Aggée* au f. 61v et de *Zacharie* au f. 66v.

¹¹⁵ Cf. « Le corpus prophétique d'après le témoignage des chaînes exégétiques » *infra*, pp. 147-163.

plissée, le bras droit plié. Le visage, ainsi que le bras droit et le côté droit de la tunique, sont abîmés¹¹⁶.

La chaîne commence en face de la miniature, au f. 247. Les extraits patristiques encadrent sur trois côtés (supérieur, extérieur et inférieur) un texte biblique écrit sur une seule colonne. Le texte biblique est copié dans une minuscule légèrement plus grosse que celle du texte des extraits. Les noms des auteurs, le plus souvent abrégés, sont copiés en majuscule dans le corps du texte et parfois seulement dans la marge supérieure, lorsqu'un nouvel extrait commence une nouvelle page. La numérotation des lemmes bibliques par centuries (de α à ρ) apparaît dans la marge du texte biblique et est rappelée dans la marge des commentaires au niveau de chaque extrait : il y a donc un système de correspondance stricte entre le texte biblique et les commentaires patristiques¹¹⁷. Ce système de correspondance est d'origine et provient même de l'archétype de la chaîne, puisqu'il est précisément évoqué dans le prologue du caténiste¹¹⁸. Il faut signaler un troisième niveau de texte, car de brèves notations se distinguent parfois par leur écriture, leur emplacement et leur propre système de renvoi. Ces gloses sont en effet écrites en majuscule et placées dans le bloc réservé aux commentaires qui les contournent. Le scribe a donc dû les copier avant les commentaires. Elles sont liées au texte biblique par des signes variés (astérisque, obèle, métobèle, etc.) et non des lettres à valeur de numéros. Ce sont, d'une part, des variantes hexaplaïres signalant les leçons d'Aquila, Symmaque et Théodotion sans les nommer, d'autre part, de très brèves notes exégétiques presque toujours attribuées à Olympiodore¹¹⁹.

Aucune couleur ne vient rehausser les initiales des lemmes bibliques ou des extraits patristiques, ni même la numérotation ou les noms d'auteurs. L'ensemble du texte est copié avec la même encre marron.

La deuxième recension du texte d'Épiphane sur la vie de Jérémie se trouve en conclusion de la chaîne dans les marges extérieure et inférieure du f. 349.

¹¹⁶ Pour l'étude de la miniature, cf. J. Lowden, *Illuminated Prophet Books. A study of Byzantine Manuscripts of the Major and Minor Prophets*, Pennsylvania 1988 ; K. Weitzmann, *Die Byzantinische Buchmalerei des IX und X Jahrhunderts*, II t., Vienne 1996, t. I, p. 12 et t. II, pp. 25.

¹¹⁷ Cf. Planche 5.

¹¹⁸ Cf. « Les prologues des chaînes sur *Jérémie* » *infra*, chap. 3, pp. 280-283.

¹¹⁹ Pour l'interprétation de ces notes, cf. *infra*, pp. 131-133.

Ottobonianus gr. 452¹²⁰ (siglum O = Rahlfs 91)

XI^e s., parchemin, 347×290 mm.¹²¹, 261 ff.¹²², 88 ll.¹²³, type de réglure à linéation double non répertorié¹²⁴.

Possédé par l'empereur Andronikos Paléologue, puis par le patriarche Athanase III d'Alexandrie, selon une inscription en arabe sur le premier folio non numéroté. Trouvé par le patriarche Joachim d'Alexandrie au monastère du Sinaï au XVII^e s., il est entré à la Bibliothèque Vaticane sous le pape Innocent XIII (1721-1724)¹²⁵.

Reliure épaisse en cuir marron. Les plats supérieur et inférieur sont décorés d'un cadre doré stylisé et les cinq nerfs visibles sur le dos sont entourés de lignes dorées. Sur le dos, apparaît aussi, en majuscules dorées, la cote du manuscrit (un blason de Pape, au-dessus du nerf supérieur a manifestement été arraché).

La chaîne sur *Jérémie* fait ici encore partie d'un ensemble sur les quatre grands prophètes précédé d'une chaîne sur les douze petits prophètes.

¹²⁰ E. Feron et F. Battaglini, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices graeci Ottoboniani*, Rome 1893, pp. 251-252 ; M. Faulhaber, pp. 1-5 ; G. Karo & H. Lietzmann, p. 333 ; A. Rahlfs, pp. 241-242 ; L. Vianès, pp. 105-107. J'ai pu largement corriger et compléter les informations données par les catalogues en consultant le manuscrit à la Bibliothèque Vaticane.

¹²¹ Il faut signaler que M. Faulhaber donne des mesures erronées : 345×231 mm. et parle de 362 ff. au lieu de 361 (cf. p. 1).

¹²² Les signatures de cahiers sont copiées en minuscule, avec la même encre que le texte, dans le coin inférieur gauche du recto du premier folio et dans le coin inférieur droit du verso du dernier folio. Les signatures α, β, γ, θ, λγ et λδ sont invisibles. Il faut signaler une erreur du copiste qui a porté sur le verso du dernier folio du cahier κζ la mention κη au lieu de κζ, ce qui fait un cahier de moins que ce qu'indique la numérotation. Le volume est ainsi composé de 33 quaternions. Il manque les deux derniers folios du dernier cahier, mais la fin du texte n'en est pas pour autant mutilée. Il y a deux foliotations dans le coin supérieur droit des recto : l'une en chiffres arabes dans la même encre que le texte, l'autre en lettres grecques, apparemment plus tardive, à l'encre noire.

¹²³ Cette donnée ne concerne que les extraits patristiques, car la longueur du texte biblique est variable d'une page à l'autre.

¹²⁴ Le répertoire Leroy-Sautel ne répertorie que les réglures à linéation unique (faite uniquement pour le commentaire ou uniquement pour le texte). Pour les réglures à linéation double ou différenciée, il faut se référer à la codification mise en place par J.-H. Sautel dans plusieurs articles : « Essai de terminologie de la mise en page des manuscrits à commentaire », *La Gazette du livre médiéval*, 35 (1999), pp. 17-31 ; « Aspects de la mise en page des manuscrits grecs à chaînes exégétiques (Paris, BnF, Fonds Coislin) », in *Le Commentaire entre tradition et innovation, Actes du colloque international de l'Institut des traditions textuelles (Paris et Villejuif, 22-25 septembre 1999)*, M.-O. Goulet-Cazé (dir.), Paris 2000, pp. 89-98 ; « Trois tétraévangiles jumeaux entourés de la chaîne de Pierre de Laodicée. Étude de la mise en page et de la réglure », *International journal on the history and conservation of the book*, *Quinio* 3 (2001), pp. 113-135. Étant donnée sa complexité, je réserve l'étude de la réglure des manuscrits de chaînes à linéation double pour des travaux ultérieurs.

¹²⁵ A. Mai, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. I, Rome 1825, p. XXXI.

ff. 1-62 chaîne sur les Douze (ordre hébreu)

ff. 62-139 chaîne sur *Isaïe*

ff. 139v-191 chaîne sur *Jérémie* et suppléments

ff. 191v-236 chaîne sur *Ézéchiël*

ff. 236-261 chaîne sur *Daniel*

Le f. 139v est occupé par les différents prologues à la chaîne évoqués ci-dessus et la chaîne commence véritablement au f. 140.

Comme dans le *Chisianus*, les extraits patristiques encadrent sur trois côtés (supérieur, extérieur et inférieur) un texte biblique écrit sur une seule colonne. Comme dans le *Chisianus* encore, les noms des auteurs, le plus souvent abrégés, apparaissent en majuscule dans le corps du texte et seulement parfois dans la marge supérieure, lorsqu'un nouvel extrait commence une nouvelle page. Comme dans le *Chisianus* toujours, la numérotation des lemmes bibliques apparaît dans la marge du texte biblique et est rappelée dans la marge du commentaire au niveau de chaque extrait. Les brèves notations hexaplaïres ou exégétiques qui constituent le troisième niveau du texte sont placées dans les marges situées entre le texte biblique et les extraits patristiques, mais ne sont pas contournées par les extraits, contrairement aux gloses du *Chisianus*. Des numéros de chapitres ont été insérés tardivement. Enfin, texte biblique, extraits patristiques et gloses sont copiés à l'encre marron foncé, sans aucune couleur pour rehausser les initiales des lemmes ou des extraits, les noms des auteurs ou la numérotation.

Il faut signaler que le volume des lettres est très petit et que la disposition est très resserrée : sur une page de l'*Ottobonianus*, il y a l'équivalent de deux pages du *Chisianus*¹²⁶.

D'autre part, on remarque que le manuscrit comporte de nombreuses erreurs (fautes d'orthographe, d'iotacisme ou autres) qui donnent l'impression d'un texte beaucoup moins soigné que celui du *Chisianus*.

Contrairement au *Chisianus* et à tous les autres manuscrits de la famille B1, il n'y a pas de trace du texte d'Épiphane sur la vie de Jérémie en conclusion de la chaîne.

¹²⁶ Cf. Planche 6.

***Vaticanus gr. 1153-1154*¹²⁷ (*siglum V = Rahlfs 97*)**

XII^e s., parchemin, 505×370 mm., 339 ff.¹²⁸ (1153), puis 127 ff.¹²⁹ (1154), 54 ll.¹³⁰, deux types de réglure à linéation simple non répertoriés¹³¹.

Le manuscrit, alors en un seul volume, appartenait déjà à la Bibliothèque du véritable fondateur de la Bibliothèque Vaticane, le pape Nicolas V (1447-1455), puisqu'il figure sur une liste de prêts consentis en 1455 au cardinal Isidore de Russie. Le manuscrit apparaît avec une cote unique, témoignant d'un volume unique, dans les inventaires successifs jusqu'en 1548. En 1559, il est signalé comme un ouvrage en deux volumes et on peut donc supposer que c'est au cours de ces dix ans que le manuscrit a subi cette transformation¹³². Les reliures des deux volumes sont identiques : elles sont en cuir marron clair ; les plats supérieur et inférieur sont décorés d'un cadre doré stylisé et les sept nerfs visibles sur le dos sont entourés de lignes dorées. Sur le dos, apparaissent aussi, en doré, un blason de Pape, ainsi que la cote et des motifs décoratifs.

Comme dans le *Chisianus gr. 45*, des miniatures des prophètes précèdent chacun des livres. Elles sont toujours peintes sur le verso d'un folio dont le recto est écrit (ou sur le

¹²⁷ *Inventarium codicum Vaticanorum Graecorum 993-2160 (Sala Cons. Mss. 323)*, pp. 142v^o-145v^o ; M. Faulhaber, pp. 7-10 ; G. Karo & H. Lietzmann, p. 332 ; A. Rahlfs, p. 257 ; L. Vianès, pp. 113-114. J'ai pu largement corriger et compléter les informations données par les catalogues en consultant le manuscrit à la Bibliothèque Vaticane.

¹²⁸ Les folios 331 à 340 sont en papier et datent du XVI^e s. Le folio 317 n'existe pas ; c'est pourquoi il y a 339 folios et non 340. La foliotation est tardive, postérieure à la reliure en deux volumes, car elle ne prend pas en compte les folios des miniatures arrachées et recommence au début du deuxième volume.

¹²⁹ Les signatures des cahiers sont copiées en minuscule à l'encre rouge, marron ou noire. Celles des livres d'*Ézéchiel* et *Jérémie* ont été corrigées dans un deuxième temps. Le manuscrit est composé de 61 cahiers dont 56 quaternions, 2 ternions (cahiers 28 et 37), 1 binion (cahier 61) et 2 bifeuillets (cahiers 49 et 60). Il y a en outre un folio isolé au début du codex 1153 et deux folios montés sur onglet dans les cahiers 3 et 26. Il faut signaler enfin un folio manquant dans le cahier 2, deux folios manquants dans le cahier 30 après la miniature d'*Ézéchiel*, les trois folios des miniatures de Jonas, Joël et Jérémie qui ont été arrachés des cahiers 2, 4 et 41, une lacune d'un folio dans le cahier 42 et d'un cahier entier (43) entre les deux volumes.

¹³⁰ Cette donnée ne concerne que les extraits patristiques, car la longueur du texte biblique est variable d'une page à l'autre.

¹³¹ Le premier type de réglure est réservé à la chaîne sur les Douze, tandis que le deuxième est réservé à la chaîne sur les quatre grands prophètes. Le deuxième type de réglure est en partie identique au modèle K24D2 et en partie identique au modèle K24E2 du répertoire Leroy-Sautel (p. 243), puisque les lignes rectrices sont tantôt tracées entre les lignes de justification de la page et tantôt entre les lignes de justification de chacune des colonnes.

¹³² Cf. R. Devreesse, *Le fonds grec de la Bibliothèque Vaticane des origines à Paul V, Studi e Testi 244*, Vatican 1965.

recto d'un folio dont le verso est écrit). Elles sont placées soit entre les prologues et le début de la chaîne, sur la page de gauche faisant face au début de la chaîne¹³³, ou sur la page de droite faisant face aux prologues¹³⁴, soit avant les prologues, sur la page de gauche faisant face au début des prologues¹³⁵. Les miniatures de Joël (en face du f. 14v), de Jonas (en face du f. 31v), de Daniel¹³⁶ et de Jérémie (en face du f. 42v du 1154) ont disparu, de même que le texte qui se trouvait de l'autre côté de la page, le cas échéant. Elles ont laissé quelques traces de couleurs sur le folio auquel elles faisaient face.

Il faut ici considérer l'ensemble constitué par le *Vaticanus gr.* 1153 et le *Vaticanus gr.* 1154, puisque ce sont les deux volumes d'un même manuscrit :

(cod. 1153)

ff. 2-78 chaîne sur les Douze (ordre hébreu). Manquent le prologue général à la chaîne et les prologues à Osée.

ff. 78v-236 chaîne sur *Isaïe*

ff. 236v-326v chaîne sur *Ézéchiel*. Manquent les prologues.

ff. 327-340v chaîne sur *Daniel*. Manquent la fin des prologues et le début de la chaîne.

(cod. 1154)

ff. 1-41v fin de la chaîne sur *Daniel*

ff. 42-127v chaîne sur *Jérémie* et suppléments

On constate que l'ordre des prophètes est perturbé : *Jérémie* est placé en dernière position. Loin d'attribuer cela à une simple erreur de reliure, J. Lowden l'interprète comme

¹³³ C'est le cas pour *Osée*, *Abdiou*, *Aggée*, *Zacharie* et *Ézéchiel* (dont la miniature est copiée sur le verso de la conclusion à *Isaïe* et dont les prologues sont manquants).

¹³⁴ C'est le cas pour *Michée*, *Sophonie*, *Malachie*, *Isaïe*, *Naoum* et sans doute *Joël*. Il faut signaler qu'après les prologues à *Isaïe* qui se terminent en haut du f. 83r, le reste du folio est laissé blanc.

¹³⁵ C'est le cas pour *Amos* et *Ambakoum* et c'était sans doute le cas pour *Jonas* et *Jérémie*.

¹³⁶ Il est difficile de savoir quelle était la place exacte de la miniature de Daniel : je ne pense pas qu'elle se trouvait sur le folio manquant du cahier 42 (dernier cahier du premier volume), car on ne voit pas de trace laissée par les couleurs de la miniature sur un autre folio, mais elle se trouvait plutôt sur un des folios du cahier 43 qui est entièrement manquant.

un accident beaucoup plus complexe¹³⁷. Les livres de *Jérémie* et d'*Ézéchiel* commencent tous deux avec un nouveau cahier et la signature du premier cahier d'*Ézéchiel* semble avoir été dans un premier temps *alpha*, comme si le scribe voulait que le relieur commençât un nouveau volume pour *Ézéchiel* et *Daniel*. À gauche de cet *alpha* et des signatures de cahiers suivantes copiés à l'encre pourpre, le copiste a ajouté dans un deuxième temps à l'encre marron un *lambda*, de telle sorte que le premier cahier d'*Ézéchiel* ($\lambda\alpha$ 31) suit le dernier cahier d'*Isaïe* (λ 30). D'autre part, J. Lowden signale que toutes les signatures de cahiers de *Jérémie* ont été effacées dans un deuxième temps, ce que j'ai pu en effet observer sur le manuscrit. Selon lui, donc, le copiste comptait bien au début suivre l'ordre habituel, mais il a changé d'avis avant la reliure en corrigeant les signatures de cahiers. L'origine de cette interversion pourrait être une erreur de l'artiste qui aurait peint la miniature d'*Ézéchiel*, et non celle de *Jérémie*, sur la page blanche réservée pour l'illustration à la fin de la chaîne sur *Isaïe* (f. 236v)¹³⁸. Le copiste aurait sans doute ainsi préféré garder la cohérence entre la miniature et le texte plutôt que de respecter l'ordre canonique des prophètes. J. Lowden signale que dans la confusion, les préfaces à *Ézéchiel* auraient disparu, sans que l'on puisse savoir si elles se trouvaient sur les deux feuillets manquants à la fin de *Jérémie* ou sur un bifolio séparé. Sur ce point, je ne suis pas d'accord avec J. Lowden et pense que les prologues d'*Ézéchiel* devaient se trouver juste après la miniature du prophète, sur les deux feuillets qui manquent au cahier 30. En outre, il n'y a pas de bifeuillet manquant à la fin de *Jérémie*, mais la succession d'un bifeuillet (ff. 122-123) et d'un binion (ff. 124-127).

Au f. 42r-v du cod. 1154, se trouvent les prologues à la chaîne sur *Jérémie*, qui commence au f. 43. Les extraits patristiques encadrent sur un (extérieur), deux (extérieur et inférieur) ou trois côtés (supérieur, extérieur et inférieur) un texte biblique écrit sur une seule colonne. La même écriture et la même encre marron sont utilisées pour le texte biblique et les extraits patristiques. L'initiale du livre de *Jérémie* est copiée à l'encre rouge. Les noms des auteurs, toujours abrégés et copiés à l'encre marron, apparaissent le plus

¹³⁷ J. Lowden, *Illuminated Prophet Books. A study of Byzantine Manuscripts of the Major and Minor Prophets*, Pennsylvania 1988, p. 33.

¹³⁸ Dans ce manuscrit en effet, les miniatures ne sont pas ajoutées sur des feuillets volants, comme dans le *Chisianus*. Les portraits des prophètes sont peints sur des pages préparées dans un premier temps pour recevoir le texte, mais laissées ensuite blanches aux endroits appropriés pour les miniatures.

souvent dans les marges à côté de la numérotation et parfois seulement dans le corps du texte. Le système de numérotation est tout à fait semblable à celui du *Chisianus* et de l'*Ottobonianus*¹³⁹. Pour le premier folio de la chaîne sur *Jérémie*, la numérotation des lemmes bibliques est copiée à l'encre marron, tandis que celle des extraits patristiques est copiée à l'encre rouge. Pour les folios suivants et le reste du manuscrit, c'est exactement l'inverse.

Dans les marges, en face de certains passages du texte biblique, se trouvent des annotations liturgiques copiées à l'encre rouge (en particulier aux ff. 43, 44, 44v et 49).

Au f. 127v, en conclusion de la chaîne, se trouve la deuxième recension du texte d'Épiphane sur la vie de Jérémie.

***Parisinus gr. 158*¹⁴⁰ (siglum P = Rahlfs 567)**

XII^e s., parchemin, 400×300 mm., 69 ff., 57 ll., type de réglure unique à linéation double¹⁴¹, reliure Louis XIV en cuir rouge¹⁴².

Le manuscrit a appartenu à la bibliothèque de la Théotokos d'Agria, comme l'atteste la note de possession inscrite au f. 2¹⁴³ : βίβλος μονῆς Ἀγρίας¹⁴⁴, puis à la bibliothèque de Colbert.

Le manuscrit est très abîmé par l'eau (dans le coin supérieur droit pour les recto et gauche pour les verso jusqu'au f. 41 surtout). Les ff. 1, 3, 4, 17, 39, 44, 46, 47, 68 et 69 ont été partiellement découpés et sont donc mutilés. Il y a donc de fréquentes lacunes de texte.

¹³⁹ Cf. Planche 7.

¹⁴⁰ H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris et des Départements*, t. I, Paris 1886, p. 19 ; G. Karo & H. Lietzmann, p. 344 ; A. Rahlfs, p. 203. Dans tous ces catalogues, la description du manuscrit est très peu détaillée. Ma description est le résultat d'une consultation approfondie du manuscrit à la Bibliothèque Nationale de France.

¹⁴¹ Cf. note 124 p. 42.

¹⁴² La tranche est décorée de fleurs de lys et du chiffre du roi – deux L entrelacés – ; sur le plat supérieur, se trouve le blason du roi surmonté de la couronne. Il y a une croix de Malte sous le blason.

¹⁴³ Une main plus récente a indiqué aux ff. 10v et 27v : βιβλίον τῆς ἁγίας Ἀγρίας.

¹⁴⁴ Ce monastère de la partie occidentale de Chypre semble avoir été particulièrement florissant du X^e au XII^e s. Cf. *Les manuscrits grecs datés des XIII^e et XIV^e siècles conservés dans les bibliothèques publiques de France*, t. II (Première moitié du XIV^e siècle), P. Géhin *et alii*, Paris 2005, notice 22, p. 58.

D'autre part, si l'on observe les signatures de cahiers qui subsistent¹⁴⁵, on peut affirmer que le manuscrit devait à l'origine comporter 14 quaternions et donc 112 folios, au lieu des 69 actuels. Il semble qu'il y ait 5 lacunes d'importance inégale. La première lacune est celle d'un seul folio après l'actuel f. 8. On peut signaler la lacune de 10 folios du cahier Δ et du cahier E, de 6 folios du cahier Z, des deux cahiers H et Θ (= 16 ff.), du cahier IA (8 ff.), des deux premiers folios du cahier IΓ, ce qui fait bien un total de 112 folios. Ces lacunes de folios sont aussi des lacunes de texte.

Ce manuscrit ne donne que la chaîne sur le livre de *Jérémie* et ses suppléments. Un corpus si limité peut surprendre pour un manuscrit du XII^e siècle. Pourtant, alors que la foliotation est certainement plus tardive, parce qu'elle ne prend pas en compte les nombreuses lacunes du texte, les signatures de cahiers sont portées par la main du copiste à l'encre marron et en majuscule. Comme elles commencent à A, le livre de *Jérémie* était donc le premier du manuscrit, mais il était peut-être suivi par d'autres livres prophétiques ou d'autres textes.

Au f. 1r-v se trouvent les prologues à la chaîne et au f. 2, le début de la chaîne. Le titre du livre est copié à l'encre rouge au-dessus du texte biblique.

Le texte biblique, écrit sur une colonne avec une écriture plus ample et les initiales des lemmes à l'encre rouge, est encadré sur trois côtés (supérieur, extérieur et inférieur) par les extraits patristiques. Les noms des auteurs, placés dans le corps du texte, mais le plus souvent abrégés, et les initiales des extraits sont copiés à l'encre rouge. Le système de numérotation, copié à l'encre rouge, est le même que pour les trois manuscrits du Vatican¹⁴⁶.

Au f. 69v, en conclusion de la chaîne, se trouve le texte d'Épiphanes sur la vie de Jérémie.

¹⁴⁵ Γ au f. 16, Δ au f. 24, ζ au f. 30, Z au f. 38, I au f. 40, IB au f. 48, IΔ au f. 62. Les signatures des deux premiers cahiers ne sont pas visibles : pour la première, parce que le bas du f.1 a été découpé, pour la deuxième, parce qu'elle apparaissait sur le folio manquant après le f. 8, comme en témoigne une importante lacune du texte. Les autres signatures de cahiers que l'on ne peut pas voir (E, H, Θ, IA, IΓ) se trouvaient sur des folios aujourd'hui disparus.

¹⁴⁶ Cf. Planche 8

Parisinus gr. 159¹⁴⁷ (siglum Q = Rahlfs 568)

XIII^e s., papier non filigrané, 360×250 mm., 470 ff.¹⁴⁸, 52 ll., deux types de réglure : U01/3b et U01/2b¹⁴⁹.

Le manuscrit a été possédé par Théodosios Prinkips¹⁵⁰, puis par le cardinal N. Ridolfi (†1550), P. Strozzi (†1558) et Catherine de Médicis¹⁵¹. Il est parvenu à la Bibliothèque de Fontainebleau peu après 1550.

Le manuscrit se présente sous une épaisse reliure en cuir noir avec des médaillons bruns aux armes de Henri II sur les plats supérieur et inférieur, avec un encadrement d'arabesques dorées et argentées et un titre doré en majuscule de type épigraphique sur le plat supérieur : ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΠΡΟΦΗΤΑΣ¹⁵².

Le manuscrit commence au f. 2. Les ff. 2 à 25 et 87 sont très abîmés. Le f. 382r-v est blanc.

La chaîne sur *Jérémie* clôt un ensemble sur les petits et grands prophètes.

¹⁴⁷ H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris et des Départements*, t. I, Paris 1886, p. 19 ; G. Karo & H. Lietzmann, pp. 332-333 ; A. Rahlfs, pp. 203-204 ; L. Vianès, pp. 115-118.

¹⁴⁸ Le volume est composé de 60 cahiers dont 56 quaternions, trois ternions (cahiers 28, 30 et 38) et un binion (cahier 49). Il manque un folio dans les six premiers cahiers assez mutilés et dont les signatures sont illisibles : peut-être s'agit-il du premier folio du recueil, puisque le texte de la chaîne ne commence qu'en Os 2. Il faut signaler un folio supplémentaire au cahier 26. Les signatures de cahiers, visibles à partir du cahier 7 (Ζ), sont copiées en majuscule à l'encre rouge dans le coin inférieur droit du recto du premier folio et dans le coin inférieur gauche du verso du dernier folio. Elles sont, pour certains cahiers, rappelées en lettre minuscule au bas de chacun des folios.

¹⁴⁹ Cf. Répertoire Leroy-Sautel, p. 256. Le premier type de réglure est réservé à la chaîne sur les petits prophètes et le deuxième à celle sur les grands prophètes. Ils sont tous deux caractérisés par l'absence de lignes rectrices, courante pour les manuscrits de papier à partir du milieu du XIII^e s. (cf. J. Irigoin, « Typologie et description codicologique des manuscrits de papier », in *Paleografia e Codicologia greca. Atti del II Colloquio internazionale (Berlino-Wolfenbüttel, 17-21 ottobre 1983)*, D. Harlfinger et G. Prato (dir.), Alexandrie 1991, t. I, pp. 294-295).

¹⁵⁰ Patriarche d'Antioche de 1278 à 1283, après avoir été moine près d'Antioche et hiéromoine près de Constantinople ; dit « Prinkips » parce qu'il est un descendant du Villehardouin gouverneur d'Achaïe (cf. *PLP*, t. IV, Vienne 1980, p. 18, n°7181).

¹⁵¹ Cf. G. Mercati, « Il testo dell'Aldina », *Biblische Zeitschrift* VIII, 1910, pp. 337-338 = *Opere minori III, Studi e Testi* 78, Rome 1937, pp. 122-123.

¹⁵² Cette reliure a sans doute été réalisée vers 1552 dans l'atelier de Fontainebleau (proximité avec l'exemple de l'In-folio. Rés. Vélins 121, cf. M.-P. Laffitte & F. Le Bars, *Reliures royales de la Renaissance, La librairie de Fontainebleau 1544-1570*, BNF, Paris 1999, p. 145). Le décor est composé de fers héraldiques variés (chiffre d'Henri II et de Diane de Poitiers, fleurs de lys, triple croissant, carquois, arc).

ff. 2-78 chaîne sur les Douze : le début est mutilé et les prologues (prologue général et prologues à Osée) sont donc absents ; le texte commence en *Osée* 2 et l'ordre des prophètes suit celui de l'hébreu

ff. 78v-236 chaîne sur *Isaïe*¹⁵³

ff. 237-326 chaîne sur *Ézéchiel*

ff. 326v-382v chaîne sur *Daniel* (f. 382r-v *vacuum*)

ff. 383-468v chaîne sur *Jérémie* et suppléments

ff. 469-470 textes patristiques (Hippolyte, *Commentaire sur Daniel*, IV, §30-31 puis §23-24 ; textes anonymes sur les noms allégoriques des prophètes et sur la répartition des livres entre petits et grands prophètes) et imprécations de Théodosios Prinkips contre les éventuels voleurs¹⁵⁴.

Le f. 383r-v est consacré aux prologues de la chaîne que surplombe une ligne à l'encre rouge en haut du folio et la chaîne commence au f. 384. La chaîne encadre sur trois côtés (supérieur, extérieur et inférieur) un texte biblique écrit sur une seule colonne dans une écriture différente (abréviations rares et forme des lettres différente). Le titre *Ἱερεμίας* apparaît en minuscule rouge au-dessus du texte biblique. Les noms des auteurs patristiques ressortent en rouge dans le corps du commentaire ; ils sont le plus souvent abrégés. Le système de numérotation des lemmes bibliques et des extraits patristiques, copié à l'encre rouge, est identique à celui des manuscrits précédents¹⁵⁵.

Comme dans le *Vaticanus gr.* 1154, on lit parfois des indications de type liturgique dans les marges (par exemple aux ff. 384r-v, 385 et 390). Ces indications sont copiées à l'encre rouge.

¹⁵³ Au folio 236v, se trouvent deux textes sur *Jérémie* : du Pseudo-Athanase, un extrait de la *Synopsis Scripturae Sacrae* et la recension de Dorothée du *De Prophetarum Vita et Obitu* (dont on trouve la deuxième recension d'Épiphane en conclusion de la chaîne au f. 468v). Ces textes ne sont pas présents dans le *Vaticanus gr.* 1153 sur lequel semble pourtant avoir été copié ce manuscrit.

¹⁵⁴ D'autres manuscrits de sa bibliothèque (*Vindobonensis hist. gr.* 76, *Vaticanus gr.* 401, *Vaticanus gr.* 1219, *Ottobonianus gr.* 259, *Ambrosianus A.* 176 sup.) sont pourvus de ce même anathème (cf. G. Mercati, *Anal. Boll.* 68 (1950), pp. 219-221).

¹⁵⁵ Cf. Planche 9.

***Pii II 18*¹⁵⁶ (*siglum X*)**

XVI^e s., papier, 310×230 mm., 3 t.¹⁵⁷, 728 ff., 27 ll.

Les ff. 1-256 et 529-728v ont été copiés par Jean Saintemaure pour la Bibliothèque Vaticane en 1593¹⁵⁸.

La chaîne sur *Jérémie* inaugure un ensemble sur les prophètes, surprenant par son contenu, du fait de la présence d'*Habacuc* au milieu des grands prophètes, et par l'ordre des textes, qui est différent de l'ordre habituel grec *Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Daniel*¹⁵⁹.

Il apparaît que le volume est composé de trois parties, mises en valeur par la nouvelle division en trois tomes : la première partie (ff. 1-256) contient la chaîne sur *Jérémie*, la deuxième (ff. 257-528v) contient une chaîne sur *Ézéchiel* qui a d'abord constitué un manuscrit indépendant, puisque l'on peut voir une ancienne foliotation qui va de 2 à 277 et que l'écriture se distingue de celle du reste du manuscrit ; enfin, la troisième partie (ff. 529-728) contient des chaînes et commentaires sur *Habacuc, Isaïe* et *Daniel*. Il n'y a pas d'*incipit* ou d'*explicit*, ni de signatures de cahiers pour mettre en lumière la cohérence de ce dernier ensemble. Il est d'ailleurs difficile, pour l'ensemble du manuscrit, de distinguer les différents cahiers à cause de la nouvelle reliure.

ff. 1-256 chaîne sur *Jérémie* et suppléments

ff. 257-528v chaîne sur *Ézéchiel*

ff. 529-540 chaîne sur *Habacuc* (sans prologues ni lemmes bibliques)

ff. 541-582 commentaire de Cyrille d'Alexandrie sur *Habacuc*

¹⁵⁶ H. Stevenson, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti graeci Reginae Suecorum et Pii PP II*, Rome 1888, pp. 143-145 ; M. Faulhaber, pp. 20-21 ; L. Vianès, pp. 124-126. J'ai pu largement corriger et compléter les informations données par les catalogues en consultant le manuscrit à la Bibliothèque Vaticane.

¹⁵⁷ Le manuscrit a été restauré très récemment (29 février 1999) et relié à cette occasion en trois tomes séparés.

¹⁵⁸ RGK III n°299 (t. 3A, pp. 116-119) ; M. Faulhaber (p. 93), suivi par L. Vianès (p. 124), voit étrangement dans cette chaîne sur *Jérémie* un autographe du moine M. Ghisleri préparant son édition des commentaires de *Jérémie*. La souscription donnant la date, le lieu de copie et le nom du copiste se trouve en haut du f. 582.

¹⁵⁹ Cf. P.-M. Bogaert, « Septante », in *SDB*, t. XII, Paris 1993, col. 542-543 ; H. B. Swete, *An Introduction to the Old Testament in Greek*, Cambridge 1914, pp. 201-202 ; cf. « Le corpus prophétique d'après le témoignage des chaînes exégétiques » *infra*, pp 150-153.

ff. 583-622v chaîne sur *Isaïe* sans doute partielle (sans prologues ni lemmes bibliques)

ff. 623-728v chaîne sur *Daniel* (sans prologues ni lemmes bibliques)

La chaîne sur *Jérémie* commence directement au f. 1. Les prologues sont placés entre *Baruch* et *Lamentations* (ff. 206-209v)¹⁶⁰. Elle se présente comme une collection continue d'extraits d'auteurs patristiques dont les noms, le plus souvent abrégés, sont indiqués à la fois dans le corps du texte et dans les marges à côté de la numérotation¹⁶¹. Les lemmes bibliques concernés par les commentaires sont absents pour *Jérémie*, mais présents pour les suppléments. L'ensemble est copié à l'encre noire, sans couleur.

La conclusion de la chaîne que constitue le texte d'Épiphane sur la vie de Jérémie se trouve aux ff. 255v-256.

b) La tradition textuelle de la famille B1¹⁶²

Si l'on prend tout d'abord en compte la datation des manuscrits, deux témoins anciens se distinguent, le *Chisianus gr.* 45 (C) et l'*Ottobonianus gr.* 452 (O), datant respectivement des X^e et XI^e siècles. Viennent ensuite le *Vaticanus gr.* 1154 (V) et le *Parisinus gr.* 158 (P), datant tous deux du XII^e siècle, puis le *Parisinus gr.* 159 (Q), du XIII^e siècle. Enfin, on trouve le *Pii. II* 18 (X) plus tardif, datant du XVI^e siècle.

D'autre part, un sondage sur les prologues à la chaîne et sur le début de la chaîne (texte et commentaires de Jr 1, 1-11) permet de mettre en valeur les différentes filiations, directes ou indirectes, entre les manuscrits conservés.

On peut commencer par évoquer la parenté entre les deux plus anciens témoins, C et O, qui est tout d'abord visible dans la disposition du texte biblique. En effet, le texte biblique copié sur deux pages de C est exactement rassemblé sur une page de O et ce

¹⁶⁰ Ce n'est pas un accident de reliure, car la fin des extraits patristiques sur *Baruch* et le début des prologues à *Jérémie* sont copiés sur un même bifeuillet. Le problème est par conséquent lié au modèle utilisé par le copiste ou à une omission de ce dernier qu'il rattrape en copiant les prologues à un autre endroit.

¹⁶¹ Cf. Planche 10.

¹⁶² Se reporter au *stemma* p. 59.

rapport est par conséquent à peu près respecté pour les extraits patristiques. En revanche, il n'est pas valable pour les prologues (quatre pages dans C et une seule page dans O).

Ces deux manuscrits présentent en outre la version la plus complète de la chaîne, puisqu'ils sont les seuls à posséder certains extraits. Ils sont les seuls par exemple à donner le commentaire d'Olympiodore à propos d'Anathoth (extrait 3) : Ἀπὸ πέντε μιλίων Ἱερουσαλήμ ἢ Ἀναθώθ. Cet extrait disparaît dans V, Q et X¹⁶³. Le manuscrit P est à cet endroit malheureusement mutilé¹⁶⁴. Les manuscrits C et O ont donc deux points en commun : la disposition du texte biblique et des commentaires et l'« exhaustivité » de la chaîne.

Toutefois, il y a entre eux de nombreuses différences textuelles et structurelles :

- dans l'ordre des mots : ἑαυτὸν κατέστησεν ἄξιον O : κατέστησεν ἑαυτὸν ἄξιον C (extrait 7e) ;
- dans les cas utilisés : τοῖς αὐτοῖς γνωριζομένοις O : τῶν αὐτοῖς γνωριζομένων C (extrait 8c) ;
- dans l'ordre des commentaires, comme en témoigne la différence dans la succession des extraits 9b et 10a (9b-10a O : 10a-9b C).

Ces différences empêchent de dire que O est copié sur C et invitent à considérer qu'ils ont un ancêtre commun que j'appelle α¹⁶⁵.

J. Lowden affirme que V est une copie de C et qu'il le recopie page par page avec une disposition des blocs de texte et de commentaire légèrement différente¹⁶⁶. Or d'après le sondage effectué, il n'est pas vrai que V recopie C page par page, comme en témoignent les changements de folio qui interviennent à des endroits assez éloignés. La différence de disposition en revanche est bien réelle : dans C, le texte biblique occupe le milieu de la partie intérieure de la page et est entouré des commentaires sur les trois côtés supérieur, extérieur et inférieur, tandis que, dans V, le texte biblique occupe la partie supérieure à

¹⁶³ Il apparaît déjà ici que la chaîne perd certains commentaires lors des copies successives.

¹⁶⁴ Comme toujours dans le coin supérieur droit des recto et supérieur gauche des verso jusqu'au f. 41.

¹⁶⁵ Cf. L. Vianès, p. 107.

¹⁶⁶ J. Lowden, *op. cit.*, pp. 42-43..

l'intérieur de la page et est entouré le plus souvent des commentaires sur les côtés extérieur et inférieur seulement.

Les preuves permettant d'affirmer que V est une copie de C résideraient donc dans le contenu du manuscrit et dans les variantes textuelles plutôt que dans la disposition des blocs de texte et de commentaire et le suivi page à page. Le manuscrit V est beaucoup plus proche de C que de O, tant pour l'ordre des commentaires que pour le détail du texte¹⁶⁷. Dans le lemme 6 du texte biblique (= Jr 1, 4), V omet le participe λέγων. Or ce participe n'apparaît pas dans le corps du texte de C, mais a été ajouté dans la marge. On pourrait donc supposer que V a copié le texte de C, sans prendre en compte la correction en marge. Toutefois, il existe de trop nombreuses différences entre C et V pour envisager que l'un ait été copié sur l'autre. En effet, V a des "plus" par rapport à C dans le texte biblique (ἐγὼ ὀρω̄ après ὑποκαίόμενον dans le lemme biblique 22 = Jr 1, 13), ne donne pas les variantes hexaplaïres si bien mises en valeur dans C, présente d'assez nombreux changements dans l'ordre des mots par rapport à C (φησὶν C O : post προφήτης transp. V dans l'extrait 10a ; νῦν C O : post Θεοῦ transp. V dans l'extrait 10b) ainsi que des leçons différentes (παραγραφείσαις C O : γραφείσαις V dans le prologue du caténiste ; ἔσται C O : ὦσι V dans le prologue du caténiste).

On peut donc penser qu'ils ont plutôt, là encore, un ancêtre commun que j'appelle β. Contrairement à M. Faulhaber (pp. 10-13) et à L. Vianès (pp. 113-114), je pense qu'il est abusif de parler du *Vaticanus gr.* 1153-1154 comme d'un manuscrit dérivé. Il est, à mon sens, un témoin indépendant de C et il peut donc permettre de rectifier certaines erreurs de C par rapport à leur ancêtre commun :

- συμβούλοις V O : συμβόλοις C (dans le prologue de Jean Chrysostome) ;
- δούλοις V O : δούλοι C (dans le prologue de Jean Chrysostome) ;
- γεωργίας V O : γεωργίους C (dans l'extrait 17b).

Quant au manuscrit Q, il apparaît qu'il est copié sur V. En effet, il présente les prophètes dans le même ordre que V et omet, comme V, les préfaces à *Ézéchiël*. De plus, il a reproduit dans la marge, aux mêmes endroits, des annotations liturgiques présentes dans

¹⁶⁷ Cf. *infra* l'opposition entre un groupe O, P et un groupe C, V, Q, X.

V. D'autre part, on remarque qu'il a souvent les mêmes changements de folio que V pour les prologues à la chaîne (même changement de folio par exemple dans le prologue de Jean Chrysostome après τὰ δὲ σαφῆ), pour le texte biblique (après le lemme 14), ainsi que pour la chaîne elle-même (même changement de folio avant l'extrait 15a). Cela dit, il faut signaler qu'il suit la disposition d'ensemble de C avec le texte biblique au milieu de la partie intérieure de la page et entouré des commentaires sur les trois côtés supérieur, extérieur et inférieur (*cf. supra*), mais cela ne signifie pas obligatoirement qu'il ait consulté aussi C, car il a pu simplement réagencer, par rapport à V, les blocs de texte et de commentaire selon la disposition la plus courante des chaînes. Pour le texte, il suit le plus souvent V :

- παραγραφείσαις C O : γραφείσαις V Q (dans le prologue du caténiste) ;
- ajout de ἐγὼ ὀρώ après ὑποκαίμενον dans le lemme biblique 22 = Jr 1, 13 ;
- φησίν C O : post προφήτης transp. V Q dans l'extrait 10a.

Cependant, il procède parfois à des modifications qui lui sont propres (τοῖς κεφαλαίοις C V O : τῆς κεφαλαίας Q). Si, dans le lemme 4 du texte biblique (= Jr 1, 3), le manuscrit Q ne reproduit pas la faute de répétition que fait V, on peut supposer que le copiste la rectifie de lui-même¹⁶⁸. Le manuscrit Q est ainsi, à mon sens, une copie de V.

Le manuscrit X est très proche de V et Q. Parfois, C présente la même leçon que O et c'est le groupe V, Q, X qui diffère :

- par l'ordre des mots : τὸ ῥῆμα τοῦτο V Q X : τοῦτο τὸ ῥῆμα C O (dans l'extrait 7a) ;
- par un ajout, par exemple le rappel du texte biblique ἐπίσταμαί σε avant l'extrait 7d ;
- par une omission, ainsi celle de l'extrait 7e en entier. Cet extrait est présent dans C, O ainsi que P – ce qui suggère déjà la parenté de P avec O. Les omissions d'extraits entiers par V, Q et X sont très fréquentes.

De plus, V, Q et X ont souvent la même manière de citer le nom de Jean Chrysostome avant les extraits qui lui sont attribués avec τοῦ Χρυσοστόμου, alors qu'on a le plus souvent

¹⁶⁸ Cf. L. Vianès, pp. 116-118.

dans O : τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, dans P : Ἰωάννου et dans C : Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου τοῦ Χρυσοστόμου.

Le manuscrit X s'accorde le plus souvent avec V contre Q, quand ce dernier s'en distingue :

- τὰ πράγματα C V X : τὸ ἐσόμενον πρᾶγμα Q au début du prologue de Jean Chrysostome ;
- X n'a pas l'ajout de Q, τὸ τέλος καί, avant τὸ κέρδος, plus loin dans le même prologue ;
- ὡς τὴν προφητικὴν χάριν λαβεῖν C V X : εἰς τὴν προφητικὴν χάριν λαβεῖν Q.

On peut donc penser que X est une copie directe de V¹⁶⁹.

Quant au manuscrit P, il s'accorde tantôt avec O et tantôt avec le groupe C V Q X. En effet, dans le prologue d'Eusèbe de Césarée, semble s'esquisser l'opposition entre deux groupes : C V Q X et O P avec l'exemple de ὕστερον dans C V Q X contre ὕστερα dans O P ou de γοθολίας dans C V Q X contre γοδολίας dans O P. On retrouve la distinction entre les deux groupes O P et C V Q X dans le prologue anonyme : contre ὀκτώ γὰρ ἐτῶν dans O P, on lit ἐτῶν γὰρ ὀκτώ dans le groupe C V Q X. À nouveau, pour le texte biblique, s'affirme cette distinction (avec l'absence de X qui ne donne pas le texte biblique) : pour le premier verset, on trouve dans O P : Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ ὃ ἐγένετο ἐπὶ Ἰερεμίαν et dans C V Q : Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ ὃ ἐγένετο ἐπὶ τὸν Ἰερεμίαν. On trouve aussi seulement dans le groupe C V Q la faute ἀθώθ pour le nom de lieu ἀναθώθ, même s'il faut signaler que Q est corrigé dans un deuxième temps par le copiste.

Le manuscrit P est en accord avec O sur des points significatifs :

- l'ordre des extraits 9b et 10a. Les manuscrits O et P présentent d'abord l'extrait de Jean Chrysostome, tandis que C V Q X présentent d'abord celui de Théodoret ;
- la répétition fautive du groupe en gras de l'extrait 14a de Jean Chrysostome dans l'extrait 14b de Théodoret : Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ταύτης τῆς αἰσθητῆς

¹⁶⁹ Cf. L. Vianès, pp. 125-126.

εἰκόνας ἐδέετο ὁ προφήτης ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίει ἐνεφύσησεν αὐτοῖς **καίτοι οὐκ ἐδέϊτο τοῦ ἐμφυσηματος ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γίνονται εἰκόνες**. Θεοδωρήτου· Αἰσθητῆς εἰκόνας ὁ προφήτης ἐδέϊτο ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐνεφύσησε τοῖς ἀποστόλοις **καίτοι οὐκ ἐδέϊτο τοῦ ἐμφυσηματος ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ εἰκόνες** οὕτω καὶ τῷ Ἰεζεκιήλ κεφαλὴς ἐδόθη βιβλίου οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι γλώττας ὀρώσι πυρίνας. Τὰ γὰρ ἀσώματα διὰ τινος εἰκόνας ἔδει φαίνεσθαι σωματικῆς· σώματι γὰρ ἐντραφεῖσα ψυχὴ πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀσθενεῖ κατανόησιν.

Mais P s'insère aussi souvent dans le groupe C V Q X. Dans l'extrait 8a, le manuscrit O, qui comporte une lacune, est isolé : διὰ τοῦτο ὁ ἀπόστολος λέγει οὕς προέγνω καὶ προώρισεν ἀλλὰ προέγνω καὶ τότε προώρισεν **contre C V P Q X** : διὰ τοῦτο ὁ ἀπόστολος λέγει οὕς προέγνω καὶ προώρισεν **οὐκ εἶπεν πρῶτον προώρισεν** ἀλλὰ προέγνω καὶ τότε προώρισεν. Dans d'autres cas, P suit C seul, quand le groupe V Q X est absent, contre O. On peut supposer que lorsque P s'intègre au groupe C V Q X, c'est que O est fautif. Les manuscrits O et P seraient alors des copies indépendantes d'un ancêtre commun que j'appelle γ.

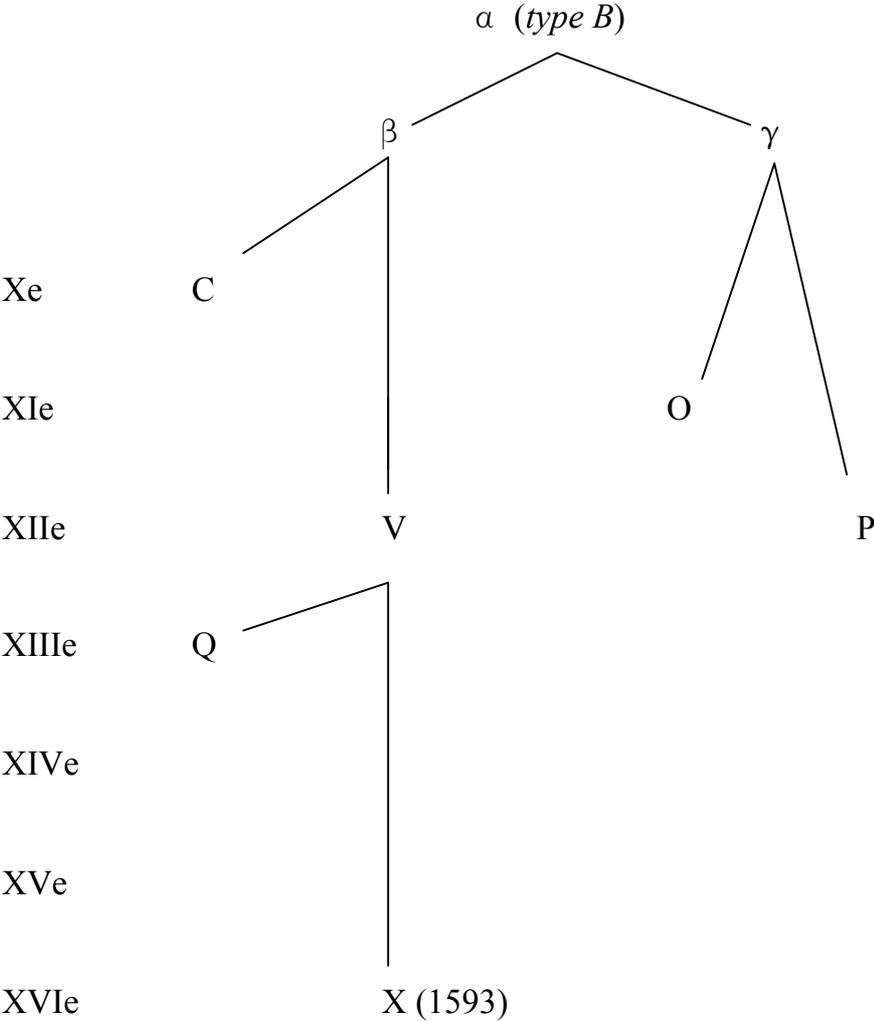
Je prendrai, pour illustrer les liens de filiation, l'exemple de l'extrait 16a d'Origène sur Jr 1, 10 (= lemme 16) :

Ὁριγένους· Μακάριον τὸ τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις ἐκριζῶσαι τὰς τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων βασιλείας κατὰ τό· πᾶσα φυτεία ἦν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ πατήρ μου ὁ οὐράνιος ἐκριζωθήσεται, οἷον οἱ πονηροὶ διαλογισμοὶ φόνοι μοιχεῖαι πορνεῖαι καὶ τὰ λοιπὰ, περὶ ὧν τῆς φυτείας φησὶν· ἐχθρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησεν· ἀφέστηκε γὰρ ὁ θεὸς ἔχων τὰ σπέρματα καὶ ὁ διάβολος καὶ ᾧ ἂν δώμεν χώραν, οὗτος ἐν ἡμῖν σπείρει. Καὶ ἐπὶ οἰκοδομίας ὁ αὐτὸς λόγος. Φησὶν γοῦν ὁ Παῦλος· ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα, ἕκαστος δὲ βλεπέτω πῶς ἐποικοδομεῖ καὶ τὰ ἐσόμενα. Χριστὸς γὰρ ὁ θεμέλιος ἡ ἀρραγῆς καὶ ἄσειστος πέτρα, ἐποικοδομεῖ δὲ τις εὐσεβεῖς πολιτείας καὶ δόγματα ὡς λεγέσθαι Θεοῦ οἰκοδομὴ ἐστὲ· τὰ ἐναντία δὲ διὰ τῶν ἱερῶν κατασκάπτεται λόγων, ὃ δεῖ πρῶτον γενέσθαι καὶ οὕτως οἰκοδομεῖσθαι τὰ κρείττονα· ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω.

1. Ὁριγένους C V Q X O : τοῦ αὐτοῦ P || τοῦ O : om. C V Q X P
2. δυνάμεων O P : δυνάμεις καὶ C V Q X || κατὰ O P C V X : καὶ Q
- 2-3. ὁ οὐράνιος O P : om. C V Q X
3. διαλογισμοὶ C V Q O P : λογισμοὶ X || φόνοι C O P : om. V Q X
4. ὧν τῆς C V Q X O : ἧς P || φυτείας C V Q P : φυσείας O X
5. ἀφέστηκε C V Q X P : ἀφέστηκε O
8. ἐσόμενα O P C V X : ἐπόμενα Q || ἡ O P : καὶ C V Q X
9. λέγεσθαι C V P Q X : λέγεσθω O
10. κατασκάπτεται O C V Q X : κατασκάπτεσθαι P || ὃ δεῖ C V P Q X : ἃ δὲ O

La collation des différents manuscrits sur cet extrait d'Origène met en lumière les conclusions et problèmes précédemment évoqués : on remarque d'abord la distinction entre les groupes C V Q X et O P, comme en témoignent les passages où P suit O, quand C V Q X présente une variante (par exemple τὰς τῶν ἀντικειμένων δυνάμεις καὶ βασιλείας C V Q X : τὰς τῶν ἀντικειμένων δυναμέων βασιλείας O P). Il faut noter cependant que P rejoint parfois le groupe C V Q X contre O, mais il s'agit ici d'un point mineur (ἐφέστηκε C V Q X P : ἀφέστηκε O). Ce groupe C V Q X, auquel peut s'adjoindre P, se limite parfois à V Q X, qui contient des omissions et des variantes par rapport à C, alors en accord avec O. Il y a des cas où P ne suit ni O, ni le groupe C V Q X, mais donne une leçon originale. Le manuscrit Q prend aussi parfois des libertés par rapport à V (εἰπόμενα O P C V X : ἐσόμενα Q). Enfin, le manuscrit X, lui aussi, se distingue de temps en temps de tous les manuscrits par des leçons innovantes (λογισμοί O P C V Q : διαλογισμοί X).

c) *Stemma* de la famille B1



d) Famille B2

La chaîne sur *Jérémie* représentée dans la famille 2 du type B est encadrante dans les deux manuscrits de Florence, mais continue dans les deux manuscrits de Madrid plus tardifs. Elle est très abrégée par rapport à celle de la famille B1, comme l'avaient signalé E. Klostermann et M. Faulhaber. Au début de la chaîne, il n'y a ni le prologue du caténiste, ni le prologue d'Eusèbe de Césarée, mais seulement le prologue du commentaire de Jean Chrysostome et le prologue anonyme augmenté d'un court passage inconnu et du texte d'Épiphane sur le prophète Jérémie évoqué plus haut.

Pour l'ensemble du livre de *Jérémie* et ses suppléments, la famille B2 est une sélection de la famille B1, contrairement au cas du livre d'*Ézéchiël* qui est une sélection réécrite de la grande chaîne sur les chap. 1-27, mais qui reproduit le Commentaire de Théodoret de Cyr sur les chapitres 27-48¹⁷⁰.

***Laurentianus V 9*¹⁷¹ (siglum L = Rahlfs 90)**

X^e s., parchemin, 357×275 mm., 340 ff.¹⁷², 58 ll.¹⁷³

Reliure en cuir bordeaux, décorée de motifs floraux, datant de la campagne de reliure des manuscrits du fonds *Plutei*, lors de l'ouverture de la Bibliothèque Laurentienne au public en 1571¹⁷⁴.

¹⁷⁰ Cf. L. Vianès, p. 128.

¹⁷¹ A. M. Bandini, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae*, supp. E. Rostagno et N. Festa, Leipzig 1961, pp. 19-22 ; A. Rahlfs, p. 65 ; L. Vianès, pp. 129-132. J'ai pu largement compléter les informations données par les catalogues en consultant le manuscrit à la Bibliothèque Laurentienne.

¹⁷² Et non pas 336 comme le signalent, à tort, A. M. Bandini et L. Vianès à sa suite, ou 339 comme l'indique A. Rahlfs, car il y a un f. 128bis.

¹⁷³ Cette donnée concerne les extraits patristiques. Le texte biblique est copié sur deux colonnes de 25 lignes chacune.

¹⁷⁴ Cf. site internet de la Biblioteca Medicea Laurenziana : http://www.bml.firenze.sbn.it/cenni_storici.htm.

Emprunté par Giovanni Pico della Mirandola jusqu'à sa mort en 1494, récupéré alors par les dominicains du Couvent San Marco à Florence, puis récupéré en 1510 par le Cardinal Giovanni de' Medici¹⁷⁵.

Ce manuscrit appartient avec le *Taurinensis* B I 2 (chaîne sur les Douze) et le *Hauniensis* GKS 6 (chaîne sur les livres de sagesse : *Job, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique, Sagesse de Salomon, Siracide*) à un groupe appelé « Bible de Nicéas ». Ils auraient tous trois fait partie d'un projet d'édition de luxe d'une Bible complète commandité par un personnage de la cour de Constantinople dans le dernier quart du X^e siècle : Nicéas¹⁷⁶.

À l'origine, une miniature du prophète concerné précédait chacun des livres : il ne reste que celle de Jérémie.

Le manuscrit compte 340 folios, puisqu'il y a un folio 128bis. Le volume est composé de 41 quaternions et d'un binion (pour les prologues de *Jérémie* aux ff. 124-127) dont les signatures sont très visibles (= 332 ff.). Les prologues, sauf ceux de *Jérémie* (6 ff.), les poèmes dédicatoires (4 ff.), ainsi que la miniature de Jérémie (1 f.) ne sont pas comptabilisés dans les cahiers. Cela devrait représenter un total de 343 folios, mais il y a trois folios manquants : un folio dans le cahier 22 entre le f. 179 et le f. 180 (lacune de Jr 36, 13 à 36, 29), le premier folio du cahier 25 (lacune de Jr 51, 2 à 51, 17) situé avant le f. 200 et le dernier folio du cahier 27 (pas de lacune de texte) qui clôt le livre de *Jérémie*.

La chaîne sur *Jérémie* se situe au cœur d'une section sur les quatre grands prophètes.

ff. 1-123 chaîne sur *Isaïe*

ff. 124-221v chaîne sur *Jérémie* et suppléments

ff. 222-306 chaîne sur *Ézéchiel*

ff. 306-339 chaîne sur *Daniel*

¹⁷⁵ E. B. Fryde, *Greek Manuscripts in the Private Library of the Medici (1469-1510)*, t. I, Aberystwyth 1996, p. 70.

¹⁷⁶ H. Belting et G. Cavallo, *Die Bibel des Niketas. Ein Werk der höfischen Buchkunst in Byzanz und sein antikes Vorbild*, Wiesbaden 1979.

Aux ff. 124-127, se trouvent les prologues à la chaîne en majuscule alexandrine¹⁷⁷. Il y a ensuite deux pages vides (ff. 127v-128), puis une miniature au f. 128v : Jérémie en pied, sur un fond doré¹⁷⁸, au centre d'un cadre dans lequel est inscrit un extrait du livre de *Baruch* (Ba 3, 36 - 4, 1), suivie à nouveau d'une page vide (f. 128bis)¹⁷⁹. Au f. 128bisv, se trouve un cadre décoratif contenant un poème introductif.

La chaîne commence au f. 129. Les extraits patristiques encadrent le plus souvent sur trois côtés (supérieur, extérieur et inférieur) un texte biblique écrit sur deux colonnes. Parfois, les extraits encadrent les deux colonnes de texte biblique seulement sur deux côtés, comme aux ff. 140v ou 141v. À certains endroits de la chaîne, la disposition des commentaires devient plus complexe, avec différents niveaux d'encadrement (deux niveaux au f. 164r-v par exemple) et des blocs de texte qui dessinent une forme originale (par exemple au f. 203, une colonne avec chapiteau, base et renflement en son centre).

Le texte biblique est divisé en paragraphes. Il n'y a pas de saut de ligne, mais la lettre qui commence la première ligne après le début du paragraphe est copiée à l'encre rouge et recouverte d'or. Entre les lignes du texte biblique, copiée à l'encre rouge, apparaît une numérotation selon les 24 lettres de l'alphabet (de α à ω avec le ζ)¹⁸⁰. Les numéros sont rappelés avant chaque extrait patristique, dans la même encre rouge. Pour les extraits patristiques, les attributions d'auteurs ne sont pas systématiques : elles apparaissent le plus

¹⁷⁷ La majuscule alexandrine, ou onciale de type copte, est une écriture grecque de librairie employée surtout en Égypte entre le V^e et le X^e siècles. Elle est aussi utilisée, comme ici, dans des manuscrits de luxe en minuscule, copiés à Constantinople au X^e siècle, pour mettre en valeur des titres, sous-titres, prologues... (cf. J. Irigoin, « L'onciale grecque de type copte », *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinischen Gesellschaft* VIII, Cologne 1959, pp. 29-51 et G. Cavallo, « La maiuscola tra i secoli VIII-XI », *La paléographie grecque et byzantine*, colloques internationaux du CNRS (Paris 21-25 octobre 1974), Paris 1977, pp. 95-137).

¹⁷⁸ Pour l'étude de la miniature, cf. A. Muñoz, *I codici greci miniati delle minori biblioteche di Roma*, Florence 1906, p. 24 ; J. Lowden, *Illuminated Prophet Books. A study of Byzantine Manuscripts of the Major and Minor Prophets*, Pennsylvania 1988 ; K. Weitzmann, *Die Byzantinische Buchmalerei des IX und X Jahrhunderts*, II t., Vienne 1996, t. I, pp. 26-27 et t. II, pp. 33-34.

¹⁷⁹ On peut expliquer certains vides (ff. 128 et 128bis) de la manière suivante : une miniature doit être placée sur le verso d'un folio vide, car le dessin transperce la matière (on aperçoit en effet le cadre de la miniature sur le recto du folio où elle se trouve, de même pour le cadre décoratif du poème introductif). Le vide du f. 127v est en revanche plus difficile à interpréter. Ces vides sont en tout cas le signe qu'il s'agit d'une édition de luxe qui n'économise pas la matière.

¹⁸⁰ On peut noter que la numérotation n'est pas parfaitement régulière. Dans la première série, il y a deux fois σ et le ϕ est absent. Dans la deuxième série, le copiste a commis une erreur en notant γ au lieu de α et le ζ manque, tout comme dans les troisième et quatrième séries. Il s'agit bien d'un *stigma* ζ , non d'un *antistigma*, signe critique se présentant comme un *sigma* lunaire inversé et utilisé dans les manuscrits pour marquer les interversions ou insertions (cf. R. Devreesse, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris 1954, p. 74).

souvent sous la forme d'un sigle tracé à l'encre rouge dans la marge, et parfois entre les lignes des extraits. Les initiales des extraits patristiques sont, sauf quelques exceptions, copiées à l'encre rouge et recouvertes d'or¹⁸¹.

***Laurentianus XI 4*¹⁸² (*siglum F = Rahlfs 49*)**

XI^e s., parchemin, 350×250 mm., 444 ff.¹⁸³, 57 ll.¹⁸⁴, même reliure que celle du *Laurentianus V 9*.

La composition du volume est difficile à mettre en évidence, puisqu'il n'existe pas de signatures de cahiers et qu'il y a une double foliotation avec un décalage de quelques folios.

La chaîne sur *Jérémie* se situe au cœur d'un ensemble sur les quatre grands prophètes, précédé d'un ensemble sur les douze petits prophètes.

f. 1r-v calendrier liturgique de la lecture des prophètes (difficilement lisible)

ff. 2-16v prologues aux Douze (selon l'ordre hébreu) puis aux quatre prophètes (f. 17r *vacuum*)

f. 17v table des matières de l'ensemble des 16 prophètes

ff. 18-90 chaîne sur les Douze (selon l'ordre grec)¹⁸⁵

ff. 90v-175 chaîne sur *Isaïe*

ff. 175v-285v chaîne sur *Jérémie* et suppléments

ff. 286-391 chaîne sur *Ézéchiel*

ff. 391-438 chaîne sur *Daniel*

ff. 438-444 quelques scholies anonymes sur *Ézéchiel* et *Daniel*.

¹⁸¹ Cf. Planche 11.

¹⁸² A. M. Bandini, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae*, supp. E. Rostagno et N. Festa, Leipzig 1961, pp. 499-501 ; A. Rahlfs pp. 67-68 ; L. Vianès, pp. 132-134. J'ai pu largement compléter les informations données par les catalogues en consultant le manuscrit à la Bibliothèque Laurentienne.

¹⁸³ Et non pas 443 comme l'indiquent A. M. Bandini et L. Vianès, ou 440 comme l'écrit A. Rahlfs.

¹⁸⁴ Cette donnée concerne les extraits patristiques. Il y a 24 lignes pour le texte biblique.

¹⁸⁵ Pour les problèmes liés à l'ordre des petits prophètes dans les manuscrits de chaînes et le cas particulier de ce manuscrit, cf. « Le corpus prophétique d'après le témoignage des chaînes exégétiques » *infra*, p. 154.

La chaîne sur *Jérémie* commence, sans prologue préalable, au milieu du f. 175v juste après la fin de la chaîne sur *Isaïe*. En fait, les prologues sont donnés au début du manuscrit avec tous les autres prologues aux Prophètes. Il faut noter que le manuscrit F n'a pas la deuxième partie du prologue anonyme correspondant au texte d'Épiphane sur Jérémie.

Le texte biblique est copié à l'encre marron sur une seule colonne au centre de la page ; il est divisé en paragraphes qui correspondent pour la plupart à ceux du *Laurentianus* V 9. Les extraits patristiques sont copiés dans une encre marron plus pâle et encadrent le texte biblique sur trois côtés (supérieur, extérieur et inférieur), parfois sur le seul côté extérieur (cf. f. 257v) ou sur deux côtés (supérieur et extérieur ou inférieur et extérieur). Les sigles des auteurs sont indiqués le plus souvent dans la marge, parfois dans le corps du texte¹⁸⁶. Il y a, entre les lignes du texte biblique, divers signes (obèles, astérisques, métobèles, *etc.*) qui servent de signes de renvoi et sont rappelés avant l'extrait patristique correspondant. Les signes de renvoi, qui sont au nombre de 70 pour Jr 1-4, sont toutefois moins systématiques que dans le *Laurentianus* V 9 : ils sont parfois absents et parfois remplacés par la répétition du lemme biblique concerné avant l'extrait patristique. En outre, certains commentaires sont directement copiés entre les lignes du texte biblique, au-dessus du terme commenté. La disposition des extraits est donc beaucoup moins claire que dans le *Laurentianus* V 9, d'autant plus que l'ordre dans lequel ils sont présentés est souvent perturbé.

***Matritensis* 4717¹⁸⁷ (siglum M = Rahlfs 435)**

xvi^e s. (1554 ca.), papier, 351×237 mm., 550 ff., 30 ll.

La chaîne sur *Jérémie* se situe au cœur d'un ensemble sur les quatre grands prophètes.

ff. 1-293v chaîne sur *Isaïe* (f. 293v *vacuum*)

¹⁸⁶ Cf. Planche 12.

¹⁸⁷ G. De Andrés, *Catálogo de los códices griegos de la Biblioteca Nacional*, Madrid 1987, pp. 288-290 ; M. Faulhaber (« Kat. spanischen Bibl. », pp. 361-363) a le premier suggéré la similitude de contenu entre ce manuscrit et le *Laurentianus* V 9, comme nous l'avons rappelé *supra* p. 33 ; A. Rahlfs, p. 120 ; L. Vianès, p. 134.

ff. 294-409v chaîne sur *Jérémie* et suppléments (f. 409r-v *vacuum*)

ff. 410-485v chaîne sur *Ézéchiël*

ff. 486-550 chaîne sur *Daniel*

Après un folio vide (f. 293v), il y a un folio blanc non numéroté sur le recto duquel est écrit le titre du livre en majuscule de type liturgique¹⁸⁸ : Ἰερεμίας. Aux ff. 294-296v, se trouvent les prologues à la chaîne. Suit un folio vide non numéroté au verso duquel se trouve le même poème introductif que dans le *Laurentianus* V 9. La chaîne commence au f. 297 : on remarque une guirlande ornementale en haut du folio sous laquelle se trouve à nouveau le titre en majuscule de type liturgique.

Il s'agit ici d'une chaîne continue : les versets bibliques sont signalés en marge par des guillemets et sélectionnés dans le texte selon le commentaire : il n'y a donc pas de lecture suivie du texte. Les noms des auteurs patristiques sont indiqués sous une forme abrégée dans les marges¹⁸⁹.

***Matritensis* 4671¹⁹⁰ (siglum N = Rahlfs 430)**

xvi^e s. (1574), papier, 336×232 mm., 769 ff., 28 ll.

Copié en Espagne par le copiste crétois Antonius Calosynas pour l'archidiacre de Tolède Garcia de Loyasa.

La chaîne sur *Jérémie* se situe au cœur d'un ensemble sur les quatre grands prophètes.

ff. 1-2 Lettre dédicatoire du copiste Antonius Calosynas à l'archidiacre de Tolède Garcia de Loyasa (f. 2v *vacuum*)

¹⁸⁸ Écriture monumentale et décorative apparue au x^e siècle, cf. G. Cavallo, « La maiuscola tra i secoli VIII-XI », *La paléographie grecque et byzantine*, colloques internationaux du CNRS (Paris 21-25 octobre 1974), Éditions du CNRS, Paris 1977, pp. 95-137.

¹⁸⁹ Cf. Planche 13.

¹⁹⁰ G. De Andrés, *Catálogo de los códices griegos de la Biblioteca Nacional*, Madrid 1987, pp. 210-212 ; M. Faulhaber, « Kat. spanischen Bibl. », pp. 361-362 ; A. Rahlfs, p. 119 ; L. Vianès, p. 135.

ff. 3-400v chaîne sur *Isaïe* (f. 400r-v *vacuum*)

ff. 401-608v chaîne sur *Jérémie* et suppléments (ff. 607v-608v *vacua*)

ff. 609-675v chaîne sur *Ézéchiël*

ff. 676-769v chaîne sur *Daniel*

Après le folio 400r-v blanc, les ff. 401-405v sont consacrés aux prologues. Ces prologues se terminent en haut du folio 405v qui contient, en plus, au milieu de la page, le poème introductif déjà évoqué. La chaîne commence au f. 406 : on peut remarquer en haut du folio une guirlande décorative, très stylisée par rapport à celle du *Matritensis* 4717, sous laquelle se trouve le titre du livre en majuscule d'imprimerie : Ἰερεμίας.

Là encore, il s'agit d'une chaîne continue : le texte biblique est incorporé au commentaire et est signalé en marge par des guillemets. De la même manière aussi, il n'y a pas de lecture suivie du texte biblique, mais les lemmes sont sélectionnés suivant ce sur quoi portent les commentaires.

Les noms des auteurs patristiques sont signalés sur une ligne entre le texte biblique et le commentaire ou entre deux paragraphes de commentaire¹⁹¹.

***Vaticanus gr. 347*¹⁹² (*siglum* W = Rahlfs 36)**

XI^e s., parchemin, 330×255 mm., 362 ff.¹⁹³, 28 ll.¹⁹⁴, type de réglure 54C2t (ff. 1-24) et 34C2 (ff. 25-361)¹⁹⁵.

Le volume est composé de 46 cahiers dont 44 quaternions, un ternion (cahier 37) et un demi-quaternion (cahier 46).

¹⁹¹ Cf. Planche 14.

¹⁹² R. Devreesse, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codices Vaticani graeci, t. II. Codices 330-603*, Rome 1937, pp. 25-27 ; M. Faulhaber, p. 89, note 2 ; G. Karo & H. Lietzmann, p. 346 ; A. Rahlfs, p. 250 ; L. Vianès, pp. 135-136. J'ai pu largement corriger et compléter les informations données par les catalogues en consultant le manuscrit à la Bibliothèque Vaticane.

¹⁹³ Il y a deux folios 98, et par conséquent 362 ff. et non 361, comme l'indiquent les différents catalogues. La foliotation est copiée en chiffres arabes à l'encre marron clair.

¹⁹⁴ Le nombre de lignes concerne ici le texte biblique, car le volume des extraits patristiques est très variable d'une page à l'autre.

¹⁹⁵ J.-H. Sautel, *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin. Base de données établie à l'aide du fichier LEROY et des catalogues récents*, Turnhout 1995, pp. 65 et 55.

Reliure épaisse en cuir rouge-brun pour les deux plats et marron clair pour le dos. Un cadre doré stylisé décore les deux plats. On voit cinq nerfs sur le dos, entourés de lignes dorées et, entre eux, dorés, un blason de Pape, la cote et des motifs décoratifs.

La chaîne sur *Jérémie* s'inscrit dans un ensemble sur les grands prophètes, précédé par un ensemble sur les petits prophètes.

ff. 1-65v chaîne sur les Douze

ff. 65v-143v chaîne sur *Isaïe*

ff. 144-247 chaîne sur *Jérémie* et suppléments

ff. 247v-328 chaîne sur *Ézéchiël*

ff. 328-361 chaîne sur *Daniel*

Les extraits patristiques encadrent sur un, deux ou trois côtés, selon les folios, un texte biblique sur deux colonnes remplissant presque complètement la page¹⁹⁶.

Au-dessus du texte biblique, au f. 144, se trouve le titre, copié en majuscule pourpre : προφητεία Ἰερεμίου ΙΔ¹⁹⁷. Il y a, au-dessous du titre, un motif décoratif peint en pourpre, bleu et vert. Pour le texte biblique, l'encre est foncée, presque noire, mais certains passages (par exemple le préambule, Jr 1, 1-3), ainsi que les initiales de paragraphes, sont copiés à l'encre pourpre. Les commentaires patristiques sont rares : il ne s'agit que de quelques brefs extraits, précédés généralement du nom de l'auteur. Ils sont copiés dans une encre marron très pâle et dans une écriture beaucoup plus petite, plus abrégée et plus cursive. Il s'agit sans doute du même copiste qui aurait procédé en deux temps : d'abord la copie du texte biblique, puis la copie des extraits patristiques. Il y a des signes de renvoi qui apparaissent, à l'encre marron, entre les lignes du texte biblique et devant les extraits patristiques, mais ils ne sont pas systématiques.

¹⁹⁶ Cf. Planche 15.

¹⁹⁷ Le chiffre 14 désigne le rang du prophète Jérémie dans l'ensemble des seize petits et grands prophètes. Dans ce manuscrit, chaque titre de livre prophétique est accompagné du chiffre de son rang.

M. Faulhaber a cru que ces extraits étaient tirés de la famille B1, parce qu'il ne connaissait pas la famille B2, qui n'était pas représentée dans les manuscrits romains¹⁹⁸. L. Vianès a rectifié cette affirmation pour *Ézéchiél*, en précisant que les extraits du *Vaticanus gr.* 347 sont bien des fragments réécrits et abrégés de ce qu'elle appelle la chaîne de type II (c'est-à-dire pour nous la famille B2). Elle suggérait par conséquent, à juste titre, que pour les autres grands prophètes aussi, la famille B2 était à l'origine des fragments. Dans l'exposé que je consacrerai plus loin aux relations entre les témoins de la famille B2, je donnerai des arguments et des exemples pour étayer cette hypothèse¹⁹⁹.

e) La tradition textuelle de la famille B2²⁰⁰

Le premier critère de parenté entre ces manuscrits tient à la différence de contenu par rapport à la famille B1 : pas de prologue du caténiste, ni de prologue d'Eusèbe de Césarée, mais le prologue de Jean Chrysostome et le prologue anonyme suivi d'un passage antijuif d'origine inconnue, du texte d'Épiphane et d'un poème introductif. Notons tout de même que le manuscrit F n'a pas le texte d'Épiphane, ni le poème introductif et que le manuscrit W ne possède aucun des prologues. Les commentaires patristiques contenus dans ces manuscrits sont en outre bien moins nombreux et très abrégés par rapport à ceux de la première famille. D'autre part, des critères textuels (ajouts, omissions, ordre différent des commentaires) viennent consacrer l'unité de cette famille en opposition à la première. On peut souligner par exemple le saut du même au même qui leur est commun dans le passage suivant du prologue de Jean Chrysostome : les manuscrits de la famille B1 donnent : *Κακείνα μὲν ἐκβῆναι δεῖ ταῦτα δὲ οὐ πάντως τί γὰρ ὄφελος προρρήσεως ἐπ' ὠφελεία ψυχῶν λεγομένης ὅτε πάντως ἔσται τὰ θεσπιζόμενα μηδεμίαν ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν μεταβολὴν ἐνδεχόμενα*. Tous les manuscrits de la famille B2 (L F M N) omettent le texte qui se trouve après le premier *πάντως* et reprennent le fil du texte après le second *πάντως*, ce qui donne : *Κακείνα μὲν ἐκβῆναι δεῖ ταῦτα δὲ οὐ πάντως ἔσται τὰ θεσπιζόμενα μηδεμίαν ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν μεταβολὴν ἐνδεχόμενα*. On peut encore évoquer l'omission significative dans L, F, M et N du groupe *καὶ μετ' ὀλίγα* qui vient marquer à

¹⁹⁸ Cf. M. Faulhaber, p. 89, note 2.

¹⁹⁹ Cf. *infra*, pp. 70-71.

²⁰⁰ Cf. *stemma* p. 73.

deux reprises une pause dans le prologue de Jean Chrysostome dans les manuscrits de la famille B1, ainsi que du groupe καὶ μεθ' ἕτερα qui marque une pause dans le prologue anonyme des manuscrits de la famille B1.

Pour ce qui est des liens internes à la famille B2, si l'on prend tout d'abord en compte la datation des manuscrits, on distingue les manuscrits de Florence (L et F) qui datent des X^e et XI^e s. et les manuscrits de Madrid qui datent tous deux du XVI^e s. (1554 pour M et 1574 pour N).

Pourtant, un groupe L, M, N apparaît à côté du manuscrit F plus isolé. En effet, L, M et N ont de nombreux points communs et traits distinctifs :

- le corpus des quatre prophètes uniquement, contre le corpus des 16 dans F ;
- le texte d'Épiphanie, que F omet ;
- la présence d'un poème introductif placé au milieu du folio qui précède le début de la chaîne ;
- la présence dans la marge de droite de la première page de la chaîne sur *Jérémie* de l'annotation suivante, dont l'origine est assez obscure : ὅτι ἀσάφεια γίνεται καὶ παρὰ πρόσωπον καὶ παρὰ πράγμα καὶ ἐκ τῆς τῶν λεγόντων ἰδιότητος (« que le manque de clarté dépend du personnage, de l'action et de la personnalité de ceux qui parlent »)²⁰¹.
- pour les critères textuels, F se détache aussi parfois de cet ensemble comme en témoigne le groupe γαλῆς τε καὶ μυῶν que donnent L, M et N dans le

²⁰¹ Cette notation a tout l'air d'être une définition de rhétorique, mais je n'en ai trouvé aucune trace dans l'*Art rhétorique* d'Hermogène (trad., intro. et notes par M. Patillon, Paris 1997), ni dans les recueils de définitions profanes et sacrées (C. Furrer-Pilliod, *ΟΡΟΙ ΚΑΙ ΥΠΟΓΡΑΦΑΙ Collections alphabétiques de définitions profanes et sacrées, Studi e Testi* 395, Vatican 2000). Le texte ne provient pas non plus des *Homélies sur l'obscurité des prophéties* de Jean Chrysostome qui insistent davantage sur l'inexpérience des auditeurs que sur la personnalité du locuteur. En revanche, la phrase est proche d'un passage du prologue de Jean Chrysostome qui met en valeur le fait que l'Esprit inspire les idées aux prophètes et que ceux-ci les formulent dans leurs propres termes : Γίνεται δὲ πάλιν ἀσάφεια καὶ παρὰ τὴν τοῦ λέγοντος ἰδιότητα ἐπιρρεπῶς ἔχοντος πρὸς τὴν τοιάνδε ἀπαγγελίαν (« Mais le manque de clarté dépend encore de la personnalité de l'orateur qui a un penchant pour un certain style. [Et l'Esprit a seulement dit aux prophètes les idées sans les mots. Mais eux se sont exprimés ensuite de manière personnelle. Car il n'a pas recours à eux comme à des instruments inanimés contrairement à l'inspiration des démons mais il a voulu qu'ils prennent connaissance des oracles et qu'ils les disent tous avec leur propre tournure d'esprit.] »). Cf. « Les prologues des chaînes sur *Jérémie* » *infra*, pp. 286-289.

prologue de Jean Chrysostome au lieu de *μυῶν τε καὶ γαλῆς* dans les manuscrits de la famille B1 et F.

Le manuscrit M donne toutes les variantes significatives de L et y ajoute des fautes (d'orthographe surtout).

Il faut noter la grande ressemblance entre les deux manuscrits de Madrid qui suivent exactement la même disposition, avec des changements de folio approximativement ou exactement au même endroit, et présentent le même type d'ornementation fleurie au début des prologues et au début de la chaîne. De plus, tous deux ne donnent que certains versets du texte biblique, cités brièvement, qu'ils insèrent aux mêmes endroits dans les commentaires. Des critères textuels viennent confirmer cette parenté : pour le groupe *μηδεμιᾶς ζητουμένης αὐτοῖς ἀρετῆς ἢ κακίας* (O P C V Q X L F) dans le prologue de Jean Chrysostome, M et N ajoutent *τῆς* avant *ἀρετῆς* et d'autre part N omet *αὐτοῖς*. Le manuscrit N est donc une copie de M dont il omet certains éléments. Il en a toutes les variantes significatives et y ajoute des fautes, en particulier des sauts du même au même, comme en témoigne, dans le prologue de Jean Chrysostome, l'omission par N du groupe *ὀνομάτων τε καὶ ἄστρον καὶ* à cause d'un saut du même au même (*φλοιῶν / φιαλῶν*).

Quant à W, qui ne donne pas les prologues et qui ne contient que de très rares extraits des commentaires dans les marges, il est difficile d'affirmer sa parenté avec l'une ou l'autre des familles (B1 et B2) grâce à ce premier sondage sur Jr 1, 1-11. Les indices sont en effet très limités pour ce début du chapitre 1. Les deux premières scholies données par W correspondent bien à des scholies sélectionnées par B2 (extraits 1 et 6 de B1), mais celles-ci sont parfaitement semblables aux extraits de B1, de telle sorte qu'il est impossible de décider si W extrait les scholies directement de B1 ou par l'intermédiaire de B2. On a d'ailleurs des indices contradictoires pour le dernier commentaire du sondage (extrait 18), car W présente au début de l'extrait de Jean Chrysostome, comme la famille B2, un ajout du membre *βακτηρίαν καρύνην* (qui est en fait un rappel des termes du texte biblique) par rapport à la famille B1, mais pour la fin de l'extrait, il donne *ἡ γὰρ ῥάβδος πληγῆς ἐστὶ σύμβολον* sans l'ajout final *καὶ τιμωρίας* de la famille B2.

Il faut donc poursuivre plus loin le relevé des extraits présents dans W pour affirmer sa dépendance par rapport à la famille B2. On s'aperçoit d'abord que tous les extraits cités par W pour les chapitres 1 à 4 ont leur correspondant dans la famille B2 ; or ce serait une coïncidence bien étrange que W ait fait, directement à partir de la famille B1, exactement la même sélection que la famille B2. Au f. 144v, W présente, comme la famille B2, un passage qui agglomère et récrit l'extrait 19e de Théodoret, l'extrait 19c de Sévère et l'extrait 21 de Jean Chrysostome. Le passage étant parfaitement identique à celui de la famille B2, on ne peut qu'en déduire que les scholies sélectionnées par W sont tirées d'une première sélection constituée par la famille B2. Pour l'extrait 68b d'Isidore de Péluse qui est sélectionné dans B2 et dans W, le manuscrit W donne le même ordre des mots que la famille B2, c'est-à-dire que le groupe *πρὸς τὸν παλίστροφον λαόν* est déplacé après *ὁ Θεός*.

On peut en outre préciser que W est plus proche de F que de L, M et N. En effet, dans l'extrait 69a d'Olympiodore, W omet, comme F, l'ajout de L, M et N *καὶ ματαία* par rapport à la famille B1. Tandis que L, M et N scindent l'extrait 95 de Victor en deux et intercalent entre les deux parties un extrait de Jean Chrysostome, F et W conservent la continuité de l'extrait et le donne après celui de Jean Chrysostome. Pour la fin de l'extrait 107b d'Olympiodore, alors que L donne une leçon originale, *ἐκ τῶν ψευδωνύμων θεῶν καὶ ματαίων ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς παράκλησιν ἐφευρεῖν*, F et W ont la même leçon que la famille B1 : *ἐκ τῶν ψευδωνύμων θεῶν τῇ ψυχῇ παράκλησιν*. Enfin, W rappelle souvent, juste avant le début de l'extrait, exactement comme F, les termes du texte biblique sur lesquels va porter le commentaire. On peut donc émettre l'hypothèse que W a copié ses extraits patristiques à partir d'un ancêtre qu'il a en commun avec F et non de l'ancêtre commun de L et F. Cette hypothèse pourrait permettre de préciser le *stemma* de L. Vianès pour la chaîne sur *Ézéchiel*²⁰².

Comme je l'étudierai en détail²⁰³, il apparaît que la chaîne de la famille B1 transmet une version complète de la chaîne-prototype, tandis que la chaîne de la famille B2 en transmet une version abrégée. Le problème est de savoir à quel moment de sa transmission la chaîne complète a été abrégée. On remarque que la famille B2 est souvent plus proche des leçons données par O et P que des leçons données par C, V, Q et X :

²⁰² L. Vianès, p. V.

²⁰³ Cf. *infra*, pp. 214-241.

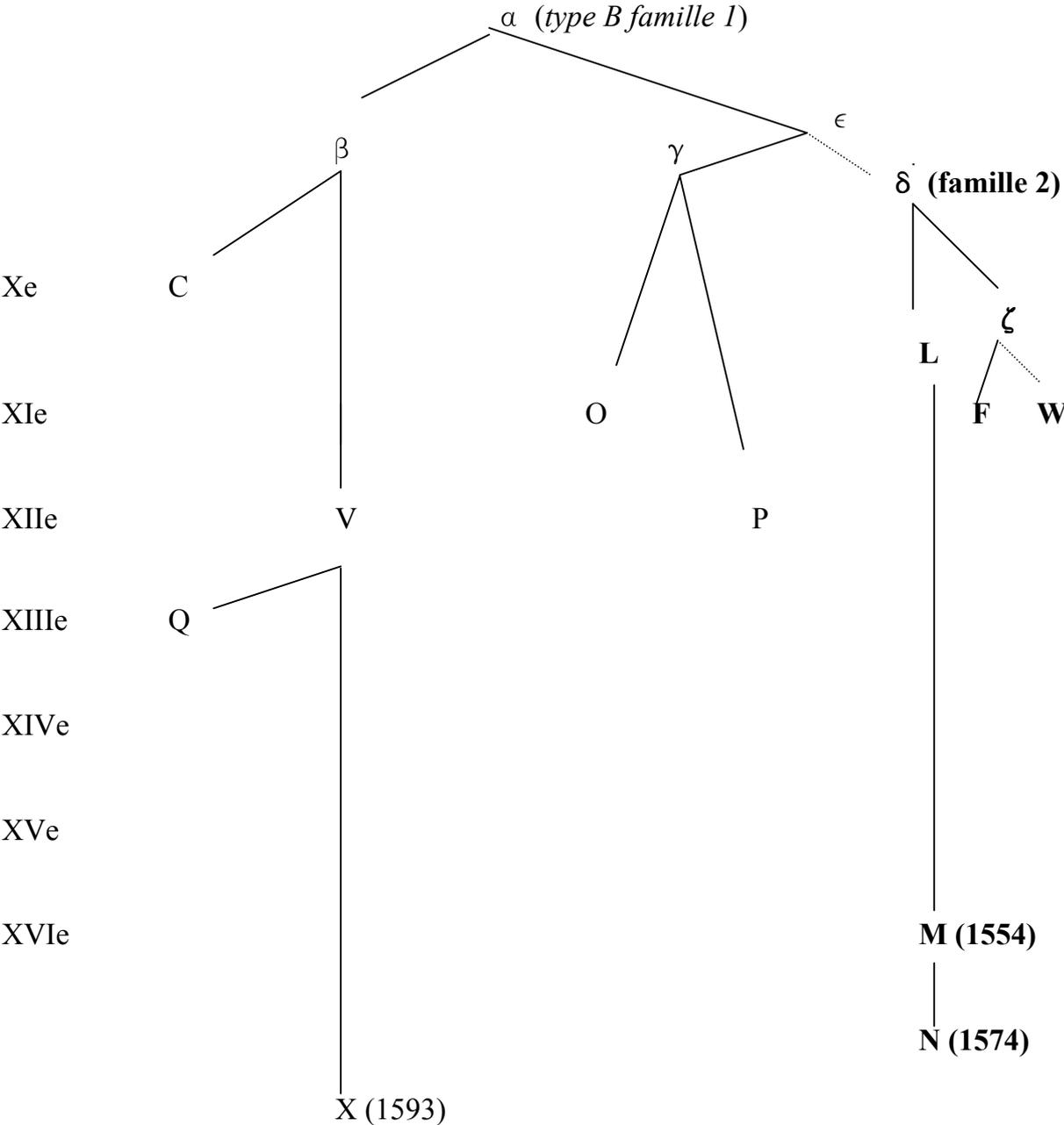
- dans le prologue de Jean Chrysostome, L, F, M et N n'ont pas l'ajout de C, V, Q et X : τὰς ἐκ περιόδων προορήσεις après ἔχουσι ;
- dans le prologue anonyme, L, F, M et N donnent en accord avec O et P ὀκτὼ γὰρ ἐτῶν contre ἐτῶν γὰρ ὀκτὼ dans C, V, Q et X ;
- dans la fin de la chaîne constituée par des commentaires sur la *Lettre de Jérémie*, les manuscrits O, P et L, F, M et N donnent λήψεται contre στήσεται dans C, V, Q et X.

On pourrait donc émettre l'hypothèse que la chaîne de la famille B2 a été abrégée à partir de l'ancêtre commun des deux manuscrits O et P et ainsi ne pas la faire remonter à l'ancêtre commun α de C et O. L'hypothèse que la famille B2 dépend plus étroitement de la branche OP pourrait constituer un progrès par rapport au *stemma* mis en place par L. Vianès pour la chaîne sur *Ézéchiel*²⁰⁴. L. Vianès considérait en effet que la chaîne abrégée dépendait d'un témoin de l'archétype aussi important que l'ancêtre commun de O et C. Il me semble préférable, au vu des arguments cités ci-dessus, de rattacher la chaîne abrégée à un ancêtre commun de O et P, même si cela la rend moins importante et intéressante pour reconstituer l'archétype de la chaîne de la famille B1.

Il serait trop laborieux de signaler les sélections et d'intégrer les leçons de la famille B2 dans l'apparat critique de la chaîne B1 et il m'a paru préférable de proposer une édition séparée de cet abrégé. Ce sera ainsi l'occasion d'observer le passage d'une chaîne à une autre avec les choix littéraires et exégétiques qui leur sont propres.

²⁰⁴ L. Vianès, p. V. ; cf. *stemma* page suivante.

f) *Stemma* des chaînes de type B sur *Jérémie*



NB : Les témoins de la famille abrégée (famille 2) sont en gras.

2) Présentation des témoins de la chaîne à deux auteurs ou type A

La chaîne à deux auteurs (Théodoret de Cyr et Jean Chrysostome) ne porte que sur les quatre premiers chapitres du livre de *Jérémie*. En effet, après ce passage, les extraits attribués à Jean Chrysostome disparaissent et il ne reste plus que le Commentaire suivi de Théodoret. Or on ne peut pas parler de chaîne lorsqu'un seul auteur commente le texte biblique, puisqu'un « enchaînement » exige au moins la présence de deux auteurs²⁰⁵. On est donc en présence d'une œuvre hybride : chaîne sur Jr 1-4 et commentaire sur Jr 5-52 et suppléments.

G. Dorival cite cette chaîne parmi les « fausses » chaînes à deux auteurs dans lesquelles, au lieu d'une alternance systématique entre les commentaires de deux auteurs, il y a un auteur « de base » qui est complété, pour certains passages, par un second auteur²⁰⁶. Ici, l'auteur de base serait Théodoret, dont le commentaire est donné en entier, tandis que des scholies de Jean Chrysostome viennent le compléter seulement sur les chap. 1-4. Cette chaîne antiochienne appartiendrait alors à la période constantinopolitaine des chaînes qui débute dès 700-750²⁰⁷. Si on la rapproche de la seconde chaîne théodorétienne sur les *Psaumes*, qui utilise elle aussi comme auteur de base Théodoret et comme auteur complémentaire Jean Chrysostome, on pourrait, d'après les conclusions de G. Dorival, la dater des années 780-850²⁰⁸.

La chaîne commence par le prologue d'un commentaire de Jean Chrysostome (différent du prologue de Jean Chrysostome dans la chaîne à auteurs multiples) suivi du prologue du commentaire de Théodoret. Elle se poursuit ensuite par une alternance stricte entre les lemmes bibliques pris dans l'ordre du texte, les extraits de Jean Chrysostome et ceux de Théodoret, selon une disposition continue. Elle est précédée, dans le *Bononiensis gr.* 2373, le *Monacensis gr.* 117 et le *Vindobonensis theol. gr.* 36, d'un autre prologue de Jean Chrysostome et d'un prologue anonyme au livre de *Jérémie* que l'on retrouve tous deux dans la chaîne à auteurs multiples. Ce fait, en lui-même ténu, illustre peut-être une influence secondaire de la chaîne à auteurs multiples sur ces trois manuscrits.

²⁰⁵ Cf. « Pour une nouvelle définition des chaînes », *supra*, pp. 17-20.

²⁰⁶ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. I, p. 37.

²⁰⁷ *Ibid.*, t. I, p. 29.

²⁰⁸ *Ibid.*, t. III, pp. 170-231.

Les deux manuscrits que nous allons décrire en premier ont déjà été bien repérés par M. Faulhaber, G. Karo et H. Lietzmann. J'ai eu la satisfaction d'ajouter à leur liste le *Bononiensis gr. 2373* et le *Vindobonensis theol. gr. 36*, comme témoins de cette chaîne à deux auteurs²⁰⁹. Quant au manuscrit de Munich, J. L. Schulze, l'éditeur des commentaires exégétiques de Théodoret de Cyr dans la Patrologie de Migne (d'après l'édition de J. Sirmond), avait cru y déceler la présence d'un troisième auteur, Origène²¹⁰. M. Faulhaber avait, de ce fait, distingué trois types de chaînes sur *Jérémie* : type A (Jean Chrysostome + Théodoret de Cyr), type B (nombreux auteurs patristiques) et type C (Jean Chrysostome + Théodoret de Cyr + Origène), mais il précisait qu'il ne pouvait expliciter les relations entre les types A et C, parce qu'il n'y avait pas de représentants du type C dans les manuscrits romains, alors objets de son étude²¹¹. Or, cette prétendue présence d'Origène est en fait le résultat de la mauvaise interprétation d'une note marginale et ce manuscrit constitue bien, lui aussi, exactement au même titre que les autres, un témoin du type A²¹².

a) Les manuscrits

***Vaticanus gr. 675*²¹³ (*siglum Y*)**

XII^e s., papier non filigrané, 278×184 mm., 208 ff.²¹⁴, 35 ll., type de réglure 34C1²¹⁵.

²⁰⁹ C'est la base de données PINAKES (IRHT / section grecque) qui m'a permis de repérer ces deux autres témoins, lors d'une recherche sur la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr.

²¹⁰ *PG* 81, pp. 11-12.

²¹¹ *Cf. supra*, pp. 32-33 ; M. Faulhaber, p. 86.

²¹² Quant au catalogue de G. Karo et H. Lietzmann (p. 346), qui signale ce manuscrit de Munich comme perdu, il reproduit l'avis de J. L. Schulze et de M. Faulhaber sur la présence d'Origène et ne le rattache par conséquent ni au type A, ni au type B. Le catalogue d'A. Rahlfs (p. 152) indique aussi à tort la présence de citations d'Origène.

²¹³ R. Devreesse, *Bibliothecae Apostolicae Codices Vaticani graeci. Tomus III. Codices 604-866*, Rome 1950, pp. 128-130 ; M. Faulhaber, p. 87 ; G. Karo & H. Lietzmann, p. 345 ; A. Rahlfs, p. 253. J'ai pu largement corriger et compléter les informations données par les catalogues en consultant le manuscrit à la Bibliothèque Vaticane.

²¹⁴ La foliotation est tardive, car elle est postérieure à la réunion en un seul volume des deux unités codicologiques distinctes.

²¹⁵ J.-H. Sautel, *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin. Base de données établie à l'aide du fichier LEROY et des catalogues récents*, Turnhout 1995, p. 55.

Reliure en cuir marron décorée d'un cadre doré stylisé sur les deux plats et de lignes dorées autour des cinq nerfs visibles sur le dos. Entre les nerfs se trouvent, en doré, un blason de Pape, la cote du manuscrit et des motifs décoratifs.

Le volume est composé de deux parties distinctes, comme en témoignent les signatures de cahier qui subsistent. La première partie (ff. 1-120) est constituée de 15 quaternions²¹⁶ et la deuxième (ff. 121-208) de 11 quaternions²¹⁷. Les écritures des deux parties semblent être de la même main, même si le volume de l'écriture de la seconde partie est légèrement plus important que celui de la première partie. Le manuscrit a été entièrement restauré, en particulier pour les bordures de folios qui devaient être très abîmées. Il faut signaler aussi que les premiers et derniers folios de chacune des parties (ff. 1, 120, 121 et 208) ont été entièrement remplacés. Le texte qui était présent sur le folio d'origine, le cas échéant, a été recopié par une main plus récente. C'est ainsi que le début du texte d'Eustrate (f. 1r-v) et la toute fin du Commentaire de Théodoret (f. 208r : τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν) ont été copiés par la même main récente sur des folios venant remplacer les folios originaux.

ff. 1-37v Eustrate, *Contre ceux qui refusent aux âmes toute activité après la mort*

ff. 37v-120v *Commentaire sur Daniel* de Théodoret de Cyr avec des scholies de différents auteurs patristiques dans les marges (f. 120r-v *vacuum*)

ff. 121-139 chaîne continue sur *Jérémie* 1-4 sous le titre « Commentaire de Théodoret, évêque de Cyr, sur le Prophète Jérémie »²¹⁸ (f. 121 r-v *vacuum*)

ff. 139v-208 fin du Commentaire de Théodoret sur *Jérémie* et ses suppléments (livres 2-12)

Pour ce qui est de la chaîne sur *Jérémie*, les prologues occupent les ff. 122-123 et la chaîne elle-même commence à la suite au f. 123.

²¹⁶ On aperçoit, copiée en minuscule, dans la même encre foncée que le texte, la signature γ au f. 17, ζ aux ff. 41 et 48v, ζ aux ff. 49 et 56v, η aux ff. 57 et 64v, ια au f. 81, ιβ au f. 89 et ιδ aux ff. 85 et 112v.

²¹⁷ Les signatures de cahiers sont souvent invisibles, car les bords des folios ont été restaurés. On aperçoit cependant, au f. 185, la signature θ, en majuscule entourée de points, dans la même encre foncée que le texte. On aperçoit aussi au f. 193 la partie supérieure de la signature ι.

²¹⁸ Le titre n'est pas contemporain de la copie du texte, mais a été ajouté plus tardivement.

Les lemmes bibliques, insérés dans le corps du commentaire, sont signalés, le plus souvent par des guillemets simples, mais parfois par des doubles guillemets droits, dans la marge de gauche.

Les noms des auteurs sont indiqués sous une forme abrégée dans les marges²¹⁹. À cause de la restauration des folios, certaines attributions ont disparu²²⁰.

L'ensemble est copié dans la même encre foncée.

La chaîne sur *Jérémie* s'arrête au f. 139, dans la mesure où les extraits de Jean Chrysostome disparaissent alors et où il ne reste plus que le Commentaire de Théodoret sur la suite du livre de *Jérémie*.

***Vaticanus gr. 1204*²²¹ (*siglum Z*)**

XVI^e s. (1542-1572, 1559-1581, 1550-1570 ?), papier filigrané²²², 330×240 mm., 166 ff., 29 ll., copié par Manuel Provataris²²³ pour la Bibliothèque Vaticane.

C'est un manuscrit très complexe et composite. Il est constitué de trois parties : ff. 1-32, ff. 33-74²²⁴, ff. 75-166.

²¹⁹ Cf. Planche 16.

²²⁰ Quand on ne peut pas savoir si l'absence d'une attribution est due à la restauration du manuscrit ou à une omission du copiste, j'indique dans l'apparat critique : *non legitur Y^m*.

²²¹ Il n'existe que des descriptions partielles et très sommaires de ce manuscrit, cf. M. Faulhaber, p. 87 ; G. Karo & H. Lietzmann, p. 345 ; A. Rahlfs, p. 258. Ma description est le résultat d'une consultation approfondie du manuscrit à la Bibliothèque Vaticane et de la lecture de l'article de P. Canard, « Les manuscrits copiés par Manuel Provataris (1546-1570 environ), essai d'études codicologiques », *Mélanges E. Tisserant VI, Studi e Testi* 236, Vatican 1964, pp. 173-287.

²²² Pour la première partie du manuscrit (ff. 1-31), on trouve une seule sorte de filigrane : un homme agenouillé devant la croix (cf. f. 32 à l'envers) [P. Canard lui donne le numéro 41 et le rapproche du numéro 1690 de Zonghi (date : 1557)]. Pour la deuxième partie du manuscrit (ff. 53-73), on trouve trois sortes de filigrane : une étoile dans un losange, lui-même dans un cercle [P. Canard lui donne le numéro 26 et le rapproche des numéros 6097 de Briquet (Lucques 1566-1567), 4224 et 4232 de Lichačev (Rome 1567 et 1571) et 1729-1731 de Zonghi (1572-1574)], deux flèches en sautoir sommées d'une étoile (cf. f. 36) [P. Canard lui donne le numéro 30b et le rapproche des numéros 6289-6291 de Briquet (1511-1563) et 1220-1243 de Zonghi (1514-1593)] et une licorne dans un cercle (cf. f. 26 à l'envers) [P. Canard lui donne le numéro 43 et ne lui trouve aucun parallèle]. Pour la troisième partie, on trouve cinq sortes de filigrane : un aigle dans un cercle sommé d'une couronne [P. Canard lui donne le numéro 3 et le rapproche du numéro 59 de Briquet (Naples 1548 ou Rome 1535-1543)], un cerf dans un écu se terminant en croix [P. Canard lui donne le numéro 14 et le rapproche du numéro 3338 de Briquet, 4226 de Lichačev (1567) et 903 de Zonghi (1568)], un cheval dans un cercle sommé d'une étoile (cf. f. 92 à l'envers) [P. Canard lui donne le numéro 16 et le rapproche du numéro 3574 de Briquet (Ascoli 1536)], une étoile dans un losange, lui-même dans un cercle (cf. f. 90) [cf. *supra* le n° 26 de Canard] et un Homme-forgeron [P. Canard lui donne le numéro 39 et le rapproche du numéro 7567 de Briquet (Marigliano 1532) et 1705 de Zonghi (1580)].

²²³ Cf. RGK III 418.

Reliure en cuir marron clair décorée d'un cadre doré stylisé sur les deux plats et de lignes dorées autour des cinq nerfs visibles sur le dos. Entre les nerfs se trouvent, en doré, un blason de Pape, la cote du manuscrit et des motifs décoratifs.

ff. 1-32v Andronicus Comnenus Ducas *Discours contre les Juifs* (*des. imperf.* ; f. 32r-v *vacuum*)

ff. 33-52v chaîne sur *Jérémie* 1-4 sous le titre « Commentaire de Théodoret, évêque de Cyr, sur le Prophète Jérémie »

ff. 53-74v Commentaire de Théodoret sur *Jérémie* (livre 2 et sqq. ; *des. imperf.* au milieu de Jr 18, 4, c'est-à-dire vers la fin du livre 4 du Commentaire de Théodoret) : au bas du folio 73v on peut lire une notation récente « *desunt multa quae supplevi possunt ex cod. 675 f. 122* » (f. 74r-v *vacuum*)

ff. 75-165v Jean Skylitzès, *Synopsis historiarum*²²⁵

Les prologues de la chaîne sur *Jérémie* occupent les ff. 33-35 et la chaîne elle-même commence dans la continuité au f. 35.

À la différence du *Vaticanus gr. 675*, les lemmes bibliques de la chaîne sont signalés par des guillemets doubles dans la marge de gauche. Mais, comme dans le *Vaticanus gr. 675*, les noms des auteurs patristiques (Jean Chrysostome et Théodoret de Cyr) sont indiqués sous une forme abrégée dans les marges extérieures²²⁶. Le titre est en rouge, ainsi que l'initiale du prologue de Jean Chrysostome, l'initiale de l'hypothèse de Théodoret,

²²⁴ À la foliotation s'ajoute, pour cette deuxième partie, une pagination bien visible pour les pp. 1-3 et 17-80. Elle est sans doute plus ancienne que la foliotation, car elle correspond aux signatures de cahiers et s'accorde avec la logique codicologique du volume. Les signatures de cahiers sont en effet bien visibles pour la deuxième partie. On aperçoit les signatures β au f. 41, γ au f. 49, δ au f. 57 et ε au f. 65. La deuxième partie du manuscrit est ainsi composée de cinq quaternions.

²²⁵ Pour l'édition, cf. Ioannis Scylitzae, *Synopsis historiarum*, éd. H. Thurn, *Corpus Fontium Historiae Byzantinae* n°V, Berlin 1973 ; pour la traduction, cf. Jean Skylitzès, *Empereurs de Constantinople*, trad. B. Flusin et annot. J.-C. Cheynet, Paris 2003 ; H. Thurn explique p. XXIII que le *Vaticanus gr. 1204* est une copie du *Vaticanus gr. 161* et qu'il ne le prend donc pas en compte pour l'édition.

²²⁶ Cf. Planche 17.

l'initiale du premier lemme biblique et les titres et initiales des différents livres du Commentaire de Théodoret.

***Bononiensis gr. 2373*²²⁷ (*siglum B*)**

XI^e s., parchemin, 294×213 mm., 335 ff., 34 ll.

Le manuscrit est composé de trois parties, comme en témoignent les signatures de cahiers de 1 à 18 pour les ff. 1-144, de 1 à 12 pour les ff. 145-240 et à nouveau de 1 à 12 pour les ff. 241-335.

La chaîne sur *Jérémie* s'insère dans un ensemble de commentaires sur les grands prophètes assez surprenant, puisque *Isaïe* n'y figure pas et que *Ézéchiel* précède *Jérémie*.

ff. 1-142v *Commentaire sur Ézéchiel* de Théodoret de Cyr

ff. 143-144v prologues au livre de *Jérémie* issus de la chaîne de type B [prologue de Jean Chrysostome (ff. 143-144) et prologue anonyme (f. 144r-v)]²²⁸

ff. 145-163 chaîne sur *Jérémie* 1-4 sous le titre « Commentaire de Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople sur le prophète Jérémie ».

ff. 163-240v fin du Commentaire de Théodoret sur *Jérémie* et ses suppléments (livres 2-12)

ff. 241-335v *Commentaire sur Daniel* de Théodoret de Cyr (suivi de trois passages en vers dont un colophon)

²²⁷ C. Samberger, *Catal. cod. gr. qui in minoribus bibliothecis italicis asseruantur*, Leipzig 1965, pp. 22-23. Ce manuscrit n'est évoqué ni par le catalogue de G. Karo & H. Lietzmann, ni par le catalogue d'A. Rahlfs.

²²⁸ Il est intéressant de noter que ces prologues n'appartiennent pas à la même unité codicologique que la chaîne de type A, qui a elle-même ses propres prologues.

La chaîne elle-même commence au f. 146 après les prologues (prologues de type B aux ff. 143-144v et prologues de type A aux ff. 245-246).

Les lemmes bibliques sont signalés dans la marge devant chaque ligne par un trait vertical suivi d'un guillemet simple.

Le nom de Théodoret est, dans les premiers folios, inséré dans le corps du texte, puis rapidement abrégé dans la marge, tandis que celui de Jean Chrysostome est toujours indiqué sous une forme abrégée dans la marge²²⁹.

***Monacensis gr. 117*²³⁰ (*siglum A*)**

XVI^e s. (1550 ca.), papier, 335×240 mm., 399 ff., 30 ll., de la main d'un copiste dit « occidental arrondi » (écriture proche de celle de Camillus Venetus²³¹), avec des notes d'Arnoldus Arlenius²³², pour la bibliothèque de J. J. Fugger.²³³

Le manuscrit reprend exactement le même ensemble que le *Bononiensis gr. 2373* : *Ézéchiel, Jérémie, Daniel*. Il est composé de deux parties : les ff. 1 à 171 et 172 à 397v : la numérotation des cahiers commence à 1 et s'arrête à 21 au f. 169, juste avant le début de *Jérémie*. Il se trouve pour clore le manuscrit au f. 397v un colophon : Τέλος δεδωκώς εὐχαριστῶ Κυρίῳ, colophon semblable au début de celui du *Bononiensis gr. 2373*.

ff. 1-171v *Commentaire sur Ézéchiel* de Théodoret de Cyr

²²⁹ Cf. Planche 18.

²³⁰ I. Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum Bibliothecae Regiae Bauaricae*, t. II, Munich 1806, pp. 44-45 ; K. Hajdú, *Catalogus codicum manu scriptorum Bibliothecae Monacensis*, t. II, pars III (cod. 110-180), Wiesbaden 2003, pp. 65-69 ; G. Karo & H. Lietzmann, p. 346 (la cote du manuscrit est précédée d'une croix, c'est-à-dire qu'il est signalé comme perdu) ; A. Rahlfs, p. 152.

²³¹ Camillus Venetus ou Camillo Zanetti, cf. G. Derenzini, « Camillo Zanetti copista : tra vivere e scrivere », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Siena* 9 (1998), pp. 19-43 ; E. Martini, « Chi era il copista Camillo Veneto ? », *La Bibliofilia* 15 (1913), pp. 41-51 ; R. Cessi, « Bartolomeo e Camillo Zanetti tipografi et calligrafi del '500 », *Archivio Veneto-Tridentino* 8 (1925), pp. 174-182.

²³² Arnoldus Arlenius (1510 ca.-1582 ca.), imprimeur et collaborateur de Lorenzo Torrentino, à Florence puis Mondovi, et possesseur de manuscrits grecs (cf. *L'Europe des humanistes (XIV^e-XVII^e siècles)*, répertoire établi par J.-F. Maillard, J. Kecskeméti et M. Portalier, Paris-Turnhout 1995, p. 43).

²³³ B. Mondrain, « Copistes et collectionneurs de manuscrits grecs au milieu du XVI^e s. : le cas de Johann Jakob Fugger d'Augsbourg », *Byzantinische Zeitschrift*, 84/85 (1991-1992), pp. 354-390.

ff. 172-195v chaîne sur *Jérémie* 1-4 sous le titre « Commentaire de Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople sur le prophète Jérémie » précédée du prologue de Jean Chrysostome sur *Jérémie* type B (ff. 172-173) et d'un prologue anonyme sur *Jérémie* type B (ff. 173-174) (f. 174v *vacuum*)²³⁴

ff. 196-288v fin du Commentaire de Théodoret sur *Jérémie* et ses suppléments (livres 2-12)

ff. 289-397v *Commentaire sur Daniel* de Théodoret de Cyr (ff. 398-399v *vacua*)

Les prologues propres à la chaîne à deux auteurs se trouvent aux ff. 175-176 et la chaîne elle-même commence au f. 176.

Les lemmes bibliques sont signalés dans la marge par des guillemets doubles.

Les noms de Théodoret de Cyr et Jean Chrysostome sont indiqués sous une forme abrégée dans les marges²³⁵.

***Vindobonensis theol. gr. 36*²³⁶ (siglum T)**

xvi^e s. (2/2), papier filigrané, 330×225 mm., 231 ff., 30 ll., copié dans l'atelier de Camillus Venetus²³⁷, possédé par Arnoldus Arlenius (comme le *Monacensis gr.* 117), Johannes Sambucus²³⁸, Sebastian Tengenagel²³⁹, reliure Gérard van Swieten (1755).

²³⁴ Le catalogue rappelle les positions de J.-L. Schulze, M. Faulhaber et G. Karo & H. Lietzmann sur ce manuscrit (*cf. supra*), puis il explique que l'extrait attribué à Origène au f. 177v à cause d'une annotation marginale ωρ, apparaît sous le nom de Théodoret dans la *PG* et déduit à partir d'une comparaison avec les sondages de M. Faulhaber (pp. 87-88) que ce manuscrit n'illustre pas un autre type que le type A. Il aurait pu cependant préciser que ce n'est pas l'abréviation du nom d'Origène que l'on peut voir au f. 177v, mais bien l'abréviation de l'expression ωρᾶλον qui marque l'admiration du copiste et est destinée à attirer l'attention du lecteur (*cf.* les avertissements de R. Devreesse sur la confusion possible entre les sigles des auteurs et les signes des copistes dans les manuscrits de chaînes, in « chaînes exégétiques grecques », *SDB*, t. I, col. 1091).

²³⁵ *Cf.* Planche 19.

²³⁶ H. Hunger et O. Kresten, *Katalog der griechischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek*, pars 3/1, Vienne 1976, pp. 66-67. Le catalogue de G. Karo & H. Lietzmann (p. 340) signale à tort ce manuscrit dans les chaînes sur *Isaïe* avec la même erreur concernant la présence d'Origène. A. Rahlfs (p. 320) le donne à tort aussi comme un témoin du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome avec des scholies d'Origène et Théodoret.

Ce manuscrit présente exactement le même ensemble que la deuxième partie du *Bononiensis gr. 2373* et du *Monacensis gr. 117*. Les signatures des cahiers commencent à 22 (f. 1). Les cahiers perdus contenaient sans doute la première partie des *Bononiensis gr. 2373* et *Monacensis gr. 117*.

ff. 1-25 chaîne sur *Jérémie* 1-4 sous le titre « Commentaire de Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople sur le prophète Jérémie » précédée d'un autre prologue de Jean Chrysostome sur *Jérémie* type B (ff. 1-2) et d'un prologue anonyme sur *Jérémie* type B (f. 2-3) (f. 3v *vacuum*)

ff. 25-116v fin du Commentaire de Théodoret sur *Jérémie* et ses suppléments (livres 2-12)

ff. 117-227 *Commentaire sur Daniel* de Théodoret de Cyr, puis trois passages en vers dont un colophon semblables à ceux des deux manuscrits précédents.

Les prologues habituels de la chaîne à deux auteurs se trouvent aux ff. 4-5 et la chaîne elle-même commence au f. 5. La mise en page est exactement semblable à celle du *Monacensis gr. 117*²⁴⁰.

Il nous faut signaler en dernier lieu un manuscrit problématique : l'*Atheniensis*, Μετόχιον τοῦ Παναγίου Τάφου 17 (XIV^e s.) qui présente, selon le catalogue d'A. Papadopoulos-Kérameus²⁴¹, aux ff. 186-315, le commentaire de Théodoret de Cyr sur *Jérémie*, après une chaîne sur les douze prophètes et le commentaire de Théodoret sur *Isaïe*, et avant le commentaire de Théodoret sur *Ézéchiel*. Or l'*incipit* que donne le catalogue se

²³⁷ Il s'agit en fait du même copiste que pour le *Monacensis gr. 117*. La comparaison des deux écritures est formelle, cf. Planches 19 et 20.

²³⁸ Johannes Sambucus (1531-1584), médecin, historien, philologue et poète hongrois, a exercé dans plusieurs villes allemandes ainsi qu'à Paris et Padoue. À partir de 1584, il est conseiller, médecin et historiographe à la cour de Vienne (cf. *L'Europe des humanistes (XIV^e-XVII^e siècles)*, répertoire établi par J.-F. Maillard, J. Kecskeméti et M. Portalier, Paris-Turnhout 1995, p. 436).

²³⁹ Sebastian Tengenagel était libraire à la bibliothèque de la cour de Vienne (1608-1636).

²⁴⁰ Cf. Planche 20.

²⁴¹ A. Papadopoulos-Kérameus, 'Ιεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη ἤτοι κατάλογος..., t. IV, Saint-Pétersbourg, 1899, pp. 32-33.

trouve être précisément celui du prologue du caténiste à la chaîne de type B, et non celui d'un texte de Théodoret. Il y a donc ici un mystère concernant l'identification exacte de ce texte, que l'on ne peut malheureusement pas résoudre facilement, dans la mesure où le manuscrit n'est pas microfilmé et n'est pas accessible à la consultation, parce que trop abîmé.

b) La tradition textuelle de la chaîne à deux auteurs²⁴²

On distingue clairement deux familles à partir du contenu et de critères textuels.

En effet, les *Bononiensis gr.* 2373 (B), *Monacensis gr.* 117 (A) et *Vindobonensis theol. gr.* 36 (T) donnent en plus, par rapport aux *Vaticani gr.* 675 (Y) et 1204 (Z), deux prologues présents dans le type B – B1 et B2 – : le prologue de Jean Chrysostome et un prologue anonyme, suivi d'un court passage anonyme antijuif, qui apparaît quant à lui seulement dans la famille B2. Les manuscrits B, A et T ont donc une parenté avec la famille B2, puisqu'ils donnent un texte propre à cette famille et s'insèrent pour les prologues communs aux familles B1 et B2 dans le groupe L, F, M, N de la famille B2 contre le groupe O, C, V, P, Q, X de la famille B1, comme en témoigne le saut du même au même concernant πάντως dans le prologue de Jean Chrysostome (*cf. supra*, p. 68) :

Κάκεινα μὲν ἐκβῆναι δὴ ταῦτα δὲ οὐ πάντως τί γὰρ ὄφελος προρρήσεως ἐπ' ὠφελεία ψυχῶν λεγομένης ὅτε πάντως ἔσται τὰ θεσπιζόμενα μηδεμίαν ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν μεταβολὴν ἐνδεχόμενα.

τί γὰρ—πάντως O P C V Q X : om. L F M N B A T

On remarque en outre que B, A et T suivent presque toujours F, quand celui-ci se détache du groupe L, M, N, de telle sorte que l'on peut préciser la nature de ce lien en supposant un ancêtre commun à F et à cette famille du type A. L'exemple le plus frappant est l'ajout anonyme de la famille B2 à la fin du prologue anonyme :

²⁴² Se reporter au *stemma* p. 86.

“Ὅπως ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς τὸν χριστὸν ὀνειδίσας τὴν ἀμοιβὴν ἀξίαν ἀπέλαβε καὶ ὡς τῇ τῶν εἰδώλων ἐπιμείνας δουλεία ἠφάνισται καὶ ὅσα παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ εὐηργετήθη πρότερον καὶ ὡς ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ὤφθη μηδὲν ἀξιὸν ἐργαζόμενος Θεοῦ καὶ ἀγνώμων φανεῖς μετὰ τὰ ταῦτα παιδεύεται παρ’ αὐτοῦ.

I.1 ἀξίαν L M N : om. F B A T

I. 2 ὡς L M N : om. F B A T || post τῇ transp. δουλεία F B A T

I. 3 τῶν ἀπάντων L M N : om. F B A T

II. 3-4 καὶ ὡς — ὤφθη L M N : om. F B A T

II. 4-5 μηδὲν – αὐτοῦ ἀγνωμονήσας δὲ μετὰ ταῦτα παιδεύεται F B A T

I. 5 om. τὰ N

Il y a donc eu, pour les prologues de la chaîne à auteurs multiples ajoutés au début de la chaîne à deux auteurs, l’influence d’un ancêtre de F (chaîne abrégée) sur le manuscrit B (chaîne à deux auteurs). On ne signalera pas, toutefois, dans le *stemma* général des chaînes sur *Jérémie*, cette influence secondaire de F sur B, parce qu’elle se limite au texte des prologues.

La famille B, A, T se distingue aussi très nettement pour le texte propre au type A : elle se distingue bien de Y et Z, comme en témoignent les exemples suivants pris dans le début de la chaîne :

- (dans le premier prologue mis sous le nom de Théodoret dans la famille Y Z et de Jean Chrysostome dans la famille B A T)

Τὸν μὲν οὖν χρόνον, καθ’ ὃν προεφήτευσεν ὁ μακάριος προφήτης Ἰερεμίας
οὖν B A T : om. Y Z

- (*ibid.*)

ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τινῶν εὐπειθῶν ἀνδρῶν ὡς μέμνηται τῶν υἱῶν Ἰωναδὰβ υἱοῦ
Ῥηχὰβ

ὡς μέμνηται τῶν B A T : om. Y Z

- (dans l’argument du livre I du commentaire de Théodoret)

αὐτὸς δὲ τὴν ἐναντίαν ἐκείνοις ὀδεύσας ὁδὸν

ὁδὸν Y Z : om. B A T

– (*ibid.*)

Προθεσπίζει δὲ καὶ τὴν τῶν αἰχμαλώτων ἐπάνοδον,

τὴν τῶν αἰχμαλώτων ἐπάνοδον B A T : τοῦ λαοῦ τὴν ἐπάνοδον τῶν αἰχμαλώτων Y Z

La datation des manuscrits nous oblige à concevoir B (XI^e s.) comme l'ancêtre de A (XVI^e s. med.) et de T (XVI^e s. [2/2]). La relation entre A et T est plus complexe. Le manuscrit A semble premier par la datation, d'après les catalogues, mais comme ces datations sont peu précises et comme il apparaît que les deux manuscrits ont été copiés par la même main, la conclusion n'est guère convaincante. En revanche, T est plus fidèle à B car il suit B dans des cas où A s'en éloigne, comme en témoigne l'exemple suivant :

– (dans l'extrait sur Jr 1, 6 attribué à Jean Chrys. dans Y Z et à Théod. dans B A T)

Ἐπέγνω τὸν προσδιαλεγόμενον ὁ προφήτης

ὁ προφήτης B T : om. Y Z A

Comme A ne reproduit pas les erreurs de T, ni T les erreurs de A, il semble que A et T aient chacun été copiés sur B avec quelques erreurs qui leur sont propres et non communes.

Quant aux manuscrits Y (XII^e s.) et Z (XVI^e s.), le deuxième est la copie du premier, dans la mesure où il donne toutes les variantes significatives de Y, même s'il présente quelques omissions et variantes qui lui sont propres, comme en témoigne l'exemple suivant tiré d'un extrait de Théodoret sur Jr 1, 8 :

ἔλυσε τὴν ἀμφιβολίαν καὶ τὸ δέος ἐξέβαλεν εἰρηκῶς· Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἶμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.

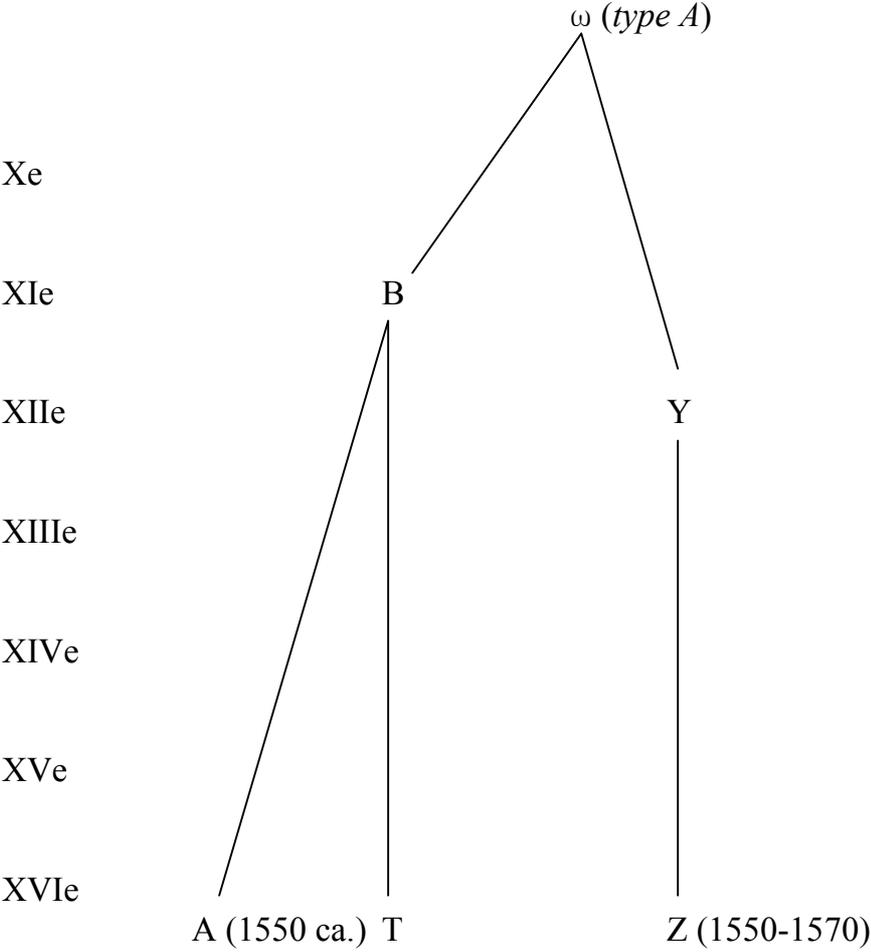
καὶ — εἰρηκῶς B A T : εἰπῶν Y Z

καὶ² B A T : om. Y Z

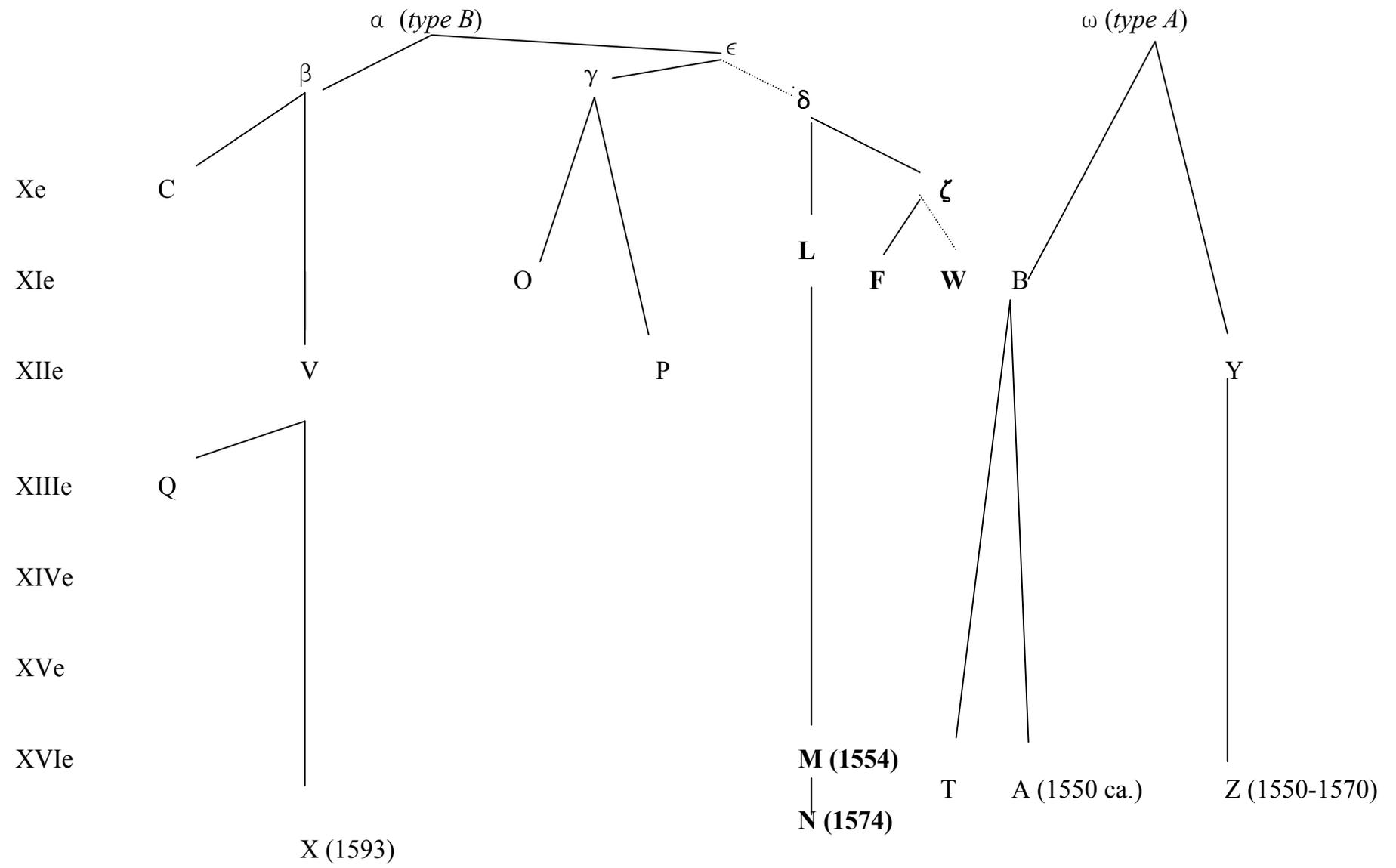
ὑμῶν B A T Y : ἡμῶν Z

πάσας — αἰῶνος B A T : om. Y Z

c) *Stemma* de la chaîne de type A sur *Jérémie*



3) *Stemma* général des chaînes sur *Jérémie*



NB : Les témoins de la famille abrégée du type B sont en gras.

IV. Les auteurs représentés dans les chaînes sur *Jérémie* : problèmes de sources et d'attributions

Il ne s'agit pas ici de dresser un portrait détaillé des auteurs patristiques cités dans les chaînes, mais d'observer de plus près les scholies qui leur sont attribuées et de rechercher les œuvres dont elles ont été extraites. Je parlerai de la tendance exégétique dont témoignent les scholies de tel ou tel auteur au moment où j'étudierai le projet exégétique des caténistes²⁴³.

A. Hippolyte de Rome (première moitié du III^e s. ap. J.-C.)²⁴⁴

Une seule scholie apparaît sous le nom d'Hippolyte de Rome dans la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*. Il s'agit d'un commentaire tiré du *De Christo et Antechristo* sur Jr 17, 11²⁴⁵. Puisqu'elle ne concerne pas mon corpus et qu'elle a été bien repérée par M. Faulhaber²⁴⁶, je n'en dirai pas plus.

B. Origène (≈ 185-254)²⁴⁷

Origène appartient au groupe des trois auteurs les plus anciens représentés dans la chaîne à auteurs multiples, avec Hippolyte de Rome et Grégoire le Thaumaturge²⁴⁸.

136 scholies lui sont attribuées, mais seulement 17 concernent le corpus des chapitres 1 à 4. Pour la partie antérieure à Jr 20, 12, elles proviennent des homélies conservées par ailleurs en tradition directe dans le *Scorialensis* Ω III, 19 et sa copie, le *Vaticanus*. gr. 623

²⁴³ Cf. *infra*, pp. 300-343.

²⁴⁴ *Clavis Patrum Graecorum (CPG)* n° 1872, t. I, p. 259.

²⁴⁵ PG 10 B 773-776A ; J. B. Pitra, *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi parata*, t. II (1884), p. 245 et H. Achelis, *Hippolytstudien, Texte und Untersuchungen* I, 4, Leipzig 1897, pp. 80-81.

²⁴⁶ M. Faulhaber, p. 103.

²⁴⁷ CPG n°1438, t. I, p. 158.

²⁴⁸ M. Faulhaber, p. 103.

et pour la partie postérieure à Jr 20, 12, d'homélie perdues. En plus des scholies de la chaîne sur *Jérémie*, la tradition indirecte des *Homélie sur Jérémie* d'Origène fait appel à la *Philocalie* et aux traductions latines de Jérôme²⁴⁹.

Toutes les scholies attribuées à Origène dans la chaîne à auteurs multiples ont déjà été éditées, mais pas toutes au même endroit. Il importe d'expliquer la raison de cette dispersion dans les quatre ouvrages suivants : l'édition ancienne de M. Ghisleri (1623) présentée plus haut²⁵⁰, l'édition de C. Delarue (Origenes, *Opera omnia, vel graece vel latine extant... latine versa*, éd. C. Delarue, 7 t., Paris 1733-39) reproduite dans la Patrologie de Migne (PG 13, col. 513-606) et les deux œuvres de E. Klostermann à propos des *Homélie sur Jérémie* d'Origène : sa longue étude de la tradition manuscrite – *Die Überlieferung der Jeremias homilien des Origenes*, Berlin 1897 – et le volume de l'édition elle-même – *Origenes, Jeremias homilien, Klageliederkommentar, Erklärung der Samuel und Königsbücher*, éd. E. Klostermann, revue par P. Nautin, Berlin 1983.

Dans l'édition de M. Ghisleri tout d'abord, les scholies d'Origène ont un statut à part. En effet, celui-ci ne les a pas toutes éditées telles qu'elles se trouvaient dans la chaîne. Celles qui étaient extraites des *Homélie* III, V-VII, XV et XVIII-XX (c'est-à-dire des homélie non traduites par S. Jérôme) ont eu un sort particulier : M. Ghisleri a choisi de ne pas les éditer telles quelles, mais de présenter l'édition des homélie d'Origène dont ces scholies étaient extraites, édition qu'il a confiée à Allatius²⁵¹. Ces longs passages sont placés après les scholies des autres Pères avec un titre particulier²⁵². Pour ce qui est de notre corpus (Jr 1-4), toutes les scholies qui sont liées à l'*Homélie* V, c'est-à-dire les scholies n°161a, 162a, 165, 170, 171b, 175b, 176b, 181 et 186a, sont donc absentes de l'édition de M.

²⁴⁹ Pour la tradition manuscrite des *Homélie sur Jérémie*, cf. SC 232, éd. P. Nautin, Paris 1976, pp. 21-43 et E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremias homilien des Origenes*, Berlin 1897.

²⁵⁰ Cf. *supra*, p. 15.

²⁵¹ Voir T. Cerbu, « Allatius et Origène », in *Les Pères de l'Église au XVII^e siècle*, E. Bury, B. Meunier dir., Paris 1993, pp. 213-226 : « La toute première publication d'Allatius fut l'apport en 1623 d'une chaîne et de huit homélie d'Origène à un commentaire sur *Jérémie* en trois volumes in-folio, ouvrage énorme édité à Lyon par son ami Michele Ghislieri. Allatius édita les huit homélie non traduites par Jérôme (3, 5-7, 15 et 18-20) ».

²⁵² Cf. M. Ghisleri, t. I, pp. 238-239 le titre : *Origenis Homilia tertia in Ieremiam Codicis Graeci Vaticani. Et prima ex octo quae nunc primum in lucem prodeunt* ; pp. 321-323 et pp. 328-333 : *Origenis Homilia quinta Codicis Graeci Vaticani in Ieremiam, et secunda ex octo adhuc non impressis* ; pp. 338-339 : *Origenis Homiliae Quintae in Ieremiam Codicis Graeci Vaticani, et secundae ex octo quae nunc primum in lucem eduntur* ; pp. 352-354 et pp. 361-362 : *Origenis Homiliae quintae in Ieremiam Codicis Graeci Vaticani, et secundae ex octo quae nunc primum in lucem prodeunt*.

Ghisleri. Les 8 premières scholies en revanche, c'est-à-dire les scholies 11b, 15b, 16a, 22a, 79b, 104a, 130b et 131a, sont bien éditées telles quelles chez M. Ghisleri. Il faut signaler cependant le cas particulier de la scholie 104a dont le début est une réécriture de l'*Hom.* III, §1-2, non traduite par S. Jérôme, et qui donne donc lieu à l'édition de l'*Hom.* III, §1-2, tandis que seule la fin de la scholie est reproduite telle quelle. Au total, cette première édition ne présente que 8 des 17 scholies attribuées à l'Alexandrin.

L'édition de C. et V. Delarue reproduite dans la Patrologie de Migne (*PG* 13, col. 513-606) sous le titre *Ex Origene Selecta in Ieremiam*, ne fait que reproduire, quant à elle, les scholies éditées chez M. Ghisleri, qui plus est avec une lacune. En effet à cause de l'omission d'un *alinea* avant une scholie d'Origène dans l'édition de M. Ghisleri (t. I, pp. 67-68), deux scholies d'Origène ont été omises par C. Delarue, qui a dû croire qu'elles étaient, comme celle qui précédait, de Jean Chrysostome. La Patrologie grecque ne nous présente ainsi que 6 des 17 scholies d'Origène sur le début du livre de *Jérémie*.

Dans son étude de la tradition manuscrite des *Homélies sur Jérémie* d'Origène²⁵³, E. Klostermann édite toutes les scholies laissées de côté par M. Ghisleri et C. Delarue, c'est-à-dire, pour ce qui est de notre corpus, les scholies n°161a, 162a, 165, 170, 171b, 175b, 176b, 181 et 186a. Pour ces scholies, M. Ghisleri avait fait le choix d'éditer l'*Hom.* V dont elles étaient extraites. E. Klostermann édite aussi, au même endroit, les deux scholies (15b et 16a) oubliées par Delarue à cause d'un *alinea* manquant dans l'édition de M. Ghisleri, ainsi que le début de la scholie 104a omis dans l'édition de M. Ghisleri au profit de l'édition de l'*Hom.* III, §1-2 et par conséquent absente aussi de la *PG*. Cette étude de E. Klostermann présente ainsi 11 des 17 scholies d'Origène sur le début du livre de *Jérémie*. D'autre part, dans son édition des *Homélies sur Jérémie* d'Origène²⁵⁴, E. Klostermann édite en annexe les scholies de la tradition indirecte indépendantes des homélies conservées en tradition directe. Pour les chapitres 1 à 4, sont ainsi éditées les scholies 11b et 22a, pourtant déjà présentes chez M. Ghisleri et dans la *PG*. La consultation des deux ouvrages d'E. Klostermann permet ainsi d'avoir accès à 14 des 17 scholies d'Origène. L'auteur n'a pas jugé bon de reproduire les trois scholies restantes (79b, 130b et 131a) déjà éditées chez M. Ghisleri et dans la *PG*.

²⁵³ E. Klostermann, *Die Überlieferung...*, pp. 84-90.

²⁵⁴ Origenes, *Jeremiahomilien, Klageliederkommentar, Erklärung der Samuel und Königsbücher*, éd. E. Klostermann, revue par P. Nautin, Berlin 1983, p. 199.

Le cas d'Origène est ainsi très complexe, puisque l'édition des scholies qui lui sont attribuées dans la chaîne est dispersée dans plusieurs ouvrages pour les diverses raisons que j'ai évoquées. Il faut consulter tous les ouvrages cités, exceptée la *PG* qui n'apporte rien de plus par rapport à l'édition de M. Ghisleri, pour avoir l'intégralité des scholies attribuées à Origène dans la chaîne à auteurs multiples.

Passons maintenant en revue les scholies d'Origène, dans l'ordre où elles apparaissent dans la chaîne. Les références aux Homélie sont données d'après l'édition de P. Nautin (*SC* 232) citée *supra* :

- la scholie n°11b porte sur Jr 1, 7²⁵⁵. On peut, avec E. Klostermann et P. Nautin²⁵⁶, douter de son authenticité, dans la mesure où ce même verset est commenté dans les *Homélie* (*Hom.* I, §6 et §8-9) dans une perspective exégétique très différente : Origène n'y fait aucun rapprochement entre la parole de Jérémie et l'attitude de Roboam et applique la parole : *ne dis pas : " je suis trop jeune "* au Sauveur, « jeune en vertu de sa naissance corporelle, mais vieux en tant que Premier-né de la création. » ;
- la scholie n°15b porte sur Jr 1, 10 et résume très librement en huit lignes les trente lignes de l'*Hom.* I, §6, ll. 12-27 et §7, ll. 1-16. Le caténiste ne retient des §6 et 7 de l'*Hom.* I que deux idées : d'abord le fait que Jr 1, 10 (l'ordre de déraciner et planter les nations) doit être appliqué au Christ et non au prophète, et ensuite le fait que les nations et les royaumes représentent le mal de l'âme humaine. Le §6 étudiait tout le passage de Jr 1, 5 à Jr 1, 10, dans le but de distinguer les paroles qui se rapportent au prophète et les paroles qui le dépassent et se rapportent au Christ. Le caténiste ne retient que ce qui concerne le lemme biblique concerné (Jr 1, 10) et laisse de côté ce qui concerne les autres lemmes bibliques. On remarque que la réécriture est assez éloignée du texte d'origine, puisque l'on ne retrouve dans la scholie de la chaîne aucun des termes précis de l'homélie correspondante ;

²⁵⁵ Jr 1, 7 (c'est-à-dire le lemme 11 selon la division du texte biblique dans la chaîne à auteurs multiples) et non Jr 1, 10 comme l'ont indiqué E. Klostermann, *OW*, p. 199 et P. Nautin (t. I), p. 30. L'erreur est pourtant absente d'E. Klostermann, *Die Überlieferung...*, p. 101.

²⁵⁶ E. Klostermann le classe parmi les fragments indépendants dans son édition des homélie (*OW*, p. 199) ; P. Nautin (t. I), pp. 30-31.

– la scholie n°16a porte aussi sur Jr 1, 10 et résume en 18 lignes les 84 lignes de l’*Hom.* I, §14, 19 - §16, 15 ; l’interprétation détaillée des royaumes et des nations qui correspondent aux divers types de péchés (*cf. Hom.* I, § 14, ll. 25-34) est laissée de côté, ainsi que les détails sur le mode de l’anéantissement (*Hom.* I, §15, ll. 7-31). Les phrases interrogatives se transforment en phrases affirmatives :

- **Τίς** οὕτως μακάριός ἐστιν ὡς τὰς βασιλείας πολλὰς οὔσας, ἃς δείκνυσιν ὁ διάβολος, βασιλείας οὔσας δυνάμεων ἀντικειμένων, βασιλείας κατὰ τὰς ἀμαρτίας, ἐκριζοῦν τοῖς διδομένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λόγοις· γέγραπται γάρ· Ἴδου δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου· ἰδου καθέστακά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλείας, ἐκριζοῦν ; (*Hom.* I, § 14, ll. 19-25) => Μακάριον τὸ τοῖς Θεοῦ λόγοις ἐκριζῶσαι τὰς τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων βασιλείας... (extrait 16a) ;
- Ἔστω γὰρ ἐκρεριζωμένα ἀπ’ ἐμοῦ τὰ φαῦλα, κατασκαφέντα τὰ χείρονα, **τί** μοι ὄφελος, ἐὰν μὴ ἀντὶ τῶν ἐκριζωθέντων καταφυτευθῆ τὰ κρείττονα ; **τί** μοι ὄφελος, ἐὰν μὴ ἀντὶ τούτων ἀνοικοδομηθῆ τὰ διαφέροντα ; (*Hom.* I, § 16, ll. 2-6) => τὰ ἐναντία δὲ διὰ τῶν ἱερῶν κατασκάπτεται λόγων ὁ δεῖ πρῶτον γενέσθαι καὶ οὕτως οἰκοδομεῖσθαι τὰ κρείττονα·(extrait 16a).

Parfois, ces phrases interrogatives disparaissent (*cf. ἐκριζοῦν τίνα ; Hom.* I, § 14, ll. 36-37). Les transitions du texte d’origine sont abandonnées (*cf. εἰ θέλεις δὲ ἰδεῖν, τίνος εἰσὶ φυτεῖαι οἱ τοιοῦτοι διαλογισμοί, ἄκουε pour introduire la citation de Mt 13, 28*), tandis que d’autres sont ajoutées (καὶ ἐπὶ οἰκοδομίας ὁ αὐτὸς λόγος. Φησὶν γοῦν ὁ Παῦλος). Un des passages de l’Homélie (§ 15, ll. 1-6) est traité de manière différente dans la scholie de la chaîne : il s’agit du commentaire des termes "démolir" et "bâtir". Dans l’Homélie, l’insistance est mise sur l’opposition entre la construction du diable *sur le sable* et la construction de Dieu *sur le roc* avec la citation de 1Co 3, 9, tandis que dans la chaîne, l’insistance est mise sur le Christ, « fondement infrangible et inébranlable » sur lequel on bâtit l’avenir, et 1Co 3, 10 est cité en complément de 1Co 3, 9 ;

- la scholie n°22a porte sur Jr 1, 13. Son authenticité est tout aussi douteuse que celle de la scholie n°11b, puisqu'elle n'a pas de point d'accroche avec les *Homélies*. On peut signaler à propos de cette scholie la présence de l'expression *κατὰ θεωρίαν* qui suit immédiatement le nom de l'auteur dans les manuscrits et appartient donc à l'en-tête de la scholie²⁵⁷. Cette notation rare caractérisant le commentaire exégétique qui va suivre « selon le sens spirituel » est sans doute une indication du caténiste, car on ne trouve que trois fois cette expression chez Origène qui, le plus souvent, ne définit pas sa démarche²⁵⁸. Le problème est de savoir pourquoi le caténiste ne donne qu'une fois cette indication, alors que les interprétations d'Origène dans la chaîne évoquent très souvent le sens spirituel ;
- l'extrait n°79b porte sur Jr 2, 21 et provient de l'*Hom.* II, §1. On remarque que la citation de Sg 1, 13 est très abrégée. La transition entre la citation de Sg 1, 13 et Sg 2, 24 (cf. εἶτα ὀλίγον ὑπερβὰς τὸ ῥητὸν ἐρῶ· πόθεν οὖν θάνατος εἰσηλθεν ; *Hom.* II, §1, ll. 4-5) disparaît dans la scholie. Les exemples de la claudication et de la souffrance (*Hom.* II, § 1, ll. 13-17) disparaissent aussi. La citation de Gn 1, 26 est supprimée (*Hom.* II, § 1, ll. 18-19). L'idée que la vigne était en totalité vraie et celle que nous sommes tous nés à l'image de Dieu sont inversées dans la scholie par rapport à l'Homélie (cf. *Hom.* II, §1 ll. 35-40 et retour aux ll. 17-27). En revanche, la précision sur la question posée par Dieu dans le texte biblique : « non pas parce qu'il l'ignore, mais pour parler comme un homme » est propre à la chaîne, ainsi que la citation d'Is 1, 21, ajoutée à la fin de l'extrait, qui n'apparaît pas dans le texte de l'homélie correspondante et donne donc un aspect original à la scholie de la chaîne. D'après la *Biblia Patristica*, cette citation d'*Isaïe* n'apparaît que deux autres fois chez Origène, dans la *Série de commentaires sur Matthieu* (12, 4) et dans les *Homélies sur le Cantique des Cantiques* (2, 9). Le parallèle n'est pas très probant pour les *Commentaires sur Matthieu*. Quant aux *Homélies sur le Cantique*, c'est la deuxième partie du verset seulement qui est utilisée. Dans les autres passages de son œuvre où Origène cite

²⁵⁷ Malgré cette unanimité des manuscrits sur l'emplacement de l'expression, la *PG* la raccroche à la scholie qui suit (cf. *PG* 13, 545 A11), contrairement à l'édition de M. Ghisleri (t. I, p. 84).

²⁵⁸ Cf. *Commentariorum series in Evangelium Matthaei*, éd. E. Klostermann, *GCS* 11, p. 93, l. 25 ; *Selecta in Psalmos* *PG* 12, 1213 B1 ; *Selecta in Lucam* *PG* 17, 317 C1.

Jr 2, 21, il n’y a aucune mention d’Is 1, 21, c’est-à-dire de la transformation de Sion en prostituée. Le passage d’*Isaïe* que l’on trouve à proximité de Jr 2, 21 dans les œuvres d’Origène est plutôt Is 5, 2 : καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον σωρηχ²⁵⁹. On peut émettre plusieurs hypothèses quant à la présence de la citation d’Is 1, 21 à la fin de l’extrait 79b : soit elle a été ajoutée par le caténiste, parce que c’était un lieu parallèle qui lui venait à l’esprit au moment de récrire le passage en question de l’*Hom. II*, soit elle provient d’un autre auteur, mais a été intégrée par erreur à la suite de la scholie d’Origène, après avoir perdu son attribution²⁶⁰, soit la tradition directe est lacunaire sur ce point et c’est la chaîne qui reflète un texte plus complet des *Homélies* d’Origène ;

- la scholie n°104a porte sur Jr 2, 31 et provient, en tout cas pour le début, de l’*Hom. III*, §2, ll. 1-21 résumée en treize lignes. L’expression « d’un point de vue universel » (καθόλου) est placée au début de la scholie, tandis qu’elle apparaît après la première partie du développement dans l’Homélie (cf. *Hom. III*, § 2, l. 9). Le texte de la scholie est fidèle au texte de l’Homélie, avec quelques renchérissements en moins (par exemple la répétition de πῶς ἔρημος). On retrouve bien les mêmes termes et les mêmes expressions, même si le style est retravaillé pour resserrer les idées. En revanche, il n’y a pas de trace dans les *Homélies* de la deuxième partie de l’extrait dont l’*incipit* est Φησὶν οὖν ἐντρεπτικῶς. Étant donné qu’il y a une omission, probablement très ancienne, à la fin de la troisième homélie²⁶¹, on peut supposer que la deuxième partie de la scholie s’en est inspirée. La fin de la scholie seulement, c’est-à-dire ce qui ne correspond à aucun passage de ce qui subsiste de l’*Hom. III*, se trouve donc éditée chez M. Ghisleri et dans la *PG*. Pour signaler cette différence de statut entre le début et la fin de la scholie, le fragment est divisé en deux dans le tableau final d’E. Klostermann²⁶² ;

²⁵⁹ Cf. *Fragmenta e catenis in Matthaëum*, éd. E. Klostermann & E. Benz, *GCS* 41, t. I, n°178.

²⁶⁰ Malgré une consultation approfondie du *TLG* et de la *Biblia patristica* pour l’ensemble des auteurs, je n’ai découvert aucune trace d’une utilisation simultanée des citations de Jr 2, 21 et Is 1, 21.

²⁶¹ Cf. P. Nautin (t. I), pp. 22-23.

²⁶² *Die Überlieferung...*, p. 101.

- la scholie n°130b porte sur Jr 3, 6 et s’inspire de l’*Hom.* IV §4, 31-49, dont les idées sont resserrées en dix lignes. Je souligne les éléments communs.

Hom. IV §4	scholie 130b
<p>ὄψει ὅτι ἀναβέβηκεν ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν ψεκτῶς καὶ ἀγαπήσας μεγαλοφροσύνην καὶ κατὰ τὴν ἀλαζονείαν καὶ κατὰ τὴν ὑπερηφάνιαν. Ὅς δὲ ἀναβέβηκε καὶ ἐπὶ πάντα βουνὸν ὑψηλὸν καὶ γέγονεν ὑποκάτω παντὸς ξύλου οὐ καρπίμου, ἀλλ’ ἄλσῶδους· ἄλλο γὰρ τὸ ἄλσῶδες ξύλον, ἄλλο τὸ καρποφόρον· εἰς ἄλση ὅταν φυτεύωσι ξύλα, φυτεύουσιν οὐ τὰ καρποφόρα, οὐ συκῆν οὐδὲ ἄμπελον, ἀλλὰ μόνον τέρψεως χάριν ἄκαρπα ξύλα. Τοιούτους εὐρήσεις τοὺς λόγους τῶν ἑτεροδόξων καὶ τὰ κάλλη τῶν πιθανότητων αὐτῶν οὐκ ἐπιστρεφόντων τοὺς ἀκούοντας. Ὅταν οὖν τοῖς τοιούτοις λόγοις τις ἑαυτὸν ἐπιδῶ, πεπόρευται ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἄλσῶδους· οὐκ εἴρηκε παντὸς ξύλου καὶ σεσιώπηκεν, οὐδὲ πάλιν προσέθηκε· παντὸς ξύλου τοῦ καρπίμου, ἀλλ’ εἴρηκεν ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἄλσῶδους. Διὰ τοῦτο νοήσεις τί δήποτε ὁ νομοθέτης λέγει· <u>Οὐ φυτεύσεις πᾶν ξύλον παρὰ τὸ θυσιαστήριον κυρίου τοῦ θεοῦ σου, καὶ οὐ ποιήσεις ἄλσος·</u> ἔχεις γὰρ καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἄλσους ἀπηγορευμένον.</p>	<p>Ἐπὶ πᾶν δὲ ὄρος ψεκτῶς ἀναβαίνουσιν καὶ οἱ τὴν ὑπερηφάνιαν νοσοῦντες καὶ γίνονται ὑπὸ παντὸς ξύλου ἄλσῶδους, οὐ καρπίμου, ἐξ ἀκάρπων γὰρ τὰ ἄλση δένδρων τέρψεως χάριν φυτευομένων οἷς εἰκόασι τῶν ἑτεροδόξων οἱ λόγοι κάλλος ἔχοντες πιθανότητος οὐ τῶν ἀκούοντων ἐπιστροφήν. <u>Οἷς</u> ὁ ἐπιδούς ἑαυτὸν ὑποκάτω πόρευται παντὸς ξύλου ἄλσῶδους, <u>δι’ οὗ</u> δὴλον ὃ φησιν ὁ νομοθέτης· « <u>Οὐ φυτεύσεις πᾶν ξύλον ὑπὸ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου καὶ οὐ ποιήσεις ἄλσος.</u> »</p>

On remarque que le caténiste met le passage à la troisième personne du pluriel. Les répétitions, renchérissements et détails sont laissés de côté (*cf.* renchérissement des termes *μεγαλοφροσύνην* et *ἀλαζονείαν* ; répétition de *ἀναβέβηκε* ; détails du figuier et de la vigne...). La syntaxe est resserrée, en particulier grâce à des propositions relatives qui permettent de tout dire en une seule phrase (*cf.* les pronoms relatifs mis en gras) ;

- la scholie n°131a porte sur Jr 3, 7-8 et emprunte divers motifs dispersés dans l’*Hom.* IV, §1, §4 et §5. D’autres motifs paraissent originaux, comme le deuxième dont la place est curieuse dans l’ensemble. En effet, ce motif vient interrompre le raisonnement portant sur l’attitude de Juda à qui on reproche de ne pas avoir tiré leçon des malheurs arrivés à Israël et anticipe sur le lemme 132 (Jr 3, 9) avec

l'évocation du bois et de la pierre. D'autre part, l'image de la femme qui succède à la femme adultère n'apparaît pas dans l'*Hom.* IV qui évoque en revanche l'image de l'esclave nouveau venu dans une maison. L'allusion à Is 29, 13 sous-jacente dans le fait d'honorer Dieu "sur les lèvres" n'apparaît pas non plus dans l'*Hom.* IV. Enfin, la référence au temple et aux coutumes de la loi n'y figure pas non plus. Le tableau suivant récapitule la provenance des divers motifs de la scholie.

Motifs de la scholie caténale	Passages correspondants de l'<i>Hom.</i> IV
Ce qui aggrave l'accusation contre la tribu de Juda, c'est qu'ils n'ont même pas été éduqués par les malheurs d'Israël.	<i>Hom.</i> IV, §1, 24-30 ou 53-59 dont l'idée est reprise, mais non les termes.
Et en rendant visible l'insensibilité des idolâtres, il appelle les idoles bois et pierres en passant sous silence les démons qui se tapissent dedans.	?
Or il fallait plutôt que Juda revienne comme une femme qui s'introduit près de celle qui a été chassée pour prostitution. Le grief serait en effet plus important si elle imitait la prostitution de la première.	?
Telle est la demeure des Juifs : il fallait revenir en vérité, mais elle s'est façonnée dans le mensonge en honorant Dieu sur les lèvres,	<i>Hom.</i> IV, §1, 67-68 sans l'allusion à <i>Isaïe</i> Les termes de l'homélie sont repris approximativement.
elle qu'il appelle <i>infidèle</i> parce qu'elle a transgressé les conventions qui la liaient à lui.	<i>Hom.</i> IV, §5, 22-23 reprise du terme "convention" (συνθήκας), mais pas du verbe "observer" (τηρῶ) à la forme négative.
Or il fallait plutôt être éduqués en occupant le temple et ce qui est accompli à l'intérieur selon la loi ;	?
ainsi le plus grand des dangers pour nous, c'est que nous péchions après le retour du Christ, la rédemption des péchés et l'intervention du Saint Esprit et surtout à la vue du rejet des Juifs « car si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels », bien plus il ne supportera pas que nous péchions.	<i>Hom.</i> IV, §4, 4-12 ou §5, 4-11 et 32-35 L'idée de ces trois passages est reprise ainsi que la citation de Rm 11, 21, mais la notion de danger et les quatre compléments de temps ne sont pas présents tels quels dans l'homélie.

On peut remarquer que les motifs tirés de l'*Hom.* IV sont agencés dans un ordre qui ne respecte pas exactement leur ordre de succession dans l'Homélie. De plus, les motifs indépendants et originaux ne sont pas tous ajoutés à la fin, mais sont intercalés entre les motifs connus. Il est là encore difficile de savoir d'où viennent les motifs qui n'apparaissent pas, sous une forme ou une autre, dans les *Homélies* ; s'agit-il de passages ajoutés par le caténiste entre les motifs qu'il emprunte à Origène ? La logique peu cohérente de l'enchaînement semblerait exclure cette hypothèse. S'agit-il d'anciens extraits d'autres auteurs ayant perdu leur attribution et ayant été assimilés à ce qui apparaissait sous le nom d'Origène ? Est-ce la trace d'une version plus complète de l'*Hom.* IV conservée dans la tradition directe ?

- la scholie n°161a porte sur Jr 3, 24 et s'inspire de l'*Hom.* V, §5, 13-32, dont les idées sont aisément reconnaissables malgré un fort phénomène de réécriture et quelques lacunes (par exemple le passage détaillant les différences entre les pécheurs (ll. 16-26) et la citation d'Eph 4, 19) ; l'image du voile présente dans la scholie de la chaîne avec le verbe ἐγκαλύπτεται n'apparaît pas à cet endroit de l'*Homélie*, mais un peu plus loin (§ 8-9) ;
- l'extrait n°162a porte aussi sur Jr 3, 24 et s'inspire de l'*Hom.* V, § 6-7, 46 lignes étant ainsi résumées en une dizaine de lignes. Les transitions sont laissées de côté et le style est plus concis. La scholie se termine par un passage original sur le sommeil, appuyé par la citation d'Eph 5, 14 qui n'est pas dans l'*Hom.* V. On pourrait d'abord émettre l'hypothèse que ce passage a été emprunté par le caténiste à une autre œuvre du maître alexandrin, mais, si la citation d'Eph 5, 14 apparaît de nombreuses fois dans le reste des œuvres d'Origène, elle ne présente jamais de parallèle probant avec Jr 3, 24. Comme dans les autres cas où la scholie de la chaîne témoigne d'un texte enrichi par rapport à la tradition directe des *Homélies*, on peut se demander si c'est le caténiste qui est à l'origine de cet enrichissement, s'il s'agit d'une scholie au départ indépendante, qui, après avoir perdu son attribution, a été assimilée à la scholie d'Origène qui la précédait, ou bien si cette scholie est la trace d'une version plus complète des *Homélies sur Jérémie* d'Origène conservées dans les manuscrits.

- la scholie n°165 porte sur Jr 3, 25 et s’inspire de l’*Hom.* V, §8, 5-31 dont les propos sont à peine résumés. Le style de la scholie est très proche de celui de l’Homélie. Les redites concernant l’absence ou la présence de voile (*cf.* § 8, ll. 18-24), le développement sur le déshonneur (§ 8, ll. 31-37) et l’exemple de Moïse (*cf.* § 8, ll. 38-51) sont laissés de côté dans la chaîne ;
- la scholie n°170 porte sur Jr 4, 1 et reprend de manière plus resserrée les lignes 22 à 32 de l’*Hom.* V, §11, tout en gardant la citation du Ps 33,17 ;
- la scholie n°171b porte sur Jr 4, 2 et s’inspire de l’*Hom.* V, §12, ll. 9-17 et ll. 32-33, résumée en quelques lignes. Le style est assez libre par rapport à celui de l’Homélie, même si l’on retrouve certains termes ou expressions-clés (μαρτύρων δεόμενος, ναί, οὐ, ἤνωσεν). L’introduction du passage qui consiste en une introspection (« Regardons-nous nous-mêmes... », § 12, ll. 4-8) et le développement sur le discernement (§ 12, ll. 18-29), un peu répétitif par rapport à ce qui précède, sont laissés de côté dans la chaîne ;
- la scholie n°175b porte sur Jr 4, 3 et s’inspire de l’*Hom.* V, §13, en particulier des lignes 16 à 19 et 33 à 52. Le style de la scholie est assez libre, très resserré, en particulier grâce à l’emploi de propositions relatives et de participes apposés (ἐκρίζουντας, ποιήσας, μεμνημένος, μελετῶν). Les transitions (*cf.* Ἄλλὰ ἐρεῖ τις τῶν ἀκουόντων· ἐγὼ οὐ διδάσκω, οὐχ ὑπόκειμαι ταύτη τῇ ἐντολῇ. §13, ll. 32-33) et les répétitions (*cf.* λαβὲ σπέρματα, ll. 47, 48, 49, 50) sont laissées de côté ;
- la scholie n°176b porte sur Jr 4, 4 et s’inspire de l’*Hom.* V, §14-15. Le caténiste signale par l’expression καὶ πάλιν qu’il emprunte ses propos à deux passages différents de l’*Hom.* V. Le premier passage sur la pratique de la circoncision en-dehors de l’Église peut être précisément identifié au §14, lignes 1-25, tandis que le deuxième passage sur le prépuce du cœur, c’est-à-dire les pensées fausses et mauvaises, correspond exactement au passage du §15, lignes 17-26. On voit bien qu’effectivement tout un pan de l’Homélie, qui correspond à l’interprétation progressive et détaillée du prépuce du cœur, est laissé de côté par le caténiste entre ces deux passages. Pour le premier passage, le style de la scholie est très

resserré par rapport à l'Homélie, mais on retrouve cependant l'évocation de l'exemple des prêtres égyptiens, des philosophes et des hérétiques ; la phrase d'introduction qui rappelle le lemme biblique et annonce le commentaire (§ 14, ll. 1-6), ainsi que la distinction entre les deux niveaux de circoncision, au sens littéral et au sens figuré (§ 14, ll. 11-16) ne sont pas reprises dans la scholie de la chaîne ; la deuxième partie de la scholie reprend le § 15, ll. 17-26 en changeant la syntaxe : l'emploi de pronoms relatifs supplémentaires (ἐν ᾧ, ἧτις) permet de resserrer le style. Les répétitions des termes du lemme biblique sont laissées de côté ;

- la scholie n°181 porte sur Jr 4, 5-6 et s'inspire de l'*Hom.* V, §16 en laissant de côté le commentaire sur la trompette (ll. 1-11). Il s'agit d'une réécriture des lignes 13 à 28 ; les allusions à 1Tm 3, 15 et au Ps 17, 30 sont effacées dans la scholie de la chaîne et les répétitions du lemme biblique sont laissées de côté. En revanche, on peut signaler que, alors que l'homélie ne donne que l'interprétation allégorique du Borée, la scholie de la chaîne donne les deux interprétations, littérale et allégorique, grâce aux termes αἰσθητῶς et τροπικῶς qui n'apparaissent pas dans l'Homélie ; il me semble que cette précision doit être attribuée au caténiste, qui apparaît très sensible aux différents sens de l'Écriture.
- la scholie n°186a porte sur Jr 4, 7 et s'inspire de l'*Hom.* V, §16, l. 28 - §17, l. 3. Seule la fin de la citation de 1P 5, 8-9 est conservée : elle est citée en deux temps, séparés par une incise. La citation du Ps 9 est conservée, tandis que celle du Ps 103 est laissée de côté. Ici encore, comme dans la scholie précédente, alors que l'Homélie ne donne qu'une interprétation allégorique du lion, le caténiste précise les deux interprétations, littérale et allégorique, avec les termes αἰσθητῶς et τροπικῶς.

Les fragments attribués à Origène dans le début de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* ont ainsi des liens complexes avec la tradition directe des *Homélies sur Jérémie* de cet auteur.

En outre, certains fragments, qui ne sont pas attribués à Origène, ont tout de même des points d'accroche avec ses *Homélie sur Jérémie*. E. Klostermann signale l'écho existant entre l'*Hom.* IV, § 5, 22-23 et la scholie 131b, ainsi que l'écho entre l'*Hom.* V, §12, 30-31 et la scholie 172a, ces deux scholies étant placées sous le nom d'Olympiodore²⁶³. Soit ces échos signalent qu'il y a eu une erreur d'attribution de la part du caténiste pour ces scholies et qu'elles doivent être réattribuées à Origène, soit les scholies sont correctement attribuées et témoignent simplement de la marque d'Origène sur ses successeurs.

E. Klostermann évoque aussi l'influence des *Homélie sur Jérémie* d'Origène sur Eusèbe de Césarée et cite pour illustrer son propos un passage de la *Démonstration évangélique* et des *Eclogae propheticae*²⁶⁴. J'ai été surprise de voir qu'il n'évoque pas la scholie 156b d'Eusèbe, dans la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, qui est pourtant une réécriture incontestable de l'*Hom.* V, §2-4 d'Origène. J'étudierai de manière approfondie ce problème lorsque j'en viendrai à Eusèbe, mais doré et déjà, il importe de souligner la présence double d'Origène dans la chaîne à auteurs multiples, d'une part dans ses scholies propres, d'autre part à travers son influence sur d'autres auteurs comme Eusèbe et Olympiodore, si toutefois il ne s'agit pas d'erreurs d'attribution de la part du caténiste ou des copistes successifs.

E. Klostermann signale aussi les échos entre certaines scholies de la chaîne qui ne sont pas attribuées à Origène et d'autres œuvres que les *Homélie sur Jérémie* du maître alexandrin²⁶⁵. Il donne comme exemple la scholie anonyme n°8c sur Jr 1, 5 qu'il met en parallèle avec le commentaire de S. Jérôme sur *Jérémie* (I, 4-5)²⁶⁶, fortement inspiré de l'œuvre d'Origène, et avec celui d'Origène lui-même sur l'*Épître aux Romains* (I, 3) dans la traduction latine de Rufin. Ce que ne dit pas E. Klostermann, c'est que ce commentaire d'Origène sur Rm 1, 1, et en particulier sur l'expression "mis à part pour l'Évangile de Dieu", est aussi conservé en grec dans le chapitre 25 de la *Philocalie*²⁶⁷; or les points communs avec l'extrait anonyme de la chaîne y sont encore plus flagrants que dans la traduction latine de Rufin. On retrouve, dans le chapitre de la *Philocalie*, les citations de Gal

²⁶³ *Die Überlieferung...* p. 55.

²⁶⁴ *Die Überlieferung...* p. 51.

²⁶⁵ *Die Überlieferung...* pp. 45-46.

²⁶⁶ S. Hieronymi Presbyteri Opera, *In Hieremiam*, éd. S. Reiter, CCSL 74, Turnhout 1960, pp. 4-5.

²⁶⁷ Origène, *Philocalie 21-27. Sur le libre arbitre*, éd. E. Junod, SC 226, Paris 1976, pp. 218-221.

1, 15 ; de Dn 13, 42 et du Ps 57, 4 présentes dans la scholie de la chaîne. Un passage en particulier (*Philocalie* 25, ll. 24-27) est très proche, dans sa formulation, de la scholie anonyme 8c :

Οὐ νομιστέον τοίνυν εἶναι τῶν ἐσομένων **αἰτίαν** τὴν **πρόγνωσιν** τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπεὶ **ἔμελλεν** γίνεσθαι κατ' ἰδίας ὁρμᾶς τοῦ ποιούντος, διὰ τοῦτο **προέγνω**, «εἰδὼς τὰ πάντα πρὸ γενέσεως αὐτῶν » (*Philocalie* 25, ll. 24-27 : « Il ne faut donc pas penser que la prescience de Dieu est la cause des événements futurs. Au contraire, c'est parce que les événements devaient arriver conformément aux propres élans de l'homme qui agit, que Dieu en a eu une connaissance préalable, lui qui « connaît toutes choses avant qu'elles n'arrivent » [Dn 13, 42 ou Suz 1, 42])

Τὸ δὲ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγιακά σε οἶον τὸ «ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου » 'ἀγιάσαι' γὰρ τὸ 'ἀφορίσαι' πρὸς τὴν λειτουργίαν· πνεύματος γὰρ ἁγίου μετέληφεν ὃ τε δι' εὐσεβοῦς πολιτείας ἑαυτὸν κατέστησεν ἄξιον ὡς τὴν προφητικὴν χάριν λαβεῖν· ὅπερ προέγνω «ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν » ὁποῖον τε ἐν τῷ ΝΖ ψαλμῷ· «'Απηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας » καὶ πρὸς τὸν Φαραῶ δὲ φησὶν· «Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δυνάμιν μου » ἀλλ' οὐχ ἡ **προγνώσις** ἁγιασμοῦ γέγονεν ἢ **πονηρίας αἰτία** ἃ δὲ ποιεῖν **ἤμελλον** τῆς **προγνώσεως αἰτία** γέγονεν (scholie 8c).

Origène est ainsi présent dans la chaîne, non seulement par les extraits qui lui sont attribués, mais aussi par l'influence de toute son œuvre sur d'autres auteurs (Eusèbe, Olympiodore, l'Anonyme).

C. Grégoire le Thaumaturge (≈ 213-275)²⁶⁸

La chaîne sur *Jérémie* contient cinq scholies sous le nom de Grégoire le Thaumaturge²⁶⁹. Elles sont sans doute issues d'homélie sur *Jérémie* plutôt que d'un commentaire suivi, comme en témoignent les marques de l'exhortation. Le fait que les

²⁶⁸ CPG 1794.5, t. I, p. 247.

²⁶⁹ Éd. J. B. Pitra, *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi parata*, t. III, pp. 591-595.

scholies concernent toutes un même passage (Jr 9, 4 à 10, 2) laisse à penser qu'elles sont même issues d'une unique homélie²⁷⁰.

D. Eusèbe de Césarée (≈ 260-339)²⁷¹

M. Faulhaber signale le prologue et les 19 scholies attribués à Eusèbe de Césarée dans la chaîne à auteurs multiples²⁷². Outre le prologue, placé en tête de la chaîne, quatre des 19 scholies seulement concernent mon corpus des chapitres 1 à 4. Elles portent sur les lemmes 138 (Jr 3, 14-16), 143 (Jr 3, 16-17), 156 (Jr 3, 22-23) et 211 (Jr 4, 20). Comme M. Faulhaber ne précise pas l'origine des scholies d'Eusèbe, j'ai repris l'ensemble du dossier²⁷³ :

- le prologue, présenté comme un texte indépendant dans la *CPG*, est en réalité un passage tiré du *Commentaire sur les Psaumes* du même auteur. Il s'agit précisément d'un commentaire au *Psaume* 86 relatif à l'ordre des *Psaumes* et, à titre de comparaison, à l'ordre des oracles dans les livres prophétiques, en particulier dans le livre de *Jérémie*. Eusèbe souligne la non-coïncidence entre l'ordre chronologique des prophéties et leur disposition dans le livre. La disposition des oracles que l'on trouve dans le livre de *Jérémie* (Jôsiâs, Jéchonias, Jôakim 4^{ème} année, Jôakim début de règne, Sédékias, Jôakim, Godolias, Jôannan, Jôakim, Sédékias) ne respecte pas l'ordre chronologique (Jôsiâs, Joakas, Jôakim, Jéchonias, Sédékias) qu'Eusèbe explicite clairement. Dans le commentaire d'Eusèbe sur le *Psaume* 86, ce passage prend place au sein de l'étude de la disposition des *Psaumes* "aux fils de Koré" ou "sur les fils de Koré" (Ps 41-48, 83-84, 86-87) : ceux-ci ne se suivent pas, mais sont interrompus par la prière de

²⁷⁰ M. Faulhaber, pp. 104-105.

²⁷¹ *CPG* 3469.3, t. II, p. 265.

²⁷² M. Faulhaber, p. 105.

²⁷³ Pour toutes les recherches sur Eusèbe, Sébastien Morlet a été pour moi d'une aide précieuse. Je lui dois de nombreuses informations, en particulier sur la *Démonstration évangélique* et j'ai pu profiter de quelques résultats de la thèse de doctorat qu'il soutiendra le 9 décembre 2006 sous la direction d'O. Munnich (*La Démonstration évangélique d'Eusèbe de Césarée : les mutations de l'apologétique chrétienne à l'époque de Constantin*) en particulier pour les cas de réécriture d'Origène par Eusèbe et en ce qui concerne la volonté délibérée d'Eusèbe d'occulter l'idée d'un salut final pour Israël.

David (Ps 85). La disposition des *Psaumes* dans le livre suit, selon Eusèbe, l'ordre de "découverte" (εὐρίσκω) de ces *Psaumes* par Esdras, au retour de l'exil²⁷⁴.

Lorsque l'on compare le texte qui figure dans l'introduction à la chaîne et le texte tel qu'il apparaît dans le *Commentaire sur les Psaumes*²⁷⁵, on remarque que le caténiste adapte le passage afin de l'intégrer dans les prologues à la chaîne sur *Jérémie* : tout d'abord, il ne répète pas le début du passage qui lui permettait, dans le commentaire du *Psaume* 86, d'introduire l'exemple parallèle des prophètes (« Ce que l'on vient de dire sera confirmé par des preuves tirées des Prophètes ») ; de plus, dans le prologue de la chaîne, l'évocation du prophète est implicite et contextualisée (ὁ γοῦν παρῶν προφήτης « le prophète concerné ici »), alors qu'il est cité explicitement (ὁ γοῦν Ἱερεμίας) dans le passage du commentaire au *Psaume* où l'exemple du prophète Jérémie ne va pas de soi. Du fait de cette évocation implicite de Jérémie par le terme προφήτης, le caténiste a pu se retrouver confronté à une redondance προφήτης / προφητεύειν. Telle est

²⁷⁴ Cf. PG 23, col. 1040 D2 – 1041 A9. On peut noter l'insistance, avec les différentes formes du verbe εὐρίσκω, sur l'idée que les textes ont été trouvés, découverts, avant d'être placés dans le livre : Μήποτ' οὖν ὁ συναγαγὼν, εἴτ' Ἐσδρας οὗτος ἦν, ὡς φασιν Ἑβραίων παῖδες, εἴτε τις ἕτερος παρὰ τούτου, τοὺς πρώτους εἰς αὐτὸν ἐχομένους πρώτους ἐν τῇ βίβλῳ κατέταπτεν. Οὐκ ἀθρόως γὰρ τοὺς πάντας ὑφ' ἓνα καιρὸν εὐρών, ἐξ ἀνάγκης τοὺς πρὸς χεῖρα παρεμπίπτοντας συνήπτε τοῖς προειληφόσι. Διόπερ καὶ τοὺς πρώτους ἢ τῶν υἱῶν Κορὲ εἰκὸς τότε κατατάξαι, ὅτε καὶ ἀθρόως ὁμοῦ πάντες εὐρηγῶνται μετ' ἐκείνους δὲ συνάψαι τοὺς μετὰ ταῦτα εἰς αὐτὸν ἐλθόντας. Εἶτα πολλῶν ἐν τῷ μεταξύ εὐρημένων, καὶ εἰς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν ἀναληφθέντων μετὰ τὸν πρῶτον ψαλμὸν, εὐρηθῆναι πάλιν ἄλλους δύο τῶν υἱῶν Κορὲ, οὓς καὶ ἀκολουθῶς συνάψας ἐν τῷ τρίτῳ καὶ π' καὶ τῷ πδ' κατέταξεν. Εἶτα μεταξύ τοῦ χρόνου τῆς τοῦ Δαυὶδ Προσευχῆς εὐρεθείσης, ἐνθεῖναι καὶ ταύτην μετὰ τὸν πδ'. Καὶ πάλιν μετὰ τὴν Προσευχὴν τοῦ Δαυὶδ, ἐν π' τόπῳ καταλεχθείσαν, εὐρεθῆναι ἐτέρους δύο τῶν υἱῶν Κορὲ, τὸν μετὰ χεῖρας καὶ τὸν ἐφεξῆς αὐτῶ· ἐξ ἀνάγκης τε καὶ αὐτοὺς συναχθῆναι τῇ Προσευχῇ τοῦ Δαυὶδ. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον ὑπάρχειν ὁ αὐτὸς εἶποι ἂν καὶ ἐπὶ τῆς τῶν λοιπῶν ψαλμῶν συνθέσεως.

²⁷⁵ Voici le texte de l'édition de B. de Montfaucon reproduite dans la *Patrologia Graeca* (PG 23, col 1041 A10-C6). J'ai mis en gras tous les écarts avec le prologue de la chaîne (pour ce texte se reporter à l'édition de la chaîne à auteurs multiples pp. 5-6), écarts que j'explique et interprète ci-dessus :

Πιστώσεται δὲ τὸ λελεγμένον ἀπὸ προφητικῶν ἀποδείξεων· ἐπεὶ γὰρ ἐν ταῖς προφητικαῖς βίβλοις πολλάκις ἔστιν εὐρεῖν τὰ τῷ χρόνῳ προλεχθέντα δεύτερα κείμενα τῇ τάξει καὶ τὰ προφητευθέντα ὕστερα προτεταγμένα τῶν προαγόντων τοῖς χρόνοις. Ὁ γοῦν Ἱερεμίας προφητεύει μὲν ἄρχεται ἐπὶ Ἰωσίου παρατείνει δὲ μέχρι Σεδεκίου καὶ τῆς αἰχμαλωσίας Σεδεκίας δ' ἦν τέταρτος ἀπὸ Ἰωσίου βασιλεὺς μετὰ γὰρ Ἰωσίαν δεύτερος Ἰωακείμ υἱὸς αὐτοῦ διαδέχεται τὴν ἀρχὴν μεθ' ὃν τρίτος Ἰεχωνίας υἱὸς Ἰωακείμ μεθ' ὃν τέταρτος Σεδεκίας ἀδελφὸς Ἰωακείμ· καθ' οὓς ἅπαντας τοῦ Ἱερεμίου προφητεύσαντος ἢ ἐπώνυμος αὐτοῦ γραφὴ ἄρχεται μὲν ἀπὸ Ἰωσίου εἶτα προιοῦσα μεμνηταὶ Ἰεχωνίου τοῦ τρίτου ἀπὸ Ἰωσίου εἶτα προφητεύει τὰ ἐπὶ Σεδεκίου ὃς ἦν τέταρτος ἀπὸ Ἰωσίου οἷς ἐξῆς τίθησι τὰ ἐν τῷ τετάρτῳ ἐπὶ Ἰωακείμ προφητευθέντα ὃς ἦν δεύτερος μετὰ Ἰωσίαν εἶθ' ἐξῆς ἐπάγει τὰ ἐν ἀρχῇ τοῦ αὐτοῦ Ἰωακείμ εἶτα τὰ ἐπὶ Σεδεκίου καὶ πάλιν τὰ ἐπὶ Ἰωακείμ εἶτα μέμνηται τῆς αἰχμαλωσίας τῆς εἰς Βαβυλῶνα καὶ ὡς μετὰ Σεδεκίαν κατέστη ἡγούμενος τῶν ἀπολειφθέντων Γοδολίας καὶ ὡς Ἰσμαὴλ ἀναιρεῖ τὸν Γοδολίαν μεθ' ὃν Ἰωανᾶν υἱὸς Καριὲ ἡγείται καὶ μετὰ τούτους ἅπαντας ἐξῆς ἐπάγει τὰς ἐν τῷ δ' ἔπει Ἰωακείμ λεχθείσας προφητείας καὶ πάλιν τὰς ἐν ἀρχῇ βασιλείας Σεδεκίου εἰρημένας.

peut-être la raison qui l'a conduit à supprimer à cet endroit l'infinitif de son texte-source, suppression qui est à l'origine des emplois absolus et un peu abrupts de ἀρχεται et παρατείνει. Il faut noter aussi d'autres différences importantes entre les deux passages : l'ajout dans le prologue à la chaîne du membre καθὰ εἴρηται Ἰωακᾶς υἱός (« comme il est dit, Jôakas, son fils ») dans la description de la succession historique des rois. Cet ajout vient rétablir la place de Jôakas qui n'était pas évoqué dans le texte-source. On peut émettre deux hypothèses à propos de cet ajout : soit il est présent dans certains témoins manuscrits de la tradition directe du *Commentaire sur les Psaumes*, et en particulier dans le témoin consulté par le caténiste, soit le caténiste lui-même cherche à rendre les propos d'Eusèbe plus conformes à ses propres connaissances de l'histoire juive. D'autre part, il y a l'omission dans le prologue à la chaîne, pour ce qui concerne la description de la disposition du livre, de la première allusion à Sédékias après Jôasias et Jéchonias (εἶτα προφητεύει τὰ ἐπὶ Σεδεκίου ὅς ἦν τέταρτος ἀπὸ Ἰωσίου). On peut émettre à nouveau deux hypothèses à propos de cette omission : soit elle existe dans certains témoins manuscrits de la tradition directe du *Commentaire sur les Psaumes*, et en particulier dans le témoin consulté par le caténiste, soit le caténiste, cherchant à comprendre le texte et à le rendre plus clair pour le lecteur, a ici été troublé par l'interversion Jéchonias / Sédékias du texte d'Eusèbe et l'a atténuée en laissant de côté l'allusion à Sédékias.

- la première scholie d'Eusèbe (n°138b) porte sur Jr 3, 14 et rappelle un passage de la *Démonstration évangélique* dans lequel les versets 14 à 16 du chapitre 3 sont commentés²⁷⁶. C'est surtout vrai pour le début de la scholie d'Eusèbe, puisque le terme ἐπιδημία fait écho à παρουσία et le terme προφητεύει à θεσπίζει. Il est

²⁷⁶ *Dém.* II, 3 § 162-163 cf. éd. I. A. Heikel, *GCS* 23, p. 89. Les termes communs au passage de la *Démonstration* et à la scholie de la chaîne sont en gras. νδ'. Ἀπὸ τοῦ Ἱερεμίου. «Ἐπιστράφητε, υἱοὶ ἀφεστηκότες, λέγει κύριος, δι' ὅτι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν, καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἓνα ἐκ πόλεως καὶ δύο ἐκ πατριᾶς καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς Σιών, καὶ δώσω ὑμῖν ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ποιμανοῦσιν ὑμᾶς ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήμης. καὶ ἔσται, ἐὰν πληθυνθῆτε καὶ αὐξηθῆτε, λέγει Κύριος, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, οὐκ ἐροῦσιν ἔτι κιβωτὸς διαθήκης Κυρίου Ἰσραὴλ οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ καρδίαν, οὐδὲ ὀνομασθήσεται καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι.» Ὁμοῦ καὶ ἐν τούτοις τὴν ἐπιστροφήν τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ἐν τῇ **παρουσία** τοῦ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ **Χριστοῦ** γενησομένην **θεσπίζει**, καθ' ἣν «ἓνα ἐκ πόλεως καὶ δύο ἐκ πατριᾶς» καὶ **σφόδρα ὀλιγοστοὺς καὶ ἀριθμῶ βραχεῖς** ἐκλεξάμενος ποιμένας τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων ἔθνων καὶ αὐξηθέντων ἐπὶ τῆς γῆς **ἐν τῇ δι' αὐτῶν ἔσομένη κλήσει τῶν ἔθνων**.

question dans les deux cas du retour du Christ que prophétise Jérémie. Le lien de la deuxième partie de la scholie avec le même passage de la *Démonstration* est moins clair : il y est bien question des nations (le terme ἔθνη est présent dans les deux textes) et du petit nombre de ceux qui vont revenir à Dieu (μη ... ἀθρόως dans la scholie / σφόδρα ὀλιγοστούς καὶ ἀριθμῶ βραχεῖς dans la *Dém.*), mais le style du passage de la *Démonstration* est plus paraphrastique que celui de la scholie de la chaîne. Le choix du vocabulaire et la proximité des thèmes évoqués laissent à penser cependant que la scholie de la chaîne est bien une réécriture de ce passage. Toutefois, lorsqu'on y regarde de plus près, l'interprétation mise en valeur dans la scholie de la chaîne est très différente de celle de la *Démonstration*. Dans la *Démonstration*, la citation de Jr 3, 14-16 appartient à un florilège sur le thème du « reste d'Israël »²⁷⁷. Le « reste d'Israël » désigne le petit nombre de Juifs qui ont été sauvés de la chute de Jérusalem en 70 et grâce auxquels pourra s'accomplir le salut des nations. Dans la scholie de la chaîne, la distinction entre Israël et les nations disparaît au profit d'une distinction au sein des nations entre la foule de ceux qui ne se convertiront pas et le petit nombre de ceux qui croiront et seront sauvés. Il semble donc que le caténiste, dans sa réécriture du passage, commet un contresens sur l'exégèse d'Eusèbe. Ce contresens provient peut-être d'une volonté de simplifier les propos d'Eusèbe, ou bien du fait que l'exégèse d'Eusèbe était trop inattendue et n'a absolument pas été comprise. L'exégèse mise en valeur dans la scholie de la chaîne attribuée à Eusèbe semble en effet être plus courante et plus attendue, comme en témoigne un peu plus loin la scholie 139a de Jean Chrysostome sur le même passage qui insiste aussi sur la distinction au sein des nations entre la foule de ceux qui ne seront pas sauvés et le petit nombre de ceux qui le seront ;

- la deuxième scholie (n°143c), qui porte sur Jr 3, 16, présente des liens avec le passage de la *Démonstration évangélique* qui suit immédiatement celui dont nous venons de parler²⁷⁸. Le lien est ici parfaitement clair puisque nous avons, dans

²⁷⁷ *Dém.* II, 3 § 48-176, cf. éd. cit., pp. 69-92.

²⁷⁸ *Dém.* II, 3 § 164, cf. éd. cit., p. 89. Les termes communs au passage de la *Démonstration* et à la scholie de la chaîne sont en gras : «οὐκέτι», φησί, «ἐροῦσιν, κιβωτὸς διαθήκης Κυρίου». οὐκέτι γὰρ ἐπὶ τὰς

l'un et l'autre textes, l'évocation du culte corporel de Moïse (σωματικὴ θρησκεία) et du remplacement de l'ancienne alliance par la nouvelle alliance, dans des termes assez semblables. En revanche, comme le passage de la *Démonstration évangélique* s'arrête sur cette idée et passe ensuite à une citation du chapitre 5 de *Jérémie*, la deuxième partie de l'extrait de la chaîne, à propos du trône de Dieu qu'est la Jérusalem terrestre et céleste et que sont les Saints dans l'Église, paraît indépendante. Aucune des occurrences pourtant nombreuses de la citation d'Is 66, 1 chez Eusèbe ne donne lieu à cette interprétation. Mais la fin du commentaire qui évoque l'ânon rappelle un autre passage biblique : Za 9, 9 très souvent commenté par Eusèbe. L'une des occurrences de cette citation dans les *Eclogae propheticæ* inaugure un passage dans lequel on retrouve des éléments de la deuxième partie du commentaire de la chaîne, même s'il n'y a pas de renvoi explicite au passage de *Jérémie*²⁷⁹. En effet, il y est fait allusion à la Jérusalem céleste et à l'Église. Le détail des saints qui forment le trône de Dieu est cependant absent. On peut simplement dire ici que la deuxième partie du commentaire d'Eusèbe n'est pas contradictoire avec son œuvre, puisque l'on trouve quelque similitudes avec un passage des *Eclogae*, mais il est difficile de préciser davantage l'origine de la scholie ;

- la situation est très différente pour la troisième scholie d'Eusèbe (n°156b) qui porte le numéro du lemme 156, mais concerne plus largement les lemmes 156 à

Μωσέως ἀναδραμοῦνται **σωματικωτέρας** **θρησκείας**, ἅτε **καινῆς** **διαθήκης** αὐτοῖς παραδοθησομένης.

²⁷⁹ *Eclogae propheticæ*, lib. III, cap. 24 (sur Za 9,9), (PG 22, col. 1149 A14-C12 = éd. T. Gaisford, 1842).

Les termes ou thèmes communs aux *Eclogae* et à la scholie de la chaîne sont en gras : « Χαῖρε θυγάτηρ Σιών, κήρυσσε θυγάτηρ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ, ὁ βα ἔρχεται σοι δίκαιος καὶ σώζων αὐτὸς πρᾶϊς καὶ ἐπι ὑποζυγίον καὶ πῶλον νέον. Καὶ ἐξολοθρεύσει ἄρματα ἐξ Ἐφραΐμ, καὶ ἵππον ἐξ Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐξολοθρεύσεται τόξον πολεμικόν, καὶ πλῆθος καὶ εἰρήνη ἐξ ἐθνῶν, καὶ κατάρξει ἀπὸ θαλάσσης, καὶ ποταμῶν δι' ἐκβολὰς γῆς. » Θυγάτηρ Σιών, ἣ προστάσσει χαίρειν ὁ λόγος, **πᾶσα ἡ τῆς νοητῆς καὶ ἐπουρανίου Σιών** οἱ κατατυγχάνει (sic) ψυχὴ· ἡ (ἡ) καὶ **ἐπὶ γῆς διὰ Χριστοῦ συστάσα ἐξ ἐθνῶν ἐκκλησία**· ὁμοίως δ' αὖ πάλιν θυγάτηρ Ἱερουσαλήμ, ἡ συγγένειαν φέρουσα **τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλήμ**· οἷα τις ἦν ἡ Παύλου λέγοντος « ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλήμ ἐλευθέρα ἐστίν, ἣτις ἐστὶν μητὴρ ἡμῶν ». Ταῖς δὲ οὖν τοιαύταις ψυχαῖς ὁ λόγος (ἐπι)δημήσειν τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ προανακηρύττει **ἐπιβεβηκότα ὑποζυγίῳ καὶ πῶλῳ νέῳ**· οὕτω τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, ἣν ἐπιδημήσας (ἀνεί)ληφεν, νοουμένης· μεθ' ἧς ἐξωλόθρευσε πᾶσαν πολεμικὴν δύναμιν ἀπὸ πάσης ἐκκλησιαστικῆς καὶ φέρειν καρποὺς ἁγίους δυναμένης ψυχῆς, τοῦ Ἐφραΐμ εἰς καρποφορίαν μεταλαμβάνομένου, καὶ εἰς ὄρασιν εἰρήνης κατὰ τὴν Ἑλλάδα γλώτταν τῆς Ἱερουσαλήμ· καὶ δὴ ἐξολοθρεύσας τοὺς πρότερον τῆς ἀνθρωπότητος ἐπικρατούσας (sic) δαίμονας πονηροῦς, ἐξ ἀπάντων τῶν πάλαι τούτοις ὑποχειρίων ἐθνῶν μυρίους ὄσους ὑπὸ τὸν εὐσεβῆ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ ζυγὸν ὑπηγάγετο.

159, c'est-à-dire Jr 3, 22-23. En réalité, on peut distinguer cinq motifs dans ce commentaire :

- le premier motif concerne très précisément le pronom personnel σου et insiste sur la promesse d'être à Dieu ;
- le deuxième motif concerne le terme ψεῦδος et insiste sur l'opposition entre deux périodes, la période passée où les idoles étaient estimées et le moment actuel de l'énonciation où les idoles sont tenues pour des mensonges ;
- le troisième motif concerne l'évocation des collines et des montagnes comme lieu d'habitation des idoles ;
- le quatrième motif consiste en une opposition entre la puissance prétendue des idoles et le mensonge qu'elles sont en réalité, opposition que l'on retrouve entre les prodiges des Égyptiens et ceux de Moïse, entre la magie de Simon et les miracles du Christ ;
- le cinquième motif est lié au lemme 159 et évoque le salut d'Israël qui succède à celui des nations.

Tous ces motifs, sauf le troisième, offrent des ressemblances très fortes avec la cinquième des *Homélie sur Jérémie* d'Origène. Il faut rapprocher le premier motif de l'*Hom.* V, § 2, lignes 24-26 et 47-51, le deuxième motif du §3, lignes 1-12, le quatrième motif du §3, lignes 37-43 et le cinquième motif du §4. Le troisième motif, quant à lui, est à rapprocher de la scholie n°159 de Jean Chrysostome qui évoque, presque dans les mêmes termes, la même idée, à savoir que les démons habitent dans les montagnes « parce qu'il n'existe aucune partie de la création que le diable a préparée à ne pas être adorée ». Il faut noter le passage de la première personne du pluriel dans les deux premiers motifs de l'extrait d'Eusèbe à la troisième personne du pluriel dans le troisième motif. Ce décalage rend l'enchaînement du troisième motif avec les deux précédents moins cohérent et moins logique : peut-être y a-t-il eu un accident de transmission qui a conduit à la réduplication d'un passage attribué à Jean Chrysostome au beau milieu d'un centon de passages des homélies d'Origène.

Pour tous les motifs dépendant d'Origène, on peut se poser la question suivante : s'agit-il d'une erreur d'attribution de cette scholie réécrite à partir des *Homélies sur Jérémie* d'Origène ou simplement de la marque d'Origène sur son disciple ? Est-ce directement à l'*Homélie V* d'Origène sur *Jérémie* que le caténiste a emprunté les idées et les mots, ou peut-on accepter l'intermédiaire d'Eusèbe ?

La scholie 156b d'Eusèbe se présente, à l'image de la scholie 131a d'Origène, comme un centon de passages d'une homélie avec un aspect décousu indéniable. Il serait d'autre part étonnant que le caténiste n'ait pas perçu les liens entre l'extrait d'Eusèbe et l'*Homélie V* d'Origène, alors qu'il devait avoir les *Homélies sur Jérémie* d'Origène sous les yeux pour constituer la chaîne. Il s'agirait alors d'un problème d'attribution, un copiste ayant, au cours de la transmission du texte, attribué à Eusèbe ce qui au départ l'était à Origène. Le fait que l'auteur évoque à la fin de l'extrait la citation de Rm 11, 26 : « Tout Israël sera sauvé » pourrait être un argument de plus en faveur d'une erreur d'attribution. En effet, S. Morlet a remarqué que, dans la *Démonstration*, Eusèbe cite le passage de Rm 11, 25-26, mais omet la portion sur le salut d'Israël. Cette omission laisserait transparaître une volonté délibérée de la part d'Eusèbe d'occulter la possibilité d'un salut final pour Israël, puisqu'elle est contradictoire avec la thèse de la *Démonstration* qui insiste sur l'idée qu'il n'y a aucun salut pour le judaïsme. Cela dit, dans les *Eclogae propheticae*, les trois occurrences du même passage de la *Lettre aux Romains* font une place au salut final d'Israël²⁸⁰. Il y a aussi une autre occurrence de Rm 11, 26 dans le commentaire d'Eusèbe sur *Isaïe* qui prend en compte le salut d'Israël²⁸¹. Au total, toutefois, sur les 14 occurrences de ce passage chez Eusèbe, seules quatre d'entre elles évoquent le salut d'Israël. Chez Origène, en revanche, le texte est souvent cité et commenté avec la mention du salut d'Israël (50 occurrences environ d'après la *Biblia Patristica*).

Il est donc plus vraisemblable que le passage doive être attribué à Origène, mais il n'est pas exclu qu'il soit d'Eusèbe. En effet, il faut signaler que l'on trouve d'autres réécritures textuelles d'Origène chez Eusèbe comme le prologue du livre

²⁸⁰ PG 22, 1113, B14 ; 1164, C3 ; 1213, A10.

²⁸¹ Eusebius, *Der Jesajakommentar*, éd. J. Ziegler, GCS, Berlin 1975, II, 50 (Is 60,14), p. 376.

IV des *Eclogae* qui se trouve être un centon de passages du *Contre Celse* (I, 36 et III, 2-3), ou encore le passage du livre X de la *Démonstration* (5, 1-3) qui est une réécriture manifeste de l'*Hom. 16 sur Jérémie* (§10), ainsi que le démontre Sébastien Morlet dans sa thèse ;

- enfin, je n'ai pas pu retrouver la source de la quatrième scholie d'Eusèbe (n°211b) sur Jr 4, 20. Le style de la scholie est pourtant caractéristique de cet auteur, comme en témoignent l'alliance entre l'adverbe ἀκριβῶς et le terme Γραφή, l'expression ἡ ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθεῖσα σκηνή que l'on retrouve dans son *Commentaire sur les Psaumes*²⁸², le recours à Aquila très fréquent dans la *Démonstration évangélique* et les commentaires sur *Isaïe* et les *Psaumes*²⁸³. Il faut noter, pour le fond de l'exégèse, l'idée, bien attestée chez Eusèbe, qu'Aquila reflète le sens précis de l'Écriture (ἀκριβῶς)²⁸⁴, ainsi que la remarque préliminaire par laquelle il met en valeur le personnage qui parle (πρόσωπον) et suggère que le discours n'est pas « adapté » au prophète ni à Dieu²⁸⁵. Il n'y a pas de trace de cette exégèse de Jr 4, 20 chez Eusèbe. J'ai cru trouver la solution en étudiant chez Eusèbe les occurrences de Jr 10, 20, doublet de Jr 4, 20 par l'évocation des peaux déchirées, qui aurait pu susciter le même genre de commentaire, mais il n'y a pas de trace d'une exégèse de ce verset chez Eusèbe. Il n'y a pas de trace non plus chez Origène d'une telle exégèse des peaux déchirées (Jr 4, 20 ou 10, 20). Ce texte pourrait cependant provenir de la partie manquante de la *Démonstration*,

²⁸² PG 23, 909 C5-7.

²⁸³ J'ai fait une recherche par le *TLG* pour voir si cette variante d'Aquila (ἐταλαιπώρησαν αἱ σκηναί μου) apparaissait chez un autre auteur. D'après le *TLG*, elle apparaît dans le *Commentaire sur Jérémie* d'Olympiodore d'Alexandrie. Après vérification dans la *PG* (*PG* 93, 636 D10-11), la variante est effectivement citée sans la mention d'Aquila dans le texte biblique commenté par les scholies d'Olympiodore sur *Jérémie*. Or l'édition des scholies d'Olympiodore reproduit l'édition de M. Ghisleri, c'est-à-dire qu'elle donne les scholies attribuées à Olympiodore dans la chaîne à auteurs multiples. Il s'agit donc d'une erreur d'édition de la *PG*, mettant sous le nom d'Olympiodore ce qui apparaissait dans les manuscrits des chaînes sous le nom d'Eusèbe, étant donné que les deux extraits sont immédiatement voisins. La variante d'Aquila apparaît donc seulement chez Eusèbe, dans la scholie 211b de la chaîne à auteurs multiples.

²⁸⁴ Cf. *Dém.* V, 13, § 5-6, éd. cit., p. 237. Cette idée remonte à Origène, *Commentaire sur Matthieu*, XVI, 19 : Εἰ δὲ τὸ ἀκριβὲς βούλει μαθεῖν τῆς λέξεως, ἄκουε Ἀκύλου ἑρμηνεύσαντος. Cf. Origenes, *Matthäuserklärung*, t. I (*Die griechisch erhaltenen Tomoi*), éd. E. Klostermann et E. Benz, *GCS* 40, Leipzig 1935, § 748, p. 542.

²⁸⁵ Pour la clarification de l'énonciation, cf. *Dém.* V, 13 où Eusèbe explique que c'est tantôt le personnage (πρόσωπον) du Christ, tantôt celui du Saint Esprit, tantôt celui du Dieu de l'univers qui donne des oracles par l'intermédiaire des prophètes ; cf. aussi *Dém.*, V, 23, 24 et 25, passages dans lesquels Eusèbe précise l'identité du κύριος qui parle et de celui à qui il parle, afin de démontrer l'existence du Père et du Fils.

puisque'il s'agit manifestement d'un passage sur le rejet d'Israël, thème qui devait être traité dans les livres perdus, comme on peut le reconstituer à partir du prologue de cette œuvre et de ses renvois internes. Dans le prologue, en effet, il y a une mention du thème du rejet des Juifs (*cf.* I, § 7) et il y a quelques renvois internes (par exemple *Dém.* II, 2, §21) où Eusèbe promet de reprendre dans des commentaires élargis un dossier sur le rejet des Juifs. Comme ces commentaires ne sont pas conservés, on peut supposer qu'ils se trouvaient dans la partie perdue de la *Démonstration*. Ainsi, cette scholie de la chaîne pourrait permettre de reconstituer la fin de la *Démonstration évangélique*.

E. Basile de Césarée (≈ 330-379)²⁸⁶

Quatre scholies seulement lui sont attribuées : les deux premières sur Jr 17, 22 ainsi que la quatrième sur Jr 48, 10 sont tirées de son *Commentaire sur Isaïe*²⁸⁷, tandis que la troisième sur Jr 22, 30 est d'origine inconnue²⁸⁸.

F. Apolinaire (≈ 310-390)²⁸⁹

M. Faulhaber signale que 41 scholies lui sont attribuées dans la chaîne sur *Jérémie*²⁹⁰. Parmi elles, cinq seulement concernent notre corpus : les scholies 11c, 13b, 20, 63b et 141b. M. Faulhaber souligne la tendance ascético-morale de ces scholies et précise qu'il s'agit d'explications brèves du texte biblique donnant souvent lieu à des exhortations à la pénitence, à la patience, au célibat, à la douceur envers les esclaves, *etc.* Si la tendance moralisante n'est pas particulièrement visible dans les scholies qui concernent notre corpus, on peut toutefois remarquer que chacune de celles-ci reprend effectivement de manière très précise un ou deux termes du texte biblique de *Jérémie* pour en affiner le sens. Il semble

²⁸⁶ CPG 2907.2, t. II, p. 164.

²⁸⁷ L'authenticité basilienne de ce commentaire reste une question débattue (voir l'état de la question présenté par P. J. Fedwick, *Bibliotheca Basiliana Universalis*, t. III (*Ascetica*), CCSG, Turnhout 1997, pp. 761-765).

²⁸⁸ M. Faulhaber, pp. 105-106.

²⁸⁹ CPG 3686, t. II, p. 314.

²⁹⁰ M. Faulhaber, p. 106.

ainsi que ces scholies soient tirées d'une œuvre exégétique d'Apolinaire sur *Jérémie* qui n'est pas parvenue jusqu'à nous.

G. Didyme (≈ 313-398)²⁹¹

Une seule des quatre scholies qui lui sont attribuées dans la chaîne à auteurs multiples concerne notre corpus : la scholie 7d sur Jr 1, 5. M. Faulhaber ne donne pas d'indications sur sa source, mais on peut émettre l'hypothèse que cette explication de la prescience de Dieu est tirée du *Commentaire sur les Psaumes* de Didyme (plus précisément sur le Ps 43, 18)²⁹². Il apparaît en effet que la scholie 7d de la chaîne – Οὐχ ἡ πρόγνωσις τοῦ Θεοῦ τὸν Ἱερεμίαν πεποίηκεν ἅγιον, ἀλλὰ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προέγνω ὡς Θεός – est une réécriture abrégée de cet extrait du *Commentaire sur les Psaumes* : Μὴ γὰρ τὸ πρᾶγμα ποιεῖ γνῶσιν Θεοῦ· ἡ γνῶσις γὰρ τοῦ Θεοῦ αἰδιός ἐστιν, σχέσει λαμβάνεται πρὸς τὰ μέλλοντα καὶ λέγεται πρόγνωσις· λέγει γὰρ πάλιν ἡ Σωσάννα ἐκείνη· «ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν», οὐχ ἡ πρόγνωσις δὲ ποιεῖ αὐτὰ τοιάδε ἢ τοιάδε, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τὰ προαιρετικά.

La citation de Jr 1, 5 sur laquelle porte la scholie de la chaîne est donnée peu avant le passage cité du *Commentaire sur les Psaumes*. Les deux passages traitent de la prescience de Dieu. Il est précisé que la prescience de Dieu ne suscite pas l'événement, mais que Dieu a une connaissance avant toutes choses des événements. J'ai souligné en gras les échos dans le choix du vocabulaire ou de la formulation. Le caténiste aurait ainsi récrit, en le condensant, un passage du commentaire de Didyme sur les *Psaumes*.

H. Jean Chrysostome (≈ 344/354-407)

Contrairement aux auteurs précédents qui n'apparaissent que dans la chaîne à auteurs multiples, on trouve des scholies attribuées à Jean Chrysostome dans les deux types de

²⁹¹ CPG 2548, t. II, p. 105.

²⁹² M. Gronewald, *Didymos der Blinde, Psalmenkommentar*, t. V, *Papyrologische Texte und Abhandlungen* 12, Bonn 1970, §322, 4-6, pp. 164-166 ; le passage n'apparaît pas dans l'édition de E. Mühlenberg, *Psalmenkommentare aus der Katenenüberlieferung*, I-III, *Patristische Texte und Studien* 15, 16, 19, Berlin-New-York 1974, 1977, 1978.

chaîne sur *Jérémie*. Il y a donc deux séries de scholies qui sont rassemblées sous le même numéro de la *Clavis Patrum Graecorum* portant le titre : *Fragmenta in Ieremiam in catenis*²⁹³. Elles sont aussi rassemblées dans l'édition de la *Patrologie Grecque* qui reproduit celle de M. Ghisleri²⁹⁴. Cette édition, d'après la note de la *PG*²⁹⁵, a été constituée à partir d'un manuscrit inconnu du Vatican et d'un manuscrit donnant un commentaire intégral de Jean Chrysostome sur *Jérémie* trouvé à la Bibliothèque *Altaempsina* (actuellement *Ottobonianus gr. 7*) ; en fait, comme l'explique M. Faulhaber²⁹⁶, il semble que M. Ghisleri ait d'abord édité sa chaîne des Pères grecs à partir du *Vaticanus gr. 1153-1154* (chaîne à auteurs multiples) et qu'il y ait inséré les scholies de Jean Chrysostome trouvées dans deux autres manuscrits du Vatican : les *Vaticani gr. 675 et 1204* (chaîne à deux auteurs). Enfin, il aurait ajouté en appendice les scholies de l'*Ottobonianus gr. 7* qui n'apparaissent pas dans les manuscrits de la chaîne à deux auteurs, c'est-à-dire deux ou trois brèves scholies seulement pour les chap. 1-4 (*Cf. Addenda pp. 939 sq.*)²⁹⁷. Ainsi, M. Ghisleri présente, dans son édition, un mélange des deux types de chaînes, puisqu'il a inséré dans la chaîne à auteurs multiples des scholies de Jean Chrysostome empruntées à la chaîne à deux auteurs. Pour Théodoret de Cyr, lui aussi représenté dans les deux types de chaînes, M. Ghisleri n'a pas procédé à un tel mélange, puisqu'il n'a pas édité les scholies attribuées à Théodoret dans la chaîne à deux auteurs. Il est d'autant plus difficile de se repérer dans le mélange qui concerne Jean Chrysostome que les deux séries n'ont pas été systématiquement distinguées. Dans l'édition de M. Ghisleri reproduite par la *PG*, une partie seulement des scholies de la chaîne à deux auteurs ont été marquées d'un astérisque, comme l'affirme à juste titre L. Dieu²⁹⁸.

Par conséquent, il faut dans un premier temps essayer d'éclaircir les liens qui existent entre ces deux séries pour pouvoir ensuite émettre une hypothèse sur leur source, qu'elle soit commune ou respective. Quant on pose un regard d'ensemble sur les deux séries pour

²⁹³ *CPG* n°4447, t. II, p. 532.

²⁹⁴ *PG* 64, 740-1037 ; pour la présentation de l'édition de M. Ghisleri, *cf. supra*, pp. 15 et 89-90.

²⁹⁵ *PG* 64, 739-740.

²⁹⁶ M. Faulhaber, pp. 90-98.

²⁹⁷ La plupart des scholies éditées dans les *Addenda* appartiennent pourtant au texte de la chaîne à deux auteurs.

²⁹⁸ L. Dieu, « Le commentaire sur Jérémie du pseudo-Chrysostome serait-il l'œuvre de Polychronius d'Apamée ? », *RHE* 14 (1913), p. 689.

les chapitres 1 à 4 (182 scholies pour la chaîne à auteurs multiples et 66 scholies pour la chaîne à deux auteurs, sans compter les nombreuses omissions d'attribution), il n'en ressort aucun point de contact net. Cela paraît extrêmement curieux pour des chiffres si importants. En effet, pour le cas semblable de Théodoret, à qui sont attribuées des scholies dans l'une et l'autre chaîne, on peut observer, malgré d'importantes différences, des points de contact indéniables.

Pourtant, malgré cette absence de formulation commune, certains passages présentent des ressemblances. On peut comparer par exemple les deux scholies – chaîne à auteurs multiples et chaîne à deux auteurs – attribuées à Jean Chrysostome sur Jr 1, 1 :

Τὸ μὲν ὄνομα Ἱερεμίας, ὡς καὶ ἡ βίβλος φησί, τὴν δὲ φυλὴν λευίτης τὴν δὲ πατρίδα ἀναθωθίτης τὴν δὲ χώραν ἐν Βενιαμὴν κατάρκει (chaîne à auteurs multiples).

Τοῦτό ἐστι προγραφὴ τοῦ βιβλίου· μνηύει δὲ τίνος παῖς, ὅτι Χελκίου· καὶ ποίας ἀξίας, ὅτι ἱερεὺς, καὶ ποῦ κατοικῶν, ὅτι ἐν Ἀναθώθ, καὶ ποίας φυλῆς, ὅτι ἐκ τῆς Βενιαμὴν (chaîne à deux auteurs)

On remarque que même si la formulation n'est pas identique et si l'ordre des remarques est différent (nom, tribu, patrie, territoire / filiation, fonction, patrie, tribu), le style paraphrastique des deux scholies est tout de même assez similaire et les informations données quasiment identiques. On pourrait supposer dans un tel cas que c'est la réécriture opérée par les caténistes qui a conduit à cette différenciation dans les termes à partir d'une source commune. Mais un exemple de ce type n'est tout de même guère probant, car il n'y a pas véritablement d'interprétation, mais seulement une explicitation du texte biblique.

Si on prend l'exemple plus représentatif de la vision du bâton de noyer (Jr 1, 11) et si on compare les deux scholies attribuées à Jean Chrysostome dans l'une et l'autre chaînes à son propos, on peut voir clairement qu'il ne s'agit pas de la même exégèse. Pour le "Jean Chrysostome" de la chaîne à auteurs multiples, le bâton est le symbole du coup et semble correspondre à l'effet du spectacle sur le spectateur frappé par cette vision. Le "Jean Chrysostome" de la chaîne à deux auteurs, en revanche, dit que le bâton symbolise la force du châtement que Dieu va envoyer à son peuple. Il est difficile ici d'imaginer que les deux exégèses coexistaient dans un unique commentaire de Jean Chrysostome et il faut donc remettre en cause une origine commune des deux séries.

Je prends un autre exemple : la recommandation de ne pas semer sur des épines (Jr 4, 3). Si les extraits des deux séries insistent sur la métaphore agricole, l'extrait 175a de Jean Chrysostome dans la chaîne à auteurs multiples assimile les épines à la méchanceté produite par les âmes, tandis que l'extrait de la chaîne à deux auteurs assimile les épines précisément aux idoles. Les deux exégèses ne sont pas contradictoires, mais elles n'ont pas le même degré de précision et il est par conséquent difficile d'imaginer qu'elles coexistaient dans une même œuvre exégétique.

On voit encore plus nettement que les deux séries de scholies doivent être distinguées, lorsque l'on cherche à les rattacher à la tradition directe d'un *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome. Plusieurs manuscrits attribuent un commentaire sur l'ensemble du livre de *Jérémie* à Jean Chrysostome²⁹⁹. Or il faut noter que seules les scholies de la chaîne à deux auteurs correspondent à ce commentaire pour les chap. 1-4 et cela presque mot pour mot. Seuls quelques très brefs et très rares passages du Commentaire en tradition directe n'ont pas été repris dans la chaîne à deux auteurs³⁰⁰.

D'autre part, D. R. Miller a, quant à lui, retrouvé, sur un folio de garde du manuscrit *Houghton 27* copié au X^e s., la trace d'un autre commentaire complet de Jean Chrysostome sur *Jérémie*³⁰¹. Il s'agit d'un passage sur Jr 6, 2 – 6, 4. Or certains courts passages de ce commentaire sont présents dans la chaîne à auteurs multiples. D. R. Miller nous invite donc à penser qu'il s'agit d'un fragment du texte complet original dont auraient été extraites les scholies de la chaîne à auteurs multiples.

Enfin, nous avons une version arménienne d'un commentaire de Jean Chrysostome sur *Jérémie*³⁰², mais D. R. Miller signale qu'elle est très fragmentaire d'après les catalogues et il

²⁹⁹ *Mosquensis gr.* 114 (Vlad 55) – X^es (ff. 88-146), *Laurentianus IX 13* – X^es. (ff. 78v-124v), *Venetus gr.* 87 – XII^e s. (ff. 152-187), *Ottobonianus gr.* 7 – XVI^e s. (ff. 1-48v), *Monacensis gr.* 107 – XVI^e s. (ff. 297-341), *Parisinus suppl. gr.* 422 – XVII-XVIII^e s. (ff. 20-61v) ; cf. les informations données par J. Dumortier pour la tradition directe du *Commentaire sur Isaïe* de Jean Chrysostome (Jean Chrysostome, *Commentaire sur Isaïe*, éd. J. Dumortier, SC 304, Paris 1983, pp. 22-24).

³⁰⁰ Cf. « Les phénomènes de réécriture » *infra*, chap. 3, pp. 269-275.

³⁰¹ D. R. Miller, « Found : A Folio of the Lost Full Commentary of John Chrysostom on *Jeremiah* », *Harvard studies in Classical philology* 94 (1992), pp. 379-385.

³⁰² G. Aucher, « San Giovanni Crisostomo nella letteratura armena », in Χρυσοστομικά, *Studi e Ricerche intorno a s. Giovanni Crisostomo*, Rome 1908, p. 147.

est donc difficile de savoir s'il s'agit d'un commentaire complet ou d'une version abrégée et s'il dépend de l'une ou l'autre des traditions textuelles³⁰³.

Puisque les deux séries ont des traditions textuelles bien indépendantes, il est légitime de se demander si une seule des deux séries doit être attribuée à Jean Chrysostome ou si elles sont toutes les deux du même auteur, mais issues de deux œuvres de nature différente. Sachant qu'il existe deux œuvres de Jean Chrysostome sur la Genèse appartenant au même genre littéraire : les *Homélies sur la Genèse*³⁰⁴ et les *Sermons sur la Genèse*³⁰⁵, il n'est pas exclu *a priori* que les deux séries de scholies sur *Jérémie* témoignent de l'existence de deux commentaires différents du même auteur. Le problème d'attribution a été étudié par L. Dieu³⁰⁶.

Pour l'authenticité des scholies de la chaîne à auteurs multiples, L. Dieu souligne en particulier la proximité avec le *Commentaire sur Job* du même auteur. Nous pouvons ajouter à cela les ressemblances, dans le style et les idées, qui existent entre le *Commentaire sur Jérémie*, tel qu'il apparaît dans les scholies de la chaîne à auteurs multiples, et le *Commentaire sur Isaïe* de Jean Chrysostome³⁰⁷. Il y a par exemple des échos très forts entre la scholie 7a et le tout début du *Com. Is.* (I, §1, ll. 30 sq.) :

Τί βούλεται τοῦτο τὸ ῥῆμα ; Τί κατασκευάζει ; Ὁ δῆμος φονῶν ἦν· Ἡσαίας πρισθεὶς ἦν, ἐλασθεὶς Ἀμῶς, Ζαχαρίας καταχωσθεὶς· ἐγγυμναζόμενοι τοῖς αἵμασι τοῖς προφητικοῖς, καθάπερ κύνες αἱμάτων γεύομενοι, λοιπὸν τῆς τοιαύτης ἐδίψων τροφῆς· εἰς θυμοὺς ἑαυτοῦς μεταβάλλοντες, οὐπω οὐκ ἀπέστησαν· ἔδει πολλοῦ τῷ προφήτῃ καὶ μεγάλου φρονήματος εἰς τοιοῦτον ἐμπηδῶντι δῆμον. (scholie 7a)

Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς δῆμον εἶχον ἰταμόν καὶ ἀναίσχυντον, αἱμάτων διψῶντα προφητικῶν, καὶ σφαγαῖς ἀγίων ἐμμελετῶντα, εἰκότως πολλῆς ἐδέοντο τῆς δυνάμεως, ὥστε μὴ καταπλαγῆναι τὴν ἄφατον αὐτῶν ῥύμην. (*Com. Is.* I, §1, ll. 30 sq.).

³⁰³ J'ai consulté Mme Bati Chétanian à ce sujet. Il faudrait voir le manuscrit (Matenadaran n°1426) pour juger de l'appartenance de cette version à l'un ou l'autre commentaire sur *Jérémie* de Jean Chrysostome.

³⁰⁴ PG 53, 21-385 et 54, 385-580 (= éd. B. de Montfaucon) ; cf. C. Crépey, *Jean Chrysostome : Homélies sur la Genèse (I-X ; PG 53, 21-90), Introduction, éléments d'étude critique, traduction et notes*, deuxième version (décembre 2005) d'une thèse de doctorat soutenue le 17 décembre 2004 à Paris IV, volume non publié.

³⁰⁵ Jean Chrysostome, *Sermons sur la Genèse*, éd. L. Brottier, SC 433, Paris 1998. Cf. en particulier les pp. 17-22 pour les liens entre *Sermons* et *Homélies*.

³⁰⁶ L. Dieu, *art. cit.*, pp. 685-701.

³⁰⁷ Éd. J. Dumortier, SC 304, Paris 1983.

On peut rapprocher aussi la scholie 6 et le *Com. Is.* I, §1, ll. 58-59 :

Ῥῆσις δὲ καὶ λόγος καὶ ὄρασις καὶ λῆμμα ταυτὸν ἐστίν· ῥῆμα δὲ ἐγένετο οὐ διὰ φωνῆς ἀλλ' ὅ τι σαφέστερον λέγουσα ὄρασις ὡς δράματος γεγονότος. (scholie 6)

Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος πανταχοῦ προτίθησι τῶν Ἐπιστολῶν τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα, ὅπερ οἱ προφήται ἐποίουν διὰ τοῦ λέγειν, ὄρασις καὶ λόγος καὶ λῆμμα καὶ ῥῆμα, τοῦτο διὰ τοῦ τῆς ἀποστολῆς κατασκευάζων ὀνόματος. (*Com. Is.* I, §1, ll. 58-59)

De la même manière, il y a des ressemblances très frappantes entre certaines scholies attribuées à Jean Chrysostome dans la chaîne à auteurs multiples et les *Homélies sur l'obscurité des prophéties*³⁰⁸. On peut signaler par exemple la proximité entre la scholie 7a, que j'ai citée quelques lignes plus haut, et l'*Hom.* I, §3 (Μανικοὶ γὰρ καὶ θηριώδεις ἦσαν. Δῆμός ἐστιν αἱμάτων ἀεὶ διψῶν προφητικῶν, αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐμελέτησαν ἐν ταῖς σφαγαῖς τῶν ἀγίων)³⁰⁹.

On peut noter aussi les échos, non dans la formulation, mais dans le thème exploité de la modestie des Justes, entre la scholie 10a et l'*Hom.* II, § 9³¹⁰ :

Ὅρα τὸ ἄτυφον τῶν δικαίων· πῶς γὰρ οἰκεία ἐλαττώματα ἀνάγραπτα ἀνατιθέασι· τίς οὐκ ἂν ἐρυθριάσειε τοῦτο γραφῆ παραδοῦναι ; Ἄλλὰ καθαροὶ δόξης ἦσαν καὶ φιλοτιμίας καὶ εἴ τι εἶπον, καὶ εἴ τι ἤκουσαν τοῦτο μετὰ πάσης ἀληθείας τεθείκασι. (début de la scholie 10a)

Ἦκουσας πῶς ὁ Παῦλος ἑαυτὸν κακῶς λέγει, μετὰ σφοδρότητος καὶ ὑπερβολῆς ἀμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἔμελλεν εὐθυνας ὑπέχειν, συνεχῶς μεμνημένον ... [...] Ἄκουσον πῶς καὶ Μαθθαῖος τῆς προτέρας ἑαυτοῦ κατηγορεῖ ζωῆς, καὶ τελώνην ἑαυτὸν καλεῖ, καὶ οὐδὲ αἰσχύνεται τὸν πρότερον ἐκπομπεύων βίον. (*Hom.* II, § 9)

Pour donner un dernier exemple, on peut noter les correspondances entre la scholie 11a et l'*Hom.* I, § 5³¹¹. Les deux passages insistent sur la honte qu'il y a à ne pas obéir à un ordre de Dieu :

Μὴ λέγε ὅτι νεώτερός εἰμι· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάτῃ ὁ τῆς φύσεως δεσπότης καὶ ἡλικία καὶ ἀγλωπτία πάντα ὑπεξίσταται τὰ πάθη· «ἐγὼ κελεύω καὶ νεότητα προβάλλει ; Μὴ σκήπτου μηδὲ προφασίζου» φησίν. (scholie 11a)

³⁰⁸ PG 56, col. 163-192 (= éd. B. de Montfaucon).

³⁰⁹ PG 56, col. 168, ll. 28 sq.

³¹⁰ PG 56, col. 189, ll. 14-17 et 32-34.

³¹¹ PG 56, col. 171, ll. 26-29.

Τί γέγονε ; σὺ ἐπετάγης παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν μαθητὴν πέμπεις ; ἄρα μὴ δειλιῶς ; ἄρα μὴ ἀγωνιῶς ; ἄρα μὴ δέδοικας ; εἰ σὺ δέδοικας, πῶς ὁ μαθητὴς τολμήσει ; (*Hom. I, § 5*)

Les nombreux échos des scholies de la chaîne à auteurs multiples avec d'autres œuvres chrysostomiennes authentiques plaident en faveur de leur authenticité.

En revanche, L. Dieu souligne la particularité des scholies brèves et elliptiques de la chaîne à deux auteurs et du commentaire auquel elles correspondent : elles se prêtent peu aux mouvements oratoires propres à Jean Chrysostome. L'auteur de cet ensemble a très souvent recours au texte hébreu et il s'abstient de tirer de l'histoire et des discours de Jérémie des considérations morales et pratiques pour ses lecteurs, contrairement à Jean Chrysostome dans la majorité de ses œuvres. Il est difficile d'ajouter des arguments concernant la méthode et les thèmes du Commentaire à ceux de L. Dieu, étant donné que le Commentaire est très paraphrastique et ne nous livre donc que peu d'éléments à mettre en parallèle avec d'autres œuvres chrysostomiennes, contrairement aux scholies de la chaîne à auteurs multiples qui fourmillent d'échos au reste du corpus chrysostomien et dont l'authenticité ne peut, à mon sens, être remise en cause. Pour compléter l'analyse de L. Dieu, il faut donc observer de près les traits de style ou « stylèmes non contextuels »³¹² dont témoignent les scholies de la chaîne à deux auteurs : c'est la méthode utilisée par G. Bady pour démêler la question de l'authenticité du *Commentaire sur les Proverbes* de Jean Chrysostome³¹³. G. Bady explique en effet que les traits de style indépendants du contexte, c'est-à-dire « les expressions dont l'emploi récurrent est assez automatique et indifférent pour ne pas faire l'objet d'une imitation ou dont l'usage aléatoire est trop peu visible pour être copié »³¹⁴, sont plus déterminants que les traits de style liés au contexte pour déterminer l'authenticité d'une œuvre. J'ai donc procédé, pour cette étude, à une recherche dans l'ensemble du corpus chrysostomien contenu dans le *TLG*. Ce corpus inclut des œuvres à l'authenticité douteuse, mais leur nombre est négligeable en proportion de l'ensemble. J'ai veillé, en outre, à ce que les expressions relevées dans la chaîne soient bien présentes dans

³¹² Cf. S. Voicu, « Le corpus pseudo-chrysostomien. Questions préliminaires et état des recherches », *Studia Patristica* XVII (1982), p. 1204, note 21.

³¹³ Cf. G. Bady, *Le Commentaire inédit sur les Proverbes attribué à Jean Chrysostome, Introduction, édition critique et traduction*, thèse pour le doctorat à l'Université Lumière-Lyon 2 sous la direction de M. Alexandre, soutenue en janvier 2003 et non encore publiée, t. I, pp. 121-135. Je remercie G. Bady pour ses conseils et son aide.

³¹⁴ G. Bady, *op. cit.*, t. I, p. 121.

un bon nombre d'œuvres authentiques. Ces expressions peuvent apparaître chez d'autres auteurs, mais je me suis contentée de vérifier si elles étaient ni trop peu, ni trop fréquentes chez Jean Chrysostome. Il faudra, à l'avenir, qu'à la suite de G. Bady, j'élargisse le corpus de recherche à d'autres œuvres répondant à l'un ou l'autre de ces deux critères : « la possibilité que leur auteur soit aussi celui du *Commentaire* et la capacité qu'elles ont de fournir un étalon ou une estimation des emplois chez les contemporains ou les auteurs littérairement proches »³¹⁵. Une première recherche, limitée au corpus chrysostomien, fait ainsi apparaître que les scholies de la chaîne à deux auteurs nous livrent tantôt des arguments en faveur de l'authenticité :

- l'emploi de ἀπὸ τῶν πραγμάτων (p. 2, l. 3) qui apparaît 71 fois dans le corpus chrysostomien d'après le *TLG* ;
- l'emploi de οὐκ ἀπλῶς (p. 6, l. 8), 910 occurrences dans le corpus chrysostomien ;
- l'emploi de δυσωπεῖ (p. 9, ll. 12 et 25), 142 occurrences dans le corpus chrysostomien ;
- l'emploi de ὁ Ἑβραῖος (p. 9, l. 13, p. 23, l. 7, p. 25, l. 12, p. 27, l. 10, p. 28, ll. 5 et 16), plus de 90 occurrences dans le corpus chrysostomien ;
- l'emploi de ἐπάγει (p. 9, ll. 16 et 25, p. 22, l. 14, p. 26, l. 25), 705 occurrences dans le corpus chrysostomien ;
- l'emploi de ἀκολουθῶς (p. 16, l. 7, p. 29, ll. 9 et 17), 28 occurrences dans le corpus chrysostomien ;
- l'emploi de la structure περὶ + génitif ... λέγει (p. 17, ll. 8 et 11, p. 22, l. 13), qui apparaît 450 fois dans le corpus chrysostomien d'après le *TLG*, ainsi que dans le *Commentaire sur les Proverbes* édité par G. Bady³¹⁶ ;
- l'emploi de l'expression τοῦτό φησιν ὅτι (p. 26, l. 6), 75 occurrences dans le corpus chrysostomien ;

³¹⁵ G. Bady, *op. cit.*, t. I, p. 122.

³¹⁶ G. Bady, *Le Commentaire inédit sur les Proverbes attribué à Jean Chrysostome, Introduction, édition critique et traduction*, thèse pour le doctorat à l'Université Lumière-Lyon 2 sous la direction de M. Alexandre, soutenue en janvier 2003 et non encore publiée, t. II.

- l'emploi des expressions ἵνα εἴπη (p. 26, l. 16, p. 9, l. 24) dont il y a 67 occurrences dans le corpus chrysostomien et ἵνα δείξῃ (p. 26, l. 24), 166 occurrences dans le corpus chrysostomien ;
- l'emploi de l'impératif ὄρα (p. 27, l. 9), 3042 occurrences dans le corpus chrysostomien ou de l'expression ὁρᾶς ὅτι (p. 30, l. 15), 570 occurrences dans le corpus chrysostomien ;

tantôt des arguments en faveur de l'inauthenticité :

- l'emploi de ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας qui apparaît seulement 6 autres fois chez Jean Chrysostome (p. 2, l. 9) ;
- l'emploi trop récurrent de μηνύει, alors que Jean Chrysostome emploie plutôt δείκνυμι ;
- l'emploi de l'expression ἐξώκειλαν εἰς ἀσέβειαν plus fréquente chez Théodoret (9 emplois) que chez Jean Chrysostome (2 emplois en dehors de la chaîne) (p. 6, l. 5) ;
- l'emploi de l'expression ἔλαβε ἐκ μεταφορᾶς qui apparaît 7 fois dans le *Commentaire sur Jérémie* (dont p. 9, l. 21, p. 26, l. 9, p. 51, l. 22, p. 59, l. 7) et seulement une fois ailleurs (*In Epistulam ad Hebraeos*, PG 63, 213, 31) et une fois chez Théodoret (*Interpretatio in Psalmos*, PG 80, 1057, 10) ;
- l'emploi de la structure τὸ δὲ ... ἀντὶ τοῦ (p. 13, ll. 6-7, p. 24, ll. 20-21, p. 54, ll. 22-24) ;
- l'emploi du terme τὰ πάνδεινα dont les trois seuls emplois sont dans ce *Commentaire* (p. 14, l. 1) ;
- l'emploi de l'expression ὁ Ἑλληνικός qui apparaît seulement deux fois chez Jean Chrysostome et seulement dans ce *Commentaire*.

L'enquête sur les stylèmes chrysostomiens des scholies de la chaîne à deux auteurs ne nous permet pas de prendre une décision ferme concernant l'authenticité du commentaire auquel elles se rattachent. Toutefois, au terme de ce développement, il est possible d'affirmer que la série des scholies de la chaîne à auteurs multiples présente davantage de critères d'authenticité que la série des scholies de la chaîne à deux auteurs, même si la

tradition directe la mieux attestée est celle du Commentaire auquel se rattache cette deuxième série de scholies.

Pour L. Dieu, il n'y a ainsi qu'une seule série authentiquement chrysostomienne : la série de la chaîne à auteurs multiples : « Il y a, à notre avis, dans les chaînes du type II (c'est-à-dire la chaîne à auteurs multiples) beaucoup de fragments authentiques, mais le commentaire suivi (représenté par les scholies de la chaîne à deux auteurs) est certainement un pseudépigraphe »³¹⁷.

Cherchant à retrouver l'auteur de la série de la chaîne à deux auteurs, il insiste sur le fait que celui-ci doit être un témoin de la recension de Lucien, puisque l'on y trouve, incorporées au texte biblique, de nombreuses additions empruntées en partie aux versions d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion qu'on lit aussi dans les manuscrits de la recension lucianique. Il s'agit d'autre part, selon lui, d'un exégète de l'école d'Antioche, puisque l'exégèse du commentaire est très littérale et historique. L. Dieu pense à Polychronius d'Apamée. Celui-ci est en effet très attaché à la méthode d'interprétation littérale et historique et fait un emploi fréquent de la comparaison avec l'hébreu en particulier dans ses fragments sur *Job* qui ont été conservés. D'autre part, il existe une autre série de fragments de Polychronius, sur *Ézéchiel*, sous cette même forme de scholies brèves et on peut rapprocher des passages de la série de la chaîne à deux auteurs de ses fragments sur *Daniel*. Enfin, la chronologie adoptée par le *Commentaire sur Jérémie* est totalement cohérente avec la chronologie qui apparaît dans ce qui subsiste des autres œuvres de cet auteur.

Que l'on réattribue les scholies de la chaîne à deux auteurs à Polychronius d'Apamée ou à un autre auteur antiochien, il apparaît en tout cas, à ce stade de notre recherche, qu'il faut refuser à Jean Chrysostome la paternité de deux œuvres différentes sur *Jérémie* et ne lui attribuer que le commentaire dont les scholies de la chaîne à auteurs multiples sont extraites.

³¹⁷ L. Dieu, *art. cit.*, p. 686.

I. Théophile d'Alexandrie (patriarche de 385 à 412)³¹⁸

Quatre scholies sont attribuées à Théophile d'Alexandrie dans la chaîne à auteurs multiples et elles sont toutes comprises dans notre corpus³¹⁹. Il s'agit des scholies 114b sur Jr 2, 36 ; 120b et 122 sur Jr 3, 2 et 126b sur Jr 3, 4. M. Faulhaber suppose que ce sont des extraits d'une homélie sur la pénitence et il est vrai qu'elles évoquent soit le péché, soit la conversion³²⁰. Cependant, elles semblent liées de près au texte biblique de *Jérémie* : la scholie 120b : « Recouvre tes sens, regarde droit, justifie-toi » est une paraphrase du début de Jr 3, 2 : *Lève les yeux vers le droit chemin* et la scholie 122 commente très précisément la "corneille solitaire" de Jr 3, 2 en faisant un parallèle avec le corbeau de Gn 8, 7 ; de même la scholie 126b vient expliciter le fait d'appeler Dieu "maison" : « c'est-à-dire abri et secours ». Peut-être sont-elles ainsi tirées d'une homélie sur un passage de *Jérémie*, d'autant plus qu'elles sont toutes concentrées sur un même endroit du texte (Jr 2, 36 - 3, 4).

Cependant, il n'est pas exclu que ces scholies aient des origines diverses. En effet, il y a entre les deux parties de la scholie 126b la notation ἄλλως qui n'est pas facile à interpréter³²¹ : ou bien il s'agit d'une articulation présente dans l'homélie correspondante de Théophile, ou bien c'est une indication du caténiste pour dire qu'il passe à une autre exégèse de Théophile, peut-être même à une autre œuvre, car il est curieux qu'il n'emploie pas ici, comme à son habitude, les expressions καὶ μετ' ὀλίγα ou καὶ πάλιν, et peut-être aussi à un autre auteur, car dans beaucoup de chaînes la notation ἄλλως est synonyme de ἐξ ἀνεπιγράφου (anonyme).

Enfin, M. Faulhaber ne précise pas à quelle homélie sur la pénitence il fait référence, ce qui est compréhensible dans la mesure où les homélies de Théophile ont été conservées de manière très fragmentaire et souvent seulement dans des versions coptes, arabes ou arméniennes. J'ai cherché dans les homélies sur la pénitence ou sur des thèmes approchants

³¹⁸ CPG 2580-2684, t. II, pp. 112-134.

³¹⁹ Les quatre scholies sont éditées par M. Richard, « Les fragments exégétiques de Théophile d'Alexandrie et de Théophile d'Antioche », dans *Revue Biblique*, 47 (1938), pp. 387-397 = *Opera Minora* II, Turnhout 1977, n°38.

³²⁰ M. Faulhaber, p. 111.

³²¹ Dans les manuscrits C et V, le terme n'est pas mis en valeur, tandis que dans les manuscrits O et P, il est écrit en petite onciale (et copié à l'encre rouge dans P) comme les noms d'auteurs, l'indication de la source ou les interventions du caténiste du type καὶ μετ' ὀλίγα ou καὶ πάλιν.

déjà éditées, mais je n'ai malheureusement trouvé aucun élément rappelant ces scholies³²². Il faudra attendre de nouvelles éditions pour voir si nos scholies concordent avec le sermon sur la pénitence (version arabe inédite, *CPG* 2637) ou avec d'autres homélies inédites de Théophile.

J. Isidore de Péluse (≈ 355-435/440)³²³

Une seule brève scholie lui est attribuée dans la chaîne à auteurs multiples : il s'agit de la scholie 68b sur Jr 2, 18 qui reprend et paraphrase le verset. C'est sans doute un extrait d'une de ses lettres, mais je n'ai malheureusement pas pu en retrouver la trace, ni dans les deux volumes de l'édition de P. Évieux³²⁴, ni dans le volume 78 de la *PG* (= éd. A. Morel, Paris 1638)³²⁵.

K. Cyrille d'Alexandrie (patriarche de 412 à 444)³²⁶

33 scholies lui sont attribuées dans la chaîne et les trois premières seulement concernent notre corpus. Il s'agit des scholies 157a sur Jr 3, 23 ; 160b sur Jr 3, 24 et 241b sur Jr 4, 31 - 5, 1. M. Faulhaber signale que, pour 12 des scholies de Cyrille, le caténiste a précisé la source, ce qui permet de voir que les scholies de Cyrille sont extraites de travaux exégétiques divers³²⁷ : *Commentaire sur l'Évangile de Jean*, sur *Isaïe*, sur les *Psaumes*, sur *l'Évangile de Matthieu*, sur *l'Évangile de Luc*. Les scholies de notre corpus appartiennent à celles dont la source n'est pas précisée : elles apparaissent dans l'édition de M. Ghisleri,

³²² Cf. *Homélie sur la contrition et l'abstinence* (*CPG* 2623), dont la traduction copte est éditée par E. A. W. Budge, *Coptic Homilies in the Dialect of Upper Egypt*, Londres 1910, pp. 66sq et 212sq ; cf. *Homélie sur la pénitence* (*CPG* 2620), connue par un fragment conservé dans la *Doctrina Patrum de incarnatione*, éd. F. Diekamp, Münster 1907, p. 120, ll. 10 sq. ; cf. résumé des homélies sur la pénitence conservées en arménien par S. Der Nersessian, « Armenian homilies attributed to Theophilus », *Kyriakon*, Münster 1970, pp. 390-399.

³²³ *CPG* 5557, t. III, pp. 82-84.

³²⁴ Isidore de Péluse, *Lettres (1214-1700)*, éd. P. Évieux, *SC* 422 et 454, Paris 1997 et 2000.

³²⁵ La demande adressée à P. Évieux à ce sujet est restée sans réponse.

³²⁶ *CPG* 5205.6, t. III, p. 4.

³²⁷ M. Faulhaber, pp. 112-113.

reproduite dans la *PG*³²⁸. J'ai pu toutefois, grâce au *TLG*, retrouver la provenance de la première et de la troisième scholies.

La scholie 157a est à rapprocher d'un passage du *Commentaire sur Isaïe* (livre V, tome 3)³²⁹. Dans ce commentaire sur Is 57, 5-7 à propos de l'adoration des idoles, il y a une citation de Jr 3, 6 et l'explication de cette citation ressemble de très près à ce qui apparaît dans la chaîne sur Jr 3, 23. On y retrouve l'évocation des montagnes (ὄρων) sur lesquelles le peuple a érigé des autels (βωμούς), des sanctuaires (τεμένη) et a offert des sacrifices (προσεκόμιζον θυσίας) aux démons.

La scholie n°241b est, quant à elle, extraite des *Glaphyres sur le Pentateuque*³³⁰. On y retrouve intégralement à propos de Nb 12, 14, à quelques variantes textuelles près, notre scholie :

- suppression de αὐτὸν après ἀνηρημένοις dans la scholie ;
- πρόχειρον *Glaphyres* : προχείρως scholie ;
- που *Glaphyres* : πως scholie ;
- ἐφ' ἑαυτοῦ *Glaphyres* : ὑφ' ἑαυτοῦ scholie ;
- ἀφορμὰς *Glaphyres* : ἀμαρτίας scholie ;

³²⁸ *PG* 70, 1452-1457.

³²⁹ *PG* 70, 1260 B4-C12. Le passage dont se rapproche la scholie de la chaîne est en gras : Κυριοκτόνους αὐτοὺς ἀποφήνας, δείκνυσιν ὅτι τὸ μισόθειον αὐτοῖς ἀρρώστημα, καὶ τὸ πρόχειρον εἰς μαιφονίαν, οὐ νέον ἦν ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ ἐκ πολλοῦ καὶ ἄνωθεν ἐνυπάρχον αὐτοῖς. Ἵμεῖς γὰρ ἐστε οἱ κατὰ τοὺς ἄνωθεν, φησὶ, καιροὺς παρακαλοῦντες ἐπὶ τὰ εἰδῶλα ὑπὸ δένδρα δασέα. Καίτοι γὰρ βραβεύοντες αὐτοῖς τοῦ διὰ Μωσέως νόμου τὰ χρήσιμα, διαῤῥήδην τε λέγοντος, «Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις,» φρενοβλαβείας εἰς τοῦτο κατώλισθον, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἀσχέτου καὶ τῆς πέρα μέτρου παντὸς, ὥστε καὶ εἰδώλων γενέσθαι δημιουργοὺς, καὶ ἱεουργεῖν αὐτοῖς, καὶ παρακαλεῖν, ἦτοι διδάσκειν ἑτέρους ὑπὸ δένδρα δασέα προσκυνεῖν, καὶ τιμαῖς ταῖς θεοπρεπέσιν αὐτὰ στεφανοῦν. Τοῦτο καθίστησιν ἐναργές ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ φωνῆς Ἱερεμίου λέγων· «Εἶδες ἃ ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ· ἐπορεύθησαν ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλόν, καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους, καὶ ἐπόρνευσαν ἐκεῖ.» **Καταλαμβάνοντες γὰρ τὰς τῶν ὄρων κορυφὰς καὶ τὰ τῶν ἀλσέων εὐανθέστερα, βωμοὺς καὶ τεμένη κατεσκεύαζον, θυσίας τε καὶ σπονδὰς προσεκόμιζον αὐτόθι τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν· εἰσὶ δὲ καὶ οἱ τῶν ἰδίων ἀφειδήσαντες τέκνων.**

³³⁰ *PG* 69, 604 C2-D6. Le passage en gras est celui qu'a excerpé le caténiste : Ἀπεκαλύπτeté τε διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος Ἱερεμία τῷ προφήτῃ τὴν ἐσομένην κατὰ καιροὺς ἐν χώρα τῇ τῶν Ἰουδαίων σφαγῆν· κατατρεχόντων αὐτὴν πολέμου νόμῳ τῶν Βαβυλωνίων· ἀλλ' ὡς πολλῶν ἤδη πεσόντων τε καὶ ὀρωμένων νεκρῶν, πρὸς ἅγιον προφήτην φησὶ· «Οἴμοι ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου, ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις· περιδράμετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἴδετε, καὶ γνῶτε, καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς· ἐὰν εὔρητε ἄνδρα, εἰ ἔστι ποιῶν κρίμα, καὶ ζητῶν πίστιν, καὶ ἴλεως ἔσομαι αὐτοῖς, λέγει Κύριος.» Ὁρᾶς ἐν τούτοις ὠδίνοντα μὲν ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις αὐτὸν, καὶ πρόχειρον μὲν ἐλεεῖν ἐθέλοντα τὴν Ἱερουσαλήμ· εἰργόμενον δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ μονονουχί, καὶ ἀνασειράζοντα τὴν θεοπρεπή γαληνότητα, διὰ τὸ τῆς ἀμαρτίας ὑπέρογκον, ζητοῦντα δ' οὐκ ὄντως τοῦ κατοικτεῖρειν τὰς ἀφορμὰς, καὶ ἐφ' ἐνὶ θέλοντα καταλύειν τὰ ἐκ τῆς ὀργῆς· ἕνα γὰρ ἄνδρα τοὺς θέλοντας ἐπιδεικνύει πιστὸν ἐν αὐτῇ διεπλάττετο.

- ἐκ τῆς ὀργῆς *Glaphyres* : ἐξ ὀργῆς scholie ;
- θέλοντας *Glaphyres* : περιθέοντας scholie ;
- διεπλάττετο *Glaphyres* : διετάττετο scholie.

La provenance de la deuxième scholie reste mystérieuse, mais on peut émettre l'hypothèse suivante. Les commentaires patristiques de Jr 3, 24 font souvent appel à la référence du Ps 105, 37 (καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις) et on a signalé que le *Commentaire sur les Psaumes* de Cyrille était donné comme source par le caténiste à plusieurs reprises. Il se pourrait fort que cette scholie soit extraite du passage de ce *Commentaire* concernant le *Psaume* 105. Il n'est malheureusement pas possible de le prouver, puisqu'il ne reste de l'*Expositio in Psalmos* que quelques fragments dispersés dans les chaînes : peut-être doit-on justement considérer cette scholie comme une nouvelle trace de l'œuvre de Cyrille sur les *Psaumes*.

Il faut en outre rappeler que G. Dorival a pu préciser, grâce à la Chaîne palestinienne sur le Ps 50, le statut de cette œuvre de Cyrille sur les *Psaumes*, qui serait plutôt une série d'homélies qu'un commentaire. En effet, la chaîne palestinienne, ainsi qu'une autre chaîne, garde la trace d'une doxologie finale au milieu d'un fragment sur Ps 50, 20-21³³¹.

L. Théodoret de Cyr (≈ 393-466)³³²

Comme Jean Chrysostome, Théodoret apparaît dans les deux types de chaînes sur *Jérémie*.

124 scholies lui sont attribuées dans la chaîne à auteurs multiples et 27 concernent notre corpus de Jr 1-4. Pour ce même corpus, dans la chaîne à deux auteurs, on trouve 67 scholies attribuées à Théodoret, auxquelles il faut ajouter celles dont l'attribution a été omise par les copistes dans les manuscrits conservés et qui sont de plus en plus nombreuses à mesure que l'on avance dans la chaîne.

³³¹ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. I, Louvain 1986, pp. 135-138 et t. V (non publié), pp. 2348-2350.

³³² *CPG* 6205, t. III, p. 203.

Il faut rappeler ici qu'après Jr 1-4, la chaîne à deux auteurs mêlant Jean Chrysostome et Théodoret s'interrompt dans tous les manuscrits pour laisser la place à la suite du Commentaire de Théodoret.

Ce qui est édité dans la *Patrologia Graeca*³³³ sous le titre *Ἑρμηνεία τῆς προφητείας τοῦ θεοῦ Ἰερεμίου* correspond à la tradition directe du Commentaire de Théodoret. J. L. Schulze y reproduit l'édition de J. Sirmond (1642), édition qui a été faite à partir du manuscrit *Berolinensis gr. 12* (= *Philippicus* 1416), XVI^e s. En effet, le manuscrit a appartenu au Collège des Jésuites de Clermont, comme en témoigne une annotation au f. 1 (*Colleg. Paris. Soc. Jesu*). De plus, on retrouve bien dans ce manuscrit toutes les caractéristiques de l'édition de J. Sirmond et de la *PG* (omissions, ajouts, variantes).

Comme pour les scholies de Jean Chrysostome, il faut examiner si des liens existent entre les deux séries. Contrairement à ce qui est dit dans l'article de R. Devreesse et dans celui de C. Curti et M. A. Barbàra³³⁴, les deux ensembles ne se rencontrent que rarement, même s'il n'y a entre eux aucune contradiction. Il est essentiel de préciser que les scholies attribuées à Théodoret dans la chaîne à deux auteurs recouvrent presque parfaitement le commentaire édité, tandis que les scholies de la chaîne à auteurs multiples peuvent y être rattachées dans moins de la moitié des cas. M. Faulhaber signale par exemple que seules quatre des douze premières scholies attribuées à Théodoret dans la chaîne à auteurs multiples ont un lien, parfois d'ailleurs assez lâche, avec le Commentaire édité³³⁵. Il suggère par conséquent la possibilité que le commentaire édité ne soit pas complet et que les scholies de la chaîne à auteurs multiples soient nécessaires pour le compléter. Un sondage sur Jr 5 et 6, grâce à une confrontation de l'édition de M. Ghisleri (chaîne à auteurs multiples) et de la *PG* (tradition directe du Commentaire), fait apparaître à nouveau que seules 3 scholies de la chaîne à auteurs multiples (sur Jr 5, 22 ; Jr 6, 29 et Jr 6, 30) ont un lien avec le Commentaire édité. On peut donc douter de l'intégrité du Commentaire de Théodoret transmis par les manuscrits de la tradition directe.

³³³ *PG* 81, 496-805.

³³⁴ R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », in *SDB*, t. I, Paris 1928, col. 1151 ; C. Curti & M. A. Barbàra, « Catene esegetiche greche », in A. di Berardino (dir.), *Patrologia*, vol. 5, Gênes 2000, p. 643.

³³⁵ M. Faulhaber, pp. 113-114.

Lorsque l'on observe la tradition manuscrite du Commentaire, il faut bien distinguer deux branches :

- celle qui donne l'ensemble du Commentaire : *Marcianus gr.* 87, XIII^e s. (ff. 188-250) ; *Atheniensis*, ΜΕΤΟΧΙΟΝ ΤΟῦ Παναγίου Τάφου 17, XIV^e s. (ff. 186-314v)³³⁶ ; *Berolinensis gr.* 12 (= *Phillippicus* 1416), XVI^e s. (ff. 1-98) ;
- celle qui donne l'œuvre hybride (chaîne sur 1-4 puis Commentaire) : *Bononiensis gr.* 2373, XI^e s. (ff. 145-240v) ; *Vaticanus gr.* 675, XII^e s. (ff. 122-208) ; *Vaticanus gr.* 1204, XVI^e s. (ff. 33-73v) ; *Monacensis gr.* 117, XVI^e s. (ff. 175-288v) ; *Vindobonensis theol. gr.* 36, XVI^e s. (ff. 1-116v).

Comme les témoins les plus anciens (*Bononiensis gr.* 2373, XI^e s et *Vaticanus gr.* 675, XII^e s.) donnent la chaîne à deux auteurs jusqu'au chap. 4, puis le Commentaire, on pourrait penser que le *Marcianus gr.* 87, dans lequel le commentaire de Théodoret est précédé par un commentaire de Jean Chrysostome sur *Jérémie*, et le *Berolinensis gr.* 12 sont des copies plus tardives et secondaires ayant fait le choix de séparer les deux auteurs, auparavant entremêlés sur Jr 1-4. C'est une possibilité tout à fait envisageable : on connaît en effet aussi la tentative de deux érudits anciens, dans deux témoins manuscrits : *Genuensis Bibliothecae Privatae (Raccolta Durazzo)* A I 10, IX^e s. et *London University, Ogden* 30, XVII^e s., de reconstituer le Commentaire de Nil d'Ancyre sur le *Cantique des Cantiques* à partir de la chaîne de Procope³³⁷. Cependant, le texte des scholies de la chaîne à deux auteurs attribuées à Théodoret ne coïncide pas parfaitement avec le texte du Commentaire en tradition directe pour les chap. 1-4, même s'il lui est très fidèle³³⁸. Il est donc impossible de considérer les manuscrits du Commentaire comme secondaires par rapport aux manuscrits hybrides (chaîne + Commentaire). Il s'agit bien de deux branches différentes de la tradition.

Il n'y a pas lieu de nier l'existence d'un Commentaire de Théodoret sur *Jérémie* à cause du nombre important des scholies qui lui sont attribuées et de leurs nombreuses

³³⁶ Les catalogues le signalent comme un témoin du commentaire intégral ; or l'incipit du commentaire donné dans la notice n'est pas celui du texte de Théodoret, mais précisément celui du prologue du caténiste de la chaîne à auteurs multiples. Le manuscrit est très abîmé et n'est pas accessible à la consultation : je n'ai donc pas pu vérifier son contenu exact, ni mettre au clair la présence bien curieuse du prologue du caténiste au début du Commentaire ; cf. *supra*, pp. 82-83.

³³⁷ Nilus von Ancyra, *Schriften. Band I: Kommentar zum Hohelied*, éd. H. U. Rosenbaum, PTS 57, Berlin 2004, pp. 1-3.

³³⁸ Cf. « Les phénomènes de réécriture » *infra*, chap. 3, pp. 265-269.

connexions avec le texte biblique. Pourtant, dans sa monographie sur Théodoret³³⁹, J.-N. Guinot évoque l'authenticité douteuse du Commentaire édité par J. Sirmond (repris en *PG* 81) sur les critères suivants : « les versions d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion n'y sont jamais citées, et la critique textuelle repose tout entière sur le témoignage du Syrien ; d'autre part, l'*incipit* du commentaire de la *PG* ne correspond pas à celui du codex n°17 du *Métochion* noté par Papadopoulos-Kérameus. » On peut commencer par remettre en cause le critère de l'*incipit* puisque, comme on l'a déjà signalé, celui du manuscrit du *Métochion* correspond à l'*incipit* du prologue du caténiste à la chaîne à auteurs multiples et ne donne donc aucune information sur le début du texte même de Théodoret. D'autre part, on pourrait supposer que l'absence des allusions à Aquila, Symmaque et Théodotion vient de ce que Théodoret n'a pas utilisé le même type de documentation pour son *Commentaire sur Jérémie* que pour ses autres commentaires. Il est possible que Théodoret ait eu sous les yeux pour *Jérémie* un texte biblique pourvu de notes de comparaison avec la version syriaque et dépourvu de notes hexaplaïres. Si, comme l'expose J.-N. Guinot, il y a beaucoup de points communs pour le reste de la méthode avec les autres commentaires, il me semble qu'il n'y a aucune raison de nier son authenticité. En revanche, il est assez facile de remettre en cause son intégrité, car il semble que les scholies de la chaîne à auteurs multiples doivent être complémentaires du commentaire conservé en tradition directe. Les manuscrits de la tradition directe ne donneraient en fait qu'une version sélective du commentaire de Théodoret.

M. Victor d'Antioche (première moitié du v^e s.)³⁴⁰

159 scholies lui sont attribuées dans la chaîne à auteurs multiples. 34 scholies concernent notre corpus des chapitres 1 à 4 et sont réparties équitablement tout du long. Le nombre et la régularité des scholies, ainsi que leurs liens très serrés avec le texte prophétique, m'amènent à dire, avec M. Faulhaber³⁴¹, que le caténiste devait avoir à sa disposition un commentaire continu de Victor sur *Jérémie*. On peut ajouter comme

³³⁹ J.-N. Guinot, *L'exégèse de Théodoret de Cyr*, Paris 1995, p. 43, note 34.

³⁴⁰ *CPG* 6530, t. III, p. 255.

³⁴¹ M. Faulhaber, p. 108.

argument, l'utilisation, dans la scholie 16b de Victor, de l'expression καὶ μετ' ὀλίγα qui signale que le caténiste se déplace bien dans un même et unique texte de référence.

M. Faulhaber précise que les scholies qui lui sont attribuées témoignent d'une méthode exégétique proche de celle des Antiochiens, avec une prédilection pour une interprétation historique, un intérêt pour les autres versions du texte biblique (Aquila et Symmaque) et une tendance à citer des lieux parallèles dont je reparlerai³⁴². Nous n'avons malheureusement aucune trace des œuvres de Victor en tradition directe, mais seulement des fragments conservés dans les chaînes.

N. Sévère d'Antioche (≈ 465-538)³⁴³

21 scholies lui sont attribuées dans la chaîne à auteurs multiples et 5 d'entre elles concernent notre corpus : il s'agit des scholies 19a, 19b et 19c sur Jr 1, 11 ; 62b sur Jr 2, 13 et 221a sur Jr 4, 23. M. Faulhaber signale que toutes les scholies sauf six comportent une indication de source. Il faut rabaisser ce chiffre à 5 car, contrairement à ce qu'il indique dans son tableau récapitulatif³⁴⁴, le caténiste précise la source de la première scholie (Τοῦ ἀγιωτάτου Σευήρου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιόχειας ἀπὸ λόγου ιζ « Le très saint Sévère, archevêque d'Antioche, extrait du discours 17 »).

Selon M. Faulhaber, les scholies ont été extraites d'une collection de discours, lettres et écrits polémiques.

Selon les indications du caténiste, les scholies 19a et 19c sont extraites du discours 17, la scholie 19b d'une lettre à Théodose et la scholie 221a d'une lettre aux évêques Serge et Marion. Pour la scholie 62b, la plus brève, la source n'est pas précisée.

J'ai essayé de retrouver l'origine de ces extraits avec plus ou moins de succès³⁴⁵ :

- pour la scholie 19b tirée de la lettre à Théodose, j'ai cherché s'il y avait une correspondance avec la lettre synodale adressée à Théodose, archevêque

³⁴² Cf. *infra*, p. 200.

³⁴³ CPG 7080.7, t. III, p. 342.

³⁴⁴ M. Faulhaber, p. 115.

³⁴⁵ J'ai suivi la même démarche que G. Dorival pour l'identification des extraits attribués à Sévère d'Antioche dans les chaînes sur les *Psaumes*, cf. « Nouveaux fragments grecs de Sévère d'Antioche », in *ANTIΔΩΡON, Hommage à M. Geerard*, Bruxelles 1984, pp. 101-121.

d'Alexandrie, conservée intégralement en syriaque (CPG 7070.8) et éditée dans la collection *CSCO*³⁴⁶. Or on y retrouve textuellement le passage de la chaîne, sauf la citation elle-même du texte biblique de Jr 1, 11 que le caténiste laisse de côté grâce à l'expression καὶ μετ' ὀλίγα ;

- pour les scholies 19a et 19c, dont le caténiste dit qu'elles sont issues de l'Homélie 17, il m'a été impossible de trouver le texte-source dans la mesure où seulement deux courts fragments grecs et deux courts fragments syriaques subsistent de cette homélie sur les songes³⁴⁷. Ces fragments n'offrent pas de point de contact avec les nôtres, mais on peut souligner toutefois qu'il n'est pas absurde que deux commentaires sur la vision du bâton de noyer (Jr 1, 11) aient eu leur place dans une homélie sur les songes. D'autre part, les fragments grecs qui subsistent ont recours à la même formule pour introduire le passage de Sévère (Σεβήρου ἀπὸ λόγου ιζ). Nos deux fragments pourraient ainsi contribuer à reconstituer l'Homélie 17, au même titre que d'autres fragments issus des chaînes sur l'*Octateuque* et les *Rois* présentés par R. Devreesse³⁴⁸ ;
- l'extrait 221a sur les lumières du ciel (Jr 4, 23), dont le caténiste précise qu'il est tiré de la lettre aux évêques Serge et Marion, ne correspond pourtant à aucun passage de l'unique lettre de Sévère adressée à ces destinataires qui subsiste en syriaque dans une traduction d'Athanase de Nisibis élaborée vers 669³⁴⁹ ; par conséquent, soit il a existé une autre lettre adressée à ces mêmes destinataires et dont la trace a été perdue, soit la source indiquée par le caténiste est fautive. Toutefois, si l'on regarde de plus près la lettre conservée en syriaque, on peut émettre une autre hypothèse : Athanase de Nisibis a procédé à une sélection d'une centaine de lettres³⁵⁰ ; en outre, il a laissé parfois de côté des passages de son texte-source, comme en témoigne la présence, dans plusieurs lettres, de

³⁴⁶ I. B. Chabot, *Documenta ad origines monophysitarum illustrandas*, *CSCO* 17, Louvain 1907 réimpr. 1962, p. 17 (*textus*) et *CSCO* 103, Louvain 1933 réimpr. 1952, p. 9 (*translatio*).

³⁴⁷ Cf. éd. M. Brière et F. Graffin, *PO* 38, fasc. 2 (1977), pp. 469-470.

³⁴⁸ R. Devreesse, *Les anciens commentateurs grecs de l'Octateuque et des Rois (fragments tirés des chaînes)*, *Studi e Testi* 201, Vatican 1959, p. 188 n°7.

³⁴⁹ *The Sixth Book of the Select Letters of Severus Patriarch of Antioch in the Syriac Version of Athanasius of Nisibis*, éd. et trad. E. W. Brooks, t. I (*textus*), Londres 1902, pp. 394-405 et t. II/2 (*translatio*), Londres 1904, pp. 350-359.

³⁵⁰ *The Sixth Book ...*, éd. et trad. E. W. Brooks, t. II/1, Londres 1903, pp. IX-XI.

l'expression syriaque signifiant "et peu après". Dans la traduction de la lettre à Serge et Marion, il y a justement une occurrence de cette expression et donc sans doute une lacune par rapport au texte original de Sévère³⁵¹. C'est à cette lacune que pourrait correspondre la scholie 221a de la chaîne à auteurs multiples.

M. Faulhaber souligne qu'il est difficile d'identifier ce Sévère d'Antioche au patriarche monophysite, puisqu'il n'y a aucune scholie qui porte la trace du monophysisme et au contraire une scholie qui est nettement du côté de l'orthodoxie. Comme nous avons retrouvé la trace des lettres et homélies de Sévère dont nos scholies sont extraites, il est difficile de douter du fait qu'il s'agisse du patriarche d'Antioche, mais peut-être peut-on ici rappeler le projet que le caténiste a exposé dans son prologue. Il y justifie son recours à des auteurs hérétiques parce que, selon Cyrille d'Alexandrie, « il ne faut pas écarter ni repousser tout ce que disent les hérétiques car ils professent bien des points que nous professons nous aussi »³⁵². Il est évident que le caténiste n'allait pas choisir des scholies polémiques et hérétiques, mais se limiter à des extraits exégétiques. L'absence de traits du monophysisme dans l'exégèse de Sévère n'exclut donc pas qu'il soit bien l'auteur de ces textes.

O. Olympiodore (première moitié du VI^e s.)³⁵³

C'est l'auteur le plus représenté dans la chaîne à auteurs multiples, non par l'étendue de ses scholies, puisqu'elles sont toutes extrêmement brèves, mais par leur fréquence et leur régularité. De ce fait, il faut rattacher ces scholies non pas à des œuvres diverses, mais à un Commentaire d'Olympiodore sur *Jérémie*, d'ailleurs conservé en tradition directe dans le *Barberinianus gr.* V 45 (gr. 549) aux ff. 119-224v³⁵⁴. Malheureusement, le texte ne commence dans le manuscrit qu'au chapitre 5 du livre de *Jérémie* et on ne peut donc pas confronter, pour notre corpus, les extraits de la chaîne au commentaire intégral. Il faut signaler que la *PG* 93, 628-725 reproduit l'édition de M. Ghisleri, c'est-à-dire les extraits de

³⁵¹ *The Sixth Book ...*, éd. et trad. E. W. Brooks, t. I, p. 394 (*textus*) et t. II/2, p. 351 (*translatio*).

³⁵² Ep. XLIV (*PG* 77, 225 A6-A8).

³⁵³ *CPG* 7455, t. III, p. 392.

³⁵⁴ Il faut signaler deux autres manuscrits de la tradition directe, même s'ils sont de moindre intérêt : le *Barberinianus gr.* 433 qui est une copie du *Barberinianus gr.* 549 (cf. M. Faulhaber, p. 118) et le *Vallicell.* 212 qui date du XVII^e s. et est une copie de ce dernier.

la chaîne à auteurs multiples attribués à Olympiodore, même pour la partie sur Jr 5-52 présente en tradition directe dans le *Barberinianus*.

Pour voir comment la chaîne utilise le commentaire en tradition directe, il faut donc faire un sondage sur un passage extérieur à notre corpus, par exemple la section Jr 5, 3 - 5, 19 par laquelle commence le *Commentaire sur Jérémie* dans le *Barberinianus*. Or la confrontation entre le Commentaire du manuscrit et les scholies d'Olympiodore dans la chaîne (d'après l'édition de M. Ghisleri reproduite dans la *PG*) fait apparaître que 5 scholies du Commentaire sur 17 ne se trouvent pas dans la chaîne. Par conséquent, soit le caténiste a opéré une légère sélection parmi les scholies d'Olympiodore, soit le manuscrit du Commentaire dont il disposait avait déjà quelques lacunes. En revanche, il faut signaler la fidélité des scholies de la chaîne par rapport à la tradition directe : elles ne sont pas réécrites ou résumées, mais sont données telles quelles. Par conséquent, le caractère bref et elliptique des scholies d'Olympiodore n'est pas le résultat d'un travail de résumé du caténiste : il a respecté le style du commentaire qu'il a excerpté, un commentaire intégral sur *Jérémie* très différent dans sa forme de ceux de Théodoret et de Jean Chrysostome. En effet, le commentaire se présente de la façon suivante, comme de nombreux autres commentaires païens ou chrétiens : en première position, se trouve le texte biblique divisé en sections (κεφάλαια, par exemple la section 5, 3 - 5, 19), est exposé ensuite l'argument de la section (sous le titre προθεωρία τοῦ κεφαλαίου), puis ce sont les explications de détail (sous le titre αἱ λέξεις)³⁵⁵. D'autre part, dans la marge du texte biblique, se trouvent notées des leçons de Symmaque, Théodotion et Aquila³⁵⁶.

Dans les explications, le ou les termes sur lesquels porte le commentaire sont rappelés avant chaque exégèse. La chaîne ne fait que sélectionner certaines des explications sans rappeler les termes du lemme biblique, ni les arguments.

Certaines scholies d'Olympiodore ont un statut particulier dans la mise en page de la chaîne : elles se distinguent en effet par leur disposition et l'utilisation de la majuscule. Dans le *Chisianus*, elles se trouvent dans le bloc de texte des extraits patristiques, mais ont

³⁵⁵ « Cette manière de faire s'explique par la conception que les Anciens se faisaient des textes : chaque texte constitue une suite logique et cohérente, dont la fin est en continuité avec le commencement et qui poursuit un but unique ; dès lors, les premiers mots ou la première question d'un texte donnent le sujet qu'il traite. », cf. G. Dorival, « La *Protheoria* de la *Synopse* de Jean Chrysostome », *Theologische Zeitschrift* 2/62 (2006), pp. 230-231.

³⁵⁶ E. Klostermann, *Die Überlieferung...*, pp. 111-112.

dû être copiées auparavant car ceux-ci les contournent³⁵⁷. Dans l'*Ottobonianus*, elles sont reportées dans la marge inférieure du texte biblique. Elles sont en tout cas, pour l'un et l'autre manuscrits, présentées exactement de la même manière que les gloses hexaplaïres que l'on trouve de temps à autre et reliées au texte biblique par les mêmes signes (astérisque, obèle, métobèle, *etc.*). Elles sont précédées du nom d'Olympiodore ou de la mention "Le même" dans le cas d'une succession de deux gloses. On remarque que ces gloses sont toutes extrêmement brèves et on pourrait donc se demander s'il ne s'agit pas de titres ou de sous-titres du Commentaire d'Olympiodore, mais à y regarder de près, elles semblent porter seulement sur un verset et n'ont pas de valeur englobante. Le recours au manuscrit de la tradition directe (*Barberinianus* gr. 549) confirme qu'il ne s'agit pas de τίτλοι. Un sondage sur l'ensemble des gloses exégétiques attribuées à Olympiodore dans la chaîne à auteurs multiples met en valeur les éléments suivants :

- elles sont toutes d'une extrême brièveté (en général pas plus de 5 mots) ;
- elles sont assez souvent omises dans l'édition de M. Ghisleri (= *PG* 93) (8 cas sur 11) ;
- elles sont présentes dans la tradition directe exactement sur le même plan que toutes les autres λέξεις.

Ces gloses pourraient avoir un statut particulier à cause de leur brièveté, mais on remarque que nombreuses sont les scholies d'Olympiodore intégrées au sein des extraits patristiques de la chaîne et ne dépassant pas la dizaine de mots (45 cas sur 90 environ).

La réflexion suivante de F. Petit, dans son édition des chaînes sur la *Genèse*, nous met sur une piste plus convaincante :

« De brèves scholies sont jointes au commentaire caténique. Ce sont des notes documentaires plutôt qu'exégétiques, des renseignements plutôt que des explications. Les plus précieuses sont des leçons hexaplaïres, mais on trouve aussi des notes de chronologie, de généalogie, de topographie, les étymologies de la plupart des noms propres. Dans plusieurs manuscrits, le scribe leur a réservé un emplacement spécial (marge avec renvoi au texte sacré) ou un traitement particulier (petite onciale) qui les distingue comme un fonds séparé. À l'exception des leçons hexaplaïres, elles sont en général anonymes. Au cours de la transmission elles ont subi des accidents nombreux et sont rarement présentes dans l'ensemble des témoins. Il est

³⁵⁷ Il faut noter l'exception de 5 gloses (1 sur le chap. 41, f. 320 et 4 sur le chap. 52, f. 329v) qui sont bien reliées au texte biblique par les mêmes signes que les variantes hexaplaïres mais insérées dans le corps des extraits patristiques.

probable que le caténiste les a déjà trouvées dans l'exemplaire biblique qu'il a adopté comme axe de son travail. »³⁵⁸

L'explication la plus vraisemblable serait ainsi que les scholies d'Olympiodore présentant un statut particulier étaient présentes dans l'exemplaire biblique que le caténiste a adopté comme modèle, tout comme les variantes hexaplares.

P. Polychronius (VI^e s.)

Huit scholies lui sont attribuées dans la chaîne à auteurs multiples. Seule la première d'entre elles concerne notre corpus : il s'agit de la scholie 93, d'ailleurs fort complexe, puisqu'elle présente sans grande unité différents motifs difficiles à agencer entre eux.

M. Faulhaber souligne l'ambiguïté de ce nom d'auteur qui n'est précisé ni par une origine ni par une fonction et fait part du refus d'O. Bardenhewer d'attribuer ces scholies à Polychronius, évêque d'Apamée à cause de leur rythme très saccadé qui contredit sa manière habituelle de procéder³⁵⁹. Ils sont sur ce point suivis par L. Dieu qui ne veut attribuer à Polychronius d'Apamée que la série de scholies apparaissant sous le nom de Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs. Il faudrait alors attribuer ces scholies au diacre Polychronius, dont le nom est seulement connu par ailleurs grâce à des chaînes sur le *Cantique*, les *Proverbes* et l'*Ecclésiaste* (CPG C83, C90 et C102) dont il serait à la fois le compilateur et l'un des auteurs cités. Notons que le style de la scholie 93 est effectivement très alambiqué à cause des nombreux pronoms relatifs qui créent des phrases complexes, à cause d'un vocabulaire rare et d'allusions scripturaires peu explicites.

Q. Les scholies anonymes

107 scholies de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* sont anonymes (ἐξ ἀνεπιγράφου) et 11 concernent notre corpus. Il s'agit des scholies 7e et 8c sur Jr 1, 5 ; 11e

³⁵⁸ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, t. I, Louvain 1991, p. XVI.

³⁵⁹ O. Bardenhewer, *Polychronius Apamea, Bruder Theodors von Mopsuestia*, Fribourg 1879, pp. 34 sq.

sur Jr 1, 7 ; 64b sur Jr 2, 14 ; 101b sur Jr 2, 29 ; 161b sur Jr 3, 24 ; 221c sur Jr 4, 23 ; 226b sur Jr 4, 26 ; 227b sur Jr 4, 27 ; 229b sur Jr 4, 28 et 235b sur Jr 4, 30.

Sur l'ensemble de ces scholies anonymes, certaines le sont sans doute à cause d'une erreur de transmission. Mais selon M. Faulhaber³⁶⁰, la plupart sont issues d'un commentaire intégral et unique sur *Jérémie*. Les scholies anonymes seraient issues d'un commentaire intégral, parce qu'elles sont réparties régulièrement sur l'ensemble de la chaîne et qu'il existe aussi un prologue anonyme après ceux de Jean Chrysostome et d'Eusèbe ; elles seraient, d'autre part, issues d'un commentaire unique, parce que se dessine, dans toutes les scholies, une même méthode exégétique.

M. Faulhaber met en valeur les échos que ces scholies entretiennent avec d'autres exégètes de la chaîne. J'ai déjà signalé à propos d'Origène, le cas de la scholie anonyme n°8c sur Jr 1, 5 qui présente des échos très forts au Commentaire de Jérôme sur *Jérémie* et à celui d'Origène sur l'*Épître aux Romains*. Comme il ne s'agit pas d'un emprunt aux *Homélies sur Jérémie* d'Origène qui sont, de toute évidence, la source du caténiste, il est peut-être plus juste de penser que cette scholie témoigne d'une influence indirecte d'Origène. Il y a d'ailleurs un autre écho dans la même scholie 8c : la fin rappelle la scholie 7d de Didyme. À ces références, M. Faulhaber ajoute un écho à Cyrille pour la scholie 161b, semble-t-il, mais pour ma part, je n'ai décelé aucune ressemblance entre les deux passages. Il évoque aussi des passages parallèles entre les scholies anonymes et le Commentaire de Théodoret : en particulier, dans la scholie 7e, la ligne sur la prescience que l'on peut rapprocher de *PG* 81, 497 B14-15 et, dans la scholie 64b, l'assimilation des lions aux rois que l'on trouve aussi chez Théodoret (*PG* 81, 508) ; là encore, il ne s'agit que d'une ligne de la scholie anonyme et d'une position, somme toute, assez banale. On peut, en plus de ces échos soulignés par M. Faulhaber, évoquer la ressemblance qui existe entre la scholie 11e sur Jr 1, 7 et un texte d'Ephrem le syrien, qui cite ce passage de *Jérémie* et dans lequel on retrouve quelques formulations de la scholie anonyme, même si l'argument n'est pas exactement le même³⁶¹.

³⁶⁰ M. Faulhaber, pp. 122-124.

³⁶¹ *In sermonem, quem dixit dominus, quod : In hoc mundo pressuram habebitis, et de perfectione hominis* (CPG 4030), éd. K.G. Phrantzoles, *Όσίου Έφραίμου του Σύρου έργα*, Thessalonique 1992, t. IV, p. 376. Les éléments que le passage a en commun avec la scholie 11e sont en gras : Τίς δέ Ικανός προς τοσοούτου όγκου αναβήναι άρετών και ταύτα έπαξίως διηγήσασθαι. Ούτινος ή πίστις και την

M. Faulhaber, qui a découvert que le prologue anonyme à la chaîne sur *Jérémie* est en fait la première moitié du prologue de Polychronius d'Apamée présent en tête de la chaîne sur *Ézéchiél*, en vient donc à attribuer la majorité de ces scholies anonymes à Polychronius, ou plutôt émet l'hypothèse que ces scholies ont été extraites d'une chaîne primitive dont Polychronius était le matériau fondamental³⁶².

L. Dieu conteste cette position de M. Faulhaber³⁶³ : étant donné que les scholies anonymes présentent de nombreux échos à des scholies d'autres auteurs dans la chaîne ou hors de la chaîne, il est aberrant selon lui, sous prétexte qu'un passage anonyme (en l'occurrence le prologue) corresponde à un passage de Polychronius, d'attribuer l'ensemble des scholies anonymes à Polychronius, puisqu'il ne constitue qu'un écho parmi d'autres. Par ailleurs, L. Dieu affirme qu'il faut se méfier de l'attribution à Polychronius donnée à ce prologue en question dans la chaîne sur *Ézéchiél*. Enfin, il souligne la différence d'aspect des scholies anonymes par rapport aux autres textes de Polychronius : les scholies donnent de nombreuses citations de passages parallèles, présentent un style différent, ne font aucune allusion à l'hébreu et témoignent d'une exégèse trop allégorique qui s'éloigne des œuvres de l'évêque d'Apamée.

On pourrait cependant se demander pourquoi il faudrait se méfier de l'attribution à Polychronius dans le début de la chaîne sur *Ézéchiél*, mais se fier en revanche aux attributions à Polychronius données dans les chaînes sur *Daniel* et *Job*, comme le fait L. Dieu pour réattribuer la série de scholies apparaissant sous le nom de Jean Chrysostome

ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνίκησε· τὴν γὰρ κοσμικὴν πᾶσαν ἠρνήσατο δόξαν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου ταπεινώσιν, ἦν δι' ἡμᾶς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐπέδειξεν, πλούσιος ὢν, δι' ἡμᾶς πτωχεύσας, καὶ τῶν ἀπάντων Κύριος ὢν καὶ Θεός, τὴν τοῦ δούλου κατηξίωσε μορφὴν ἀναλαβεῖν, καὶ ὁ ἐπὶ τῶν Χερουβείμ καθήμενος καὶ ὑπὸ πάσης στρατιᾶς ἀγγελικῆς καὶ ἀρχαγγελικῆς ἀκαταπαύστως δοξολογούμενος τοῖς ἀνθρώποις συναεστράφη, ταύτην ὁ Ἱερεμίας προφητικῶς ἡμῖν προεμήνυσεν, οὐ μόνον λόγοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις δεικνύων. **Τοῦ γὰρ Θεοῦ προχειριζομένου** αὐτῷ τὸ τῆς προφητείας ἀξίωμα ἔλεγε· Κύριε, οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερός εἰμι· ἀνάξιον ἑαυτὸν λογιζόμενος τοῦ τῆς προφητείας ἀξιώματος· οὐ γὰρ τὸν κόπον παραιτούμενος, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνην προσκείμενος· Ὅθεν λέγοντος, ὅτι οὐ δύναμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερός εἰμι, ὁ Θεὸς τὴν μὲν ταπεινοφροσύνην **ἀποδεχόμενος**, τὴν δὲ προθυμίαν αὐτοῦ αὐξάνων, ἔλεγε· μὴ λέγε, ὅτι νεώτερός εἰμι ἐγώ· ὅτι πρὸς πάντας, οὓς ἐὰν ἐξαποστελῶ σε, πορεύσῃ. Καὶ οὕτως ὁ εὐλογημένος ὑπὸ Θεοῦ ἄνευ πειρασμῶν καὶ κινδύνων μίαν ὥραν οὐκ ἐποίησεν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ διὰ παντὸς ἦν θλιβόμενος, βλέπων τοὺς οὕτως ἀγαπωμένους ὑπ' αὐτοῦ παρανομοῦντας καὶ ἐκκλίναντας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ποιήσαντος αὐτοὺς, λέγοντας πρὸς αὐτόν· οὐ μὴ προφητεύσεις ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου. Καὶ μυρίας θλίψεις ὑπ' αὐτῶν ὑπομένων, ἀμνησικακῶς εἶχε τὰ πρὸς αὐτοὺς καὶ οὐκ ἐπαύετο προσευχόμενος καὶ ἀξίῳ τὸν Θεὸν περὶ σωτηρίας αὐτῶν, ὡς λέγειν αὐτῷ τὸν Θεόν.

³⁶² M. Faulhaber, pp. 125-129.

³⁶³ L. Dieu, « Le commentaire sur Jérémie du Pseudo-Chrysostome serait-il l'œuvre de Polychronius d'Apamée ? », *RHE* 14 (1913), pp. 700-701.

dans la chaîne à deux auteurs³⁶⁴. Il est difficile de juger de l'authenticité d'une attribution à Polychronius, évêque d'Apamée, étant donné que les seules traces de son œuvre sont conservées dans les chaînes, donc sujettes à caution. D'autre part, l'hypothèse de M. Faulhaber consiste davantage à considérer que les scholies anonymes proviennent d'une chaîne primitive, dont Polychronius serait le matériau principal, plutôt qu'à attribuer en masse et sans distinction toutes les scholies anonymes à Polychronius. Enfin, tout en démontant les propos de M. Faulhaber, L. Dieu ne donne pas de solution pour les scholies anonymes, puisque son objectif est simplement de réattribuer à Polychronius d'Apamée les scholies de la chaîne à deux auteurs attribuées auparavant à Jean Chrysostome. La question reste donc ouverte.

Conclusion

Ce catalogue détaillé de tous les auteurs qui apparaissent dans les chaînes sur *Jérémie* m'a permis de mener une étude approfondie des extraits concernant le début du livre (Jr 1-4), et en particulier de leur origine, c'est-à-dire de leurs attributions et de leurs sources³⁶⁵.

Il apparaît que les attributions sont très largement dignes de confiance et peu altérées par les copistes successifs³⁶⁶, ce qui a rendu plus facile le travail de repérage des textes-sources. Toutefois, comme le caténiste ne signale pas les œuvres dont sont tirés les extraits (sauf dans le cas de Cyrille d'Alexandrie et de Sévère d'Antioche), il m'a fallu mener de nombreuses enquêtes, aidée par la consultation du *Thesaurus Linguae Graecae* et par les *indices* des différentes éditions imprimées pour les auteurs concernés. J'ai pu ainsi retrouver dans certains extraits la trace d'œuvres connues par ailleurs : le *Commentaire sur les Psaumes* d'Eusèbe, pour le prologue qui lui est attribué au début de la chaîne à auteurs multiples, sa *Démonstration évangélique* pour les scholies 138b et 143c, le *Commentaire sur les Psaumes* de Didyme pour la scholie 7d, le *Commentaire sur Isaïe* de Cyrille pour la

³⁶⁴ *Ibid.*, pp. 694-699.

³⁶⁵ Dans tous les cas, j'ai indiqué s'il existait des éditions de ces extraits et de la tradition directe de leurs textes-sources.

³⁶⁶ J'ai souligné l'unique cas problématique de la scholie 156b d'Eusèbe qui doit peut-être être réattribuée à Origène. Demeure tout de même le problème des extraits anonymes pour lequel je n'ai pas proposé de solution. Enfin, j'étudierai plus loin le cas des doublets, c'est-à-dire de ces extraits attribués à des auteurs différents et qui présentent des similitudes difficiles à expliquer, cf. pp. 196-197.

scholie 157a et ses *Glaphyres sur le Pentateuque* pour la scholie 241b, la lettre à Théodose de Sévère d'Antioche uniquement conservée en syriaque pour la scholie 19b.

Dans certains cas, il est malheureusement impossible de retrouver le texte-source de l'extrait, soit parce que l'œuvre en question n'est pas conservée, soit parce que les extraits sont tellement réécrits par le caténiste que la dépendance par rapport au texte-source n'est plus visible et que les outils dont on dispose ne suffisent plus. Pour les œuvres dont on n'a aucune trace, on ne peut qu'émettre des hypothèses : on suppose, d'après la régularité, le degré de précision et le style des extraits de la chaîne qui leur sont attribués, l'existence d'une *Homélie sur Jérémie* de Grégoire le Thaumaturge, d'un *Commentaire sur Jérémie* d'Apolinaire et de Victor d'Antioche. J'ai suggéré que certains extraits pouvaient avoir été tirés d'un morceau perdu d'une œuvre que l'on connaît : l'extrait 211b d'Eusèbe pourrait provenir des livres perdus de la *Démonstration Évangélique*, la scholie 160b de Cyrille d'Alexandrie proviendrait de l'*Expositio in Psalmos* dont il ne reste que des fragments dans les chaînes.

Le principal problème auquel j'ai été confrontée est lié à la complexité de la tradition directe des œuvres exégétiques suivies sur *Jérémie* : si pour Origène, on peut sans aucune difficulté confronter les scholies de la chaîne à la tradition directe de ses *Homélie sur Jérémie*, pour les autres auteurs (Théodoret, Jean Chrysostome et Olympiodore), cela conduit à une impasse. En effet, dans le cas de Théodoret et de Jean Chrysostome, j'ai montré que la tradition directe est complexe et lacunaire, et dans le cas d'Olympiodore, le seul manuscrit de la tradition directe ne commence qu'en Jr 5 et il est donc impossible d'examiner sur Jr 1-4 les sélections qu'opère le caténiste.

Dans les cas où l'on peut confronter les extraits à la tradition directe de leur texte-source, on rencontre plusieurs difficultés : que penser des extraits qui, s'inscrivant dans toute une série attribuée à un auteur, paraissent complètement indépendants du texte de référence (*cf.* scholies 11b, 22a d'Origène) ? Que penser des extraits qui présentent des nouveautés ou des ajouts par rapport à la tradition directe du texte (*cf.* extraits 79b, 104a, 131a, 162a d'Origène) ? Que penser des extraits faisant manifestement contresens par rapport au texte-source (*cf.* scholie 138b d'Eusèbe de Césarée) ? On ne peut à nouveau qu'émettre des hypothèses : soit le caténiste se permet d'augmenter son texte, de l'enrichir, d'en transformer l'argument, soit la tradition directe est lacunaire et doit être complétée par

le témoignage des chaînes, soit il s'agit en fait d'une erreur d'attribution, la scholie d'un autre auteur ayant été malencontreusement ou volontairement intégrée à la scholie précédente.

Ce travail de confrontation entre les textes-sources et les extraits caténaux, lorsqu'on peut l'appliquer, permet de comprendre comment procédait le caténiste. Il sélectionne sa documentation, abrège les textes, supprime les rappels des lemmes bibliques, puisqu'il introduit un système de correspondance entre le texte biblique et les extraits patristiques (*cf.* scholie 19b de Sévère d'Antioche), réunit dans une même scholie deux passages qui ne se suivent pas dans le texte-source (*cf.* scholie 176b d'Origène). J'insisterai plus loin sur les phénomènes de réécriture que l'on peut mettre en valeur dans les différents types de chaînes³⁶⁷.

Enfin, il ne faut pas se limiter au rapport du caténiste à sa documentation, mais prendre aussi en compte le résultat que l'on a sous les yeux. Dans l'enchaînement des extraits patristiques que le caténiste nous donne à voir, quelles semblent être les priorités, quels auteurs sont privilégiés, quelles analyses sont mises en valeur ? Sans même faire le lien avec les sources qu'elles utilisent, nous avons à comprendre, à partir des chaînes elles-mêmes, le projet littéraire et exégétique du caténiste.

³⁶⁷ *Cf. infra*, pp. 242-278.

V. Pour une datation des différents types de chaînes sur *Jérémie*

Au début de la première partie de son étude des chaînes exégétiques grecques sur les *Psaumes*, G. Dorival rappelle les différentes opérations qui permettent d'écrire l'histoire des chaînes : d'abord le repérage des chaînes dans les manuscrits ; ensuite la description de chaque chaîne repérée avec la mise en valeur des éléments qui lui sont propres ; puis l'établissement des relations entre les chaînes ainsi décrites, qui permet d'esquisser une chronologie relative et partielle de la production caténale ; enfin la datation et la localisation des compilations analysées. G. Dorival souligne la difficulté de cette dernière opération, puisque les chaînes sont en général l'œuvre de compilateurs anonymes et qu'elles nous sont transmises par des manuscrits qui peuvent être postérieurs de plusieurs siècles à l'époque de leur confection³⁶⁸.

Pour tenter de dater et de localiser une chaîne, il faut d'abord étudier les éléments concernant le caténiste, observer ensuite les auteurs cités par la chaîne, afin d'obtenir un *terminus a quo*, puis les témoins manuscrits de la chaîne, afin d'obtenir un *terminus ante quem*. Enfin, dans un dernier temps, il faut essayer de trouver d'autres critères pour préciser, au sein de cette période, la date de naissance de la chaîne.

A. Origine de la chaîne à auteurs multiples sur les quatre grands Prophètes

1) Le caténiste

M. Faulhaber a cherché à identifier l'auteur de la chaîne grâce au titre qui précède le prologue à *Isaïe* dans le *Parisinus gr.* 159 : Πρόλογος τοῦ λογιωπάτου καὶ

³⁶⁸ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. I, Louvain 1986, pp. 1-2.

πανευγενεστάτου κυροῦ Ἰωάννου τοῦ τῆς Δρουγγαρίας εἰς τὸν μακάριον Ἡσαΐαν³⁶⁹. Le problème de ce titre est qu'il ne se trouve qu'en tête d'un seul des quatre prologues de la chaîne sur les grands prophètes et dans un seul manuscrit. L'information qu'il nous donne est donc très isolée et peu convaincante. D'autre part, ce Jean Drungarios ne nous est absolument pas connu par ailleurs, même si l'on peut supposer, d'après son titre³⁷⁰, qu'il s'agit d'un dignitaire de la cour de Constantinople.

2) Les auteurs cités

L'auteur le plus tardif cité par la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* est Polychronius le diacre, qui a vécu au VI^e s., mais dont les dates d'existence ne sont malheureusement pas bien connues. La chaîne n'aurait donc pas été composée avant le VI^e s. Seuls huit extraits sont attribués à Polychronius sur l'ensemble de la chaîne. Il faut signaler la possibilité que sa présence soit liée à un phénomène d'enrichissement de la chaîne originale. On peut donc seulement dire que l'état final de la chaîne n'est pas antérieur au VI^e s.

3) Les manuscrits

Les manuscrits de la chaîne à auteurs multiples qui nous sont conservés ont été copiés entre le milieu du X^e s. (*Chisianus gr.* 45) et la fin du XVI^e s. (*Pii II* 18). La date de naissance de la chaîne est donc obligatoirement antérieure au milieu du X^e s.

La fourchette de datation ainsi obtenue est immense : la chaîne à auteurs multiples aurait été composée entre 550 et 950 ! Il faut avoir recours à d'autres critères pour essayer de préciser la datation et la localisation de notre compilation.

³⁶⁹ M. Faulhaber, pp. 190-202.

³⁷⁰ Cf. O. Mazal, *Manuel d'études byzantines*, trad. C. Detienne, 1995, lexique p. 326.

4) Autres critères

G. Dorival définit, à partir des types de chaînes existant sur le Psautier, différentes périodes dans l'histoire des chaînes : la période palestinienne (dès 540-550) illustrée par Procope de Gaza et pendant laquelle sont utilisés prioritairement des auteurs palestiniens (Origène, Eusèbe, Apolinaire), tandis que les autres auteurs sont cités à titre secondaire, puis la période constantinopolitaine (dès 700) avec la nouveauté de l'utilisation massive des œuvres de Jean Chrysostome et, quand elles n'existent pas sur le corpus en question, des œuvres de Théodoret. Le premier modèle constantinopolitain des chaînes est donc une chaîne dont l'auteur de base est Jean Chrysostome ou Théodoret de Cyr. La constitution des chaînes nécessite une bibliothèque riche, un milieu d'érudition, une présence chrétienne bien installée, tous éléments qui sont réunis à Césarée puis à Constantinople.

Comme la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* utilise en priorité un commentaire de Jean Chrysostome, elle s'apparente au premier modèle constantinopolitain des chaînes et pourrait avoir été composée au début du VIII^e s., d'après les hypothèses de G. Dorival.

L. Vianès, pour dater et localiser la chaîne à auteurs multiples, a voulu seulement utiliser des indices internes tirés des noms d'auteurs et des prologues de la chaîne. Elle fait ainsi l'hypothèse que le caténiste est un monophysite : « le titre "le très saint Sévère" indique sans ambiguïté, à notre avis, que le caténiste qui en fait usage appartient à l'église monophysite »³⁷¹. Elle pose ainsi le *terminus a quo* de 538, année de la disparition de Sévère d'Antioche, qui ne peut être qualifié de saint qu'après sa mort, et le *terminus ante quem* de 639, qui correspond à la défaite finale du monophysisme. L'hypothèse de l'appartenance du caténiste à l'Église monophysite lui permet enfin d'envisager deux localisations possibles : soit en Égypte, soit à Constantinople.

Si la chaîne à auteurs multiples a été composée en Égypte, ce n'est sans doute pas entre 538 et 575, puisque cette période a été marquée par la persécution impériale des monophysites en Égypte et la division du courant monophysite à Alexandrie qui a commencé avant même la mort de Sévère. Après la réconciliation des monophysites en 575,

³⁷¹ L. Vianès, pp. 21-36.

on note l'existence d'un centre intellectuel monophysite près d'Alexandrie, au monastère de l'Enaton. Les œuvres de Sévère y étaient probablement conservées, puisque l'évêque y avait vécu et qu'après sa mort, ses cendres y avaient été transférées, faisant de l'endroit un lieu de pèlerinage. C'est là qu'aurait pu être composée, selon L. Vianès, la chaîne à auteurs multiples sur les Prophètes.

Si la chaîne à auteurs multiples a été composée à Constantinople, elle l'a sans doute été sous le règne de Justinien (527-565), dans l'entourage de l'impératrice Théodora qui abritait de nombreux exilés dont des monophysites.

Ainsi, la naissance des chaînes sur les grands prophètes aurait eu lieu en Égypte à l'Enaton entre 575 et 639 ou à Constantinople, dans l'entourage de Théodora, entre 538 et 565.

Ces hypothèses de L. Vianès pour la chaîne à auteurs multiples paraissent très séduisantes. Ne peut-on pas cependant se passer de l'hypothèse du monophysisme ?

Puisque les extraits de Sévère ont un statut particulier, la précision de la source étant presque systématiquement donnée alors que c'est un fait rare dans la chaîne, on pourrait d'abord se demander s'ils n'ont pas été introduits au cours de la transmission de la chaîne, comme c'est le cas pour la chaîne sur l'*Octateuque* éditée par F. Petit³⁷². La situation est toutefois bien différente : certains manuscrits de la chaîne sur l'*Octateuque* ne contiennent pas le corpus sévérien, ce qui plaide pour une insertion de ces extraits au cours de la transmission et non au stade de la rédaction, alors que dans la chaînes sur les quatre prophètes, tous les manuscrits contiennent les extraits attribués à Sévère. D'autre part, contrairement à la chaîne sur les quatre prophètes, les attributions à Sévère dans la chaîne sur l'*Octateuque* ne sont pas marquées par le rappel incessant de sa sainteté. La situation n'est donc pas identique.

Mais il faut ensuite signaler que Sévère n'est pas le seul Père de la chaîne à auteurs multiples à être qualifié de saint : c'est aussi le cas de Jean Chrysostome, Théophile d'Alexandrie et Cyrille d'Alexandrie. L'attitude du caténiste est-elle vraiment cohérente sur ce point ? Si le caténiste est un monophysite, le fait qu'il présente Cyrille comme saint ne doit pas surprendre, du fait de l'ambiguïté de la formule de ce dernier pour définir le Christ

³⁷² *La chaîne sur l'Exode*, éd. F. Petit, t. I, *Traditio exegetica graeca* 9, Louvain 1999, pp. XI-XIV.

« une seule nature du verbe incarné », qui peut être comprise soit au sens monophysite, c'est-à-dire « une seule nature », soit au sens chalcédonien, c'est-à-dire « une seule hypostase et deux natures ». En revanche, il est impossible de justifier, chez un monophysite, l'appellation de saint pour Jean Chrysostome et Théophile d'Alexandrie. Il est enfin très surprenant qu'Apollinaire de Laodicée, qui est cité à plusieurs reprises dans la chaîne, ne soit pas qualifié de saint, alors qu'il est le premier monophysite. Ainsi, il me semble qu'il est un peu artificiel de tirer argument de la sainteté reconnue à Sévère, quand cette qualité est attribuée à d'autres auteurs de la chaîne qui ne sont pas des chefs de file du monophysisme et quand elle ne l'est pas au précurseur de cette doctrine³⁷³. La raison pour laquelle le caténiste attribue le titre de saint à quatre seulement des quinze Pères qu'il cite me paraît difficile à expliquer. L'hypothèse du monophysisme en tout cas ne rend compte, à mon sens, que de certains des critères internes et non de leur ensemble.

B. Origine de l'abrégé de la chaîne à auteurs multiples sur les Prophètes

L'abrégé a été composé entre la date de naissance de la chaîne intégrale et avant le dernier quart du X^e s., c'est-à-dire avant le plus ancien manuscrit qui nous est conservé : le *Laurentianus V 9*.

Selon L. Vianès, pour *Ézéchiel*, il ne s'agit pas d'une nouvelle chaîne, mais de la chaîne monophysite vigoureusement remaniée par un simple copiste. Elle précise que la révision a éliminé la moitié de la matière environ (30 scholies sur 57 pour les chap. 1-27) et dégage quelques principes qui ont guidé le choix : les fragments portant le nom ἄλλος sont en général omis ; ont été conservés, avec un texte fidèle, presque tous ceux qui appartiennent à Origène ; les autres sont fréquemment excerptés et réécrits, ou bien deux fragments d'auteurs différents sont fondus en un seul sous le nom du premier auteur. Il n'y a pas d'ajout de texte nouveau. Sur ce dernier point, il y a une grosse différence avec la chaîne abrégée sur *Jérémie* : j'ai repéré en effet plusieurs passages originaux et quelques extraits

³⁷³ M. Fédou, « Monophysisme », in *Dictionnaire critique de théologie*, dir J.-Y. Lacoste, Paris 1998, pp. 755-757 ; M. Simonetti, « Monophysites », in *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, t. II, Paris 1990, pp. 1669-1673.

qui n'ont pas été empruntés à la chaîne intégrale, mais directement au Commentaire de Jean Chrysostome en tradition directe³⁷⁴. Du fait des trois principes qui définissent l'abrégé de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* : sélection, réécriture et enrichissement, il faut considérer cette compilation comme l'œuvre d'un caténiste et non d'un simple copiste.

Cette chaîne a d'abord été appelée « chaîne de Nicéas », parce qu'un prologue en vers sénaires précède la collection de scholies sur *Isaïe* et donne le nom de Nicéas. En fait, celui-ci n'est pas le caténiste, mais le commanditaire de ces chaînes : Le *Laurentianus* V 9 appartient, avec le *Taurinensis* B I 2 (chaîne sur les Douze) et le *Hauriensis* GKS 6 (chaîne sur les livres de sagesse : *Job*, *Proverbes*, *Ecclésiaste*, *Cantique*, *Sagesse de Salomon*, *Siracide*), à un groupe appelé « Bible de Nicéas » et aurait fait partie d'un projet d'édition de luxe d'une Bible complète commandité par un personnage de la cour de Constantinople dans le dernier quart du X^e siècle : Nicéas³⁷⁵.

Le problème est de savoir si le manuscrit est aussi l'archétype de la chaîne abrégée, c'est-à-dire si le copiste de ce manuscrit est en même temps le caténiste de l'abrégé ou s'il reproduit une chaîne abrégée déjà existante. Comme il existe un autre manuscrit ancien de cet abrégé, le *Laurentianus* IX 4, datant du XI^e siècle et témoignant d'un texte assez différent de celui du *Laurentianus* V 9, il serait plus juste de penser qu'il existait un témoin plus ancien de cet abrégé dont il est difficile de préciser la date de naissance.

C. Origine de la chaîne à deux auteurs sur le début du livre de *Jérémie*

G. Dorival cite cette chaîne parmi les « fausses » chaînes à deux auteurs dans lesquelles, au lieu d'une alternance systématique entre les commentaires de deux auteurs, il y a un auteur « de base » qui est complété, pour certains passages, par un second auteur³⁷⁶. On pourrait penser que, dans la chaîne à deux auteurs sur *Jérémie*, l'auteur de base est Théodoret, dont le commentaire est donné en entier sur l'ensemble du livre de *Jérémie*,

³⁷⁴ Cf. « De la chaîne intégrale à la chaîne abrégée » *infra*, chap. 3 pp. 231-240.

³⁷⁵ Cf. *supra*, p. 61 ; H. Belting et G. Cavallo, *Die Bibel des Niketas, ein Werk der höfischen Buchkunst in Byzanz und sein antikes Vorbild*, Wiesbaden 1979.

³⁷⁶ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. I, p. 37.

tandis que des scholies de Jean Chrysostome viennent le compléter seulement sur les chap. 1-4. Cette chaîne antiochienne appartiendrait ainsi à la période constantinopolitaine des chaînes qui débute dès 700-750³⁷⁷. Si on la rapprochait de la seconde chaîne théodorétienne sur les *Psaumes*, qui utilise elle aussi comme auteur de base Théodoret et comme auteur complémentaire Jean Chrysostome, on pourrait, d'après les conclusions de G. Dorival, la dater des années 780-850³⁷⁸.

Toutefois, une analyse plus détaillée du texte de la chaîne me conduit à remettre en cause le statut de « fausse » chaîne à deux auteurs que G. Dorival lui accorde. En effet, malgré le fait que la chaîne est partielle, Jean Chrysostome est cité sur Jr 1-4 dans une alternance systématique avec Théodoret et non pas seulement pour le compléter : ses extraits sont tout aussi abondants que ceux de Théodoret et ils sont même donnés en première position après chaque lemme biblique. D'autre part, si on compare les extraits de la chaîne à la tradition directe des deux auteurs³⁷⁹, il apparaît que les textes de Jean Chrysostome et de Théodoret de Cyr sont tous deux au complet sur Jr 1-4 et qu'il y a volonté délibérée de la part du caténiste de les faire alterner. Comme ces deux critères sont propres aux « vraies » chaînes à deux auteurs, il me paraît finalement plus juste d'inclure la chaîne partielle sur Jr 1-4 dans cette catégorie.

Dans ce cas, il faut chercher à dater notre compilation d'après les hypothèses de G. Dorival pour les vraies chaînes à deux auteurs³⁸⁰. Comme celles-ci sont de véritables éditions synoptiques permettant de confronter deux commentaires anciens, il suggère qu'elles n'ont pu être élaborées que dans des milieux témoignant d'un intérêt et d'un respect tout particuliers pour les grands Commentaires patristiques. Les chaînes à deux auteurs, dans la mesure où elles citent l'intégralité des Commentaires, sont le fruit d'un véritable retour aux Pères caractéristique du premier humanisme byzantin (IX-X^e s.). La chaîne à deux auteurs sur *Jérémie* serait donc plus tardive que la chaîne à auteurs multiples sur les Prophètes et serait née vers les IX-X^e s., en tout cas avant le XI^e s., date du plus ancien témoin manuscrit conservé qui nous la transmet (le *Bononiensis gr.* 2373).

³⁷⁷ *Ibid.*, t. I, p. 29.

³⁷⁸ *Ibid.*, t. IV, pp. 170-231.

³⁷⁹ Cf. « Les phénomènes de réécriture » *infra*, chap. 3, pp. 265-275.

³⁸⁰ *Ibid.*, t. III, pp. 240-242.

La datation des différents types de chaînes est un problème délicat et à peu près insoluble, comme en témoignent les pages précédentes. J'ai essayé de mettre en valeur les différentes hypothèses émises par les uns et les autres et de les appliquer prudemment aux trois types de chaînes existant sur le livre de *Jérémie*. Cette incertitude qui pèse sur la date de naissance des chaînes n'empêche pas d'en faire une étude approfondie. C'est justement une analyse du texte même, dans sa forme littéraire et ses tendances exégétiques, qui pourra nous donner des indices sur le projet du caténiste et sur le contexte dans lequel il a travaillé.

VI. Le corpus prophétique de la Septante d'après le témoignage des chaînes exégétiques

Dans la Bible massorétique, le corpus des prophètes comprend deux groupes : les « prophètes antérieurs » *Nebiim rishonim* (*Josué, Juges, Samuel et Rois*) et les « prophètes postérieurs » *Nebiim akharonim* (*Isaïe, Jérémie, Ézéchiel* et les Douze qui les suivent toujours dans les manuscrits). Les Douze, selon l'ordre *Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie*, sont souvent appelés « petits » et le Talmud suggère que l'on a pris soin de les réunir parce qu'ils étaient courts et risquaient de s'égarer³⁸¹ : le qualificatif n'est donc pas lié à l'importance des œuvres, mais à leur longueur. Toutefois, je n'ai trouvé, dans la littérature rabbinique, aucune trace d'une réelle répartition entre petits et grands prophètes au sein de l'ensemble des prophètes postérieurs.

Dans la Septante, le corpus des prophètes laisse de côté les « prophètes antérieurs » intégrés dans les livres historiques. Il comprend les Douze dans un ordre un peu différent de la Bible massorétique (*Osée, Amos, Michée, Joël, Abdias, Jonas, Nahum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie*)³⁸², ainsi que *Isaïe, Jérémie* et ses suppléments (*Baruch* est propre à la LXX, les *Lamentations* appartiennent aux Écrits de la Bible massorétique et la *Lettre de Jérémie* est propre à la LXX), *Ézéchiel, Daniel* et ses suppléments (*Suzanne et Bel et le dragon* qui sont absents de la Bible massorétique). *Daniel* appartient aux Écrits de la Bible massorétique, même s'il semble avoir fait partie du corpus

³⁸¹ TB, *Baba Bathra* 14b, cf. *The Babylonian Talmud, Seder Nezikin*, t. III, trad. I. Epstein, Londres 1935, p. 70.

³⁸² C'est l'ordre majoritaire des manuscrits de la Septante. P.-M. Bogaert signale toutefois les exceptions suivantes : « De nombreux manuscrits du groupe lucianique ont aligné l'ordre sur celui de l'hébreu. Il n'y a pas ici de témoin grec de la recension hexaplaire, mais cette recension suivait l'ordre de l'hébreu. C'était déjà le cas du rouleau du Nahal Hever (R 943), qui a la séquence Jonas-Michée. V et 456 ont l'ordre Osée, Amos, Joël, Abdias, Jonas, Michée : le ms 86 et le copte (sah., achm.) ont l'ordre Osée, Joël, Amos, Michée, Abdias, Jonas (Nahum manque dans 86). Ces deux dernières dispositions paraissent témoigner d'un alignement incomplet sur l'hébreu (déplacement de Michée dans V, de Joël dans 86). » (cf. « Septante », in *SDB*, t. XII, Paris 1993, col. 632).

prophétique dans la Bible de Qumrân³⁸³, et si l'on peut évoquer, avec G. Dorival, le déclassement possible de ce livre pour des raisons politiques à une période ultérieure³⁸⁴. C'est ce corpus des seize prophètes propre à la LXX, et qui n'a bien sûr pas lieu d'être dans la Bible massorétique, que je chercherai à définir ici. Ce regroupement des seize prophètes est l'une des sections représentées dans les manuscrits grecs. En effet, à la période byzantine, la Bible grecque est éditée en sections conventionnelles plus ou moins vastes (Octateuque, *Psaumes*, Prophètes, Quatre Évangiles, *etc.*). Il était alors extrêmement rare de procéder à l'édition d'une Bible complète en un seul volume³⁸⁵.

Il semble qu'à date ancienne, le corpus prophétique de la LXX soit considéré par les Pères de l'Église comme un ensemble de cinq livres : un livre pour les Douze et un livre respectivement pour *Isaïe*, *Jérémie*, *Ézéchiel* et *Daniel*, comme en témoignent les propos de Méliton de Sardes rapportés par Eusèbe de Césarée et évoquant les Douze ἐν μονοβίβλῳ « en un unique livre »³⁸⁶, les listes d'Athanase³⁸⁷, de Cyrille de Jérusalem³⁸⁸ et l'expression τὸ δωδεκαπρόφητον utilisée par Épiphane de Salamine³⁸⁹. Mais cette organisation serait liée, selon G. Dorival, à une « volonté des Pères de mesurer la Bible à l'aune du Pentateuque »³⁹⁰. On trouve en effet, chez Épiphane³⁹¹, l'expression ἡ προφητικὴ πεντάτευχος « le Pentateuque prophétique ». Celui-ci vient en dernière position après le Pentateuque de la Loi (*Genèse*, *Exode*, *Lévitique*, *Nombres*, *Deutéronome*), le Pentateuque des livres poétiques (*Job*, *Psaumes*, *Psaumes de Salomon*, *Ecclésiaste*, *Cantique des Cantiques*) et un autre Pentateuque des « Écrits » ou « Hagiographes » (*Josué*, *Juges* +

³⁸³ E. Ulrich, « The Bible in the Making : The Scriptures found at Qumran » in *The Bible at Qumran : Text, Shape, and Interpretation*, P. W. Flint (dir.), Grand Rapids 2001, pp. 51-66.

³⁸⁴ G. Dorival, « L'apport des Pères de l'Église à la question de la clôture du canon de l'Ancien Testament », in *The Biblical Canons*, J.-M. Auwers et H. J. de Jonge (dir.), Louvain 2003, pp. 98-100.

³⁸⁵ J. Lowden, *Illuminated Prophet Books. A study of Byzantine Manuscripts of the Major and Minor Prophets*, Pennsylvania 1988, p. 5.

³⁸⁶ *Historia ecclesiastica* IV, 26.

³⁸⁷ *Epistulae festales* 39 : Προφήται· οἱ δώδεκα, Ἡσαίας, Ἰερεμίας καὶ σὺν αὐτῷ Βαρούχ, Θρήνοι, Ἐπιστολή, Ἰεζεκιήλ, Δανιήλ. (Prophètes : les Douze, *Isaïe*, *Jérémie* et avec lui *Baruch*, *Lamentations* et *Lettre*, *Ézéchiel*, *Daniel*).

³⁸⁸ *Catecheses* IV 35 : Ἐπὶ δὲ τούτοις τὰ προφητικὰ πέντε· τῶν δώδεκα προφητῶν μία βίβλος, Ἡσαίου μία, Ἰερεμίου μετὰ Βαρούχ καὶ Θρηνῶν καὶ Ἐπιστολῆς, Ἰεζεκιήλ, Δανιήλ. (Après ceux-là, les cinq textes prophétiques : un seul livre des Douze prophètes, un seul d'*Isaïe*, *Jérémie* avec *Baruch*, *Lamentations* et *Lettre*, *Ézéchiel*, *Daniel*).

³⁸⁹ *Adversus Haereses* I, 1, 6 et *De mensuris et ponderibus* 4.

³⁹⁰ G. Dorival, « L'apport des Pères de l'Église à la question de la clôture du canon de l'Ancien Testament », in *op. cit.* pp. 90-92.

³⁹¹ *De mensuris et ponderibus* 4.

Ruth, 1-2 *Paralipomènes*, 1-2 *Règnes*, 3-4 *Règnes*). On peut noter le caractère artificiel de ce dernier Pentateuque dans l'adjonction de *Ruth* au livre des *Juges*, dans les livres qu'Épiphane laisse en électrons libres : 1-2 *Esdras* et *Esther*, ainsi que dans ceux qu'il ne prend même pas en compte : le *Siracide*, *Tobit*, *Judith*, la *Sagesse* et les *Maccabées*.

Plus tardivement, à partir du V^e s., et parallèlement à cette organisation en cinq livres qui continue à être exploitée, semble apparaître l'opposition entre deux groupes : les douze petits prophètes et les quatre grands prophètes, comme en témoigne Hésychius qui nomme Isaïe εἷς ἐκ τῶν μεγάλων προφητῶν « l'un des grands prophètes » et Jonas εἷς ἐκ τῶν δώδεκα προφητῶν τῶν μικρῶν « l'un des douze petits prophètes »³⁹². Enfin, on trouve aussi, surtout dans l'Église occidentale, d'après les témoignages d'Augustin³⁹³, de Rufin³⁹⁴, d'Innocent I³⁹⁵, du Pseudo-Gelase³⁹⁶, de Cassiodore³⁹⁷ et d'Isidore de Séville³⁹⁸, la conception d'un ensemble des seize prophètes sans regroupements internes qu'Augustin nomme *prophetae proprie*, ensemble déjà esquissé dans l'*Alexandrinus* où les prophètes sont numérotés de 1 à 16³⁹⁹.

Quel corpus les chaînes exégétiques grecques sur les Prophètes, composées à partir du VI^e s., prennent-elles en compte et comment peuvent-elles éclairer la définition d'un tel ensemble ?

A. Les différents types de chaînes prophétiques⁴⁰⁰

Les deux plus célèbres chaînes sur les Prophètes sont l'œuvre de Philothéos sur les Douze, qui suit l'ordre hébreu et est constituée exclusivement d'extraits de Théodoret et

³⁹² *Commentarius in Odas*, prologues à l'Ode 5 et à l'Ode 6.

³⁹³ *De doctrina christiana*, II, 13.

³⁹⁴ *Expositio symboli*, 36.

³⁹⁵ *Epistula ad Exsuperium*.

³⁹⁶ *Decretum de libris*.

³⁹⁷ *De institutionibus Divinae litterae*, 14.

³⁹⁸ *De ordo librorum sanctae scripturae*.

³⁹⁹ Pour mettre en évidence les diverses facettes du corpus prophétique chez les Pères de l'Église, j'ai abondamment utilisé les tableaux de H. B. Swete dans *An Introduction to the Old Testament in Greek*, Cambridge 1900, pp. 197-230.

⁴⁰⁰ Pour cet aperçu sur les différents types de chaînes concernant les prophètes, j'ai utilisé la mise au point de R. Devreesse, dans son article, « chaînes exégétiques grecques », in *SDB*, t. I, Paris 1928, col. 1146-1158.

d'Hésychius et la chaîne à auteurs multiples sur les quatre grands prophètes, dite chaîne de Jean Drungarios⁴⁰¹. Il faut signaler en outre :

- une deuxième chaîne sur les petits prophètes, représentée par le *Laurentianus* XI, 22 (XIII^e s.) et constituée d'extraits d'auteurs plus nombreux que dans la chaîne de Philothéos (Cyrille, Origène, Gennadius, Grégoire le théologien, Hésychius, Théodoret, Hypatius, Tarasius) ;
- au moins deux autres chaînes sur *Isaïe* (chaîne de Procope V^e/VI^e s. et chaîne de Nicolas Muzalon XII^e s. sur *Isaïe* 1-16) ;
- une autre chaîne sur *Jérémie*, la chaîne à deux auteurs, œuvre anonyme constituée à partir des Commentaires de Jean Chrysostome et Théodoret de Cyr et portant seulement sur les chapitres 1-4.

On remarque qu'aucune chaîne ne porte sur l'ensemble des seize prophètes. Chaque œuvre choisit ou bien l'ensemble des Douze (deux exemples), ou bien l'ensemble des quatre prophètes majeurs (un exemple) ou bien un seul prophète, toujours choisi parmi les prophètes majeurs (deux exemples pour *Isaïe* et un exemple pour *Jérémie*).

B. L'éclairage apporté par le contenu des manuscrits de chaînes

Il y a des combinaisons très variées dans les manuscrits qui contiennent les chaînes sur les Prophètes⁴⁰².

Certains ont seulement la chaîne sur les quatre grands prophètes : *Laurentianus* V 9 ; *Matritensis* 4671 ; *Matritensis* 4717. Mais le *Laurentianus* ferait partie avec le *Taurinensis* B I 2, donnant la chaîne de Philothéos sur les douze prophètes, d'un projet plus vaste d'édition d'une Bible complète commanditée par Nicétas, personnage de la cour de

⁴⁰¹ Je serai obligée de l'appeler ici "chaîne de Jean Drungarios" et non "chaîne à auteurs multiples" pour bien la distinguer des autres chaînes à auteurs multiples sur les Prophètes.

⁴⁰² Cf. tableau 1 *infra*, p. 159.

Constantinople au X^e s.⁴⁰³. Ces manuscrits étaient donc destinés à être rassemblés, sinon reliés ensemble, du moins conservés ensemble.

D'autres ont seulement la chaîne sur les douze prophètes mineurs, qu'il s'agisse de la chaîne de Philothéos ou de l'autre type : *Laurentianus* XI 22, *Mosquensis gr.* 208, *Taurinensis* B I 2.

D'autres encore comprennent l'ensemble des seize prophètes, c'est-à-dire la réunion des œuvres de Philothéos et de Jean Drungarios : *Ottobonianus gr.* 452 ; *Chisianus gr.* 45 (= *Chisianus* R VIII 54) ; *Laurentianus* XI 04 ; *Vaticanus gr.* 1153-1154 ; *Vaticanus gr.* 347 ; *Parisinus gr.* 159 ; *Barberinus gr.* 549 dont la fin est mutilée, ce qui explique l'absence des derniers chapitres d'*Ézéchiel* et de l'intégralité de *Daniel*.

Certains manuscrits contiennent aussi une chaîne sur un seul des Prophètes, alors toujours un prophète majeur. Le *Parisinus gr.* 158 a seulement *Jérémie* (extrait de la chaîne de Jean Drungarios), le *Coislinianus* 17 a seulement *Ézéchiel* (extrait de la chaîne de Jean Drungarios) : il s'agit peut-être, pour ce dernier, selon L. Vianès⁴⁰⁴, d'un manuscrit destiné à être recopié en plusieurs exemplaires du fait de son aspect soigné, de sa belle écriture et du fait de la limitation du corpus à *Ézéchiel*. Pour *Isaïe*, le mieux représenté dans les manuscrits de chaînes, de même que dans les manuscrits de la LXX, comme en témoigne le catalogue d'A. Rahlfs⁴⁰⁵, la situation est complexe : il arrive fréquemment qu'une chaîne sur *Isaïe* soit isolée dans un manuscrit, qu'il s'agisse de la chaîne de Nicolas Muzalon sur *Isaïe* 1-16 (*Laurentianus* V 8, *Ambrosianus* G 79 sup., *Mosquensis gr.* 25, *Monacensis gr.* 14, etc.), de la chaîne de Procope (*Marcianus gr.* 24) ou de l'extrait de la chaîne de Jean Drungarios (*Parisinus gr.* 155-156, *Parisinus gr.* 157, *Vaticanus gr.* 755, *Barberinus gr.* V

⁴⁰³ Cf. *supra*, pp. 61 et 144 ; H. Belting & G. Cavallo, *Die Bibel des Niketas. Ein Werk der höfischen Buchkunst in Byzanz und sein antikes Vorbild*, Wiesbaden 1979.

⁴⁰⁴ L. Vianès, *La chaîne monophysite sur Ézéchiel 36-48. Présentation, texte critique, traduction française, commentaire*, thèse pour le doctorat à l'EPHE Ve section sous la direction de M. A. Le Boulluec, soutenue en 1997, p. 120.

⁴⁰⁵ A. Rahlfs, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments*, Berlin 1914.

32, *Scorialensis* Y II 12, *Vindobonensis* gr. 24, *Marcianus* gr. 25, *Ottobonianus* gr. 7, *Ambrosianus* S 12 sup., etc.).

Enfin, on trouve parfois des combinaisons un peu surprenantes (*Daniel* + *Jérémie* dans le *Vaticanus* gr. 675 et le *Vindobonensis theol.* gr. 36, *Ézéchiel* + *Jérémie* + *Daniel* dans le *Bononiensis* gr. 2373 et le *Monacensis* gr. 117, *Jérémie* + *Ézéchiel* + *Habaquq* + *Isaïe* + *Daniel* dans le *Pii II* 18, *Ézéchiel* + *Daniel* + les Douze dans le *Basileensis* gr. B II 14, les Douze + *Isaïe* + *Jérémie* + *Ézéchiel* dans l'*Atheniensis* μετόχιον τοῦ ἁγίου τάφου 17⁴⁰⁶).

Je n'ai pas vraiment trouvé d'explication à ces ensembles partiels et désordonnés : on peut toutefois remarquer que seuls deux de ces manuscrits - le *Pii II* 18 et le *Basileensis* gr. B II 14 - donnent des extraits des chaînes de Jean Drungarios et Philothéos. Pour les autres, il s'agit de la chaîne partielle à deux auteurs sur Jr 1-4 groupée avec d'autres commentaires de Théodoret sur *Ézéchiel* et *Daniel* en particulier. Le problème de la cohérence du corpus se pose dans ces cas-là aussi, mais il s'agit en fait davantage d'un ensemble de commentaires que d'un ensemble de chaînes.

En tout cas, le *Basileensis* gr. B II 14 n'a ni signatures de cahiers, ni *incipit*, ni *explicit* ou colophon, et on peut donc se demander s'il est complet⁴⁰⁷.

Le *Vaticanus* gr. 675, quant à lui, est composé de deux parties, comme en témoignent les signatures de cahiers qui subsistent de 1 à 15 pour les ff. 1-120 (texte d'Eustrate et *Commentaire sur Daniel* de Théodoret) et de 1 à 11 pour les ff. 121-208 (chaîne partielle sur Jr 1-4 et suite du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret). La chaîne et le commentaire sur *Jérémie* ont donc existé indépendamment avant d'être réunis aux deux premiers textes du recueil.

Le *Bononiensis* gr. 2373 est composé de trois parties, comme en témoignent les signatures de cahiers de 1 à 12 pour les ff. 1-144 (*Ézéchiel*), de 1 à 12 pour les ff. 145-240 (*Jérémie*) et de 1 à 12 pour les ff. 241-335 (*Daniel*) : il y a donc eu une existence indépendante de chacun des prophètes avant leur rassemblement.

⁴⁰⁶ Je n'ai pas pu consulter ce manuscrit, cf. *supra*, pp. 82-83.

⁴⁰⁷ J'ai consulté ce manuscrit sur microfilm à la section grecque de l'IRHT. Une consultation directe permettrait sans doute de mieux comprendre la composition du recueil.

Le *Monacensis gr.* 117, copié sur le précédent, reprend le même ensemble : *Ézéchiel, Jérémie, Daniel*. Il est cependant composé de deux et non plus de trois parties : les ff. 1 à 171 (*Ézéchiel*) et 172 à 397v (*Jérémie + Daniel*). La numérotation des cahiers commence à α et s'arrête au f. 169 juste avant le début de *Jérémie*. Il se trouve pour clore le manuscrit au f. 397v un *explicit* semblable à celui du *Bonionensis gr.* 2373. On peut noter ici la tendance à réunir en un seul élément codicologique plusieurs éléments du modèle dont on disposait⁴⁰⁸.

Le *Vindobonensis theol. gr.* 36, lui aussi copié sur le *Bononiensis gr.* 2373, présente exactement le même ensemble que la deuxième partie de ce manuscrit et du *Monacensis gr.* 117. Les signatures des cahiers commencent à $\kappa\beta$ (f. 1) : il manque donc au moins un livre au début (sans doute *Ézéchiel*). Mais il reste le problème de l'absence du livre d'*Isaïe* dans cet ensemble et de l'ordre inhabituel du corpus (*Ézéchiel, Jérémie, Daniel*).

Quant au *Pii II* 18, il est composé de trois parties reliées séparément depuis 1999 : la première partie (ff. 1-256) contient l'extrait de la chaîne de Jean Drungarios sur *Jérémie*, la deuxième (ff. 257-528v) contient l'extrait de la chaîne de Jean Drungarios sur *Ézéchiel* qui, là encore, a d'abord constitué un manuscrit indépendant, puisque l'on peut voir une ancienne numérotation des folios qui va de 2 à 277, et enfin la troisième (ff. 529-727) contient des chaînes sur *Habaquq* (extrait de la chaîne de Philothéos), *Isaïe* (extrait de la chaîne de Jean Drungarios) et *Daniel* (extrait de la chaîne de Jean Drungarios). Là encore, pas d'*incipit* ou d'*explicit* pour mettre en lumière la cohérence de l'ensemble. Il est étrange qu'un des petits prophètes soit ici inséré dans un ensemble de grands prophètes, même si l'on peut rappeler qu'à la fin du livre de *Daniel*, Habaquq est transporté par l'ange du Seigneur à Babylone pour donner à manger au prophète enfermé dans la fosse aux lions. Ce lien littéraire a peut-être contribué à l'insertion d'*Habaquq* dans cet ensemble.

Avant de conclure, je voudrais faire trois remarques :

Dans les onciaux de la Septante, les Douze précèdent les quatre grands prophètes (*codices Vaticanus, Alexandrinus, Marchalianus et Venetus*), sauf dans le *codex Sinaiticus*

⁴⁰⁸ B. Munk Olsen, « L'élément codicologique », in *Recherches de codicologie comparée, la composition du codex au Moyen-Age, en Orient et en Occident*, Ph. Hoffmann (dir.), Paris 1998, pp. 105-125.

où ils les suivent⁴⁰⁹. Qu'en est-il dans les manuscrits des chaînes exégétiques ? Tous les manuscrits de chaînes, sans exception, qui contiennent la réunion des chaînes de Philothéos et de Jean Drungarios, donnent d'abord les douze prophètes puis les quatre et sont en cela conformes à l'ordre du corpus prophétique majoritaire dans les manuscrits de la LXX.

En ce qui concerne l'ordre des Douze, on remarque que tous les manuscrits de chaînes concernés (*Laurentianus* XI 22 ; *Taurinensis* B I 2 ; *Ottobonianus* gr. 452 ; *Chisianus* gr. 45 ; *Vaticanus* gr. 1153-1154 ; *Vaticanus* gr. 347 ; *Parisinus* gr. 159 ; *Basileensis* gr. B II 14)⁴¹⁰, sauf le *Laurentianus* XI 04⁴¹¹, donnent l'ordre hébreu : *Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie*, et non l'ordre grec consacré par les onciaux : *Osée, Amos, Michée, Joël, Abdias, Jonas, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie*. Il y a donc ici un élément hébraïsant qui peut être mis en relation avec la nature hexaplaire du texte biblique des chaînes. Le matériau des Hexaples est parfois signalé, voire intégré, par les caténistes, quand il ne touche pas au texte même, mais à ce qui l'entoure.

Pour ce qui est des rapports entre le livre de *Jérémie* et ses suppléments, on peut signaler que le passage d'un texte à l'autre est le plus souvent marqué dans les manuscrits de chaînes par la présence des titres, parfois en rouge ou en majuscules. Mais ces passages ne donnent lieu ni à des sauts de page (sauf dans le *Matritensis* 4717 plus tardif), ni à des prologues spécifiques comme entre les différents prophètes mineurs ou majeurs. Ces suppléments restent donc inclus dans l'ensemble « *Jérémie* », comme en témoigne aussi l'inscription du nombre de stiques (9425) qui se trouve à la fin de la *Lettre de Jérémie* : « les stiques de lamentations de *Jérémie* sont au nombre de 9425 » (εἰσὶ δὲ τοῦ Ἰερεμίου θρηνητικοὶ στίχοι θυκε'). C'est bien l'ensemble du livre de *Jérémie* qui est ici désigné par le terme θρηνητικοί et non seulement le livre des *Lamentations* (θρῆνοι) : la formule vient clore le livre de *Jérémie*, suppléments inclus.

Pour ce qui est des rapports entre le livre de *Daniel* et ses suppléments dans les manuscrits de chaînes, on observe que, le plus souvent, l'histoire de Suzanne constitue la

⁴⁰⁹ Cf. P.-M. Bogaert, *art. cit.*, col. 541-542.

⁴¹⁰ Je n'ai pas pu consulter les *Mosquensis* gr. 208 et *Atheniensis* μετόχιον τοῦ ἀγίου τάφου 17 et me limite donc aux indications des catalogues.

⁴¹¹ Ce manuscrit donne le texte des Douze selon l'ordre grec, mais les prologues aux Douze, rassemblés au début du manuscrit, sont disposés selon l'ordre hébreu ! Cf. *supra*, p. 63.

première vision (ὄρασις α) du livre de *Daniel*, et *Bel et le dragon* la douzième vision (ὄρασις ιβ)⁴¹². Il n'y a ni sauts de page, ni titres spécifiques pour ces deux textes dont l'un ouvre et l'autre clôt le livre de *Daniel*. En revanche, il faut signaler que l'histoire de Suzanne, sous le titre Δανιήλ ὄρασις α, est précédée de prologues spécifiques (lettre d'Africanus et réponse d'Origène, prologues d'Hippolyte de Rome et de Jean Chrysostome) et qu'à sa suite, avant le texte de la deuxième vision (le début du livre de *Daniel* en soi) s'insèrent des prologues d'Hippolyte de Rome et de Cyrille d'Alexandrie au livre de *Daniel*. Le caténiste a donc conscience du statut particulier de l'histoire de Suzanne, mais refuse de marquer cette distinction dans la numérotation des visions ainsi que dans le titre.

Ainsi, certains manuscrits de chaînes donnent un corpus qui correspond à un ensemble sur lequel ont travaillé des caténistes : l'ensemble des douze prophètes mineurs ou l'ensemble des quatre prophètes majeurs ; ils présentent aussi parfois un prophète majeur seul, extrait de l'œuvre de Jean Drungarios, ou pour lequel il existe une œuvre spécifique. On peut d'ailleurs retenir de l'analyse des combinaisons problématiques de prophètes que des chaînes sur un seul prophète majeur se sont souvent présentées comme des éléments indépendants avant d'être jointes à d'autres prophètes. Mais la consultation des manuscrits introduit un élément nouveau d'importance : la réunion des chaînes de Philothéos et de Jean Drungarios de manière à constituer un vaste ensemble des seize prophètes.

Les différences de corpus entre les manuscrits ne peuvent pas s'expliquer par la datation, puisqu'il n'y a jamais d'uniformité du corpus dans les manuscrits à une même période entre le X^e s. et le XVI^e s.⁴¹³. D'autre part, il est difficile d'explicitier ces divergences par l'usage fait du manuscrit ou son origine, étant donné le peu d'informations dont on dispose. En fait, pour réussir à interpréter ces éléments un peu dispersés du contenu des manuscrits, il faut prendre en considération les prologues et les conclusions des chaînes connues.

⁴¹² Les manuscrits de la LXX se partagent à peu près équitablement en deux groupes, comme en témoigne l'apparat critique de l'édition de Göttingen (*Septuaginta Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Academiae Scientiarum Göttingensis Editum*, vol. XVI/2 *Susanna-Daniel-Bel et Draco*, éd. J. Ziegler, revue par O. Munnich et D. Fraenkel, Göttingen 1999) : ceux qui mettent à part l'histoire de Suzanne en prenant comme première vision le début du livre de *Daniel* en soi et ceux qui considèrent l'histoire de Suzanne comme la première vision.

⁴¹³ Cf. tableau 1, p. 159.

C. Les prologues et conclusions des chaînes

La chaîne sur les petits prophètes et la chaîne sur les grands prophètes sont indépendantes, puisqu'elles ont été composées par des auteurs différents et à une époque différente. La distinction entre ces deux chaînes est renforcée par le fait qu'elles n'ont pas du tout le même genre de prologue : un seul prologue général en trimètres iambiques pour l'ensemble des douze petits prophètes dans la chaîne de Philothéos⁴¹⁴, quatre prologues en prose précédant les quatre livres des grands prophètes dans la chaîne de Jean Drungarios⁴¹⁵.

Le prologue à la chaîne de Philothéos est un texte difficile, très poétique. Il fait l'éloge des théologiens qui donnent le texte biblique assorti de commentaires et s'apparente sur la fin à une prière. Il faut cependant noter que le début fait allusion aux commentaires sur les discours « des douze témoins de Dieu puis des quatre avec eux » ΔΙΣ ἕξ θεοπτῶν τεττάρων τούτοις ἅμα. Il y a donc une vue globale sur les prophètes répartis en deux groupes : les Douze et les Quatre et c'est peut-être un des motifs qui ont présidé à la réunion de cette chaîne et de celle de Jean Drungarios dans les manuscrits.

Pour chacun des grands prophètes, Jean Drungarios procède d'abord à une courte introduction (presque inexistante dans le cas de *Jérémie*) rappelant le statut du livre et ses obscurités et faisant allusion à ses précédents travaux : c'est le premier paragraphe mis en valeur dans le tableau synoptique des prologues (*cf.* tableau 3, pp. 161-163) ; ensuite, un paragraphe justifie le recours à des auteurs orthodoxes et hérétiques et un autre explique au lecteur comment lire la chaîne sans être trop interrompu par les appels de note des commentaires. Ces deux derniers paragraphes sont exactement ou quasiment identiques pour les quatre prologues. Les similitudes entre ces prologues soulignent que les chaînes ont un auteur commun et qu'elles appartiennent à un ensemble uni sur les quatre grands prophètes⁴¹⁶. Il est intéressant d'autre part de remarquer que chaque prophète est considéré comme un livre à part entière, comme en témoignent les expressions suivantes : Τῆς

⁴¹⁴ *Cf.* tableau 2, p. 160.

⁴¹⁵ *Cf.* tableau 3, pp. 161-163.

⁴¹⁶ *Cf. infra*, pp. 280-281 et 348-350.

προφητείας τοῦ θεσπεσίου Ἰσαΐου τοῦ μεγαλοφωνοτάτου τῶν προφητῶν τὴν βίβλον « le livre de la prophétie du divin Isaïe, celui des prophètes qui a la voix la plus forte », τὸν ἐντυγχάνοντα τῆδε τῇ βίβλω « le lecteur de ce livre-ci (*Ézéchiel*) », ἀρχὴν ποιῶμαι τῆς προκειμένης βίβλου τοῦ θεσπεσίου Δανιὴλ προφητείας τὴν αὐτὴν τάξιν ταῖς προτέραις τῶν προφητῶν βίβλοις « je commence le présent livre qui porte sur la prophétie du divin Daniel en conservant la même disposition que dans les précédents livres des prophètes ». Cela explique sans doute pourquoi le prologue est répété au début de chaque prophète, mais aussi pourquoi les prophètes majeurs constituent parfois des éléments indépendants dans les manuscrits. On peut insister sur le fait que le prologue du caténiste désigne Isaïe comme celui des prophètes qui a la voix la plus forte, car cela vient appuyer l'existence de différents types de chaînes sur *Isaïe* et la surreprésentation de celles-ci dans les manuscrits.

À l'origine de la réunion des chaînes de Philothéos et de Jean Drungarios dans les manuscrits, on peut évoquer l'organisation parallèle des deux chaînes : la chaîne sur les Douze est précédée du prologue du caténiste, puis du prologue du Commentaire de Théodoret et d'un prologue anonyme⁴¹⁷, et de la même manière, pour la chaîne de Jean Drungarios, chacun des grands prophètes est précédé d'un prologue du caténiste et de plusieurs prologues de commentaires patristiques. Le fait que ce parallèle d'organisation puisse présider à la réunion des deux chaînes dans les manuscrits est assez probant dans le cas de *Jérémie* : en effet quatre des six manuscrits des chaînes exégétiques de *Jérémie* qui comportent le prologue du caténiste (*Ottobonianus gr.* 452 ; *Chisianus gr.* 45 ; *Vaticanus gr.* 1153-1154 ; *Parisinus gr.* 159) sont des manuscrits où la chaîne de Jean Drungarios est jointe à celle de Philothéos. Les prologues des caténistes semblent donc être des éléments qui conduisent les copistes à rassembler les deux chaînes dans le même manuscrit.

On peut aussi remarquer que, pour chacun des petits prophètes, comme pour chacun des grands prophètes, il y a en conclusion l'extrait des *Vies de prophètes* les concernant dans la deuxième recension d'Épiphane. Cet élément commun a sans doute aidé à la réunion des deux œuvres dans les manuscrits, même s'il s'agit ici d'un parallèle entre chacun des petits prophètes et des grands prophètes et non plus entre l'ensemble des Douze et chacun

⁴¹⁷ Chacun des petits prophètes est à nouveau précédé d'un argument (ὑπόθεσις) de Théodoret et d'une description du contenu des chapitres (κεφάλαια).

des Quatre. Cette réunion des petits et grands prophètes dans les manuscrits de chaînes nous renvoie à la section conventionnelle des seize prophètes dans les manuscrits grecs de la Bible.

Ainsi, le corpus prophétique proposé par les chaînes exégétiques est original et éclectique : elles empruntent, d'une part, un élément de la Bible hébraïque avec l'ordre des Douze et reflètent, d'autre part, l'organisation majoritaire des manuscrits de la Bible grecque avec la place des quatre grands prophètes après les Douze, la fréquence d'un ensemble de seize prophètes et l'importance accordée à certains livres (*Isaïe*). Enfin, elles illustrent les différentes réflexions des Pères sur le corpus prophétique, c'est-à-dire la distinction entre le groupe des douze prophètes mineurs et le groupe des quatre prophètes majeurs, puisqu'il existe bien deux œuvres distinctes pour ces deux ensembles, ainsi que la notion de « Pentateuque des Prophètes », puisque, si les Douze sont considérés comme un ensemble, chaque grand prophète est en revanche considéré comme un livre en soi et peut exister indépendamment des autres grands prophètes et des petits prophètes.

Tableau 1 : classement des manuscrits selon le corpus prophétique

slt les 4 gds	slt les 12 pts	les 12 + les 4	1 seul prophète majeur	combinaisons problématiques
<p><i>Laurentianus V</i> 9 (XI s.) <i>Matritensis</i> 4671 (XVI s.) <i>Matritensis</i> 4717 (XVI s.)</p>	<p><i>Taurinensis B I</i> 2 (XI s.) <i>Laurentianus</i> XI 22 (XIII s.) <i>Mosquensis gr.</i> 208 (XIII s.)</p>	<p><i>Barberinus gr.</i> 549 (IX-X s.) <i>Chisianus gr.</i> 45 (X s.) <i>Ottobonianus gr.</i> 452 (XI s.) <i>Laurentianus</i> XI 04 (XI s.) <i>Vaticanus gr.</i> 347 (XI s.) <i>Vaticanus gr.</i> 1153-54 (XII s.) <i>Parisinus gr.</i> 159 (XIII s.)</p>	<p><i>Parisinus gr.</i> 155-156 (X s.) <i>Mosquensis gr.</i> 25 (XI s.) <i>Vaticanus gr.</i> 755 (X-XI s.) <i>Scorialensis Y</i> II 12 (XI s.) <i>Laurentianus</i> V 8 (XII s.) <i>Ambrosianus</i> G 79 sup. (XII s.) <i>Parisinus gr.</i> 157 (XII s.) <i>Venetus gr.</i> 25 (XII-XIII s.) <i>Barberinus gr.</i> V 32 (XIII s.) <i>Vindobonensis theol. gr.</i> 24 (XIII s.) <i>Ambrosianus S</i> 12 sup. (XV s.) <i>Monacensis gr.</i> 14 (XVI s.) <i>Ottobonianus gr.</i> 7 (XVI s.) (Isaïe) <i>Parisinus gr.</i> 158 (XII s.) <i>Vaticanus gr.</i> 1204 (XVI s.) (Jérémie) <i>Coislinianus</i> 17 (XIII s.) (Ézéchiel)</p>	<p><i>Vaticanus gr.</i> 675 (XII s.) <i>Vindobonensis theol. gr.</i> 36 (XVI s.) (Daniel + Jérémie) <i>Bononiensis gr.</i> 2373 (XI s.) <i>Monacensis gr.</i> 117 (XVI s.) (Ézéchiel + Jérémie + Daniel) <i>Basileensis gr.</i> B II 14 (XIII s.) (Ézéchiel + Daniel + les 12) <i>Atheniensis</i> μετόχιον τοῦ ἁγίου τάφου 17 (XIV s.) (les 12 + Isaïe + Jérémie + Ézéchiel) <i>Pii II</i> 18 (XVI s.) (Jérémie / Ézéchiel / Habacuc + Isaïe + Daniel)</p>

tableau 2 : prologue du caténiste à la chaîne des douze petits prophètes⁴¹⁸

Χρυσογραφοῦσι δέλτον οἱ θεηγόροι Προφητικὰς τε πνευματοφθέγγους φράσεις Σαφῶς τρανοῦντες ταῖς διαυγείαις ἴσαις Δίς ἕξ θεοπτῶν, τεττάρων τούτοις ἅμα· Διευκρινοῦσι τοὺς λόγους λεπτῇ θέᾳ· Θεῖοι ναοὶ γὰρ τοῦ θεοῦ πεφηνότες Ἀμφω στομοῦνται πυρσομόρφως τὰς φράσεις, Ὅθεν ψιλοῦντες τὴν βαθύγλωσσον χάριν Τὸ γράμμα λευκὸν, οὐ μέλαν τῷ πτυκτίῳ Ἰστώσι προῦπτον τοῖς σχολάζουσι πόθῳ, Ὡν εἷς πέφυκε ψυχικῶς θησαυρίσας τὴν βίβλον ἥπερ μαργάρων τοὺς ἐντίμους Φιλόθεος ὁ ταῖς γραφαῖς τεθραμμένος, Ὅν ἡ τριφεγγὴς τοῦ θεοῦ πανταρχία Ἐνθεν κάκειθεν ἐξελεῖται τῶν πόνων, Λιταῖς ἀλήκτοις τῆς φασφόρου κόρης, Νόων ἀπάντων τοῦ πόλου πυριπνῶων Καὶ τοῦ μεγίστου προδρόμου τοῦ δεσπότη Καὶ τοῦ χοροῦ τε τῶν φυτητῶν (sic) τοῦ λόγου, Αὐτῶν προφητῶν τοῦ παρόντος πυξίου Καὶ μαρτύρων δε τῶν θεοστεφῶν πάλιν, Θεοδωρήτου τοῦ σοφοῦ ἑρμηνέως Καὶ τοῦ τεθέντος προσφόρως· θεοῦ δόσις. Ναὶ μὴν γένοιτο, Χριστὲ σῶτερ παντάναξ.	Les théologiens écrivent en lettres d'or la table <de la loi> et les voix inspirées des prophètes en expliquant clairement par des lueurs égales les discours des douze témoins de Dieu et des quatre avec eux ; Ils analysent les paroles par une contemplation minutieuse ; En effet, les temples divins, qui brillent, ouvrent tous deux à la manière d'une torche les discours de Dieu ; après quoi, dépouillant la grâce au langage profond, ils disposent la lettre blanche et non noire sur l'ouvrage afin qu'elle soit visible pour ceux qui se consacrent au désir <spirituel> ; l'un d'eux a conservé en son âme le livre comme des perles précieuses, Philothéos formé à la littérature, que la toute-puissance trinitaire de Dieu soustrait ici et là aux maux, grâce aux prières incessantes de la jeune fille porteuse de lumière, de tous les esprits du ciel au souffle de feu, du très grand précurseur du maître, du chœur des semeurs de la parole, eux-mêmes prophètes du présent ouvrage et aussi des témoins couronnés par Dieu, de Théodoret le sage interprète et qui est dit avec raison : Don de Dieu. Qu'il en soit ainsi, Christ sauveur Seigneur de l'univers.
--	---

⁴¹⁸ Éd. M. Faulhaber, *Die Propheten-Catenen nach römischen Handschriften*, *Biblische Studien* IV, 2-3, Fribourg 1899, pp. 26-27.

Tableau 3 : prologues du caténiste aux quatre grands prophètes⁴¹⁹

prologue du caténiste à <i>Isaïe</i>	prologue du caténiste à <i>Jérémie</i>	prologue du caténiste à <i>Ézéchiël</i>	prologue du caténiste à <i>Daniel</i>
<p>Τῆς προφητείας τοῦ θεσπεσίου Ἡσαΐου τοῦ μεγαλοφωνοτάτου τῶν προφητῶν τὴν βίβλον μετὰ χεῖρας λαβὼν καὶ ταύτης τὴν ἀνάγνωσιν ποιησάμενος καὶ μὴ εὐρίσκων τῆς τῶν γεγραμμένων διανοίας ἐφικέσθαι πρὸς τοὺς ταύτην ἡρμηνευκότας ἤγουν ὑπομνηματίσαντας ἀνέδραμον καὶ τὴν λύσιν τῶν ζητουμένων διαφόρως ὡς οἶόν τε εὐρῶν, ἀναγκαῖον ἠγησάμην τῆδε τῆ βίβλω παραθεσθαι, ἵνα τοῖς ἐτυγχάνουσι κατάδηλος τῶν ἀπορουμένων ἢ σαφήνεια γένηται.</p> <p>Μηδεὶς δὲ ὡς ἑτεροδόξων ἑρμηνείας συναγαγόντι ἐγκαλείτω, φημί δὴ Ὀριγένους</p>	<p>Χρῆ, καθὰ καὶ ἐν ταῖς προλαβούσαις βίβλοις τῆς θεοπνεύστου γραφῆς ταῖς παρ</p>	<p>Χρῆ τὸν ἐντυγχάνοντα τῆδε τῆ βίβλω γινώσκειν, ὅτι πολλὰ ἐπιζητήσας ὑπομνήματα τῶν ἁγίων πατέρων εἰς τὸν θεσπέσιον προφήτην Ἰεζεκιὴλ εἰρημένα εὐρεῖν οὐκ ἠδυνήθην ἢ μόνον ἐν τισι λόγοις αὐτῶν ὡς ἐν παραδρομῇ τινῶν ῥητῶν μνησθέντων καὶ ἑρμηνευσάντων· Θεοδώριτου τε καὶ Πολυχρονίου τῶν αἰρετικῶν εὐρον οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ὀριγένους, ἃ καὶ ἐνέθηκα τῆδε τῆ βίβλω. Εὐρον δὲ καὶ ἑτέρας παραγραφὰς μηδαμῶς φερούσας τοῦ συγγραψάμενου τὴν ἐπωνυμίαν, ἃς καὶ παρέθηκα ἐπιθήσας ταῖς αὐταῖς παραγραφαῖς τὸ ἄλλο.</p> <p>Μηδεὶς δὲ καταμεμψέσθω ὡς αἰρετικῶν χρήσεις ἤγουν παραγραφὰς συναγαγόντι.</p>	<p>Τῆ τοῦ φιλανθρώπου καὶ παντοδυνάμου θεοῦ χάριτι θαρρῶν τῆ καὶ τοὺς κατ' ἐμὲ ἀσθενεῖς ἐνδυναμούσῃ ἀρχὴν ποιῶμαι τῆς προκειμένης βίβλου τοῦ θεσπεσίου Δανιὴλ προφητείας τὴν αὐτὴν τάξιν ταῖς προτέραις τῶν προφητῶν βίβλοις καὶ ἐπὶ ταύτη φυλάττων καὶ διὰ τῶν παραγραφῶν τὸν νοῦν ἐκκαλύπτων τῶν ταύτην ἐξηγησαμένων.</p> <p>Χρῆ δὲ, καθὰ καὶ τῶν προτέρων τῆς θεοπνεύστου γραφῆς βίβλων ἀρχόμενος</p>

⁴¹⁹ Éd. M. Faulhaber, *Die Propheten-Catenen nach römischen Handschriften, Biblische Studien* IV, 2-3, Fribourg 1899, pp. 192-196.

<p>καὶ Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας καὶ Θεοδώρου Ἡρακλείας καὶ Εὐσεβίου Ἐμέσης καὶ Ἀπολιναρίου καὶ Θεοδώριτου Κύρου· ἐν οἷς γὰρ μὴ περὶ τῶν ἰδίων δογμάτων διαλέγονται, ἔστιν ὅτε καλῶς ἐπιβάλλονται. Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ αὐτονόμως πεποίηκα ἀλλ' ἀκολουθήσας τῷ ἁγιωτάτῳ ἡμῶν πατρὶ τῷ τῆς Ἀλεξάνδρου φιλοχρίστου μεγαλοπόλεως ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ φήσαντι ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ· <i>οὐ πάντα ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοὶ φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλά γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν.</i> Καὶ τοῦτο δὲ κατάδηλον ποιῶ τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ὡς ὁ ἐν ἁγίοις Βασίλειος μέρος τι τῆς ἐν χερσὶ προφητείας ἠρμήνευσεν, ἣτις ἐρμηνεία παρὰ πολλοῖς ἀμφιβάλλεται.</p>	<p>ἔμου παραγραφείσαις ἀρχόμενος εἶπον, τὸν ἐντυγχάνοντα τῆδε τῇ βίβλῳ γινώσκειν ὅτι ἐκ πολλῶν πονημάτων ἁγίων καὶ ὀρθοδόξων πατέρων οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀδοκίμων ἐξηγητῶν καὶ τῆς τῶν αἰρετικῶν μοίρας τυγχανόντων αἱ παραγραφαὶ ἐγκαινται ἐκφεύγουσαι τὰ ἀπάδοντα τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως δόγματα τὰ ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν εἰρημένα. Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ αὐτονόμως πεποίηκα ἀλλ' ἀκολουθήσας τῷ ἁγιωτάτῳ ἡμῶν πατρὶ τῷ τῆς Ἀλεξάνδρου φιλοχρίστου μεγαλοπόλεως ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ φήσαντι ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ· <i>οὐ πάντα ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοὶ φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλά γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν.</i></p>	<p>Καὶ γὰρ οὐκ αὐτονόμως τοῦτο ἔπραξα, ἀλλ' ἀκολουθήσας τῷ ἁγιωτάτῳ ἡμῶν πατρὶ τῷ τῆς Ἀλεξάνδρου φιλοχρίστου πόλεως ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ φήσαντι ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ· <i>οὐ πάντα ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοὶ φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλά γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν.</i></p>	<p>εἶπον, τὸν ἐντυγχάνοντα τῆδε τῇ βίβλῳ γινώσκειν ὅτι ἐκ πολλῶν πονημάτων ἁγίων καὶ ὀρθοδόξων πατέρων οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀδοκίμων ἐξηγητῶν καὶ τῆς τῶν αἰρετικῶν μοίρας τυγχανόντων αἱ παραγραφαὶ ἐγκαινται ἐκφεύγουσαι τὰ ἀπάδοντα τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως δόγματα τὰ ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν εἰρημένα. Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ αὐτονόμως πεποίηκα ἀλλ' ἀκολουθήσας τῷ ἁγιωτάτῳ ἡμῶν πατρὶ τῷ τῆς Ἀλεξάνδρου φιλοχρίστου μεγαλοπόλεως ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ φήσαντι ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ· <i>οὐ πάντα ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοὶ φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλά γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν.</i></p>
<p>Ἐναγκαῖον δὲ ᾤηθην καὶ τοῦτο προσθεῖναι τῷδε τῷ προοιμίῳ πρὸς φανέρωσιν καὶ σαφήνειαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν· ἴστωσαν γὰρ ὡς οὐ μόνον διαφόρως ἠνέχθησαν ἐν τοῖς νοήμασι τῆς θεοπνεύστου γραφῆς οἱ ταύτην ἠρμηνευκότες ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὰ</p>	<p>Ἐναγκαῖον δὲ ᾤηθην καὶ τοῦτο προσθεῖναι τῷδε τῷ προοιμίῳ πρὸς φανέρωσιν καὶ σαφήνειαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν· ἴστωσαν γὰρ ὡς οὐ μόνον διαφόρως ἠνέχθησαν ἐν τοῖς νοήμασι τῆς θεοπνεύστου γραφῆς οἱ ταύτην</p>	<p>Καὶ τοῦτο δὲ ἀναγκαῖον ᾤηθην εἰπεῖν ὅτι οὐ πάντες οἱ ἐρμηνευταὶ τὴν αὐτὴν τάξιν ἐν τῷ ἐξηγεῖσθαι ἐφύλαξαν, ἀλλ' ὁ μὲν πλείονος μέρους λαβόμενος τοῦ ἐδάφους, ὁ δὲ ἥττονος τὴν ἐρμηνείαν ἐπήγαγεν ὅθεν καὶ ὁ</p>	<p>Ἐναγκαῖον δὲ ᾤηθην καὶ τοῦτο προσθεῖναι τῷδε τῷ προοιμίῳ πρὸς φανέρωσιν καὶ σαφήνειαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν· ἴστωσαν γὰρ ὡς οὐ μόνον διαφόρως ἠνέχθησαν ἐν τοῖς νοήμασι τῆς θεοπνεύστου γραφῆς οἱ ταύτην</p>

<p>τὰ ῥητὰ τῆς αὐτῆς θείας γραφῆς οὐκ ἴσως διεστείλαντο καὶ οὕτω τὴν ἑρμηνείαν ἐπέθηκαν· ὁ μὲν γὰρ πλείους ὁ δὲ ἥττους στίχους προθέμενος τὴν ἐξήγησιν ἐποιήσατο καὶ ἐκ τούτου δοκοῦσιν οἱ ἀριθμοὶ οἱ τοῖς κεφαλαίοις ἐπικείμενοι ἀναχαιτίζειν τοὺς τὸ ἔδαφος ἀναγινώσκοντας εἰς τὸ πρόσω βαίνειν. Χρῆ οὖν ἐν καὶ δεύτερον καὶ τρίτον κεφάλαιον τοῦ ἔδαφους τῆς ἁγίας γραφῆς ἀναγινώσκειν καὶ οὕτω τὰς ἐγκειμένας ἑρμηνείας ἵν' εὐσύνοπτα ὡς τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ νοήματα.</p>	<p>ἡρμηνευκότες ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὰ τὰ ῥητὰ τῆς αὐτῆς θείας γραφῆς οὐκ ἴσως διεστείλαντο καὶ οὕτω τὴν ἑρμηνείαν ἐπέθηκαν· ὁ μὲν γὰρ πλείους ὁ δὲ ἥττους στίχους προθέμενος τὴν ἐξήγησιν ἐποιήσατο καὶ ἐκ τούτου δοκοῦσιν οἱ ἀριθμοὶ οἱ τοῖς κεφαλαίοις ἐπικείμενοι ἀναχαιτίζειν τοὺς τὸ ἔδαφος ἀναγινώσκοντας εἰς τὸ πρόσω βαίνειν. Χρῆ οὖν ἐν καὶ δεύτερον καὶ τρίτον κεφάλαιον τοῦ ἔδαφους τῆς ἁγίας γραφῆς ἀναγινώσκειν καὶ οὕτω τὰς ἐγκειμένας ἑρμηνείας ἵν' εὐσύνοπτα ὡς τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ νοήματα.</p>	<p>ἐπικείμενος ἀριθμὸς δοκεῖ ἐγκόπτειν τὸν τὸ ἔδαφος ἀναγινώσκοντα καὶ μὴ συγχωρεῖν περαιτέρω τούτου προβαίνειν. Χρῆ οὖν τὸν ἐντυγχάνοντα ἓνα καὶ δεύτερον καὶ τρίτον ἀριθμὸν ἀναγινώσκειν τοῦ ἔδαφους τῆς θείας γραφῆς καὶ οὕτω τὴν ἑρμηνείαν διέρχεσθαι· βλάβη γὰρ ἐκ τούτου οὐδεμία γενήσεται, τὸναντίον δὲ καὶ ὠφελεία τῶν νοημάτων ἀκριβέστερον τῆς ἁγίας γραφῆς τῇ διανοίᾳ ἐκτιθεμένων καὶ οὕτως ἐν τάξει τῆς ἑρμηνείας ἐγγιγνομένης.</p>	<p>ἡρμηνευκότες ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὰ τὰ ῥητὰ τῆς αὐτῆς θείας γραφῆς οὐκ ἴσως διεστείλαντο καὶ οὕτω τὴν ἑρμηνείαν ἐπέθηκαν· ὁ μὲν γὰρ πλείους ὁ δὲ ἥττους στίχους προθέμενος τὴν ἐξήγησιν ἐποιήσατο καὶ ἐκ τούτου δοκοῦσιν οἱ ἀριθμοὶ οἱ τοῖς κεφαλαίοις ἐπικείμενοι ἀναχαιτίζειν τοὺς τὸ ἔδαφος ἀναγινώσκοντας εἰς τὸ πρόσω βαίνειν. Χρῆ οὖν ἐν καὶ δεύτερον καὶ τρίτον κεφάλαιον τοῦ ἔδαφους τῆς ἁγίας γραφῆς ἀναγινώσκειν καὶ οὕτω τὰς ἐγκειμένας ἑρμηνείας ἵν' εὐσύνοπτα ὡς τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ νοήματα.</p>
--	--	---	--

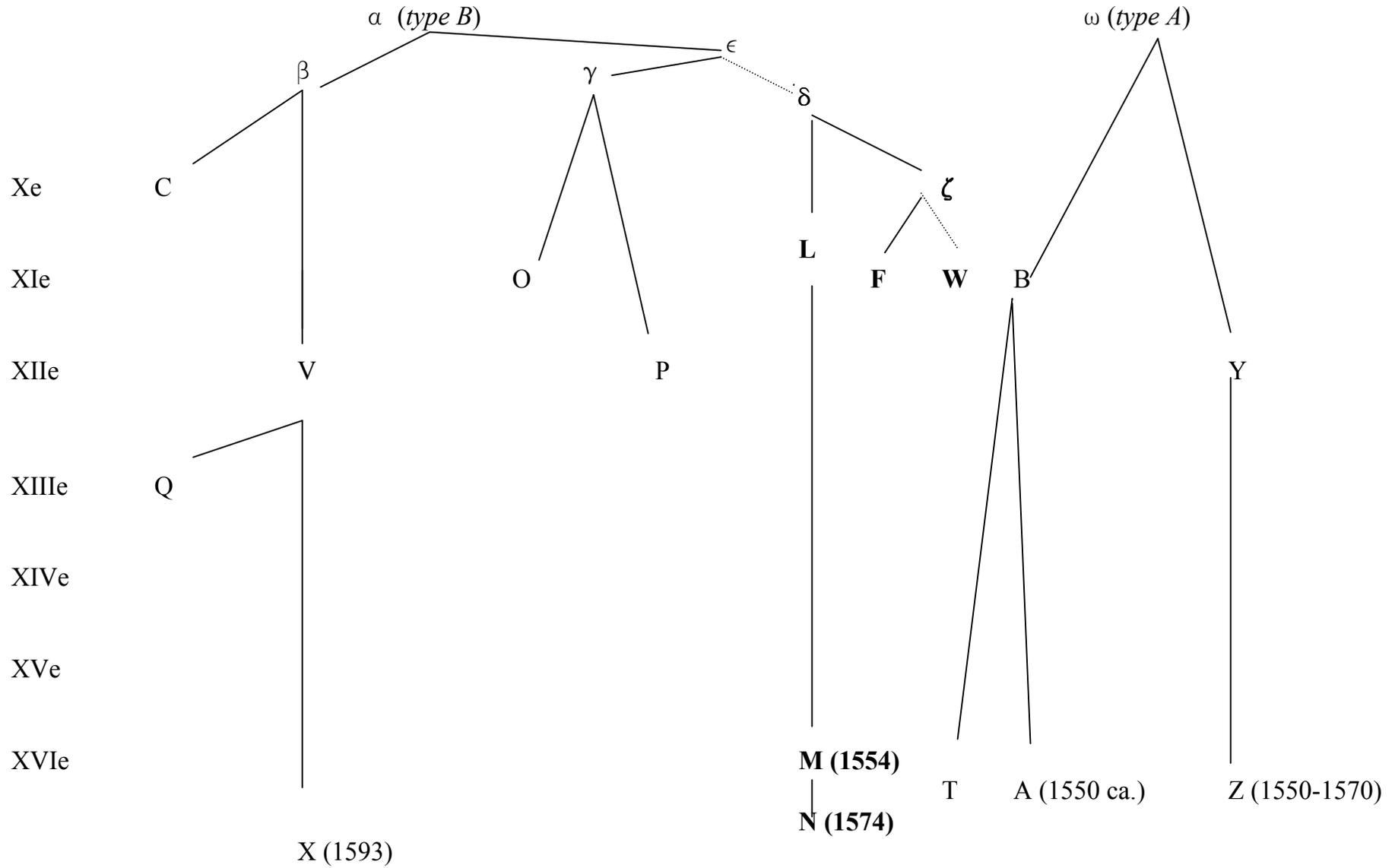
CHAPITRE 2 : ÉDITION CRITIQUE ET TRADUCTION ANNOTÉE DES DIFFÉRENTS TYPES DE CHÂÎNES SUR LE LIVRE DE *JÉRÉMIE* (JR 1-4)

I. Principes de l'édition

A. *Conspectus siglorum*

- C *Chisianus gr.* 45 (= *Chisianus R VIII* 54) (= Rahlfs 87)
V *Vaticanus gr.* 1154 (= Rahlfs 97)
O *Ottobonianus gr.* 452 (= Rahlfs 91)
P *Parisinus gr.* 158 (= Rahlfs 567)
- L *Laurentianus V* 9 (= Rahlfs 90)
F *Laurentianus XI* 4 (= Rahlfs 49)
- B *Bononiensis gr.* 2373
Y *Vaticanus gr.* 675

B. *Stemma*



NB : Les témoins de la famille abrégée (famille 2) sont en gras.

C. Eliminatio codicum

Au cours de mon étude de la tradition manuscrite, j'ai exposé les liens entre les différents manuscrits pour discerner lesquels étaient nécessaires à une édition critique et lesquels devaient être laissés de côté :

- pour la chaîne intégrale à auteurs multiples, j'ai ainsi retenu les manuscrits C, V, O et P, les manuscrits Q et X étant en effet des copies de V ;
- pour la chaîne abrégée à auteurs multiples, j'ai retenu les manuscrits L et F, le manuscrit M étant une copie tardive de L, le manuscrit N, une copie de M et le manuscrit W ne donnant que de rares extraits, sans doute copiés sur le modèle de F ;
- pour la chaîne à deux auteurs, j'ai retenu les manuscrits B et Y, les manuscrits A et T ayant été copiés sur B et le manuscrit Z étant une copie de Y.

Il me faut, d'autre part, signaler que, pour le texte biblique de la chaîne intégrale à auteurs multiples, j'ai intégré dans l'apparat critique les leçons de L et F (les deux manuscrits de la chaîne abrégée) pour permettre une vue d'ensemble sur le texte biblique utilisé par la chaîne à auteurs multiples.

De même, dans la chaîne à auteurs multiples, pour les prologues de Jean Chrysostome, le prologue anonyme et l'ajout de la famille abrégée au prologue anonyme, j'ai intégré dans l'apparat les leçons de B, qui a ces textes avant le début propre à la chaîne à deux auteurs.

D. Principes de présentation communs aux trois types de chaînes

Le texte grec est présenté sur la page de gauche avec un apparat critique positif qui fait référence aux lignes du texte, numérotées de 5 en 5.

Les abréviations que j'ai utilisées dans l'apparat, sur le modèle des éditions Budé dans la collection des Belles lettres, sont les suivantes :

- add. = *addidit* (lorsqu'un manuscrit ajoute un ou plusieurs mots)

- cp. = *compressit* (lorsqu'un manuscrit abrège un mot)
- def. = *deficit* (lorsqu'un manuscrit est mutilé et ne contient pas le texte)
- hab. = *habet* (lorsqu'un manuscrit possède une glose ou variante à propos d'un mot du texte)
- iter. = *iteravit* (lorsqu'un manuscrit répète un mot ou un groupe de mots)
- om. = *omisit* (lorsqu'un manuscrit omet un mot ou un groupe de mots)
- transp. = *transposuit* (lorsqu'un manuscrit présente un ordre des mots différent)
- *non legitur* (lorsqu'un manuscrit contient le texte, mais qu'il est illisible)
- *ego* (lorsque je propose une conjecture)

- X^{mg} = *X in margine*
- X^{txt} = *X in textu* (désigne, dans la chaîne à deux auteurs, que l'attribution d'un extrait n'est pas située dans la marge, mais dans le corps du texte)
- X^{sl} = *X supra lineam*
- X^{com} = *X in commentario* (désigne l'emplacement d'une glose, non dans la marge, mais dans le corps des commentaires patristiques)
- X^{ac} = *X ante correctionem*
- X^{pc} = *X post correctionem*

Sur la page de droite, qui porte le même numéro que la page de gauche, figure la traduction française avec de nombreuses notes.

Sur cette page de traduction, avant chaque texte ou chaque extrait, se trouve la rubrique **codd.** qui donne la liste des manuscrits comportant le passage. Elle est suivie de la rubrique **editio** qui signale l'édition du texte, si elle existe⁴²⁰, ou qui indique que le texte est inédit (**ineditus**).

J'ai mis en gras tout ce qui revient au caténiste : titres, attributions, transitions, *etc.*

⁴²⁰ J'ai renvoyé de préférence aux éditions récentes et, lorsqu'elles n'existent pas, à la *PG*. Pour la chaîne intégrale à auteurs multiples, dans les cas où la *PG* est lacunaire, je renvoie à l'*editio princeps* de M. Ghisleri.

Pour les citations bibliques, dont les références sont précisées dans les notes de la traduction, j'ai adopté différentes attitudes selon le cas auquel j'étais confrontée, mais j'ai respecté dans tous les cas la même typographie dans le texte grec et la traduction française :

- les citations du texte de référence, celui de *Jérémie* qui est commenté par les extraits, sont en italique ;
- lorsque la citation du texte de référence se limite à un mot ou un groupe de mot intégré dans la syntaxe de la phrase du commentaire, je ne la mets pas en italique, mais entre guillemets droits (doubles pour le français, simples pour le grec) ;
- les autres citations bibliques ou patristiques sont entre guillemets ;
- quand elles ne sont pas littérales ou explicites, il n'y a pas de guillemets, mais les lettres sont espacées pour signaler l'emprunt.

Je signale quand j'utilise une traduction déjà existante (par exemple pour le prologue du caténiste ou la vie de Jérémie).

Pour la traduction des citations bibliques, j'ai souvent reproduit celle des volumes de la *Bible d'Alexandrie*, quand elle existe.

Pour les citations du Psautier, j'ai utilisé la traduction et les notes d'A. Festugière disponibles à la Bibliothèque d'Histoire des Religions (Maison de la Recherche de Paris IV) et, pour les Psaumes 119 à 133, la traduction de F. Bouet⁴²¹. Dans un cas (Ps 4, 7), j'ai repris la traduction établie dans le cadre d'un séminaire dirigé par R. Dupont-Roc à l'EPHE.

Pour la traduction du texte biblique de *Jérémie*, je suis partie de celle que nous avons élaborée avec C. Amphoux, D. Rouger et A. Sérandour, lors des séances de préparation du volume de *Jérémie* dans la collection de la *Bible d'Alexandrie*. Les extraits patristiques sur le début du livre de *Jérémie* m'ont toutefois permis de modifier et d'éclaircir de nombreux points de la traduction qui est donc finalement assez différente de notre traduction collective.

Pour chacun des types de chaînes, j'ai constitué deux *indices* : un *index* des mots grecs et un *index* des citations scripturaires. L'*index* des mots grecs est sélectif : il recense

⁴²¹ F. Bouet, *Les Cantiques des degrés de la Bible grecque des Septante (Ps 119-133 LXX / 120-134 TM), Traduction et annotation*, Thèse pour le doctorat à l'Université Aix-Marseille I sous la direction de G. Dorival, soutenue le 16 novembre 2005, 2 t., non encore publiée.

les mots importants et signale la page et la ligne du texte grec où ils apparaissent. Il ne prend en compte ni les termes du texte biblique de *Jérémie*, ni ceux des autres citations scripturaires. L'*index* des citations scripturaires recense toutes les citations bibliques, exceptées celles du livre de *Jérémie* que les extraits patristiques commentent directement.

E. Principes propres à la chaîne intégrale à auteurs multiples

Le mode de lecture de l'édition est semblable à celui de la chaîne dans les manuscrits : il faut sans cesse se référer au texte biblique (édité dans un fascicule détachable) pour comprendre les extraits patristiques. La correspondance entre texte biblique et extraits est assurée par le système de numérotation.

Pour le texte biblique de la chaîne à auteurs multiples, les chapitres 1-4 sont divisés en un peu moins de trois centuries. J'ai choisi de donner dans la traduction une numérotation continue, pour qu'il n'y ait pas de confusion entre les lemmes bibliques portant un même numéro dans les trois centuries. La première centurie contient ainsi les lemmes 1 à 100, la deuxième centurie contient les lemmes 101 à 200, et la troisième centurie, les lemmes 201 à 300 (la fin du chapitre 4 coïncide avec le lemme 241). J'ai laissé, à titre indicatif, en exposants, les numéros de versets, même s'ils ne sont pas cohérents avec la division en lemmes. Au total, donc, sur la page du texte biblique de la chaîne à auteurs multiples, figure une triple numérotation :

- la numérotation des lignes du texte grec, en chiffres arabes dans la marge de gauche, à laquelle fait référence l'apparat critique ;
- la numérotation de la chaîne, par des lettres grecques, qui divise le texte en lemmes et à laquelle renvoie la numérotation des extraits patristiques ;
- la numérotation des versets que j'ai ajoutée avec des chiffres arabes en exposants, pour que l'on puisse se référer aux différentes éditions et traductions du texte biblique avec plus de commodité.

Les notes hexaplares ou exégétiques, marginales ou interlinéaires, sont signalées ainsi dans l'apparat critique du texte grec : par exemple ad ἐπὶ κατοικοῦντας hab. ἀντ' οὐδεὶς διαφεύξεται F (glose interlinéaire de F) ou encore ad ὡς πόλιν ὀχυράν hab. καὶ ὡς στύλον σιδηροῦν C^{mg} O^{mg}P^{comm} (ajout hexaplaire de C, O et P).

Outre l'apparat du texte biblique de la chaîne à auteurs multiples, placé comme il convient sous le texte grec, j'ai choisi d'élaborer une comparaison avec les manuscrits bibliques et les éditions du livre de *Jérémie*. Pour une mise en page plus équilibrée, il m'a semblé commode de placer ce second appareil sous le texte de la traduction, bien qu'il se réfère aux mots du texte grec. Comme pour les notes concernant la traduction, la référence est faite par des appels de note. Je rappelle alors le mot du texte grec sur lequel porte ma comparaison. J'ai tenté en effet de caractériser le texte biblique utilisé par le caténiste, en indiquant les leçons qui diffèrent de l'édition de J. Ziegler⁴²² et en les situant dans la tradition textuelle. J'ai évité d'employer le terme "Septante", qui suggère un texte idéal et reconstruit, mais j'ai été plus descriptive et me suis référée au texte édité par J. Ziegler (Zi.). J'ai indiqué ainsi la leçon de la chaîne à auteurs multiples retenue pour l'édition par la mention "*Cat.*"⁴²³ ; la majorité des manuscrits de la Septante par la mention "*codd. plur.*" (*codices plurimi*) ; l'édition de Ziegler par la mention "Zi."⁴²⁴ et celle de Rahlfs par la mention "Ra." ; j'ai indiqué que la variante existe dans d'autres manuscrits par la mention "*codd. al.*" (*codices alii*) ; j'ai indiqué les manuscrits de la recension hexaplaire par la mention *O* et les manuscrits de la recension lucianique par la mention *L*⁴²⁵ ; j'ai signalé la présence de la variante dans les marges du *Marchalianus* par la mention "Q" ; j'ai situé le texte grec des chaînes par rapport au texte massorétique par la mention "(= TM)" ; j'ai indiqué, quand cela était éclairant, la leçon présente dans les grands onciaux en respectant les sigles de l'édition de Ziegler (*B* pour le *Vaticanus*, *A* pour l'*Alexandrinus*, *S* pour le

⁴²² *Septuaginta, Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Societatis Litterarum Göttingensis editum*, vol. XV (*Ieremias*), éd. J. Ziegler, Göttingen 1957.

⁴²³ J. Ziegler désigne le groupe des chaînes (*die Catenen Gruppe*) par le sigle C' (C' = C + c). Il inclut en fait dans ce groupe, des manuscrits qui ne sont pas des manuscrits de chaînes, mais dont le texte biblique s'apparente à celui de ces derniers. Quand la leçon des manuscrits des chaînes est corroborée par les autres manuscrits du groupe C' de Ziegler, je ne le signale pas, car cela ne me permet pas de caractériser le texte biblique des chaînes par rapport à l'ensemble des manuscrits de la Septante.

⁴²⁴ La mention Zi. ne désigne donc pas une conjecture de J. Ziegler, mais le texte de son édition critique.

⁴²⁵ Pour *O* et *L*, on sera attentif à bien respecter l'italique pour ne pas les confondre avec les sigles O et L de l'*Ottobonianus gr.* 452 et du *Laurentianus V* 9.

Sinaiticus et *V* pour le *Venetus*)⁴²⁶, ainsi que la leçon adoptée par S. Jérôme par la mention "*Hi.*" ou la leçon dont témoigne la version éthiopienne par la mention "*Aeth.*", suivant en cela aussi l'usage de l'édition de J. Ziegler.

Les extraits patristiques sont précédés, comme dans la mise en page des manuscrits, du numéro du lemme qu'ils commentent. Lorsque plusieurs extraits commentent le même lemme, ils portent exactement le même numéro dans les manuscrits, mais j'ai préféré ajouter une lettre minuscule (de a à f) dans la traduction, pour pouvoir les désigner plus facilement dans mon commentaire. Chaque extrait comporte donc une désignation unique dans la traduction.

Je rassemble, dans l'apparat critique de la chaîne à auteurs multiples (texte biblique et extraits patristiques), les sigles des manuscrits qui appartiennent à la même branche de la tradition manuscrite (par exemple : CV, OP, LF), tandis que je mets un espace entre les sigles des manuscrits qui n'appartiennent pas à la même branche.

F. Principes propres à la chaîne abrégée à auteurs multiples

Comme pour la chaîne intégrale, le mode de lecture de l'édition est semblable à celui de la chaîne dans les manuscrits : il faut se référer au texte biblique (édité dans un fascicule détachable) pour comprendre sur quel passage portent les extraits patristiques. J'ai ainsi choisi de redonner une édition du texte biblique de la chaîne abrégée avec les seules leçons de L et F et avec la numérotation propre à l'abrégé, afin de faciliter la compréhension des extraits. J'ai suivi la disposition en paragraphes de L, qui est la plus claire et la plus régulière. Pour la traduction, je renvoie à celle du texte biblique de la chaîne intégrale à auteurs multiples.

Les chapitres 1-4 du livre de *Jérémie* sont divisés en 84 lemmes, numérotés selon les 24 lettres de l'alphabet (le *stigma* venant s'ajouter entre le *epsilon* et le *dzèta* de temps à autre). Il y a donc 4 cycles de lettres de l'alphabet. Pour la traduction, je n'ai pas choisi de procéder à une numérotation continue, contrairement à ce que j'ai fait pour la chaîne

⁴²⁶ Je mettrai les sigles des onciaux en italique pour éviter la confusion avec les sigles que j'ai utilisés dans mon édition critique : B pour le *Boniensis gr.* 2373 (chaîne à deux auteurs), A pour le *Monacensis gr.* 117 (chaîne à deux auteurs) et V pour le *Vaticanus gr.* 1153-1154 (chaîne à auteurs multiples).

intégrale, parce que cela ferait perdre la valeur des lettres de l'alphabet (la deuxième occurrence de α équivaldrait ainsi à 26...) alors que, quand il s'agit de centuries, on garde la valeur des lettres en ajoutant seulement un chiffre des centaines. Dans le cas de l'abrégé, j'ai donc procédé ainsi : le premier cycle ou la première section contient les lemmes 1 à 25, le deuxième cycle, les lemmes 1' à 24', le troisième cycle les lemmes 1" à 24", le quatrième cycle, les lemmes 1''' à 24'''.

J'ai laissé le texte grec des extraits patristiques tel qu'il apparaît dans les manuscrits, ou plus exactement tel qu'il apparaît dans le *Laurentianus* V 9 (L). En effet, il y a d'importantes différences entre les deux témoins de l'abrégé dans la présentation et l'ordre des extraits. J'ai choisi le plus souvent la présentation et l'ordre de L, qui sont beaucoup plus clairs, plus pertinents et plus cohérents que ceux de F.

Dans la traduction, pour que les emprunts à la chaîne intégrale apparaissent clairement, je suis passée à la ligne dès que le texte correspondait à un nouvel extrait de la chaîne intégrale, sauf quand il n'était pas possible de dissocier les différents éléments de l'emprunt sans empêcher une lecture suivie du texte ; dans ce dernier cas, je signale en note l'**amalgame** entre les différents extraits de la chaîne intégrale.

Dans les notes, je signale aussi l'origine de chacun des emprunts à la chaîne à auteurs multiples ou à la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome, et la modalité de ces emprunts :

- si l'emprunt est exactement semblable à l'extrait d'origine, je le signale par le signe = **extrait n** ;
- si l'emprunt se limite à une partie précise de l'extrait d'origine, je le signale toujours par le signe =, mais en précisant la partie en question ;
- si l'emprunt récrit l'extrait d'origine en abrégeant le propos, je le signale par le terme **résumé** ;
- si l'emprunt récrit l'extrait d'origine sans le résumer, je le signale par le terme **réécriture** ;
- je signale aussi les **passages originaux** de l'abrégé.

Je n'ai pas répété les notes concernant le sens du texte qui apparaissent déjà dans la chaîne intégrale. Il faut donc se référer aux extraits correspondants de la chaîne intégrale, qui eux sont bien indiqués pour chaque fragment.

G. Principes propres à la chaîne à deux auteurs

Le mode de lecture de l'édition est ici encore semblable au mode de lecture de la chaîne dans les manuscrits : il s'agit d'une lecture continue. J'ai mis les lemmes bibliques en italique pour que l'alternance lemme biblique / extraits patristiques soit plus visible.

Je ne signale pas dans l'apparat, les cas où, pour les deux manuscrits, le nom de l'auteur est abrégé dans la marge ; en revanche, je signale ceux où un seul des deux manuscrits donne une attribution, ceux où ils la donnent sur un plan différent (dans le texte / dans la marge), ainsi que ceux où il y a un doute concernant la présence de certaines attributions dans Y, à cause du problème de la restauration des folios⁴²⁷.

Pour la disposition du texte en paragraphes, je suis le modèle de B, souvent plus clair et plus lisible que Y dans la mise en page.

Les notes qui apparaissent sous la traduction sont variées :

- les unes donnent des éléments sur le sens du texte et précisent les références scripturaires ;
- d'autres cherchent à caractériser le texte biblique de la chaîne par rapport à celui qui est édité par J. Ziegler (*cf.* mention Zi.) ;
- d'autres s'attachent à mettre au clair les problèmes d'attribution des extraits, quand ils ne sont pas attribués dans les deux manuscrits de la chaîne, en les confrontant à la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr et du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome. Il faut signaler les nombreux cas où un passage, attribué à Théodoret dans la chaîne et bien présent dans la tradition directe de son Commentaire, est édité à la fois en *PG* 81 (Théodoret) et, à tort, en *PG* 64 (Jean Chrysostome). La *PG* 64 reproduit les

⁴²⁷ Cf. chap. 1 *supra*, pp. 75-77.

erreurs de l'édition de M. Ghisleri : celui-ci en effet a mis sous le nom de Jean Chrysostome des extraits de la chaîne à deux auteurs qui ne lui étaient pourtant pas attribués et qui n'apparaissent pas dans la tradition directe de son Commentaire.

II. Édition critique et traduction annotée de la chaîne à auteurs multiples sur Jr 1-4

Cf. t. II.

Le texte biblique est présenté dans un fascicule détachable pour faciliter la lecture en parallèle des extraits patristiques.

III. Édition critique et traduction annotée de l'abrégé de la chaîne à auteurs multiples sur Jr 1-4

Cf. t. II.

Le texte biblique est présenté dans un fascicule détachable pour faciliter la lecture en parallèle des extraits patristiques.

IV. Édition critique et traduction annotée de la chaîne à deux auteurs sur Jr 1-4

Cf. t. II.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Dans le commentaire (chap. 3, 4 et 5), je ferai référence aux extraits exégétiques des différentes chaînes de la manière suivante :

Je citerai les extraits de la chaîne intégrale à auteurs multiples selon le numéro, éventuellement accompagné d'une lettre minuscule, qu'ils ont dans ma traduction (*par ex.* : extrait 135b).

Je citerai les extraits de la chaîne abrégée à auteurs multiples selon la place qu'ils ont dans les sections numérotées qui apparaissent dans ma traduction (*par ex.* : deuxième extrait de la section 12) et, si la section se résume à un seul extrait, selon le numéro de cette section (*par ex.* : section 4''').

Je citerai les extraits de la chaîne à deux auteurs avec leur attribution et le lieu biblique sur lequel ils portent, étant donné que cette chaîne ne donne aucun système de numérotation (*par ex.* : extrait de Théodore sur Jr 2, 36 ou, si l'extrait est sans attribution dans la chaîne, extrait non attribué sur Jr 3, 24).

CHAPITRE 3 : ÉTUDE LITTÉRAIRE DES DIFFÉRENTES CHÂÎNES SUR LE LIVRE DE *JÉRÉMIE*

Introduction :

Dans un premier temps, j'étudierai le fonctionnement propre à chacun des types de chaînes (chaîne à auteurs multiples et chaîne à deux auteurs)⁴²⁸ et le mode de lecture qu'ils impliquent, en analysant la manière dont les différents niveaux de texte (texte biblique / extraits patristiques / gloses supplémentaires) s'agencent entre eux. Ensuite, je m'attacherai à analyser les phénomènes de réécriture qui témoignent de l'attitude des caténistes à l'égard de leurs sources patristiques. Puis, je consacrerai une partie de mon développement à l'étude des prologues qui ont un statut à part au début des différentes chaînes. Enfin, je conclurai en tentant de caractériser, à partir des différentes analyses que j'aurai menées, le projet littéraire des caténistes et d'émettre des hypothèses sur la manière dont ils conçoivent l'utilisation de leur œuvre.

I. Le fonctionnement des deux types de chaînes : modes d'écriture et de lecture

Il est temps maintenant d'observer de plus près le fonctionnement des chaînes exégétiques, à partir des deux types de chaînes sur *Jérémie* que nous avons déjà présentés : la chaîne à auteurs multiples et la chaîne à deux auteurs⁴²⁹. Le terme "chaîne", même s'il n'est pas la désignation originelle de cette forme littéraire⁴³⁰, permet de mettre en

⁴²⁸ La chaîne abrégée n'est pas un type en soi, mais plutôt un sous-type de la chaîne à auteurs multiples. Je l'étudierai donc dans un deuxième temps, après l'analyse de la chaîne intégrale à auteurs multiples et de la chaîne à deux auteurs.

⁴²⁹ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 35-36 et 74-75.

⁴³⁰ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 18-20.

perspective les différents niveaux du texte et de mieux comprendre la manière dont ils s'agencent entre eux.

D'après la définition proposée par G. Dorival⁴³¹, il y aurait, en définitive, trois chaînes en une : la chaîne du texte biblique, la chaîne des extraits patristiques et celle qui les lie l'une à l'autre. Prenons-les en considération l'une après l'autre.

A. La chaîne du texte biblique

Le texte biblique des chaînes sur *Jérémie* est un texte suivi, continu, en cela conforme à la Septante, qui ne donne pas de chapitres ni de versets – ceux-ci seront ajoutés bien plus tard sous l'influence des bibles hébraïque et latine⁴³². Il faut signaler toutefois qu'il y a, dans les chaînes, des marques de séparation entre le livre de *Jérémie* et les suppléments, ainsi qu'entre les suppléments eux-mêmes *Baruch / Lamentations / Lettre de Jérémie* : le passage d'un texte à l'autre est le plus souvent marqué dans les manuscrits de chaînes par la présence des titres, parfois en rouge ou en majuscules, au début de chacun des suppléments. Cependant, ces passages ne donnent lieu ni à des sauts de page (sauf dans le *Matritensis* 4717, plus tardif), ni à des prologues spécifiques comme entre les différents prophètes mineurs ou majeurs⁴³³.

La manière dont est présenté le texte biblique, et par conséquent le rôle qui lui est dévolu, varient radicalement selon que l'on parle de la chaîne à deux auteurs ou de la chaîne à auteurs multiples.

⁴³¹ Cf. *supra*, chap. 1, p. 18.

⁴³² Cf. D. Barthélemy, « Les traditions anciennes de division du texte biblique de la Torah », in *Selon les Septante, Hommage à M. Harl*, G. Dorival et O. Munnich (dir.), Paris 1995, pp. 27-51 ; pour le problème du découpage des versets et de sa non-cohérence avec le texte grec de la Bible, je renvoie à mon mémoire de DEA : *Étude syntaxique et poétique du livre grec de Jérémie (chap. 1-10)*, sous la direction de M. O. Munnich, soutenu en juin 2002 à l'Université Paris IV-Sorbonne.

⁴³³ Cf. *supra*, chap. 1, p. 154.

1) Le texte biblique de la chaîne à auteurs multiples

Dans les principaux témoins de la chaîne à auteurs multiples, le texte biblique constitue un bloc à part sur la page du manuscrit, de telle sorte qu'on peut le lire séparément, en tant que tel, pour la liturgie ou la lecture personnelle. Les annotations liturgiques que l'on trouve dans les marges du *Vaticanus gr.* 1154 et du *Parisinus gr.* 159 témoignent d'une utilisation liturgique du texte que ces manuscrits contiennent, ou du moins d'une utilisation pour la *lectio divina* des moines, aux XII^e et XIII^e s.⁴³⁴.

En outre, le texte biblique est copié intégralement, son ordre étant respecté. Il est simplement divisé en centuries, c'est-à-dire en cycles de lemmes numérotés de 1 à 100.

Malgré cet aspect général suivi et régulier, le texte biblique présente des irrégularités, ou plutôt des arythmies, dans son système de division, comme en témoignent, par exemple, les rejets un peu surprenants des lemmes 2, 3, 17, 23, 42, 60, 118 et 148 pour les deux premières centuries⁴³⁵. Cependant, ces arythmies ne changent pas la lettre du texte et ne provoquent pas de passage à la ligne, du moins dans les manuscrits les plus anciens⁴³⁶. Le texte biblique reste suivi malgré ces phénomènes : le lecteur n'est en effet pas tenu de prendre en compte la numérotation, parce qu'elle n'interrompt pas la mise en page du texte.

Il faut signaler, parmi les témoins de la chaîne à auteurs multiples, deux cas particuliers auxquels il est impossible d'appliquer les principes que je viens d'exposer. Il s'agit du *Pii II* 18 d'une part et des *Matritenses* 4671 et 4717 d'autre part, qui datent tous du XVI^e s. En effet, le *Pii II* 18 ne donne pas le texte biblique et omet ainsi une partie du matériau de la chaîne d'origine. Les *Matritenses* 4717 et 4671, quant à eux, dont le premier est copié sur un témoin de l'abrégé de la chaîne à auteurs multiples – le *Laurentianus* V. 9 – et le deuxième sur le premier, ne donnent pas l'intégralité du texte biblique, mais sélectionnent seulement les lemmes commentés par les extraits patristiques. Il serait opportun de se demander si cette sélection de lemmes bibliques n'est pas une conséquence directe du passage d'une disposition marginale de la chaîne à une disposition continue dans

⁴³⁴ Les annotations liturgiques de V sont, à mon sens, postérieures à la copie du manuscrit (XII^e s.), mais elles sont en tout cas antérieures à la copie de Q (XIII^e s.) qui les reproduit aux mêmes emplacements. Il est difficile de donner une datation plus précise.

⁴³⁵ Cf. t. II, édition et traduction du texte biblique de la chaîne à auteurs multiples.

⁴³⁶ Le *Parisinus gr.* 158 – XII^e s. – est le seul à présenter des sauts de lignes après chaque lemme.

ces deux manuscrits. En effet, en faisant alterner texte biblique et extraits patristiques, le copiste prendrait l'initiative de laisser de côté les lemmes bibliques qui ne sont pas sollicités par le commentaire, ce qui lui permettrait un gain de place et une plus grande cohérence dans l'enchaînement entre les lemmes et les extraits. L'analyse de la chaîne à deux auteurs, conçue, selon moi, pour être une chaîne continue et non encadrante, confirmera l'hypothèse selon laquelle le texte biblique est souvent lacunaire lorsqu'il est disposé en alternance avec les extraits patristiques, tandis qu'il est complet lorsqu'il est présenté dans un bloc à part, au centre d'une disposition encadrante.

En outre, il convient de caractériser le texte biblique copié par le caténiste. Les informations que j'ai placées sous la traduction du texte biblique de la chaîne à auteurs multiples permettent de mettre en valeur plusieurs tendances de celui-ci⁴³⁷.

Il s'apparente assez souvent aux recensions hexaplaire et lucianique mais s'en démarque parfois. Il se présente tantôt comme un texte hexaplaire, c'est-à-dire avec des variantes textuelles propres à celui-ci, tantôt comme un texte non hexaplaire et tantôt comme un texte collationé à partir d'un manuscrit de la recension hexaplaire, puisque l'on trouve dans les marges du texte biblique de la chaîne des variantes propres à cette recension. Le caténiste a donc sans doute utilisé un manuscrit annoté. Le texte biblique de la chaîne à auteurs multiples apparaît ainsi comme un texte tardif, qui tend à harmoniser les traditions. Le problème est de savoir si c'est le caténiste lui-même qui arrange et harmonise le texte biblique ou s'il dépend entièrement d'un exemplaire tardif circulant dans son milieu.

D'où provient le matériau hexaplaire de la chaîne à auteurs multiples ? Les informations hexaplaire qu'elle donne dans les marges sont moins nombreuses que celles du *Marchalianus* (qui donne un texte biblique non hexaplaire doté en marges de renseignements hexaplaire) et présentent quelques différences qualitatives par rapport à ces dernières. Les différences quantitatives attestent soit que le caténiste avait accès à un manuscrit biblique dont la documentation hexaplaire était conforme à celle du *Marchalianus* et a opéré une sélection au sein de cette documentation pour sa chaîne, soit qu'il avait à sa disposition un modèle antérieur au *Marchalianus* qui aurait été

⁴³⁷ Cf. t. II, édition du texte biblique de la chaîne à auteurs multiples.

ultérieurement complété, soit qu'il a consulté un modèle postérieur au *Marchalianus* et qui avait déjà subi une perte du matériau hexaplaire. Ces hypothèses n'expliquent pas toutefois les quelques différences qualitatives par rapport à certains ajouts hexaplaire du *Marchalianus*⁴³⁸.

Ainsi, le texte biblique de la chaîne à auteurs multiples, accompagné de sa documentation hexaplaire, se situe dans une tradition où l'on cherche à réunir le plus d'éléments possibles sur le texte et ses révisions. Il y a sans doute un lien entre l'érudition qui concerne la transmission du texte biblique et celle du genre caténaire qui vise d'abord à transmettre la tradition patristique, mais qui s'intéresse aussi à la tradition du texte biblique.

Ainsi, le texte biblique de la chaîne à auteurs multiples est copié intégralement et présenté de manière régulière et continue. Le caténiste a eu à sa disposition un texte tardif, qui a tendance à harmoniser les traditions, et s'est soucié de transmettre le matériau hexaplaire qui devait accompagner le texte biblique dans le manuscrit qu'il a utilisé.

2) Le texte biblique de la chaîne à deux auteurs

Dans la chaîne à deux auteurs, sur le plan proprement matériel de la mise en page, le texte biblique est interrompu, puisqu'entre les lemmes bibliques, signalés par des guillemets simples ou doubles dans la marge, s'intercalent les extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret de Cyr.

En outre, si l'on isole le texte biblique de la chaîne à deux auteurs, on remarque que, contrairement au texte biblique de la chaîne à auteurs multiples, il n'est ni suivi ni continu.

Il est en effet lacunaire car certains versets (ou certaines parties de versets) sont absents, quand il ne sont pas sollicités par les commentaires⁴³⁹. Il y a ainsi environ 15 % du texte biblique qui n'apparaît pas dans la chaîne à deux auteurs. On peut noter par exemple l'expression καὶ τὰ ἐξῆς "etc." qui laisse de côté Jr 1, 14. Il manque par ailleurs :

⁴³⁸ Cf. t. II, édition du texte biblique de la chaîne à auteurs multiples, p. 2 (note 11).

⁴³⁹ Pour la chaîne à deux auteurs, je suis obligée de parler de versets, puisqu'aucun système de division n'apparaît dans les manuscrits. Cela n'est pas très gênant dans la mesure où la manière dont le texte est divisé correspond, dans la moitié des cas à peu près, à la division plus tardive des versets, alors que c'est loin d'être le cas pour la division en lemmes du texte de la chaîne à auteurs multiples.

- la fin de Jr 1, 18 ; de Jr 2, 19 ; de Jr 2, 20 ; de Jr 2, 25 ; de Jr 2, 26 ; de Jr 4, 5 et de Jr 4, 7 ;
- le début de Jr 4, 3 ; de Jr 4, 6 ; de Jr 4, 10 et de Jr 4, 16 ;
- la totalité de Jr 2, 4 ; de Jr 2, 6 ; de Jr 3, 10-11 ; de Jr 4, 1 ; de Jr 4, 9 et de Jr 4, 29 ;
- une partie de Jr 2, 15 et de Jr 4, 20.

Parfois, les versets ne sont pas *cités*, mais seulement *résumés* dans les extraits patristiques, comme en témoigne l'exemple des versets 1, 7 ; 1, 17 ; 2, 12 et 4, 13a. Le verset 1, 17 est ainsi seulement évoqué à la fin de l'extrait de Théodoret sur Jr 1, 16 :

(...) Κελεύει δὲ αὐτῷ καὶ τὴν ὀσφὺν περιζώσασθαι, τουτέστιν εὐζώνως καὶ ἀνδρείως διακοσμήσαι, καὶ τῶν ἤδη γεγενημένων ὑποσχέσεων ἀναμιμνήσκων, ἐκβάλλει τὸ δέος.

(...) Et Il lui ordonne aussi de se ceindre les reins, c'est-à-dire, de se parer avec une belle ceinture et avec courage et en rappelant les promesses déjà faites, Il chasse la crainte. (cf. Jr 1, 17 : « *Et toi, ceins-toi les reins, lève-toi et dis-leur tout ce que je te commanderai ; ne crains pas face à eux, ne sois pas épouvanté devant eux, car moi je suis avec toi pour te délivrer* », dit le Seigneur).

Le passage de Jr 3, 18 est seulement résumé dans l'extrait de Théodoret sur Jr 3, 17, tandis qu'un peu plus loin, dans l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 3, 19, la fin seulement de 3, 18 est citée. Le verset en question est donc éclaté et quelque peu malmené.

Ces deux exemples, caractéristiques des occurrences mentionnées ci-dessus, montrent que le texte biblique n'est pas toujours cité intégralement et textuellement, mais qu'il peut y être fait référence sous forme d'allusion ou par une paraphrase.

Certains versets (ou certaines parties de versets) sont intégrés dans les extraits patristiques, sans être signalés par les copistes comme appartenant au texte biblique : Jr 2, 37b⁴⁴⁰, par exemple, est intégré à l'extrait de Théodoret sur Jr 2, 37a.

⁴⁴⁰ Cf. aussi Jr 1, 19 ; 2, 30b ; 3, 2a ; 3, 9b (cité rapidement à la fin de l'extrait de Théodoret sur 3, 9a) ; 3, 13 ; 3, 22b ; 4, 2 ; 4, 4 ; 4, 10b ; 4, 13b ; 4, 17b ; 4, 19 ; 4, 20a ; 4, 20d ; 4, 21 ; 4, 22 ; 4, 26 ; 4, 27 ; 4, 28b ; 4, 30a et 4, 31c.

Θεοδώρητου· Ἰδιον τῶν θρηνουσῶν τὸ τὰς χεῖρας συμπεπλεγμένας ἐπιτιθέναι τῇ κεφαλῇ, τὸ δὲ αἴτιον τῶν κακῶν ὅτι ἀπόσπαστο Κύριος τὴν ἐλπίδα σου καὶ οὐκ εὐδοθήσης ἐπ' αὐτῇ.

Théodoret : C'est le propre des femmes qui se lamentent que de mettre les mains jointes sur la tête, mais la cause des maux c'est que *le Seigneur a repoussé ton espérance et qu'elle ne t'a pas mené au succès.*

Ce phénomène est peut-être dû aux omissions et aux erreurs des copistes dans la distinction entre ce qui appartient au texte biblique et ce qui appartient aux extraits patristiques. Mais cela pourrait aussi être le signe que le caténiste a utilisé comme texte biblique celui que citaient les commentaires patristiques qu'il excerptait. Les commentaires suivis de Théodoret et de Jean Chrysostome lui auraient fourni à la fois le texte biblique et les extraits exégétiques. Par conséquent, il n'est pas étonnant que dans certains passages, le texte biblique et les extraits exégétiques soient fondus l'un dans l'autre. Ainsi, pour Jr 3, 5, on a de brefs lemmes bibliques entre lesquels sont intercalées des notes exégétiques sans attribution. C'est en quelque sorte un passage mixte (lemmes bibliques – extraits exégétiques) dont la structure est assez complexe :

⁵ *Μὴ διαμενεῖ τὸν αἰῶνα ; ἀντὶ τοῦ· τὸ ψεῦδος σου καὶ τῶν ῥημάτων ἢ χλευασία. Ἡ διαφυλαχθήσεται εἰς νῆκος ; ἢ νομίζεις διὰ τούτων περιγενέσθαι καὶ νικᾶν· εἶτα εἰρωνικῶς·*

ἰδοὺ ἐλάλησας καὶ ἐποίησας τὰ πονηρὰ ταῦτα καὶ ἠδυνήθης.

⁵ *Cela restera-t-il là pour toujours ?* pour : ton mensonge et la raillerie de tes propos.

Et cela sera-t-il conservé jusqu'à la victoire ? ou bien penses-tu l'emporter par cela et vaincre ; ensuite avec ironie :

Voilà, tu as prononcé et accompli ces perversités, tu en as été capable !

Un autre élément vient perturber la continuité du texte biblique : de brefs extraits patristiques s'insèrent parfois dans un passage signalé en marge par les copistes comme une citation du texte biblique. Par exemple, une remarque de Théodoret est insérée au cœur de l'ensemble 1, 9-10⁴⁴¹ et deux brefs extraits de Jean Chrysostome le sont en 1, 18⁴⁴² :

⁴⁴¹ Cette remarque est anonyme dans la chaîne, mais on la retrouve dans le *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr en tradition directe.

¹⁸Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ τέθεικά σε ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ὡς πόλιν ὀχυράν, τουτέστιν ἀνάλωτον, καὶ ὡς στύλον σιδηροῦν, οὐδὲν παθεῖν δυνάμενον, καὶ ὡς τεῖχος χαλκοῦν ὀχυρὸν ἅπασιν τοῖς βασιλεῦσιν Ἰούδα.

¹⁸ *Et voici, moi, je t'ai institué au jour d'aujourd'hui comme une ville fortifiée, c'est-à-dire imprenable, comme une colonne de fer qui ne peut subir aucun dommage et comme un rempart d'airain fortifié, pour tous les rois de Juda.*

Ces interventions exégétiques dans le texte biblique seraient un argument de plus pour considérer que le texte biblique donné par le caténiste est celui que citent les commentaires qu'il utilise comme sources.

Enfin, on peut dire que le texte biblique est irrégulier, dans la mesure où certains lemmes sont cités deux fois : une fois avant les extraits patristiques et une fois au début de l'un ou l'autre ou encore des deux extraits patristiques qui suivent. Il y a cinq occurrences de ce phénomène dans la chaîne⁴⁴³. La répétition de Jr 3, 17 figure parmi ces exemples :

¹⁷Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλέσουσιν τὴν Ἱερουσαλήμ ἑθρόνος Κυρίου'.

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου·

Τουτέστιν· ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔξουσι τὸ γνήσιον τῆς εὐσεβείας, ὥστε καὶ αὐτὴν μόνην τὴν πόλιν ὀρῶντας φαντάζεσθαι τὸν Θεόν, δυνατὸν δὲ καὶ ἐπὶ τὸν καιρὸν τοῦ Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαβεῖν, ὡς οὐ δεομένων ἡμῶν τῆς νομικῆς λατρείας.

Θεοδωρήτου·

¹⁷Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλέσουσιν τὴν Ἱερουσαλήμ ἑθρόνος Κυρίου' καὶ συναχθήσεται εἰς αὐτὴν πάντα τὰ ἔθνη τῷ ὀνόματι Κυρίου εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ οὐ πορεύονται ἔτι ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς πονηράς.

Τοῦτο δὲ μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον οὐκ ἐγένετο, οὐ γὰρ κατέλιπε τὴν ἀσέβειαν τηρικαῦτα τὰ ἔθνη, μετὰ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησιν· διεπόρθμευσαν μὲν εἰς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην οἱ θεῖοι ἀπόστολοι

⁴⁴² Les deux gloses qui s'insèrent ici en Jr 1, 18 ne sont pas explicitement attribuées dans les deux manuscrits de la chaîne. Elles figurent dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome.

⁴⁴³ Jr 2, 14-15 (cité au début de l'extrait de Jean Chrysostome et repris au début de l'extrait de Théodoret) ; Jr 3, 5 ; Jr 3, 16 (repris en partie dans l'extrait de Jean Chrysostome) ; Jr 3, 17 ; Jr 3, 19 (cité au début de l'extrait de Jean Chrysostome et au début de celui de Théodoret).

τὸ σωτήριον κήρυγμα, ἀπέστησαν δὲ τῆς προτέρας πλάνης οἱ ταύτη δουλεύσαντες καὶ τὸν τῶν ἀπάντων προσκυνοῦσι Θεὸν καὶ ὡς εἰς θρόνον θεῖον τὴν Ἱερουσαλήμ συντρέχουσιν ἅπαντες.

¹⁷ *En ces jours-là et en ce temps-là, ils appelleront Jérusalem "Trône du Seigneur".*

Jean Chrysostome :

C'est-à-dire : ils auront dans leur âme la sincérité de la piété, au point d'imaginer Dieu en voyant seulement la cité elle-même, mais il est possible de le comprendre aussi pour le temps du Christ, dans la mesure où nous n'avons pas besoin de l'adoration imposée par la loi.

Théodoret :

¹⁷ *En ces jours-là et en ce temps-là, ils appelleront Jérusalem "Trône du Seigneur" et toutes les nations s'y rassembleront, au nom du Seigneur, à Jérusalem, et elles ne marcheront plus à la suite des pensées de leur cœur mauvais.*

Or ceci n'est pas arrivé après le retour de Babylone, car les nations n'ont pas abandonné alors leur impiété, mais après l'incarnation de notre Dieu et Sauveur. Les divins apôtres ont transmis à la terre entière la proclamation du salut et ils se sont écartés de leur erreur première ceux qui en avaient été esclaves, et tous adorent le Dieu de l'univers et courent ensemble vers Jérusalem comme vers le trône divin.

Par conséquent, si on lit uniquement, dans les manuscrits de la chaîne à deux auteurs, le texte biblique, signalé comme tel par des guillemets dans la marge, on n'a pas le texte complet de Jr 1-4, d'autant plus que la signalisation en marge est souvent omise par le copiste et ce phénomène s'accroît dans la deuxième partie de la chaîne.

Comme pour le texte biblique de la chaîne à auteurs multiples, il faut chercher à comprendre d'où vient le texte biblique de la chaîne à deux auteurs. Il m'a semblé au premier abord que le texte biblique utilisé par le caténiste était exclusivement celui cité par le Commentaire de Théodoret en tradition directe. Je retrouvais en effet dans les lemmes bibliques cités par la chaîne des particularités, surtout l'ajout de l'expression (γάρ φησιν), propre au texte biblique cité par Théodoret dans son Commentaire. Or la réalité est bien plus complexe : à observer de près l'ensemble des lemmes bibliques de la chaîne, on s'aperçoit que le caténiste reprend tantôt le texte biblique tel qu'il est cité dans le Commentaire de

Théodoret, tantôt le texte biblique tel qu'il est cité dans le Commentaire de Jean Chrysostome. Dans les deux tiers des cas, on peut savoir exactement à quel commentaire il emprunte le texte biblique, puisqu'un certain nombre de lemmes ne sont présents que dans l'un ou l'autre Commentaire ou ne sont pas cités de la même manière dans l'un et l'autre. Le dernier tiers est constitué de cas qui posent problème et sur lesquels il est difficile de se prononcer.

Ainsi, le texte biblique proposé par le caténiste est parfois clairement tiré du Commentaire de Théodoret : c'est le cas lorsque le lemme est présent dans le Commentaire de Théodoret et absent de celui de Jean Chrysostome⁴⁴⁴, lorsque le lemme présente la même segmentation que dans le Commentaire de Théodoret et une segmentation différente dans celui de Jean Chrysostome⁴⁴⁵, lorsque le lemme de la chaîne intègre des interventions littéraires ou des variantes scripturaires apparaissant uniquement chez Théodoret⁴⁴⁶, lorsque le lemme est exactement conforme à celui qui est cité par Théodoret, tandis que celui qui est cité par Jean Chrysostome comporte des variantes scripturaires ou des interventions de l'exégète⁴⁴⁷, ou lorsque le lemme biblique est véritablement inséré dans un extrait de Théodoret⁴⁴⁸.

À l'inverse, le texte biblique proposé par le caténiste est parfois clairement tiré du Commentaire de Jean Chrysostome : c'est le cas lorsque le lemme est présent dans le Commentaire de Jean Chrysostome et absent de celui de Théodoret⁴⁴⁹, lorsque le lemme présente la même segmentation que dans le Commentaire de Jean Chrysostome et une

⁴⁴⁴ 20 cas : 1, 6 ; fin de 2, 8 ; 2, 13 ; 2, 17 ; 2, 19 ; 2, 20 ; 2, 27b ; 2, 28 ; 2, 31 ; 3, 3b ; 3, 7b-8 ; 3, 9 ; 3, 19a ; 3, 23 ; 3, 24 ; 4, 6 ; 4, 15 ; 4, 18 ; 4, 28 ; 4, 31a.

⁴⁴⁵ 6 cas : 2, 5 ; 3, 14b-15 (omission du verset 15 pour ce lemme chez Jean Chrysostome) ; 3, 16 (omission du début et de la fin chez Jean Chrysostome qui utilise l'abréviation καὶ τὰ ἐξῆς) ; Jr 3, 25 (seul le premier membre du verset est cité chez Jean Chrysostome) ; 4, 11 (avec des omissions chez Jean Chrysostome) ; 4, 16b-17 (omission du début chez Jean Chrysostome).

⁴⁴⁶ 7 cas : 1, 9 (présence de l'incise διδάσκει δὲ καὶ τίνες οἱ λόγοι propre à Théodoret ; de plus, seule la fin du lemme est présente chez Jean Chrysostome) ; 1, 15, 2, 35 et 3, 12 (présence de l'ajout γὰρ φησιν ; de plus, le lemme est absent chez Jean Chrysostome) ; 3, 6b-7a (présence d'une transition entre 6b et 7a (Ἐἶτα τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα καὶ μακροθυμίαν δείκνυσι) propre à Théodoret ; de plus, le lemme est absent chez Jean Chrysostome) ; 4, 14 est cité tel quel chez Théodoret avec l'ajout γὰρ φησι, tandis que seule la fin est citée chez Jean Chrysostome.

⁴⁴⁷ 4 cas : 2, 3b ; 2, 16 (chez Jean Chrysostome ajout de ἔτι καί au début du lemme et omission de la fin du lemme, tel qu'il est présenté dans la chaîne) ; 3, 14b ; 4, 30 est présent tel quel chez Théodoret et séparé en deux chez Jean Chrysostome.

⁴⁴⁸ 1 cas : Jr 3, 2a.

⁴⁴⁹ 14 cas : 1, 3 ; 1, 11 ; 2, 10-11 ; 2, 25 a et b ; 2, 26 ; 2, 32 ; 3, 1 ; 3, 2b ; 3, 19b ; 3, 20 ; 4, 7 ; 4, 16 ; 4, 20b.

segmentation différente chez Théodoret ⁴⁵⁰, lorsque le lemme de la chaîne présente des interventions littéraires ou variantes scripturaires apparaissant uniquement chez Jean Chrysostome (abréviation du lemme avec τὰ ἐξῆς par exemple)⁴⁵¹, lorsque le lemme est exactement conforme à celui qui est cité par Jean Chrysostome, tandis que celui qui est cité par Théodoret comporte des interventions de l'exégète ou des variantes scripturaires⁴⁵².

Enfin, la provenance du lemme ne peut être établie, quand il est attesté tel quel dans chacun des Commentaires⁴⁵³.

Par ailleurs, certains lemmes sont cités à deux reprises, comme Jr 2, 14-15 ou Jr 2, 36 qui sont donnés d'abord dans un extrait de Jean Chrysostome et plus loin au début d'un passage de Théodoret. Jr 3, 5 est cité d'abord au sein d'un ensemble d'extraits de Théodoret et ensuite au début d'une scholie de Jean Chrysostome. Jr 3, 17 est donné partiellement avant l'extrait de Jean Chrysostome et tel que dans le Commentaire de celui-ci, puis cité à nouveau de façon intégrale au début de l'extrait de Théodoret, tel que dans le Commentaire de ce dernier. Le lemme 3, 19b est cité deux fois, d'abord un peu longuement avant l'extrait de Jean Chrysostome, ensuite plus brièvement avant l'extrait de Théodoret. Or, la première occurrence pose problème, car le lemme est plus long que celui qui est présent dans le Commentaire de Jean Chrysostome. Trois hypothèses peuvent expliquer cela : soit le caténiste complète le texte biblique cité par les Pères grâce à un exemplaire de la Septante, soit il le tire du lemme cité ensuite de manière éclatée avant et dans l'extrait de Théodoret, soit il travaille à partir d'un exemplaire glosé du Commentaire de Jean Chrysostome et il récupère la suite du lemme dans les notes marginales du manuscrit dont il dispose.

⁴⁵⁰ 3 cas : 1, 1 ; 1, 4 (le Commentaire de Théodoret en tradition directe omet la fin du lemme donné dans la chaîne, tandis que le Commentaire de Jean Chrysostome le donne en entier tel quel) ; 1, 12 (le Commentaire de Théodoret omet le début du lemme).

⁴⁵¹ 5 cas : 1, 13 (présence de l'abréviation καὶ ἐξῆς propre à Jean Chrysostome et absence du lemme chez Théodoret) ; 1, 18 (présence d'incises propres à Jean Chrysostome et absence du lemme chez Théodoret) ; 3, 3a (commentaire de Jean Chrysostome enchaîné au lemme et absence du lemme chez Théodoret) ; 3, 6a (présence de l'abréviation καὶ τὰ ἐξῆς propre à Chrysostome et omission d'une partie du lemme chez Théodoret) ; 4, 5 (présence de l'abréviation καὶ τὰ ἐξῆς propre à Chrysostome et absence du lemme chez Théodoret).

⁴⁵² 2 cas : 1, 2 (présent tel quel chez Jean Chrysostome, tandis que Théodoret omet le début du lemme et ajoute l'expression : γὰρ φησι) ; 1, 8 (présent tel quel chez Jean Chrysostome tandis que deux ajouts (γὰρ φησι et εἶτα καὶ τοῦ θάρσους τὴν αἰτίαν διδάσκει) viennent interrompre le lemme dans le Commentaire de Théodoret).

⁴⁵³ 22 cas : 1, 16 ; 2, 3a ; 2, 3c ; début de Jr 2, 8 ; 2, 9 ; 2, 18 ; 2, 21a et b ; 2, 22 ; 2, 23 a et b ; 2, 33 ; 2, 34 ; 3, 4 ; 3, 14a ; 3, 22 ; 4, 3 ; 4, 8 ; 4, 23 ; 4, 24 ; 4, 25 ; 4, 31b.

Pour les lemmes qui sont absents des deux Commentaires (Jr 2, 27a) ou qui ne sont pas cités tels quels dans les deux Commentaires (Jr 2, 7 et Jr 3, 21)⁴⁵⁴, il est également difficile de savoir d'où le caténiste tire son texte. Peut-être le trouve-t-il dans les marges des manuscrits dont il disposait.

Pour finir, le cas de Jr 2, 2 est assez intéressant. Il est en effet cité en deux temps comme dans le Commentaire de Jean Chrysostome, tandis qu'il est cité en une seule fois dans celui de Théodoret. Or, pour le contenu, la première partie est exactement conforme au lemme cité chez Théodoret du fait de l'absence de *καὶ τὰ ἐξῆς* que l'on trouve chez Jean Chrysostome, et la deuxième partie est exactement conforme, à une variante près, au lemme cité chez Jean Chrysostome avec l'incise *φησὶν* que l'on ne trouve pas chez Théodoret.

Cet exemple montre à quel point le caténiste mêle, tant pour le contenu que pour la segmentation des lemmes, les deux formes du texte biblique qu'il trouve dans les Commentaires des deux exégètes.

Au total, 37 lemmes sont clairement empruntés au Commentaire de Théodoret, 24 à celui de Jean Chrysostome et 30 ont une origine indéterminée (22 apparaissent tels quels dans les deux Commentaires et 8 n'apparaissent tels quels dans aucun des deux Commentaires). Les raisons pour lesquelles le caténiste prend le texte biblique tantôt dans une de ses sources, tantôt dans l'autre, n'apparaissent pas clairement.

Enfin, comme cela apparaît dans les notes situées sous la traduction de la chaîne, le texte biblique de Jean Chrysostome et de Théodoret repris dans la chaîne à deux auteurs est souvent conforme au texte des manuscrits de la recension lucianique, aussi appelée "texte antiochien", ce qui ne surprend pas de la part de ces deux Pères de l'École d'Antioche⁴⁵⁵.

Ainsi, le texte biblique de la chaîne à deux auteurs est lacunaire et irrégulier. Il ne provient pas d'un exemplaire biblique particulier mais a été tiré des manuscrits des

⁴⁵⁴ Jr 3, 21 est cité avec une variante dans la chaîne (*σώζοντος* pour *ἀγίου ἀντῶν*) par rapport aux deux Commentaires. Le lemme de Jr 2, 7 est absent du Commentaire de Théodoret et présent dans le Commentaire de Jean Chrysostome, mais sous une forme plus complète (ajout au début du lemme de *καὶ λαλήσω μετὰ κρίσεώς μου πρὸς ὑμᾶς*).

⁴⁵⁵ Cf. N. Fernández Marcos, *Introducción a las versiones griegas de la Biblia*, 2ème éd., Madrid 1998, pp. 227-241.

Commentaires de Jean Chrysostome et de Théodoret de Cyr en tradition directe que le caténiste avait à sa disposition pour constituer la chaîne.

Cette analyse a donc fait apparaître qu'il y a bien un enchaînement régulier et continu du texte biblique dans la chaîne à auteurs multiples, malgré quelques arythmies dans le système de division, tandis que, dans la chaîne à deux auteurs, le texte biblique est très lacunaire, sans cesse interrompu du fait de la mise en page et mal signalé par les copistes qui omettent les signes d'usage pour désigner les citations du texte commenté. Par ailleurs, le texte scripturaire de la chaîne à auteurs multiples a été recopié à partir d'un manuscrit biblique donnant un texte tardif, assorti d'un matériau hexaplaire important, tandis que le texte biblique de la chaîne à deux auteurs est tiré des commentaires patristiques excerptés par le caténiste et présente une forme qui s'apparente nettement à celle de la recension lucianique.

B. La chaîne des scholies patristiques

Les extraits patristiques se succèdent les uns aux autres dans l'ordre logique du texte de l'Écriture.

1) Les extraits patristiques dans la chaîne à deux auteurs

Dans la chaîne à deux auteurs, il y a une alternance régulière d'extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret de Cyr sur chacun des lemmes bibliques. Un tel mode de composition permet de donner deux éclairages sur le lemme, mais il n'y a pas d'enchaînement ou de lien formel entre les extraits. Il y a un seulement un fil conducteur, celui du texte biblique commenté, que l'on retrouve d'un extrait à l'autre. La cohérence entre les extraits tient d'abord au lemme commenté, mais aussi parfois aux lieux parallèles mentionnés par les deux commentateurs.

Le texte des extraits patristiques présente quelques redites qui créent un effet d'insistance ou d'écho : par exemple, les deux auteurs utilisent la même citation de Dt 32, 9

sur Jr 2, 3 et la même citation de Dt 32, 32 – « Car du vignoble de Sodome vient leur vignoble, et leur sarment vient de Gomorre » – sur le lemme *Comment as-tu tourné à l'aigre, vigne étrangère ?* (= Jr 2, 21b). L'insistance des deux exégètes sur la proximité entre la figure de Moïse et celle du prophète peut donner au lecteur l'impression d'une comparaison filée (cf. extraits de Théodoret sur Jr 1, 6 ; 1, 8 ; 2, 2 ; 2, 3 ; 2, 10-11, 2, 21 ; 2, 24 ; 3, 1 et extraits de Jean Chrysostome sur Jr 2, 3 ; 2, 18 et 2, 21).

Même si, entre les extraits patristiques de la chaîne à deux auteurs, il y a une cohérence, fondée sur le fil directeur du texte biblique et l'évocation de lieux parallèles semblables, les extraits sont juxtaposés et non enchaînés.

2) Les extraits patristiques dans la chaîne à auteurs multiples

Dans la chaîne à auteurs multiples, il y a un enchaînement des extraits patristiques grâce aux noms des auteurs, et éventuellement à l'indication de la source, qui précèdent les extraits. Les expressions comme *Le même* ou *du même discours* témoignent du souci qu'a le caténiste de relier les scholies patristiques les unes aux autres. Par le Τοῦ αὐτοῦ, l'extrait qui suit est formellement lié au précédent. On trouve la mention *Le même* dans deux cas : d'une part, lorsque le caténiste donne, à la suite, sur un même lemme, plusieurs remarques d'un même auteur (par exemple, sur le lemme 7, les extraits 7b et 7c, attribués, comme le premier extrait 7a, à Jean Chrysostome, portent la mention *Le même* et, de manière identique, sur le lemme 19, trois extraits de Sévère se suivent et par conséquent les deuxième et troisième portent la mention *Le même*), et d'autre part, lorsque l'auteur du premier extrait sur un lemme biblique donné est le même que l'auteur du dernier extrait sur le lemme précédent.

La succession des auteurs semble, par ailleurs, respecter certaines règles pour lesquelles on trouve cependant toujours des exceptions. Il apparaît que le caténiste procédait selon un ordre prédéfini, mais, puisque les auteurs ne sont jamais tous cités sur un lemme biblique donné, il est difficile de connaître cet ordre dans son intégralité. En croisant les différents cas de succession (une centaine de cas sur Jr 1-4), j'ai déduit les règles suivantes : sur un lemme donné, le premier auteur à être cité est, dans presque tous les cas, Jean

Chrysostome (89 cas sur 98), le dernier auteur est le plus souvent Olympiodore (souvent en deuxième, troisième ou quatrième position). Quand Origène ou Sévère d'Antioche sont cités, ils le sont souvent en première position (7 cas sur 9 pour Origène et 2 cas sur 3 pour Sévère), parfois même avant Jean Chrysostome (1 cas pour Origène et 1 cas pour Sévère). Il y a des successions que l'on retrouve plus fréquemment que d'autres, en particulier :

- Jean Chrysostome puis Olympiodore (25 cas)
- Jean Chrysostome puis Théodoret (18 cas)
- Jean Chrysostome puis Victor (16 cas)
- Jean Chrysostome puis Anonyme (6 cas)
- Jean Chrysostome, Victor puis Olympiodore (5 cas)
- Origène puis Olympiodore (4 cas)
- Théodoret, Victor puis Olympiodore (3 cas)
- Jean Chrysostome, Théodoret puis Victor (3 cas)

En croisant les différents cas de succession, on peut tenter de reconstituer la liste suivante pour l'ordre d'apparition des auteurs :

- Jean Chrysostome, Origène ou Sévère
- Théodoret
- Eusèbe
- Victor
- Anonyme
- Olympiodore

Comme Isidore, Polychronius, Cyrille, Théophile, Apolinaire et Didyme apparaissent trop rarement dans des cas de succession, il est délicat de les intégrer dans la liste. On remarque que l'ordre de succession des auteurs n'est pas chronologique. Peut-être le caténiste a-t-il eu le projet de faire alterner différents types d'interprétations, spirituelles ou littérales. Je verrai plus loin comment le projet exégétique du caténiste transparaît, d'une manière ou d'une autre, dans cet ordre de succession des différents auteurs⁴⁵⁶.

⁴⁵⁶ Cf. *infra*, chap. 4, pp. 316-317.

Il y a cependant des exceptions aux règles apparentes de l'ordre d'apparition des auteurs. Ainsi, il arrive qu'un auteur précède Jean Chrysostome :

- Olympiodore sur les lemmes 17, 69 et 96 ;
- Victor sur le lemme 28⁴⁵⁷ ;
- Origène sur le lemme 104 ;
- Cyrille sur le lemme 157 ;
- Théodoret et Olympiodore sur le lemme 196 ;
- Sévère sur le lemme 221.

Il arrive aussi qu'Olympiodore, qui apparaît le plus souvent en dernière position, précède un auteur :

- Théodoret sur les lemmes 32 et 76 ;
- Victor sur les lemmes 96, 214 et 241 ;
- Apolinaire sur le lemme 141.

Enfin, le lemme 116 est un cas particulier, car le premier extrait est attribué à Jean Chrysostome et le deuxième à Victor, mais ils sont suivis d'un troisième extrait à nouveau attribué à Jean Chrysostome.

La technique d'enchaînement mise en place par le caténiste ne tient pas seulement à l'ordre régulier de succession des auteurs. Dans certains cas, il y a aussi un relais entre les différents auteurs cités sur un même lemme biblique et d'un lemme à l'autre, comme en témoignent les exemples suivants :

- Les extraits 7c à 8c, sur les lemmes 7 et 8 (= Jr 1, 5), gravitent autour d'une notion-phare : la prescience divine⁴⁵⁸. Le caténiste a mis en œuvre un relais des différents auteurs sur ce thème : tandis qu'Olympiodore (7f) se contente de caractériser le discours de Dieu en nommant la notion de prescience, Jean Chrysostome (7c et 8a) analyse le processus chronologique à partir de la structure

⁴⁵⁷ On peut se demander, dans ce cas précis, s'il ne faut pas suivre l'ordre donné par le manuscrit O contre tous les autres, c'est-à-dire faire précéder l'extrait de Victor par l'extrait de Jean Chrysostome, et ce d'autant plus que l'extrait de ce dernier porte sur un passage antérieur du texte biblique.

⁴⁵⁸ Cf. t. II, édition de la chaîne intégrale à auteurs multiples, pp. 10-11.

grammaticale du texte. Didyme (7d) insiste sur la liberté de l'homme malgré la prescience de Dieu. L'extrait anonyme 7e ajoute la notion d'infaillibilité divine et l'extrait anonyme 8c, des lieux parallèles dans l'Écriture. L'extrait de Théodoret (8b) introduit l'image du modelleur. On note que l'ordre des commentaires n'établit pas de progression dans l'analyse du texte scripturaire, comme en témoigne la place de la brève scholie paraphrastique d'Olympiodore au milieu de l'ensemble. Il semblerait ainsi que le caténiste n'adopte ni ordre chronologique, ni ordre logique, dans sa présentation des extraits patristiques ;

- dans le passage sur la vocation du prophète (Jr 1), il y a un relais à grande échelle autour de la figure de l'apôtre Paul ; les extraits 7b et 8a (Jean Chrysostome), 8c (Anonyme), 9b (Théodoret), 14c (Victor), 16a (Origène), 19f (Victor) insistent sur la proximité entre le prophète et l'apôtre, tous deux envoyés auprès des nations ;
- les différents extraits sur le lemme 11, c'est-à-dire sur le prétexte de la jeunesse (Jr 1, 6-7), se complètent : Jean Chrysostome, Apolinaire et l'extrait anonyme insistent sur l'instance qui ordonne, Dieu à qui on ne peut rien refuser ; Origène et Victor donnent des citations parallèles dans la *Sagesse*, les *Règles*, l'*Exode* et les *Évangiles*. Là encore, on ne peut pas observer de progression entre les différentes exégèses. On constate seulement qu'il y a une alternance entre les extraits qui insistent sur l'instance qui ordonne (Jean Chrysostome, Apolinaire et l'Anonyme) et ceux qui donnent des lieux parallèles (Origène et Victor) : Jean Chrysostome / Origène / Apolinaire / Victor / Anonyme. Il est difficile d'affirmer que l'alternance est significative, mais cette disposition démontre que les extraits les plus proches dans leur méthode ne sont pas toujours regroupés au même endroit. Cet exemple est caractéristique de la perplexité que l'on ressent à la lecture de la chaîne à auteurs multiples : on peut avoir l'impression que le caténiste recherche la bigarrure et que l'alternance entre les différentes interprétations est voulue et travaillée, mais il est difficile de supposer une telle élaboration. Le cas du lemme 11 est trop exceptionnel pour être érigé en règle de composition ;
- sur le lemme 22, c'est-à-dire sur la vision du chaudron brûlant (Jr 1, 13), la succession des deux extraits d'Origène et d'Olympiodore permet d'avoir deux

interprétations du texte. L'extrait d'Origène développe le sens spirituel, tandis que celui d'Olympiodore récapitule les deux sens, littéral et spirituel. On aurait peut-être plutôt attendu un extrait donnant l'interprétation littérale, suivi d'un extrait donnant l'interprétation spirituelle, et éventuellement, à la fin, un récapitulatif des deux sens. Mais on voit que, dans cet exemple aussi, la progression logique de l'analyse ne semble pas être l'objectif du caténiste ;

- grâce aux différents prologues à la chaîne, on voit que le caténiste a le souci de donner plusieurs interprétations du texte de *Jérémie*. En effet, les trois textes patristiques qui précèdent la chaîne proposent chacun un éclairage original sur le livre prophétique et se complètent pour former une préface assez développée. Ainsi, le prologue de Jean Chrysostome est une introduction conceptuelle à la notion de prophétie, celui d'Eusèbe porte sur la composition littéraire du livre par rapport à l'ordre chronologique des événements, tandis que le prologue anonyme est une mise au point historique sur le contexte dans lequel s'est manifesté le prophète Jérémie. Il y a donc un souci de variété dans le choix des prologues, comme dans le choix des différents extraits patristiques. En revanche, l'agencement des prologues, comme des extraits, ne respecte pas d'ordre particulier, chronologique ou logique.

Ainsi, les extraits patristiques sélectionnés par le caténiste témoignent de l'intérêt qu'il porte aux différentes interprétations possibles du texte biblique. En revanche, malgré quelques cas d'alternance très soignés, il semble qu'il n'y ait pas de logique d'organisation dans la présentation successive des extraits.

De plus, l'enchaînement des scholies patristiques n'est pas toujours régulier : certains lemmes du texte biblique (les lemmes 48, 70, 71 et 173) ne sont, semble-t-il, pas commentés, ce qui donne lieu à des ellipses dans la numérotation des extraits exégétiques. En fait, lorsque l'on y regarde de plus près, trois des lemmes auxquels aucun extrait patristique semble ne se rapporter, sont commentés dans les extraits qui correspondent aux numéros qui précèdent ou qui suivent immédiatement le numéro manquant : ainsi, les

lemmes 70-71 (*Qu'y a-t-il entre toi et le chemin des Assyriens, pour boire l'eau des fleuves ?*) sont commentés dans l'extrait 69c d'Olympiodore, et le lemme 173 (*alors en lui les nations béniront, en lui elles loueront Dieu à Jérusalem* ». *Car, ainsi parle le Seigneur*) est commenté dans l'extrait 172b de Jean Chrysostome. En revanche, le lemme 48 (*Les prêtres n'ont pas dit : « Où est le Seigneur ? »*) n'est effectivement pas commenté dans la chaîne. Cela est d'autant plus étonnant que le passage est bien analysé isolément dans la chaîne à deux auteurs par l'extrait de Jean Chrysostome : « Il parle de ceux qui accomplissaient les liturgies ». La raison de cette absence pourrait être liée aux ellipses de la documentation dont disposait le caténiste, car le Commentaire de Jean Chrysostome qu'il excerptait était entièrement différent de celui qui a été utilisé par le caténiste de la chaîne à deux auteurs⁴⁵⁹. L'ellipse de l'analyse du lemme 48 pourrait aussi être le résultat d'un choix délibéré du caténiste : il laisserait de côté ce passage, peut-être parce que le lemme 49 qui suit (*Ceux qui sont attachés à ma loi ne me connaissaient pas*) en est assez proche et que les extraits qui expliquent "ceux qui sont attachés à ma loi" valent aussi pour "les prêtres".

La succession des extraits patristiques est par ailleurs irrégulière, parce que certains lemmes bibliques sont beaucoup plus commentés que d'autres, ce qui introduit un déséquilibre important dans la répartition des extraits par rapport au texte biblique.

Il y a, en outre, plusieurs cas d'incohérence dans l'ordre logique des extraits, comme en témoigne l'exemple de l'extrait 10b de Victor :

ι Βίκτορος πρεσβυτέρου· τοῦτο οὐκ ἂν εἶπεν εἰ ἐκ μήτρας ἐτετυχήκει τῆς χάριτος οὐδ' ἂν ἐδέιτο νῦν Θεοῦ προσαιπομένου τοῦ στόματος αὐτοῦ ἤδη τούτου τυχῶν καὶ θείας γνώσεως πληρωθεὶς καὶ λόγων προφητικῶν· τοῦτο γὰρ τὸ Θεὸν ἄψασθαι στόματος. Ὡς ἐπιγνοὺς δὲ προσδιαλεγόμενον ὁ προφήτης ἀπὸ τῆς κυριωτέρας αὐτὸν ὀνομάζει προσηγορίας.

Le prêtre Victor : Il n'aurait pas dit cela s'il avait obtenu la grâce dès la matrice et il n'aurait maintenant pas besoin que Dieu lui touche la bouche s'il avait déjà reçu ceci et s'il avait déjà été rempli de la connaissance divine et des paroles prophétiques ; car c'est ce que désigne le fait que Dieu lui touche la bouche. Et le prophète, lorsqu'il a reconnu pour ainsi dire celui qui lui adresse la parole, le nomme à l'aide d'une désignation plus appropriée.

Cet extrait commente d'abord le lemme 14 (*Et le Seigneur étendit sa main vers moi et toucha ma bouche. Et le Seigneur me dit : « Voilà, j'ai donné mes paroles à ta bouche*), puis

⁴⁵⁹ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 111-120.

le lemme 9 (*prophète pour une nation, je t'ai institué* ». *Et j'ai dit* : « *Toi qui es, Maître et Seigneur* ») et cela, alors qu'il est relié au lemme 10 (*voilà, je ne sais pas parler, car je suis trop jeune*), et situé entre deux extraits qui commentent clairement, le premier, le lemme 10 et le deuxième, le lemme 11 (*Et le Seigneur me dit* : « *Ne dis pas* : « *Je suis trop jeune* »). Il est difficile d'interpréter ces problèmes d'agencement des extraits entre eux : si leur ordre a pu être perturbé au cours de la transmission du texte, il ne faut pas négliger l'aveu du caténiste, dans son prologue général à la chaîne, selon lequel les scholies ne sont reliées qu'approximativement au texte biblique, de telle sorte qu'il faut lire deux ou trois lemmes à la suite, puis les commentaires qui leur correspondent pour avoir une vue d'ensemble du texte et de son interprétation.

On trouve aussi de nombreuses redites qui viennent perturber l'enchaînement logique des commentaires, en tout cas la progression de l'exégèse à laquelle on aurait pu s'attendre. Il est difficile de savoir, en lisant la chaîne, s'il s'agit d'un effet d'accumulation non désiré et d'une maladresse, ou d'un effet voulu d'insistance. Si l'effet est voulu par le caténiste, on parlera plutôt d'échos que de redites. Mais force est de constater que, s'ils créent une cohérence au sein des extraits patristiques et permettent de produire des effets d'insistance, ils donnent aussi l'impression que l'exégèse piétine, comme en témoignent les extraits 38a et 38b évoquant la distance qui sépare l'adoration de Dieu de l'adoration des pierres.

Il y a aussi des redites entre des extraits qui ne portent pas sur le même lemme : l'extrait 7d de Didyme (« Ce n'est pas la prescience de Dieu qui a rendu Jérémie saint, mais puisqu'il est Dieu, il a su par avance ce qui allait arriver ») et la fin de l'extrait anonyme 8c (« ... et ce n'est pas la prescience qui a suscité la consécration ou la méchanceté, mais c'est ce qu'ils allaient faire qui a suscité la prescience »). De même, le retour de la citation de Gal 1, 15 en 7b à propos du terme *πλάσαι* du lemme 7, en 8c concernant l'expression *ἐξελεῖν ἐκ μήτρας* du lemme 8 et en 9b au sujet du terme *ἔθνος* du lemme 9, crée un léger effet de répétition, tout en soulignant la proximité entre l'apôtre Paul et le prophète Jérémie. Il faut insister à nouveau sur la perplexité du lecteur face au texte de la chaîne : certaines redites créent un effet de cohérence (*ἀκολουθία*), mais le problème est que cette cohérence n'est pas systématique. Il est ainsi difficile de savoir si elle est délibérément voulue par le caténiste ou si elle est le résultat du hasard de la succession des extraits patristiques.

Il existe, en outre, des cas de doublets, c'est-à-dire deux extraits presque identiques attribués à deux auteurs différents : les extraits 14a et 14b de Jean Chrysostome et Théodoret, les extraits 17c et 18 de Jean Chrysostome et l'extrait 19d de Théodoret, les extraits 102 et 103a des mêmes auteurs, les extraits 129a et 130a de Jean Chrysostome et l'extrait 130c de Théodoret.

L'existence de doublets est un problème de taille, comme l'explique G. Dorival dans ses "questions de méthode pour écrire l'histoire des chaînes"⁴⁶⁰. Puisqu'ils n'offrent pas strictement le même texte, il est difficile de justifier le phénomène par une dittographie du caténiste ou du copiste. Les deux extraits apparaissent sous le nom d'auteurs différents et présentent des variantes, à la fois parce que l'un d'entre eux est plus littéral ou plus récrit que l'autre, et parce qu'il y a un découpage différent du commentaire-source, de telle sorte que seule une partie est commune aux deux extraits. Cela pourrait constituer une indication que la chaîne à auteurs multiples est une chaîne secondaire, déjà fabriquée à partir de deux sources.

Cependant, il pourrait s'agir aussi d'un problème d'attribution de l'extrait dont le caténiste aurait conscience et qu'il nous livrerait à l'état brut, en donnant un texte presque identique sous deux attributions différentes.

Enfin, on ne peut laisser de côté l'hypothèse que ces doublets ne font que refléter l'influence de Jean Chrysostome sur Théodoret de Cyr, cette influence se laissant voir parfois dans des reprises presque littérales par Théodoret de l'œuvre de son prédécesseur. En effet, Théodoret se situe au terme d'une longue tradition exégétique dont il revendique et recueille l'héritage pour le transmettre, enrichi de ses propres réflexions. Si rien ne prouve que Théodoret a été le disciple de Jean Chrysostome, il a presque certainement lu divers traités d'exégèse de celui-ci et l'appelle son « maître » sans doute au sens où il a été pour lui une lecture formatrice et enrichissante⁴⁶¹.

⁴⁶⁰ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. I, Louvain 1986, p. 18.

⁴⁶¹ Sur la place de Théodoret dans l'histoire de l'exégèse, cf. J.-N. Guinot, *L'exégèse de Théodoret de Cyr*, Paris 1995, pp. 71-76.

Il est nécessaire de dresser un tableau récapitulatif de ces cas de doublets. La première colonne présente les extraits de Jean Chrysostome et la deuxième colonne les extraits de Théodoret qui sont concernés. Les passages qu'ils ont en commun sont soulignés dans l'une et l'autre colonne.

extraits attribués à Jean Chrysostome	extraits attribués à Théodoret de Cyr
<p>ιδ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνος ἐδείτο ὁ προφήτης ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίει· «<u>ἐνεφύσησεν αὐτοῖς</u>». Καίτοι οὐκ ἐδείτο τοῦ ἐμφυσηματος ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γίνονται εἰκόνες</p>	<p>ιδ Θεοδωρήτου· <u>Αἰσθητῆς εἰκόνος ὁ προφήτης ἐδείτο ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐνεφύσησε τοῖς ἀποστόλοις, οὕτω καὶ τῷ Ἰεζεκιὴλ κεφαλὴς ἐδόθη βιβλίου, οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι γλώττας ὀρώσι πυρίνας. Τὰ γὰρ ἀσώματα διὰ τίνος εἰκόνος ἔδει φαίνεσθαι σωματικῆς· σώματι γὰρ ἐντραφεῖσα ψυχὴ πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀσθενεῖ κατανόησιν</u></p>
<p>ιζ Τοῦ αὐτοῦ· Ταῦτα ἐκ διαλείμματος ὅταν εἴπῃ· <u>Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· οὐ γὰρ ἐφεξῆς ἀλλ' ἐδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.</u></p> <p>ιη Τοῦ αὐτοῦ· Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερρὸν καὶ βαρὺ καὶ πληκτικόν· τίνος ἔνεκεν ταῦτα ἔβλεπον ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὄψεις ἐνεργέστεραι ἦσαν, καὶ <u>μᾶλλον ἔπληττον τὸν ἀκροατὴν· ἢ γὰρ ῥάβδος πληγῆς ἐστὶ σύμβολον.</u></p>	<p>ιθ Θεοδωρήτου Κύρου· Τοῦτο τοίνυν εἰς προφητείαν δοθέντος πνεύματος λαλοῦντος· Θεὸς λαλεῖ γίνονται δὲ καὶ ἐκ διαλειμμάτων οἱ λόγοι <u>οὐκ ἐφεξῆς· ἐνεδίδου γὰρ τῷ προφήτῃ ὁ Θεὸς συνιδεῖν τὰ λαλούμενα. Εἶδεν οὖν ῥάβδον καρυΐνην καὶ τίνος χάριν ἐώρων τὰς τοιαύτας εἰκόνας; ὅτι τῶν πραγμάτων ἢ ὄψις τῶν λόγων ἐναργεστέρα καὶ μᾶλλον ἀπτομένης ψυχῆς.</u></p>
<p>γ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως· <u>Τοὺς προφήτας· ἀλλ' οὐκ ἔδει τὰ παιδιά ἀλλὰ τοὺς ἀπατῶντας καὶ τοῦτο ἐποίησε, φησί, καὶ οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ κοινῶ θανάτῳ ἵνα μὴ τις τῇ φύσει τοῦτο λογίσηται, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ γέγονεν ἡ ὀργή.</u></p>	<p>β Θεοδωρήτου· Ἐγὼ δέ, φησίν, οὐδὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἀνείλον, ἀλλὰ τοὺς παῖδας, ὥστε μὴ τῷ θανάτῳ τὴν ὠφέλειαν τῆς μετανοίας προανελεῖν καὶ δύο γέγονεν καὶ ἡ πληγὴ χαλεπὴ καὶ ἡ διόρθωσις δυνατὴ. Ἄλλ' οὐκ ἔδει τὰ παιδιά ἀλλὰ <u>τοὺς ἀπατῶντας καὶ τοῦτο φησίν· Ἐποίησα οὐ κοινῶ θανάτῳ ἵνα μὴ τις τοῦτο τῇ φύσει λογίσηται ἀλλ' ὀργὴ Θεοῦ ὡς λέων ὀλεθρευούση, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέχρι φόβου παιδεύεσθε.</u></p>
<p>κθ Τοῦ αὐτοῦ· Οὗτος εὐδόκιμος ἦν, οὗτος εὐσεβής. Οὐχ ἀπλῶς ὁ χρόνος προστίθεται, ἀλλὰ μείζον ἔγκλημα τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι οὐδὲ ἄρχοντα ἔχοντες ἐπιμελούμενον αὐτῶν βελτίους ἐγένοντο. Ἐντυγχάνει τῷ προφήτῃ ὁ Θεός, ἐπεὶ καὶ <u>ἡμεῖς δούλοις ἐντυγχάνομεν, ὅταν παρ' αὐτῶν ἐρωμένων καταφρονώμεθα.</u></p> <p>λ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Καὶ μὴν ἀπαθὲς τὸ θεῖον, ἀλλ' ὅμως ὡς ὑβρισμένος καὶ ἠδικημένος διαλέγεται. <u>Ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ· οὐχ εἷς, οὐ δεύτερος, ἀλλὰ πᾶν τὸ πλῆθος. Καὶ μὴν οὗτος οὐκ εἶδεν· ἐκεῖνα γὰρ πρὸ αὐτοῦ ἦσαν, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ἀντὶ τοῦ ἔμαθες'.</u></p>	<p>λ Θεοδωρήτου· Ὅρα τοῦ λόγου τὸ ἦθος ἐπεὶ καὶ δούλοις ἐντυγχάνομεν ὅταν ὑπὸ τῶν ποθουμένων ὑπερορώμεθα. <u>Εἶδες τί ἐποίησεν μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, ὁμοῦ πάντες, οὐχ εἷς, οὐ δεύτερος. Τὸ δὲ εἶδες ἐπὶ τοῦ ἔμαθες',</u> πρεσβύτερα γὰρ τοῦ προφήτου τῶν δεκαφυλῶν τὰ παθήματα περι' ὧν ὁ λόγος αὐτῷ. Ταύτας γὰρ ἀπὸ Ῥοβοὰμ τοῦ Σολομῶνος υἱοῦ ἀπέστησε Ἰεροβοὰμ καὶ πρὸς εἰδωλολατρείαν ἐξέκλινεν αὐτὸς τε καὶ οἱ μετ' αὐτὸν βασιλεῖς καὶ δι' ὑπερβάλλουσιν ἀσέβειαν αἰχμάλωτοι πρῶτοι γεγόνασιν· δι' ἃς οὖν εἴλωσαν αἰτίας διδάσκει, οὐδὲν γὰρ ἐπέστρεψεν αὐτάς, οὐ προφητῶν λόγοι, οὐχ ὁ μόνων ἔθνων ἔφοδος, οὐ μερικὸς ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἀποικισμός.</p>

Autant il est parfois possible de parler d'un *enchaînement* des extraits patristiques au sens propre lorsque ceux-ci portent sur le même lemme, autant il est difficile de voir autre chose qu'une *juxtaposition* quand les extraits ne portent pas sur le même lemme. Le début de la chaîne se présente en effet davantage comme une juxtaposition que comme un enchaînement :

α Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου· Τὸ μὲν ὄνομα Ἰερεμίας, ὡς καὶ ἡ βίβλος φησί, τὴν δὲ φυλὴν λευίτης, τὴν δὲ πατρίδα ἀναθωθίτης, τὴν δὲ χώραν ἐν Βενιαμὶν κατῴκει.

β Ὀλυμπιοδώρου διακόνου· Ἐκ τοῦ ἱερατικοῦ γένους.

γ Τοῦ αὐτοῦ· Ἀπὸ πέντε μιλίων Ἱερουσαλήμ ἢ Ἀναθώθ.

δ Τοῦ ἁγιωτάτου Ἰωάννου· Τοῦ δικαίου καὶ θαυμαστοῦ· ἐπεὶ καὶ ἄλλοι ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ἔλαβον· ἐπὶ δικαίων τὰς προφητείας αὐτῷ ἐποιοῦντο.

ε Τοῦ αὐτοῦ· Ὅρα· καὶ προειδῶς ὁ Θεὸς μηδὲν ὠφελουμένους αὐτοὺς τοὺς προφήτας ἔπεμπεν. Οὐ μικρὸν γὰρ ἐκ τούτου καρπούμεθα· ἵνα γὰρ μὴ λέγοι τις· «καὶ τί τὸ ὠφελος ;», ὡσανεὶ καὶ ἰατρῷ προειδότι τὸν θάνατον τοῦ ἀνθρώπου μέμφοιτό τις παραμένοντι μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς· οὐ γὰρ ἐνέλιπεν πάντα παραινῶν καὶ συμβουλευῶν. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τοῦ δικαίου καὶ εὐσεβοῦς ταῦτα ἔπασχον ; ὅτι τῆς ἁμαρτίας ἐτίμνον δίκην τῶν Μανασσῆ πεπραγμένων ἐν τεσσαράκοντα ἔτεσιν.

ζ Τοῦ αὐτοῦ· Ῥῆσις δὲ καὶ λόγος καὶ ὄρασις καὶ λῆμμα ταῦτόν ἐστιν· ῥῆμα δὲ ἐγένετο οὐ διὰ φωνῆς ἀλλ' ὅτι σαφέστερον λέγουσα ὄρασις ὡς ὄραματος γεγονότος.

1 **Saint Jean archevêque de Constantinople, le Chrysostome** : Son nom était Jérémie comme le dit aussi le livre, il était de la tribu de Lévi, sa patrie était Anathoth, et pour la terre, il habitait celle de Benjamin.

2 **Le diacre Olympiodore** : De famille sacerdotale.

3 **Le même** : Anathoth est située à cinq milles de Jérusalem.

4 **Le très saint Jean** : < Aux jours > du juste et admirable < Jôsiâs > car d'autres aussi ont reçu le pouvoir à partir de là ; ils faisaient pour lui leurs prophéties sous des < rois > justes.

5 **Le même** : Regarde : alors même qu'il prévoyait qu'ils n'étaient utiles en rien, Dieu continuait à envoyer les prophètes. Ce n'est pas un petit fruit que nous pouvons cueillir de

cela. En effet, c'est afin qu'on ne dise pas : « et à quoi cela sert-il ? », comme quelqu'un qui blâmerait un médecin, alors même qu'il prévoit la mort d'un homme, de rester auprès de lui jusqu'à son dernier souffle ; en effet il n'a pas cessé de donner toutes sortes d'encouragements et de conseils. Mais pourquoi ont-ils subi ces épreuves sous un roi juste et pieux ? Parce qu'ils ont été punis pour le péché de ce que Manassé a fait pendant quarante ans.

6 Le même : Propos, parole, vision et oracle sont une seule et même chose. Un propos est advenu non par une voix, mais parce qu'il y a eu une vision qui parle plus clairement, comme si un spectacle s'était produit.

Si l'on veut désigner par le terme "chaîne" la succession des scholies patristiques, il faut introduire des nuances : il peut y avoir un *enchaînement* des extraits sur un lemme donné, mais il faut plutôt parler de *juxtaposition* pour des extraits qui ne portent pas sur le même lemme, puisque, la plupart du temps, il n'existe entre eux aucun lien.

Ainsi, dans la chaîne à auteurs multiples, le texte biblique peut être lu dans sa continuité, tandis que les extraits patristiques n'ont de sens que si l'on fait référence au texte biblique, comme en témoigne l'exemple de l'extrait 2 : la brève explication d'Olympiodore au génitif : « de famille sacerdotale » ne prend son sens que si l'on vient de lire le lemme 2 (*l'un des prêtres qui habitait*). De la même manière, les nombreux « c'est-à-dire » placés en début d'extraits ne s'expliquent que si l'on se réfère au texte biblique correspondant.

Le terme d'enchaînement pour la succession des scholies patristiques n'est donc justifié que lorsqu'elles portent sur un même lemme biblique. On peut en effet sur ce lemme lire les différents extraits des Pères à la suite. Mais ce mode de lecture ne convient qu'à la moitié des cas : il y a bien deux réalités de composition et de lecture distinctes, selon qu'il s'agit d'un même lemme ou de lemmes différents.

Il me semble, par conséquent, que l'on peut remettre en cause le bien-fondé d'une chaîne autonome, constituée par les extraits patristiques mis bout à bout. C'est une chaîne simplement dans la disposition, dans la forme, et non pour le fond. Il apparaît, par conséquent, qu'une chaîne dont il ne reste que les scholies patristiques et dont le texte biblique est absent, comme dans certains manuscrits plus tardifs, est incomplète.

Si, au sein du florilège des extraits patristiques, on enchaîne toutes les scholies d'un auteur donné, on trouve un autre niveau de cohérence, car il y a des échos entre les différents passages attribués à un même auteur, dans la méthode comme dans les idées ou les mots. Les extraits de Jean Chrysostome forment une chaîne dont les maillons sont liés les uns aux autres par des échos, des idées semblables, des images similaires, telle la métaphore filée du médecin dans les extraits 5, 24, 27 et 43. Les extraits qui lui sont attribués explicitent souvent le sens littéral grâce à l'expression *τουτέστιν* (cf. extrait 108, *etc.*) et mettent en valeur l'énonciation (« ce sont les mots de » cf. extraits 37a, 61a, 66, 83a, 85a, *etc.*). Chaque Père a ainsi sa spécialité : Victor d'Antioche introduit des échos au texte de *Jérémie* à partir de l'Ancien et du Nouveau Testament et prête une grande attention aux témoignages des réviseurs (cf. extraits 83b, 85b, 95, *etc.*) ; Olympiodore s'attache souvent, quand il y a des images, à distinguer les différents sens, littéral et spirituel (cf. extraits 22, 23, 28, 64c, 69a, *etc.*) : il affectionne les doubles interprétations, qu'il s'agisse d'interprétations du même ordre (cf. extraits 131b et 151b), d'une interprétation littérale puis allégorique (cf. extraits 119 et 158) ou d'une interprétation allégorique puis typologique (cf. extrait 139b) ; Théodoret explique l'attitude du locuteur, caractérise le ton du discours (modération, menace, *etc.*), procède à des explications stylistiques (hyperbole signalée à deux reprises) souvent avec l'appui d'une citation, même si elle ne semble pas essentielle à la compréhension (cf. extraits 9b, 31, 32c, 35b, 52b, 59b, 75b, 102, 123b, *etc.*). Notre connaissance de la tradition directe de ces auteurs, le plus souvent inexistante ou lacunaire, ne nous permet pas de savoir si le profil des extraits sélectionnés est dû au choix du caténiste ou s'il est inhérent à l'œuvre d'origine. Ce qui est sûr du moins, c'est que le profil des extraits d'un même auteur apparaît assez nettement à la lecture de la chaîne : le caténiste en était donc conscient et devait accepter cette image qu'il donnait des différents Pères représentés.

Comme il ne s'agit que d'extraits, ces chaînes d'auteurs restent très lacunaires et elles sont interrompues du fait des sélections opérées par le caténiste, visibles par exemple, dans l'expression « Et peu après » (καὶ μετ' ὀλίγα) de l'extrait 7b. Cette discontinuité peut aussi être perçue dans la manière très abrupte avec laquelle le caténiste passe du commentaire de la fin du lemme 13 à celui du début du lemme 13 dans un même extrait attribué à Jean Chrysostome. On remarque d'ailleurs que l'ordre dans lequel le caténiste a

présenté les deux commentaires ne suit pas l'ordre du verset de l'Écriture correspondant. Je signale le lieu du passage abrupt par une double barre :

ιγ Τοῦ αὐτοῦ· Οὐκ ἄρα τοῦτο δείκνυσι τὸ εἶναι μεθ' ἡμῶν τὸν Θεὸν τὸ ἐξαιρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτόν· εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν προσέθηκεν ὥστε, καὶ μὴ ἐξαιρούμενος, μεθ' ἡμῶν ἐστίν, ἐπεὶ καὶ μετὰ τῶν μαρτύρων ἐστὶν οὐκ ἐξαιρούμενος αὐτούς καὶ μετὰ τῶν δικαίων ἐστὶ συγχωρῶν αὐτοῖς ἀθλεῖν καὶ μετὰ τοῦ Ἰὼβ ἦν ὅτε αὐτὸν ὁ διάβολος ἐπολέμει, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ ἔσομαι μετὰ σοῦ ἀλλὰ τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε ἔχεις ὄπλον ἄμαχον καὶ ἀκαταγώνιστον συμμαχίαν. || *Μὴ φοβηθῆς*· τίς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστὼς ῥανίδα δέδοικεν ὑδάτων ; τίς τὸν βασιλέα ἔχων ἐστῶτα μεθ' ἑαυτοῦ φοβεῖται καὶ τρέμει ;

13 a Le même : Par conséquent, que Dieu soit avec nous ne montre pas qu'il nous délivre. En effet, si c'était le cas, il ne l'aurait pas ajouté. Ainsi, même quand il ne nous délivre pas, il est avec nous puisqu'il est aussi avec les martyrs sans les délivrer et avec les justes en leur permettant de lutter, et il était avec Job quand le diable le combattait. Non, ce n'est pas avec *je serai avec toi*, mais avec *pour te délivrer* que tu as une arme invincible et une alliance indéfectible.|| *Ne crains pas* : en effet quel est celui qui, debout sur la pierre, redoute une goutte d'eau ? Quel est celui qui, ayant le roi debout à ses côtés, craint et tremble ?

Ainsi, dans la chaîne à deux auteurs, les scholies de Jean Chrysostome et de Théodoret de Cyr sont plutôt juxtaposées qu'enchaînées, puisqu'il n'y a pas de lien formel entre elles, même s'il y a implicitement, d'un extrait à l'autre, le fil directeur du texte biblique commenté. Les redites et insistances créent une certaine cohérence au sein de la succession des extraits mais empêchent une progression régulière de l'analyse.

Dans la chaîne à auteurs multiples, il y a des éléments formels d'enchaînement dans la succession des noms d'auteurs ou des mentions de sources, dans les relais d'interprétation mis en place par le caténiste chez un même auteur ou d'un auteur à l'autre sur un même lemme biblique, mais il y a aussi des phénomènes qui rendent la succession des extraits irrégulière : le fait que quelques lemmes soient oubliés et que certains soient plus commentés que d'autres, les incohérences dans l'ordre logique des extraits, les redites qui créent un effet d'insistance, mais viennent perturber la progression de l'exégèse. Enfin, pour

une lecture qui ait un sens, il faut sans cesse revenir au texte biblique entre deux extraits pour avoir bien en tête le lemme sur lequel porte la scholie patristique que l'on s'apprête à lire.

C. La chaîne qui lie le texte de l'Écriture aux scholies patristiques

1) Les liens entre texte biblique et extraits patristiques dans la chaîne à auteurs multiples

Dans la chaîne à auteurs multiples, les liens entre le texte biblique et les scholies patristiques sont notés par les signes de renvoi d'une numérotation continue par centurie. Ceux-ci apparaissent avant chaque lemme biblique et avant chaque extrait et permettent ainsi de voir quelle scholie explique tel passage du texte biblique, et quelle péricope biblique est concernée par tel extrait. Les scholies sont reliées au texte scripturaire et le texte scripturaire l'est aux scholies⁴⁶². Il faut aussi ajouter un niveau de texte supplémentaire dans la chaîne : les gloses, c'est-à-dire des variantes hexaplaïres ou de brèves notes exégétiques, souvent attribuées à Olympiodore ; elles sont placées non pas dans le bloc des extraits patristiques, mais dans les marges entre le texte biblique et le commentaire, et signalées par d'autres signes que ceux de la numérotation (obèle, astérisque, *etc.*).

Or, l'enchaînement entre le texte biblique et les extraits patristiques n'est pas aussi régulier qu'on pourrait le croire. En effet, la numérotation des extraits n'est pas toujours juste ni exhaustive : le premier extrait de Jean Chrysostome, par exemple, porte non seulement sur le lemme 1, comme l'indique la numérotation, mais aussi sur les lemmes 2 et 3. L'extrait 6, en plus de citer le terme "parole" du lemme 6, reprend le terme "propos" du lemme 1 et annonce le terme "vision" du lemme 18. On a déjà vu le problème de l'extrait 10b de Victor qui commente en fait le lemme 14 puis le lemme 9⁴⁶³.

En outre, il est parfois extrêmement difficile de comprendre sur quoi porte précisément le commentaire : lorsqu'il porte sur un lemme entier, cela va de soi, mais lorsqu'il porte sur

⁴⁶² Cf. *supra*, chap. 2, pp. 169-171.

⁴⁶³ Cf. *supra*, pp. 194-195.

un terme plus précis, une expression particulière du lemme, soit celle-ci est répétée dans le commentaire ce qui facilite la tâche du lecteur, comme en 13a (cité *supra*) où l'expression biblique « ne crains pas » est rappelée dans la deuxième partie du commentaire, soit elle n'est pas reprise et il faut alors mettre en évidence le lien qui reste implicite. L'extrait 5 (cité *supra*), par exemple, relié au lemme 5 (*jusqu'à la captivité de Jérusalem, au cinquième mois*), commente en fait précisément le terme ἀλχμαλωσία "captivité". C'est l'évocation de la captivité qui donne lieu à ce développement. Le lecteur de la chaîne est alors face à ce qui ressemble à l'apparat négatif d'une édition, où la leçon retenue n'est pas rappelée avant les variantes, de telle sorte qu'il faut relire attentivement le texte édité pour faire correspondre au bon élément la variante des manuscrits. La définition que J.-M. Auwers donne d'une chaîne – "une édition du texte biblique" – paraît alors d'autant plus pertinente⁴⁶⁴, puisque les extraits patristiques se présentent en quelque sorte comme un appareil critique du texte biblique.

Confronté à ces difficultés liées au mode de lecture de la chaîne, le lecteur contemporain doit se reporter au prologue du caténiste, véritable viatique pour la lecture, et chercher à comprendre les conseils qu'il lui donne, afin de mieux saisir le fonctionnement de la chaîne⁴⁶⁵ :

[...] D'autre part, j'ai pensé qu'il était nécessaire d'ajouter encore à ce préambule la considération suivante afin que ce soit évident et clair pour les lecteurs. Qu'ils sachent en effet que non seulement les interprètes de l'Écriture inspirée par Dieu ont proposé des réflexions diverses sur elle, mais encore qu'ils n'ont pas divisé de la même manière les propres passages de la même Écriture divine et ont ajouté leur interprétation de la manière suivante : ils ont pratiqué leur exégèse, l'un en présentant plus de stiques, l'autre en en présentant moins, et de ce fait, les chiffres placés devant les sections paraissent arrêter les lecteurs du texte sacré dans leur progression. Il faut donc lire une première, une deuxième et une troisième section du texte sacré de la Sainte Écriture, et alors les interprétations présentes, afin que les réflexions puissent permettre une bonne vue d'ensemble aux lecteurs.

⁴⁶⁴ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 17-18.

⁴⁶⁵ Pour le texte grec, cf. t. II, édition de la chaîne intégrale à auteurs multiples, pp. 1-2.

Par cet avertissement, le caténiste semble reconnaître l'approximation de la division du texte biblique et sa complexité, puisqu'il conseille de lire trois lemmes bibliques puis les interprétations correspondantes. Cependant, on a vu que certains extraits n'avaient de sens que si on les lisait immédiatement après avoir lu le lemme biblique, puisqu'ils en font l'ellipse et sont pourtant intimement liés à un terme précis du texte sacré. Le caténiste a en tout cas conscience de la difficulté de son entreprise et de l'utilisation qu'il faut en faire. Le prologue se fait l'écho d'une sorte de malaise technique de l'auteur, malaise lié aux flottements inévitables dans le système de correspondance mis en place.

À part ce flottement originel, d'autres flottements se sont peut-être ajoutés, liés cette fois-ci à des problèmes de transmission du texte. Dans certains cas, il est possible que les copistes aient mal reproduit la numérotation de la chaîne originale, de la même manière que certains copistes ont mal reporté les signes critiques dans les témoins de la recension hexaplaire et qu'il y a par conséquent une hésitation dans la tradition manuscrite de la Septante sur la nature et sur la place des métobèles, obèles et astérisques. Cette difficulté est commune à de nombreux autres manuscrits de l'Antiquité : les copistes ont en effet souvent omis la mention des πρόσωπα dans les manuscrits des pièces de théâtre ou des dialogues platoniciens. Cependant, comme il y a unanimité des manuscrits de la chaîne sur les points litigieux de la numérotation, il est difficile d'incriminer les copistes.

Enfin, un dernier problème est posé par les discordances entre le texte biblique copié par le caténiste et le texte biblique cité ou sous-entendu par les extraits patristiques. On peut proposer quelques exemples : le singulier ἔθνος du texte biblique de la chaîne (lemme 9 = Jr 1, 5) contraste avec le pluriel ἔθνη sous-entendu dans les extraits patristiques correspondants, c'est-à-dire les extraits 9a et 9b attribués à Jean Chrysostome et Théodoret, le pluriel étant la leçon adoptée par le texte critique de J. Ziegler et celle de la majorité des manuscrits. Un deuxième exemple apparaît dans l'extrait 137 (sur Jr 3, 13) attribué à Jean Chrysostome qui cite le terme ἐξέχεας pour διέχεας dans le texte biblique de la chaîne. On trouve de même, dans l'extrait 200b attribué à Victor d'Antioche, les termes νέφη et διαλογισμοί au lieu de νεφέλη et λογισμοί dans le texte biblique de la chaîne (Jr 4, 13). Ces discordances entre le texte biblique présenté au cœur de la chaîne et le texte biblique cité ou commenté par les Pères contribuent à prouver que le texte biblique est emprunté à un

manuscrit biblique et non aux commentaires qu'a excerptés le caténiste, contrairement à ce qui s'est passé pour la chaîne à deux auteurs.

2) Les liens entre texte biblique et extraits patristiques dans la chaîne à deux auteurs

Dans la chaîne à deux auteurs, comme je l'ai montré, il est difficile de parler d'une continuité du texte biblique, parce qu'il est très lacunaire et sans cesse interrompu, ainsi que d'un enchaînement des extraits patristiques, puisqu'ils ne présentent presque aucun lien entre eux. Qu'en est-il de l'enchaînement entre le texte biblique et les extraits patristiques ? Il y a, au premier abord, dans la chaîne à deux auteurs, un seul enchaînement qui suit l'ordre de la copie et qui est une alternance régulière entre le texte biblique, les scholies de Jean Chrysostome et celles de Théodoret.

Cette alternance régulière est pourtant interrompue par l'absence de l'un ou l'autre des commentateurs sur un lemme donné. Théodoret est absent sur Jr 1, 3 ; 1, 11 ; 2, 2bis ; 2, 7 ; 2, 8a ; 2, 23 ; 2, 25a et b ; 2, 32 et Jean Chrysostome l'est sur Jr 1, 6 ; 2, 8b ; 2, 13 ; 2, 17 ; 2, 19 ; 2, 20 ; 2, 27 ; 2, 29-30.

Parfois aussi, entre deux lemmes bibliques, on ne trouve qu'une transition de Théodoret, dont le nom n'est d'ailleurs pas précisé, comme entre Jr 1, 15 et 1, 16, entre 2, 28a et 2, 28b et entre 2, 28b et 2, 29. Il est difficile de décider, dans certains cas, lorsque la signalisation manque dans la marge, s'il y a une transition de Théodoret entre deux lemmes bibliques ou une insertion de deux lemmes dans le commentaire de Théodoret ; dans l'exemple suivant, s'agit-il d'une transition de Théodoret entre les différents éléments de 2, 35-36 ou bien de l'insertion des deux parties de 2, 35-36 dans le commentaire de Théodoret ?

Οὐ δὴ χάριν ἐπήγαγεν· ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ ἐν τῷ σε λέγειν· «οὐχ ἡμαρτον». Καὶ οὐ λέγει· «κρινῶ σε», ἀλλὰ «κρίνομαι πρὸς σέ», ἀντὶ τοῦ «δικάζομαί σοι καὶ ἐλέγχω σε ψευδομένην καὶ ἀναιδῶς ἀρνούμενην». Ὅτι κατεφρόνησας σφόδρα τοῦ δευτερώσαι τὰς ὁδοὺς σου, τουτέστιν· ἐπέμεινες τοῖς κακοῖς καὶ μετὰ τὸν ἔλεγχον τῶν προφητῶν.

Voilà donc pourquoi il ajoute : *Voilà, moi j'entre en jugement contre toi quand tu dis : « je n'ai pas péché »* (Jr 2, 35b). Et il ne dit pas : je te jugerai, mais *j'entre en jugement contre toi* pour « je te fais un procès et t'accuse, parce que tu mens et que tu nies avec impudence ». *Car tu as à ce point dédaigné de revenir sur tes chemins* (Jr 2, 36), c'est-à-dire : tu en es resté aux malheurs, même après l'accusation des prophètes.

La fusion entre le texte biblique et l'extrait de Théodoret est telle qu'elle confirme l'hypothèse selon laquelle le caténiste aurait emprunté à la fois le texte biblique et des extraits exégétiques à ses commentaires-sources.

Dans certains passages, l'alternance présente une irrégularité : on a dans trois cas (sur Jr 2, 21 ; 2, 23 et 2, 24) un troisième extrait, attribué à Jean Chrysostome et comparant le grec à l'hébreu, qui vient s'ajouter à l'alternance habituelle. J'analyserai en détail cette "anomalie" dans la succession des lemmes bibliques et des extraits lorsque j'examinerai les rapports entre les scholies attribuées à Jean Chrysostome et le *Commentaire sur Jérémie* de cet auteur, conservé en tradition directe⁴⁶⁶.

Parfois, l'annonce que fait Théodoret du lemme qui va suivre est tellement détaillée que le caténiste ne le citera pas sur le lemme en question, mais se contentera de citer l'extrait de Jean Chrysostome : c'est le cas de Jr 2, 32.

L'enchaînement des trois textes (texte biblique et scholies des deux auteurs) est mis en valeur par le phénomène suivant : les scholies de Jean Chrysostome, qui suivent toujours le texte biblique, commencent souvent par un lien fort, par exemple un démonstratif dans les extraits sur Jr 1, 1 ; 1, 2 ; 1, 3 et 1, 4-5, puis les très fréquents *τούτέστιν, ἀντὶ τοῦ, ἵνα εἴπῃ*, qui lient les explications au lemme biblique qui précède. À l'inverse, les extraits de Théodoret se terminent fréquemment par une annonce du lemme qui va suivre. J'en donnerai un exemple par chapitre :

λέγει δὲ καὶ τὸν χρόνον τῆς προφητείας·

²*Ἐγένετο λόγος Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμὼς βασιλέως Ἰούδα ἔτους τρισκαιδεκάτου ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.*

Et il dit aussi l'époque de la prophétie :

⁴⁶⁶ Cf. *infra*, pp. 272-275.

²*Une parole de Dieu lui advint aux jours de Jôcias, fils d'Amôs, roi de Juda, la treizième année de son règne (Jr 1, 2).*

Μετὰ ταῦτα κελεύεται εἰπεῖν τοῖς οἰκοῦσιν τὴν Ἱερουσαλήμ·

²*Τάδε λέγει Κύριος· ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου καὶ ἀγάπης τελειώσεώς σου.*

Après cela, Il ordonne de dire aux habitants de Jérusalem :

²*Voici ce que dit le Seigneur : « je me suis souvenu de ma pitié pour ta jeunesse et de mon amour pour ta perfection. » (Jr 2, 2).*

Ἐντεῦθεν αὖξει τῆς Ἰούδα φυλῆς τὴν κατηγορίαν·

καὶ εἶδε τὴν ἀθεσίαν αὐτῆς ἢ ἀσύνθετος Ἰούδα ἢ ἀδελφὴ αὐτῆς·

À partir d'ici, il aggrave l'accusation contre la tribu de Juda :

Et son infidélité, l'infidèle Juda, sa sœur, l'a vue, etc. (Jr 3, 7b-8).

Ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Ἰούδαν μεταφέρει τὸν λόγον καὶ φησι·

³*Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα καὶ μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις.*

À partir d'ici, il passe dans son discours d'Israël à Juda et dit :

³*Défrichez vos friches et ne semez pas sur des épines. (Jr 4, 3).*

Le schéma prédominant est donc le suivant : lemme biblique => lien-Jean Chrysostome => Théodoret-lien => lemme biblique.

Il faut toutefois signaler quelques incohérences :

Quand les extraits de Théodoret commencent par un lien du même type que ceux que l'on trouve au début de la majorité des scholies de Jean Chrysostome (par exemple pour Jr 2, 3), l'effet créé surprend un peu, car l'extrait de Théodoret ne suit pas immédiatement le lemme biblique et le lien n'est donc plus très clair, tout en restant compréhensible :

³*Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ.*

Ἰωάννου·

Τουτέστιν· ἀφωρισμένος τῷ Θεῷ· οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· « Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψιστος ἔθνη οὓς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ ἔστησεν ὄρια ἔθνων κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ. »

Θεοδωρήτου·

Ἐν τῷ τοῦ ἄνωθέν σε τῶν ἄλλων ἔθνων προέκρινα καὶ ἐμὸς λαὸς ἐχρημάτισα· οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Μωϋσῆς· «Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ σχοίσιμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ.»

³*Israël est saint pour le Seigneur.*

Jean :

C'est-à-dire : délimité pour Dieu. En effet, ainsi parle aussi Moïse : « Lorsque le Très-Haut partageait les nations qu'il dispersait comme fils d'Adam, il fixa les limites des nations d'après le nombre des anges de Dieu et la part du Seigneur fut son peuple, Jacob. »

Théodoret :

Pour : dès le commencement je t'ai préféré aux autres nations et tu t'es fait appeler mon peuple. Ainsi le bienheureux Moïse a-t-il dit : « Et la part du Seigneur fut son peuple, Jacob, la portion de son héritage, Israël. »

Parfois, l'annonce de Théodoret reste en suspens, parce que le caténiste insère, entre cette annonce et le lemme qu'elle introduit, un autre lemme biblique commenté par un extrait de Jean Chrysostome. C'est le cas dans le passage suivant sur Jr 2, 7-8⁴⁶⁷ :

Théodoret :

[...] En effet, par le Carmel, il suggère l'ensemble de la terre de la promesse ; or même après en avoir joui, vous n'avez pas reconnu votre bienfaiteur, mais vous avez imité l'abomination de vos pères. Ensuite, il introduit l'accusation en distinguant chaque ordre :

⁷*Et je vous ai introduits au Carmel pour que vous en mangiez les fruits.*

Jean :

À partir du lieu géographique, il évoque la terre de la promesse ; or le Carmel se trouvait avoir une terre fertile et porter des fruits de qualité.

⁸*Les prêtres n'ont pas dit : « où est le Seigneur ? »*

Jean :

Il parle de ceux qui accomplissaient les liturgies.

Et ceux qui sont attachés à ma loi ne me connaissaient pas.

⁴⁶⁷ Pour le texte grec, cf. t. II, édition de la chaîne à deux auteurs, pp. 17-19.

Jean :

Il parle du grand-prêtre qui servait de guide au peuple.

Théodoret :

Voici le comble de l'impiété : les guides sont devenus les initiateurs de l'erreur et de même ce sont les scribes et les maîtres qu'il accuse ici d'être, alors qu'ils interprètent la loi, les premiers à la transgresser.

Et les bergers commettaient l'impiété envers moi.

Ce sont les rois qu'il nomme ainsi.

Et les prophètes prophétisaient par Baal.

Théodoret :

Il appelle prophètes les faux prophètes, de même que, par ailleurs, il appelle dieux ceux qui n'en sont pas.

La fin du premier extrait de Théodoret annonce le passage sur les prêtres, les scribes, les rois et les prophètes, ces différents "ordres" que Dieu va accuser les uns après les autres (Jr 2, 8). Or cette annonce est suivie de Jr 2, 7 et d'un extrait de Jean Chrysostome s'y rapportant. Cela constitue un retour au Carmel déjà évoqué par Théodoret. L'ajout de l'extrait de Jean Chrysostome rend par conséquent la fin de celui de Théodoret quelque peu énigmatique.

Le même phénomène apparaît plus loin pour Jr 2, 14-15⁴⁶⁸ :

Théodoret :

[...] Telle est la nature des idoles : elles mentent en effet leur substance auprès de la matière et de l'art, mais la beauté qui est apportée grâce à cela, le temps la détruit. En revanche, le vrai Dieu est source de vie éternelle. Ensuite, sur le mode interrogatif :

Jean :

¹⁴*Israël est-il un esclave ? Le méprisais-je comme un esclave ? N'ai-je pas veillé sur lui comme sur un fils ? Et Jacob est-il un domestique ? Et n'ai-je pas conduit aussi son aïeul dans l'honneur au point de l'honorer, même après sa mort, de mon souvenir ? C'est-à-dire : « moi, dès le commencement, je l'ai possédé au rang de fils, mais lui s'est rendu méprisable ; c'est pourquoi il a même été soumis aux ennemis ».*

⁴⁶⁸ Pour le texte grec, cf. t. II, édition de la chaîne à deux auteurs, pp. 21-22.

¹⁵*Contre lui rugissaient des lions.*

Il parle des Assyriens et des Babyloniens.

Théodoret :

¹⁴*Israël est-il un esclave ? Et Jacob un domestique ? C'est pourquoi il a été livré au pillage,*

¹⁵*contre lui rugissaient des lions.*

Quand, dit-il, il a été libéré de l'esclavage des Égyptiens, tous l'ont connu et quand précisément il se gouvernait lui-même, il était évident pour tous qu'il jouissait de ma providence : car tout le monde le voyait bien et s'en apercevait bien. Quelle est alors la cause de la captivité ? Pourquoi donc a-t-il été soumis aux rois qui marchaient contre lui ? En effet, par "lions", il nomme les rois : il dit que ceux-ci ont ravagé son pays et incendié les villes. Et cela, vous ne l'avez pas seulement subi du fait des Assyriens mais aussi du fait des Égyptiens.

Là encore, l'extrait de Jean Chrysostome semble interrompre le déroulement du Commentaire de Théodoret en s'insérant entre l'annonce du lemme et le lemme lui-même. L'enchaînement est tout de même moins curieux que celui de l'exemple précédent, parce que l'extrait de Jean Chrysostome qui suit l'annonce de Théodoret porte sur le même lemme, d'ailleurs rappelé avant l'interprétation.

Ces passages de la chaîne illustrent la difficulté, pour le caténiste, à agencer harmonieusement deux commentaires sur *Jérémie* sans que l'alternance entre les deux auteurs nuise à la compréhension de tel ou tel extrait et à la continuité de leur commentaire propre.

On trouve parfois aussi des annonces du lemme qui va suivre dans les scholies de Jean Chrysostome : quand elles ne sont pas suivies d'un extrait de Théodoret mais directement du lemme biblique qu'elles annoncent, elles sont tout à fait cohérentes, par exemple pour l'annonce de Jr 1, 12. En revanche, quand elles sont suivies par un extrait de Théodoret, elles sont inefficaces et créent un effet surprenant, car on lit, au lieu du lemme biblique annoncé, un nouveau commentaire sur le lemme qui précède, par exemple pour Jr 1, 13 ou 2, 2⁴⁶⁹ :

⁴⁶⁹ Pour le texte grec, cf. t. II, édition de la chaîne à deux auteurs, pp. 13-14.

²*Voici ce que dit le Seigneur : « je me suis souvenu de ma pitié pour ta jeunesse et de mon amour pour ta perfection. »*

Jean :

À partir d'ici, c'est le début des paroles du prophète au peuple. En effet, comme il entre en jugement contre eux, il rappelle sa propre bienfaisance en cherchant à persuader le prophète que ce n'est pas sans justice qu'il prononce la sanction contre eux. Il dit donc : « dès le commencement, tu as joui de ma haute protection ». Il appelle en effet "jeunesse" le séjour du peuple en Égypte, puisque c'est à ce moment-là qu'ils ont été élus par Dieu. *Mon amour pour ta perfection* pour : « je t'ai aimé parfaitement en t'accordant toute ma providence » et la démonstration vient de ce qu'il ajoute :

Théodoret :

Il appelle "jeunesse" le début de la vocation de la Judée. En effet, à ce moment-là, eux gémissaient parce qu'ils étaient misérables en Égypte, et lui eut pitié et les libéra avec l'aide de son serviteur Moïse. Il met *mon amour pour ta perfection* par ironie, car jamais les Juifs n'ont eu un amour parfait pour leur bienfaiteur. Et cela, le chanteur d'hymnes David nous l'enseigne aussi : « Car ils l'ont aimé dans leur bouche et ils lui ont menti par leur langue. Leur cœur n'était pas droit envers lui et ils n'ont pas été fidèles à son alliance. »

Lorsque tu as suivi, dit-il, le Saint d'Israël, dit le Seigneur, dans le désert, dans une terre non semée.

Malgré les apparences, le texte de la chaîne à deux auteurs n'est donc pas parfaitement continu, puisque la succession des extraits patristiques de Théodoret et de Jean Chrysostome n'est pas régulière et que certaines transitions sont mal placées. Le caténiste préfère, semble-t-il, respecter l'enchaînement propre au développement de chacun des auteurs et ne pas supprimer les transitions, même si elles deviennent inutiles dans la chaîne. Il est soucieux de l'ἀκολουθία du texte de ses auteurs ; il y a donc deux enchaînements concurrents dans la chaîne à deux auteurs : celui qui lie le texte biblique et les extraits de Théodoret et celui qui lie le texte biblique et les scholies de Jean Chrysostome. Tout ceci pose la question du bon usage de la chaîne : visiblement, la chaîne à deux auteurs n'a pas été écrite pour être lue comme on lit un commentaire suivi.

Conclusion

À partir d'exemples tirés des deux types de chaînes sur *Jérémie* (chaîne à auteurs multiples et chaîne à deux auteurs), j'ai démontré que le terme "chaîne", que l'on appliquait au départ uniquement à la succession des scholies patristiques, comme en témoignent les définitions de R. Devreesse et de F. Petit rappelées plus haut⁴⁷⁰, convient mieux à l'ensemble formé par le texte biblique et les extraits patristiques reliés entre eux.

Il est apparu, au cours de cette analyse, que la chaîne à auteurs multiples et la chaîne à deux auteurs ne fonctionnent pas de la même manière. Dans la première, on peut apparemment lire le texte biblique sans se référer aux extraits patristiques et les extraits patristiques sans se référer au texte biblique, puisque les deux blocs sont indépendants sur la page. Mais l'on se rend compte que, pour lire et comprendre les extraits patristiques, il faut privilégier une lecture alternée entre un lemme biblique et les extraits lui correspondant ; la chaîne à deux auteurs, qui combine deux séries d'extraits de commentaires, ne permet, à première vue, qu'une lecture suivie de l'ensemble : lemme biblique / extrait de Jean Chrysostome / extrait de Théodoret de Cyr. Mais on a vu que le caténiste privilégiait l'enchaînement du texte propre à chacun des auteurs, quitte à sacrifier la continuité et la régularité de la chaîne. Il faudrait ainsi faire plusieurs lectures de la chaîne selon que l'on s'intéresse aux interprétations de Jean Chrysostome ou de Théodoret, en lisant les lemmes bibliques et les extraits d'un seul des deux auteurs à la fois.

Le fonctionnement propre à chacune des chaînes me paraît mis en valeur par le choix de leur mise en page. Si certaines chaînes ont pu se présenter à la fois sous une forme encadrante et sous une forme continue dans différents manuscrits selon les époques⁴⁷¹, il me semble que la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* a été conçue comme une chaîne marginale et que la chaîne à deux auteurs a été conçue comme une chaîne continue. Enfin, si les deux types de chaînes ne fonctionnent pas de la même manière, si par conséquent les règles de bon usage de

⁴⁷⁰ Cf. *supra*, chap. 1, p. 17.

⁴⁷¹ Cf. G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. I, pp. 42-49 : « Du 10^e siècle au 12^e siècle, la réglure à pleine page et la réglure marginale sont susceptibles de recevoir les mêmes compilations ; réglures et mises en pages ne peuvent donc être un élément pertinent de définition des chaînes. » (p. 48)

ces instruments de travail diffèrent d'une chaîne à l'autre, cela pourrait tenir au fait que le projet du caténiste est sensiblement différent dans un cas et dans l'autre. D'un côté, il s'agit de permettre au lecteur une lecture synoptique de Théodoret de Cyr et Jean Chrysostome. De l'autre côté, le caténiste interrogerait les Pères (ou au moins un échantillon représentatif) sur les questions qu'il se pose à propos du texte biblique ou que lui pose le texte biblique.

II. De la chaîne intégrale (famille B1) à la chaîne abrégée (famille B2)

Je viens d'analyser le fonctionnement des deux grands types de chaînes sur *Jérémie*, mais je n'ai pas encore abordé le problème de l'abrégé. Or il est important de montrer comment il se situe par rapport à la chaîne intégrale et de voir s'il nous invite au même type de lecture.

Plusieurs principes permettent, à première vue, de passer de la chaîne de la famille intégrale (famille B1 : O P C V Q X) à la chaîne de la famille abrégée (famille B2 : L F M N) : sélection, enrichissement et résumé.

Mais comment affirmer d'emblée que c'est la famille B2 qui est secondaire par rapport à la famille B1? Lorsque nous disons que la famille B2 sélectionne des extraits de la famille B1, pouvons-nous exclure l'hypothèse que la famille B1 ajoute à la famille B2 de nouveaux extraits ? Lorsque nous disons que la famille B2 enrichit la famille B1 de quelques nouveautés, n'est-ce pas la famille B1 qui omet certains commentaires de la famille B2 ? Lorsque nous disons que la famille B2 résume et transforme les extraits de la famille B1, n'est-ce pas la famille B1 qui glose le texte de la famille B2 ?

La question vaut d'être posée, car il est parfois bien difficile de décider ce qui est premier entre un texte et son amplification ou un texte et son résumé, vu que ces deux démarches de réécriture existent.

Dans le cas présent, les arguments sont unanimes pour affirmer que la famille B2 est secondaire par rapport à la famille B1 et c'est sans doute pour cela que la question n'a été soulevée ni par E. Klostermann, ni par G. Karo et H. Lietzmann, ni par L. Vianès.

En effet, de nombreux noms d'auteurs sont omis dans la famille B2 et les extraits sont souvent donnés de manière continue sans que le passage d'un auteur à l'autre soit précisé. On imagine mal le caténiste de la chaîne B1 découper les extraits de la chaîne B2 pour leur attribuer des noms d'auteurs.

De plus, dans certains extraits, le caténiste de la famille B1 indique à son lecteur, par une transition du type καὶ μετ' ὀλίγα, qu'il laisse de côté un passage de l'œuvre qu'il excerpte et va plus loin chercher un autre extrait. Or, toutes ces indications disparaissent dans la famille B2. On imagine mal le caténiste de la famille B1 introduire, par une comparaison entre la famille B2 et les textes-sources, ces formules de transition.

Ce sont les arguments les plus évidents, me semble-t-il, pour affirmer que la famille B2 est secondaire par rapport à la famille B1.

A. Les différences dans la physionomie de la chaîne entre la version intégrale et la version abrégée

1) Les caractéristiques du texte biblique de l'abrégé

Le texte biblique, dans la chaîne abrégée, présente un système de division différent de celui de la chaîne intégrale : Jr 1-4 est divisé en 84 lemmes numérotés selon les 24 lettres de l'alphabet (le *stigma* venant s'ajouter entre le *epsilon* et le *dzèta* de temps à autre) au lieu des 241 lemmes numérotés de 1 à 100 dans la chaîne à auteurs multiples.

En outre, la chaîne abrégée ne reprend pas le texte biblique de la chaîne intégrale, car il y a de nombreuses variantes qui se trouvent seulement dans L et F, si l'on regarde de près l'apparat critique du texte biblique de la chaîne à auteurs multiples. Il semble que l'auteur de la chaîne abrégée ne se soit pas fondé, pour le texte biblique, sur le modèle de la chaîne intégrale, mais qu'il a utilisé un autre exemplaire, donnant lui aussi un texte tardif.

2) La présentation des extraits exégétiques dans l'abrégé

Les extraits patristiques sont très souvent dépourvus d'attribution d'auteur et toujours privés de la mention de l'œuvre d'origine, même quand elle existe dans la chaîne intégrale. Parfois, des emprunts à plusieurs extraits du même auteur dans la chaîne intégrale sont rassemblés sous le nom de cet auteur, mentionné une seule fois. Dans ce cas, la disparition

des attributions n'altère pas notre connaissance de l'origine des extraits. Mais souvent, des extraits sans attribution se retrouvent, du fait de la mise en page, attribués à l'auteur d'un des extraits précédents qui ne leur correspond pas. Par exemple, beaucoup d'emprunts à des auteurs variés se retrouvent fondus dans un ensemble attribué à Jean Chrysostome⁴⁷². Voici une liste exhaustive des autres fragments empruntés à la chaîne à auteurs multiples, qui perdent leur attribution et apparaissent par conséquent comme s'ils étaient dus au dernier auteur nommé :

- les emprunts à l'extrait 21 de Jean Chrysostome (issu de la chaîne intégrale) et à un passage du même auteur sur Jr 1, 13 (issu du *Commentaire sur Jérémie* en tradition directe) sans attribution après un extrait attribué à Sévère ;
- l'emprunt à l'extrait 57 de Jean Chrysostome sans attribution après deux extraits attribués à Olympiodore ;
- l'amalgame des extraits 76a d'Olympiodore et 76b, 77 et 78a de Jean Chrysostome, ainsi que l'emprunt à l'extrait 79a de Jean Chrysostome sans attribution après un extrait attribué à Théodoret ;
- les emprunts aux extraits 80a et 80b de Jean Chrysostome sans attribution après un extrait attribué à Victor ;
- les emprunts aux extraits 83a et 85a de Jean Chrysostome sans attribution après un extrait attribué à Olympiodore ;
- les extraits 85b de Victor et 86a de Jean Chrysostome sans attribution après le même extrait d'Olympiodore ;
- les emprunts aux extraits 99 et 100 de Jean Chrysostome sans attribution après un extrait attribué à Victor ;
- les emprunts aux extraits 128, 129a et 130a de Jean Chrysostome sans attribution après un extrait attribué à Olympiodore ;
- l'emprunt à l'extrait 131b d'Olympiodore sans attribution après un extrait attribué à Origène ;

⁴⁷² Cf. les emprunts aux extraits 7d de Didyme ; aux extraits anonymes 7e, 8c, 11e et 101b ; aux extraits 23b, 28b, 119 d'Olympiodore ; aux extraits 25b, 66b, 123c de Victor ; à l'extrait 13a d'Apolinaire ; aux extraits 32c, 35b et 59b de Théodoret ; aux extraits 114b, 120b et 122 de Théophile ; les passages originaux (cf. dans les sections 12, 13, 14, 17, 19, 14').

- les emprunts aux extraits 203 et 204a de Jean Chrysostome sans attribution après un extrait attribué à Victor ;
- les emprunts aux extraits 206, 207 et 209a de Jean Chrysostome sans attribution après un extrait attribué à Olympiodore ;
- les extraits attribués à « Chrysostome et Origène » (section 15''') qui présentent la succession suivante : Jean Chrysostome / Origène / Jean Chrysostome / Origène / Jean Chrysostome / Origène / Jean Chrysostome, que seule la chaîne intégrale permet de rétablir.

3) Les liens entre texte biblique et scholies patristiques

Une autre différence entre le fonctionnement littéraire de la chaîne abrégée et celui de la chaîne intégrale concerne les liens qui existent entre le texte biblique et les extraits patristiques. En effet, dans l'abrégé, le passage du texte biblique concerné est souvent rappelé au début de l'extrait patristique, alors que ce n'est pas le cas dans la chaîne intégrale, comme en témoigne l'exemple de l'extrait 18 de Jean Chrysostome et de sa reformulation dans l'abrégé⁴⁷³ :

Chaîne intégrale	Chaîne abrégée
Le même : Ce morceau de bois en effet est solide, lourd et fait pour frapper. Pourquoi regardaient-ils cela ? Parce que les actes et les spectacles étaient plus efficaces et frappaient mieux l'auditeur. En effet, le bâton est le symbole du coup.	Chrysostome : <i>Une baguette de noyer</i> . En effet, ce morceau de bois est solide, lourd et fait pour frapper. Pourquoi regardaient-ils cela ? Parce que les actes et les spectacles étaient plus efficaces et frappaient mieux l'auditeur. En effet, le bâton est le symbole du coup et du châtiment.

Le rappel du texte biblique est présent tantôt dans les deux manuscrits de Florence, c'est-à-dire dans les deux témoins manuscrits de la chaîne abrégée retenus pour l'édition

⁴⁷³ Pour le texte grec, cf. t. II, éd. chaîne intégrale, p. 16 et éd. chaîne abrégée, p. 6, ll. 8-11.

critique, tantôt seulement dans l'un des deux⁴⁷⁴. Cette reprise des lemmes bibliques au début des commentaires est sans doute liée au fait que l'abrégé divise le texte biblique dans des sections plus vastes et que le caténiste est ainsi souvent contraint de préciser le lien entre le texte biblique et l'extrait patristique en reprenant les termes du texte biblique sur lesquels va porter le commentaire.

Ce rappel fréquent du lemme biblique concerné par l'extrait patristique confirme par ailleurs, me semble-t-il, le mode de lecture de la chaîne à auteurs multiples : il faut lire le lemme biblique et, immédiatement après, le ou les extraits patristiques qui lui correspondent pour que l'ensemble ait un sens. L'exemple, dans l'abrégé, des emprunts aux extraits 190 à 192 de la chaîne intégrale est très intéressant : les trois fragments empruntés aux scholies 190 de Jean Chrysostome, 191 d'Olympiodore et 192 de Jean Chrysostome sont véritablement enchaînés à partir du texte biblique rappelé par le caténiste. Cet enchaînement entre lemme biblique et extraits patristiques met en valeur le fonctionnement de la chaîne abrégée comme de la chaîne intégrale :

Καὶ τό γε δεινότερον· ἀπολείται, φησίν, ἡ καρδία τοῦ βασιλέως· τοιαύτη γὰρ τῶν δεινῶν ἢ φύσις, ἀποστερεῖ τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν. Ἐκστήθονται δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς ἐπὶ ταῖς ἀπροσδοκίτοις συμφοραῖς. Οἱ δὲ προφήται, ἤγουν οἱ ψευδοπροφήται, θαυμάσονται, οὐχ ὡς παρ' ἐλπίδας τῶν πραγμάτων ἐξεληθόντων, ἀλλ' ὡς παρ' ἐλπίδας δεικνυμένων.

Et ce qui est plus éprouvant : *le cœur du roi*, dit-il, *sera anéanti*, car telle est la nature des épreuves : elle prive des sentiments conformes à la nature. *Et les prêtres seront dans la stupeur* à cause des malheurs inattendus. *Et les prophètes* (c'est-à-dire : les faux prophètes) *s'étonneront* non pas parce que les événements sont advenus contre tout espoir, mais parce qu'ils étaient montrés contre tout espoir.

⁴⁷⁴ Les rappels bibliques se trouvent **dans les deux manuscrits** pour le deuxième extrait de la section 3, le premier extrait de la section 9, les deuxième et troisième extraits de la section 13, le premier extrait de la section 16, le troisième extrait de la section 17, le premier extrait de la section 20, la section 21, le premier extrait de la section 22, la section 23, le cinquième extrait de la section 24, le premier extrait de la section 16', les huitième, neuvième et quinzième extraits de la section 18', le deuxième extrait de la section 19', le deuxième extrait de la section 21', la section 22', le deuxième extrait de la section 24', les deuxième, troisième et quatrième extraits de la section 16''', la section 18''' et les deux premiers extraits de la section 1'''' ; les rappels bibliques se trouvent **seulement dans le Laurentianus V 9** pour le quatrième extrait de la section 12, le deuxième extrait de la section 2', le deuxième extrait de la section 16', le onzième extrait de la section 18', la section 1'' et la section 22''' ; enfin, ils se trouvent **seulement dans le Laurentianus XI 4** pour le premier extrait de la section 2', le premier extrait de la section 21', le premier extrait de la section 24', la section 25', la section 3'' et le premier extrait de la section 4''.

On peut remarquer que l'auteur de l'abrégé intègre véritablement le rappel du texte biblique dans l'ensemble des extraits patristiques : il ajoute des liens logiques (deux δέ) pour rendre l'enchaînement encore plus manifeste.

Toutefois, il y a des cas où le rappel du lemme biblique est au contraire laissé de côté dans l'abrégé : le rappel du lemme 18 (Jr 1, 11) dans l'emprunt à l'extrait 17c et le rappel du lemme 103 (Jr 2, 30) dans l'emprunt à l'extrait 103a de Jean Chrysostome. Il est curieux que, dans ces deux cas, l'abrégé supprime la référence au texte biblique quand il l'ajoute souvent ailleurs.

En outre, certains extraits sont déplacés dans la chaîne abrégée. Il y a par exemple une interversion entre les emprunts aux extraits 19c de Sévère et 19e de Théodoret sur le bâton de noyer : comme les deux extraits portent sur le même passage du texte biblique, cette interversion n'a aucune incidence sur l'ordre logique des extraits patristiques par rapport au texte biblique⁴⁷⁵.

De même, l'emprunt à l'extrait 25b de Victor est situé entre deux emprunts à la scholie 26 de Jean Chrysostome sans que l'enchaînement logique des extraits patristiques selon l'ordre du texte biblique en soit perturbé⁴⁷⁶.

Les emprunts aux extraits 13b et 13a sont repoussés à la fin des extraits sur Jr 1, c'est-à-dire à l'apparition de la deuxième occurrence de l'expression *car moi je suis avec toi pour te délivrer* (qui apparaît en Jr 1, 8 et à nouveau en Jr 1, 19).

Les emprunts aux extraits 34, 35a et 35b sont présentés selon l'ordre 35b, 34 et 35a : il semble que le caténiste de l'abrégé ait eu le souci de réagencer les extraits selon l'ordre du texte biblique lui-même. En fait, lorsqu'il sélectionne une seule idée dans les différents extraits de la chaîne intégrale, l'enchaînement entre les extraits de l'abrégé en devient parfois illogique. Le texte biblique donne d'abord en effet : *Israël est saint pour le Seigneur* et ensuite *commencement de ses créatures*. Or, ce que le caténiste emprunte à l'extrait 34 de Jean Chrysostome concerne la deuxième partie du verset, tandis que ce qu'il emprunte à l'extrait 35b de Théodoret concerne la première partie du verset. Il laisse en effet de côté le début de l'extrait de Théodoret commentant la punition des Assyriens suggérée par la suite

⁴⁷⁵ Cf. t. II, éd. chaîne abrégée à auteurs multiples, p. 6.

⁴⁷⁶ Cf. t. II, éd. chaîne abrégée à auteurs multiples, p. 7, ll. 15-19.

du texte biblique (lemme 35 : *tous ceux qui le mangent commettront une faute...*). Enfin, ce qu'il emprunte à l'extrait 35a de Jean Chrysostome concerne bien la suite du texte biblique⁴⁷⁷. Il apparaît donc que l'on a, dans l'abrégé, un réagencement des emprunts aux extraits de la chaîne intégrale, de manière à ce que l'ordre logique du texte biblique soit bien respecté, malgré les sélections opérées dans le matériau exégétique. C'est l'ordre du texte biblique qui décide de l'ordre des extraits dans la chaîne abrégée.

Il réorganise aussi les extraits 68 à 72 en plaçant après les extraits 70 et 72 d'Olympiodore sur le Geôn, l'eau des fleuves et l'éloignement, l'extrait 68a de Jean Chrysostome sur l'abandon de Dieu qui concerne en fait plutôt les lemmes 73-74⁴⁷⁸.

Il réagence les emprunts aux extraits 200 à 204 en intercalant entre le début de l'extrait 200b de Victor et la fin de celui-ci des résumés des extraits 203 et 204a de Jean Chrysostome, afin que le texte biblique soit commenté parfaitement dans l'ordre (d'abord *Malheur à nous*, puis *lave ton cœur*, ensuite *jusques à quand* et enfin *les comptes de tes peines*)⁴⁷⁹. Dans la chaîne à auteurs multiples, l'extrait 200b de Victor englobait le commentaire des lemmes 200 à 204 et les extraits 201, 202, 203 et 204a de Jean Chrysostome reprenaient au fur et à mesure les éléments de ces lemmes 201 à 204. L'auteur de l'abrégé réorganise les éléments des extraits qu'il reprend à la chaîne complète en les réagencant selon l'ordre du texte biblique.

L'interversion qui concerne les emprunts aux extraits 52b de Théodoret et 53 de Jean Chrysostome est plus difficilement explicable car, si le commentaire de Jean Chrysostome porte sur le même passage que celui de Théodoret, il va plus loin dans le texte biblique. On aurait donc attendu le même ordre que dans la chaîne intégrale qui coïncide avec l'ordre progressif du texte biblique. Il est possible toutefois que l'auteur de l'abrégé ait voulu placer en première position Jean Chrysostome, l'auteur le mieux représenté dans la chaîne intégrale comme dans l'abrégé, pour souligner son influence sur son successeur Théodoret.

D'autres interversions peuvent être rétablies grâce au système de numérotation propre à l'abrégé. C'est le cas en particulier dans le passage des emprunts aux extraits 79 à 95 dont l'ordre paraît perturbé (79a, 83b, 80a, 80b, 84b, 83a, 85a, 85b, 86a, 94, 95, 92, 94) si l'on ne

⁴⁷⁷ Cf. t. II, éd. chaîne abrégée à auteurs multiples, p. 9, ll. 5-11.

⁴⁷⁸ Cf. t. II, éd. chaîne abrégée à auteurs multiples, p. 12, ll. 13-19.

⁴⁷⁹ Cf. t. II, éd. chaîne abrégée à auteurs multiples, p. 26, ll. 19-25.

tient pas compte de la numérotation des différentes sections de l'abrégé. Au final, si l'on rétablit l'ordre des extraits d'après cette numérotation, on obtient la succession suivante : 79a, 80b, 83a, 85a, 83b, 84b, 85b, 86a, 92a, 94, 95. Seul subsiste le problème de l'emprunt à l'extrait 85a qui perturbe légèrement la logique de succession des extraits patristiques par rapport au texte biblique⁴⁸⁰.

Ainsi, qu'il s'agisse de la présentation et surtout de la division du texte biblique, de l'enchaînement des extraits patristiques qui perdent souvent leur attribution ou des liens qui existent entre les deux ensembles (rappel du texte biblique au début de nombreux extraits, réagencement des extraits), l'abrégé se distingue nettement de la chaîne intégrale. Beaucoup d'informations et de précisions sont perdues dans le passage de la chaîne intégrale à la chaîne abrégée. Toutefois, l'auteur de l'abrégé a le désir de présenter un commentaire cohérent autour du livre de *Jérémie* : il n'hésite pas à rappeler les termes précis du texte scripturaire sur lesquels va porter une scholie et à modifier l'ordre des remarques qu'il a retenues de la chaîne intégrale pour le faire coïncider au mieux avec celui du texte biblique. La méthode de composition de l'abrégé semble enfin inviter au même genre de lecture que la chaîne intégrale, c'est-à-dire à une lecture en parallèle du texte biblique et des extraits exégétiques.

B. Le passage de la chaîne intégrale (famille B1) à la chaîne abrégée (famille B2)

J'ai annoncé que plusieurs principes permettaient de passer de la chaîne de la famille B1 (O P C V Q X) à la chaîne de la famille B2 (L F M N) : sélection, résumé et enrichissement. Il est temps maintenant d'observer, grâce à des exemples, la manière dont l'abrégé utilise sa source.

⁴⁸⁰ Cf. t. II, éd. chaîne abrégée à auteurs multiples, p. 14.

1) Un principe de sélection

La famille B2 opère une sélection parmi les extraits de la famille B1 et en retient environ la moitié (192 sur 395 pour Jr 1-4). Parmi les extraits qu'elle sélectionne, elle en reproduit certains dans leur intégralité. Soit ces commentaires sont exactement identiques⁴⁸¹, soit ils présentent de légères variantes : l'omission d'un mot ou d'un groupe de mots⁴⁸², l'ajout d'un mot ou d'un membre de phrase⁴⁸³, d'autres variantes (ordre des mots, variantes grammaticales et sémantiques)⁴⁸⁴.

Les extraits de la famille B1 sont parfois simplement amputés de leur début, de leur milieu ou de leur fin. Pour l'extrait 7e, tout le début, y compris l'attribution, est absent de la famille B2. Je fais apparaître en gras ce qui n'est pas retenu dans la famille abrégée.

Famille B1 (extrait 7e)	Famille B2 (éd. p. 4, l. 20 – p. 5, l. 2)
<p>Ἐξ ἀνεπιγράφου· οὕτως οἱ προφήται δηλοῦσιν τὴν ἀποκάλυψιν τῶν αὐτοῖς γνωριζομένων ὑπὸ Θεοῦ καὶ Δαυὶδ γὰρ φησὶν· «ἀκούσομαι τί λαλήσει ἐν ἔμοι Κύριος ὁ Θεός»· καὶ Ἀμβρακοῦμ· «ἐπὶ τῆς φυλακῆς μου στήσομαι καὶ ἐπιβήσομαι ἐπὶ πέτραν καὶ ἀποσκοπεύσω τοῦ ἰδεῖν τί λαλήσει ἐν ἔμοι Κύριος ὁ Θεός»· πρὸ δὲ πλάσεως αὐτὸν ὁ τῶν ὄλων ἦδει Θεὸς οὐχ ὡς ὄντα κατὰ δὲ πρόγνωσιν· τὸ δὲ τῆς θείας γνώσεως ἄπταιστον ἐδήλωσεν τὸ ἐπίσταμαι· πλάσαι δὲ αὐτὸν λέγεται ἐν κοιλίᾳ ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ προστάγματος τὸ «αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε», δρόμον λαβούσης τῆς φύσεως καὶ ἀπὸ τοῦ γὰρ «βλαστησάτω ἡ γῆ» «αἱ κέδροι τοῦ Λεβάνου ὡς ἐφύτευσας».</p>	<p>Τὸ δὲ τῆς θείας γνώσεως ἄπταιστον δηλοῖ τὸ ἐπίσταμαι· πλάσαι δὲ αὐτὸν λέγει ἐν κοιλίᾳ ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ προστάγματος τοῦ «αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε» καὶ ἀπὸ γὰρ τοῦ «βλαστησάτω ἡ γῆ» «αἱ κέδροι τοῦ Λεβάνου ὡς ἐφύτευσας».</p>

Cette sélection au sein même des extraits de la chaîne intégrale est fréquente dans l'abrégé. L'abrégé sélectionne le début des extraits suivants : 7a, 33a, 32c, 68a, 79a, 95, 99,

⁴⁸¹ Cf. emprunts aux extraits 1, 6, 19e, 29, 13b, 53, 54a, 54c, 60, 132, 134, 138a, 195a, 196a, 197, 198b, 211c, 220, 221b, 240.

⁴⁸² Cf. emprunt aux extraits 11e, 32a, 70, 135b.

⁴⁸³ Cf. emprunts aux extraits 18, 23b, 35a, 69a, 84b, 103a, 143a, 229a.

⁴⁸⁴ Cf. emprunts aux extraits 32a, 63b, 68b, 83b, 101b, 107, 114b, 127b, 129a, 130a, 131a, 135a, 142, 149, 189, 205, 211b dont les différences avec la chaîne intégrale sont précisées dans les notes.

102, 108b, 143c, 145, 156b, 194a, 200b et la fin des extraits suivants : 7e, 23a, 44, 68a⁴⁸⁵, 83a, 94, 95⁴⁸⁶, 181, 184. L'abrégé sélectionne parfois aussi une ou plusieurs phrases d'un extrait de la chaîne intégrale (cf. emprunt d'une seule phrase aux extraits 11a, 44, 108b, 156b et 162a et emprunt de trois phrases à l'extrait 104a).

2) Un principe de résumé

Dans de nombreux cas, non seulement l'abrégé sélectionne au sein des extraits, mais il récrit le propos, soit pour le résumer, soit pour formuler l'idée autrement. La réécriture n'abrège pas toujours le texte de référence, comme en témoignent les emprunts aux extraits 14a, 17b, 23b, 49a, 80a, 94, 103a, 111a, 116a, 128, 160b, 166, 178a, 192 et 199b. Cependant, le plus souvent, en récrivant, le caténiste de l'abrégé résume le propos de la chaîne intégrale.

Pour l'extrait 10a, présenté dans le tableau de la page suivante, certaines propositions au sein du commentaire et la dernière phrase de celui-ci sont absentes de la famille B2. Le sens ne diffère pas, mais l'essentiel est dit de manière plus ramassée. Ce qui disparaît dans l'abrégé, ce sont les précisions ou les renchérissements qui ne sont pas indispensables au sens. L'interrogation τίς οὐκ ἂν ἐρυθριάσειε τοῦτο γραφῆ παραδοῦναι ; (« Qui ne rougirait pas de confier cela à l'écrit ? ») est un procédé de style pour insister sur la modestie des saints, procédé qui peut être laissé de côté. De même, le deuxième participe ἀποτείνοντα vient renchérissement sur le premier sans apporter d'élément nouveau. De fait, la réécriture de l'abrégé supprime souvent les répétitions d'idées de la chaîne intégrale, comme en témoigne aussi l'exemple de l'extrait 24 : les deux attitudes contradictoires de Dieu vis-à-vis de son peuple, la distance et la proximité, sont évoquées et soulignées à plusieurs reprises dans la chaîne intégrale, tandis que l'abrégé ne les présente qu'une seule fois. Dans le tableau suivant, je mets en gras ce qui n'est pas retenu dans l'abrégé⁴⁸⁷.

⁴⁸⁵ Les deux parties de l'extrait 68a sont reprises en deux temps : l'attribution à Jean Chrysostome est rappelée avant chacune des parties de l'extrait dans l'abrégé.

⁴⁸⁶ Le *Laurentianus* V 9 scinde en deux l'extrait 95 en rappelant l'attribution à Victor avant chacune des parties, tandis que le *Laurentianus* XI 4 présente l'ensemble de l'extrait à la suite.

⁴⁸⁷ Pour la traduction des différents passages cités en exemples, je renvoie à l'édition de la chaîne intégrale et de la chaîne abrégée (t. II).

Famille B1 (extrait 10a)	Famille B2 (éd. p. 5, ll. 9-14)
<p><i>Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου</i> ὄρα τὸ ἄτυφον τῶν δικαίων· πῶς γὰρ οἰκεία ἐλαττώματα ἀνάγραπτα ἀνατιθέασι· τίς οὐκ ἂν ἐρυθριάσειε τοῦτο γραφῇ παραδοῦναι ἀλλὰ καθαροὶ δόξης ἦσαν καὶ φιλοτιμίας καὶ εἴ τι εἶπον, καὶ εἴ τι ἤκουσαν τοῦτο μετὰ πάσης ἀληθείας τεθείκασι.</p> <p>Καὶ πάλιν· ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν φησὶν ὁ προφήτης ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ῥητορεύοντα καὶ πρὸς τούτους ἀποτείνοντα λόγους μὴ τῆς ἐκείνου δυνάμεως νομίσης εἶναι τὰ ῥήματα· προλαβὼν γὰρ ὠμολόγησεν ὅτι οὔτε λαλεῖν ἐπίσταμαι.</p>	<p><i>Τοῦ Χρυσοστόμου</i> ὄρα τὸ ἄτυφον τῶν δικαίων· πῶς τὰ οἰκεία ἐλαττώματα ἀνάγραπτα τιθέασι καθαροὶ δόξης καὶ φιλοτιμίας ὄντες. Οὐκ ἐπίσταμαι, φησί, λαλεῖν ὅταν οὖν ἴδῃς αὐτὸν ῥητορεύοντα μὴ τῆς ἐκείνου δυνάμεως νομίσης εἶναι τὰ ῥήματα.</p>

Un autre exemple de réécriture concerne l'extrait 7a évoquant l'intelligence nécessaire au prophète dans ses relations avec un peuple insatiable de meurtres. Je mets en gras les éléments propres à chacune des familles.

Famille B1 (extrait 7a)	Famille B2 (éd. p. 4, ll. 10-14)
<p><i>ζ Τοῦ αὐτοῦ·</i> Τί βούλεται τοῦτο τὸ ῥῆμα ; Τί κατασκευάζει ; Ὁ δῆμος φονῶν ἦν ; Ἑσαΐας πρισθεὶς ἦν ἐλασθεὶς Ἀμῶς Ζαχαρίας καταχωσθεὶς· ἐγγυμναζόμενοι τοῖς αἵμασι τοῖς προφητικοῖς καθάπερ κύνες αἱμάτων γευόμενοι λοιπὸν τῆς τοιαύτης ἐδίψων τροφῆς εἰς θυμοὺς ἑαυτοῦς μεταβάλλοντες οὔπω οὐκ ἀπέστησαν ἔδει πολλοῦ τῷ προφήτῃ καὶ μεγάλου φρονήματος εἰς τοιοῦτον ἐμπηδῶντι δῆμον.</p>	<p><i>α Τοῦ Χρυσοστόμου·</i> [...] Τί γὰρ βούλεται κατασκευάσαι διὰ τοῦ ἐπαγομένου ;</p> <p><i>β Τοῦ Χρυσοστόμου·</i> Φονῶν ἦν ὁ δῆμος τῶν Ἰουδαίων καὶ προφητικῶν αἱμάτων ἀκόρεστος διὸ ἔδει πολλοῦ καὶ μεγάλου τῷ προφήτῃ φρονήματος εἰς τοιούτους ἐμπίπτοντι.</p>

L'abrégé dissocie l'extrait en deux parties, pourtant solidaires dans la chaîne intégrale.

Pour le début de l'extrait, les choses sont complexes : on retrouve certains mots d'une famille à l'autre, mais ils ne sont pas organisés syntaxiquement de la même manière, ce qui aboutit à un sens légèrement différent : « τί γὰρ βούλεται κατασκευάσαι διὰ τοῦ ἐπαγομένου ; » (« en effet, que veut-il préparer grâce à ce qui est ajouté ? ») et « Τί βούλεται τοῦτο τὸ ῥῆμα ; Τί κατασκευάζει ; » (« Que veut dire ce propos ? Que prépare-t-il ? »). Il faut peut-être comprendre que, dans la famille B1, le sujet de l'interrogative est le texte biblique, l'Écriture, tandis que dans la famille B2, c'est plus explicitement Dieu lui-même qui est désigné.

La fin du commentaire exprime, dans l'une et l'autre famille, la même idée de l'intelligence nécessaire au prophète pour affronter le peuple juif, avide de meurtres et en particulier des meurtres des prophètes : outre une variante peu significative dans l'ordre des mots, on observe le passage du groupe εἰς τοιοῦτον δῆμον « à un tel peuple » à εἰς τοιούτους « à de tels gens » qui consiste en une légère abréviation du modèle, le substantif étant alors sous-entendu, et la différence entre les participes ἐμπίπτοντι et ἐμπηδῶντι, qui expriment cependant le même mouvement. Le commentaire de la famille B2 est cependant très abrégé par rapport à celui de la famille B1, car il laisse de côté la comparaison des chiens assoiffés de sang et ne précise pas les exemples d'Isaïe, d'Amos et de Zacharie.

En effet, lors de la réécriture, les exemples disparaissent : seul l'exemple de Job est conservé dans l'emprunt à l'extrait 13a de Jean Chrysostome, tandis que l'exemple des martyrs et des justes est laissé de côté. Les détails sont laissés de côté : dans l'emprunt à l'extrait 92 de Jean Chrysostome, par exemple, seulement deux des cinq activités liées au culte des idoles sont retenues. Disparaissent aussi les citations, comme en témoigne la suppression des citations des *Psaumes* et d'*Habaquq* dans l'emprunt à l'extrait anonyme 7e, l'absence de Rm 9, 17 dans l'emprunt à l'extrait 8c, de Jn 20, 22 dans l'emprunt à l'extrait 14a, de l'allusion au Ps 43, 24 dans l'emprunt à l'extrait 21, des citations des *Psaumes* et de *Matthieu* dans l'emprunt à l'extrait 80b de Jean Chrysostome, de la citation finale d'*Isaïe* dans l'emprunt à l'extrait 104a d'Origène, de 1Co 3, 16-17 dans l'amalgame des extraits 123a et 123b, d'Eph 5, 14 dans l'emprunt à l'extrait 162a d'Origène, de Ps 33, 15 dans l'emprunt à l'extrait 175a de Jean Chrysostome, de 1P 5, 9 et Ps 9, 30 dans l'emprunt à l'extrait 186a d'Origène, de Mi 2, 6 dans l'emprunt à l'extrait 203 de Jean Chrysostome et de 1R 16, 7 dans l'emprunt à l'extrait 241d de Victor. Quand les citations ne sont pas purement et simplement

supprimées, elles peuvent être tronquées, comme Jr 47, 2-3 dans l'emprunt à l'extrait 25b de Victor, Mt 5, 33-34 dans l'emprunt à l'extrait 171a de Jean Chrysostome et Ps 33, 17 ainsi que Jn 5, 22 dans l'emprunt à l'extrait anonyme 226b. Dans l'emprunt à l'extrait 8c, la référence au Psaume 57 disparaît et la citation est fondue dans la syntaxe de la phrase. Dans l'emprunt à l'extrait 169 de Victor, la citation finale de Mt 5, 16 est tronquée et fondue dans la syntaxe de la phrase de telle sorte qu'elle n'est quasiment plus visible. Je mets en gras la citation et sa reformulation dans l'abrégé.

Famille B1 (extrait 169)	Famille B2 (éd. p. 23, ll. 7-11)
<p><i>Βίκτορος</i>. Περιελείν ἐκ τοῦ στόματος τὰ βδελύγματα τὸ μηδεμίαν τῶν εἰδώλων μνειάν ποιεῖσθαι, βδέλυγμα δὲ στόματος καταλαλιὰ καὶ λόγος ἀργός, πόσω γε μᾶλλον κατὰ Θεοῦ βλασφημία· ἃ ποιούντων εὐλογήσει ἐν ἡμῖν ἔθνη καὶ ἐν ἡμῖν αἰνέσουσι τὸν Θεὸν κατὰ τό· « Ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ».</p>	<p><i>Βίκτορος</i>. Περιελείν ἐστιν ἐκ τοῦ στόματος τὰ βδελύγματα τὸ μηδεμίαν τῶν εἰδώλων μνειάν ποιεῖσθαι, εἴποις δ' ἂν καὶ βδελύγμα στόματος καταλαλιὰν καὶ λόγον ἀργὸν καὶ πρό γε τούτων βλασφημίαν. Ταῦτα ποιούντων ἡμῶν εὐλογήσει ἐν ἡμῖν ἔθνη καὶ αἰνέσει τὸν Θεὸν τὰ καλὰ ἡμῶν ἔργα ἰδόντα.</p>

Ce qui disparaît aussi, ce sont les questions rhétoriques posées sur le texte biblique, par exemple au début de l'extrait 171b : Πῶς δὲ καὶ ὁμόση φησὶ ζῆ Κύριος, τοῦ Σωτῆρος ὁμνύειν ἀπαγορεύοντος ; « Comment dit-il et s'il jure en disant : "Le Seigneur est vivant !", alors que le Sauveur interdit de jurer ? » et au début de l'extrait 179 : Τί τοῦτο ἄνω εἶπε μή ποτε ἐκκαυθῆ ὡς πῦρ ὁ θυμός μου ; « Pourquoi a-t-il dit en haut ceci : de peur qu'un jour ma fureur ne brûle comme un feu ? » ; il y a cependant un contre-exemple : l'emprunt à l'extrait 135a de Jean Chrysostome qui conserve les questions de la chaîne intégrale.

Parfois l'aspect ramassé du commentaire de la famille B2 conduit à une difficulté de compréhension, comme dans le cas de l'extrait 14a :

Famille B1 (extrait 14a)	Famille B2 (éd. p. 5, ll. 17-19)
<p>Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνας ἐδεῖτο ὁ προφήτης ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίει ἐνεφύσησεν αὐτοῖς καίτοι οὐκ ἐδεῖτο τοῦ ἐμφυσήματος ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γίνονται εἰκόνες.</p>	<p>Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνας ἐδεῖτο ὁ προφήτης καὶ γὰρ καὶ Χριστὸς πρὸς πληροφορίαν τῶν μαθητῶν ἐδεήθη τοῦ ἐμφυσήματος.</p>

En effet, la formule très ramassée καὶ γὰρ καὶ Χριστὸς πρὸς πληροφορίαν τῶν μαθητῶν ἐδεήθη τοῦ ἐμφυσήματος (« et en effet le Christ aussi a eu besoin de l'inspiration pour convaincre pleinement ses disciples ») est d'interprétation difficile. Le raisonnement (le prophète a besoin d'une image sensible pour croire, de même que le Christ a eu besoin d'images sensibles pour faire croire ses disciples) repose en particulier, dans la famille B1, sur l'écho entre εἰκόνας et εἰκόνες, qui donne une cohérence au passage ; or cet écho n'est pas repris dans la famille B2. Les deux termes εἰκόνας et ἐμφυσήματος, qui se font écho dans la famille B2 comme compléments du verbe δέομαι ne sont pas sur le même plan sémantique. De même, la connotation restrictive de πρὸς πληροφορίαν τῶν μαθητῶν n'est pas explicite dans le texte de la famille B2 : c'est seulement parce que le Christ voulait convaincre ses disciples qu'il a eu recours à l'inspiration (voir l'opposition οὐκ ... ἀλλὰ dans le texte de la famille B1). Le propos est ainsi plus complet et beaucoup plus compréhensible dans la famille B1 : « Le prophète avait besoin de cette image sensible car le Christ lui-même procédait ainsi : « il les a inspirés » (Jn 20, 22). Pourtant il n'avait pas besoin d'inspiration mais les images corporelles visent à une pleine conviction ».

Le résumé de l'extrait 15a conduit aussi à un sens tout à fait obscur. L'extrait de la famille B1 explicite la contradiction apparente entre deux passages du texte biblique : *πρὶν ἢ σε ἐξελεῖν ἐκ μήτρας ἡγιακά σε* et *σήμερον*, tandis que l'emprunt de la famille B2 ne cite qu'un seul lemme *πρὸ τοῦ πλασθῆναί σε ἔγνω*, qui de plus est différent des deux lemmes présents dans la famille B1. Le sens de l'explicitation est par conséquent peu clair dans l'extrait de la chaîne abrégée. Je mets en gras les éléments que les deux familles ont en commun.

Famille B1 (extrait 15a)	Famille B2 (éd. p. 6, ll. 1-3)
<p>Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Καὶ μὴν ἄνω ἔλεγεν πρὶν ἢ σε ἐξελεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε· πῶς οὖν ἐνταῦθα σήμερον λέγει ; ἐκεῖνο τῇ προγνώσει τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ.</p>	<p>Πῶς οὖν φησι πρὸ τοῦ πλασθῆναί σε ἔγνω ; ἐκεῖνο τῇ προγνώσει τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ.</p>

La réécriture de l'extrait 178a témoigne aussi d'une organisation syntaxique et d'un sens différents. Je mets en gras les éléments propres à chacune des familles.

Famille B1 (extrait 178a)	Famille B2 (éd. p. 24, ll. 4-7)
<p>Ἀνθρωπίνως διαλέγεται βουλόμενος αὐτοὺς παιδεῦσαι, διὸ πολλάκις ἐπικρεμῶ τὸν φόβον αὐτοῖς· <i>καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων τὸ δεινὸν τοῦτο.</i> Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὰς ἐλπίδας εἶχον ἀναιρεῖ ταύτην τὴν παραμυθίαν.</p>	<p>Ἀνθρωπίνως διαλέγεται βουλόμενος αὐτοὺς παιδεῦσαι, διὸ καὶ ἐπικρεμῶ τὸν φόβον αὐτοῖς· <i>καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων. Τοῦτο γὰρ τὸ δεινόν·</i> ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ πολλάκις τὰς ἐλπίδας εἶχον ἀναιρεῖ καὶ ταύτην τὴν παραμυθίαν.</p>

Dans la famille B1, le groupe τὸ δεινὸν τοῦτο est le complément d'objet direct du participe et vient compléter la citation biblique (« *et il n'y aura personne pour éteindre ce fléau. En effet, puisqu'ils mettaient souvent leurs espoirs dans son amour pour les hommes, il anéantit cette consolation* ») ; dans la famille B2, ce groupe devient indépendant et constitue une phrase nominale annonçant la dernière partie de l'extrait (« *et il n'y aura personne pour éteindre... Car voici l'épreuve : puisqu'ils mettaient souvent leurs espoirs dans son amour pour les hommes, il anéantit même cette consolation* »). Le sens de l'extrait dans l'abrégé est différent de ce qui apparaissait dans la chaîne intégrale ; il est aussi moins clair.

Pour résumer le propos, la famille B2 fusionne, le cas échéant, les deux parties distinctes d'un même extrait en supprimant les expressions par lesquelles le caténiste indique qu'il fait un emprunt à un autre passage de sa source. Voici un exemple de ce type de procédé pour l'extrait 7b. Je mets en gras les éléments propres à chacune des familles.

Famille B1 (extrait 7b)	Famille B2 (éd. p. 4, ll. 14-17)
<p>Οὕτω καὶ Παῦλος· «ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσι»· καὶ μετ' ὀλίγα· «ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας» οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ἐστὶν οὐ τῶν ᾠδίνων ἐγὼ πάντων αἴτιος ὥστε δικαίως ἂν ὑπακούσης ἐμοὶ τῷ καὶ τὸ εἶναι παρασχόντι.</p>	<p>Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος· «ὁ ἀφορίσας με, φησὶν, ἐκ κοιλίας»· μονονουχὶ γὰρ λέγων ἦν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς «ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας» οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ὥστε δίκαιος ἂν εἴης ἐμοὶ πείθεσθαι.</p>

Passons sur les omissions et variantes de la famille B2 et considérons l'ajout de la proposition *μονονουχὶ γὰρ λέγων ἦν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός* qui vient lier les deux parties du commentaire, distinctes dans la famille B1 comme en témoigne l'expression *καὶ μετ' ὀλίγα*. Le *γὰρ* exprime bien la présence d'un nouveau lien logique créé par la famille B2 : « En effet, Paul dit aussi de cette manière : « celui qui m'a mis à part dès le ventre » (Gal 1,15) car peu s'en fallut que Dieu ne lui ait dit : « c'est moi qui t'ai formé dès le ventre, non l'œuvre de la nature, si bien qu'il sera juste que tu m'obéisses » ». Le même type d'amalgame entre deux parties distinctes d'un extrait de la chaîne intégrale se retrouve dans les emprunts aux extraits 10a et 159.

La famille B2 fusionne aussi des commentaires distincts dans la chaîne intégrale : dans l'exemple suivant (extraits 7c et 7d), la seule variante substantielle du texte est l'omission du groupe *μετὰ τὴν πρόγνωσιν τότε τὸν ὄρον*. En revanche, on remarque la fusion des deux commentaires sous l'attribution de Jean Chrysostome dans la famille B2 avec l'emploi de *καί*, alors que, dans la famille B1, ils sont respectivement attribués à Jean Chrysostome et à Didyme. Je fais apparaître en gras les éléments propres à chacune des familles.

Famille B1 (extraits 7c et 7d)	Famille B2 (éd. p. 4, ll. 17-20)
<p>Τοῦ αὐτοῦ · οὐ πρῶτον ἠγίακά σε ἀλλά πρῶτον ἐπίσταμαί σε καὶ τότε ἠγίακά σε ἐνταῦθα τὴν πρόγνωσιν ἔδειξεν μετὰ τὴν πρόγνωσιν τότε τὸν ὄρον.</p> <p>Διδύμου· οὐχ ἡ πρόγνωσις τοῦ Θεοῦ τὸν Ἱερεμίαν πεποίηκεν ἅγιον ἀλλὰ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προέγνω ὡς Θεός.</p>	<p>Οὐ πρότερον δέ φησι ἠγίακα ἀλλὰ πρῶτον ἐπίσταμαι καὶ τότε ἠγίακα ὄπερ τὴν πρόγνωσιν ἔδειξεν καὶ οὐχ ἡ πρόγνωσις τὸν Ἱερεμίαν πεποίηκεν ἅγιον ἀλλὰ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προέγνω ὁ Θεός.</p>

On peut noter aussi, dans la chaîne abrégée, les amalgames entre les extraits 19a et 19b, entre les extraits 66a, 66b et 67, entre les extraits 76a, 76b, 77 et 78a, entre les extraits 80b et 81, entre les extraits 123a et 123b, entre les extraits 139a et 139b, entre les extraits 171b et 171c et entre les extraits 176a et 176b.

Non seulement la famille B2 joint deux parties d'un même extrait ou deux extraits successifs d'auteurs différents, mais parfois aussi elle rassemble en un seul extrait des passages assez éloignés de la famille B1, qui plus est attribués à des auteurs variés, comme en témoigne la reformulation des extraits 11a à 11e dans la famille B2. La famille B2 joint deux extraits séparés par trois autres extraits dans la famille B1. Ce qui donne l'impression de cette jointure est le καί. Il n'est pas ajouté, car il existe déjà dans le commentaire anonyme de la famille B1. Cependant, l'absence des noms des auteurs avant chaque commentaire nous invite à le lire dans la continuité du commentaire précédent, ce qui est assez satisfaisant du point de vue du sens : « Moi, j'ordonne, dit-il, et tu mets en avant la jeunesse ! Et en effet, quand Dieu prend les choses en main, la réticence est quelque chose d'inconsidéré et mérite l'accusation d'absence de foi, non d'être reçue comme convenable ». Toutefois cette fusion ne respecte pas les diverses appartenances des extraits qui sont précisées dans la famille B1. Je fais apparaître en gras les passages communs aux deux familles.

Famille B1 (extraits 11a à 11e)	Famille B2 (éd. p. 5, ll. 12-14)
<p>Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως· μὴ λέγε ὅτι νεώτερός εἰμι ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάτῃ ὁ τῆς φύσεως δεσπότης καὶ ἡλικία καὶ ἀγλωττία πάντα ὑπεξίσταται τὰ πάθη ἐγὼ κελεύω καὶ νεότητα προβάλλει μὴ σκῆπτου, μηδὲ προφασίζου φησὶν [commentaires d'Origène, d'Apolinaire et de Victor] Ἐξ ἀνεπιγράφου· καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς Θεοῦ προχειριζομένου καὶ μαρτυροῦντος ἀπερίσκεπτον ἢ εὐλάβεια καὶ μᾶλλον ἀπιστίας ἔχον κατηγορίαν ἢ ἐπεικειάς ἀποδοχὴν.</p>	<p>Ἐγὼ κελεύω, φησί, καὶ νεότητα προβάλλει καὶ Θεοῦ γὰρ προχειριζομένου ἀπερίσκεπτον ἢ εὐλάβεια καὶ ἀπιστίας ἔχον κατηγορίαν οὐκ ἐπεικειάς ἀποδοχὴν.</p>

L'abrégé présente d'autres cas d'amalgame entre des extraits qui ne se succèdent pas dans la chaîne intégrale : amalgames des extraits 49b et 51, 59b et 61a, 120a et 122, 123c et 125, 150b et 151a, 157b et 159, 216 et 218a.

Ainsi, il apparaît que l'auteur de l'abrégé, après avoir fait une première sélection, résume les extraits de la chaîne intégrale qu'il a retenus, en amalgamant les parties distinctes d'un même extrait ou deux extraits distincts et en supprimant ou allégeant insistances, exemples et citations scripturaires. Certains passages toutefois ne proviennent pas de la chaîne intégrale et suggèrent que l'auteur de l'abrégé a dû avoir à sa disposition une autre source que celle-ci.

3) Un principe d'enrichissement

On trouve dans la famille B2 un certain nombre de commentaires absents de la famille B1 et dont l'attribution n'est pas précisée. Il est nécessaire de présenter plus précisément les 15 extraits de ce type dans le corpus de Jr 1-4. Je mets en gras dans le tableau suivant les passages communs aux fragments originaux de la famille B2 et au texte dont ils semblent avoir été tirés.

Emplacement	Passages absents de la chaîne intégrale	Origine possible
3 ^{ème} extrait de la section 1; sur Jr 1, 3	<p>Λέγει δὲ καὶ τὸν καιρὸν· ἐν ἡμέραις Ἰωσίου τοῦ δικαίου. Ἐπεὶ γὰρ τῶν πρὸ αὐτοῦ εἰς ἀσέβειαν ἀποκλινάντων οὐκ εἶχε τὸν νουθετοῦντα κομιδῆ νέος παραχθεις εἰς τὴν βασιλείαν εὐδόκησεν ὁ Θεὸς τότε τοῦτον προφητεύειν ὅτε μάλιστα ἐδέοντο διορθώσεως· εἰδὼς δὲ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν ποιήσει λέγει ῥήματα ἀφ' ὧν προτρέπεσθαι αὐτὸν ἠδύνατο.</p> <p>Cet ajout reprend, amalgame et résume plusieurs passages d'un commentaire de Jean Chrysostome transmis en tradition directe⁴⁸⁸. On les retrouve textuellement dans la chaîne à deux auteurs. Il est ainsi impossible d'affirmer si cet ajout provient de la consultation d'un exemplaire du Commentaire de Jean Chrysostome en tradition directe ou d'un manuscrit de la chaîne à deux auteurs.</p>	<p>Extraits de Jean Chrysostome sur Jr 1, 2 ; 1, 3 et 1, 4-5 dans la chaîne à deux auteurs ou dans son <i>Commentaire sur Jérémie</i> conservé en tradition directe :</p> <p><i>Ἰωάννου</i> Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς ἐστὶ τοῦ βιβλίου· μηνύει δὲ ἐπὶ ποίου βασιλέως ἤρξατο τῆς προφητείας, καὶ κατὰ ποῖον τὸν καιρὸν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιος ἦν ὁ Ἰωσίας καὶ ὀρθὴν εἶχε τὴν γνώμην περὶ τὴν εὐσέβειαν, οὐκ ἠδύνατο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ γινῶναι τὸ καλόν, πάντων εἰς ἀσέβειαν ἐκκλινάντων τῶν αὐτοῦ προγόνων, τοῦ τε Μανασσῆ λέγω καὶ τοῦ Ἀμῶς καὶ μάλιστα κομιδῆ νέος παραχθεις εἰς τὴν βασιλείαν, ἀπὸ τρισκαιδεκάτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὠκονόμησεν ὁ Θεὸς προφητεύειν τὸν Ἰερεμίαν, ἵνα ἐκ τῶν ἐλέγχων τοῦ προφήτου τὴν περὶ τὸ καλὸν σπουδὴν δείξῃ ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς.[...]</p> <p><i>Ἰωάννου</i> [...] Τότε γὰρ μάλιστα ἐδέοντο παραινέσεως.[...]</p> <p><i>Ἰωάννου</i> [...] οὐχ ἀπλῶς αὐτὸν πέμπει· ἤδει γὰρ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσει. Λέγει τοίνυν ῥήματα, ἀφ' ὧν προτρέπεσθαι αὐτὸν ἠδύνατο [...]</p>
section 5; sur Jr 1, 7	<p>Ὅρας ὡς σκῆψις ἦν ἡ ἡλικία τῶν προφητῶν φόβος δὲ ἦν αἰτία τῆς παραιτήσεως.</p>	?
dans la marge de droite de L, au début de la chaîne sur <i>Jérémie</i>	<p>Ὅτι ἀσάφεια γίνεται καὶ παρὰ πρόσωπον καὶ παρὰ πρᾶγμα καὶ ἐκ τῆς τῶν λεγόντων ιδιότητος. La phrase est proche d'un passage du prologue de Jean Chrysostome (chaîne à auteurs multiples) qui met en valeur le fait que l'Esprit inspire les idées aux prophètes et que ceux-ci les formulent dans leurs propres termes.</p>	<p>Prologue de Jean Chrysostome dans la chaîne à auteurs multiples : Γίνεται δὲ πάλιν ἀσαφεία καὶ παρὰ τὴν τοῦ λέγοντος ιδιότητα ἐπιρρεπῶς ἔχοντος πρὸς τὴν τοιάνδε ἀπαγγελίαν (cf. éd., p. 5, ll. 13-14).</p>

⁴⁸⁸ Ce commentaire n'a aucun rapport avec les extraits de la chaîne de la famille B1 (cf. *supra*, chap. 1, pp. 111-120).

1 ^{er} extrait de la section 11 ; sur Jr 1, 13	Λέβητα καλεῖ τὴν Ἱερουσαλήμ ἕκκαυσιν τὴν συμφορὰν ἀπὸ βορρᾶ δὲ ἵνα μηνύσῃ τῶν βαβυλωνίων τὴν ἔφοδον. Ce passage est une reprise littérale de la deuxième partie de l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 13 qui apparaît dans la chaîne à deux auteurs et dans son Commentaire en tradition directe.	Extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 13 : <i>Ἰωάννου</i> . Τὸ πρόσωπον, τουτέστιν ἡ ἕκκαυσις ἵνα εἴπῃ ὡς ἀπὸ τοῦ βορείου μέρους ἡ ἕκκαυσις γίνεται τοῦ λέβητος. Καλεῖ δὲ λέβητα τὴν Ἱερουσαλήμ, ἕκκαυσιν δὲ τὴν συμφορὰν ἀπὸ βορρᾶ δὲ, ἵνα μηνύσῃ τῶν Βαβυλωνίων τὴν ἔφοδον.
3 ^{ème} extrait de la section 12 ; sur Jr 1, 15	Καθάπερ δικαστὴς ἀμαρτήσας τὸν καταδικασμένον ἔτι δικαιολογεῖται πρὸς αὐτὸν οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς δημίους ἐπιστήσας τῇ πόλει ἐτάζει μετὰ ἀκριβείας καὶ οὐ πρότερον ἀφήσιν αὐτοὺς κολασθῆναι ἕως κατεδίκασεν.	?
4 ^{ème} extrait de la section 12; sur Jr 1, 16	Τὸ δὲ λαλήσω μετὰ κρίσεως ἀντὶ τοῦ ἐλέγξας ἐπὶ παρανομία οὕτω τιμωρήσομαι. Ce passage est une reprise abrégée de l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 16 qui apparaît dans la chaîne à deux auteurs et dans son Commentaire en tradition directe.	<i>Μετὰ κρίσεώς μου</i> διαλεχθήσομαι πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐλέγξας αὐτοὺς ἐπὶ τῇ παρανομία, οὕτως αὐτοὺς τιμωρήσομαι.
5 ^{ème} extrait de la section 12 ; sur Jr 1, 16	Ὅρα δὲ οὐκ ἐγὼ ἀπέστην ἀλλ' ἐκεῖνοι κατέλιπον.	?
3 ^{ème} extrait de la section 13 ; sur Jr 1, 17	Τὸ δὲ μὴ φοβηθῆς μὴ δὲ πτοηθῆς ἐπεὶ ἔτι ὑψωμῆι δέος αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ. Ὅρα δὲ καὶ μετὰ τὴν χάριν τοῦ πνεύματος ἔτι τὰ ἀνθρώπινα τὸν θεσπέσιον προφήτην ὑφορμούντα.	?
section 14 ; sur Jr 1, 18	Πρότερόν φησι τὸ « ἔθηκά σε ὡς τείχος » καὶ οὕτω τὸ « πολεμήσουσι » δεικνύς τὸ ἀνεπιβούλευτον.	?
5 ^{ème} extrait de la section 17 ; sur Jr 2, 6	Οὐχ ἀπλῶς δὲ ἐνδιατρίβει ταῖς εὐεργεσίαις, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην καταστάς παρ' αὐτῶν ἐπαίρει τὰς εὐεργεσίας, εἰ καὶ μὴ λέγει ἅπαν ὅσον ἦν.	?
2 ^{ème} extrait de la section 19 ; sur Jr 2, 8	Ὅρα δὲ πῶς πανταχοῦ τῶν ἀρχόντων καθικνεῖται ὁ θεῖος λόγος.	?

9 ^{ème} extrait de la section 24 ; sur Jr 2, 14	<p>Ἡ καὶ οὕτως· μὴ δούλος ἐστὶν Ἰσραὴλ ; ἀντὶ τοῦ· «μὴ ὡς δούλου κατεφρόνουν οὐχὶ ἐν τάξει τοῦτου εἶχον υἱοῦ».</p> <p>Ce passage est une réécriture de l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 14 qui apparaît dans la chaîne à deux auteurs et dans son Commentaire en tradition directe.</p>	<p><i>Μὴ δούλος ἐστὶν Ἰσραὴλ ; Μὴ ὡς δούλου κατεφρόνουν, οὐχ ὡς υἱοῦ προεινόησα ;</i></p>
2 ^{ème} extrait de la section 12' ; sur Jr 2, 26	<p>Τουτέστιν ὡς ὁ περὶ αὐτοφώρῳ ληφθεὶς ἀρνήσασθαι τὴν κλέπτῃν οὐ δύναται οὔτε οὔτοι τὴν εἰδωλολατρίαν.</p> <p>Ce passage est un résumé de l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 26 qui apparaît dans la chaîne à deux auteurs et dans son Commentaire en tradition directe.</p>	<p>Τουτέστιν ὡς ἐπ' αὐτοφώρῳ ληφθεὶς κλέπτῃς ἀρνήσασθαι οὐ δύναται, οὕτω καὶ οὔτοι τῶν συμφορῶν καταλαβουσῶν οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν τῶν εἰδώλων τὴν ἀσθένειαν αἰσχυνόμενοι ἐπὶ τῇ περὶ αὐτὰ θεραπείᾳ.</p>
2 ^{ème} extrait de la section 14' ; sur Jr 2, 30	<p>Τὸ ἀνάληγτον δὲ αὐτῶν καὶ ἀνεπίστροφον δεικνύς μάτην, φησὶν, ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν.</p>	<p>?</p>
5 ^{ème} extrait de la section 14' ; sur Jr 2, 31 ?	<p>Οὐκ εἶπεν· «οὐ σώσω σε», ἀλλὰ πέμπει αὐτὴν εἰς τοὺς τιμηθέντας.</p>	<p>?</p>

Ces passages originaux, parce qu'absents de la chaîne intégrale, sont concentrés au début de l'abrégé, dans ce qui correspond aux chapitres 1 et 2 de *Jérémie* : il y en a 9 dans les extraits sur le premier chapitre et 6 dans les extraits sur le deuxième chapitre. Tous les extraits concernant les chapitres 3 et 4 sont empruntés à la chaîne intégrale⁴⁸⁹.

Le tableau fait voir que cinq de ces quinze passages sont très proches d'extraits attribués à Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs. Deux hypothèses sont possibles : soit l'auteur de l'abrégé a consulté un exemplaire de la chaîne à deux auteurs, soit il avait sous les yeux un témoin de la tradition directe du Commentaire de Jean Chrysostome. Si les dix autres passages originaux correspondent à des passages du Commentaire de Jean Chrysostome transmis par la tradition directe, mais absents de la chaîne à deux auteurs, il faudra privilégier la deuxième hypothèse. Or, les extraits de la chaîne à deux auteurs attribués à Jean Chrysostome sur Jr 1-4 et la tradition directe de son *Commentaire sur Jérémie* se recouvrent presque parfaitement⁴⁹⁰, mis à part quelques variantes et la présence dans le Commentaire d'un extrait sur Jr 1, 7 qui n'apparaît pas dans la chaîne à deux auteurs (*cf. Laurentianus IX 13, f. 80*) : Τουτέστι μὴ νόμιζέ σε αὐτὸν εὐκαταφρόνητον ἐγὼ γάρ σοι τὸ ἀξιόπιστον λέγοντι καὶ δώσω ἐπὶ πλήθους διαλέγεσθαι παρρησίαν καὶ τὰ δυσχερῆ ἐρεῖς τοῦτο γὰρ μηνύει καὶ κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντέλλωμαί σοι λαλήσεις οὐ πρὸς κολακείαν τοῦ πλήθους προσδιαλεγόμενος ἀλλὰ μετὰ παρρησίας λέγων τὰ ἀληθῆ. Mais ce passage ne correspond pas à l'extrait original de la chaîne abrégée sur Jr 1, 7⁴⁹¹. La consultation d'un témoin manuscrit de la tradition directe du Commentaire de Jean Chrysostome ne nous apporte donc pas d'élément nouveau pour les passages originaux de la chaîne abrégée dont on ne connaît pas l'origine et qui ne présentent pas de point commun avec les extraits de la chaîne à deux auteurs. Toutefois, si l'on y regarde de plus près, force est de constater que les passages originaux de l'abrégé correspondent :

- soit à des lacunes de la chaîne à deux auteurs : il n'y a, dans la chaîne à deux auteurs, aucun extrait, ni de Théodoret, ni de Jean Chrysostome sur Jr 1, 7 auquel

⁴⁸⁹ Il faudra à l'avenir poursuivre cette analyse sur la suite des deux chaînes et voir si l'abrégé continue à avoir recours à une source autre que la chaîne intégrale pour les chapitres 5 à 52.

⁴⁹⁰ *Cf. infra*, pp. 269-275.

⁴⁹¹ *Cf. tableau précédent*, p. 232.

aurait pu correspondre l'extrait de la section 5 de la chaîne abrégée portant sur ce verset : celui-ci n'est d'ailleurs même pas cité ; il n'y a pas non plus, dans la chaîne à deux auteurs, d'extrait sur Jr 1, 15 auquel aurait pu correspondre le passage original de la chaîne abrégée sur ce verset (troisième extrait de la section 12), qui est pourtant cité dans la chaîne à deux auteurs, mais immédiatement suivi d'une transition annonçant Jr 1, 16 ; il n'y a pas, dans la chaîne à deux auteurs, d'extrait sur Jr 1, 17 auquel aurait pu correspondre le passage original de la chaîne abrégée sur ce verset (troisième extrait de la section 13), qui n'est pas cité, mais simplement présent sous forme d'allusion dans l'extrait de Théodoret sur Jr 1, 16 ; il n'y a, dans la chaîne à deux auteurs, aucun extrait sur Jr 2, 6 auquel aurait pu correspondre le passage original de l'abrégé sur ce passage (cinquième extrait de la section 17), puisque le verset n'est même pas cité ; il est difficile en revanche de savoir sur quel lemme biblique porte exactement le passage original que constitue le cinquième extrait de la section 14' et donc de voir s'il correspond à une lacune de la chaîne à deux auteurs ;

- soit à des lacunes des extraits de Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs ou dans son *Commentaire en tradition directe* : pour le cinquième extrait de la section 12 de l'abrégé (passage original sur la deuxième partie de Jr 1, 16), il y a un bref extrait de Jean Chrysostome sur le début du verset ; cet extrait est d'ailleurs repris dans l'abrégé juste avant le passage original dont il est question ici. En revanche, sur la deuxième partie du verset, il n'y a pas d'extrait de Jean Chrysostome, mais seulement un extrait de Théodoret ; il y a un seul extrait sur Jr 2, 30 qui est sans attribution dans la chaîne, mais qui doit être attribué à Théodoret d'après les témoins manuscrits de la tradition directe de son *Commentaire sur Jérémie* ;
- soit à des passages où il n'y a pas de lacune, mais où il y a seulement de brefs extraits de Jean Chrysostome qui pourraient être complétés par ces passages originaux dont témoigne l'abrégé : il y a un bref extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 18 auquel ne correspond pas le passage original de l'abrégé (section 14) ; il y a plusieurs brefs extraits de Jean Chrysostome et Théodoret sur Jr 2, 8, mais le passage original de l'abrégé (deuxième extrait de la section 19) ne correspond à

aucun d'eux. Dans ces deux cas, les passages originaux pourraient sans difficulté s'insérer, sans faire double emploi, avant ou après un des brefs extraits de Jean Chrysostome que l'on trouve dans la chaîne à deux auteurs ou dans son Commentaire en tradition directe.

À partir de cette analyse, je propose l'hypothèse suivante : tous les passages originaux de la chaîne abrégée proviennent d'une unique source, le *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome en tradition directe, duquel ont été tirés les extraits attribués à Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs. La tradition directe du Commentaire de Jean Chrysostome serait donc lacunaire, du moins sur les deux premiers chapitres pour lesquels apparaissent des passages originaux dans la chaîne abrégée, ou encore il aurait existé sous forme de deux recensions dont l'une aurait été plus complète que l'autre et l'auteur de l'abrégé aurait eu accès à la version la plus complète.

Il faut aussi s'intéresser aux notes que l'on trouve dans les marges (pour le *Laurentianus* V 9) ou entre les lignes du texte biblique (pour le *Laurentianus* XI 4) des deux manuscrits de la chaîne abrégée. Il y a, en effet, dans la chaîne abrégée, un troisième niveau de texte qui ne correspond pas au troisième niveau de texte de la chaîne intégrale, car celui-ci n'est pas réservé à des variantes hexaplaïres ou à des gloses exégétiques d'Olympiodore, mais à des notes très brèves sans attribution. Parmi ces notes, on retrouve la même répartition que pour les extraits en bonne et due forme : certaines sont tirées de la chaîne à auteurs multiples, certaines sont conformes à des extraits de Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs ou la tradition directe de son Commentaire et certaines sont originales. Le tableau suivant (pp. 239 sq.) récapitule l'ensemble de ces notes en précisant le lemme biblique sur lequel elles portent, le manuscrit dans lequel elles apparaissent, le texte grec, sa traduction et l'origine présumée du passage.

Le problème auquel j'ai été confrontée est le suivant : parmi les extraits de la chaîne abrégée, les passages qui ne proviennent pas de la chaîne à auteurs multiples présentent tous un lien avec des extraits de la chaîne à deux auteurs attribués à Jean Chrysostome ; j'en étais donc venue à penser que, même pour les passages originaux, le compilateur de l'abrégé puisait dans un témoin de la tradition directe d'un *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome dont on n'aurait qu'une version lacunaire ou une version brève dans les

témoins conservés. Or, parmi les notes de la chaîne abrégée qui ne viennent pas de la chaîne à auteurs multiples, plusieurs ont, comme on s'y attend, un lien avec les extraits de Jean Chrysostome, mais l'une d'entre elles fait écho à un extrait attribué à Théodoret dans la chaîne à deux auteurs (sur Jr 2, 9). Cet emprunt à Théodoret remettrait en cause l'idée que tous les passages originaux de la chaîne abrégée devraient être attribués à Jean Chrysostome. Il faudrait alors envisager soit que le compilateur de la chaîne abrégée a consulté un exemplaire de la chaîne à deux auteurs plutôt qu'un témoin du Commentaire de Jean Chrysostome en tradition directe, soit qu'il avait aussi à sa disposition un exemplaire du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret en tradition directe, soit que l'extrait d'où est tirée la note est attribué faussement à Théodoret dans la chaîne à deux auteurs et doit être réattribué à Jean Chrysostome. Après vérification de la tradition directe des Commentaires sur *Jérémie* de Théodoret (d'après le *Marcianus* gr. 87) et de Jean Chrysostome (d'après le *Laurentianus* IX 13), la phrase Εἶτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος, qui commence l'extrait attribué à Théodoret dans le *Bononiensis* gr. 2373 doit être attribuée à Jean Chrysostome. En effet, elle n'apparaît pas dans le Commentaire de Théodoret, alors qu'elle apparaît dans celui de Jean Chrysostome. Il y a donc une erreur d'attribution de la part de l'auteur de la chaîne à deux auteurs, ou plutôt du copiste du *Bononiensis* gr. 2373, d'autant plus que le *Vaticanus* gr. 675 omet avant cette phrase l'attribution à Théodoret et donne la phrase et l'extrait de Théodoret qui lui succède dans la continuité de l'extrait précédent de Jean Chrysostome. En tout cas, cet emprunt de l'abrégé n'est plus un obstacle à mon hypothèse : c'est bien un emprunt au *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome que le compilateur a sans aucun doute consulté pour enrichir son abrégé de la chaîne intégrale à auteurs multiples.

Τεxte biblique concerné	Manuscrits concernés	Τεxte grec de la note	Traduction de la note	Origine de la note
καλῶς (< Jr 1, 12)	F	ἀντ' ὀρθῶς οὐκ ἄλλο ἀντ' ἄλλου	pour “correctement”, non une chose pour une autre	extrait 20 d'Apollinaire
ἀπὸ προσώπου βορρᾶ (< Jr 1, 13)	F	τουτέστιν ἐκεῖ ἐώρα ἐκεῖ ἐτέτραπτο	c'est-à-dire : c'est là qu'il voyait, vers là qu'il était tourné	extrait 23a de Jean Chrysostome
ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας (< Jr 1, 14)	F	ἀντ' οὐδεὶς διαφεύξεται	au lieu de : personne ne s'enfuira	?
οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου (< Jr 2, 8)	F	τουτέστιν οἱ γραμματεῖς	c'est-à-dire les scribes	extrait 49b de Jean Chrysostome
προφήται (< Jr 2, 8)	F	τοὺς ψευδοπροφήτας λέγει	Il veut dire les faux prophètes	extrait 51 de Jean Chrysostome
διὰ τοῦτο (< Jr 2, 9)	F	ἡμεῖς παρέχετε τὴν αἰτίαν τοῦ αἰεὶ δικάζεσθαι	C'est vous qui êtes responsables de ce que vous êtes toujours en procès.	?
ὅτι (< Jr 2, 10)	F	ὁ ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος	Le reproche à partir d'un exemple.	début de l'extrait de Théodoret sur Jr 2, 9 (en fait = fin de l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 9)
Γηῶν (< Jr 2, 18)	F	τὸν νεῖλον	Le Nil	extrait 69a d'Olympiodore
πικρόν (< Jr 2, 19)	F	πικρόν σοι οὐκ ἐμοί	Aigre pour toi, non pour moi	?
οὐκ εὐδόκησα (< Jr 2, 19)	F L	ἀντὶ οὐκ ἀνεπαυσάμην (F) Οὐκ εὐδόκησα ἀντὶ τοῦ οὐκ ἀνεπαυσάμην (L)	<i>Je n'ai pas été satisfait de toi</i> au lieu de « je ne me suis pas reposé ».	extrait 74a de Jean Chrysostome
ἀπ' αἰῶνος (< Jr 2, 20)	F L	ἄνωθεν τοιαύτη γέγονας (F) ἀπ' αἰῶνος δὲ συνέτριψας τουτέστιν ἄνωθεν τοιαύτη γέγονεν (L)	<i>Depuis toujours tu as brisé</i> c'est-à-dire : depuis le commencement tu es telle.	?
ἐὰν ἀποπλύνη (< Jr 2, 22)	F L	εἰς μετανόιαν καλεῖ διὰ τούτων (F) διὰ τοῦ ἐὰν ἀποπλύνη εἰς μετανόιαν καλεῖ (L)	Par <i>si tu te laves</i> , il appelle au repentir.	?
πόαν (< Jr 2, 22)	F L	σημηκτικὴ βοτάνη (F) πόα δὲ σημηκτικὴ βοτάνη (L)	La <i>saponaire</i> est une plante détersive.	?

κεκληλίδωσαι (< Jr 2, 22)	L	τὸ δὲ κεκληλίδωσαι τουτέστι βεβαμμένη εἰ τῇ κακίᾳ	<i>Tu resteras tachée</i> c'est-à-dire : tu es plongée dans la méchanceté	extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 22
ἐναντίον ἐμοῦ (< Jr 2, 22)	F L	τί γὰρ εἰ ἀνθρώποις μὴ τοιαύτη δοκεῖς εἶναι (F) ἐναντίον δὲ ἐμοῦ τουτέστιν εἰ καὶ ἀνθρώποις μὴ δοκεῖς εἶναι τοιαύτη (L)	<i>À mon encontre</i> c'est-à-dire : même si tu ne sembles pas être telle envers les hommes.	?
ὀψέ (< Jr 2, 23)	F	τοὺς κόμους ἐνταῦθα λέγει τὴν μέθην	Par l'ivresse, il évoque ici les banquets.	?
τὰς ὁδοὺς αὐτῆς (< Jr 2, 23)	F L	τὰς πράξεις ἀντὶ τοῦ μετὰ ἀδείας εἰδωλολατρῆι (F) τὸ ὁδοὺς δὲ αὐτῆς ἐπλάτνεν ἀντὶ τοῦ μετὰ ἀδείας εἰδωλολατρῆι (L)	<i>Et ses chemins, elle</i> <i>les prolongeait</i> au lieu de : elle adore les idoles dans l'impunité.	extrait 86a de Jean Chrysostome
ἐπλάτνεν (< Jr 2, 24)	F	μετὰ ἀδείας	dans l'impunité	extrait 86a de Jean Chrysostome
ἐν ἐπιθυμίαις (< Jr 2, 24)	F L	καθ' ἡδονὴν ἤκουεν τῶν ψευδοπροφητῶν (F) ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς τουτέστιν ἡδέως ἤκουσε τῶν ψευδοπροφητῶν (L)	<i>Dans les désirs de</i> <i>son âme, c'est-à-</i> <i>dire : elle a écouté</i> favorablement les faux prophètes	extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 24
ἐπνευματοφορεῖτο (< Jr 2, 24)	F L	ἐνεργειῶν ἐπληροῦτο δαιμόνων (F) ἐπνεύματοφορεῖτο δὲ ἐνεργείων ἐπληροῦτο δαιμόνων (L)	<i>Elle était ballottée :</i> elle était pleine des énergies des démons.	extrait 88 d'Olympiodore
τίς (< Jr 2, 24)	F	ἀντὶ οὐδεὶς	Au lieu de : personne.	?
ἐν τῇ ταπεινώσει (< Jr 2, 24)	F	τουτέστι κατειργασμένην	C'est-à-dire : entravée	extrait 91 de Jean Chrysostome

Conclusion

En somme, la famille B1 transmet une version complète de la chaîne prototype, tandis que la famille B2 en transmet une version abrégée et simplifiée ; mais cela, nous avons pu nous en apercevoir, ne conduit pas toujours à une simplification du sens. Comme en témoignent les passages faisant écho aux extraits attribués à Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs et les passages originaux, cette version abrégée puise aussi dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome.

Ainsi, il semble que l'auteur de l'abrégé ait eu le désir de s'approprier le matériau d'une chaîne antérieure, de l'alléger dans la plupart des cas, mais aussi ponctuellement de l'enrichir, pour présenter une œuvre d'un nouveau type. Dans la chaîne abrégée, une place encore plus importante est accordée au texte biblique par rapport au volume des extraits patristiques : cela est bien visible dans la mise en page. L'auteur est, par ailleurs, beaucoup moins soucieux de respecter ses sources : il ne donne que rarement le nom de l'auteur de l'extrait, jamais l'œuvre d'origine, et il n'hésite pas à amalgamer différents passages de provenance différente. Dans le passage de la chaîne intégrale à la chaîne abrégée, il y a ainsi une perte d'informations et de précisions considérable. Le but de l'auteur de l'abrégé n'était sans doute pas tant de transmettre la tradition des Pères à propos du texte biblique que de procéder à une édition du texte biblique enrichie de quelques références exégétiques.

III. Les phénomènes de réécriture

Pour définir le projet d'un caténiste, il importe d'analyser la façon dont il traite ses sources, en confrontant, lorsque cela est possible, les extraits de la chaîne avec les œuvres conservées en tradition directe. J'ai déjà proposé une première approche de ces problèmes lorsque j'ai présenté les différents auteurs cités dans les chaînes⁴⁹², mais je compléterai ici mon analyse et procéderai à une synthèse des différents phénomènes de réécriture, afin de voir si le caténiste respecte scrupuleusement les œuvres patristiques qu'il excerpte ou s'il les utilise avec une certaine liberté, et si sa démarche varie selon les œuvres concernées.

Cette analyse doit être menée sur les deux types de chaînes : la chaîne à auteurs multiples, dans sa version intégrale et abrégée, et la chaîne à deux auteurs.

A. Dans la chaîne intégrale à auteurs multiples

1) La réécriture des *Homélies sur Jérémie* d'Origène

On peut observer le phénomène de réécriture dans 15 des 17 scholies attribuées à Origène, car deux d'entre elles, les scholies 11b et 22a, n'ont pas de point d'accroche avec les *Homélies*.

Le caténiste sélectionne tout d'abord certaines idées de son texte de référence. Il évite la dispersion, c'est-à-dire qu'il retient seulement ce qui concerne le lemme biblique qu'il veut expliquer et laisse de côté les propos d'Origène étendant l'interprétation à ce qui précède ou à ce qui suit. Par exemple, le §6 de l'*Hom.* I étudie tout le passage de Jr 1, 5 à Jr 1, 10, dans le but de distinguer les paroles qui se rapportent au prophète et les paroles qui le dépassent et se rapportent au Christ. Dans la scholie 15b, qui en dépend, le caténiste ne retient que ce qui touche au lemme biblique concerné (Jr 1, 10) et omet ce qui concerne les autres lemmes

⁴⁹² Cf. *supra*, chap. 1, pp. 88-138.

bibliques. On peut donner aussi l'exemple de la scholie 16a dans laquelle l'interprétation détaillée des royaumes et des nations qui correspondent aux divers types de péchés (*Hom. I*, § 14, ll. 25-34) est laissée de côté, ainsi que les détails sur le mode de l'anéantissement par Dieu (*Hom. I*, § 15, ll. 7-31). Dans la scholie 165, le développement sur le déshonneur (*Hom. V*, § 8, ll. 31-37) et l'exemple de Moïse (*Hom. V*, § 8, ll. 38-51) ne sont pas retenus. Dans la scholie 176b, tout un pan de l'*Hom. V*, qui correspond à l'interprétation progressive et détaillée du prépuce du cœur, est laissé de côté par le caténiste, qui signale cette omission par l'expression καὶ πάλιν. Enfin, la scholie 181 ne retient pas le commentaire sur la trompette (*Hom. V*, §16, ll. 1-11). Une telle pratique traduit une activité raisonnée du caténiste qui choisit dans son texte-source ce qui correspond exactement au lemme concerné dans la chaîne et qui ne retient pas les développements un peu longs ou les détails de l'interprétation.

Dans l'ensemble, le caténiste récrit beaucoup ce qu'il emprunte aux *Homélies* d'Origène. Aucun extrait ne se présente comme une reprise littérale du texte-source. Certaines scholies sont toutefois assez fidèles au texte d'origine qu'elles résument un peu (*cf.* scholies 104a et 165), d'autres reprennent quelques termes et expressions qu'elles réagencent syntaxiquement de manière plus concise (*cf.* scholies 130b, 161a, 162a, 170, 171b, 175b et 176b), d'autres enfin s'inspirent très librement des idées du texte sans utiliser le même vocabulaire (*cf.* scholies 15b et 16a). Pour une seule œuvre de référence, un même caténiste peut donc pratiquer plusieurs degrés de réécriture, et cela parfois dans un unique extrait : l'extrait 131a présente en effet plusieurs types de réécriture (reprise approximative des termes, reprise des idées sans les termes) pour chacun des motifs empruntés à l'*Hom. IV*⁴⁹³.

Ce qui disparaît en priorité, lors de la réécriture, ce sont les répétitions (par exemple la répétition de πῶς ἔρημος dans la scholie 104a inspirée de l'*Hom. II*, §2, ll. 1-21 et les redites concernant l'absence ou la présence de voile dans la scholie 165 inspirée de l'*Hom. V*, § 8, ll. 18-24, mais aussi le rappel du texte biblique dans la plupart des scholies), les

⁴⁹³ Pour le détail des différents exemples cités, *cf. supra*, chap. 1, pp. 91-99.

transitions, les phrases affirmatives⁴⁹⁴, les exemples (*cf.* les exemples de la claudication et de la souffrance de l'*Hom.* II, § 1, ll. 13-17 qui disparaissent dans la scholie 79b), les détails (*cf.* détail du figuier et de la vigne à propos des arbres fruitiers dans l'*Hom.* IV §4, 31-49 qui disparaît dans la scholie 130b). La suppression de ces éléments permet de donner un texte plus concis et resserré. Les citations bibliques sont parfois abrégées (seule la fin de la citation de 1P 5, 8-9 est gardée dans l'extrait 186a) ou omises (les allusions à 1Tm 3, 15 et au Ps 17, 30 sont effacées dans la scholie 181), mais le plus souvent, elles sont fidèlement reproduites, contrairement à ce qui se passe lors de la réécriture de la chaîne intégrale dans la chaîne abrégée⁴⁹⁵. Parmi les modifications syntaxiques qui permettent d'abrégier le texte-source en reliant plusieurs phrases, on peut signaler l'emploi fréquent des propositions relatives (*cf.* scholies 130b, 175b, 176b) et des participes apposés (*cf.* scholie 175b).

Il y a en outre quelques inversions dans l'ordre des propos ou des idées des *Homélies* (*cf.* l'idée que la vigne était toute vraie et celle que nous sommes tous nés à l'image de Dieu, qui sont inversées dans la scholie 79b par rapport à l'*Hom.* II, §1 ; le déplacement de l'expression « καθόλου » au début de la scholie 104a ; les motifs de l'*Hom.* IV qui sont disposés dans un ordre différent dans la scholie 131a). Ces trois inversions montrent que le caténiste a la volonté de clarifier et de mettre en valeur sa réécriture des *Homélies* : des réagencements logiques sont en effet nécessaires à cause de la disparition de certains éléments du texte-source.

Enfin, beaucoup de scholies d'Origène présentent des éléments originaux qui n'apparaissent pas dans les homélies correspondantes : dans la scholie 16a, le commentaire des termes "démolir" et "bâtir" s'écarte de ce que l'on trouve dans l'homélie correspondante (*Hom.* I, § 15, ll. 1-6). Dans cette dernière, l'insistance est mise sur l'opposition entre la construction du diable *sur le sable* et la construction de Dieu *sur le roc* avec la citation de 1Co 3, 9, tandis que, dans la chaîne, l'accent est porté sur le Christ, « fondement infrangible et inébranlable » sur lequel on bâtit l'avenir, et la citation de 1Co 3, 10 s'ajoute à celle de 1Co 3, 9. Dans la scholie 79b, il y a une précision sur la question : « Comment t'es-tu

⁴⁹⁴ *Cf.* analyse de la scholie 16a, p. 92.

⁴⁹⁵ *Cf. supra*, pp. 225-226.

ournée ? », posée par Dieu « non pas parce qu'Il l'ignore, mais pour parler comme un homme ». Cette précision est propre à la chaîne, ainsi que la citation d'Is 1, 21, ajoutée à la fin de l'extrait, qui n'apparaît pas dans le texte de l'homélie correspondante (*Hom.* II, § 1) et donne donc un aspect original à la scholie de la chaîne. Dans l'extrait 104a, la deuxième partie n'a pas de correspondant dans l'*Hom.* III, qui est incomplète dans la tradition directe. Dans la scholie 131a, plusieurs motifs n'ont pas de point d'accroche avec l'*Hom.* IV. L'image du voile, présente dans la scholie 161a de la chaîne, avec le verbe ἐγκαλύπτεται, n'apparaît pas dans l'homélie correspondante (*Hom.* V, §5, ll. 13-32). La scholie 162a se termine par un passage original sur le sommeil, appuyé par la citation d'Eph 5, 14 qui n'est pas dans l'*Hom.* V. Dans les scholies 181 et 186a, alors que l'*Hom.* V ne donne que l'interprétation allégorique du Borée et du lion, le caténiste explicite les deux interprétations, littérale et allégorique, de ces deux images, grâce aux termes αἰσθητῶς et τροπικῶς qui n'apparaissent pas dans l'homélie.

J'ai montré combien l'interprétation de tels éléments était délicate et ai proposé plusieurs hypothèses pour expliquer ces "ajouts" par rapport à la tradition directe⁴⁹⁶ : ajout inséré par le caténiste, erreur d'attribution de ces passages ou tradition directe lacunaire. Il est aussi possible que le caténiste ait disposé, pour les *Homélies*, d'un témoin manuscrit glosé, dont les gloses auraient été perdues au cours de la tradition manuscrite, mais qu'il aurait lui-même intégrées en partie dans certaines scholies de la chaîne.

Les extraits attribués à Origène dans la chaîne à auteurs multiples témoignent ainsi d'une forte tendance à la sélection et à la réécriture de la part du caténiste. Ce dernier ne cherche pas tant à respecter la *lettre* du texte origénien qu'à mettre en valeur l'*esprit* de celui-ci, en sélectionnant quelques idées qu'il résume et récrit, pour les intégrer plus facilement dans la succession des extraits patristiques.

⁴⁹⁶ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 94 et 97.

2) La réécriture du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret

J'ai déjà évoqué le fait que les deux types de chaînes (chaîne à auteurs multiples et chaîne à deux auteurs) ont une source commune : le *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr⁴⁹⁷.

Le tableau des pp. 247-252 présente ces points de contact textuels entre les deux chaînes autour du *Commentaire* de Théodoret. Je souligne les éléments communs aux deux types de chaînes et fais apparaître en gras l'attribution de ces passages, le lieu biblique sur lequel ils portent et l'endroit où ils sont édités.

Le tableau fait apparaître que certains extraits de la chaîne à auteurs multiples, proches d'extraits de Théodoret dans la chaîne à deux auteurs, ne lui sont pas attribués. Il y a ainsi 7 passages sur 19 qui ne sont pas attribués à Théodoret, mais à Victor, à Apolinaire, à Jean Chrysostome ou à Olympiodore. Cependant, à les regarder de plus près, on remarque que certains d'entre eux (*cf.* extraits 11a de Jean Chrysostome, 11d de Victor et 23b d'Olympiodore) présentent la même thématique que les extraits attribués à Théodoret dans la chaîne à deux auteurs, mais que les termes sont différents. Ces points communs pourraient être alors des coïncidences dans des commentaires d'exégètes de l'école antiochienne.

Il reste toutefois le problème d'attribution des extraits qui ont en commun avec les extraits attribués à Théodoret à la fois les idées et les termes, c'est-à-dire les extraits 10b de Victor, 63b d'Apolinaire, 103b et 241d de Victor. J'ai déjà souligné que l'extrait 10b de Victor est un cas complexe, puisqu'il n'est pas relié au lemme qu'il commente et qu'il explique d'abord le lemme 14 puis le lemme 9⁴⁹⁸. On peut donc légitimement penser que l'extrait de Victor, tel qu'il se présente dans les manuscrits conservés, est le résultat d'un accident de transmission et il me paraît alors opportun de réattribuer la deuxième partie de l'extrait à Théodoret. De la même manière, il est possible que l'extrait 63b d'Apolinaire ait pu, au cours de la transmission de la chaîne, être allongé d'une phrase devant être attribuée à

⁴⁹⁷ *Cf. supra*, chap. 1, pp. 124-127.

⁴⁹⁸ *Cf. supra*, pp. 194-195.

Théodoret. Seul le début de l'extrait serait d'Apolinaire, tandis que la deuxième partie serait à rendre à Théodoret.

Le cas de l'extrait 103b de Victor est presque l'inverse des deux précédents : la phrase est attribuée à Théodoret dans la chaîne à deux auteurs, mais elle n'apparaît ni dans le Commentaire en tradition directe de Théodoret ni dans celui de Jean Chrysostome. Elle se présente donc comme une insertion étrangère, peut-être tirée d'une glose existant dans les marges du manuscrit que la caténiste avait sous les yeux. En tout cas, c'est peut-être bien ici l'attribution à Victor qui doit être conservée.

Le dernier exemple, celui de l'extrait 241d de Victor, est délicat. Le point commun avec l'extrait de Théodoret sur Jr 4, 31 se limite à l'évocation du commandement : « κλαίων μετὰ κλαιόντων » « pleurer avec ceux qui pleurent » (cf. Rm 12, 15), citation scripturaire complétée, dans les deux extraits, par l'expression suivante : καὶ τοῖς τιμωρουμένοις συνοδυνώμενος « et s'affliger avec ceux qui sont châtiés ». Or cette deuxième expression n'apparaît ni dans l'Ancien Testament, ni dans le Nouveau, ni chez aucun autre Père de l'Église. Il est donc étonnant que cette même combinaison apparaisse une fois attribuée à Théodoret (dans la chaîne à deux auteurs et son Commentaire en tradition directe) et une fois à Victor (dans l'extrait 241d de la chaîne à auteurs multiples), d'autant plus que tous deux ne l'introduisent pas de la même manière (Νόμον θεῖον πληροῖ... chez Théodoret et Ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ὁ τῶν προφητῶν ὀδύρεται συμπαθέστατος κατὰ τὴν ἐντολήν... chez Victor). Les deux extraits, mis à part cette combinaison, sont très différents et ont chacun leur cohérence. Ainsi, on en est réduit à faire les hypothèses suivantes : soit une remarque de Théodoret a été interpolée dans un extrait de Victor, soit une remarque de Victor a été interpolée dans un extrait de Théodoret, soit elle a été empruntée telle quelle à Théodoret par Victor et témoignerait de l'influence du premier sur le second.

Chaîne à deux auteurs (type A)	Chaîne à auteurs multiples (type B1)
<p>Οὐκ ἄδικος ἡ ἐκλογή· προὔλαβε γὰρ ταύτην ἡ γνώσις. Ἔγνω γάρ, καὶ τότε ἠγίασεν ἐπειδὴ γινώσκει « πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν ». Τὸ δὲ ἠγίασα ἄντι τοῦ ἠφώρισα τέθεικεν. Εἶτα λέγει καὶ τὴν χρείαν δι' ἣν αὐτὸν ἐξελέξατο· <u>προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε</u>. Οὐ γὰρ μόνον τὰ Ἰουδαίων ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν προθεσπίζει.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 1, 4-5) = PG 81, 497 B13-C5</p>	<p>οὐ γὰρ μόνον τὰ Ἰουδαίων ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν προθεσπίζει οὕτω καὶ Παῦλος· « ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ». (Θεοδωρήτου) (extrait 9b)</p>
<p><u>Ἐπέγνω τὸν προσδιαλεγόμενον ὁ προφήτης οὗ δὴ χάριν αὐτὸν ἀπὸ τῆς κυριωτέρας ὀνομάζει προσηγορίας.</u> Ἐρομένου γάρ ποτε τοῦ μεγάλου Μωϋσέως καὶ τὸ θεῖον ὄνομα μαθεῖν ἐθελήσαντος, εἶπεν ὁ Δεσπότης· <u>ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν</u>. Μιμείται καὶ τὴν Μωϋσέως εὐλάβειαν οὐκ ἀξιόχρεων εἰς προφητείαν εἶναι τὴν νεότητα λέγων. Ἄλλ' ὁ Δεσπότης αὐτὸν παρεγγυᾷ μὴ προβάλλεσθαι εἰς παραίτησιν τὴν νεότητα ἀλλὰ δράσαι τὸ κελευσθέν, ἐξελαύνει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ δέος.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 1, 6) = PG 81, 497 C8 - 500 A10</p>	<p>τοῦτο οὐκ ἂν εἶπεν εἰ ἐκ μήτρας ἐτετυχήκει τῆς χάριτος οὐδ' ἂν ἐδεῖτο νῦν Θεοῦ προσαπτομένου τοῦ στόματος αὐτοῦ ἤδη τούτου τυχῶν καὶ θείας γνώσεως πληρωθεὶς καὶ λόγων προφητικῶν· τοῦτο γὰρ τὸ Θεὸν ἄψασθαι στόματος. Ὡς ἐπιγνοὺς δὲ τὸν <u>προσδιαλεγόμενον προφήτην ἀπὸ τῆς κυριωτέρας αὐτὸν ὀνομάζει προσηγορίας.</u></p> <p>(Βίκτορος πρεσβυτέρου) (extrait 10b) ἐγὼ κελεύω καὶ νεότητα προβάλλει· μὴ σκήπτου μηδὲ προφασίζου φησίν. (Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου) (extrait 11a)</p>
<p>Τοῦτο καὶ τῷ θεσπεσίῳ Μωϋσῆι εἶπεν ὁ Δεσπότης Θεός· <u>ἐκείνου γὰρ τὴν διακονίαν δειμαίνοντος καὶ λέγοντος· τίς εἰμι ἐγὼ ὅτι πορεύσομαι πρὸς Φαραῶ</u> ; εἶπεν ὁ Δεσπότης· <u>ὅτι ἔσομαι μετὰ σοῦ</u>. Ταύτην καὶ τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις τὴν ἐπαγγελίαν ἐχέγγυον ἔδωκε. Μαθητεῦσαι γὰρ αὐτοὺς πάντα τὰ ἔθνη κελεύσας, καὶ προειδώς, ὡς Θεὸς ὡς λογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, πῶς οἷόν τε ἕνδεκα ἄνδρας πένητας καὶ εὐγλωττίας ἐστερημένους πᾶσαν τὴν οἰκουμένην μεταβαλεῖν ; ἔλυσε τὴν ἀμφιβολίαν καὶ τὸ δέος ἐξέβαλεν εἰρηκώς· <u>καὶ ἰδὸν ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος</u>. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα τῷ προφήτῃ ἔφη <u>ὅτι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε λέγει Κύριος</u>, βεβαιοῖ δὲ τὸν λόγον τῷ ἔργῳ.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 1, 8) = PG 81, 500 B1-15</p>	<p>ὄρα τῶν πρὸς Μωϋσέω ῥημάτων τὸ παραπλήσιον· <u>κάκείνου γὰρ λεγόντος· « τίς εἰμι ἐγὼ ὅτι πορεύσομαι παρὰ Φαραῶ βασιλέα Αἰγύπτου »</u>, φησὶν πρὸς αὐτὸν « ὅτι ἔσομαι μετὰ σοῦ ». Τοῦτο καὶ τοῖς ἀποστόλοις· « <u>ιδὸν ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι</u> » παραθαρρύνων εἰς παρρησίαν.</p> <p>(Βίκτορος πρεσβυτέρου) (extrait 11d)</p>

Chaîne à deux auteurs (type A)	Chaîne à auteurs multiples (type B1)
<p>Ἐργήγορσιν δὲ τὴν ἐπὶ τῇ τιμωρίᾳ διανάστασιν λέγει, ἐπειδὴ καὶ τὴν μακροθυμίαν ὑπνον καλεῖ. Φησὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ· « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε » καὶ πάλιν· « Καὶ ἐξηγέρθη, ὡς ὁ ὑπνῶν, Κύριος ». <u>Ἡ δὲ ἀμυγδαλίμη ράβδος τὸ ταχὺ τῆς τιμωρίας αἰνίττεται· πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων δένδρων τοῦτο τὸ δένδρον ἀνθεῖ.</u> Κατὰ δὲ τοὺς Ἑβδομήκοντα, οὕτω νοητέον· ὁ τῆς καρύας καρπὸς πικρὸν μὲν ἔχει καὶ τραχὺ τὸ κάλυμμα, τὸ δὲ ἐδώδιμον ὑπὸ τοῦτο κεκρυμμένον. Οὕτω καὶ ἡ παιδεία ἀνιαρὰ μὲν ἔχει καὶ ἀλγεινὰ τὰ φαινόμενα, ὀνησιφόρα δὲ τὰ μετὰ ταῦτα.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 1, 12) = PG 81, 501 A2-13</p>	<p>Ἰστέον ὡς ὁ Ἑβραῖος ἀντὶ καρυίνης ἀμυγδαλίμη φησὶν· ἡ δὲ ἀμυγδαλίμη τὸ ταχὺ τῆς τιμωρίας αἰνίττεται· πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων δένδρων τοῦτο ἀνθεῖ. Ἐρωτᾷ δὲ συνεχῶς ἵνα προσεκτικώτερος γένηται.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (extrait 19e)</p>
<p>Καλεῖ λέβητα μὲν τὴν Ἱερουσαλήμ· πῦρ δὲ τὸν Βαβυλώνιον, ἀπὸ βορρᾶ γὰρ αὐτὸν ὀνομάζει· βόρραθεν γὰρ τῆς Ἱερουσαλήμ ἢ Βαβυλῶν διακείται· λέβητα δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰεζεκιήλ ὀνομάζει, καὶ κρέα τοὺς ἐνοικοῦντας. Εἶτα τὰ παραβολικῶς εἰρημένα διδάσκει σαφέστατα·</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 1, 13) = PG 81, 501 A13-B6</p>	<p>διὰ τὸν βαβυλώνιον φησὶν βορειότερα γὰρ ἢ βαβυλῶν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ, πρὸς δὲ διάνοιαν εἰς πρόσωπον τοῦ σκληροῦ βορείου ὁ διάβολος ἐκλαμβάνεται.</p> <p>(Ὀλυμπιοδώρου) (extrait 23b)</p>
<p>Λέγει δὲ αὐτὸν ἀποφῆναι καὶ στύλω σιδηρῶ, καὶ τείχει χαλκῶ, καὶ ὀχυρωτάτη παραπλήσιον πόλει, καὶ ἄμαχον καταστήσαι, οὐ μόνον τοῖς ἱερεῦσι τῶν Ἰουδαίων, καὶ τοῖς ἄρχουσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς βασιλεῦσι καὶ παντὶ τῷ πλήθει τῶν ὑπηκόων. <u>Ἐπαγγέλλεται δὲ αὐτῷ οὐκ εἰρήνην καὶ ἡσυχίαν, ἀλλ' ἀγῶνας καὶ νίκην.</u>¹⁹ <u>Πολεμήσουσι γὰρ σοι, φησὶ, καὶ οὐ μὴ δύνωνται πρὸς σε· διότι ἐγὼ μετὰ σοῦ εἰμι, τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος.</u> Ταύτην καὶ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἐποιήσατο τὴν ὑπόσχεσιν· πρὸς γὰρ δὴ τὸν θειότατον ἔφη Πέτρον· « Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι Ἰαίδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς » καὶ οὐκ εἶπεν· « οὐ πολεμήσουσιν », ἀλλὰ· « πολεμοῦντες οὐ κατισχύσουσι ». Τὴν γὰρ δὴ νίκην οἱ ἀνταγωνισταὶ πραγματεύονται.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 1, 18) = PG 81, 501 C13 - 504 A9</p>	<p>Οὐκ εἰρήνην αὐτῷ ἀλλὰ νίκην ἐπαγγελλόμενος ὁ καὶ περὶ τῆς ἐκκλησίας πρὸς Πέτρον φησὶν· « Καὶ πύλαι Ἰαίδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς ». Οὐ γὰρ μὴ πολεμήσειν ἀλλὰ νικήσειν τοὺς ἐπιόντας ὑπέσχετο. Τί οὖν πέμπει τὸν προφήτην τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀντίστασιν προειδώς ; Ἐπειδὴ πρέπον αὐτῷ παιδεύειν κἂν ἡμεῖς μὴ δεχώμεθα τὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας πρὸς ἀπολογία οὐχ ἔξοντες πρόφασιν καὶ τὸ μὴ προνοεῖσθαι τὸν Θεὸν ἡμῶν αἰτιᾶσθαι μὴ δυνάμενοι.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (extrait 31)</p>

Chaîne à deux auteurs (type A)	Chaîne à auteurs multiples (type B1)
<p>Οὐδὲ γὰρ ὡς τῷ Θεῷ διακονοῦντες ἐπολέμουσι οἱ πολεμοῦντες τῷ Ἰσραὴλ ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ περιγενησέσθαι δυνάμενοι· οὕτω καὶ <u>Σεναχειρίμ</u> ἔλεγε· « Μὴ σε ἀπατάτω ὁ Θεός σου ἐν ᾧ σὺ πέποιθας ἐπ' αὐτῷ λέγων ὅτι ῥύσεται Κύριος τὴν Ἱερουσαλήμ ἐκ χειρὸς μου. » Τούτου δὴ χάριν καὶ αὐτοῖς ἀπειλεῖ τιμωρίαν. Εἶτα παντί φησι τῷ λαῷ. (Θεοδωρήτου) (sur Jr 2, 3c) = PG 81, 504 C11-D3</p>	<p>Δείκνυσι τὴν τοῖς Ἀσσυρίοις ἀκολουθήσασαν δίκην, ὁμοῦ δηλῶν ὡς οὐκ αὐτὸς αὐτοὺς ἐκάλεσεν, οὐ γὰρ ἂν ἐτιμωρήσατο, ἅγιον δέ φησι τὸν Ἰσραὴλ ὡς κατ' ἐξαίρετον διὰ τοὺς πατέρας ἀφορισθέντα τῷ Θεῷ. Καὶ μετ' ὀλίγα· τιμωρεῖται δὲ τοὺς ἐλόντας αὐτούς, οὐ γὰρ ὡς αὐτῷ διακονήσουσιν ἦλθον, ἀλλ' ὡς καὶ μὴ βουλόμενοι τὴν πόλιν αἰρήσουσιν, ὡς ἐκ τῶν λόγων δηλῶν <u>Σεναχειρίμ</u> εἰπόντος· « Μὴ σε ἀπατάτω ὁ Θεός σου ἐν ᾧ πέποιθας ὅτι ῥύσεται Κύριος τὴν Ἱερουσαλήμ ἐκ χειρὸς μου. » (Θεοδωρήτου) (extrait 35b)</p>
<p>Τίς ἡμῆσαι πρὸς ἀξίαν ἱκανὸς τὴν τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίαν ; οὐ γὰρ ὡς κριτῆς κρίνει ἀλλ' ὡς ὑπεύθυνος ἀπολογία προσφέρει καὶ ἐλεγχθῆναι βούλεται εἴ τι πράξει δέον οὐκ ἔπραξε καὶ Θεὸς ὢν πανάγιος ἀνθρώποις παρανόμοις λέγει· « τί ἐξήμαρτον ; τί ἠδίκησα ; εἶπατε, ἐλέγξατε, τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐμὲ μὲν τὸν εὐεργέτην ἐγκατέλιπον τοῖς δὲ χειροποιήτοις εἰδώλοις ἐδούλευσαν ; Καὶ μὴν ἐγὼ τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ἀπήλλαξα καὶ δι' ἀβάτου μὲν ὠδήγησα γῆς ἐν ἐρήμῳ δὲ ἀνύδρῳ ἀφθόνων ὑδάτων ρεῖθρα ἐδωρησάμην εἰς δὲ τὴν ἐπηγγελμένην εἰσήγαγον γῆν παντοδαπῶν οὖσαν μητέρα καρπῶν. Διὰ γὰρ τοῦ Καρμήλου πᾶσαν τὴν τῆς ἐπαγγελίας παρεδήλωσε γῆν ἀλλ' οὐδὲ τούτων ἀπολαύσαντες τὸν εὐεργέτην ἐπέγνωτε ἀλλὰ τὴν τῶν πατέρων ἐμιμήσασθε βδελυρίαν. Εἶτα κατὰ διαίρεσιν ἐκάστου τάγματος τὴν κατηγορίαν εἰσφέρει. (Θεοδωρήτου) (sur Jr 2, 5) = PG 81, 505 A4-B5</p>	<p>Κοινὸς νῦν ὁ λόγος καὶ πρὸς τὰς ἐν αἰχμαλωσίᾳ δέκα φυλάς. Παντί γὰρ Ἰσραὴλ διὰ φιλανθρωπίαν εἰς ἀπολογίας ἑαυτὸν εὐθύνας καθίστησιν, ἃ μὲν ἄνωθεν ἑαυτοὺς εὐηργέτησεν λέγων, ὡς δὲ γεγονάσιν ἀσεβεῖς διηγοῦμενος. (Θεοδωρήτου) (extrait 37b)</p>
<p>Εἶτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος ἐπιμένει τῇ μετριότητι· οὐ γὰρ εἶπε κρινῶ ὑμᾶς καὶ τοὺς ὑμετέρους προγόνους ἀλλὰ κριθήσομαι καὶ πρὸς ὑμᾶς καὶ πρὸς ἐκείνους ἀντὶ τοῦ δικάσομαι καὶ ἐλέγξω παρανομοῦντας. Δεικνύς δὲ τὴν τῆς παρανομίας ὑπερβολὴν τὴν τῶν ἐθνῶν ἐξετάσαι πολιτείαν παρακελεύεται τῶν τε ἐσπερίων καὶ τῶν ἐσθίων καὶ γυνῶναι εἴ τινες ἐκείνων ἠμείψαν τοὺς πατρώους θεοὺς. (Θεοδωρήτου) (sur Jr 2, 9) = PG 81, 505 C7-14 (sauf le début de εἶτα à παραδείγματος)</p>	<p>Ἐπιμένων τῇ μετριότητι, οὐκ εἶπεν· « κρινῶ ὑμᾶς », ἀλλ' οἶονεῖ· « δικάσομαι καὶ ἐλέγξω παρανομοῦντας ». Ὀνειδίζει δὲ αὐτοῖς ὡς μηδὲ τῶν εἰδωλολατρῶν τὸ βέβαιον ἔχουσι ὅπερ ἐκείνοι περὶ τοὺς ἰδίους θεοὺς ἐπιδείκνυνται· ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐπιμένουσιν, ὑμεῖς δὲ ἠλλάξασθε οὐ τὴν ἐμὴν δόξαν – ἀμετάθετος γάρ – ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν τῆς τῶν προσκυνουμένων ἀτιμίας ἐμπλησθέντες κατὰ τὸ· « ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιῶντες αὐτὰ καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. » (Θεοδωρήτου) (extrait 52b)</p>

Chaîne à deux auteurs (type A)	Chaîne à auteurs multiples (type B1)
<p><i>Χετεείμ</i> τὴν Κύπρον καλεῖ καὶ τὰς περὶ αὐτὴν νήσους καὶ δι' αὐτῶν τὰ ἐσπέρια μέρη. <i>Κηδάρ</i> δὲ τοὺς τὴν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα ἔρημον οἰκοῦντας, διὰ δὲ τούτων τὰ ἑῶα μέρη αἰνίττεται. Καὶ διδάσκει ὡς ἐκείνοι μὲν τοῖς πατρώοις ἠκολούθησαν ἔθεισι καὶ οὖς ἐδιδάχθησαν σέβειν θεοὺς, οὗτοι δὲ τὸν ὄντως Θεὸν ἠρνήθησαν· διὰ τοῦτο τὸν οὐρανὸν ἐκστῆναι ἔφη καὶ φρίξαι τὴν γῆν οὐκ ἐπειδὴ λογικὰ τὰ στοιχεῖα ἀλλ' ὅτι ταῦτα ὡς περιεκτικὰ τῆς κτίσεως εἰς μαρτυρίαν ὁ μακάριος ἐκάλεσε Μωϋσῆς· «Πρόσεχε γάρ, ἔφη, οὐρανὲ καὶ λαλήσω καὶ ἀκουέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου.»</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 2, 10-11) = PG 81, 505 C14 - 508 A9</p>	<p>Ἐκστασιν οὐρανοῦ φησὶ καὶ φρίκην γῆς, οὐχ ὡς λογικῶν, ἀλλ' ὡς περιεκτικῶν τῆς κτίσεως, δι' ὑπερβολὴν ὡς εἰπεῖν, καὶ παρὰ φύσιν ἀγανακτούντων. Διὸ ταῦτα καὶ Μωϋσῆς ἐμαρτύρατο· «Πρόσεχε, λέγων, οὐρανὲ καὶ λαλήσω καὶ ἀκουέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου.» Λαὸν δὲ τὸν Ἰσραὴλ καίπερ ἡμαρτηκότα καλεῖ ἢ διὰ φιλανθρωπίαν, ἢ διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς μερίδα.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (extrait 59b)</p>
<p><i>Λάκκου</i>ς συντετριμμένους τὰ εἶδωλα προσηγόρευσεν· ὁ γὰρ λάκκος χειροποίητος μὲν ἐστὶν ἀναβλύζον δὲ ὕδωρ οὐκ ἔχει τὸ δὲ ἐκ νεφῶν τικτόμενον καὶ ἔνθεν κάκειθεν συναθροιζόμενον δέχεται. Εἰ δὲ καὶ διερωγῶς ἢ καὶ συντετριμμένος παραυτίκα καὶ τὸ ἐξ οὐρανοῦ συνειλεγμένον ἀπόλλυσι. Τοιαύτη τῶν εἰδώλων ἢ φύσις· ἐρανίζεταί μὲν γὰρ τὴν ὑπόστασιν ἐξ ὕλης καὶ τέχνης ὃ δὲ παρὰ τούτων κομίζεται κάλλος ἀφαιρεῖται ὁ χρόνος· ὁ δὲ ἀληθῶς Θεὸς ζωῆς ἀεινάου πηγῆ. Εἴτα κατ' ἐρώτησιν·</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 2, 13) = PG 81, 508 A13-B7</p>	<p><i>Λάκκου</i>ς συντετριμμένους καλεῖ τοὺς δαίμονας, μήτε ἴδιον τι ἔχοντας καλὸν καὶ τὸ παρὰ Θεοῦ μὴ φυλάξαντας, οὖς ὀρύσσειν λέγονται οἱ αὐθαιρέτως εἰς ἑαυτοὺς ἐπισπώμενοι· ἢ καὶ αὐτὰ φασὶ τὰ εἶδωλα τὴν ὑπόστασιν ἐξ ὕλης καὶ τέχνης ἐρανίζόμενα· ὃ γὰρ ἐκ τούτων ἔχει κάλλος, ἀφαιρεῖται προβαίνων ὁ χρόνος.</p> <p>(Ἄπολιναρίου) (extrait 63b)</p>
<p>Οὔτε εὐεργετούμενοι τὸν εὐεργέτην ἐπέγνωτε οὔτε παιδευόμενοι τῆς ἀσεβείας ἀπέστητε ἐγὼ δὲ καὶ τοὺς αἰτίους τῆς πλάνης σφαγῆ παραδέδωκα· μάχαιρα γάρ, φησὶ, κατέφαγε τοὺς προφήτας ὑμῶν ὡς λέων ὀλοθρεύων καὶ οὐκ ἐφοβήθητε. Τοὺς μὲν γὰρ Ἡλίας ὁ προφήτης, τοὺς δὲ Ἰηοῦ ὁ βασιλεὺς, τοὺς δὲ Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς σφαγῆ παραδέδωκεν.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 2, 29) = PG 81, 513 B14-C2 (la fin : de μάχαιρα à παραδέδωκεν n'apparaît pas dans la tradition directe et par conséquent n'apparaît pas dans la PG)</p>	<p>Ἐπὶ Ἡλιοῦ τοῦ προφήτου καὶ ἐπὶ Ἰηοῦ βασιλέως τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα ἐφ' οὐπερ ἐποιεῖτο τὴν προφητείαν.</p> <p>(Βίκτορος) (extrait 103b)</p>

Chaîne à deux auteurs (type A)	Chaîne à auteurs multiples (type B1)
<p>Τούτο καὶ ὁ μακάριος ἔφη <u>Δαυὶδ</u>: «<u>Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις καὶ ἐξέχεαν αἷμα ἀθῶων αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων ὧν ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναὰν καὶ ἐφονοκτονήθη ἡ γῆ ἐν τοῖς αἵμασι</u>». Διδάσκων δὲ ὡς οὐδὲ κρύβδην ταῦτα εἰργάζοντο, ἀλλ' ἀναφανδὸν ἐτόλμων, ἐπήγαγεν.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 2, 33) = PG 81, 516 A13-B9</p>	<p>Δείκνυσιν ὡς εἰδωλοατροῦντες οὐδὲ τῶν τέκνων ἐφείδοντο, καθά φησι καὶ <u>Δαυὶδ</u>: «<u>Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις καὶ ἐξέχεον αἷμα ἀθῶων καὶ τὰ ἐπόμενα</u>»</p> <p>(Θεοδωρήτου) (extrait 109b)</p>
<p>Αἰτιᾶται ὅτι γυναῖκα μοιχεύτριαν εἰς τὸν ἄνδρα παρανομοῦσαν ἐζήλωσαν αἱ δέκα φυλαί, καὶ οὐ μόνον αὐταί, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Ἰουδα φυλὴ καὶ τὰς πρὸς τὸν νυμφίον συνθήκας παρέβησαν, <u>προλέγει δὲ καὶ τῶν δέκα φυλῶν τὴν μεταμέλειαν</u>, αἰσθησὶν γὰρ αὐταῖς τῆς παρανομίας ἢ τῆς αἰχμαλωσίας ἐνέθηκε συμφορά.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 3, 20) = PG 81 524, C2-5</p> <p>[Il faut signaler ici une lacune de la chaîne par rapport à la tradition directe : θεασάμενος δὲ τὴν μεταμέλειαν ἐπιμεῖναι ταυτῇ προτρέπει καὶ φησιν (PG 81, 524 C8-9)]</p> <p>Οὐ μόνον δὲ ὑπισχνεῖται τὴν ἴασιν, ἀλλὰ καὶ <u>ποίοις</u> χρῆσασθαι <u>λόγοις</u> διδάσκει, μονονουχὶ λέγων· ταῦτα εἶπατε· <u>ἰδοὺ οἶδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι ὅτι σὺ Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ</u>. Ἄρνούμεθα τὴν πλάνην, βδελυσσόμεθα τὴν τῶν δαιμόνων δουλείαν, σὲ μόνον ἴσμεν καὶ Κύριον καὶ Θεόν.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 3, 22) = PG 81, 524 C13-D5</p>	<p><u>Προλέγει τῶν δέκα φυλῶν τὴν μετάνοιαν ἐπὶ τῇ τῆς αἰχμαλωσίας αἰσθήσει</u>, ἦν καὶ <u>θεασάμενος, ἐπιμεῖναι ταύτῃ προτρέπει λέγων· Ἐπιστρέφητε, υἱοὶ ἐπιστρέφοντες</u>, διδάσκει δὲ οἷς δεῖ <u>λόγοις</u> πρὸς Θεὸν ἐξομολογήσασθαι ἐν οἷς ἐστι· <u>Διότι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν, ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν</u>.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (extrait 154b)</p>
<p>Προλέγει τὴν τοῦ βασιλέως δειλίαν τοῦ τε Ἰωακείμ καὶ τοῦ Ἰεχωνίου μετ' ἐκείνων καὶ τελευταίου τοῦ Σεδεκίου· <u>προλέγει καὶ τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἱερέων τὸ δέος καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν Δεσπότην ὁ προφήτης φησί</u>·¹⁰ <u>ἀρὰ γε ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαὸν τοῦτον καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ λέγων· εἰρήνη ἔσται. Καὶ ἰδοὺ ἤψατο ἡ μάχαιρα ἕως τῶν ψυχῶν αὐτῶν</u>. Ταῦτα οὐκ ἀληθῶς ὁ προφήτης ἔφη, ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ <u>ψευδοπροφήται εἰρήνην ὑπισχνοῦντο τὸν Θεὸν ταύτην ἐπαγγέλλεσθαι λέγοντες τὴν ἐκείνων ἐλέγχων</u> ψευδολογίαν τούτοις τοῖς λόγοις ἐχρήσατο. (Θεοδωρήτου)</p> <p>(sur Jr 4, 10) = PG 81, 528 C3-D1</p>	<p>Οὐκ ἀληθῶς ὁ προφήτης ταῦτα φησίν, ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ <u>ψευδοπροφήται ὡς ἐκ Θεοῦ τοῖς Ἰουδαίοις εἰρήνην κατεπαγγέλοντο, πρὸς ἐκείνων ἐλεγχον ταῦτα προβάλλεται</u>.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (extrait 194b)</p>

Chaîne à deux auteurs (type A)	Chaîne à auteurs multiples (type B1)
<p>Δι' αὐτῆς φησι μαθήσονται τῆς πείρας κατὰ τὸν καιρὸν τῶν συμφορῶν ὡς πνεῦμα πλανήσεως ἦν τὸ διὰ τῶν ψευδοπροφητῶν φθεγγόμενον, οὐ καθαρὸν οὐδὲ ἅγιον οὐδὲ πνεῦμα πληρώσεως, ἀντὶ τοῦ οὐ συμπληρωτικὸν τῆς Τριάδος, ἀφ' ὧν ἦλθε μοι τὰ παρόντα κακά.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 4, 11) = PG 81, 529 A2-7</p>	<p>Αὐτῇ γνώσονται πείρα κατὰ τὸν καιρὸν τῶν συμφορῶν ὡς πνεῦμα πλανήσεως ἦν τὸ ἐν ψευδοπροφήταις λαλήσαν, οὐ καθαρὸν οὐδὲ ἅγιον οὐδὲ πνεῦμα πληρώσεως δηλοῦν τὸ συμπληρωτικὸν τῆς Τριάδος ἀφ' ὧν ἦλθε μοι τὰ τοιαῦτα κακά.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (extrait 196a)</p>
<p>Νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κρίματά μου πρὸς αὐτοὺς, τουτέστιν· ὡς δικαίως αὐτοῖς ἐπάξω συμφορὰς καὶ καταλέγει ταύτας νεφέλη μὲν ἀπεικάζων καὶ καταιγίδι τὰ ἄρματα ἀετοῖς δὲ τὴν τῶν ἵππων ὀξύτητα. Προλέγει καὶ τὸν ἐσόμενον θρῆνον¹³ Οὐαὶ ἡμῖν ὅτι ταλαιπωροῦμεν· καὶ μετὰ ταῦτα συμβουλεύει τῇ μεταμελείᾳ τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι·</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 4, 12) = PG 81, 529 A7-14</p>	<p>Τουτέστιν· ὡς δικαίως αὐτοῖς ἐπάξω συμφορὰς καὶ καταλέγει ταύτας.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (extrait 199b)</p>
<p>Ἐδήλωσεν διὰ τούτων τὴν τοῦ δέους ὑπερβολὴν. Εἶτα ὁ προφήτης· Οἶμοι ἐγὼ ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις. Νόμον θείον πληροὶ κλαίων μετὰ κλαιόντων καὶ τοῖς τιμωρουμένοις συνοδυνώμενος. Ἡμεῖς δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐντευξομένους τῇ βίβλῳ διαναπαύσαντες παρακαλοῦμεν φυγεῖν μὲν τὴν τῶν δαιμόνων ἀπάτην διὰ πάντων δὲ τὸν Θεὸν θεραπεῦσαι. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας ἀπολαῦσαι καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' οὗτῶ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα τιμὴ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν.</p> <p>(Θεοδωρήτου) (sur Jr 4, 31b) = PG 81, 533 C5-D4 (sauf le début : de ἐδήλωσεν à προφήτης)</p>	<p>Ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ὁ τῶν προφητῶν ὀδύρεται συμπαθέστατος κατὰ τὴν ἐντολήν· «κλαίων μετὰ κλαιόντων» καὶ τοῖς τιμωρουμένοις συνοδυνώμενος ὅπερ ἰδὼν ὁ Θεὸς μᾶλλον αὐτῷ δείκνυσιν ἢ περ Ἀβραὰμ φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν· ἐκεῖ μὲν γὰρ διὰ δέκα ἢ πέντε τὴν ὀργὴν ἀνήσειν φησί, νῦν δὲ δι' ἓνα καὶ μόνον εἰ καὶ τὰ μάλιστα κάκει δυνατόν ἐπὶ τῆς Πενταπόλεως πρὸς ἓνα λαβεῖν. Κρίμα δὲ ποιεῖ πᾶς ὁ δικαιοσύνης ἐπιμελούμενος, πίστιν δὲ ποιεῖ ὁ τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις ὡς πιστοῖς καὶ βεβαίοις πειθόμενος γινόμενός τε πρὸς πάντα πιστός ὡς ὄρκον ἔχει τὸν τρόπον. Τίς δὲ δυνησεται τοῦτο μαθεῖν πλὴν Θεοῦ ; ἄνθρωπος γὰρ εἰς ὄψιν, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν.</p> <p>(Βίκτορος) (extrait 241d)</p>

Ce tableau fait aussi ressortir le phénomène de réécriture des extraits attribués à Théodoret dans la chaîne à auteurs multiples par rapport au Commentaire en tradition directe. En effet, les extraits de Théodoret dans la chaîne à deux auteurs, présentant des points communs avec ceux de la chaîne à auteurs multiples, sont presque exactement

conformes à la tradition directe du Commentaire de Théodoret édité en *PG* 81 d'après l'édition de J. Sirmond⁴⁹⁹. Il faut signaler seulement quatre anomalies :

- le début de l'extrait de Théodoret sur Jr 2, 9 dans la chaîne à deux auteurs n'apparaît pas dans le Commentaire en tradition directe ; cette phrase doit être réattribuée à Jean Chrysostome⁵⁰⁰ ;
- la fin de l'extrait de Théodoret sur Jr 2, 29 dans la chaîne à deux auteurs n'apparaît pas dans le Commentaire en tradition directe ;
- entre les extraits de Théodoret sur Jr 3, 20 et 3, 22, il y a une lacune dans la chaîne à deux auteurs par rapport au Commentaire en tradition directe. Il faut donc rétablir, entre les deux extraits : θεασάμενος δὲ τὴν μεταμέλειαν ἐπιμεῖναι ταυτῇ προτρέπει καὶ φησιν ;
- la première phrase de l'extrait de Théodoret sur Jr 4, 31b dans la chaîne à deux auteurs est absente du Commentaire.

On aperçoit, grâce à ce tableau, qu'il y a divers degrés de réécriture :

- la reprise textuelle d'une phrase du Commentaire dans la scholie 9b (= *PG* 81, 497 C4-5), dans la scholie 19e (= *PG* 81, 501 A6-8) et dans la scholie 199b (= *PG* 81, 529 A8-9) ;
- la reprise quasi textuelle (légèrement réécrite ou résumée) d'une phrase du Commentaire dans la scholie 10b (*cf.* *PG* 81, 500 A1-2), dans la scholie 52b (*cf.* *PG* 81, 505 C7-10), dans la scholie 194b (*cf.* *PG* 81, 528 C12-15), dans la scholie 196a (*cf.* *PG* 81, 529 A2-7) ;
- le résumé libre en quelques lignes d'un passage du Commentaire dans la scholie 11d (*cf.* *PG* 81, 500 B1-15), dans la scholie 31 (*cf.* *PG* 81, 501 D2-4 - 503 A1-9), dans la scholie 37b (*cf.* *PG* 81, 505 A4-B4 : les trois temps du Commentaire, développés à chaque fois dans un discours direct prononcé par Dieu, sont résumés en quelques mots) ;

⁴⁹⁹ *Cf. supra*, p. 125.

⁵⁰⁰ *Cf. supra*, p. 238.

- l'amalgame de plusieurs passages du Commentaire, comme en témoignent l'exemple de la scholie 31, qui réunit la fin d'un passage sur Jr 1, 18 (*PG* 81, 501 D2-4) et le passage sur Jr 1, 19 (*PG* 81, 504 A3-9), et celui de la scholie 154b, qui réunit un passage du Commentaire sur Jr 3, 19 (*PG* 81, 524 C1-4), un passage sur Jr 3, 21 (*PG* 81, 524 C8-9) et un passage sur Jr 3, 22 (*PG* 81, 524 C11-D3) ;
- la réécriture, sans effet de résumé, d'un passage du Commentaire dans la scholie 35b (*cf.* *PG* 81, 504 C11-D3), dans la scholie 59b (*cf.* *PG* 81, 508 A4-9) et dans la scholie 63b (*cf.* *PG* 81, 508 A13-B7).

Dans les différents cas énumérés ci-dessus, les caractéristiques principales de la réécriture, telle qu'elle apparaît dans les extraits réécrits et/ou résumés par rapport au Commentaire, sont les suivantes :

- la suppression des épithètes (*cf.* θεσπεσίω et ἱεροῖς dans la scholie 11d, θειότατον dans la scholie 31) ;
- l'abréviation des citations bibliques (*cf.* Mt 28, 20 dans la scholie 11d ; Mt 16, 18 dans la scholie 31 ; Ps 105, 37 dans la scholie 109b ; Jr 3, 21 est supprimée et Jr 3, 22 abrégée dans la scholie 154b) ;
- la suppression des détails d'une comparaison : par exemple, le contexte de la promesse du Christ aux apôtres (*PG* 81, 500, B6-11) est laissé de côté dans la scholie 11d ;
- la suppression des renchérissements : le groupe τὴν διακονίαν δειμαίνοντος (*PG* 81, 500 B2) n'est pas retenu dans la scholie 11d et le chiasme du Commentaire εἰρήνην ἡσυχίαν / ἀγῶνας νίκην (*PG* 81 501 C13 - 504 A9) est réduit à une opposition simple εἰρήνην / νίκην dans la scholie 31 ;
- la suppression du lemme biblique concerné (*cf.* Jr 1, 19 dans la scholie 31) ;
- l'emploi d'un pronom relatif pour fusionner plusieurs phrases et aboutir ainsi à un style plus resserré (*cf.* scholies 31 et 154b) ;
- l'emploi de participes apposés (*cf.* λέγων et διηγούμενος dans la scholie 37b, ἐπιμένων dans la scholie 52b) ;

- l'emploi de groupes nominaux au lieu de propositions infinitives ("Ἐκστασιν οὐρανοῦ pour τὸν οὐρανὸν ἐκστῆναι et φρίκην γῆς pour φρίξει τὴν γῆν dans la scholie 59b) ;
- la substitution d'une expression verbale par un verbe (εἰς μαρτυρίαν ἐκάλεσε par ἐμαρτύρατο dans la scholie 59b) ;
- le remplacement d'une proposition par un complément (αἴσθησιν γὰρ αὐταῖς τῆς παρανομίας ἢ τῆς αἰχμαλωσίας ἐνέθηκε συμφορὰ par ἐπὶ τῇ τῆς αἰχμαλωσίας αἰσθήσει dans la scholie 154b).

Par ces procédés, le caténiste vise à réduire la taille du texte-source et à en donner seulement l'idée essentielle au lecteur de la chaîne.

En outre, certaines scholies, liées au Commentaire en tradition directe tel qu'il nous est conservé, présentent des originalités par rapport à celui-ci :

- la scholie 9b ajoute la citation de Gal 1, 15 par rapport au Commentaire. Plusieurs hypothèses sont possibles : soit la tradition directe est lacunaire sur ce point, soit c'est un ajout du caténiste lui-même qui rappelle une référence très présente dans ce passage de la chaîne à auteurs multiples sur la vocation du prophète, ou bien encore ce pourrait être un élément qu'il a trouvé dans une glose marginale du manuscrit du Commentaire dont il disposait ;
- la scholie 19e est délicate pour deux raisons : le caténiste ajoute au début un rappel du problème de traduction entre l'hébreu et le grec concernant le bâton de noyer ou d'amandier : 'Ἰστέον ὡς ὁ 'Εβραῖος ἀντὶ 'καρυΐνης' 'ἀμυγδαλίην' φησίν. Ce rappel n'apparaît pas dans le passage correspondant du Commentaire, peut-être parce que le problème a déjà été évoqué plus haut (*PG* 81 500, D1-2 : Μετὰ ταῦτα δείκνυσιν αὐτῷ ῥάβδον καρυΐνην, ἢ κατὰ τὸν Σύρον καὶ τὸν 'Εβραῖον, ἀμυγδαλίην). Il semble ainsi que le caténiste choisisse d'introduire la remarque de Théodoret, afin qu'elle soit bien claire pour le lecteur. Il faut en effet préciser que l'agencement des remarques de l'exégète antiochien dans son Commentaire est très complexe (*cf. PG* 81, 500 C1 - 501 B6) : après l'interprétation de Jr 1, 9-10, Théodoret résume Jr 1, 11 (la vision du bâton de

noyer) sans l'interpréter ; il cite ensuite Jr 1, 12 avant de l'expliciter et d'interpréter enfin Jr 1, 11 et Jr 1, 13 (les deux visions : bâton de noyer et chaudron brûlant). Il apparaît ainsi que, par l'ajout du début de la scholie 19e, le caténiste a essayé de pallier la complexité de l'organisation du Commentaire de Théodoret. Cette scholie 19e se termine enfin par une phrase un peu énigmatique qui n'a pas de correspondant dans le Commentaire : Ἐρωτᾷ δὲ συνεχῶς ἵνα προσεκτικώτερος γένηται. (« Et Il pose des questions sans interruption afin qu'il devienne plus attentif »). Il est clair qu'il y a, entre cette phrase et le début de l'extrait, une rupture d'enchaînement. Soit cette deuxième remarque apparaissait plus loin dans la version complète du Commentaire, auquel cas le caténiste aurait simplement réuni deux passages distincts de sa source, soit elle a pu être tirée d'une glose présente dans les marges du manuscrit que le caténiste avait sous les yeux. Cela dit, si l'on regarde de près les occurrences du terme προσεκτικώτερος, on s'aperçoit qu'il n'apparaît jamais chez Théodoret, mais 31 fois chez Jean Chrysostome. Il faudrait plutôt, dans ce cas précis, réattribuer cette deuxième partie de la scholie 19e à Jean Chrysostome et considérer que l'attribution a disparu au cours de la transmission de la chaîne ;

- la deuxième partie de la scholie 31 n'a pas de correspondant dans le Commentaire. On remarque cependant que le passage s'insère bien dans l'argumentation : la victoire que Dieu promet à son prophète n'est pas synonyme de paix, car il rencontrera l'opposition du peuple juif, mais sa mission est nécessaire, pour que le peuple ne prétexte pas son ignorance de la volonté de Dieu. Il est donc tout à fait envisageable, dans ce cas précis, que la scholie de la chaîne témoigne d'un texte plus complet du Commentaire de Théodoret ;
- la deuxième partie de la scholie 52b n'a pas de correspondant dans le Commentaire qui donne, à cet endroit, une paraphrase de Jr 2, 10-11, tandis que le passage de la scholie procède à une véritable interprétation de ces versets en insistant sur l'opposition entre les Juifs et les païens. Il est difficile de savoir si les deux passages (paraphrase du Commentaire et exégèse de la scholie caténale) coexistaient dans une version complète du Commentaire. Peut-être le caténiste a-t-il tiré la deuxième partie de la scholie d'une glose marginale présente dans le

manuscrit qu'il avait à sa disposition. On remarque en tout cas que le texte de la scholie n'est pas évident, car il y a un passage abrupt de la troisième personne du pluriel (αὐτοῖς) à la deuxième personne du pluriel (ὕμεις) ;

- dans la scholie 59b, une phrase est insérée entre les deux emprunts qu'elle fait au Commentaire : δι' ὑπερβολὴν ὡς εἰπεῖν, καὶ παρὰ φύσιν ἀγανακτούντων. La scholie se termine en outre par un passage absent du Commentaire. L'insertion ressemble fort à une glose que le caténiste aurait intégrée dans la scholie de la chaîne, soit de lui-même, soit des marges du manuscrit qu'il consultait. Il reste possible, toutefois, qu'elle soit la trace d'une version plus complète du Commentaire. La fin de la scholie porte sur la suite, c'est-à-dire sur Jr 2, 13 et en particulier sur l'expression "mon peuple". Sa place n'est donc pas illogique, mais le passage de l'explication de Jr 2, 12 à Jr 2, 13 est un peu abrupt. Cette dernière remarque correspond à une lacune du Commentaire et pourrait donc permettre de restituer un état plus complet de ce dernier ;
- pour la scholie 154b, il ne faut pas oublier de rétablir la lacune de la chaîne à deux auteurs par rapport à la tradition directe, lacune dont certains termes sont repris dans la scholie. Les deux passages (tradition directe et scholie caténale) évoquent les discours permettant de se confesser à Dieu, mais ils ne les illustrent pas par le même verset du texte de *Jérémie*. Le Commentaire utilise seulement Jr 3, 22 et la scholie 154b seulement Jr 3, 25. En Jr 3, 22, le texte biblique évoque le serment et en Jr 3, 25, la confession. L'argumentation de la scholie paraît en fait plus banale que celle du Commentaire : en effet, elle cite, comme parole de confession, l'aveu de la faute, la confession elle-même, tandis que le Commentaire cite la promesse d'être à Dieu, l'engagement de la fidélité à venir. Il est très difficile de savoir comment on a pu passer d'une interprétation à l'autre. Elles se ressemblent beaucoup pour la forme, mais se distinguent nettement pour le contenu. Soit les deux passages coexistaient d'une manière ou d'une autre dans la version complète du Commentaire, hypothèse assez peu probable, soit le caténiste a modifié l'idée qu'il a reprise au Commentaire, parce que l'argumentation lui semblait trop originale et peu claire, et a privilégié l'idée banale selon laquelle on se confesse à Dieu en avouant ses fautes.

Pour tous les éléments originaux des extraits qui ont des points de contact avec le Commentaire en tradition directe, j'ai montré que l'on pouvait émettre plusieurs hypothèses : soit le Commentaire en tradition directe est lacunaire, soit le caténiste a développé son texte-source en y ajoutant ici une citation, là une interprétation, ou bien de lui-même, ou bien parce qu'il tire ces ajouts de gloses marginales de son manuscrit de référence, soit le passage original a subi un accident de transmission et doit être réattribué à un autre auteur de la chaîne.

Il y a enfin le problème majeur des extraits attribués à Théodoret dans la chaîne à auteurs multiples, mais qui sont nettement distincts du Commentaire conservé en tradition directe : il s'agit des scholies 8b, 14b, 19d, 32c, 38b, 74b, 75b, 97b, 102, 108b, 123b, 130c, 143b et 178b. Même s'il n'y a aucune trace de ces passages dans la tradition directe, ils paraissent authentiques, car ils ne sont pas contradictoires avec le style et les idées de Théodoret. Pour appuyer cette authenticité, on peut donner quelques exemples de termes ou d'expressions rares que l'on retrouve dans d'autres œuvres de Théodoret :

- le verbe χειροτονεῖ (scholie 8b et *Comm. Is.* 20, 750) ;
- l'expression πρὸς τὴν τῶν νοητῶν κατανόησιν (scholie 14b et *cf.* εἰς τὴν τῶν νοητῶν κατανόησιν *Graecarum affectionum curatio* I, 78, 5) ;
- l'adverbe ἐντρεπτικῶς (scholie 32c et quatre autres occurrences chez Théodoret)
- le verbe εὐθηνέω (scholie 97b et *In Ps.* PG 80, 1448, 6) ;
- l'adverbe φιλονείκως (scholie 108b et deux autres occurrences chez Théodoret) ;
- l'adverbe ὑπερβολικῶς (scholie 123b et sept autres emplois chez Théodoret) ;
- l'expression τὸν λόγον δεξάμενοι (scholie 143b et *In XIV Ep. S. Pauli*, PG 82, 632, 12) ;
- l'adjectif ἀναιρετικόν (scholie 178b et trois emplois dans les *Quaestiones et responsiones ad Orthodoxos*).

Ces affinités de vocabulaire montrent que l'attribution de ces extraits à Théodoret n'est pas hasardeuse, même si beaucoup de ces termes et expressions se retrouvent aussi dans les œuvres de Jean Chrysostome.

Dans un second temps, il faut voir si ces extraits qui n'ont pas de lien avec la tradition directe du Commentaire peuvent s'y insérer sans faire double emploi. L'exercice se révèle fort difficile et peu concluant. En effet, à part la scholie 143b sur Jr 3, 16 qui correspond à une lacune du Commentaire (*cf. PG 81, 521*), les autres scholies expliquent des versets déjà commentés plus ou moins longuement dans le Commentaire.

Certaines apportent une vraie interprétation quand il n'y avait qu'une vague transition dans le Commentaire : ainsi en est-il de la scholie 14b, qui propose une interprétation de Jr 1, 9, alors que le Commentaire ne présente qu'une transition entre 1, 9 et 1, 10 (*cf. PG 81, 500, C1-7*), et de la scholie 130c sur Jr 3, 6, qui est une interprétation détaillée d'un passage peu développé dans le Commentaire, qui consiste une phrase de transition entre les deux parties de Jr 3, 6 (*cf. PG 81, 520, A12-18*).

Les autres scholies correspondent à des passages déjà commentés : il est toujours possible de penser qu'elles peuvent s'insérer dans les développements existants, mais cela est difficile à prouver. Dans deux cas, il semble même que l'interprétation des scholies ne soit pas vraiment compatible avec celle du Commentaire, soit parce qu'elles proposent une interprétation parallèle sans aucun point commun dans la formulation, soit parce que l'interprétation qu'elles donnent est un peu décalée par rapport à celle du Commentaire : la scholie 32c interprète, comme le Commentaire, la jeunesse du peuple comme la sortie d'Égypte (Jr 2, 2), mais elle le fait dans des termes très différents et avec l'appui d'une citation du Ps 88 et non du Ps 77, contrairement au Commentaire ; la scholie 178b propose pour Jr 4, 4 une interprétation différente de celle du Commentaire : le fait que Dieu dise qu'il n'y aura personne pour éteindre le feu de sa colère ne doit pas anéantir notre espoir en l'amour de Dieu pour les hommes, car à la demande de ses prophètes, il a souvent contenu sa colère. Dans le Commentaire, il est dit avec moins d'optimisme que « vous seuls pouvez éteindre < le feu > en vous repentant, mais si vous n'avez pas de repentir, personne ne sera capable de vous délivrer du châtement » (*PG 81, 528 B1-3*).

Enfin, parmi ces scholies qui n'ont pas de lien avec le Commentaire en tradition directe, certaines se présentent comme des doublets d'extraits de Jean Chrysostome qu'il est difficile d'interpréter (*cf.* scholies 14b, 102, 130c)⁵⁰¹.

Ainsi, l'analyse des scholies de Théodoret qui n'ont pas de point commun avec le Commentaire en tradition directe est fort délicate et ne permet pas d'établir une conclusion nette : soit les scholies originales de la chaîne sont tirées de la version complète du Commentaire de Théodoret, soit elles correspondent à des gloses que le caténiste aurait trouvées dans le témoin du Commentaire dont il disposait, soit elles sont tirées d'une autre œuvre de Théodoret, soit elles doivent être attribuées à un autre auteur.

Pour tenter de résoudre cette difficulté, on peut citer l'exemple de la scholie 35b, dont la première partie n'a pas d'équivalent dans le Commentaire en tradition directe, mais dont la deuxième partie correspond bien à un passage de celui-ci (*PG* 81, 504 C11-D3). Or il apparaît que le caténiste a puisé ces deux passages à la même source, puisqu'il indique par l'expression καὶ μετ' ὀλίγα qu'il sélectionne les deux passages dans un unique texte de référence. Cette scholie serait donc une preuve que la tradition directe du Commentaire de Théodoret est lacunaire et que les scholies ou parties de scholies de la chaîne à auteurs multiples qui n'ont pas de correspondant dans le Commentaire sont susceptibles de s'insérer dans les lacunes du Commentaire et ainsi de compléter notre connaissance de celui-ci. Cependant, le début de la scholie 35b pose problème, car il commente d'abord le lemme 35 (*Tous ceux qui mangent < Israël > commettront une faute...*), puis revient au lemme 34 (*Israël est saint pour le Seigneur...*) avant la transition καὶ μετ' ὀλίγα et la remarque sur le lemme 35. L'agencement des différents motifs est donc délicat, mais j'ai montré, dans le cas du passage du Commentaire de Théodoret sur Jr 1, 9-12⁵⁰², que l'ordre des remarques de l'exégète était parfois assez perturbé, qu'il n'hésitait pas à revenir sur un verset déjà cité et qu'il ne respectait pas toujours parfaitement l'ordre du texte biblique. L'argument de la scholie 35b pour prouver que le caténiste avait à sa disposition le manuscrit d'une version plus complète du Commentaire de Théodoret me paraît donc tout de même pertinent. Il resterait à savoir si ces "plus" dont témoignent les scholies de la chaîne apparaissaient dans le corps même du Commentaire ou, en tant que gloses, dans les marges du texte.

⁵⁰¹ *Cf. supra*, pp. 196-197.

⁵⁰² *Cf. supra*, pp. 256-257.

3) La réécriture des extraits identifiés

Pour tous les extraits dont je crois avoir repéré la source, il est possible de procéder à une confrontation entre le texte de la chaîne et celui de la tradition directe.

a) Eusèbe

La source du prologue d'Eusèbe de Césarée et de deux des quatre scholies qui lui sont attribuées étant connue, on peut étudier la manière dont le caténiste récrit les textes de cet auteur. Comme on l'a vu pour Origène et Théodoret de Cyr, plusieurs degrés de réécriture apparaissent dans les extraits attribués à Eusèbe :

- une reprise quasi littérale, dans les prologues à la chaîne, d'un passage de son *Commentaire sur les Psaumes*. Quelques variantes témoignent des efforts du caténiste pour insérer le passage dans la préface de la chaîne⁵⁰³ ;
- une réécriture très libre d'un passage de la *Démonstration Évangélique* dans la scholie 138b : il n'y a aucun terme en commun, mais des idées semblables sur le même lemme biblique, avec, semble-t-il, un contresens sur l'exégèse d'Eusèbe⁵⁰⁴ ;
- une réécriture développée d'un passage de la *Démonstration Évangélique* dans la scholie 143c qui est amalgamée avec une libre réécriture d'un passage des *Eclogae propheticæ* ou d'une autre œuvre d'Eusèbe et qui se termine par un passage original⁵⁰⁵.

b) Didyme

La scholie 7d de Didyme est une réécriture libre abrégée d'un passage de son *Commentaire sur les Psaumes*. Il y a quelques échos de vocabulaire dans la formulation de l'idée de la prescience⁵⁰⁶.

⁵⁰³ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 102-104.

⁵⁰⁴ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 104-105.

⁵⁰⁵ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 105-106.

⁵⁰⁶ Cf. *supra*, chap. 1, p. 111.

c) Cyrille

Plusieurs degrés de réécriture apparaissent aussi dans les extraits de Cyrille dont j'ai repéré la source :

- la scholie 157a récrit assez librement, tout en gardant une ou deux expressions du texte d'origine, un passage du *Commentaire sur Isaïe*⁵⁰⁷ ;
- la scholie 241b est, quant à elle, une reprise littérale, à quelques variantes textuelles près, d'un passage des *Glaphyres sur le Pentateuque*⁵⁰⁸.

d) Sévère

La scholie 19b est une reprise textuelle d'un passage de la lettre synodale adressée à Théodose, archevêque d'Alexandrie, conservée intégralement en syriaque (*CPG* 7070.8) et éditée dans la collection *CSCO*. Dans ce passage, seule la citation du texte biblique de Jr 1, 11 est laissée de côté par le caténiste grâce à l'expression καὶ μετ' ὀλίγα⁵⁰⁹.

e) Olympiodore

Il est impossible de voir comment le caténiste récrit les scholies attribuées à Olympiodore sur Jr 1-4, puisque le texte du Commentaire en tradition directe ne commence qu'au chapitre 5 du livre de *Jérémie* dans le seul témoin manuscrit ancien (*Barberinianus gr.* V 45 (= gr. 549), ff. 119-224v). Mais on peut analyser la manière dont le caténiste traite sa source d'après un sondage sur la section Jr 5, 3 - 5, 19. Or la confrontation entre les scholies attribuées à Olympiodore dans la chaîne et le Commentaire du manuscrit fait apparaître que 5 scholies sur 17 ne sont pas retenues dans la chaîne. Le caténiste opère donc une légère sélection parmi les scholies d'Olympiodore. En revanche, les scholies sélectionnées sont parfaitement fidèles à la tradition directe : elles ne sont pas réécrites ou

⁵⁰⁷ Cf. *supra*, chap. 1, p. 123.

⁵⁰⁸ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 123-124.

⁵⁰⁹ Cf. *supra*, chap. 1, p. 128-129.

résumées, mais toujours données littéralement. Sans doute le caténiste n'avait-il pas la possibilité de récrire ou abrégé des scholies déjà très brèves et elliptiques dans sa source⁵¹⁰.

Ainsi, dans la chaîne intégrale à auteurs multiples, le caténiste procède toujours à une sélection de passages au sein des textes-sources, et éventuellement à des amalgames entre ces différents passages, comme en témoignent les extraits attribués à Origène par rapport à ses *Homélie*s en tradition directe. Pour ces passages sélectionnés, il y a plusieurs degrés de réécriture :

- une reprise littérale d'une phrase ou d'un passage, avec l'exception d'Origène qui n'est jamais repris littéralement ;
- une reprise abrégée d'un passage, pour les extraits attribués à Origène, Théodoret, Eusèbe, Didyme et Cyrille, avec la disparition de certains éléments – répétitions, épithètes, rappels du texte biblique commenté, transitions, détails, citations bibliques – et certaines modifications syntaxiques tenant généralement à l'introduction de propositions relatives et de participes apposés pour une syntaxe plus resserrée ;
- une reprise très libre d'un passage, qui ne se présente pas toujours comme un résumé et ne reprend pas les termes mêmes du texte-source.

Les extraits attribués à Origène, Théodoret et Eusèbe dans la chaîne présentent aussi des éléments originaux qui n'apparaissent pas dans la tradition directe. Il faut alors se demander si c'est la tradition directe qui est lacunaire ou si c'est le caténiste qui développe ses sources patristiques. Cette question, on l'a vu, est insoluble dans la plupart des cas.

⁵¹⁰ Cf. *supra*, chap. 1, p. 131.

B. Dans la chaîne à deux auteurs

1) La réécriture du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret

Dans la chaîne à deux auteurs, les extraits attribués à Théodoret sont très fidèles au Commentaire conservé en tradition directe. J'ai procédé à une comparaison systématique entre les extraits de la chaîne à deux auteurs et le texte du plus ancien manuscrit connu du Commentaire de Théodoret, le *Marcianus gr.* 87 (XIII^e s.), que j'indiquerai par le sigle Tht. Les résultats de cette analyse sont les suivants.

Une dizaine de passages du Commentaire de Théodoret sur Jr 1-4 sont absents de la chaîne à deux auteurs :

- un passage situé après le commentaire sur Jr 1, 9-10 : μετὰ ταῦτα δείκνυσιν αὐτῷ ῥάβδον καρυΐνην ἢ κατὰ τὸν Σύρον καὶ τὸν Ἑβραῖον ἄμυγαλίνην · οὕτω γὰρ καὶ οὗτοι κάκεῖνοι τὴν ῥάβδον ὠνόμασαν καὶ ἐρωτηθέντος καὶ ἀποκρινομένου τοῦ προφήτου· τί τὸ ὄφθέν ; εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης (= transition et résumé de Jr 1, 11).
- un passage situé à la fin du commentaire sur Jr 1, 12 : εἶτα δείκνυσιν αὐτῷ καὶ λέβητα ὑποκαίμενον καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου βορρᾶ (= transition et résumé de Jr 1, 13).
- la transition entre Jr 2, 23a et b : Εἶτα τὸ προφανές τῆς ἀσεβείας δείκνυσιν.
- la transition entre Jr 2, 29 et Jr 2, 30 : ἀναμιμνήσκει καὶ τῶν ἐπενεχθεισῶν αὐτοῖς παιδειῶν.
- l'annonce de Jr 2, 32 : εἶτα πάλιν εἰρωνικῶς.
- l'annonce de Jr 3, 1 : μετὰ ταῦτα δὲ γινώσκει ὡς...
- l'annonce de Jr 3, 6 : μετὰ δὲ ταῦτά φησιν τὸν Θεὸν πρὸς αὐτοὺς εἰρηκέναι...
- la transition entre Jr 3, 21 et Jr 3, 22 : Θεασάμενος δὲ τὴν μεταμέλειαν ἐπιμείναι ταύτη προτρέπει καὶ φησίν·

- l'annonce de Jr 4, 5 : καὶ κατεπάγει λέγων·
- le commentaire sur Jr 4, 14 : ἡ γὰρ λογισμένων ποιηρία τούτων σοι τῶν κακῶν γεγένηται πράξεως.
- une phrase du commentaire sur Jr 4, 18 : τὴν κοιλίαν ἠλγηκέναι καὶ τὰ τῆς καρδίας αἰσθητήρια καὶ..., paraphrase de Jr 4, 19, que le caténiste remplace par la citation même du verset.

Il est difficile d'interpréter ces omissions : il ne s'agit pas de fautes mécaniques, comme de sauts du même au même par exemple. On remarque seulement que la plupart de ces passages sont de simples transitions entre deux versets bibliques. À part l'annonce de Jr 3, 6, que le caténiste aurait pu supprimer parce qu'elle devenait inutile dans la chaîne, étant donné que c'est un extrait de Jean Chrysostome et non le lemme biblique de Jr 3, 6 qui suit immédiatement l'extrait de Théodoret, les autres transitions et annonces se seraient fort bien insérées dans la chaîne, au même titre que toutes celles que le caténiste a conservées⁵¹¹. Même pour Jr 3, 6, le choix du caténiste est difficile à interpréter, car dans bien d'autres cas, il conserve des transitions ou annonces qui sont pourtant devenues inutiles dans la chaîne, parce que suivies par un extrait de Jean Chrysostome et non directement par le lemme biblique⁵¹².

Ces quelques omissions de brefs passages du Commentaire de Théodoret ne suffisent pas pour dire qu'il y a une sélection opérée par le caténiste au sein de son texte-source. Le nombre réduit des omissions témoigne au contraire d'une volonté du caténiste de reproduire dans son intégralité sa source patristique. Le caténiste reproduit sa source telle quelle en redistribuant les extraits après chaque lemme biblique concerné.

En outre, le texte reproduit par le caténiste est presque parfaitement identique à celui de la tradition directe. Il existe seulement quelques variantes mineures dont il serait inutile de dresser une liste détaillée, mais pour lesquelles on peut donner quelques exemples :

- ἄφατον BY (chaîne) : ἄρρητον Tht (tradition directe) (*cf.* éd. p. 45, l. 13) ;

⁵¹¹ *Cf. supra*, pp. 206-207.

⁵¹² *Cf. supra*, pp. 208-210.

- πεφροντικέναι Tht : post κόσμου transp. BY (cf. éd. p. 34, ll. 13-14) ;
- αὐτῆς BY : om. Tht (cf. éd. p. 34, l. 14) ;
- ὡς λογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν BY : ὡς λόγος Tht (cf. éd. p. 8, l. 11). La leçon de la chaîne pourrait être une glose marginale à ὡς λόγος ;
- le réagencement des lemmes de Jr 2, 8 et des commentaires correspondants (cf. éd. p. 18). Les deux premières remarques de Théodoret sont rassemblées dans la chaîne, alors qu'elles étaient données après chaque partie du lemme biblique dans le Commentaire, comme en témoigne le tableau suivant. J'ai souligné le texte des remarques en question.

Chaîne	Commentaire
<p>⁸Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπον· ποῦ ἐστὶ Κύριος ; Ἰωάννου· Περὶ τῶν τὰς λειτουργίας ἐκπληρούντων λέγει. Καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίσταντό με. Ἰωάννου· Περὶ τοῦ ἀρχιερέως λέγει ὃς καθηγεῖτο τοῦ λαοῦ. Θεοδωρήτου· <u>Τοῦτο πάντων ἀνοσιώτατον τὸ τοὺς ποδηγοὺς ἀρχηγοὺς γενέσθαι τῆς πλάνης</u> ὡσαύτως τε τῶν γραμματέων καὶ διδασκάλων ἐνταῦθα κατηγορεῖ ὡς ἐρμηνευόντων μὲν τὸν νόμον, πρώτων δὲ τοῦτον παραβαινόντων. Καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ. Τοὺς βασιλεῖς οὕτως ὠνόμασε.</p>	<p>Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπον· ποῦ ἐστὶ Κύριος ; <u>Τοῦτο πάντων ἀνοσιώτατον· τὸ τοὺς ποδηγοὺς ἀρχηγοὺς γενέσθαι τῆς πλάνης.</u> Καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου οὐκ ἠπίσταντό με. <u>Τῶν γραμματέων καὶ διδασκάλων ἐνταῦθα κατηγορεῖ, ὡς ἐρμηνευόντων μὲν τὸν νόμον, πρώτων δὲ τοῦτον παραβαινόντων.</u> Καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ. Τοὺς βασιλεῖς οὕτως ὠνόμασε.</p>

- l'amalgame de deux commentaires bien séparés dans la tradition directe : le début est présent dans le Commentaire de Jean Chrysostome et la fin présente dans celui de Théodoret (cf. éd. p. 19, note 70 et p. 59, note 233) ;
- l'ajout de la deuxième partie de Jr 2, 30 et de son commentaire (μάχαιρα γάρ, φησί, κατέφαγε τοὺς προφῆτας ὑμῶν ὡς λέων ὀλοθρεύων καὶ οὐκ ἐφοβήθητε. Τοὺς μὲν γάρ Ἡλίας ὁ προφήτης, τοὺς δὲ Ἰηοῦ ὁ βασιλεὺς, τοὺς δὲ Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς σφαγῇ παραδέδωκεν) qui

n'apparaissent pas dans la tradition directe. Ce passage ne provient pas non plus du Commentaire de Jean Chrysostome. Comme une remarque semblable apparaît sous le nom de Victor dans la chaîne à auteurs multiples (*cf.* scholie 103b), il est possible que ce soit une interpolation. Elle apparaissait peut-être aussi dans une autre branche de la tradition directe que celle qui nous a été conservée jusqu'à aujourd'hui, ou encore dans les marges du manuscrit que le caténiste avait à sa disposition ;

- des problèmes d'attribution : un passage (*cf.* éd. p. 53, note 204) est attribué à Jean Chrysostome alors qu'il n'apparaît pas dans son Commentaire en tradition directe, mais dans celui de Théodoret, tandis que de nombreux autres passages restent sans attribution alors qu'ils apparaissent dans le Commentaire de Théodoret⁵¹³. Ces problèmes d'attribution sont probablement dus à des erreurs de copistes qui ont omis certaines occurrences de noms d'auteur ou qui les ont décalées. Ils sont plus fréquents à la fin de la chaîne (un seul exemple pour le chapitre 1, six exemples pour le chapitre 2, onze exemples pour le chapitre 3 et six exemples pour le chapitre 4)⁵¹⁴.

Ainsi, il n'y a pas, à proprement parler, de réécriture du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr dans la chaîne à deux auteurs. En effet, le caténiste présente la quasi-totalité du texte du Commentaire et le reproduit presque littéralement. Si l'unique branche conservée de la tradition directe est peut-être lacunaire, comme le montrent les extraits de la chaîne à auteurs multiples qui sont attribués à Théodoret et qui ne recourent que partiellement le Commentaire, on peut toutefois supposer que la source du caténiste de la chaîne à deux auteurs a bien été le Commentaire de Théodoret, tel qu'il se présente dans les manuscrits conservés aujourd'hui, vu la conformité des extraits à ce texte-là. Il est en effet peu probable que les extraits de la chaîne à deux auteurs soient une sélection et éventuellement une réécriture de la version complète perdue du *Commentaire sur Jérémie*.

⁵¹³ *Cf.* éd. chaîne à deux auteurs, p. 7, note 23 ; p. 8, note 32 ; p. 11, note 44, *etc.*

⁵¹⁴ Il faudrait aussi, à l'avenir, observer s'il y a des pertes d'attributions entre le manuscrit B et ses copies (T et A) et le manuscrit Y et sa copie (Z) pour confirmer que la tendance est à l'omission des attributions au cours de la transmission du texte.

2) la réécriture du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome

Les extraits de la chaîne à deux auteurs attribués à Jean Chrysostome sont très fidèles au *Commentaire sur Jérémie* de cet auteur conservé en tradition directe. J'ai procédé à une comparaison systématique entre les extraits de la chaîne à deux auteurs et un témoin ancien du *Commentaire* de Jean Chrysostome en tradition directe, le *Laurentianus* IX 13, ff. 77v-88v (XI^e s.), que j'indiquerai par le sigle Chr. Les résultats de cette analyse sont les suivants.

Il y a dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* une dizaine de passages qui ne sont pas repris dans la chaîne à deux auteurs :

- le lemme biblique de Jr 1, 7 et son commentaire (cf. *Laurentianus* IX 13 f. 80) :
τουτέστι μὴ νόμιζέ σε αὐτὸν εὐκαταφρόνητον ἐγὼ γάρ σοι τὸ ἀξιόπιστον λέγοντι καὶ δώσω ἐπὶ πλήθους διαλέγεσθαι παρρησίαν καὶ τὰ δυσχερῆ ἐρεῖς τοῦτο γὰρ μηνύει καὶ κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντέλλωμαί σοι λαλήσεις οὐ πρὸς κολακείαν τοῦ πλήθους προσδιαλεγόμενος ἀλλὰ μετὰ παρρησίας λέγων τὰ ἀληθῆ.
- le commentaire d'une des parties de Jr 2, 8 (καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ) : περὶ τῶν βασιλέων λέγει. Le caténiste l'a peut-être laissé de côté parce qu'il a déjà retenu, pour ce lemme, une explication identique de Théodoret : Τοὺς βασιλεῖς οὕτως ὠνόμασε.
- Jr 2, 31 et le début du commentaire : Μὴ ἔρημος ἐγενόμην τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ; τουτέστι μὴ οὐδενὸς τετυχήκατε παρ' ἐμοῦ καλοῦ; ἢ γῆ κεχερσωμένη;
- l'annonce de Jr 3, 14 : διὰ γὰρ τούτων προίων φησιν·
- le commentaire de Jr 3, 14 : τουτέστι γνησίως μεταβάλλεσθε τὴν γνώμην.
- le commentaire de Jr 3, 16 : Λέγει μὲν καὶ τὰ κατὰ τὴν ἐπάνοδον καθόλου δὲ αὐτῶν φησιν ὅτι ἐὰν γνησίως διατεθῆτε περὶ τὴν εὐσέβειαν καὶ ἐπικαλέσησθε με γνησίᾳ τῇ ψυχῇ ὥστε οὐ δεηθήσεσθε κιβωτοῦ ἢ νόμου

καὶ δίχα γὰρ ἐκείνων ἠγήσομαι ὑμῖν τῆς ἐπὶ τὴν πόλιν ὁδοῦ τὸ δὲ εὐθὺς ἐπαγόμενον.

- le commentaire de Jr 3, 25 : τουτέστιν ἐταπεινώθημεν αἰσχυρόμενοι ἐπὶ ταῖς παρανομίαις.
- le commentaire de Jr 4, 7 : περὶ τοῦ Ναβουχοδόνοσορ λέγει ἐπὶ τούτοις.
- le commentaire de la fin de Jr 4, 30 : τουτέστιν μισήσουσί σου τὴν εὐπρέπειαν· ἐρώσι γὰρ σου τοῦ φόνου οὐ τῆς ὥρας τοῦ σώματος.
- le commentaire de Jr 4, 31b : τουτέστι διατρίψει ἀπὸ τῆς ἐκ λύσεως οὐ δυναμένη πρὸς τὰ δεινὰ ἀντέχειν. Τὸ δὲ φωνῆ ὡς ἐπὶ τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγῶνος ἀνακραζόντων.

De même que pour les extraits attribués à Théodoret, il est difficile d'interpréter ces lacunes : il ne s'agit pas de sauts du même au même et ces passages auraient pu facilement trouver leur place dans la chaîne. Ils sont tout à fait semblables, dans leur style et leur méthode, aux autres extraits retenus par le caténiste.

Comme dans le cas de Théodoret, on ne peut pas ici parler de sélection. Quelques passages de la tradition directe sont absents de la chaîne, mais le désir du caténiste est manifestement de reproduire la totalité de son texte-source.

En outre, le texte des extraits de la chaîne est très fidèle à celui de la tradition directe, comme c'était le cas pour Théodoret. Il existe quelques variantes mineures dont il n'est pas utile de donner une liste, mais pour lesquelles on peut donner quelques exemples. Ces variantes signalent, à mon sens, que le texte qu'a consulté le caténiste appartenait à une branche de la tradition directe différente de celle du *Laurentianus* IX 13 :

- un singulier pour un pluriel, par ex. τοῦ Ἀσσυρίου BY (chaîne) : τῶν Ἀσσυρίων Chr (tradition directe) (cf. éd., p. 1, l. 7) ;
- des changement de temps, par ex. φαίνεται BY : ἐφαίνετο Chr (cf. éd., p. 2, l. 5) ;
- des omissions, par ex. ἡ avant προγραφή Chr : om. BY (cf. éd., p. 4, l. 22) ;

- des ajouts insignifiants, comme l'article devant un nom propre, par ex. ante Ἰωσίου add. τοῦ BY (*cf. éd., p. 5, l. 24*) ;
- des changements de cas, par ex. ἱερέως BY : ἱερέως Chr (*cf. éd., p. 4, l. 23*) ;
- le déplacement d'un mot ou d'un groupe, par ex. ὄντος : ante εὐσεβοῦς transp. BY (*cf. éd., p. 6, l. 6*) ;
- d'autres types de variantes, par ex. ποίου βασιλέως BY : ποίας βασιλείας Chr (*cf. éd., p. 5, ll. 5-6*) ; τούτους BY : αὐτοῦ Chr (*cf. éd., p. 5, l. 24*) ; Θεὸς δὲ θαρρύνει BY : ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν Chr (*cf. éd., p. 7, ll. 3-4*) ; καὶ τὰ κατ' Αἴγυπτον ἐμάθετε BY : ἴστε δὲ καὶ κατὰ τὴν Αἴγυπτον Chr. (*cf. éd., p. 61, l. 2*) ;
- une différence de découpage par rapport à la tradition directe (*cf. éd., p. 17, ll. 15-19*) :

Chaîne	Commentaire
<p>Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον τοῦ φαγεῖν ὑμᾶς τοὺς καρπούς αὐτοῦ.</p> <p>Ἰωάννου· Ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγει· ὁ δὲ Κάρμηλος ἦν πλοῦτα γῆν ἔχων καὶ γενναίους φέρων τοὺς καρπούς.</p>	<p>Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον τοῦ φαγεῖν ὑμᾶς τοὺς καρπούς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τόπου. Τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγει· ὁ δὲ Κάρμηλος ἦν πλοῦτα γῆν ἔχων καὶ γενναίους φέρων τοὺς καρπούς.</p>

- un unique ajout : la chaîne attribuée en effet à Jean Chrysostome un membre supplémentaire par rapport à la tradition directe : Περὶ Αἰγυπτίων λέγει. Τινὲς δὲ τὸ ἔγνωσαν (sur Jr 2, 16). Il pourrait s'agir d'une glose marginale trouvée par le caténiste dans le manuscrit dont il disposait ;
- des problèmes d'attributions : d'une part, certains passages attribués à Théodoret dans la chaîne sont pourtant seulement présents dans le Commentaire de Jean Chrysostome (*cf. éd., p. 19, note 70 ; p. 35, note 118 et p. 53, note 207*). D'autre part, une douzaine d'extraits correspondant à des passages de la tradition directe du Commentaire de Jean Chrysostome restent sans attribution dans la chaîne⁵¹⁵. Ces exemples sont toutefois moins fréquents que dans le cas de Théodoret (13 contre 23) ;

⁵¹⁵ *Cf. éd. chaîne à deux auteurs, p. 12, note 45 ; p. 22, note 76 ; p. 27, note 95, etc.*

- un cas complexe de réagencement du texte de la tradition directe : dans le Commentaire de Jean Chrysostome, le passage de Jr 2, 23-24 est successivement commenté à deux reprises, comme en témoignent les deux paragraphes de la première colonne du tableau de la p. 273. Les remarques de la série 1 sont exclusivement consacrées à une comparaison entre l'hébreu et le grec, tandis que celles de la série 2 proposent des explications du texte biblique. Dans la chaîne, les remarques de la série 2 sont déplacées, redistribuées et insérées juste après les lemmes correspondants et avant les remarques de la série 1, avec l'exception des deux derniers cas où exceptionnellement la remarque de la série 1 suit immédiatement le texte biblique et précède celle de la série 2.

Plusieurs problèmes apparaissent dans le réagencement de ce passage par le caténiste : il ne donne d'attribution qu'aux remarques de comparaison grec / hébreu, c'est-à-dire aux remarques de la série 1, tandis que celles de la série 2, insérées pourtant juste après le lemme biblique, restent sans attribution, sauf pour les deux derniers cas où l'attribution précède l'ensemble des deux scholies, alors données dans l'ordre inverse : série 1 + série 2.

Il y a en outre deux incidents vers la fin du passage : d'une part, la deuxième phrase de la quatrième remarque de la série 1 (Τὴν δὲ ἐπιθυμίαν αὐτῆς τίς ἐπιστρέψει ;) se retrouve dans la chaîne à la fin d'un extrait de Théodoret. Elle est en fait insérée comme un discours direct annoncé par l'extrait (οὕτω καὶ διὰ τοῦ μεγάλου Μωϋσέως φησί) ; d'autre part, le dernier lemme est séparé en deux dans la série 2 du Commentaire, alors qu'il était en un bloc dans la série 1 : la chaîne garde le lemme en un bloc et ne conserve que la deuxième remarque de la série 2, laissant de côté : ἔρημοι γὰρ εἰσι τῆς ἐμῆς βοηθείας. Ces deux incidents sont délicats à interpréter.

Pourquoi le caténiste a-t-il procédé à ce réagencement et quel était le texte qu'il avait sous les yeux ? Le fait que le même passage du texte biblique soit commenté deux fois à la suite de manière très différente est exceptionnel. Il se pourrait que les remarques de la série 1 fussent, dans l'exemplaire du caténiste,

notées dans la marge, sur un autre plan que le Commentaire. Comme ces notes de comparaison entre l'hébreu et le grec peuvent surprendre de la part de Jean Chrysostome, le caténiste aurait voulu mettre en valeur le fait qu'elles étaient de cet auteur, en les insérant dans la chaîne et en les faisant précéder du nom de l'exégète. En faisant un sort différent aux remarques de la série 1 et à celles de la série 2, le caténiste respecte les différents niveaux de son texte-source et s'écarte de la logique de composition de sa chaîne. En effet, ce passage où se succèdent le lemme biblique, une remarque sans attribution, un extrait attribué à Jean Chrysostome et une scholie attribuée à Théodoret vient rompre le rythme de l'alternance propre à la chaîne (lemme biblique, Jean Chrysostome, Théodoret). Le caténiste respecte ainsi les différents éléments de sa source et ne les harmonise pas. Il agit en conservateur érudit et respecte la tradition dont le texte qu'il consulte se fait l'écho.

Le tableau qui suit présente, dans la première colonne, le passage du Commentaire de Jean Chrysostome concerné et, dans la deuxième colonne, le passage de la chaîne correspondant. Les remarques de la série 1 sont surlignées en gris clair et les remarques de la série 2 en gris foncé. Les lemmes bibliques sont en italiques. Les remarques de la série 1 apparaissent ainsi rassemblées dans le passage du Commentaire en tradition directe et dispersées dans le passage de la chaîne à deux auteurs. Il en est de même pour les remarques de la série 2.

Commentaire de Jean Chrysostome	Chaîne à deux auteurs
<p><i>Ὅψέ φωνήν αὐτῆς ὠλόλυζεν.</i> Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει· « Ὅς πρῶτότοκον μοσχάριον σκιρτᾶ. » <i>Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ²⁴ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου.</i> Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως κείται· « Ὅς δάμαλις δεδιδραγμένη ἐν πανερήμῳ ἄλλεσθαι. » <i>Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο.</i> <i>Ἀκολουθῶς ὁ Ἑβραῖος ἔχει· « Καὶ ἐν τῷ θελήματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ βαδίζει πρὸς ἕκαστον κλίμα. »</i> <i>Παρεδόθη· τίς ἐπιστρέφει αὐτήν ;</i> <i>Ἀκολουθῶς κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων κείται. Τὴν δὲ ἐπιθυμίαν αὐτῆς τίς ἐπιστρέφει ;</i> <i>Πάντες οἱ ζητοῦντες αὐτήν οὐ κοπιᾶσουσιν ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὐρήσουσιν αὐτήν.</i> <i>Ὁ Ἑβραῖος· « Ἐν τῷ ἀροτριᾶν εὐρήσουσιν αὐτήν », τουτέστιν ἐν τῇ διαφθορᾷ αὐτῆς. Οὕτω μὲν οὖν κείται κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων ἔννοιαν, ὁ δὲ ἑλληνικὸς τοιαύτην τινὰ ἔχει τῶν ῥημάτων τὴν διάνοιαν·</i></p>	<p><i>Ὅψέ φωνήν αὐτῆς ὠλόλυζεν.</i> Τουτέστιν ἔτι καὶ νῦν ἐπιβοᾶται τὰ εἰδῶλα, βούλεται γὰρ δεῖξαι ὅτι οὐ μόνον οἱ πρόγονοι ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἡμάρτον ὁ καὶ ἄνωτέρω ἐποίουν. Ἰωάννου· Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει· « Ὅς πρῶτότοκον μοσχάριον σκιρτᾶ. » Θεοδωρήτου· Τὸ ὄψέ ἐπὶ τοῦ βραδέως ἔθηκε. Μετὰ τὴν πείραν, φησί, τῶν ἀλογίων τῆς παρανομίας αἰσθησὶν ἔλαβε· τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ὁ προφήτης φησί, τὰς δέκα φυλάς ὀδυρομένης ὑποδεικνύς καὶ λεγούσας· « Ὑστερον αἰχμαλωσίας μου μετενόησα. » <i>Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ²⁴ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου.</i> Ἰνα εἶπη· τὰς πράξεις αὐτῆς ἐξέχεεν ὡς ὕδατα ἐπὶ τὰς ἐρήμους, τοῖς εἰδώλοις λατρεύουσα καὶ καταφρονοῦσα τοῦ ναοῦ. Ἰωάννου· Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως κείται· « Ὅς δάμαλις δεδιδραγμένη ἐν πανερήμῳ ἄλλεσθαι. » Θεοδωρήτου· Διὰ τοῦ ἐπλάτυνε τὴν ἀπληστίαν τῆς ἀσεβείας ἐδίδαξεν ὕδατα δὲ ἐρήμου τὰ εἰδῶλα προσηγόρευσε ὡς ἐρημοποιὰ καὶ πανωλεθρίας πρόξενον. Ἰωάννου· <i>Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο.</i> Καθ' ἡδονὴν αὐτῆς ἤκουεν τῶν ψευδοπροφητῶν παραπεμπομένη τῶν προφητῶν τοὺς λόγους. Ἰωάννου· Ἀκολουθῶς ὁ Ἑβραῖος ἔχει· « Καὶ ἐν τῷ θελήματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ βαδίζει πρὸς ἕκαστον κλίμα. » Θεοδωρήτου· Ἄ γὰρ ἀκούειν ἐβούλοντο ταῦτα οἱ ψευδοπροφῆται προλέγειν προσεποιούντο· τὸ γὰρ ἐπνευματοφορεῖτο περὶ τῶν ψευδοπροφητῶν ἔθηκε. <i>Παρεδόθη· τίς ἐπιστρέφει αὐτήν ;</i> Ἰωάννου· Ἀκολουθῶς κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων κείται· Τουτέστιν ἐμοῦ ἀποφνημαμένου κατ' αὐτῆς αἰχμαλωσίαν, τίς δύναται αὐτῇ βοηθῆσαι. Ἰνα εἶπη· ἀνοιήτως τοῖς εἰδώλοις λατρεῖ. Θεοδωρήτου· Θεοῦ γὰρ παραδεδωκότος, τίς ἐπαρκέσει ; οὕτω καὶ διὰ τοῦ μεγάλου Μωϋσέως φησί· τὴν δὲ ἐπιθυμίαν αὐτῆς τίς ἐπιστρέφει ; <i>Πάντες οἱ ζητοῦντες αὐτήν οὐ κοπιᾶσουσιν ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὐρήσουσιν αὐτήν.</i> Ἰωάννου· Ὁ Ἑβραῖος· « Ἐν τῷ ἀροτριᾶν εὐρήσουσιν αὐτήν », τουτέστιν ἐν τῇ διαφθορᾷ αὐτῆς. Οὕτω μὲν οὖν κείται κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων ἔννοιαν, ὁ δὲ ἑλληνικὸς τοιαύτην τινὰ ἔχει τῶν ῥημάτων τὴν διάνοιαν· εὐάλωτος ἔσται τῆς παρ' ἐμοῦ προνοίας οὐκ ἀξιουμένη. Θεοδωρήτου· Εὐχείρωτοι γὰρ ἐγένοντο τὴν ἀσέβειαν ἀσπασάμενοι.</p>

Ainsi, le caténiste, à de rares exceptions près, reprend intégralement et fidèlement le *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome conservé en tradition directe. C'est pourquoi, comme dans le cas de Théodoret, on ne peut parler ici de phénomène de réécriture.

Conclusion

Pour conclure sur ces phénomènes de réécriture dans les deux grands types de chaînes, on remarque qu'il y a une différence fondamentale dans le traitement des sources entre la chaîne à auteurs multiples et la chaîne à deux auteurs. La chaîne à auteurs multiples témoigne de plusieurs degrés de réécriture, d'une reprise littérale à une reprise très libre et abrégée, tandis que la chaîne à deux auteurs ne présente que des reprises intégrales et littérales, d'après ce qu'il nous reste de la tradition directe des commentaires sur *Jérémie* de Jean Chrysostome et de Théodoret de Cyr. Cette différence fondamentale entre les chaînes à auteurs multiples et les chaînes à deux auteurs existe ailleurs, par exemple au sein des chaînes sur le *Cantique des Cantiques*, comme l'a montré L. Bossina⁵¹⁶.

C. Dans la chaîne abrégée à auteurs multiples

1) La réécriture des extraits de la chaîne intégrale

Le phénomène de réécriture de la chaîne intégrale dans la chaîne abrégée a été analysé en détail⁵¹⁷. On peut ici en rappeler les caractéristiques : la chaîne abrégée opère tout d'abord une sélection parmi les extraits de la chaîne intégrale. Soit elle reproduit littéralement les extraits qu'elle a sélectionnés, soit elle les récrit, le plus souvent en les

⁵¹⁶ L. Bossina, « Du bon usage des chaînes. Cinq siècles d'erreurs sur Théodoret de Cyr », conférence donnée à Paris le 5 avril 2006.

⁵¹⁷ Cf. *supra*, pp. 221-241.

abrégéant, parfois en les amputant d'une partie, parfois en laissant de côté les détails, les renchérissements, les répétitions, les comparaisons et exemples, les citations bibliques (qui sont supprimées ou tronquées), parfois en amalgamant les différentes parties d'un extrait, deux extraits successifs ou encore deux extraits éloignés et attribués à des auteurs différents dans la chaîne intégrale. Enfin, la chaîne abrégée ajoute à ce qu'elle retient de la chaîne intégrale un matériau nouveau, sans doute emprunté au *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome en tradition directe.

2) La réécriture du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome

On a vu que certains passages de la chaîne abrégée étaient empruntés à la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome⁵¹⁸. Comment le caténiste traite-t-il sa source ?⁵¹⁹ On peut observer sa méthode en comparant les passages en question aux extraits attribués à Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs, presque exactement conformes à ce que l'on trouve dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de cet auteur⁵²⁰ :

- le premier extrait de la section 11 dans la chaîne abrégée est une reprise littérale d'un passage du *Commentaire* (= *PG* 64, 752 D9-12) ;
- le quatrième extrait de la section 12 est une reprise abrégée d'un passage du *Commentaire* (= *PG* 64, 753 C4-6) : la première proposition, un peu paraphrastique (*Μετὰ κρίσεώς μου διαλεχθήσομαι πρὸς αὐτούς*), est laissée de côté par le caténiste ;
- le neuvième extrait de la section 24 est une reprise mixte d'une phrase du *Commentaire* (= *PG* 64, 764 B12-13) : la première partie reprend littéralement le début du *Commentaire*, mais la deuxième est une réécriture de la suite (*οὐχὶ ἐν τάξει τοῦτον εἶχον υἱοῦ pour οὐχ ὡς υἱοῦ προενόησα*) ;
- le deuxième extrait de la section 12 est lui aussi une reprise mixte d'une phrase du *Commentaire* (= *PG* 64, 773 B2-5) : reprise littérale de la proposition

⁵¹⁸ Cf. *supra*, pp. 231-240.

⁵¹⁹ Cf. tableaux *supra*, pp. 232-234 et 239-240.

⁵²⁰ Cf. *supra*, pp. 269-275.

comparative, mais récriture abrégée de la proposition principale (οὐτε οὔτοι τὴν εἰδωλολατρίαν pour οὕτω καὶ οὔτοι τῶν συμφορῶν καταλαβουσῶν οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν τῶν εἰδώλων τὴν ἀσθένειαν αἰσχυνόμενοι ἐπὶ τῇ περὶ αὐτὰ θεραπείᾳ) ;

- la note sur Jr 2, 10 est la reprise littérale d'une phrase du Commentaire (= *PG* 64, 761 A13) ;
- la troisième note sur Jr 2, 22 est la reprise abrégée d'une phrase du Commentaire (= *PG* 64, 769 B1-3) : le deuxième complément est laissé de côté par le caténiste ;
- la deuxième note sur Jr 2, 24 est la reprise abrégée d'une phrase du Commentaire qui n'est pas éditée dans la *PG* (= extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 24).

Ces exemples révèlent à nouveau que la récriture peut prendre diverses formes : reprise littérale, abrégée (avec la suppression d'une proposition paraphrastique ou d'un deuxième complément venant renchérir le premier) et parfois mixte, c'est-à-dire littérale pour la première partie de l'extrait et abrégée pour la deuxième partie.

Conclusion

L'attitude de l'auteur de l'abrégé face à ses sources (la chaîne intégrale et le *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome) est ainsi assez proche de celle du caténiste de la chaîne intégrale vis-à-vis de ses sources patristiques. Ces deux caténistes n'hésitent pas à retravailler leur documentation et à en présenter une version sélectionnée, réécrite et résumée. En revanche, le caténiste de la chaîne à deux auteurs manifeste un immense respect pour les commentaires des deux Pères antiochiens qu'il excerpte. Il n'y a que de très rares modifications quantitatives et qualitatives entre son texte et celui des deux auteurs.

Les projets de ces trois caténistes sont donc sensiblement différents : les caténistes de la chaîne à auteurs multiples (version intégrale et version abrégée) respectent à la lettre le texte biblique qu'ils présentent en bloc et intégralement, au centre de la chaîne. Ils semblent éprouver en revanche plus de liberté vis-à-vis de leurs sources patristiques, qu'ils retravaillent à leur manière dans le seul but d'éclairer le texte biblique, centre de leur

entreprise. Le caténiste de la chaîne à deux auteurs, quant à lui, est moins soucieux de reproduire le texte biblique dans son intégrité et son intégralité ; c'est pourquoi il en donne une version lacunaire et dispersée entre les extraits patristiques. En revanche, il respecte scrupuleusement les deux commentaires qu'il excerpte, comme si la transmission de ce corpus patristique était au cœur de son projet.

IV. Les prologues des chaînes sur *Jérémie*

Dans les anciens manuscrits de la Bible grecque, on ne trouve pas de préfaces pour introduire chaque livre. Celles-ci, essentiellement composées de textes des Pères de l'Église, ne sont incorporées aux manuscrits qu'à partir du XII^e s. environ. Elles constituent en outre une caractéristique des chaînes exégétiques grecques dans lesquelles, avant chaque livre, sont proposés des passages introductifs, tirés d'un commentaire patristique sur le texte en question ou d'un autre ouvrage.

A. Les prologues de la chaîne à auteurs multiples

Au début de la chaîne à auteurs multiples sur le livre de *Jérémie* et ses suppléments [type B, famille intégrale (1) et famille abrégée (2)] se trouvent plusieurs prologues :

- un prologue du caténiste (dans la famille 1 uniquement) (25 lignes, *cf.* éd. chaîne intégrale à auteurs multiples, pp. 1-2) ;
- le prologue d'un *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome (dans les familles 1 et 2) (80 lignes, *cf.* chaîne intégrale à auteurs multiples, pp. 2-5) ;
- un prologue d'Eusèbe de Césarée (dans la famille 1 uniquement) (20 lignes, *cf.* éd. chaîne intégrale à auteurs multiples, pp. 5-6) ;
- un prologue anonyme (dans les familles 1 et 2) (47 lignes, *cf.* éd. chaîne intégrale à auteurs multiples, pp. 6-8) ;
- un court passage anonyme antijuif (dans la famille 2 uniquement) (5 lignes, *cf.* éd. chaîne abrégée à auteurs multiples, p. 1) ;
- le passage sur Jérémie de la *Vie des Prophètes* dans la deuxième recension d'Épiphanes (uniquement dans la famille 2 à cette place, en conclusion de la chaîne dans la famille 1) (42 lignes, *cf.* éd. chaîne abrégée à auteurs multiples, pp. 1-3).

1) Le prologue du caténiste

Le prologue du caténiste a été étudié par M. Faulhaber⁵²¹ et G. Dorival⁵²². Selon eux, il doit être mis en relation avec les prologues des chaînes sur *Isaïe*, *Ézéchiel* et *Daniel* du même auteur. Les prologues sont similaires mais pas exactement identiques : cela constituerait la preuve qu'ils sont d'un même auteur. De plus, les chaînes ont la même manière de citer les auteurs et les sources.

Ces quatre prologues sont en effet construits sur le même modèle et présentent une similitude de démarche et de méthode. Après l'évocation de ses précédents travaux, le caténiste justifie son recours à des auteurs hérétiques dans la compilation, puis donne au lecteur le mode de lecture de la chaîne. Les différents prologues utilisent les mêmes phrases : comme l'écrit G. Dorival, « il y a en quelque sorte un prologue de base (celui de la chaîne sur *Isaïe*) dont les autres constituent des reprises fidèles (*Jérémie*, *Daniel*) ou un peu éloignées (*Ézéchiel*) ; certains paragraphes du premier prologue sont repris littéralement par les trois autres »⁵²³, comme en témoignent le tableau synoptique établi par M. Faulhaber⁵²⁴ et la traduction française des textes donnée par G. Dorival⁵²⁵.

La préface de la chaîne sur *Jérémie* peut être comparée à une autre préface de caténiste, celle de Procope de Gaza (460-526) à l'*épitomé* de sa chaîne sur l'*Octateuque*⁵²⁶. G. Dorival fait remarquer que, comme Procope, le caténiste de la chaîne sur *Jérémie* signale qu'il utilise des auteurs orthodoxes et hérétiques, mais que, à la différence de Procope, il éprouve le besoin de se justifier plus longuement en citant le modèle d'orthodoxie qu'est Cyrille d'Alexandrie. G. Dorival y voit « un indice que notre caténiste travaille à une

⁵²¹ M. Faulhaber, *Die Propheten-Catenen nach römischen Handschriften, Biblische Studien IV*, 2-3, Fribourg 1899, pp. 190-202.

⁵²² G. Dorival, « Des commentaires de l'Écriture aux chaînes », in C. Mondésert (dir.), *Le monde grec ancien et la Bible, Bible de tous les temps*, t. I, Paris 1984, pp. 368-375.

⁵²³ G. Dorival, *art. cit.*, p. 371.

⁵²⁴ M. Faulhaber, *op cit.*, pp. 192-196 ; J'ai reproduit le tableau pp. 161-163.

⁵²⁵ G. Dorival, *art. cit.*, pp. 369-370.

⁵²⁶ Pour le texte grec, *cf.* PG 87, 21-24 ; pour la traduction et le commentaire, *cf.* G. Dorival, *art. cit.*, pp. 363-368 .

époque où la notion de « tradition de l'Église » est parfaitement définie et triomphante dans tous les domaines : l'époque du concile in Trullo (691 ?) »⁵²⁷.

La mise en page des chaînes est évoquée dans le prologue du caténiste par les mots παραγράφεισθαι et παραγραφή, termes techniques qui renvoient à une disposition marginale des chaînes. « Alors que les chaînes anciennes (en particulier celles de Procope) étaient disposées à pleine page sur une ou deux colonnes d'écriture, selon le modèle du commentaire chrétien, notre caténiste est le témoin d'une innovation : les chaînes sont situées "en marge" »⁵²⁸, selon le modèle des scholies à l'Écriture, qui étaient situées en face du texte des versets.

L'explication que le caténiste donne du mode de lecture de la chaîne reste malheureusement très évasive. Le caténiste semble en effet reconnaître l'approximation de la division du texte biblique et sa complexité, étant donné qu'il conseille de lire trois lemmes bibliques puis les interprétations correspondantes, mais on a vu que certains extraits patristiques n'avaient de sens que si on les lisait immédiatement après avoir lu le lemme biblique, puisqu'ils en font l'ellipse et sont pourtant intimement liés à un terme précis du texte sacré. En tout cas, le caténiste insiste sur le lien entre le texte biblique et les extraits patristiques et par conséquent sur la pratique d'une lecture alternée. Il manifeste aussi un certain malaise face à la difficulté de son entreprise et à la délicate utilisation de son œuvre.

On retrouve, intégralement ou partiellement, ce prologue du caténiste dans certains autres manuscrits de chaînes, comme l'indique M. Faulhaber qui donne deux exemples⁵²⁹ :

- la chaîne sur *Matthieu* dans le *Parisinus Coislinianus* 23 (XI^e s.) (type I)⁵³⁰ ;
- la chaîne sur *Jean* dans le *Vallicellianus* E. 40 (X^e s.), le *Cosanus* G 87 (XI^e s.), le *Parisinus gr.* 209 (XI^e s.), le *Baroccus* 225 (XII^e s.) et le *Matritensis gr.* 4673 (XVI^e s.) (type V)⁵³¹.

Il est aussi repris dans d'autres manuscrits de chaînes, comme j'ai pu l'observer grâce aux sondages du catalogue de G. Karo et H. Lietzmann :

⁵²⁷ G. Dorival, *art. cit.*, p. 372.

⁵²⁸ G. Dorival, *art. cit.*, p. 372.

⁵²⁹ M. Faulhaber, *op. cit.*, p. 198.

⁵³⁰ Cf. *Catena in Evangelia S. Matthaei et S. Marci*, éd. J. A. Cramer, Oxford 1840, t. I, p. 4.

⁵³¹ Cf. *Catena Patrum Graecorum in S. Johannem*, éd. B. Cordier, Anvers 1630, f. 2.

- il est partiellement présent (c'est-à-dire seulement avec le premier paragraphe sur les auteurs orthodoxes et hérétiques) en cinquième position parmi les prologues à la chaîne sur les *Règles* dans le *Venetus gr.* 16 (XIV^e s.), le *Scorialensis* Σ–II–19, le *Coislinianus gr.* 8 (X^e s., dont le début est mutilé) et le *Parisinus gr.* 133 (XIV^e s.) ;
- il est ajouté d'une main plus récente au début de la chaîne sur les *Actes*, dans le *Parisinus Coislinianus* 202bis (XII^e s.).

Dans ces chaînes qui utilisent le prologue du caténiste, j'ai remarqué que c'est précisément le prologue au livre de *Jérémie* qui est repris textuellement ; or il est le seul, parmi les prologues du caténiste aux chaînes sur les prophètes, à ne pas citer explicitement le nom du prophète, c'est-à-dire celui du livre sur lequel il porte. Il est donc facile à réutiliser tel quel, sans avoir besoin d'être adapté. Le texte est d'ailleurs réemployé exactement, sans variations, d'une chaîne à l'autre.

Pourtant, M. Faulhaber signale que dans ces chaînes, la manière de citer les auteurs et les sources est autre que dans les chaînes sur les prophètes. Cela prouve, selon lui, que ce texte a été emprunté à la chaîne sur les prophètes pour figurer au début de chaînes diverses et variées. Je suis d'accord avec M. Faulhaber pour affirmer que l'auteur des chaînes sur les quatre prophètes n'est pas l'auteur de chaînes sur d'autres livres bibliques. Il est toutefois intéressant de noter que le prologue de la chaîne sur *Jérémie* a été considéré par certains caténistes plus tardifs ou certains copistes comme un « prologue-type » permettant d'introduire n'importe quelle chaîne.

Il me faut ajouter une dernière remarque : le début du prologue de la chaîne sur *Jérémie* : « comme dans les précédents livres de l'Écriture inspirée par Dieu que j'ai annotés » (καθὰ καὶ ἐν ταῖς προλαβούσαις βίβλοις τῆς θεοπνεύστου γραφῆς ταῖς παρ' ἐμοῦ παραγραφείσαις) indique que le caténiste a déjà annoté d'autres livres bibliques avant *Jérémie*. Les prologues à *Isaïe* et *Ézéchiel* ne précisent pas en revanche s'il y a eu des œuvres précédentes. Seul le prologue de *Daniel* évoque aussi « les précédents livres des prophètes » (ταῖς προτέραις τῶν προφητῶν βίβλοις) annotés par le caténiste. Puisqu'il est apparu que notre caténiste n'a pas travaillé sur d'autres livres bibliques que les grands prophètes, il faudrait alors émettre l'hypothèse que la chaîne sur *Jérémie* a été conçue

soit après les chaînes sur *Isaïe* et *Ézéchiel*, soit même en dernier, après celles-ci et celle sur *Daniel*.

2) Le prologue de Jean Chrysostome

Le prologue de Jean Chrysostome, placé en premier parmi les prologues patristiques à la chaîne, est très long (80 lignes environ dans mon édition). Il devait l'être encore plus dans l'œuvre d'origine, puisque le caténiste laisse explicitement de côté des passages de son texte-source, selon l'indice que donnent les deux occurrences de l'expression *καὶ μετ' ὀλίγα*.

Ce texte donne d'abord une définition de la prophétie et propose une classification des différents types de prophéties : inspirée (*πνευματική*), diabolique (*διαβολική*), naturelle (*φυσική*), relevant d'un art (*τεχνική*) et populaire (*δημώδης*). Dans un deuxième temps (*cf. καὶ μετ' ὀλίγα*), il oppose la clarté de *Jérémie* à l'obscurité (*ἀσάφεια*) des autres prophètes, obscurité qu'il tente de justifier par la difficulté du sujet et le manque de disponibilité des auditeurs. Dans un troisième temps (*cf. καὶ μετ' ὀλίγα*), l'auteur précise que les prophètes, malgré le manque de clarté de leurs propos, n'en sont pas moins inspirés, dans la mesure où l'Esprit leur insuffle les idées et non les mots.

Le texte présente de nombreux thèmes chers à Jean Chrysostome.

Tout d'abord, le profit moral de la lecture du texte biblique est mis en valeur (*τί λαβεῖν ἔστιν ἐκ ταύτης εἰς τὸν βίον ὠφέλιμον cf. éd. p. 2, ll. 10-11*), souci que l'on retrouve dans la fin du prologue du *Commentaire sur l'Ecclésiaste* (*Καὶ γὰρ ὑψηλὸν τὸ βιβλίον καὶ ἠθικώτατον καὶ μουσικώτατον καὶ περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον πολλῆς γέμον φιλοσοφίας*)⁵³², au début du *Commentaire sur les Proverbes* (*Οὐ μικρὰ ἡμῖν εἰς τὸν βίον τουτὶ συμβάλλεται τὸ βιβλίον*)⁵³³ et dans le *Commentaire sur Job* (*Ὅτι δὲ παντὶ χρήσιμον τὸ βιβλίον, ἐν ἰδέᾳ πάσῃ καὶ βίων καὶ περιστάσεων, ἀνδρὶ καὶ*

⁵³² S. Leanza, *Procopii Gazaei catena in Ecclesiasten necnon Pseudochrysostomi commentarius in eundem Ecclesiasten*, CCSG 4, Turnhout-Leuven, 1978, p. 67, ll. 14-16.

⁵³³ G. Bady, *Le Commentaire inédit sur les Proverbes attribué à Jean Chrysostome, Introduction, édition critique et traduction*, thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université Lumière-Lyon 2 sous la direction de M. Alexandre, soutenue le 6 janvier 2003 et pas encore publiée, t. II.

γυναικί, πρεσβυτέρω καὶ νέω, ιδιώτη καὶ ἄρχοντι, πλουσίω καὶ πένητι, τοῖς δεξιόις εὐθηνουμένω, καὶ τοῖς ἀριστεροῖς πιεζομένω, ἐγγύθεν ἔστι λαβεῖν τὴν ἀπόδειξιν)⁵³⁴.

La définition de la prophétie donnée ici par Jean Chrysostome : τὸ λέγειν ἢ καὶ τυπικῶς δεικνῦναι τὰ προλαβόντα καὶ ὄντα καὶ ἐσόμενα (« dire ou montrer de manière figurée ce qui s'est passé, ce qui est et ce qui sera ») peut surprendre au premier abord. Une prophétie ne concerne habituellement que l'avenir, comme en témoigne la définition plus courante présente dans les *Homélies sur l'obscurité des prophéties* : Προφητείας γὰρ ἀξίωμα τοῦτό ἐστιν, οὐχ ὅταν τὰ παρόντα ἀπαγγείλη πράγματα, ἀλλ' ὅταν τὰ μέλλοντα προαναφωνήσῃ (« Le principe de la prophétie consiste non à annoncer les faits présents, mais à prédire les événements futurs »)⁵³⁵. Pourtant, cette tripartition de la prophétie est chère à Jean Chrysostome, puisqu'elle apparaît dans l'*Homélie 2 sur la Genèse* (Σκόπει τοῦ θαυμαστοῦ τούτου προφήτου, ἀγαπητέ, καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἐξαιρετόν. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι προφήται πάντες ἢ τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον εἶπον, ἢ τὰ κατ'αὐτὸν μέλλοντα συμβήσεσθαι τὸν καιρόν· ὁ δὲ μακάριος οὗτος μετὰ πολλὰς γενεὰς γεγυώς, ὑπὸ τῆς ἄνωθεν δεξιᾶς ὀδηγούμενος ἐκεῖνα εἰπεῖν κατηξιώθη, ἃ πρὸ τῆς αὐτοῦ γενέσεως ὑπὸ τοῦ τῶν ἀπάντων ἐδημιουργήθη Δεσπότης)⁵³⁶, ainsi que dans la *Synopsis Scripturae Sacrae*, dont l'attribution à Jean Chrysostome est discutée, mais qui entretient en tout cas une véritable relation avec le Jean Chrysostome authentique⁵³⁷. « L'auteur de la synopse énonce l'affirmation que les prophéties sont relatives non seulement à l'avenir, mais aussi au passé (par exemple les propos de Moïse sur le ciel et la terre énoncent des choses qui se sont passées) et au présent (ainsi Pierre dévoilant la faute d'Ananie et de Saphire en Ac 5, 1-11) »⁵³⁸. Cette idée apparaît aussi ailleurs dans la littérature antiochienne, par exemple dans le prologue du *Commentaire sur les Psaumes* de Diodore de Tarse⁵³⁹.

⁵³⁴ PG 64, 505 C1-6. Ce prologue de Jean Chrysostome, édité à partir d'une chaîne sur *Job*, ne correspond pas au prologue du *Commentaire sur Job* de Jean Chrysostome édité par H. Sorlin (Jean Chrysostome, *Commentaire sur Job*, éd. H. Sorlin, SC 346 et 348, Paris 1988).

⁵³⁵ PG 56, 177, ll. 9-11.

⁵³⁶ PG 53, 28, ll.12-19.

⁵³⁷ PG 56, 316, l. 32 - 317, l. 28. Dans l'*Homélie 5 sur 1 Tim 1* (PG 62, 526, ll. 50-52), il est en revanche davantage question d'une bipartition de la prophétie qui dit les événements à venir mais aussi les événements présents (Προφητεία γὰρ ἐστιν, οὐ τὸ τὰ μέλλοντα λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸ τὰ παρόντα), cf. G. Dorival, « La *Protheôria* de la *Synopse* de Jean Chrysostome », *Theologische Zeitschrift* 2/62 (2006), p. 241.

⁵³⁸ G. Dorival, « L'apport des synopses transmises sous le nom d'Athanase et de Jean Chrysostome à la question du corpus littéraire de la Bible », in G. Dorival et al., *Qu'est-ce qu'un corpus littéraire ? Recherches*

En plus de cette tripartition passé / présent / avenir, Jean Chrysostome insiste sur deux genres de prophéties, la prophétie par les paroles et la prophétie par les faits. Cette distinction est mise en valeur par la double opposition λέγειν / δεικνύναι et λόγος / πρᾶγμα. La même distinction apparaît dans l'*Homélie 6 sur la pénitence*, §4⁵⁴⁰ et à la fin de la *Protheoria* de la *Synopsis Scripturae sacrae*, précédemment évoquée, qui oppose deux genres de prophéties, « la prophétie par les paroles (διὰ λόγων ou διὰ ῥημάτων), ainsi celle d'Is 53, 7 ("comme un mouton, il a été mené à l'égorgeement et comme un agneau il est resté muet devant qui le tondait") et la prophétie par les types (διὰ τύπων) ou par les actes (διὰ ἔργων) comme le sacrifice d'Abraham qui énonce à l'avance le type de la croix »⁵⁴¹.

Au sein des prophéties qui figurent l'avenir par des actes, Jean Chrysostome distingue deux catégories : celles qui ne contiennent pas d'explication, c'est-à-dire les prophéties implicites, et celles qui en contiennent une, c'est-à-dire les prophéties explicites. Les textes bibliques du serpent d'airain, de l'agneau de la Pâque et du sacrifice d'Isaac, qui sont des exemples classiques de figures typologiques⁵⁴², ne sont pas pourvus ou suivis d'une explication allégorique. En revanche, le passage où Ézéchiël est transporté à travers la muraille (Ez 12, 1-16) est composé de deux temps : d'abord la description de l'acte prophétique : le départ du prophète (cf. Ez 12,1-7), ensuite l'explication de cet acte prophétique : le départ comme figure de l'exil (cf. Ez 12, 8-16).

La typologie des prophéties (divine, diabolique, naturelle, relevant d'un art et populaire) aura une postérité remarquable : elle est reprise par Georges le Moine dans ses chroniques⁵⁴³ et constitue l'article προφητεία de la *Souda*, le plus grand dictionnaire encyclopédique byzantin écrit au X^e s⁵⁴⁴.

Pour ce qui concerne la prophétie diabolique, on peut souligner l'énumération suggestive des différents outils de la prédiction humaine :

sur le corpus biblique et les corpus patristiques, *Collection de la revue des Études juives*, Paris-Louvain 2005, p. 68 ; *Id.*, « La *Protheôria* de la *Synopse* de Jean Chrysostome », pp. 240-241.

⁵³⁹ *Diodori Tarsensis Commentarii in Psalmos*, éd. J.-M. Olivier, t. I, Turnhout 1980, p. 6, ll. 96-104.

⁵⁴⁰ *PG* 49, 320, ll. 17-45.

⁵⁴¹ G. Dorival, « L'apport des synopses... », p. 68 ; *Id.*, « La *Protheôria* de la *Synopse* de Jean Chrysostome », pp. 239-240.

⁵⁴² Cf. par exemple Jean Chrysostome, *Expositiones in Psalmos* IX, 4 et XLVI, 1 (*PG* 55, 126-127 et 208-209).

⁵⁴³ C. de Boor, *Georgii monachi chronicon*, Leipzig 1904 (reimpr. 1978, corr. P. Wirth), t. I, pp. 237, l. 20 - 239, l. 15 ; *PG* 110, 289 A12-D9.

⁵⁴⁴ A. Adler, *Suidae Lexicon, Lexicographi Graeci*, t. IV, Leipzig 1935, pp. 242-243, n° 2923.

« En effet, ce sont ceux qui lisent l'avenir dans la farine de froment et dans les grains d'orge, la Pythie qui donne ses oracles par les membres, la prêtresse de Dodone qui les donne par le chêne et ceux qui les donnent par les entrailles, le vol des oiseaux, les cris, les signes et les étournements, les bruits, le tonnerre, les mains, les souris et la belette, les murmures, le bourdonnement des oreilles, les secousses du corps, les cailloux, les bâtons et les écorces, par les cadavres et le ventre, les noms et les astres, les vases et mille choses semblables. »⁵⁴⁵

Les différentes personnes impliquées dans des processus de prédiction, en particulier les prêtresses de Delphes et de Dodone, qui font référence à des oracles antiques célèbres dans le monde grec, sont remplacées au fur et à mesure de l'énumération par des choses, les outils de la prophétie. Par le caractère hétéroclite de cette énumération, Jean Chrysostome souligne avec ironie le manque de crédibilité de ce genre de prophéties.

L'opposition entre les prophéties païennes ou diaboliques et les prophéties bibliques ou divines repose sur le degré de liberté accordé à l'homme : les prophéties païennes prétendent annoncer des événements qui auront lieu quoi qu'il arrive, tandis que les prophéties divines encouragent à la conversion et à un redressement des mœurs qui pourra permettre d'éviter les événements prédits.

Dans la deuxième partie du prologue, le caténiste rapporte les réflexions de Jean Chrysostome sur l'obscurité plus ou moins grande des prophéties. Le passage présente de fortes ressemblances avec les *Homélie sur l'obscurité des prophéties*, en particulier pour l'insistance sur la faiblesse ou l'ignorance de l'auditoire⁵⁴⁶. Mais il y a aussi des différences entre les deux textes, car Jérémie est ici considéré comme étant plus clair que les autres prophètes, ce qui signifie qu'il existe une hiérarchie des prophètes selon la clarté de leurs discours, tandis que, dans les *Homélie sur l'obscurité des prophéties*, il est dit dans un premier temps que tous les prophètes, sans distinction, ont eu soin de répandre une grande obscurité sur les faits dont ils parlaient⁵⁴⁷, et dans un deuxième temps qu'Isaïe est le plus clair des prophètes⁵⁴⁸.

⁵⁴⁵ Pour le texte grec, cf. éd. chaîne intégrale à auteurs multiples, p. 3, ll. 10-16.

⁵⁴⁶ PG 56, 165 ll. 16-31.

⁵⁴⁷ PG 56, 168, ll. 11-17.

⁵⁴⁸ PG 56, 172, l. 56 - 173, l. 6.

L'idée selon laquelle « le manque de clarté dépend aussi de la personnalité de l'orateur qui a un penchant pour un certain style » (γίνεται δὲ πάλιν ἀσαφία καὶ παρὰ τὴν τοῦ λέγοντος ιδιότητα ἐπιρρεπῶς ἔχοντος πρὸς τὴν τοιάνδε ἀπαγγελίαν) est intéressante. Dans la *Philocalie* d'Origène, on retrouve, dans un contexte semblable et avec deux références explicites aux prophètes, la conjonction des termes *ιδίωμα* (identité, personnalité), *λεγόμενα* (paroles) et *πρόσωπον* (personnage)⁵⁴⁹. Mais il est question en fait d'un problème plus précis : la difficulté de savoir qui parle dans le texte de l'Écriture. Le travail de l'exégète consiste ainsi à déterminer en premier lieu l'identité du personnage dont on rapporte les paroles et l'identité du personnage auquel ces paroles sont adressées. Dans la marge du *Laurentianus* V 9, l'un des témoins de la famille abrégée de la chaîne à auteurs multiples, se trouve l'annotation anonyme suivante : « Que le manque de clarté dépend du personnage, de l'action et de la personnalité de ceux qui parlent » (ὅτι ἀσάφεια γίνεται καὶ παρὰ πρόσωπον καὶ παρὰ πρᾶγμα καὶ ἐκ τῆς τῶν λεγόντων ιδιότητος). Malgré son aspect elliptique, l'annotation est très proche du prologue de Jean Chrysostome dont elle est peut-être un extrait abrégé et récrit.

La théorie selon laquelle l'Esprit inspire aux prophètes les idées sans les mots, de telle sorte que ces derniers s'expriment avec leur propre tournure d'esprit, est ancienne : on la trouve déjà chez Plutarque, appliquée aux oracles païens⁵⁵⁰ : « Ce n'est pas au dieu qu'appartiennent la voix, les sons, les expressions et les vers, c'est à la femme qu'il inspire ; pour lui, il se contente de provoquer les visions de celle-ci et de produire en son âme la lumière qui éclaire l'avenir : c'est en cela que consiste l'enthousiasme. » (Οὐ γὰρ ἔστι θεοῦ ἢ γῆρυς οὐδ' ὁ φθόγγος οὐδ' ἡ λέξις οὐδὲ τὸ μέτρον ἀλλὰ τῆς γυναικός· ἐκεῖνος δὲ μόνος τὰς φαντασίας παρίστησι καὶ φῶς ἐν τῇ ψυχῇ ποιεῖ πρὸς τὸ μέλλον· ὁ γὰρ ἐνθουσιασμός τοιοῦτός ἐστι).

Ainsi, le prologue de Jean Chrysostome au début de la chaîne à auteurs multiples se présente comme une introduction conceptuelle à la notion de prophétie et renvoie à de nombreux passages de ses œuvres sur l'inspiration, l'utilité et l'obscurité des prophéties.

⁵⁴⁹ Origène, *Philocalie*, chap. 7, § 1 (Περὶ τοῦ ιδιώματος τῶν προσώπων τῆς θείας γραφῆς), cf. éd. M. Harl, *SC* 302, Paris 1983, pp. 323-327.

⁵⁵⁰ Plutarque, *De Pythiae oraculis*, § 7, ll. 10-14, in Plutarque, *Dialogues pythiques* (*Œuvres morales* t. VI), éd. R. Flacelière, Paris 1974, p. 54.

3) Le prologue d'Eusèbe

J'ai déjà présenté le prologue attribué à Eusèbe, reprise littérale d'un passage de son *Commentaire sur les Psaumes* malgré quelques modifications que le caténiste a introduites pour insérer le texte dans la préface de la chaîne sur *Jérémie*⁵⁵¹.

Le thème de la différence entre l'ordre chronologique et l'ordre des événements dans les livres bibliques est cher à Eusèbe : on trouve une réflexion similaire dans l'introduction de son *Commentaire sur les Psaumes*⁵⁵², souvent présente dans les manuscrits parmi les prologues au psautier ou aux chaînes du psautier⁵⁵³. L'insistance est mise, comme dans le passage du commentaire au psaume 86 utilisé par le caténiste, sur l'ordre aléatoire des *Psaumes*. Les manuscrits des *Psaumes* auraient été retrouvés par Esdras qui les aurait « publiés » selon l'ordre de leur découverte et non selon l'ordre chronologique des textes.

Origène, le maître d'Eusèbe, signale lui aussi, dans sa longue introduction au psautier, dont plusieurs fragments sont conservés dans les prologues des chaînes, qu'il y a un décalage entre l'ordre des *Psaumes* et la succession chronologique des événements de la vie de David rappelés dans les titres⁵⁵⁴. Selon Origène, le numéro d'un psaume indique le sens de celui-ci, et non sa situation chronologique, car chaque numéro indique un sens par la

⁵⁵¹ Cf. *supra*, chap. 1, pp. 102-104.

⁵⁵² PG 23, 73 B11-D10 : Παρατηρητέον δέ, ὅτι μὴ κατὰ ἀκολουθίαν τῶν τῆς ἱστορίας χρόνων ἢ τῶν ψαλμῶν σύγκειται τάξις· ἐνήλλακται δὲ παρὰ πολὺ, καθὼς ἡ βίβλος τῶν Βασιλειῶν, καὶ αὕτη ἡ τάξις δηλοῖ. Πολλῆς τοίνυν κατακρατησάσης εἰδωλολατρείας τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, λήθην αὐτοῦς φασὶ πεποιῆσθαι τῶν πατρίων γραφῶν, ὡς μηδὲ τοῦ Μωϋσέως νόμου βίβλον ἐπιφέρεισθαι, μηδὲ μνήμην τῆς τῶν πατέρων εὐσεβείας ἀποσώζειν. Οὕτω γοῦν τοὺς προφήτας ἀνήρουν διελέγχοντας αὐτῶν τὰς δυσσεβείας. Οὐδὲ νῦν θαυμαστὸν ἐν τοιαύτῃ καταστάσει καιρῶν καὶ τῶν ἐμφερομένων τινὰς τῇ βίβλῳ τῶν ψαλμῶν διαπεπτωκέναι, λήθη τε μακροῖς παραδεδόσθαι χρόνους. Ὑστερον δὲ μετὰ ταῦτα, εἴτε Ἐσδραν, εἴτε τινὰς ἑτέρους προφήτας, περὶ τὴν συναγωγὴν αὐτῶν ἐσπουδακέναι, μεθ' ὧν καὶ τὴν βίβλον τῶν ψαλμῶν ἠγιοχέναι, οὐκ ἀθρόως εὐρόντα τοὺς πάντας, ἀλλὰ κατὰ διαφόρους χρόνους. Καὶ τάττειν δὲ ἐν πρώτοις τοὺς πρώτους εὐρισκομένους· μηδὲ τοὺς τοῦ Δαυὶδ ἐφεξῆς κείσθαι πάντας· ἐν τε τῷ μεταξύ καὶ τῶν υἱῶν Κορέ, καὶ τοῦ Ἀσάφ, καὶ Σολομῶντος, καὶ Μωϋσέως, Αἰμάν τε, καὶ Αἰθάν, καὶ Ἰδιθούμ, καὶ πάλιν τοῦ Δαυὶδ εὐρίσκεσθαι ἀναμῖξ ἐν τῇ βίβλῳ κατατεταγμένους, οὐ καθ' οὓς ἐλέχθησαν χρόνους, ἀλλὰ καθ' οὓς εὐρηγίται. Ἐνθεν τε συμβῆναι τοὺς τοῖς χρόνοις ὑστέρους πρώτους εὐρεθέντας, ἀναληφθῆναι προτέρους· τοὺς δὲ προτέρους μετὰ ταῦτα εὐρεθέντας ἐν δευτέρῳ ταγῆναι χώρα· τὸ δ' αὐτὸ εὐροῖς γεγενημένον ἐν τοῖς προφήταις.

⁵⁵³ Cf. G. Mercati, *Osservazioni a proemi del Salterio di Origene, Ippolito, Eusebio, Cirillo Alessandrino et altri con frammenti inediti, Studi e Testi* 142, Vatican 1948.

⁵⁵⁴ *Ex Origenis Commentariis in Psalmos*, PG 12, 1054-1076 ; cf. P. Nautin, *Origène, Sa vie, son œuvre*, Paris 1977, pp. 275-279.

vertu de son chiffre⁵⁵⁵. Origène suggère par conséquent que l'ordre des *Psaumes* et le rang de chaque psaume ont été déterminés par la symbolique des chiffres et réfute l'idée selon laquelle ils ont été rassemblés sans ordre par Esdras ou « les anciens Sages des Hébreux »⁵⁵⁶. C'est pourtant cette idée couramment répandue que reprend Eusèbe dans son *Commentaire sur les Psaumes*.

Le prologue d'Eusèbe cherche à mettre en valeur la structure du livre de *Jérémie*. Il importe par conséquent de comprendre le passage à la lumière de la structure du texte biblique lui-même. On peut proposer ici un tableau récapitulatif qui présente sur trois colonnes la structure du livre de *Jérémie* suggérée par le prologue d'Eusèbe, celle du texte biblique selon l'ordre grec et celle du texte biblique selon l'ordre hébreu.

Le tableau de la page suivante montre que l'analyse d'Eusèbe ne s'applique pas parfaitement à la structure du livre selon l'ordre grec. En effet, en plus de l'oubli de la première occurrence de Sédékias, le texte d'Eusèbe ne fait aucune mention des oracles contre les nations et des rois sous lesquels ils ont été prononcés. L'analyse d'Eusèbe s'applique bien mieux à la structure du livre de *Jérémie* selon l'ordre hébreu, qui place à la fin du livre les oracles contre les nations (chap. 46-51)⁵⁵⁷. Cela n'est pas étonnant, dans la mesure où Eusèbe utilise habituellement le texte hexaplaire. Or, comme J. Ziegler le fait remarquer dans son édition, les manuscrits hexaplaire et lucianiques ont introduit l'ordre du texte hébreu reçu (TM)⁵⁵⁸. La fin du texte d'Eusèbe se rapporte donc aux oracles contre les nations et mentionne les rois sous lesquels ils ont été prononcés. L'analyse d'Eusèbe appliquée au texte biblique selon l'ordre hébreu est ainsi beaucoup plus pertinente. Le chapitre 52 n'est pas pris en compte, parce qu'il n'est pas oraculaire et qu'il a un statut

⁵⁵⁵ PG 12, 1073 C 13 – 1076 B12.

⁵⁵⁶ PG 12, 1076 B7-12 : 'Ὡς διὰ ταῦτα μὴ τοῖς χρόνοις ἐξηκολουθηκέναι τὴν τῶν ψαλμῶν τάξιν, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀριθμῶν δυνάμει. Ἄλλος δ' ἂν εἴποι μὴδὲν μὲν τοιοῦτο περίεργον περιέχειν τὴν βίβλον, ἀπλὴν δὲ συναγωγὴν κατὰ τὸ αὐτό, ὧδων ὁμοῦ καὶ ψαλμῶν, καὶ τῶν λοιπῶν σποράδην ἀναγεγραμμένων· ἦτοι Ἔσδρα καὶ ταῦτα μετὰ τῶν ἄλλων Γραφῶν ἀπομνημονεύσαντος, ἢ καὶ τῶν παρ' Ἑβραίοις παλαιῶν σοφῶν κατὰ τὸ προσπεσὸν ἐκάστου τῇ μνήμῃ συλλεξαμένων τοὺς ἐμφορομένους, ὡς ἔτυχε, τὴν ἔκθεσιν αὐτῶν ἀπλουστέρᾳ διανοίᾳ πεποιτημένων κεκαθαρμένην.

⁵⁵⁷ P.-M. Bogaert, « Septante – Jérémie », in *SDB*, t. XII, Paris 1993, col. 638.

⁵⁵⁸ J. Ziegler, p. 147, n. 1.

d'appendice particulier⁵⁵⁹. Il reste toutefois un problème : qu'il se réfère à l'ordre grec ou à l'ordre hébreu du livre de *Jérémie*, le prologue « oublie » l'évocation de Sédékias en deuxième position. Cependant, le texte-source d'Eusèbe dans son *Commentaire sur les Psaumes* évoque Sédékias, même s'il le place après Jéchonias. Il semble ainsi que l'oubli de Sédékias soit dû à une omission du caténiste plutôt que d'Eusèbe. Le seul point difficile à interpréter est par conséquent l'interversion entre Sédékias et Jéchonias dans le texte-source d'Eusèbe. Soit le manuscrit biblique dont Eusèbe disposait était sur ce point légèrement différent des autres, soit il y a eu un accident dans la transmission du texte d'Eusèbe, qui pourrait être lié à l'aspect répétitif de la mention des différents rois et qui aurait conduit à cette interversion.

Structure suggérée par le prologue d'Eusèbe	Structure du livre selon l'ordre grec	Structure du livre selon l'ordre hébreu
Jôcias	Jôcias (chap. 3, 6 – 20, 18)	Jôcias (TM 3, 6 – 20, 18)
	Sédékias (chap. 21 – 23)	Sédékias (TM 21 – 23)
Jéchonias	Jéchonias cité seulement au chap. 24	Jéchonias cité seulement en TM 24
Jôakim, 4 ^{ème} année	Jôakim, 4 ^{ème} année (chap. 25)	Jôakim, 4 ^{ème} année (TM 25, 1-13)
	Oracles contre les nations (chap. 26-32)	
Jôakim, début de règne	Jôakim, début de règne (chap. 33-34)	Jôakim, début de règne (TM 26)
Sédékias	Sédékias (4 ^{ème} année : chap. 35-38, 10 ^{ème} année : chap. 39-41)	Sédékias (TM 27-34)
Jôakim	Jôakim (chap. 42-43)	Jôakim (TM 35)
Sédékias évoqué (μετὰ Σεδεκίαν)	Sédékias (chap. 44-47,6)	Sédékias (TM 37)
Godolias- Jôannan- Ismaël	Godolias cité (chap. 47,7-47,12) Jôannan – Ismaël cités (chap. 48-51, 30)	Godolias- Jôannan- Ismaël (TM 40, 7 sq.)
Jôakim, 4 ^{ème} année	Jôakim, 4 ^{ème} année (chap. 51, 31 sqq.)	Jôakim, 4 ^{ème} année (TM 46, 1)
Sédékias	Sédékias (chap. 52)	Sédékias (début de règne : TM 49, 34 et 4 ^{ème} année : TM 51, 59)

⁵⁵⁹ Je remercie vivement le Père P.-M. Bogaert qui a attiré mon attention sur le fait qu'Eusèbe travaillait à partir d'un texte hexaplaire suivant l'ordre du texte hébreu. Même si l'analyse d'Eusèbe vaut aussi pour l'ordre du grec, elle est en effet beaucoup plus pertinente lorsqu'elle s'applique à l'ordre hébreu du livre.

Ainsi, l'objectif d'Eusèbe ne semble pas de mettre en place une structure littéraire du livre de *Jérémie*. Il a le souci de comprendre la succession des chapitres telle que l'attestent les manuscrits qu'il peut connaître, mais c'est surtout la succession des règnes qu'il cherche à mettre en valeur, et non la succession d'unités littéraires. La composition du livre lui paraît arbitraire, sans logique d'organisation et il ne cherche pas tant à mettre en valeur des effets de structure qu'à constater l'écart entre l'ordre de composition et l'ordre chronologique. Il souligne en revanche la logique dynastique, de la même manière que, dans l'*Histoire ecclésiastique*, il a la volonté de marquer la succession des événements en les agençant selon la succession des empereurs et des évêques⁵⁶⁰.

4) Le prologue anonyme

Dans un premier temps, le texte procède à un résumé du livre de *Jérémie* en mettant au clair le lieu de la prophétie, le statut du prophète, l'objectif de la prophétie, la période dans laquelle elle s'inscrit, le mode de la prophétie qui invite au repentir par la figuration (*διατύπωσις*) des événements à venir et l'exemple des châtiments passés et le contenu des diverses prophéties.

Dans un deuxième temps (*cf. καὶ μεθ' ἕτερα*), il insiste sur la durée de la prophétie (quarante-deux ans) en proposant le calcul détaillé des années des différents règnes.

Je n'ai pas réussi à identifier l'auteur de ce texte ; toutefois, il est intéressant de noter qu'il présente plusieurs points communs avec le prologue de Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs⁵⁶¹ :

- l'allusion aux deux tribus de Juda et de Benjamin contre lesquelles est dirigée la prophétie⁵⁶².

⁵⁶⁰ Cf. M. Alexandre, « Temps païen, temps chrétien : le regard d'Eusèbe de Césarée », in *À la lumière des Pères de l'Église, un temps nouveau pour les hommes. Colloque du Centre Sèvres en lien avec l'Institut des Sources Chrétiennes (22-23 octobre 1999)*, Paris 2000, pp. 109-125.

⁵⁶¹ Cf. éd. pp. 1-3

⁵⁶² Pour le texte grec, *cf. éd. chaîne intégrale à auteurs multiples*, p. 6, ll. 17-18 et *éd. chaîne à deux auteurs*, p. 1, ll. 6-7.

Prologue anonyme	Prologue de Jean Chrysostome
Il se fixe comme objectif le retournement des deux tribus de Juda et de Benjamin à qui précisément il reproche d'être impies.	Il compose toute la prophétie contre les deux tribus, au moment où les dix tribus ont déjà été emmenées en captivité par l'Assyrien.

- plusieurs allusions à la composition du livre : le préambule du livre qui dit quand la prophétie a commencé et quand elle s'est terminée, la présence des suppléments, c'est-à-dire des *Lamentations* et de la *Lettre de Jérémie*⁵⁶³.

Prologue anonyme	Prologue de Jean Chrysostome
Le moment où la prophétie a commencé et où elle s'est terminée est placé en premier de manière utile pour que, en menant une investigation sur la situation des Juifs à ce moment-là, nous apprenions la raison de la colère divine contre eux.	Ainsi donc, la période durant laquelle a prophétisé le bienheureux prophète Jérémie, à partir de quel roi il a commencé à prophétiser et vers lequel il a cessé de prophétiser, on peut l'apprendre clairement dans les prologues du prophète.
À la fin, il se lamente sur les Juifs déportés à Babylone.	À la fin, il compose même des lamentations...
En effet, il n'est pas arrivé, ni que les exilés ignorent les propos de Jérémie, ni que ceux qui étaient restés en Judée ignorent les paroles d'Ézéchiël, car ils communiquaient les uns avec les autres par des lettres.	...et fait une exhortation dans une lettre à ceux qui se trouvent en exil, lettre dans laquelle il accuse encore la vanité des idoles et montre que Dieu est le maître de l'univers.

Le prologue anonyme offre aussi des échos au prologue de Théodoret dans la chaîne à deux auteurs. On y retrouve la même succession des rois (Jôsiâs, Jôachas, Jôakim, Jechonias, Sédékias), l'évaluation de la période de la prophétie (quarante-deux ans), l'évocation de la famine, de l'appel des nations et du salut à venir⁵⁶⁴.

⁵⁶³ Pour le texte grec, cf. éd. chaîne intégrale à auteurs multiples, p. 6, ll. 19-21 ; p. 7, ll. 8-9 et p. 8, ll. 8-10 et éd. chaîne à deux auteurs, p. 1, ll. 3-5 ; p. 2, l. 20 et p. 2, l. 21 - p. 3, l. 2..

⁵⁶⁴ Pour le texte grec, cf. éd. chaîne intégrale à auteurs multiples, p. 7, ll. 12-13, ll. 3-4 et ll. 4-6 et éd. chaîne à deux auteurs, p. 4, ll. 8-9, ll. 10-11 et ll. 15-17.

Prologue anonyme	Prologue de Théodoret
...si bien que les moments de l'ensemble de la prophétie font quarante-deux ans.	...de telle sorte que la période entière de la prophétie fait quarante-deux ans, moins quelques mois.
Mais il parle aussi de la famine qui précède la captivité, sur laquelle Joël aussi a prophétisé.	Et il prédit aussi le siège fait par les Babyloniens, la famine qui s'est abattue...
... et après avoir exposé le retour depuis Babylone, le salut par le Christ, l'appel des nations...	Et il prédit aussi le don de la Nouvelle Alliance, la fin de l'Ancienne, l'appel des nations et le salut futur du monde.

Ces points communs entre le prologue anonyme et les prologues de la chaîne à deux auteurs confirment seulement l'hypothèse selon laquelle l'auteur du prologue et des scholies anonymes serait un exégète de l'école antiochienne, peut-être influencé par Jean Chrysostome et Théodoret.

Il faut signaler que le prologue anonyme est suivi, dans la famille abrégée, d'un court passage antijuif dont je n'ai trouvé de trace nulle part ailleurs.

5) *Vie de Jérémie*

Les *Vitae prophetarum* sont un florilège de légendes destinées à compléter, souvent selon d'anciennes traditions, les données de la Bible sur chaque prophète, et principalement, lorsque c'est le cas, sur leur martyre⁵⁶⁵.

La littérature apologétique chrétienne a largement utilisé ces textes qui ont été transmis selon de nombreuses recensions et traduits dans de nombreuses langues anciennes (arménien, arabe, éthiopien, géorgien, latin, irlandais, copte, vieux slave...) ⁵⁶⁶.

Mais ces vies merveilleuses sont aussi fréquemment utilisées en introduction ou en conclusion des chaînes sur les petits ou les grands prophètes.

⁵⁶⁵ Cf. A.-M. Denis, *Introduction aux pseudépigraphes grecs de l'Ancien Testament*, Leyde 1970, pp. 85-90 et *Introduction à la littérature religieuse judéo-hellénistique*, t. I, Turnhout 2000, pp. 577-607.

⁵⁶⁶ Cf. M. Petit, « Vie des Prophètes », in *La Bible – Écrits apocryphes chrétiens*, t. II, P. Geoltrain et J.-D. Kaestli (dir.), Paris 2005, pp. 421-428.

La version placée dans les prologues à la chaîne abrégée à auteurs multiples et en conclusion de la chaîne intégrale à auteurs multiples correspond à la deuxième des recensions attribuées à Épiphane. Elle date du VI^e s., avec une base du III^e s.⁵⁶⁷. Elle est issue de la recension anonyme qui a été éditée, traduite en allemand et commentée par A.-M. Schwemer⁵⁶⁸, et traduite en français par M. Petit⁵⁶⁹.

B. Les prologues de la chaîne à deux auteurs

1) le prologue de Jean Chrysostome

Le prologue de Jean Chrysostome se présente comme un résumé ordonné du livre de *Jérémie* : il met en valeur le moment de la prophétie, son début et sa fin, ainsi que le destinataire, c'est-à-dire d'abord les deux tribus, puis les nations.

Il souligne la bigarrure de la prophétie (ποικίλην προφητείαν), faite d'oracles et d'actes, concernant les faits et les hommes. Cette distinction entre la prophétie par les paroles et la prophétie par les actes rappelle ce que l'on trouve dans le prologue de la chaîne à auteurs multiples attribué à Jean Chrysostome⁵⁷⁰.

Il met en valeur le contexte hostile au prophète et le sort qui l'attend. Il fait enfin allusion aux oracles contre les nations, aux *Lamentations* et à la *Lettre de Jérémie*. Les *Lamentations* et la *Lettre de Jérémie* sont présentées comme faisant partie du livre du prophète. En revanche, il est intéressant de remarquer que le livre de *Baruch* n'est pas évoqué ici. Il faut rappeler l'hypothèse de P.-M. Bogaert qui, après avoir observé que les citations de *Baruch* chez les Pères grecs les plus anciens sont attribuées à Jérémie et que les premiers auteurs à les citer sous le nom de Baruch sont des Alexandrins, suppose que les manuscrits grecs antérieurs aux Hexaples ne distinguaient pas *Baruch* de *Jérémie*. Avant le

⁵⁶⁷ Cf. A.-M. Denis, *Introduction à la littérature religieuse judéo-hellénistique*, t. I, Turnhout 2000, p. 588.

⁵⁶⁸ A.-M. Schwemer, *Studien zu den frühjüdischen Prophetenlegenden Vitae Prophetarum*, t. I, Tübingen 1995, pp. 159-237.

⁵⁶⁹ M. Petit, « Vie des Prophètes », in *La Bible – Écrits apocryphes chrétiens*, t. II, P. Geoltrain et J.-D. Kaestli (dir.), Paris 2005, pp. 430-433.

⁵⁷⁰ Cf. *supra*, p. 285.

III^e s., il semble que la version grecque de *Jérémie* incorporait le texte de *Baruch*⁵⁷¹. Peut-être cette absence d'allusion à *Baruch* est-elle le signe que, même après le III^e s., *Baruch* reste intégré au livre de *Jérémie*.

2) Le prologue de Théodoret

Le prologue de Théodoret est composé de deux parties : une préface (appelée πρόλογος dans la tradition directe du Commentaire) et un argument (ὑπόθεσις dans la chaîne et προθεωρία dans la tradition directe).

La préface insiste sur les motivations pastorales de l'exégète et sur sa méthode, tandis que l'argument met en valeur la succession des rois (avec l'emploi du verbe διαδέχομαι), l'évaluation de la durée de la prophétie et le contenu des diverses prophéties.

C. La postérité des prologues patristiques des chaînes

Comme je le disais pour commencer, les premiers manuscrits bibliques ne comportent pas de préfaces avant chaque livre. Dans les grands onciaux du IV^e s. par exemple, les livres bibliques se suivent sans transition, précédés seulement de leur titre. J'ai mené une enquête sur les manuscrits contenant le texte biblique des livres prophétiques, à partir du catalogue d'A. Rahlfs et des catalogues de bibliothèques. Malheureusement, les descriptions des manuscrits ne sont pas toujours assez précises et il se peut que certains prologues ne soient pas signalés dans les catalogues. Toutefois, j'ai pu remarquer qu'avant le XII^e s., les livres prophétiques ne sont pas précédés de prologues, tandis que plusieurs manuscrits du XII^e s. ou postérieurs en donnent. Il faut signaler par exemple le *Vaticanus gr.* 1794, qui date des X-XI^e s., sauf les ff. 1-8 ajoutés aux XII-XIII^e s., qui comportent précisément (f. 7r-v) le prologue anonyme du livre de *Jérémie* que l'on trouve dans la chaîne abrégée à auteurs

⁵⁷¹ Cf. P.-M. Bogaert, « Septante-Baruch », in *SDB*, t. XII, col. 640-641, Paris 1996 ; « Le nom de Baruch dans la littérature pseudépigraphique : l'Apocalypse syriaque et le livre deutérocanonique », *La Littérature juive entre Tanach et Mischna. Quelques problèmes*, W. C. Van Unnik (éd.), « Recherches bibliques » 9, Leyde 1974, pp. 56-72 ; « Le personnage de Baruch et l'histoire du livre de Jérémie. Aux origines du livre deutérocanonique de Baruch », *Studia Evangelica* 7, E. A. Livingstone (éd.), TU 126, Berlin 1982, pp. 73-81.

multiples (c'est-à-dire avec l'ajout du court passage antijuif). De même, le *Vaticanus gr.* 1764 (XIII^e s.) donne, avant le livre de *Jérémie*, au f. 91r-v, les prologues patristiques de la chaîne intégrale à auteurs multiples (prologues de Jean Chrysostome, d'Eusèbe de Césarée et de l'Anonyme). Parmi les manuscrits catalogués par A. Rahlfs, quelques autres comportent des prologues avant les livres prophétiques sans que soit précisé le texte de ceux-ci : il s'agit du *Mosquensis gr.* 354 (XII^e s.) et du *Patmiacus gr.* 209 (XIII^e s.).

L'hypothèse que l'on peut formuler est la suivante : les manuscrits de chaînes, dont les plus anciens datent du X^e s., auraient fourni des prologues patristiques propres à introduire le texte biblique des livres prophétiques dans les manuscrits postérieurs. Il n'est pas étonnant que les chaînes exégétiques soient à l'origine de cette pratique : le recours aux Pères est bien leur caractéristique principale pour l'interprétation de l'ensemble du livre et de chacun des lemmes du texte biblique ensuite. Les manuscrits bibliques postérieurs au XII^e s. auraient ainsi subi une influence des manuscrits de chaînes.

V. Le projet littéraire des caténistes et l'usage des chaînes

G. Dorival a tenté d'évaluer l'importance et l'usage des chaînes exégétiques dans l'histoire de la religion et de la culture byzantines⁵⁷². Il rappelle qu'il n'y a pas la moindre allusion aux chaînes chez les historiens byzantins, ni dans les vies de moines, ni dans l'hagiographie, ni dans les correspondances. Le seul lecteur connu de chaînes ou, du moins d'*épitomés* de chaînes, est Photius, puisque dans le codex 206 de son *Myrobiblion*, il résume l'ouvrage consacré par Procope à l'*Octateuque*, aux *Règles* et aux *Proverbes* et dans le codex 207, évoque l'ouvrage du même auteur sur *Isaïe*, mais Photius reste un lecteur exceptionnel⁵⁷³. G. Dorival en conclut que l'abondance des manuscrits de chaînes ne doit pas faire illusion, que ce ne sont sans doute pas des ouvrages de vulgarisation et qu'en réalité elles n'ont pas dû sortir hors du cercle étroit d'un public constitué par des érudits chrétiens, des clercs et des moines cultivés.

Puisqu'il n'existe quasiment aucun élément extérieur pour comprendre l'usage des chaînes, il faut alors se fonder sur des critères internes au genre pour émettre des hypothèses quant à l'objectif des caténistes et l'utilisation qu'ils envisageaient de leur œuvre. L'utilisation prévue par le caténiste peut ne pas correspondre à l'utilisation réelle des différents manuscrits caténaux au cours des siècles. Par exemple, certains manuscrits, qui ont des annotations liturgiques dans les marges (le *Vaticanus gr.* 1154), attestent qu'ils ont été utilisés pour la liturgie ou pour la *lectio divina* des moines vers le XII^e s., quel que fût le projet du caténiste lors de la rédaction de la chaîne.

Les deux chaînes ne sont visiblement pas écrites pour être lues comme on lit un commentaire suivi, mais plutôt pour être consultées sur tel ou tel point. Elles se présentent ainsi comme une source d'information, pour constituer une homélie par exemple. Ce sont des ouvrages de référence destinés à un milieu d'érudits chrétiens, de clercs et de moines.

⁵⁷² G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. V non publié, p. 2305.

⁵⁷³ Photius, *Bibliothèque*, éd. R. Henry, Paris 1962, t. III (*codices* 186-222), pp. 104-105.

Dans la chaîne à auteurs multiples, c'est le texte biblique qui est au centre du projet du caténiste. Il est donné intégralement et mis en valeur par sa place au centre de la page. L'objectif du caténiste est d'éclairer le sens de l'Écriture par les extraits patristiques qui sont ainsi secondaires et mis au service du texte sacré. C'est pourquoi le caténiste manifeste un souci de *variatio* dans le commentaire, sans rechercher de progression logique dans l'analyse du texte scripturaire ni agencer les extraits patristiques selon les différents sens de l'Écriture : il ne s'agit pas de créer une cohérence ou de structurer l'exégèse, car les extraits sont le plus souvent juxtaposés dans un ordre aléatoire, mais plutôt de donner le plus d'éléments possibles pour éclairer le texte biblique. Il semble pourtant que le caténiste ait le souci de faire ressortir l'exégèse de tel ou tel auteur, comme en témoignent les échos entre les divers extraits d'un même exégète, mais il est difficile de savoir si cela est volontaire ou fortuit. La manière dont le caténiste de la chaîne à auteurs multiples traite ses sources confirme l'idée selon laquelle il accorde plus d'importance au texte biblique qu'à la tradition patristique. Les extraits de la chaîne témoignent en effet de plusieurs degrés de réécriture : d'une reprise littérale à une reprise très libre et abrégée. Le caténiste use donc d'une certaine liberté à l'égard de ses sources patristiques : son objectif n'est pas, semble-t-il, de transmettre la tradition patristique telle quelle, mais d'en tirer le maximum d'éléments pour éclairer le texte biblique. Ainsi, la chaîne à auteurs multiples privilégie l'étude du sens de l'Écriture à partir d'un échantillon varié d'extraits des Pères.

Dans la chaîne à deux auteurs, le texte biblique est lacunaire et son unité n'est guère visible, puisqu'il est redistribué avant chaque lot d'extraits exégétiques. En revanche, le caténiste ne procède qu'à des reprises intégrales et littérales de ses deux commentaires-sources et montre ainsi un grand respect pour la tradition patristique, qu'il transmet, presque sans y toucher, à son lecteur. C'est bien le texte des deux commentaires qui est au centre de la chaîne et auquel les citations bibliques servent d'appui. L'objectif du caténiste est de transmettre fidèlement les commentaires de Jean Chrysostome et de Théodoret, deux auteurs fondamentaux dans le monde byzantin, comme en témoigne l'utilisation systématique et presque exclusive de leurs œuvres dès 700 dans les chaînes exégétiques⁵⁷⁴.

⁵⁷⁴ La renommée de Jean Chrysostome à Constantinople est bien connue : il y est vénéré comme un saint depuis que ses reliques ont été ramenées triomphalement en 438. De nombreux textes hagiographiques

Il est essentiel de revenir sur les pratiques d'érudition de ces caténistes. L'un et l'autre prennent en compte, à ce qu'il semble, les annotations marginales des manuscrits dont ils disposent : le caténiste de la chaîne à auteurs multiples recopie les variantes et ajouts hexaplaïres du manuscrit biblique qu'il utilise, ainsi que les gloses marginales des manuscrits patristiques qu'il a sous les yeux, comme je l'ai montré dans l'étude des phénomènes de réécriture⁵⁷⁵. De même, le caténiste de la chaîne à deux auteurs prend en compte les gloses marginales des manuscrits de Jean Chrysostome et de Théodoret, ce qui explique certains ajouts et certaines originalités du texte de la chaîne par rapport à celui de la tradition directe. Ainsi, les auteurs des chaînes respectent tout à la fois le texte qu'ils lisent et ce qui l'entoure. La genèse du genre des chaînes se trouve dans la pratique des scholies aux classiques, mais elles s'inscrivent aussi dans la lignée des manuscrits bibliques ou patristiques glosés. Il semble que les auteurs des chaînes aient souvent eu à leur disposition des manuscrits annotés et qu'ils aient tenu compte de ces annotations dans la constitution de leur œuvre. Ils ont ainsi recueilli et perpétué des pratiques érudites de lecture des textes.

soulignent sa sainteté. En revanche, il ne semble pas y avoir eu de culte particulier pour Théodoret à Constantinople, mais son importance est peut-être liée au fait que ses œuvres exégétiques, dont la clarté et la concision sont incontestées, couvrent l'ensemble de l'Écriture et sont donc commodes pour remplacer Jean Chrysostome sur les livres que celui-ci n'a pas commentés. Pour l'utilisation de Jean Chrysostome et Théodoret dans les chaînes, cf. G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. III, pp. 1-3.

⁵⁷⁵ Cf. *supra*, pp. 245, 261 et 273.

CHAPITRE 4 : ÉTUDE EXÉGÉTIQUE DES DIFFÉRENTES CHÂÎNES SUR LE LIVRE DE *JÉRÉMIE*

Introduction

Peu d'œuvres complètes des Pères de l'Église grecs sur le livre de *Jérémie* nous ont été conservées. Seuls les *Homélies* d'Origène, les commentaires de Théodoret (dans une version, semble-t-il, lacunaire), de Jean Chrysostome et d'Olympiodore étaient susceptibles, avant les chaînes, de nous éclairer sur la compréhension de ce livre prophétique par les Pères. Les chaînes constituent de ce fait un témoignage essentiel de la réception du livre de *Jérémie* dans la littérature patristique de langue grecque et nous donnent en particulier accès aux commentaires perdus d'Apollinaire et de Victor d'Antioche, ainsi qu'à un autre commentaire de Jean Chrysostome et à un commentaire anonyme.

Le début du livre de *Jérémie* présente l'appel du prophète et son envoi en mission, qui ont pour fonction de légitimer son ministère. Il offre un condensé des grands problèmes du livre et des lignes essentielles de son message. C'est pourquoi l'aperçu donné par les chaînes sur ce passage est particulièrement intéressant et annonce les grandes tendances de l'interprétation du texte.

Je m'appliquerai, dans cette étude, à mettre en lumière les grands thèmes et la méthode d'interprétation qui apparaissent dans les extraits des différentes chaînes : il faudra insister d'une part sur les éléments présents dans les deux types de chaînes, et par conséquent doublement mis en valeur, et d'autre part sur les éléments propres à chacune des chaînes.

Il sera nécessaire, à l'avenir, de mettre en perspective ces différents éléments par rapport à ce que l'on connaît par ailleurs de l'exégèse ancienne, pour apprécier l'originalité des interprétations retenues et transmises par le caténiste, mais ce ne sera pas ici l'objet de mon travail.

I. L'exégèse du livre de *Jérémie* par les Pères grecs d'après le témoignage des chaînes exégétiques

Les deux chaînes mettent en valeur le contexte historique dans lequel la prophétie de Jérémie a été révélée et dressent le portrait des deux acteurs de l'histoire juive : le peuple d'Israël pécheur et ingrat, d'un côté, et, de l'autre, Dieu bienveillant et miséricordieux cherchant à éduquer son peuple au repentir et à conclure avec lui une nouvelle Alliance.

A. La mise en place du contexte historique

La période pendant laquelle Jérémie a prophétisé va de Jôsiâs (640-609) à Sédékias (597-587) ; elle est d'abord marquée par l'occupation des Assyriens qui déportent les dix tribus (722-612), occupation qui se termine par la chute de Ninive et la fin de l'empire assyrien au profit des Égyptiens dirigés par le Pharaon Nechao, puis par la progression et la domination de Babylone (605-539) avec un premier siège de Jérusalem par Nabuchodonosor en 598 à la suite d'une révolte de Joachin (Jéchonias) qui s'allie à l'Égypte et un deuxième siège en 589 à la suite d'une révolte de Sédékias⁵⁷⁶.

Dans ce contexte, le public de Jérémie est constitué par les deux tribus d'Israël et de Juda, ce qui est reflété par le prologue de Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs et par le prologue anonyme dans la chaîne à auteurs multiples⁵⁷⁷. Mais parfois le discours est aussi adressé aux dix tribus en exil, comme le met bien en valeur l'extrait 37b de Théodoret à propos de Jr 2, 5 : κοινὸς νῦν ὁ λόγος καὶ πρὸς τὰς ἐν αἰχμαλωσίᾳ δέκα φυλάς.

Le premier élément du contexte historique mis en valeur dans les extraits patristiques est la dynastie des rois de Juda : Manassé, Amos, Jôsiâs, Jôachaz, Jôakim, Jéchonias, Sédékias.

⁵⁷⁶ Cf. A. Lemaire, « Les Juifs dans le monde antique et médiéval : Israël », in *Dictionnaire encyclopédique du Judaïsme*, Paris 1993, pp. 1241-1260.

⁵⁷⁷ Cf. éd. chaîne à deux auteurs, p. 1 et éd. chaîne intégrale à auteurs multiples, p. 6

Les prologues de l'une et l'autre chaîne insistent en effet sur le contexte historique du royaume de Juda. Dans la chaîne à auteurs multiples, Eusèbe de Césarée souligne les discordances entre l'ordre chronologique des rois de Juda et l'ordre des oracles dans la composition du livre ; le prologue anonyme rappelle les étapes et la durée de la prophétie. De même dans la chaîne à deux auteurs, le prologue de Théodoret rappelle précisément les rois sous lesquels Jérémie a prophétisé.

Parmi ces rois, apparaît la figure du roi Jôsiâs, seulement évoquée dans le texte biblique (Jr 1, 2-3 et Jr 3, 6), mais que les extraits patristiques mettent en valeur en dressant de lui un véritable portrait et en introduisant des termes absents de la Septante (δικαιος, εὐδόκιμος, εὐσεβής).

Le pieux Jôsiâs s'oppose d'une part à ses ancêtres impies, comme en témoigne le prologue de Théodoret dans la chaîne à deux auteurs qui caractérise par les termes δυσσεβής et δυσσέβεια l'attitude d'Amôs et de Manassé, respectivement père et grand-père de Jôsiâs, attitude que rejette celui-ci : « or il prit, lui, la route opposée à la leur et devint membre du parti des pieux (τῆς τῶν εὐσεβῶν μερίδος ἐγένετο) ».

D'autre part, Jôsiâs se distingue aussi de ses descendants qui reviennent à l'impiété (ἀσέβεια) de ses ancêtres. Ainsi, Jôsiâs est présenté comme une exception au sein de la dynastie des rois de Juda, seul roi pieux après des ancêtres impies et avant des descendants impies. Cette opposition entre Jôsiâs qui pratique la piété (εὐσέβεια) et ses ancêtres qui se sont laissés aller à l'impiété (ἀσέβεια) apparaît encore dans l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 2.

Dans l'une et l'autre chaîne s'ajoute une opposition entre Jôsiâs, le roi respectable (εὐδόκιμος), pieux (εὐσεβής) et son peuple impie : « Alors qu'ils avaient un chef qui se souciait d'eux, ils ne sont même pas devenus meilleurs » (Οὐδὲ ἄρχοντα ἔχοντες ἐπιμελούμενον αὐτῶν βελτίους ἐγένοντο)⁵⁷⁸. Au zèle de Jôsiâs pour le culte de Dieu (σπουδὴ περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν) s'oppose en effet la piété hypocrite de certains sujets⁵⁷⁹. La réforme que Jôsiâs entreprend, en 622 selon les historiens⁵⁸⁰, à la faveur de la découverte du Deutéronome dans le Temple, n'est pas évoquée dans le texte biblique du

⁵⁷⁸ Cf. extrait 129a de Jean Chrysostome.

⁵⁷⁹ Cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 3, 6.

⁵⁸⁰ Cf. A. Lemaire, *art. cit.*, p. 1249.

livre de *Jérémie*, mais elle est tout de même rappelée dans la chaîne à auteurs multiples, afin de mettre en valeur la piété et la justice de ce roi⁵⁸¹.

Rares sont les extraits patristiques qui font allusion au passé plus ancien d'Israël ou aux événements futurs. Il y a toutefois une incursion dans le passé avec l'extrait 130c de Théodoret qui rappelle, dans son commentaire de Jr 3, 6 (*Tu as vu ce que m'a fait la demeure d'Israël ; elle est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre sacré et là, elle s'est prostituée !*), que l'adoration des dix tribus pour les idoles remonte au schisme entre les deux royaumes d'Israël et de Juda, c'est-à-dire entre Jéroboam et Roboam, schisme que les historiens situent en 931⁵⁸².

Il y a d'autre part une incursion dans le futur dans les extraits de Théodoret sur Jr 1, 9-10 (En effet *il étendit sa main, dit-il, et toucha ma bouche. Et le Seigneur me dit : « Voici, j'ai donné mes paroles à ta bouche, voici, je t'ai établi aujourd'hui sur des nations et des rois, pour déraciner, démolir, détruire, renverser, rebâtir et replanter »*) et sur Jr 3, 14-15 (*Et je vous prendrai un par ville et deux par lignée, je vous conduirai à Sion, je vous donnerai des bergers selon mon cœur et ils vous feront vraiment paître avec science*), qui rappellent la restauration du royaume de Juda sous Cyrus avec Zorobabel et le grand-prêtre Jésus, restauration qui eut lieu en 538 selon les historiens⁵⁸³. Ces allusions au passé et au futur ne sont pas présentes dans le texte biblique : ce sont les Pères qui interprètent les événements évoqués dans le texte de *Jérémie* à la lumière de l'histoire d'Israël.

Dans le livre de *Jérémie*, il apparaît que le royaume de Juda a été et est menacé par des ennemis extérieurs qui sont soit évoqués explicitement par le texte biblique, soit suggérés par des images ou des allusions (le chaudron brûlant, les lions, *etc.*). Dans l'un et l'autre cas, les extraits patristiques identifient précisément ces ennemis et rappellent le contexte de leur occupation.

À propos des lions qui rugissaient contre Israël (Jr 2, 14-15), l'extrait anonyme 64b rappelle que les dix tribus ont été réduites en esclavage par les Assyriens Theglaphasar et

⁵⁸¹ Cf. extrait 129b de Victor qui reprend les éléments de 4R 22.

⁵⁸² Cf. A. Lemaire, *art. cit.*, p. 1246.

⁵⁸³ Cf. A. Lemaire, *art. cit.*, p. 1251.

Salmanasar, ce qu'évoquent aussi l'extrait 130c de Théodoret et, dans la chaîne à deux auteurs, l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 36 (*Et à cause de l'Égypte, tu seras couvert de honte, comme tu as été couvert de honte à cause d'Assour*). La chute des Assyriens est suggérée par l'extrait 35b de Théodoret sur Jr 2, 3 (*Tous ceux qui le mangent commettront une faute, les malheurs viendront sur eux* », déclare le Seigneur) et leur défaite contre les Égyptiens sous le règne de Jôsiâs avec la victoire du pharaon Neco est plus précisément évoquée dans l'extrait 188 de Victor sur Jr 4, 7 (*Il a enlevé des nations et il est sorti de son territoire pour faire de ta terre une désolation. Et tes cités seront abattues, faute d'être habitées*). Sur Jr 2, 16 (*Les fils de Memphis et de Taphna t'ont connu et se sont joués de toi*), les Égyptiens et les Assyriens sont évoqués ensemble comme bourreaux d'Israël dans l'extrait 66b de Victor, tandis que seuls les Égyptiens sont cités dans l'extrait de Jean Chrysostome de la chaîne à deux auteurs. Sur Jr 2, 18 (*Et maintenant, qu'y a-t-il entre toi et le chemin d'Égypte, pour boire l'eau du Gêôn ? Qu'y a-t-il entre toi et le chemin des Assyriens pour boire l'eau des fleuves ?*) et 2, 36 (*Car tu as vraiment dédaigné de revenir sur tes chemins et à cause de l'Égypte, tu seras couvert de honte, comme tu as été couvert de honte à cause d'Assour*), conformément au texte biblique qui évoque ensemble Assyriens et Égyptiens, les extraits patristiques de l'une et l'autre chaîne montrent comment Israël s'est tourné tantôt vers les uns, tantôt vers les autres, et ce en vain⁵⁸⁴.

Parmi ces ennemis extérieurs, la figure de Nabuchodonosor est omniprésente dans les extraits patristiques, alors qu'elle n'est jamais citée dans le texte biblique de *Jérémie*. Il est l'instrument de la punition divine, appelé à faire l'éducation du peuple, selon l'extrait 19f de Victor. Ce même auteur rappelle, à propos de Jr 4, 7 (*Il a enlevé des nations et il est sorti de son territoire pour faire de ta terre une désolation. Et tes cités seront abattues, faute d'être habitées*), de Jr 4, 20 (*Il invoque une blessure*) et de Jr 1, 15 (*Puisque voilà, moi, je convoquerai tous les royaumes du nord de la terre, dit le Seigneur*), les différentes expéditions de Nabuchodonosor, d'abord contre Joachim en 601/600 selon les historiens⁵⁸⁵ (extrait 188 de Victor), puis contre Jéchonias (= Joachin) en 597 (extrait 214 de Victor), enfin contre Sédékias entre 589 et 587 (extrait 25b de Victor). Cette dernière expédition met en scène non seulement Nabuchodonosor, mais aussi son lieutenant Nabuzardan qui

⁵⁸⁴ Cf. extrait 74b de Théodoret et extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret sur Jr 2, 18 ; extrait 116c de Jean Chrysostome et extrait de Théodoret sur Jr 2, 36.

⁵⁸⁵ Pour cette date et les deux suivantes, cf. A. Lemaire, *art. cit.*, p. 1249.

incendie le Temple, comme le rappelle l'extrait 214 de Victor. Dans les commentaires de Jr 1, 15 cité *supra*, les Babyloniens deviennent les interlocuteurs de Dieu et les instruments du châtement qu'il envoie à son peuple⁵⁸⁶. La menace qui vient du nord (Jr 1, 13-15 = lemmes 22 à 25) est, selon les Pères, celle de Babylone sur Jérusalem. Les attaques des Babyloniens contre Jérusalem sont en effet particulièrement bien mises en valeur par les extraits patristiques commentant la vision du chaudron brûlant⁵⁸⁷, mais aussi par ceux qui commentent le lion sortant de son antre (Jr 4, 6 = lemme 186)⁵⁸⁸. La chaîne à deux auteurs y insiste à nouveau dans l'extrait de Théodoret sur Jr 4, 15 (*Car la voix d'un messager me viendra de Dan et la peine se fera entendre de la montagne d'Ephraïm*).

Dans le texte biblique de *Jérémie*, les ennemis ne sont pas seulement extérieurs : ils sont aussi présents au sein même de la nation, comme en témoigne l'accusation que porte Dieu contre les dirigeants du peuple en Jr 2, 8 (lemmes 48 à 51 : *Les prêtres n'ont pas dit : « Où est le Seigneur ? », ceux qui sont attachés à ma loi ne me connaissaient pas, les bergers commettaient l'impiété envers moi, les prophètes prophétisaient par Baal et ont marché derrière ce qui est inutile*). Les extraits patristiques mettent en valeur la tromperie des faux prophètes ou prophètes de Baal, dont l'extrait 103b de Victor et l'extrait non attribué sur Jr 2, 29 dans la chaîne à deux auteurs précisent qu'ils ont été assassinés par les rois Élie, Jéhu et Jôsiás.

Dans les interprétations qu'elles proposent du livre de *Jérémie*, les deux chaînes insistent donc sur les dangers (Assyriens, Égyptiens, Babyloniens) qui ont menacé et qui menacent encore le royaume de Juda à cause de l'impiété du peuple et de ses dirigeants parmi lesquels Jôsiás figure comme une exception pieuse. Les extraits exégétiques s'emploient à mettre en valeur le personnage de Jôsiás, seulement évoqué dans le texte biblique, et enrichissent son portrait grâce à un réseau de termes autour de la piété et de la justice. Ils s'attachent aussi à interpréter les événements évoqués dans le livre de *Jérémie* à la lumière de l'histoire d'Israël en ajoutant des allusions au passé et à l'avenir de ce peuple. Enfin, ils élucident les images et allusions du texte biblique en identifiant précisément les

⁵⁸⁶ Cf. extraits 25a de Jean Chrysostome et 25b de Victor.

⁵⁸⁷ Cf. extraits 22b et 23b d'Olympiodore ; extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret sur Jr 1, 13.

⁵⁸⁸ Cf. extraits 186a d'Origène, 186b d'Olympiodore et extrait de Théodoret sur Jr 4, 6.

réalités et les personnages historiques qu'elles suggèrent, en particulier pour Nabuchodonosor et Babylone.

B. Dieu et son peuple

Les deux tribus d'Israël et de Juda, auxquelles le prophète s'adresse et qu'il accuse dès le début du livre, sont présentées comme un peuple pécheur dans le texte biblique. Les extraits patristiques, selon une lecture antijuive des prophètes courante dans le milieu chrétien dès les débuts de l'apologétique chrétienne au commencement du II^e s., insistent sur tous les défauts du peuple d'Israël. « Ne sont mentionnées de l'Ancien Testament que les défaillances d'Israël (et certes elles n'ont pas manqué), les véhémentes sévérités de Dieu et de ses prophètes qui les stigmatisent ; sont omis, systématiquement, les témoignages (qui n'ont pas manqué non plus) de la miséricorde et de l'amour de Dieu pour le peuple qu'il a élu en dépit de ses faiblesses et de ses péchés »⁵⁸⁹. On verra en fait que les marques d'amour de Dieu sont bien mises en valeur dans les extraits patristiques, mais qu'elles le sont pour insister sur l'écart entre les défauts du peuple et la perfection de son Dieu et stigmatiser davantage Israël.

Alors que le texte biblique se contente d'évoquer les deux tribus d'Israël et de Juda, les extraits exégétiques les assimilent souvent au peuple juif dans son ensemble, par opposition aux nations païennes et aux chrétiens. Les nombreuses occurrences du terme Ἰουδαίου dans les extraits signalent cet élargissement par lequel les Pères considèrent que les accusations du prophètes sont adressées à tout le peuple juif et que celui-ci est tout entier responsable de ses fautes et de sa perte⁵⁹⁰.

Les extraits patristiques présentent ainsi le peuple juif comme un peuple violent et sanguinaire (φονῶν)⁵⁹¹, « s'exerçant à faire couler le sang des prophètes, comme des chiens

⁵⁸⁹ J. Isaac, *Genèse de l'antisémitisme*, Paris 1956, p. 162 ; cf. H. Schreckenberg, *Die christlichen Adversus-Judaeos-Texte und ihr literarisches und historisches Umfeld (1-11 Jh.)*, Frankfurt 1982, pp. 68-73 ; cf. aussi M. Simon, *Verus Israel, étude sur les relations entre chrétiens et Juifs dans l'empire romain (135-425)*, Paris 1964, p. 205.

⁵⁹⁰ Cf. dans la chaîne à auteurs multiples, les extraits 31 de Théodoret, 33b d'Olympiodore, 129a de Jean Chrysostome, 131a d'Origène, 196b d'Olympiodore, 218a et 227a de Jean Chrysostome, et dans la chaîne à deux auteurs, l'extrait de Théodoret sur Jr 2, 2, l'extrait non attribué sur Jr 3,25, etc.

⁵⁹¹ Cf. extrait 8b de Théodoret.

goûtant au sang » (ἐγγυμναζόμενοι τοῖς αἵμασι τοῖς προφητικοῖς, καθάπερ κύνες αἱμάτων γευόμενοι)⁵⁹². Le peuple n'a pas seulement commis des meurtres sur les prophètes, il a aussi sacrifié ses propres descendants en les immolant aux idoles, comme le montrent l'extrait 163 de Jean Chrysostome sur Jr 3, 24 (*Mais la honte a consumé les efforts de nos pères, depuis leur jeunesse, leurs brebis et leurs veaux, leurs fils et leurs filles*) et l'extrait 1 sur Jr 3, 9 (*Et sa prostitution a été pour rien*).

À propos de Jr 2, 20 (*Tu as rompu tes liens*), le peuple d'Israël est comparé à un animal à la nuque raide (σκληροτράχηλος)⁵⁹³, qui est rétif et qui regimbe (ἀφηνιάζων καὶ σκιρτῶν)⁵⁹⁴, parce qu'il ne veut pas porter le joug de la loi divine ; il est semblable à une prostituée, parce qu'il adore les idoles : cette dernière comparaison est aussi présente dans le texte biblique (cf. Jr 2, 20 ; 3, 2 ; 3, 3 ; 3, 9 et 4, 30) et les extraits patristiques se contentent de la souligner⁵⁹⁵. Israël seul est responsable de sa perversion, puisque l'homme a été créé fondamentalement bon par Dieu, comme le montrent les extraits 79a et b sur Jr 2, 21 (*Moi, je t'avais planté comme une vigne riche en fruits, toute vraie !*), ainsi que l'extrait 197 sur Jr 4, 11 (*Le chemin de la fille de mon peuple ne mène à rien de pur ni de saint*). La chaîne à auteurs multiples insiste tout particulièrement sur la responsabilité de la vigne dans son aliénation, et par conséquent sur la responsabilité du peuple d'Israël dans sa perversion, comme en témoignent les différents extraits sur Jr 2, 21 (extraits 79a, 79b, 79c, 80a et 80b).

Le texte biblique suggère en Jr 2, 23 (*Comment diras-tu : « Je ne me suis pas souillée et je n'ai pas marché derrière Baal » ?*), Jr 2, 29 (*Pourquoi vous adressez-vous à moi ? Vous tous avez commis l'impiété, et vous tous avez commis une illégalité à mon égard*), dit le Seigneur), Jr 2, 35 (*Et tu as dit : « Je suis innocent ! Que sa fureur se détourne donc de moi ! »*) et Jr 3, 10 (*Et dans tout cela, elle n'est pas revenue vers moi de tout son cœur, l'infidèle Juda, mais au prix d'un mensonge*) que le peuple d'Israël est un peuple menteur, qui honore Dieu du bout des lèvres, mais ment dans son cœur, ce que mettent en valeur les extraits 83a, 101b et 109a et les extraits 131a et 131b qui renvoient à Is 29, 13 (« Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais leur cœur est éloigné de moi »). Ils sont hypocrites,

⁵⁹² Cf. extrait 7a de Jean Chrysostome.

⁵⁹³ Cf. extrait 76a d'Olympiodore ; σκληροτράχηλος est un terme biblique qui apparaît en Ex 33 et 34 et en Dt 9.

⁵⁹⁴ Cf. extrait 76b de Jean Chrysostome.

⁵⁹⁵ Cf. extraits 78a, 123c, 127a, 236a, 239a ; extrait de Théodore sur Jr 3, 3b et extrait 1 sur Jr 3, 9.

puisqu'ils simulent l'honneur qui revient à Dieu, comme le soulignent le verbe καθυποκρίνομαι dans l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 3, 2 et l'expression τὴν μεθ' ὑποκρίσεως θεοσέβειαν dans l'extrait 238 d'Olympiodore. Ils adorent Dieu sans aucune sincérité (οὐ γνησίως)⁵⁹⁶. Sur Jr 2, 23 (*Vois tes chemins dans la foule des mâles et reconnais ce que tu as fait*) et 2, 36 (*Car tu as vraiment dédaigné de revenir sur tes chemins et à cause de l'Égypte, tu seras couvert de honte*), les extraits patristiques insistent sur le fait qu'ils nient leurs péchés et commettent précisément, par ce reniement, la pire des fautes⁵⁹⁷. Non seulement ils ne reconnaissent pas leurs propres erreurs, mais il ajoutent sans cesse à leurs fautes passées de nouveaux péchés, ils ne cessent de récidiver⁵⁹⁸. En tout cas, ils n'éprouvent aucune honte : il y a une occurrence du verbe ἀπαναισχυντέω "renoncer à la honte" en Jr 3, 3, mais les extraits patristiques insistent sur cette absence de honte en beaucoup d'autres endroits (cf. ἀναίσχυντον, ἀναισχυντεῖς et ἀναισχύντως dans les extraits 111a, 111b, 123c et l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 3, 1 ; ἀναίδεια dans l'annonce de Jr 2, 23 par Théodoret, dans les extraits de Théodoret sur Jr 2, 27b ; 2, 34 ; 2, 35 et 2, 36 ; ἀτιμωρητί dans l'extrait 127a). Ils persistent dans cette absence de honte, alors que Dieu essaie justement de leur faire prendre conscience de leur péché, de les rendre honteux, comme le suggère en particulier l'adverbe ἐντρεπτικῶς dans les extraits 209a et b.

Les extraits patristiques ajoutent même des images qui ne sont pas dans le texte biblique : le peuple est ainsi semblable à une femme ivre dans sa folie (παραπληξία)⁵⁹⁹. Le texte biblique insiste à plusieurs reprises (Jr 2, 20 et Jr 2, 25) sur le fait que le peuple est convaincu de son autosuffisance, ce que souligne la paraphrase d'Olympiodore dans l'extrait 96a : « Je me suffis à moi-même pour me sauver, je n'ai pas besoin de Dieu » (Ἐμαυτὴν ἀρκῶ εἰς βοήθειαν, οὐ δέομαι τοῦ Θεοῦ). Son orgueil, sa démesure et son insolence sont mis en valeur par l'emploi du verbe ἐξύβρισαν dans un extrait de Théodoret sur Jr 2, 21, l'expression ἡ τῆς παρανομίας ὑπερβολή dans l'extrait de Théodoret sur Jr 2, 9 et le verbe ἐθρασύνετο dans l'extrait non attribué sur Jr 2, 27. On remarque que pour souligner la folie et l'orgueil du peuple d'Israël, les Pères n'utilisent pas des termes bibliques bien

⁵⁹⁶ Cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 3, 6.

⁵⁹⁷ Cf. extrait 114b de Théophile d'Alexandrie et extrait non attribué sur Jr 2, 23.

⁵⁹⁸ Cf. extrait 114a de Jean Chrysostome.

⁵⁹⁹ Cf. extrait de Théodoret sur Jr 2, 8 et extrait 85a de Jean Chrysostome.

attestés mais un vocabulaire grec classique (παραπληξία, ἐξυβρίζω et θρασύνομαι par exemple).

En Jr 2, 9-11, le texte biblique présente le peuple d'Israël comme encore plus impie que les nations : il est instable, tandis que les nations font preuve de stabilité pour leurs propres dieux ; cette idée est mise en valeur par les extraits 52b, 54a et 58 dans la chaîne à auteurs multiples et les extraits de Jean Chrysostome et Théodoret sur Jr 2, 10-11 dans la chaîne à deux auteurs.

Comme cela est suggéré dans le texte biblique (Jr 2, 7 et Jr 2, 19), l'attitude du peuple d'Israël est par ailleurs en totale contradiction avec celle de son Dieu. Tandis que Dieu est bienveillant et comble son peuple de bienfaits, le peuple est ingrat, ce que souligne l'extrait 127b d'Olympiodore : « Même si toi, dit-il, tu ne m'as pas invoqué comme abri, père, auteur de ta virginité, eh bien moi je ne laisserai pas les maux durer, en te sauvant soit par la grâce soit par des conseils de sagesse » (Εἰ καὶ σύ, φησί, μὴ ἐπεκαλέσω με σκέπην καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐάσω διαμεῖναι τὰ κακά, ἢ χάριτί σε σώζων ἢ σωφρονισμοῖς), ainsi que les extraits 46-47, 74b et ceux de Jean Chrysostome et de Théodoret sur Jr 3, 1. Dans la chaîne à deux auteurs, les extraits de Théodoret sur Jr 2, 27b et Jr 2, 28 mettent aussi en valeur l'ingratitude d'Israël, son ἀχαριστία. Ce terme apparaît peu dans la Septante et montre que les Pères cherchent à helléniser le vocabulaire qu'ils utilisent pour expliciter le texte biblique. L'extrait 201 de Jean Chrysostome insiste sur la persévérance de Dieu dans l'éducation de son peuple, persévérance qui s'oppose à la surdité absolue de ce dernier.

Face à ce peuple pécheur, se dresse un Dieu tout-puissant et miséricordieux.

À la suite du texte biblique qui évoque la connaissance et la toute-puissance de Dieu (Jr 1, 5 et Jr 3, 19), les extraits patristiques présentent Dieu comme le créateur à l'origine de toute chose (ἐγὼ πάντων αἴτιος⁶⁰⁰, ὁ ποιητής⁶⁰¹, ὁ τῆς φύσεως δεσπότης⁶⁰²), le demiurge de l'univers (δημιουργὸς τοῦ παντός⁶⁰³, πάντων ἐστὶ Θεὸς καὶ πάντων

⁶⁰⁰ Cf. extrait 7b.

⁶⁰¹ Cf. extrait non attribué sur Jr 4, 28.

⁶⁰² Cf. extrait 11a.

⁶⁰³ Cf. extrait 123c.

δημιουργός⁶⁰⁴). À partir de Jr 1, 5 (*Avant de t'avoir façonné dans le ventre, je te connais, et avant que tu sois sorti de la matrice, je t'ai consacré ; prophète pour une nation, je t'ai institué*), les extraits patristiques mettent en valeur ce Dieu créateur qui possède toute connaissance et prescience (πρόγνωσις)⁶⁰⁵. Il est dit « créateur et bienfaiteur » (τὸν Θεὸν καὶ Κύριον καὶ ποιητὴν καὶ εὐεργέτην) dans l'extrait non attribué sur Jr 3, 12. La bienfaisance de Dieu est d'autre part soulignée par les Pères grâce aux termes εὐεργετοῦν⁶⁰⁶ et εὐεργέσια⁶⁰⁷. Il distribue des marques de sa bienveillance (φιλοφροσύνη)⁶⁰⁸, des grâces (χαρίσματα⁶⁰⁹ ou χάρις⁶¹⁰), accomplit des prodiges (τὰ πολυθρύλητα)⁶¹¹, des miracles (τὰ θαύματα)⁶¹² : aucun de ces termes n'apparaît dans le texte biblique, mais ils sont introduits par les Pères dans leur interprétation. Dieu entoure son peuple de sa providence (πρόνοια)⁶¹³, de ses soins (ἐπιμέλεια)⁶¹⁴, de son indicible bonté (διὰ τὴν ἄφατον ἀγαθότητα)⁶¹⁵ : c'est un Dieu protecteur (κηδεμών)⁶¹⁶. Il est appelé « le dispensateur des biens de toute sorte » (ὁ τῶν παντοδαπῶν ἀγαθῶν χορηγόν) dans un extrait de Théodoret sur Jr 2, 8. L'insistance est forte, dans les extraits patristiques, sur l'amour de Dieu pour les hommes, grâce au retour fréquent du terme φιλανθρωπία⁶¹⁷. Pour les Pères, en particulier pour Jean Chrysostome, la φιλανθρωπία est la qualité propre de Dieu, même lorsqu'il punit. Elle s'est manifestée dès la création et culmine dans la croix et la résurrection⁶¹⁸. Ainsi, l'incarnation est présentée comme l'ultime témoignage de la φιλανθρωπία divine⁶¹⁹. L'extrait 159 de Jean Chrysostome précise que ce que Dieu exige

⁶⁰⁴ Cf. extrait de Théodoret sur Jr 3, 19.

⁶⁰⁵ Cf. extraits 7c, 7d, 7e, 7f, 8a, 8b, 8c, 15a ; prologue de Théodoret dans la chaîne à deux auteurs, extrait de Théodoret sur Jr 1, 4-5 et Jr 1, 8 : προειδώς ὡς Θεός « prévoyant parce qu'il est Dieu ».

⁶⁰⁶ Cf. extrait 40 ; extrait de Théodoret sur Jr 2, 2 et extrait non attribué sur Jr 2, 29.

⁶⁰⁷ Cf. extraits 41, 32a, 37a, 42, 44, 46, 123c, 140a et extraits de Jean Chrysostome sur Jr 2, 2 ; Jr 2, 5 et Jr 2, 32.

⁶⁰⁸ Cf. extrait 44.

⁶⁰⁹ Cf. extrait 32b.

⁶¹⁰ Cf. extraits 46, 62a, 104a et 104c.

⁶¹¹ Cf. extrait de Théodoret sur Jr 2, 16.

⁶¹² Cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 10-11.

⁶¹³ Cf. extraits de Jean Chrysostome sur Jr 2, 2 et Jr 2, 18 et de Théodoret sur Jr 2, 14-15.

⁶¹⁴ Cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 21.

⁶¹⁵ Cf. extrait de Théodoret sur Jr 3, 14.

⁶¹⁶ Cf. extraits de Théodoret sur Jr 2, 31 et de Jean Chrysostome sur Jr 2, 32.

⁶¹⁷ Cf. extraits 61a, 83a, 136a, 178a et b, 203, 230 ; extrait de Théodoret sur Jr 2, 5 ; extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 9 ; extrait non attribué sur Jr 3, 12.

⁶¹⁸ Jean Chrysostome, *Sermons sur la Genèse*, éd. L. Brottier, SC 433, Paris 1998, note complémentaire pp. 377-378.

⁶¹⁹ Cf. extrait de Théodoret sur Jr 3, 14-15.

en échange de cette bonté est minimale : la reconnaissance et le repentir, thèmes qui parcourent le texte biblique (Jr 3, 7 ; 3, 12 ; 3, 14 ; 3, 22, *etc.*).

Le texte biblique de *Jérémie* évoque à la fois les menaces de Dieu et ses promesses qui en font un Dieu plein de pitié (ἐλεήμων en Jr 3, 12). Le terme ἐλεήμων n'apparaît pas tel quel dans les extraits patristiques, même si, selon les Pères, « Dieu punit très modérément » (κολάζοντος δὲ μετριώτερον)⁶²⁰. Son attitude envers les hommes est en effet marquée par la modération ; il effraie le peuple, mais s'empresse aussitôt de le rassurer : « Il dit qu'il punit pour qu'ils ne soient pas insouciantes et il dit qu'il fait remise pour qu'ils se redressent » (ἀλλὰ καὶ ὁμῶς λέγει μὲν κολάζειν ἵνα μὴ ῥαθυμῶσι, λέγει δὲ ἀμείναι ἵνα διορθώσωνται)⁶²¹. Sa jalousie n'est évoquée que dans l'extrait 68a, alors qu'elle est beaucoup plus insistante dans le texte biblique. Il est en revanche patient et longanime, comme le soulignent l'extrait 75b et les occurrences du terme μακροθυμία dans la transition entre Jr 3, 6 et 3, 7 dans la chaîne à deux auteurs et les extraits 204a et 211a. Sur Jr 4, 1 (*Si un homme renvoie sa femme, si elle s'éloigne de lui et devient la femme d'un autre homme, retournera-t-elle vraiment vers lui ? Ne sera-t-elle pas vraiment souillée, cette femme-là ? Et toi tu t'es bien prostituée à beaucoup de bergers, et tu es retournée vers moi ! dit le Seigneur*), l'extrait 118a de Jean Chrysostome met en valeur la patience de Dieu par la répétition des formes verbales ἀνέχεται et ἠνεσχόμην et la répétition de πάλιν : « ce que précisément un homme ne supporte pas, moi je l'ai supporté : quand vous aviez d'autres maris, je vous appelais encore, je vous recevais encore » (ὅτι ὅπερ ἀνὴρ οὐκ ἀνέχεται, τοῦτο ἠνεσχόμην ἐγὼ γιγνομένοις ὑμᾶς ἀνδράσιν ἑτέροις, πάλιν ἐκάλουν, πάλιν ἐδεχόμην).

Les Pères montrent que Dieu reste confiant malgré l'incrédulité d'Israël⁶²² ; il continue à se soucier de son peuple, bien qu'il sache que celui-ci n'écouterait pas son prophète⁶²³, et reste présent même pendant les malheurs⁶²⁴. Comme cela apparaît en Jr 1, 5 ; 1, 8 et 1, 17,

⁶²⁰ Cf. extrait 19g d'Olympiodore.

⁶²¹ Cf. extrait 203 ; cf. aussi extraits 24 et 227a

⁶²² Cf. extrait 32c.

⁶²³ Cf. extraits 5 de Jean Chrysostome et 31 de Théodoret.

⁶²⁴ Cf. extrait 13a de Jean Chrysostome.

les Pères insistent sur le fait que Dieu reste aussi présent auprès de son prophète⁶²⁵, qu'il l'encourage (παραθαρρύνει)⁶²⁶ et l'apaise (παραμυθεῖται)⁶²⁷.

Dieu s'oppose donc en tout à son peuple et il s'oppose aussi en tout aux démons que servent son peuple : alors qu'il est le dispensateur de tous les biens, le bienfaiteur, les démons procurent les maux (πρόξενοι τῶν κακῶν)⁶²⁸.

Dans le portrait qu'ils dressent du peuple d'Israël et de son Dieu, les extraits exégétiques soulignent ainsi les images présentes dans le texte biblique (la femme adultère, l'animal rétif, *etc.*), en ajoutent d'autres (folie, ivresse, *etc.*) et renouvellent considérablement le vocabulaire proposé par le texte biblique grâce à des termes peu attestés dans la Septante mais dont le sens est très riche et suggestif.

C. Un thème récurrent : l'éducation au repentir

Face à ce peuple pécheur, Dieu fait le choix de l'éducation et de l'appel incessant au repentir. Ce thème, qui parcourt le texte biblique, est mis en valeur par les extraits patristiques.

Dieu a en effet le désir d'éduquer son peuple⁶²⁹. Il n'hésite pas pour cela à user de visions pour mieux convaincre le prophète et ainsi mieux convaincre Israël⁶³⁰. La nécessité de cette éducation apparaît en particulier dans les extraits 19a, 19c et 19f à propos du bâton de noyer, mais aussi plus loin dans les extraits 31, 32c et 72. Puisque l'éducation par les bienfaits échoue, Dieu punit son peuple en espérant qu'il sera éduqué par ses malheurs⁶³¹, que ses malheurs le mèneront à le reconnaître comme leur Dieu⁶³², mais ils n'ont « même pas [été] éduqués par les malheurs d'Israël » (μηδὲ ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ συμφοραῖς

⁶²⁵ Cf. extrait 28a et prologue de Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs.

⁶²⁶ Cf. extrait 8b et 28a ; extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 4-5.

⁶²⁷ Cf. extraits de Jean Chrysostome sur Jr 1, 8 et de Théodore sur Jr 1, 16.

⁶²⁸ Cf. extrait de Théodore sur Jr 4, 30.

⁶²⁹ Cf. extrait 178a.

⁶³⁰ Cf. extraits 6, 14a, 14b, 18, 19d, 21, 24 et extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 11.

⁶³¹ Cf. extrait 74b.

⁶³² Cf. extraits 99 et 102.

ἐπαιδεύθησαν)⁶³³, « rien ne [l]'a éduqué » (καὶ ὅμως οὐδέν σε ἐπαίδευσεν)⁶³⁴. L'éducation que Dieu désire donner à son peuple est donc inutile⁶³⁵ ; elle est en outre contestée par les intéressés⁶³⁶.

Malgré tout, Dieu ne cesse de les inviter au repentir, comme en témoigne la fréquence du terme ἐπιστρέφω et de ses synonymes dans plusieurs passages du texte biblique (Jr 3, 1 ; 3, 12 ; 3, 14 et 3, 22). Le prologue anonyme insiste sur le fait que Dieu les « exhorte au repentir » (παρακαλεῖ πρὸς μετάνοιαν) et les extraits soulignent que c'est une invitation à un « repentir sincère » (εἰλικρινῆς μεταμέλεια)⁶³⁷, à un repentir qui vient « du fond du cœur » (ἐξ ὅλης καρδίας)⁶³⁸. Pour les Pères, Dieu laisse toujours à son peuple une occasion de revenir vers lui, comme le montrent les extraits 102, 118b et 139b : « J'appelle au salut par la grâce à la fois ceux qui ont péché complètement et ceux qui n'ont pas encore vécu cela » (τοὺς ὁλοτρόπως ἀμαρτήσαντας καὶ τοὺς μήπω τοῦτο πεποιθότας διὰ τῆς χάριτος εἰς σωτηρίαν καλῶ)⁶³⁹. Les extraits patristiques insistent souvent sur la nécessité du repentir⁶⁴⁰. Ils donnent même une définition de cette démarche : se tourner vers Dieu non par des actes extérieurs, mais par une disposition authentique à faire le bien⁶⁴¹ ; « La conscience des maux est le début du repentir » (κακῶν γὰρ συναίσθησις μετανοίας ἀρχή)⁶⁴², de même que « la perception de la maladie est le début de la santé » (ἀρχὴ γὰρ υγείας αἴσθησις ἀρρωστίας)⁶⁴³. Pour donner une image du repentir, les extraits de l'une et l'autre chaîne insistent sur la métaphore agricole du déracinage avant la semence qui apparaît dans le texte biblique en Jr 4, 3 (*Défrichez vos friches et ne semez pas sur des épines*)⁶⁴⁴.

Le repentir est, en fin de compte, la seule chose que Dieu demande à son peuple, comme le soulignent l'extrait 136a et l'extrait non attribué de la chaîne à deux auteurs sur Jr

⁶³³ Cf. extrait 131a.

⁶³⁴ Cf. extrait 75b.

⁶³⁵ Cf. extrait non attribué sur Jr 2, 29 ; extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 32.

⁶³⁶ Cf. extrait 108b.

⁶³⁷ Cf. extrait de Théodoret sur Jr 2, 22

⁶³⁸ Cf. extrait 168.

⁶³⁹ Cf. extrait 139b.

⁶⁴⁰ Cf. extraits 113b, 175a, extrait de Théodoret sur Jr 4, 4 ; annonce de Jr 4, 14 par Théodoret.

⁶⁴¹ Cf. extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret sur Jr 2, 22 et extrait non attribué sur Jr 3, 22.

⁶⁴² Cf. extrait 161a.

⁶⁴³ Cf. extrait non attribué sur Jr 3, 12.

⁶⁴⁴ Cf. extrait 175a et extrait non attribué sur Jr 4, 3.

3, 12-13 (*Reviens vers moi, demeure d'Israël, dit le Seigneur, et je ne resterai pas le visage figé contre vous, car moi je suis plein de pitié, dit le Seigneur, et je ne garderai pas de ressentiment envers vous pour toujours. Seulement, reconnais ton injustice : tu as commis l'impiété envers le Seigneur ton Dieu*) et le prophète annonce l'amour de Dieu pour les hommes, s'ils se repentent (τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῖς μετανοοῦσιν ἐπαγγελλόμενος)⁶⁴⁵. Pour les Pères, si le repentir est sincère et définitif⁶⁴⁶, il permet de fuir les ennemis visibles et invisibles, c'est-à-dire les Babyloniens et Satan⁶⁴⁷, et d'empêcher la réalisation des prophéties⁶⁴⁸ : « Reconnaissez vos propres maux et je vous procurerai l'amnistie des fautes déjà commises » (Ἐπίγνωτε τὰ οἰκεία κακὰ καὶ παρέξω τὴν ἀμνηστίαν τῶν ἤδη πλημμεληθέντων)⁶⁴⁹. Les extraits patristiques indiquent même le moyen de se repentir, c'est-à-dire de confesser à Dieu ses péchés pour obtenir le pardon, en utilisant les mots même du texte biblique (*Car à l'encontre de notre Dieu nous avons péché, nous et nos pères*) et en augmentant ses fautes⁶⁵⁰. Pour les Pères, il est nécessaire de mettre son espérance en Dieu et non dans les hommes⁶⁵¹, « il faut avoir confiance en l'avenir et ne plus craindre » (θαρρεῖν χρὴ περὶ τῶν μελλόντων καὶ οὐκέτι φοβεῖσθαι)⁶⁵². Les hommes ont la possibilité d'éloigner les malheurs par le repentir⁶⁵³, ils ont « la liberté d'être enfants de Dieu » (ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι)⁶⁵⁴. De la même manière, les prophètes ne sont pas des instruments inanimés dans les mains de Dieu, mais l'Esprit leur insuffle les idées et les laisse s'exprimer avec leurs mots, « car il n'avait pas recours à eux comme à des instruments inanimés contrairement à ce que fait le souffle des démons » (οὐ γὰρ ὡς ἀκινήτοις ἐκέχρητο καθάπερ ἢ τῶν δαιμόνων ἐπίπνοια)⁶⁵⁵. Dans leurs interprétations de Jr 3, 16-17 (*Alors, si vous vous multipliez et croissez sur la terre, dit le Seigneur, en ces jours-là, on ne dira plus : "Coffre de l'alliance du Saint d'Israël", il ne montera plus au coeur, son nom ne sera plus prononcé, il ne sera plus inspecté et ne sera*

⁶⁴⁵ Cf. prologue anonyme.

⁶⁴⁶ Cf. extraits 154b et 155a et extrait non attribué sur Jr 3, 22.

⁶⁴⁷ Cf. extrait 181.

⁶⁴⁸ Cf. extrait 200b.

⁶⁴⁹ Cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 3, 20.

⁶⁵⁰ Cf. extraits 154b et 166 et extraits de la chaîne à deux auteurs sur Jr 3, 20 et 3, 22.

⁶⁵¹ Cf. extrait 116c et extrait de Théodoret sur Jr 2, 37.

⁶⁵² Cf. extrait 146 de Jean Chrysostome.

⁶⁵³ Cf. prologue de Jean Chrysostome.

⁶⁵⁴ Cf. extrait 151 de Jean Chrysostome ; l'expression est empruntée à Jn 1, 12.

⁶⁵⁵ Cf. fin du prologue de Jean Chrysostome.

plus refait en ces jours-là. Et en ce temps-là, ils appelleront Jérusalem "Trône du Seigneur" et toutes les nations se rassembleront vers elle et ne marcheront plus à la suite des pensées de leur cœur mauvais), les Pères affirment que Dieu promet à son peuple une nouvelle Alliance qui vient abroger l'ancienne⁶⁵⁶. Cette nouvelle Alliance, dans laquelle il est Dieu non seulement des Juifs, mais de toutes les nations, s'incarne dans l'Église qui se présente comme un lieu de refuge pour les hommes de bonne volonté⁶⁵⁷.

Le thème du repentir, très présent dans le texte biblique de Jr 1-4, est mis en valeur avec insistance par les extraits exégétiques des deux chaînes. Ceux-ci soulignent en particulier la nécessité qu'il soit sincère et la démarche à suivre pour confesser ses péchés à Dieu.

Ainsi, les extraits patristiques de la chaîne à deux auteurs et de la chaîne à auteurs multiples mettent en valeur les différents thèmes présents dans le texte biblique : le contexte historique de la prophétie de Jérémie, les péchés du peuple d'Israël, la bonté et la miséricorde de Dieu, l'éducation par le repentir, en tissant tout un réseau de termes qui viennent enrichir et renouveler le lexique de la Septante.

⁶⁵⁶ Cf. extraits 143a et 143c et extrait non attribué sur Jr 3, 16, ainsi que le prologue de Théodoret et l'extrait 176a.

⁶⁵⁷ Cf. extrait 150c et extrait 183.

II. Les tendances exégétiques propres à chacune des deux chaînes

Si les deux chaînes partagent les grands thèmes que je viens d'évoquer, elles présentent toutefois chacune un profil exégétique particulier.

A. Le profil exégétique de chacune des chaînes

1) L'agencement des différents auteurs

Dans la chaîne à auteurs multiples, l'auteur principal est Jean Chrysostome, puisqu'il est d'une part le plus fréquemment et le plus longuement cité, et d'autre part le plus souvent placé en premier. Il apparaît qu'il y a souvent des redites par rapport à ses extraits dans ceux des autres auteurs. C'est un phénomène remarquable dont l'interprétation est difficile : soit ces échos sont le signe qu'il y a une certaine parenté entre les différentes œuvres exégétiques sur *Jérémie*, soit ils sont présents pour confirmer l'interprétation que Jean Chrysostome a proposée et souligner son influence sur toute l'exégèse qui a suivi. On peut noter en particulier les extraits 14b, 19d et 123b attribués à Théodoret et qui reprennent respectivement les motifs des extraits 14a, 18 et 123a attribués à Jean Chrysostome. Le fait que le caténiste n'hésite pas à citer des extraits de Théodoret très proches de ceux de Jean Chrysostome lui permettrait d'insister sur l'importance de ce Père en montrant son influence sur Théodoret⁶⁵⁸. Cette confirmation de l'interprétation de Jean Chrysostome apparaît aussi dans des extraits d'auteurs autres que Théodoret, comme en témoigne l'exemple de l'extrait 193 d'Olympiodore qui reprend l'extrait 192 de Jean Chrysostome, ainsi que l'extrait 209b de Victor sur Jr 4, 17 qui confirme l'extrait 209a de Jean Chrysostome, en soulignant que le ton du passage est propre à rendre le peuple d'Israël honteux.

⁶⁵⁸ Cf. *supra*, chap. 3, p. 196.

Parfois cependant les extraits de Jean Chrysostome ne sont pas confirmés mais complétés par les extraits qui suivent, soit parce qu'ils ne prennent en compte qu'une partie du lemme, soit parce qu'ils ne prennent en compte qu'une interprétation possible de ce lemme. L'extrait 130a de Jean Chrysostome comporte trois brèves remarques sur le début du lemme 130 (*Tu as vu ce que m'a fait la demeure d'Israël*). Il est complété par l'extrait 130b d'Origène qui explicite la fin du lemme (*elle est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre sacré et là, elle s'est prostituée !*). De la même manière, un extrait de Jean Chrysostome donnant une interprétation historico-littérale sera éventuellement complété par une interprétation allégorique prise chez des auteurs marqués par l'exégèse alexandrine : dans l'extrait 135a, Jean Chrysostome cherche à interpréter selon le sens historique le Nord à l'adresse duquel Dieu demande au prophète d'envoyer ses paroles et il s'interroge sur le public que constituent les exilés de Babylone. Cette interprétation historique est complétée par l'interprétation allégorique de l'extrait 135b d'Olympiodore : le Nord désigne le froid, et par conséquent le cœur insensible du peuple de Dieu. Jean Chrysostome est ainsi l'auteur principal de la chaîne à auteurs multiples : il est soit confirmé, soit complété par les extraits des autres auteurs.

Dans la chaîne à deux auteurs, il apparaît au premier abord que Théodoret est l'auteur principal, puisqu'à partir du chapitre 5, la chaîne laisse la place à son commentaire intégral sur *Jérémie*. D'autre part, il faut signaler la manière dont les noms des auteurs sont copiés dans les manuscrits les plus anciens. Dans le *Vaticanus gr.* 675, il y a pour Théodoret de Cyr comme pour Jean Chrysostome des sigles dans la marge en face du début de l'extrait qui leur est attribué. En revanche, dans le *Bononiensis* 2373, le nom de Théodoret est intégré dans le corps du texte, du moins pour les premières occurrences, tandis que le nom de Jean Chrysostome est toujours noté sous la forme d'un sigle en marge : cet emplacement des attributions pourrait souligner la base que constitue le Commentaire de Théodoret, tandis que Jean Chrysostome interviendrait de manière secondaire. Cependant, on remarque qu'il est toujours cité en premier, avant Théodoret. En fin de compte, il y a un équilibre presque parfait entre les deux auteurs avec une répartition des extraits très régulière et homogène.

Il y a d'autre part peu de répétitions entre les extraits des deux auteurs qui le plus souvent se complètent sans que le deuxième redise ce qui a déjà été dit par le premier. Dans

quelques cas seulement, on trouve de légères redites : à propos du chaudron brûlant par exemple (Jr 1, 13), les deux extraits rappellent ce à quoi correspondent les différents éléments de l'image ; sur Jr 2, 2, ils insistent tous deux sur l'idée que la jeunesse d'Israël correspond à son séjour en Égypte ; sur Jr 2, 3a, ils citent Dt 32, 9 ; sur Jr 2, 10-11, les deux auteurs proposent une explicitation de Chettiim et Kédar ; sur Jr 2, 21b, les deux extraits citent Dt 32, 32 ; sur Jr 2, 22, ils insistent sur l'inutilité de la purification hypocrite et la nécessité d'un repentir sincère ; sur Jr 2, 36, ils soulignent la vanité de l'espoir que le peuple juif place dans les Assyriens et dans les Égyptiens ; enfin, les deux extraits sur Jr 3, 1 évoquent l'illégalité du comportement du peuple qui a abandonné Dieu, mais revient malgré tout vers lui dans les malheurs. Dans tous ces cas cependant, il s'agit de redites partielles et le deuxième extrait prolonge toujours l'interprétation du premier en ajoutant un ou plusieurs éléments nouveaux : l'extrait de Théodoret, en deuxième position, ajoute parfois un lieu parallèle, dans *Ézéchiel* sur Jr 1, 13 ou dans les *Psaumes* sur Jr 2, 2 ; une remarque sur le ton ironique du texte, à propos de « *mon amour pour ta perfection* » sur Jr 2, 2 par exemple ; il prolonge une citation (celle de Dt 32, 9 sur Jr 2, 3a), poursuit le commentaire sur la suite du texte, par exemple sur Jr 2, 12, après avoir rappelé le sens de Chettiim et Kédar, ou sur Jr 3, 2 après avoir rappelé le comportement d'Israël, et propose dans un cas un prolongement dans le Nouveau Testament (le Christ, vigne véritable sur Jr 2, 21b). Les seules idées qui sont répétées dans des termes très similaires et pour lesquelles il n'y a ni ajout de référence, ni prolongement interprétatif dans l'extrait de Théodoret, sont l'insistance sur la nécessité d'un repentir sincère en Jr 2, 22 et la nécessité d'espérer seulement en Dieu en Jr 2, 36. On a vu quelle était l'importance de l'invitation au repentir et de la confiance en Dieu dans les deux chaînes : l'effet voulu par le caténiste est sans doute ici de mettre en valeur ces thèmes essentiels du début du livre de *Jérémie*.

Ainsi, alors que Jean Chrysostome domine nettement dans la chaîne à auteurs multiples, la chaîne à deux auteurs ne donne sa préférence ni à Théodoret, ni à Jean Chrysostome et respecte un équilibre très mesuré.

2) Le recours à l'hébreu ou aux versions

La chaîne à auteurs multiples a une seule fois recours à l'hébreu dans l'extrait 19e de Théodoret qui précise que le bâton est "de noyer" (καρυίνη) dans la Septante et "d'amandier" (ἀμυγδαλίνη) dans l'hébreu.

Dans la chaîne à deux auteurs en revanche, il y a de nombreuses comparaisons entre les textes grec et hébreu, comme en témoignent plusieurs extraits toujours attribués à Jean Chrysostome⁶⁵⁹. On note que ces extraits, sauf la remarque sur le bâton d'amandier (Jr 1, 11) que l'on trouve aussi dans la chaîne à auteurs multiples, sont concentrés sur un seul passage du texte (Jr 2, 18-25), passage où les deux textes, hébreu et grec, diffèrent en effet assez fortement. Il faut aussi rappeler le caractère problématique de ce passage de la chaîne : les remarques de Jean Chrysostome qui comparent le grec à l'hébreu perturbent en effet le rythme habituel de l'alternance entre les deux auteurs. Dans quatre cas sur neuf, la comparaison avec le texte hébreu intervient dans une brève remarque de Jean Chrysostome qui s'ajoute aux deux remarques attribuées à chacun des auteurs. J'ai montré comment le caténiste réagence le matériau de la tradition directe et ai suggéré que ces remarques pouvaient avoir été tirées de gloses marginales ajoutées au Commentaire⁶⁶⁰.

La remarque de Jean Chrysostome sur le bâton de noyer dans la chaîne à deux auteurs est plus précise que celle de Théodoret (extrait 19e) dans la chaîne à auteurs multiples. Théodoret se contente de donner un seul sens de l'hébreu : "d'amandier" (ἀμυγδαλίνη), tandis que Jean Chrysostome précise que l'hébreu peut signifier soit "bâton d'amandier" (ἀμυγδαλίνη) soit "bâton de veille" (βακτηρία ἐρηγορούα), puisque la veille et l'amande sont exprimées par le même mot en hébreu.

Dans plusieurs cas, Jean Chrysostome n'hésite pas à proposer une transcription de l'hébreu, avant d'en livrer une traduction :

- Τὸ γὰρ Γηὼν 'σιὼρ' ἔχει ὁ Ἑβραῖος ὅπερ ἐρμηνεύεται 'διώρυξ' : « Pour Geôn, l'hébreu a "Siôr", ce qui est traduit par "fossé" » (sur Jr 2, 18) ;

⁶⁵⁹ Cf. extraits sur Jr 1, 11 et Jr 2, 18 ; deuxième extrait sur Jr 2, 21a et b ; extraits sur Jr 2, 23b et c ; extraits sur Jr 2, 24a, b, c et d et sur Jr 2, 25a.

⁶⁶⁰ Cf. *supra*, chap. 3, pp. 272-275.

- Καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον ‘Σωρήχ’, τουτέστιν · ‘ἐκλεκτήν’ : « Et je t’avais planté comme une vigne "sôrech" », c’est-à-dire : "choisie" (sur Jr 2, 21)⁶⁶¹.

Dans les autres cas, Jean Chrysostome se contente de paraphraser l’hébreu pour montrer les écarts qui existent entre hébreu et grec :

- sur *Comment as-tu tourné à l’aigre, vigne étrangère ?* (Jr 2, 21) : ‘Ο ‘Εβραῖος· « Ἐστράφης μοι εἰς σπέρμα ἀμπέλου ἀλλοτρίας » ἵνα εἴπῃ· τὰ μὲν ἐμὰ νόμιμα παρεχάραξας, τοῖς δὲ τῶν ἐθνῶν ἔθεσιν ἐξηκολούθησας. L’hébreu < a > : « Tu t’es tourné pour moi en semence de vigne étrangère », pour dire : « tu as falsifié mes législations et tu as suivi de près les coutumes des nations » ;
- sur *Vois tes chemins dans la foule des mâles...* (Jr 2, 23) : Πολυάνδριον δὲ ὁ ‘Εβραῖος οὐκ ἔχει ἀλλ’ « Ἴδὲ τὸν τόπον τοῦ Γαΐ », λέγει δὲ ἐν ᾧ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν Μαδιαιτῶν ἐκτραπέυτες, εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλαν. « L’hébreu n’a pas *foule des mâles*, mais : « Vois le lieu de Gaï » ; et il désigne l’endroit où après s’être détournés vers les filles des Madianites, ils avaient dérivé vers l’idolâtrie » ;
- sur *Tard elle a exprimé un gémissement* (Jr 3, 23) : Κατὰ τὸν ‘Εβραῖον οὕτως ἔχει· « Ὡς πρωτότοκον μοσχάριον σκιρτᾶ. ». Dans l’hébreu, on a : « Comme un veau premier-né regimbe » ;
- sur *Ses chemins, elle les prolongeait jusqu’aux eaux du désert* (Jr 3, 24) : Κατὰ τὸν ‘Εβραῖον οὕτως κεῖται· « Ὡς δάμαλις δεδιδαγμένη ἐν πανερήμῳ ἄλλεσθαι ». Dans l’hébreu, on a : « Comme une génisse à qui l’on a appris à sauter en plein désert. » ;
- sur *Entre les désirs de son âme elle était ballottée* (Jr 3, 24) : Ἀκολουθῶς ὁ ‘Εβραῖος ἔχει· « Καὶ ἐν τῷ θελήματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ βαδίζει πρὸς ἕκαστον κλίμα ». Ensuite, l’hébreu a : « Et dans la volonté de son âme, elle marche vers chaque pente. » ;

⁶⁶¹ Pour l’interprétation patristique du mot hébraïque *Sorec*, cf. R. Roukema, « L’interprétation patristique de quelques mots hébraïques de la Septante », in *L’apport de la Septante aux études sur l’Antiquité*, J. Joosten et Ph. Le Moigne (dir.), Paris 2005, pp. 282-284. La traduction par "choisie" (ἐκλεκτή) proviendrait de Symmaque selon Eusèbe et Jérôme.

- sur *Dans son abaissement ils la trouveront* (Jr 3, 24) : Ὁ Ἑβραῖος· « Ἐν τῷ ἀροτριᾷν εὐρήσουσιν αὐτήν », τουτέστιν· ἐν τῇ διαφθορᾷ αὐτῆς. L'hébreu a : « En labourant, ils la trouveront », c'est-à-dire : dans un état de destruction ;
- sur *Détourne ton pied du chemin raboteux et ta gorge de la soif* (Jr 3, 25) : Κατὰ μέντοι τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει· « Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου τοῦ περιπατεῖν ἀνυπόδετος καὶ τὴν φωνήν σου ἀπὸ κλαυθμοῦ », τουτέστι· μεταβαλοῦ τὴν γνώμην ὥστε μὴ αἰχμάλωτον γενέσθαι καὶ πενθεῖν ἐπὶ τοῖς καταλαβοῦσι κακοῖς. Dans l'hébreu pourtant, on a : « Détourne ton pied d'une promenade pieds nus et ta voix du gémissement », c'est-à-dire : change d'avis pour ne pas devenir captif et te lamenter sur les malheurs qui se sont emparés de toi.

Dans le dernier cas, Jean Chrysostome précise que malgré l'écart entre le sens littéral de l'hébreu et le sens littéral du grec, la même idée est conservée (Σώζεται δὲ ἐν ἑκατέρῳ ἢ ἔννοια ἢ αὐτή). Pour un seul cas (sur *Elle a été livrée : qui la ramènera ?*), Jean Chrysostome dit que le grec est, pour la lettre et pour le sens, conforme à l'hébreu.

Les écarts entre l'hébreu et le grec signalés par Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs sont récapitulés dans le tableau suivant :

Réf.	en hébreu	en grec
Jr, 1, 11	"de veille" ou "d'amandier"	"de noyer"
Jr 2, 21a	"choisie"	"vraie"
Jr 2, 21b	"Tu t'es tournée pour moi en semence de vigne étrangère"	"Comment as-tu tourné à l'aigre, vigne étrangère ? "
Jr 2, 23b	"Vois le lieu de Gaï"	"Vois tes chemins dans la foule de mâles"
Jr 2, 23c	"comme un veau premier-né regimbe"	"tard elle a exprimé un gémissement avec sa voix "
Jr 2, 24a	"comme une génisse à qui l'on a appris à sauter en plein désert"	"elle les prolongeait jusqu'aux eaux du désert"
Jr 2, 24b	"et dans la volonté de son âme, elle marche vers chaque pente"	"entre les désirs de son âme elle était ballottée"
Jr 2, 24c	"en labourant, ils la trouveront"	"dans son abaissement ils la trouveront"
Jr 2, 25a	"détourne ton pied d'une promenade pieds nus et ta voix du gémissement"	"détourne ton pied du chemin raboteux et ta gorge de la soif"

Ainsi, contrairement à la chaîne à auteurs multiples, qui ne contient qu'une allusion au texte hébreu dans un extrait de Théodoret, la chaîne à deux auteurs présente plusieurs cas de comparaison entre l'hébreu et le grec dans des remarques toujours attribuées à Jean Chrysostome. Par ces comparaisons, l'exégète se contente de constater les écarts qui existent entre les deux textes, mais il ne porte aucun jugement de valeur sur l'une ou l'autre des versions du texte biblique.

Si la chaîne à auteurs multiples n'a pas recours à l'hébreu, elle cite en revanche, contrairement à la chaîne à deux auteurs, les versions d'Aquila et de Symmaque, le plus souvent dans des extraits attribués à Victor d'Antioche (*cf.* extraits 83b, 85b, 95, 123c, 200b), mais aussi dans l'extrait 87a de Jean Chrysostome, 211b d'Eusèbe et dans l'extrait anonyme 221c. Dans les extraits 87a de Jean Chrysostome et 123c de Victor, le nom des réviseurs n'est pas précisé : on a respectivement *κατὰ τοὺς λοιπούς* et *ἄλλος* ; dans les extraits 95 et 211b, seul Aquila est nommé, tandis que dans tous les autres cas, les deux réviseurs le sont, qu'ils donnent la même variante (*cf.* extraits 83c et 85b) ou des variantes distinctes (*cf.* extraits 200b et 221c).

Dans la chaîne à deux auteurs, on ne trouve qu'une seule allusion aux réviseurs, dans l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 11, c'est-à-dire la leçon "d'amandier" au lieu de "de noyer". Le nom des réviseurs n'est pas précisé (*τινες*) et la leçon est tout de suite mise en relation avec le texte hébreu qui la justifie. Les versions sont donc utilisées seulement pour témoigner d'un sens de l'hébreu.

3) Le problème de la traduction du texte biblique

Outre ces écarts dans le recours à l'hébreu et aux versions grecques, les extraits de l'une et l'autre chaîne n'emploient pas la même terminologie pour évoquer les problèmes liés à la traduction du texte biblique.

Dans la chaîne à auteurs multiples, en particulier dans les extraits de Victor d'Antioche, le terme utilisé pour désigner le processus de traduction est le verbe

ἐκδίδωμι⁶⁶². Ce verbe désigne en fait précisément le passage du texte grec de l'Écriture aux versions des réviseurs et cette traduction entraîne une nouvelle signification que l'exégète souligne par le verbe σημαίνω :

- Καὶ Ὀσηὲ δέ φησιν ὁ προφήτης « Ὠλόλυζον ἐπὶ ταῖς κοίταις αὐτῶν », ὅπερ Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος « ἀσελγῶς ἐλάλησαν » ἐξέδωκαν, πόρνους αὐτοὺς εἶναι σημαίνοντες « Et le prophète Osée dit : « Ils hurlaient sur leurs couches », ce qu'Aquila et Symmaque ont rendu par : « Ils ont parlé de manière impudique », signifiant qu'il s'agissait de prostitués » (extrait 85b) ;
- Τὸ ἀνδριόυμαι τὴν ἐν κακοῖς ἀναιδῆ φιλονεικίαν δηλοῖ· ὁ δὲ Ἀκύλας ἐξέδωκεν « ἀπέγνω σου » ἤγουν « ἀπήλπισα », τὴν ἐκ Θεοῦ σημαίνων ἀπόστασιν « *Je serai forte comme un homme* montre la jalousie effrontée dans les actes mauvais. Mais Aquila a rendu par : « j'ai renoncé à toi », c'est-à-dire « j'ai désespéré », signifiant l'éloignement par rapport à Dieu (extrait 95) ;
- Ἄλλος δέ, ἀντὶ τοῦ ἐμίανας, 'ἐφονοκτόνεις' ἐξέδωκεν διὰ τὸ θύειν ἀνθρώπους τοῖς μεθ' ὧν ἐπόρνευε δαίμοσι « Et un autre, pour *tu as souillé*, a rendu par "tu as tué par meurtre", parce qu'elle sacrifiait des hommes aux démons avec lesquels elle se prostituait » (extrait 123c). Ici, c'est le complément de cause introduit par διὰ qui joue le rôle du verbe σημαίνω et justifie la traduction du réviseur.

Seule la scholie 200b de Victor cite les leçons des révisions sans préciser ou justifier leur sens.

L'extrait 211b d'Eusèbe est un peu différent dans sa conception des rapports entre les textes hébreu et grecs (Septante et versions). Pour lui, la lettre exacte (ἀκριβῶς) de l'Écriture est le texte hébreu auquel on peut avoir accès grâce aux révisions juives et en particulier à Aquila. La Septante, pour Eusèbe, est seulement une traduction, parfois obscure, et c'est l'original hébreu qui est le plus précis et le plus exact. La version d'Aquila lui permet ici de confirmer l'idée que c'est Jérusalem qui parle en se plaignant de sa propre destruction. Dans d'autres passages de son œuvre, Eusèbe insiste sur la clarté des révisions qui « laisse transparaître le mystère du Christ et celui de la vocation des nations beaucoup

⁶⁶² Cf. extraits 85b, 95, 123c et 200b.

plus nettement que ne le faisait la traduction des Septante. Par contraste, celle-ci semble "obscur" et Eusèbe oppose au moins cinq fois – trois fois dans le *Commentaire du Psautier* et deux fois dans la *Démonstration évangélique* – la manière obscure (ἀσαφῶς) dont les Septante s'étaient exprimés à la manière plus limpide (λευκότερον) ou plus claire (σαφέστερον) dont "les autres" et plus spécialement Symmaque ont rendu l'hébreu. »⁶⁶³

Les passages de la chaîne à deux auteurs qui explicitent les problèmes de traduction sont beaucoup plus nombreux que dans la chaîne à auteurs multiples et témoignent d'une perception différente des versions du texte de l'Écriture. Le terme employé pour désigner le processus de traduction est d'une part ἑρμηνεύω et non ἐκδίδωμι. Ce terme a d'autre part des sens plus variés, car il désigne soit la traduction de l'hébreu en grec par les réviseurs (cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 11), soit la traduction de l'hébreu par les Septante (cf. extrait non attribué sur Jr 2, 23b), soit la traduction syriaque de l'hébreu (cf. extrait de Théodoret sur Jr 3, 3), soit tout simplement le sens de l'hébreu, c'est-à-dire la manière dont on peut le traduire, l'interpréter (cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 18).

La perspective des extraits qui s'intéressent aux problèmes de traduction est avant tout comparative : l'exégète compare ce qu'il y a dans l'un et l'autre texte (ἐκεῖ / ἐνταῦθα ... ἐπὶ τῇ τῶν πατέρων ἐκλογῇ dans le deuxième extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 21). Il observe si le grec suit littéralement l'hébreu (ἀκολουθῶς κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 24c). Le sens de l'adverbe ἀκολουθῶς me paraît délicat dans ce passage de la chaîne (sur Jr 2, 18-25) où Jean Chrysostome confronte les textes hébreu et grec. Il apparaît deux fois au début de remarques qui sont attribuées à Jean Chrysostome et qui mettent en valeur le sens de l'hébreu⁶⁶⁴. L'adverbe peut avoir, pour la première occurrence, le sens banal de "ensuite", mais il doit alors être compris non pas par rapport à ce qui précède immédiatement (le même lemme dans la version grecque), mais par rapport à la précédente remarque sur l'hébreu qui intervient un peu plus haut et qui cite le lemme précédent selon l'hébreu. L'exégète donne en effet une traduction suivie de l'hébreu sur tout ce passage dans cinq remarques qui s'ajoutent à l'alternance

⁶⁶³ D. Barthélemy, « Eusèbe, la Septante et "les autres" », in *La Bible et les Pères, Colloque de Strasbourg (1er-3 octobre 1969)*, Paris 1971, p. 55 = D. Barthélemy, in *Études d'histoire du texte de l'Ancien Testament, Orbis biblicus et orientalis* 21, Göttingen 1978, p. 183.

⁶⁶⁴ Cf. éd. chaîne à deux auteurs, p. 30.

systematique et régulière des deux auteurs de la chaîne. Mais l'adverbe pourrait aussi signifier la cohérence, la conformité entre l'hébreu et le grec sur ce passage. Il faudrait alors le comprendre par rapport au lemme biblique grec qui précède : « Conformément au grec, l'hébreu a, *etc.* ». Pour la deuxième occurrence de l'adverbe, le sens de "ensuite" me paraît exclu du fait de la syntaxe et de la suite de la phrase, puisque la traduction du texte hébreu n'est pas donnée. Je crois que l'on est alors obligé de comprendre que le lemme grec est conforme au sens de l'hébreu, c'est-à-dire que les deux versions du texte biblique sont cohérentes. L'exégète développe ensuite le sens du texte dans une paraphrase. Je n'ai pas trouvé d'autres occurrences d'un tel emploi de l'adverbe ἀκολουθως. Jean Chrysostome signale enfin que même quand le texte grec ne suit pas littéralement l'hébreu, il peut être conforme au sens de l'hébreu (*cf.* extrait sur Jr 2, 25a).

Le texte grec est nommé οἱ Ἑβδομήκοντα (les Septante)⁶⁶⁵ ou ὁ Ἑλληνικός⁶⁶⁶, tandis que le texte hébreu est nommé ὁ Ἑβραῖος⁶⁶⁷ ; les deux textes sont le plus souvent mis en regard. Par ailleurs, pour mieux saisir la réalité d'un mot difficile du texte grec, l'exégète s'essaie parfois à trouver les équivalences du mot en hébreu, en syriaque et en grec⁶⁶⁸. L'idée ou le sens du texte sont évoqués par les termes : ἡ ἔννοια⁶⁶⁹ ou τῶν ῥημάτων ἡ διάνοια⁶⁷⁰. Dans la chaîne à deux auteurs, Jean Chrysostome a ainsi le souci de signaler les écarts entre l'hébreu et le grec pour enrichir son interprétation du texte de l'Écriture.

Comme dans le *Commentaire sur Isaïe* de Théodoret, les allusions à l'hébreu et aux versions dans l'une et l'autre chaîne ont le rôle d'un appareil critique, « non pas vraiment destiné à amender le texte du lemme, mais à l'éclairer en offrant un début d'explication : la seule juxtaposition des variantes d'un même passage permet une meilleure intelligence du texte. »⁶⁷¹

⁶⁶⁵ *Cf.* κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα dans l'extrait de Théodoret sur Jr 1, 12.

⁶⁶⁶ *Cf.* extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 24c. Il est intéressant de noter que l'adjectif substantivé ὁ Ἑλληνικός pour désigner le texte grec n'apparaît chez Jean Chrysostome que dans son *Commentaire sur Jérémie*, où l'expression est très fréquente.

⁶⁶⁷ *Cf.* extraits de Jean Chrysostome sur Jr 1, 11 et 2, 24c. L'adjectif substantivé ὁ Ἑβραῖος pour désigner le texte hébreu apparaît plus de 90 fois dans le corpus chrysostomien, contrairement à ὁ Ἑλληνικός.

⁶⁶⁸ *Cf.* extrait de Jean Chrysostome sur 2, 22.

⁶⁶⁹ *Cf.* extraits de Jean Chrysostome sur Jr 2, 24c et 2, 25a.

⁶⁷⁰ *Cf.* extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 24c.

⁶⁷¹ Théodoret, *Commentaire sur Isaïe*, éd. J.-N. Guinot, SC 276, t. I, Paris 1980, p. 55.

4) L'usage des citations

Les exégètes chrétiens s'attachent à souligner l'unité de l'Écriture : elle révèle l'économie divine, c'est-à-dire un plan cohérent de Dieu à l'égard de l'humanité. La Bible doit donc être expliquée par la Bible : toutes ses parties sont nécessairement en consonance les unes avec les autres. De là vient l'importance des citations scripturaires dans les œuvres exégétiques des Pères⁶⁷².

Dans la chaîne à auteurs multiples, il y a 70 extraits sur 391 qui livrent une ou plusieurs citations de l'Ancien ou du Nouveau Testament, soit 18 %⁶⁷³. Dans la chaîne à deux auteurs, il y en a 27 sur 161, soit environ 17 %⁶⁷⁴. Les proportions sont donc à peu près équivalentes même si les citations de l'Ancien et du Nouveau Testament sont, en nombre absolu, beaucoup plus nombreuses dans la chaîne à auteurs multiples que dans la chaîne à deux auteurs, comme en témoigne le tableau suivant.

Références	Chaîne à deux auteurs	Chaîne à auteurs multiples
sur Jr 1	8 citations (6 AT, 2 NT)	36 citations (16 AT, 20 NT)
sur Jr 2	20 citations (17 AT, 3 NT)	39 citations (32 AT, 7 NT)
sur Jr 3	6 citations (4 AT, 2 NT)	31 citations (14 AT, 17 NT)
sur Jr 4	9 citations (7 AT, 2 NT)	31 citations (15 AT, 16 NT)

⁶⁷² Cf. G. Dorival, « Sens de l'Écriture-Pères grecs », in *SDB*, t. XII, Paris 1996, col. 429-430.

⁶⁷³ Extraits 7b, 7e, 8a, 8c, 9b, 11b, 11d, 12, 14a, 14b, 14c, 16a, 16b, 19c, 19f, 21, 22a, 25b, 28b, 35b, 52b, 59b, 61b, 64b, 75b, 79b, 80b, 82, 93, 101b, 104a, 109a et b, 110b, 116b, 116c, 118b, 122, 123b, 129b, 130b, 131a, 135a, 140a, 143a b c, 150c, 151a, 161a, 161b, 162a, 165, 169, 170, 171a, 175a, 175b, 182, 186a, 188, 195a, 203, 204a, 221a, 221c, 223b, 226b, 239a, 241d.

⁶⁷⁴ Extraits de Théodoret sur Jr 1, 4-5, Jr 1, 7, Jr 1, 8, Jr 1, 12 ; Jr 1, 19 ; Jr 2, 2 ; extraits de Jean Chrysostome et Théodoret sur Jr 2, 3 ; extraits de Théodoret sur "prémices de ses créatures" et sur la fin de Jr 2, 3 ; extrait de Théodoret sur Jr 2, 10-11 ; extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 21 ; extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret sur la fin de Jr 2, 21 ; extrait de Théodoret sur Jr 2, 23c ; extrait de Théodoret sur Jr 2, 24c ; extrait de Théodoret sur Jr 2, 33 ; extrait de Théodoret sur Jr 3, 3 et 3, 4 ; extrait non attribué sur Jr 3, 13b ; extrait de Théodoret sur Jr 3, 14-15 ; extrait non attribué sur Jr 3, 25 ; extrait non attribué sur le début de Jr 4 ; extrait de Théodoret sur Jr 4, 4 ; extrait de Jean Chrysostome sur Jr 4, 11 ; extraits de Théodoret sur Jr 4, 15 et 4, 16-17.

On note que les citations de la chaîne à deux auteurs sont majoritairement tirées de l'Ancien Testament (34 contre 9 pour le Nouveau Testament), tandis qu'il y a un équilibre assez bien respecté dans la chaîne à auteurs multiples : 77 citations tirées de l'Ancien Testament et 60 du Nouveau. Ainsi, la chaîne à deux auteurs est moins clairement tournée vers le Nouveau Testament. Il y a quelques interprétations typologiques donnant les implications du texte dans le Nouveau Testament, mais la priorité est donnée à l'élucidation du caractère historique de la prophétie.

5) Autres éléments spécifiques à l'une ou l'autre chaîne

Chacune des chaînes présente des approches exégétiques qui lui sont proches.

La composition et la structure du livre sont mises en valeur dans les extraits patristiques de la chaîne à deux auteurs. Jean Chrysostome et Théodoret s'appliquent à paraphraser le texte et soulignent les différentes articulations de celui-ci, comme en témoignent les emplois fréquents de εἶτα dans les annonces par Théodoret du lemme biblique qui va suivre⁶⁷⁵, mais aussi dans divers extraits des deux auteurs⁶⁷⁶. Jean Chrysostome porte une attention toute particulière à la délimitation et à la définition de la préface du livre (προγραφή), comme le montrent les phrases introductives des quatre premiers extraits qui lui sont attribués :

- Τοῦτό ἐστι προγραφή τοῦ βιβλίου.
- Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς ἐστι τοῦ βιβλίου.
- Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς ἐστι τοῦ βιβλίου.
- Αὕτη μὲν ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου, οὐχ αὕτη δὲ τῆς προφητείας ἡ ἀρχή.

Ainsi, la préface du livre inclut les trois premiers lemmes, soit les versets 1 à 3 du chapitre 1. Ensuite, il y a le début du livre de 1, 4 à 2, 2, puis le début de la prophétie en 2, 2

⁶⁷⁵ Annonces de Jr 1, 3 ; de Jr 1, 15 ; de Jr 2, 5 ; de Jr 2, 7 ; de Jr 2, 14 ; de Jr 2, 17 ; de Jr 2, 28 ; de Jr 3, 5c et de Jr 4, 28.

⁶⁷⁶ Extraits de Jean Chrysostome et Théodoret sur Jr 1, 5 ; extrait de Théodoret sur Jr 2, 9 ; transition de Théodoret entre Jr 3, 6 et Jr 3, 7 ; extrait de Théodoret sur Jr 3, 9 ; extraits de Jean Chrysostome sur Jr 4, 3-4 et Jr 4, 20-21 ; annonce non attribuée de Jr 4, 30 et extrait non attribué sur Jr 4, 31.

(Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν). Ce souci de la composition et de la structure du texte n'apparaît pas dans la chaîne à auteurs multiples.

Dans la chaîne à auteurs multiples, le caténiste met en valeur dans sa sélection tous les extraits qui offrent de Dieu une image humaine en le comparant à un médecin (extraits 5, 24 et 27a), à un potier (extrait 8b), à un maître d'école (extrait 179), à un père (extraits 32a, 151a et 153), à un cultivateur (extraits 79a et 80a), à un amoureux ou un mari trompé (extraits 83a et 130a), à un entraîneur sportif (extrait 28a), *etc.* Dans cette chaîne, les Pères font en outre souvent parler Dieu au discours direct⁶⁷⁷. Il y a une forte insistance sur le ton du discours, qu'il soit doux, violent, propre à faire honte, *etc.* : « Ce sont les paroles de quelqu'un qui a pitié... de quelqu'un qui plaint... » (Ἐλεοῦντός ἐστιν, οὐχὶ κατηγοροῦντος ταῦτα, ταλαιζόντος, οὐκ ἐπεμβαίνοντος)⁶⁷⁸, « C'est presque le fait d'un homme qui se lamente » (Μονονουχὶ ἀποδυρομένου ἐστί)⁶⁷⁹, « Ce sont les mots de la colère » (ἀλλὰ θυμοῦ τὰ ῥήματα)⁶⁸⁰, « ce sont les mots d'un amoureux trompé » (Ὁρᾶς ἐραστοῦ ἡδικημένου ῥήματα)⁶⁸¹, « c'est comme à une femme ivre... qu'il s'adresse » (Καθάπερ πρὸς γυναῖκα μεθύουσαν καὶ οὐκ εἰδυῖαν ἄπερ ἔπραξεν οὕτω διαλέγεται)⁶⁸², « vois que le discours est à nouveau adouci » (Ὅρα πάλιν ὑφείμενον τὸν λόγον)⁶⁸³ ; « [Dieu] parle comme un homme outragé et trompé » (ὡς ὑβρισμένος καὶ ἡδικημένος διαλέγεται), selon l'extrait 130a de Jean Chrysostome⁶⁸⁴ ; plusieurs extraits de la chaîne à auteurs multiples s'attachent à expliciter les locuteurs, comme les extraits 60 de Jean Chrysostome et 68b d'Isidore de Péluse : « dit au peuple inconstant le prophète, ou plutôt Dieu à travers celui-ci » (πρὸς τὸν παλίστροφον λαὸν ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ δι' ἐκείνου Θεός).

D'autre part, dans la chaîne à auteurs multiples, les exégètes sont soucieux de l'utilité de la prophétie de Jérémie pour la vie de leurs contemporains, comme le montrent en particulier deux passages du prologue de Jean Chrysostome : « [Il faut dire quelle est la

⁶⁷⁷ Cf. extraits 11a, 11c, 12, 29, 52a, 52b, 53, 118a, *etc.*

⁶⁷⁸ Cf. extrait 61a.

⁶⁷⁹ Cf. extrait 66a.

⁶⁸⁰ Cf. extrait 82.

⁶⁸¹ Cf. extrait 83a.

⁶⁸² Cf. extrait 85a.

⁶⁸³ Cf. extrait 105.

⁶⁸⁴ Cf. aussi les extraits 130c de Théodoret, 184 et 203 de Jean Chrysostome.

prophétie] ... et ce qu'on peut en tirer d'utile pour la vie » (τί λαβεῖν ἔστιν ἐκ ταύτης εἰς τὸν βίον ὠφέλιμον) et « c'est en vue d'un redressement des mœurs et d'un changement en mieux » (διορθώσεως ἡθῶν ἔνεκα καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολῆς). Les reproches sont d'abord adressés au peuple d'Israël, mais se présentent aussi comme des avertissements aux chrétiens : « Peut-être le discours s'adresse-t-il aussi à nous : *Revenez vraiment, fils* » (Τάχα καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ λόγος εἴρηται· Ἐπιστράφητε υἱοὶ ἐπιστρέφοντες)⁶⁸⁵. Cette ouverture au peuple chrétien est absente de la chaîne à deux auteurs.

Outre ces caractéristiques ponctuelles qui les distinguent, les deux chaînes s'opposent dans leurs tendances exégétiques d'ensemble.

B. Chaîne antiochienne et chaîne mixte

Les deux chaînes sur *Jérémie* ont comme auteur principal un exégète antiochien. La chaîne à auteurs multiples s'organise en effet autour de l'auteur privilégié qu'est Jean Chrysostome et la chaîne à deux auteurs accorde une place aussi centrale à Théodoret de Cyr qu'à Jean Chrysostome.

La différence vient de ce que, dans la chaîne à auteurs multiples, Jean Chrysostome est complété par des auteurs antiochiens (Théodoret de Cyr, Victor d'Antioche...) et alexandrins ou marqués par l'exégèse alexandrine (Origène, Eusèbe de Césarée, Olympiodore d'Alexandrie), ce qui permet au caténiste de présenter un panorama plus varié de l'exégèse ancienne du livre de *Jérémie*. Ainsi, on aurait d'un côté une chaîne purement antiochienne et de l'autre, une chaîne mixte mêlant exégèse allégorique et historico-littérale, c'est-à-dire, d'après les catégories de la critique contemporaine, Antiochiens et Alexandrins.

⁶⁸⁵ Extrait 157b ; cf. aussi extraits 131a et 156a.

1) La figure du prophète Jérémie

Les deux chaînes insistent sur les étapes de la vocation du prophète : dans un premier temps, la connaissance, et dans un deuxième temps, la consécration⁶⁸⁶. La chaîne à deux auteurs ajoute l'idée que le prophète reçoit « une double grâce, sacerdotale et prophétique » (Διπλῆς χάριτος ἱερατικῆς καὶ προφητικῆς)⁶⁸⁷, et donc une double vocation : « puisque l'on peut être mis à part et pour les prêtrises et pour d'autres services, après avoir montré le mode de la mise à part, il dit : *prophète pour des nations je t'ai institué* » (ἐπειδὴ ἔστιν ἀφορισθῆναι καὶ εἰς ἱερατείας καὶ εἰς ἄλλας τινὰς ὑπουργίας δεικνὺς τοῦ ἀφορισμοῦ τὸ εἶδος, φησί· *προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε*)⁶⁸⁸.

Dans tout le début du livre de *Jérémie*, et en particulier dans le passage concernant la mission du prophète (Jr 1, 4-19), la chaîne à auteurs multiples, à travers les extraits sélectionnés, insiste sur la figure parallèle de Paul, tandis que la chaîne à deux auteurs privilégie de manière très nette la comparaison avec Moïse.

L'insistance sur la figure de Paul, dans la chaîne à auteurs multiples, est marquée par la fréquence des citations des lettres pauliniennes, et en particulier par la reprise de la citation de Gal 1, 15 dans les extraits 7b, 8c et 9b suggérant l'adéquation parfaite entre la situation de Paul que Dieu a séparé du sein de sa mère afin qu'il évangélise les nations (cf. Gal 1, 15) et la situation de Jérémie que Dieu connaît avant même sa naissance et qu'il consacre prophète pour les nations (Cf. Jr 1, 5). Il faut noter, par rapport à la chaîne à deux auteurs, l'absence de l'allusion à Moïse sur Jr 1, 6 : la chaîne à auteurs multiples ne reprend pas le passage du Commentaire de Théodoret, dans lequel celui-ci évoque tout d'abord, à propos de la manière dont Jérémie s'adresse à Dieu (*Toi qui es, Maître, Seigneur*), le passage parallèle d'Ex 3, 14 où Dieu révèle son nom à Moïse (*Je suis celui qui est*) et explique ensuite comment Jérémie imite (μιμῆται) la crainte de Moïse, lorsqu'il dit : *Voilà, je ne sais pas parler car je suis trop jeune*. Dans la chaîne à auteurs multiples, la seule allusion à Moïse concernant la vocation du prophète apparaît dans l'extrait 11d de Victor, très proche de l'extrait de Théodoret sur Jr 1, 8 dans la chaîne à deux auteurs ; or elle est immédiatement

⁶⁸⁶ Cf. extraits 7c, 8a et extrait de Théodoret sur Jr 1, 5.

⁶⁸⁷ Cf. extrait de Théodoret sur Jr 1, 1.

⁶⁸⁸ Cf. extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 4.

suivie d'une allusion à la promesse faite par le Christ aux apôtres. Ce prolongement dans le Nouveau Testament réduit l'importance du parallèle avec Moïse et montre qu'il s'agit simplement de donner quelques correspondances dans l'Écriture.

Dans la chaîne à deux auteurs, le projet du caténiste semble être d'insister sur la proximité des situations du prophète Jérémie et du patriarche Moïse à qui Dieu demande d'aller trouver Pharaon et qui réagit craintivement, comme le prophète qui invoque le prétexte de la jeunesse⁶⁸⁹. La proximité entre le prophète et le patriarche est mise en valeur par l'emploi du verbe μιμείται. On ne trouve, dans les extraits sur ce passage, aucune allusion à Paul.

Dans les extraits sélectionnés sur Jr 2, les allusions à Moïse foisonnent dans la chaîne à deux auteurs, comme en témoignent les nombreuses citations du Pentateuque ; elles sont présentes, mais dans une moindre mesure, dans la chaîne à auteurs multiples.

Dans les extraits sélectionnés sur Jr 3, il y a six allusions à Paul dans la chaîne à auteurs multiples, alors qu'il n'y en a qu'une dans la chaîne à deux auteurs. Plus précisément, sur l'exemple de la femme répudiée (Jr 3, 1), la chaîne à deux auteurs fait référence au contexte du *Deutéronome* de manière très précise, tandis que le même contexte est mis en place de manière beaucoup plus floue dans la chaîne à auteurs multiples et la figure de Moïse, bien présente à cet endroit dans la chaîne à deux auteurs, n'apparaît pas dans la chaîne à auteurs multiples.

Il semble même que les caténistes sélectionnent les œuvres de manière à souligner l'une ou l'autre des figures auxquelles peut être comparé Jérémie. Dans la chaîne à auteurs multiples, pour l'extrait 165 d'Origène sur Jr 3, 25 tiré de l'*Hom.* V, §8, 5-31, l'exemple de Moïse, présent dans la tradition directe, n'est pas repris dans la chaîne. On pourrait légitimement se demander s'il n'y a pas là une volonté d'insister sur les liens entre Jérémie et Paul plutôt que sur la proximité entre le prophète et le patriarche. À l'inverse, dans la chaîne à deux auteurs, il semble que le caténiste efface le parallélisme avec Paul au profit d'une comparaison avec le patriarche Moïse, comme en témoigne l'exemple de l'extrait de Théodoret sur Jr 1, 4-5 : l'extrait s'arrête sur l'idée que Jérémie a prophétisé pour les Juifs et pour les nations. Or, dans la chaîne à auteurs multiples, le même passage du Commentaire

⁶⁸⁹ Cf. extraits de Théodoret sur Jr 1, 6 et 1, 8.

de Théodoret est cité dans l'extrait 9b. L'idée que Jérémie a prophétisé pour les Juifs et pour les nations est présente dans les mêmes termes, mais elle est immédiatement suivie d'une allusion à Paul avec l'appui de la citation de Gal 1, 15. Il est possible que le caténiste de la chaîne à deux auteurs ait fait le choix d'effacer la figure de Paul, en imposant cette limite à l'extrait de Théodoret. Il est cependant possible aussi que ces lacunes ne soient pas le résultat d'un choix délibéré du caténiste, mais soient liées à l'état de la tradition directe à laquelle celui-ci se référait.

Les deux chaînes ne proposent donc pas le même portrait du prophète Jérémie : la chaîne à auteurs multiples le compare à l'apôtre Paul, tandis que la chaîne à deux auteurs privilégie les éléments qui le rapprochent du patriarche Moïse.

2) Les exégèses des visions et des images : accueil ou refus de l'interprétation allégorique ?

Il apparaît, dès la première lecture, que la chaîne à deux auteurs s'en tient aux interprétations historico-littérales, tandis que la chaîne à auteurs multiples n'hésite pas à compléter les interprétations historiques par des interprétations allégoriques.

Par exemple, la vision du chaudron brûlant (lemmes 22-23 = Jr 1, 13) est traitée de manière très différente dans les deux types de chaînes : dans la chaîne à auteurs multiples, le Nord est d'abord assimilé au Babylonien (extrait 23b d'Olympiodore), ce qui relève d'une exégèse historique. Mais il est ensuite, selon le sens profond (*πρὸς διάνοιαν*) ou selon le sens spirituel (*κατὰ θεωρίαν*), interprété comme étant le diable (extrait 23b d'Olympiodore), Satan lui-même (extrait 22a d'Origène) ; de même le chaudron, assimilé selon la lettre (*κατὰ τὸ γράμμα*) à Jérusalem (extrait 22b d'Olympiodore) désigne, selon le sens spirituel, ceux qui n'observent pas leur cœur d'une surveillance absolue (extrait 22a d'Origène), la conscience qui s'éprouve elle-même (extrait 22b d'Olympiodore) ; dans la chaîne à deux auteurs, le feu qui vient du Nord désigne uniquement Babylone et le chaudron, Jérusalem. Les deux extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret de Cyr s'en tiennent à cette interprétation historique de la vision du chaudron qui annonce l'attaque de Jérusalem par Babylone.

À propos de l'eau du Gêôn et du chemin des Assyriens (lemmes 68-70 = Jr 2, 18), la chaîne à deux auteurs évoque seulement les alliances militaires conclues par Israël avec les Égyptiens et les Assyriens, tandis que la chaîne à auteurs multiples ajoute à cette interprétation historique, qui apparaît de manière plus floue dans l'extrait 68a de Jean Chrysostome, les interprétations allégoriques d'Olympiodore (extraits 69a et 70) : le Gêôn est l'erreur polythéiste des Égyptiens et les fleuves des Assyriens sont les multiples apparences du mal.

On trouve un exemple similaire avec le lion envahisseur au lemme 186 (Jr 4, 7) : dans la chaîne à auteurs multiples, le lion désigne, selon l'interprétation sensible (αἰσθητῶς) ou selon le sens historique (καθ' ἱστορίαν), le Babylonien (extraits 186a d'Origène et 186b d'Olympiodore), et selon le sens figuré (τροπικῶς), le diable (extraits 185 d'Olympiodore et 186a d'Origène) ; dans la chaîne à deux auteurs en revanche, on ne trouve que l'interprétation historique selon laquelle l'ancre du lion est Babylone et le lion lui-même Nabuchodonosor. Un seul court extrait attribué à Théodoret est consacré à l'interprétation de cette image, alors qu'il y en a trois dans la chaîne à auteurs multiples.

La voix du messager provenant de Dan (lemme 205 = Jr 4, 15) annonce, dans la chaîne à auteurs multiples, la conquête du pays par les Babyloniens puis les Romains, mais aussi la venue de l'Adversaire (extrait 205 d'Olympiodore), tandis que, dans la chaîne à deux auteurs, on trouve seulement l'interprétation historique selon laquelle Dan est l'endroit à partir duquel le Babylonien a mené son expédition contre Jérusalem. On remarque que l'interprétation historique elle-même est réduite, puisqu'il n'est pas fait mention des Romains. Il est clair que la chaîne à deux auteurs se contente de donner une clé de lecture du passage, tandis que la chaîne à auteurs multiples tente de présenter au lecteur un panorama aussi varié et complet que possible des exégèses tant historico-littérales qu'allégoriques.

Enfin, la fuite dans les cavernes, dans les bois sacrés et sur les rochers (lemmes 230-234 = Jr 4, 29) donne lieu à une interprétation littérale de type paraphrastique dans la chaîne à deux auteurs, tandis qu'il faut comprendre le passage selon une double interprétation dans la chaîne à auteurs multiples, c'est-à-dire selon l'interprétation sensible (αἰσθητῶς) ou selon le sens historique (κατὰ ἱστορίαν), comme l'expose Olympiodore dans les extraits 231 et 234 sans donner plus de précisions, mais aussi selon le sens figuré, cette fuite signifiant la déroute devant le combat ininterrompu contre les ennemis invisibles (extrait 231

d'Olympiodore), les cavernes désignant les manières de brigands du peuple de Dieu (extrait 232 d'Olympiodore), les bois sacrés représentant leurs actes obscurs (extrait 233 d'Olympiodore) et les rochers leurs occupations stériles et inconstantes (extrait 234 d'Olympiodore).

Il faut toutefois noter quelques exceptions : les citernes brisées du lemme 63 (Jr 2, 13) donnent lieu à une même interprétation allégorique dans la chaîne à deux auteurs (extrait de Théodoret sur Jr 2, 13) et dans la chaîne à auteurs multiples, c'est-à-dire qu'elles désignent les idoles. La chaîne à auteurs multiples ajoute simplement une deuxième interprétation allégorique en expliquant que les citernes désignent aussi les démons (extrait d'Apollinaire 63b) ; de même, les bergers auxquels Israël s'est prostituée (lemme 119 = Jr 3, 1) désignent, selon l'extrait de Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs, les rois égyptiens et assyriens « car par "bergers", il entend toujours les rois », mais il y a immédiatement après, dans un extrait attribué à Théodoret, une allusion aux démons impies auxquels Israël s'est attachée, interprétation que l'on retrouve dans la chaîne à auteurs multiples (*cf.* extrait 119 d'Olympiodore).

La présence de ces interprétations allégoriques me conduit à nuancer le tableau que je dressais de la tendance exégétique de la chaîne à deux auteurs. Si les exégètes antiochiens privilégient l'interprétation historico-littérale de l'Écriture, ils n'excluent pas systématiquement les interprétations de type allégorique. La sélection opérée par le caténiste dans les commentaires des deux auteurs antiochiens, même si elle fait la part belle aux interprétations historico-littérales, a laissé subsister quelques exégèses allégoriques.

En plus des endroits où la chaîne à deux auteurs signale l'interprétation historique sans évoquer les exégèses allégoriques du passage, il y a de nombreux cas où elle procède simplement à une paraphrase ou ne donne même aucune interprétation alors qu'elles sont nombreuses dans la chaîne à auteurs multiples.

Selon l'interprétation allégorique, Sion, vers laquelle Dieu conduit son peuple, et les bergers qu'il a l'intention de leur donner (Jr 3, 14-15) désignent respectivement l'Église et les chefs de l'Église (extraits 140b et 141a d'Olympiodore et 141b d'Apollinaire) ; or ces interprétations sont laissées de côté dans la chaîne à deux auteurs.

De même, l'interprétation allégorique des brebis, des veaux, des fils et des filles sacrifiés aux démons (extrait 162a d'Origène), l'interprétation allégorique du voile de la honte (extrait 165 d'Origène), l'interprétation allégorique du cri de guerre (extrait 213 d'Olympiodore qui évoque le cri des Babyloniens, des Romains et du diable) sont absentes de la chaîne à deux auteurs.

Sur le lemme 123, c'est-à-dire l'accusation qu'Israël a souillé le pays avec ses prostitutions et ses méchancetés (fin de Jr 3, 2), on ne trouve aucun commentaire dans la chaîne à deux auteurs ; il y a pourtant des extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret dans la chaîne à auteurs multiples, mais ils ne donnent pas d'interprétations historico-littérales ; ils soulignent au contraire le procédé stylistique de l'hyperbole (ὑπερβολικῶς) et évoquent la prostitution intérieure grâce à la citation de 1Co 3, 16-17. Peut-être est-ce de propos délibéré que le caténiste de la chaîne à deux auteurs a laissé de côté ces interprétations pour garder une ligne exégétique cohérente autour du sens littéral et historique du texte de *Jérémie*.

Toutefois, il faut reconnaître que la chaîne à deux auteurs est beaucoup moins développée que la chaîne à auteurs multiples. De fait, de nombreux lemmes ne sont pas commentés ou sont simplement paraphrasés. Par conséquent, ce ne sont pas seulement la plupart des exégèses allégoriques qui sont absentes de la chaîne à deux auteurs, mais aussi parfois des interprétations historiques. Par exemple, la chaîne à deux auteurs ne dit rien des maux que Dieu envoie du Nord (lemme 184 = Jr 4, 6), tandis que dans la chaîne à auteurs multiples, le Nord désigne bien selon l'interprétation sensible (αἰσθητῶς) le Babylonien et selon le sens figuré (τροπικῶς) Satan (extrait 181 d'Origène). Il est possible cependant que la chaîne à deux auteurs évite de développer ces interprétations parce qu'elle va les proposer immédiatement après à propos du lion sortant de son antre (Jr 4, 7). Il semble que la chaîne à deux auteurs économise davantage sa matière et se contente de donner la clé de lecture d'un passage sans la répéter pour chacun des termes du passage.

Sur le lemme 44 (= Jr 2, 7), chacune des chaînes se limite à une unique interprétation, interprétation allégorique pour la chaîne à auteurs multiples et interprétation géographico-historique pour la chaîne à deux auteurs. En effet, selon l'extrait 45 d'Olympiodore dans la chaîne à auteurs multiples, le Carmel désigne la pratique de la circoncision, tandis que selon

l'extrait de Jean Chrysostome dans la chaîne à deux auteurs, le Carmel désigne la terre de la promesse.

Parfois, non seulement la chaîne à auteurs multiples présente des interprétations allégoriques qui lui sont propres, mais elle peut aussi témoigner d'une interprétation historique un peu différente de celle que l'on trouve dans la chaîne à deux auteurs. Par exemple, les lions du lemme 64 (= Jr 2, 15) désignent les rois assyriens et égyptiens dans la chaîne à deux auteurs. Dans la chaîne à auteurs multiples, ils désignent bien les rois assyriens (extrait 64b) mais pas égyptiens. D'autre part, ils sont aussi assimilés aux Babyloniens et aux démons sauvages (extrait 64c d'Olympiodore).

De même, les fils de Memphis et de Taphna (lemme 66 = Jr 2, 16) désignent seulement les Égyptiens dans la chaîne à deux auteurs, tandis qu'ils désignent les Égyptiens et les Assyriens selon les extraits sélectionnés par la chaîne à auteurs multiples.

Ainsi, malgré quelques cas exceptionnels, on peut noter que la chaîne à auteurs multiples propose à la fois des interprétations allégoriques et historico-littérales des visions et des images du texte biblique, tandis que la chaîne à deux auteurs se contente souvent de paraphraser le texte ou d'en donner une interprétation historique.

3) Interprétation historique et interprétation typologique

Si la chaîne à deux auteurs donne peu d'interprétations allégoriques, il faut davantage nuancer les choix du caténiste concernant les interprétations typologiques. On rappellera, avec J.-N. Guinot, qu'une lecture typologique du texte biblique est une lecture « selon laquelle un personnage ou une réalité de l'Ancien Testament sont perçus, non seulement comme un modèle ou un exemple à suivre, mais comme le « type » – autrement dit, l'image ou la figure – d'une autre réalité, le plus souvent de caractère messianique, qui appartient à l'histoire du Nouveau Testament »⁶⁹⁰.

⁶⁹⁰ J.-N. Guinot, « La typologie comme technique herméneutique », *Cahiers de Biblia Patristica* 2, Strasbourg 1989, p. 2.

Il apparaît au premier abord que la chaîne à deux auteurs fait moins souvent référence au Nouveau Testament que la chaîne à auteurs multiples, ce qui n'est pas surprenant de la part d'exégètes antiochiens qui citent peu le Nouveau Testament dans leurs commentaires.

Certaines interprétations typologiques sont ainsi absentes de la chaîne à deux auteurs : Le passage de Jr 4, 23-25 (*Je regardais sur la terre, et voici : il n'y avait rien ; et vers le ciel : ses lumières n'y étaient pas. Je vis les montagnes : elles étaient tremblantes et toutes les collines étaient ébranlées*) suggère, selon la chaîne à deux auteurs, la chute de Jérusalem, tandis que, selon la chaîne à auteurs multiples, il évoque certes la captivité (extrait anonyme 221c), mais annonce surtout les événements de la crucifixion du Christ (extrait anonyme 221c, extraits 222b et 223b d'Olympiodore) et de la fin des temps (extraits 222b, 223b et 224b d'Olympiodore). La chaîne à auteurs multiples laisse donc une place aux interprétations typologiques et eschatologiques, quand la chaîne à deux auteurs semble les éviter.

De même, la mission du prophète qui doit déraciner, démolir, détruire, rebâtir et planter est appliquée au Christ dans l'extrait 15b d'Origène ; ce n'est pas le cas dans la chaîne à deux auteurs, où, comme on l'a déjà signalé, le prophète est exclusivement comparé au patriarche Moïse.

Les annonces du Nouveau Testament sont en général effacées dans la chaîne à deux auteurs : le lemme 138 (Jr 3, 14 : *J'établirai ma seigneurie sur vous*) par exemple, donne lieu seulement à une paraphrase, tandis qu'il annonce l'arrivée du Christ selon l'extrait 138b d'Eusèbe.

Sur le lemme 139 (Jr 3, 14-15 : *Et je vous prendrai un par ville et deux par lignée, je vous conduirai à Sion, je vous donnerai des bergers selon mon cœur et ils vous feront vraiment paître avec science*), l'extrait de Théodoret dans la chaîne à deux auteurs propose une double interprétation : d'abord une interprétation selon le sens figuré (τυπικῶς), puis une interprétation selon la vérité (κατὰ τὴν ἀλήθειαν)⁶⁹¹ : selon le sens figuré, ce sont

⁶⁹¹ On retrouve cette double interprétation dans l'extrait 1539a de la chaîne sur *Ézéchiel* attribué à Théodoret (sur Ez 37, 20-22) : ταῦτα πέρας τῆς τετύχηκε, τυπικῶς μὲν ἐπὶ τοῦ Ζοροβάβελ, ἀκριβῶς δὲ καὶ ἀληθῶς ἐπὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, cf. L. Vianès, p. 187 (texte grec) et p. 188 (traduction) ; J.-N. Guinot signale l'intérêt de Théodoret « pour ces prophéties qui semblent s'accomplir deux fois – d'abord "en figure", puis "en vérité" –, et qu'il appelle, de manière quelque peu impropre, "une double prophétie" » (Cf. « La typologie comme technique herméneutique », *Cahiers de Biblia Patristica* 2, Strasbourg 1989, p. 13).

Zorobabel et le grand-prêtre Jésus qui sont désignés par les bergers, et selon la vérité, les bergers sont les apôtres que le Christ a choisis. Il est intéressant de noter que c'est bien la deuxième interprétation qui est typologique et pourtant, Théodoret applique l'adverbe τυπικῶς à la première. On peut émettre l'hypothèse qu'il emploie ici le terme τυπικῶς au sens propre, c'est-à-dire que les bergers sont les figures de personnages historiques réels. Il s'agit bien en fait d'une interprétation historique ; la chaîne à auteurs multiples propose, elle aussi, pour ce passage, une double interprétation : allégorique (extrait 139b d'Olympiodore qui explique que l'on est *un* lorsque l'on a péché complètement et que l'on reste *deux* si l'on sauvegarde le caractère propre de l'âme) et typologique (même extrait évoquant le choix de Paul et des apôtres). On note que les deux chaînes ont la même interprétation typologique du passage. La chaîne à deux auteurs n'efface donc pas toutes les interprétations à caractère typologique de ses sources.

En outre, elle contient au moins une interprétation typologique qui n'apparaît pas dans la chaîne à auteurs multiples. En effet, l'extrait de Théodoret qui explicite Jr 2, 19 compare le peuple qui a abandonné Dieu à ceux qui ont crucifié le Christ.

Ainsi, sans exclure les interprétations typologiques, la chaîne à deux auteurs en propose nettement moins que la chaîne à auteurs multiples.

Conclusion

Les deux chaînes sur *Jérémie* s'accordent autour de thèmes essentiels : toutes deux mettent en valeur, à partir du texte biblique, le contexte historique dans lequel la prophétie de Jérémie a été révélée et dressent le portrait contrasté du peuple d'Israël pécheur et ingrat, d'un côté, et d'un Dieu bienveillant et miséricordieux, de l'autre, cherchant à éduquer son peuple au repentir et à conclure avec lui une nouvelle Alliance.

Les deux chaînes présentent pourtant, malgré ces thèmes communs, des profils exégétiques assez différents : l'une est une chaîne mixte, mêlant Antiochiens et Alexandrins, tandis que l'autre est une chaîne purement antiochienne. Le caténiste de la chaîne à auteurs multiples tente en effet de présenter au lecteur un panorama assez varié des exégèses tant historico-littérales qu'allégoriques, tandis que le caténiste de la chaîne à deux

auteurs s'efforce seulement, quant à lui, de donner une clé de lecture du passage, la plupart du temps historico-littérale et interne à l'Ancien Testament, et apparaît beaucoup moins généreux dans les interprétations qu'il donne du texte de l'Écriture.

III. De la chaîne intégrale à la chaîne abrégée : continuité ou rupture ?

Le tableau suivant récapitule les extraits retenus (reproduits fidèlement, résumés ou réécrits, intégralement ou partiellement) et les extraits non retenus des auteurs de la chaîne intégrale dans l'abrégé :

auteurs	extraits retenus	extraits non retenus
Jean Chrysostome	120	65
Olympiodore	21	74
Didyme	1	0
Anonyme	7	4
Théodoret	13	15
Victor	10	24
Origène	7	10
Apolinaire	2	4
Sévère	3	2
Isidore	1	0
Polychronius	0	1
Théophile	3	1
Eusèbe	3	1
Cyrille	1	2

La domination de Jean Chrysostome reste écrasante. On remarque que c'est le seul auteur pour lequel le nombre des extraits retenus dépasse largement celui des extraits non retenus. Pour les auteurs les mieux représentés dans la chaîne intégrale (c'est-à-dire représentés par plus d'une dizaine d'extraits), le pourcentage d'extraits retenus oscille entre 20 et 65 % : 65 % pour Jean Chrysostome et l'Anonyme, 45% pour Théodoret, 40% pour Origène, 30 % pour Victor et 20 % pour Olympiodore. On peut noter d'autre part la disparition de toute trace de Polychronius dans l'abrégé, puisque l'unique extrait qui lui était attribué dans la chaîne à auteurs multiples n'est pas retenu.

Ce tableau, confirmé par la lecture de la chaîne abrégée, fait apparaître l'omniprésence de Jean Chrysostome qui est encore plus forte que dans la chaîne intégrale, puisque nombre d'attributions aux autres auteurs disparaissent, donnant l'impression que toute l'interprétation revient au maître antiochien. Sur 88 attributions, 44, c'est-à-dire exactement la moitié, reviennent à Jean Chrysostome.

La préface de la chaîne, constituée par les différents prologues, varie entre la version intégrale et l'abrégé : au début de la chaîne à auteurs multiples, on trouve un prologue du caténiste qui explicite le mode de composition et de lecture de la chaîne, un prologue de Jean Chrysostome, un prologue d'Eusèbe et un prologue anonyme. La chaîne abrégée laisse de côté le prologue du caténiste et celui d'Eusèbe, sélectionne le prologue de Jean Chrysostome et le prologue anonyme et ajoute un court passage anonyme antijuif et une vie merveilleuse du prophète Jérémie.

Celui qui compose l'abrégé évite les répétitions d'idées entre les différents extraits : il ne reprend pas l'extrait 8a de Jean Chrysostome, très proche de l'extrait 7c du même auteur, ni l'extrait 8b de Théodoret, très proche de l'extrait 7a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 9b de Théodoret, très proche de l'extrait 9a de Jean Chrysostome, ni la première partie de l'extrait 11a de Jean Chrysostome, l'extrait 11c d'Apollinaire et l'extrait 12 de Jean Chrysostome, très proches de l'extrait anonyme 11e⁶⁹², ni l'extrait 14b de Théodoret qui redit, presque dans les mêmes termes, l'extrait 14a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 19d de Théodoret qui reprend les extraits 17c et 18 de Jean Chrysostome, ni l'extrait 19f de Victor qui reprend les extraits 19a et b de Sévère, ni l'extrait 38b de Théodoret qui reprend l'extrait 38a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 49b de Jean Chrysostome qui répète l'idée de l'extrait 49a du même auteur, ni l'extrait 54b de Victor qui contient les mêmes idées que les extraits 54c et 55 d'Olympiodore, ni le début de l'extrait 59b qui reprend l'extrait 59a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 61a de Jean Chrysostome qui reprend la fin de l'extrait 59b de Théodoret, ni l'extrait 62c de Victor qui reprend l'extrait 62a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 74b de Théodoret qui rappelle l'extrait 68a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 84a de Jean Chrysostome qui reprend l'extrait 83b de Victor, ni l'extrait 109b de Théodoret de Cyr qui reprend l'extrait 109a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 118b de Victor qui reprend l'extrait 118a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 130c de Théodoret qui reprend les extraits

⁶⁹² On remarque que c'est curieusement le dernier extrait sur ce thème qui est retenu et non le premier.

129a et 130a de Jean Chrysostome, ni l'extrait 171c d'Olympiodore qui répète les extraits 171a et b de Jean Chrysostome et Origène, ni l'extrait 193 d'Olympiodore qui répète l'extrait 192 de Jean Chrysostome.

Il ne supprime pourtant pas toutes les répétitions d'idées, puisque les emprunts aux extraits 7d de Didyme et 8c anonyme sont assez proches dans la formulation et le sens, ainsi que les emprunts aux extraits 63a de Jean Chrysostome et 63b d'Apolinaire.

Mais qu'en est-il des remarques de la chaîne intégrale qui ne sont pas répétitives et qui sont pourtant laissées de côté dans l'abrégé ? On en est réduit à émettre des hypothèses : l'extrait 5 de Jean Chrysostome sur l'époque de la prophétie est apparemment écarté au profit d'un autre extrait de Jean Chrysostome sur le même passage, présent dans la tradition directe de son *Commentaire sur Jérémie*. De même l'extrait 51 de Jean Chrysostome assimilant les prophètes aux faux prophètes est rejeté au profit d'un emprunt aux extraits de Théodoret sur Jr 2, 8, présents dans la chaîne à deux auteurs et dans la tradition directe de son *Commentaire sur Jérémie*.

Les extraits de Victor qui ne font que donner des lieux parallèles dans la Bible (extraits 11d, 14c, 19f, 61b) sont systématiquement supprimés. En revanche, les allusions aux réviseurs Aquila et Symmaque sont presque toujours retenues, sauf la variante attribuée à "un autre" dans l'extrait 123c de Victor et la variante d'Aquila et de Symmaque dans l'extrait 200b.

S'il apparaît d'abord que la plupart des paraphrases du texte biblique ne sont pas retenues dans l'abrégé (extraits 37b de Théodoret, 52a, 74a et 127a de Jean Chrysostome, 126b de Théophile), il reste les emprunts à l'extrait non attribué sur Jr 2, 14 et à l'extrait 68b ; de même, les extraits donnant exclusivement une interprétation historique sont le plus souvent supprimés (extraits 64b, 103b, 129b, 188, 214 de Victor), mais il reste l'emprunt à l'extrait 143b de Théodoret ; les extraits donnant le sens spirituel sont assez souvent laissés de côté (extraits 22a et 22b d'Origène et Olympiodore, 33b et 45 d'Olympiodore, 62b de Sévère), mais il y a plusieurs contre-exemples dont l'extrait 23b d'Olympiodore conservé par le compilateur de l'abrégé ; la plupart des interprétations typologiques disparaissent aussi (extraits 15b d'Origène, 33b d'Olympiodore), mais l'une d'entre elles est conservée grâce à l'emprunt à l'extrait 221c ; les extraits de Jean Chrysostome comparant Dieu à un homme – à un médecin (extraits 5, 27a et 43), à un entraîneur sportif (extrait 28a) – ne sont pas

retenus, mais il faut signaler l'exception de l'extrait 179, conservé dans l'abrégé et dans lequel Dieu apparaît en maître d'école punissant un élève ; les remarques sur l'énonciation, souvent attribuées à Jean Chrysostome dans la chaîne intégrale, sont elles aussi fréquemment écartées par l'auteur de l'abrégé (extraits 61a fin, 66a, 73, 82, 203), mais là encore, il y a des exceptions avec les emprunts aux extraits 83a – les mots d'un amoureux trompé – et 184 ; enfin la comparaison du peuple d'Israël avec les nations est moindre du fait de la disparition des extraits 56 et 58 de Jean Chrysostome, mais elle reste présente dans l'abrégé grâce à l'emprunt à l'extrait 54a du même auteur.

Par conséquent, tous les thèmes présents avec insistance dans la chaîne intégrale – la mise en valeur du contexte historique avec l'exception du roi pieux Jôsiâs, les différents ennemis (Assyriens, Égyptiens, Babyloniens et faux prophètes), le portrait d'un peuple ingrat face à un Dieu bienveillant et miséricordieux qui ne cesse de renouveler ses appels au repentir, la comparaison du prophète Jérémie à l'apôtre Paul – sont conservés dans la chaîne abrégée, même s'ils sont évoqués avec moins d'insistance.

Ainsi, alors que la chaîne abrégée offre un profil littéraire assez différent de celui de la chaîne intégrale, elle reste, dans ses choix exégétiques, très fidèle à son modèle avec une domination encore plus nette de Jean Chrysostome sur les autres auteurs.

IV. Le projet exégétique des caténistes et l'usage des chaînes

En étudiant les phénomènes d'ordre littéraire dans l'une et l'autre chaîne, on a vu que les deux caténistes avaient un projet différent : celui de la chaîne à auteurs multiples organise son œuvre autour du texte biblique, tandis que celui de la chaîne à deux auteurs privilégie les commentaires patristiques.

Cette différence est confirmée par l'étude du profil exégétique de chaque chaîne. Dans la chaîne à auteurs multiples sont proposées des interprétations variées du texte biblique ; les extraits mettent en valeur la pluralité des sens de l'Écriture, la diversité des éclairages sur le texte biblique. Dans la chaîne à deux auteurs, en revanche, on trouve une unique ligne d'interprétation : une exégèse majoritairement historico-littérale qui ne s'attache pas à expliquer les différents sens du texte biblique, mais se contente de donner une clef d'interprétation des différents passages.

D'un côté, le caténiste de la chaîne à auteurs multiples propose un outil pour mieux comprendre le texte biblique et l'éventail de sens qu'il peut impliquer. Le prologue à la chaîne d'*Isaïe* confirme ce projet du caténiste, puisqu'il commence par une phrase qui consiste à justifier l'entreprise caténale elle-même : c'est l'obscurité d'*Isaïe* qui rend nécessaire le recours à ses commentateurs (ἵνα τοῖς ἐτυγχάνουσι κατάδηλος τῶν ἀπορουμένων ἢ σαφήνεια γένηται) ; le même motif a sans doute présidé à l'élaboration des trois autres chaînes⁶⁹³.

⁶⁹³ G. Dorival, « Des commentaires de l'Écriture aux chaînes », in C. Mondésert (dir.), *Le monde grec ancien et la Bible, Bible de tous les temps*, t. I, Paris 1984, p. 371.

De l'autre côté, le caténiste de la chaîne à deux auteurs a choisi de présenter une ligne d'interprétation du texte de *Jérémie*, comme si son projet était de mettre en valeur la méthode d'interprétation historico-littérale sur un corpus donné.

La chaîne à auteurs multiples se présente donc comme un outil pour étudier le texte biblique, tandis que la chaîne à deux auteurs est un outil pour avoir accès au corpus patristique des deux auteurs antiochiens les plus respectés à Constantinople : Jean Chrysostome et Théodoret de Cyr, comme en témoigne en particulier l'utilisation systématique de leurs œuvres dans les chaînes constituées à Constantinople après 700⁶⁹⁴.

⁶⁹⁴ Cf. note 575, p. 298.

CHAPITRE 5 : MISE EN PERSPECTIVE DES CHAÎNES SUR *JÉRÉMIE* PAR RAPPORT À D'AUTRES CORPUS DE CHAÎNES

Introduction

Quels sont les critères qui permettent de définir la physionomie d'une chaîne, son profil littéraire et exégétique ? Dans mon étude des chaînes sur *Jérémie*, j'ai essayé de mettre en valeur le mode de composition de la chaîne, c'est-à-dire la manière dont se présente le texte biblique (copié intégralement ou lacunaire), la manière dont se présentent les enchaînements entre les extraits patristiques et le texte biblique, ainsi que les enchaînements des extraits entre eux. Les extraits sont-ils en général brefs ou longs ? Y a-t-il des interventions du caténiste, de quel type et à quel rythme ? Combien y a-t-il de niveaux de texte ? Peut-on remarquer, en particulier, la présence de gloses supplémentaires, hexaplaïres ou exégétiques, situées sur un autre plan que les extraits patristiques ?

J'ai pris en compte le nombre des auteurs représentés, leur identité et la manière dont leur nom est cité et j'ai tenté de voir s'il y avait une uniformité de l'interprétation autour d'une tendance exégétique donnée ou si le caténiste privilégiait une pluralité d'interprétations.

Je me suis intéressée à la régularité, à la quantité et à la longueur des extraits de chacun des auteurs, pour voir s'il y avait un auteur principal ou un groupe d'auteurs privilégié.

J'ai étudié l'ordre dans lequel les auteurs étaient cités : dans certains cas, un auteur est cité en premier et les autres sont cités seulement à titre de complément, dans d'autres cas, il y a une alternance entre des auteurs alexandrins ou marqués par l'exégèse alexandrine et des auteurs antiochiens ou marqués par l'exégèse de l'école d'Antioche ; l'ordre dans lequel les auteurs sont cités peut aussi paraître illogique et désordonné. Je me suis demandé en tout cas

s'il y avait une progression dans l'exégèse du texte biblique ou du moins un principe particulier d'organisation.

J'ai cherché à mettre en lumière les insistances des florilèges sur tel ou tel type d'analyse, sur telle ou telle méthode exégétique, c'est-à-dire ce qui définit la physionomie ou le style de la chaîne. Or il ne faut pas confondre le *style de la chaîne* et le *style des extraits exégétiques*. Le style des extraits exégétiques est propre à chaque auteur cité, même si le caténiste condense et récrit ses sources. Toutefois, il faut reconnaître que si deux chaînes ont plusieurs auteurs en commun, cela donne l'impression au lecteur d'une similarité stylistique importante.

La comparaison des chaînes sur *Jérémie* avec des chaînes sur d'autres corpus permet de mieux comprendre les éléments qu'elles tiennent de leur genre littéraire et les éléments qui leur sont propres.

Pour cette étude, je me suis servie des chaînes déjà éditées⁶⁹⁵, ne serait-ce que partiellement, pour pouvoir commodément confronter les textes. Je me suis limitée aussi aux chaînes de l'Ancien Testament pour ne pas travailler sur un corpus trop hétérogène. Il faudra, à l'avenir, poursuivre et préciser cette comparaison des chaînes sur *Jérémie* avec d'autres chaînes (sur l'Ancien et le Nouveau Testaments).

J'ai choisi de présenter les différentes chaînes consultées en commençant par celles qui me paraissent ressembler le plus aux chaînes sur *Jérémie* et en terminant par celles qui me semblent s'en distinguer le plus.

⁶⁹⁵ Cf. Bibliographie, "éditions de chaînes", pp. 385-386.

I. Chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* et chaîne sur *Ézéchiël*

La chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* a beaucoup de points communs avec la chaîne sur *Ézéchiël* qui a été présentée et partiellement éditée (pour les chap. 36-48) par L. Vianès⁶⁹⁶. Toutes deux font en effet partie d'un ensemble sur les quatre grands prophètes rédigé par un même caténiste. Je reprends ici les arguments de L. Vianès qui a démontré, de manière parfaitement claire, l'origine commune de ces quatre chaînes⁶⁹⁷. L. Vianès commence par définir cinq critères permettant de décrire la façon de travailler de chaque caténiste et de repérer les ressemblances entre plusieurs chaînes : 1° rassemblement des sources et sélection des extraits, 2° réécriture des extraits, 3° choix d'une disposition et éventuellement d'un système de renvoi, 4° choix d'un système de noms d'auteurs, 5° écriture de certains textes (prologue, conclusion, remarques personnelles).

Pour le premier critère, L. Vianès montre comment, même si les commentaires dont a disposé le caténiste varient d'un prophète à l'autre, les quatre chaînes utilisent des auteurs communs : Apollinaire de Laodicée et surtout Cyrille d'Alexandrie et Sévère d'Antioche qui n'ont pourtant pas écrit de commentaire suivi sur les prophètes (sauf Cyrille sur *Isaïe*) et pour qui les fragments sont donc tirés d'œuvres qui ne concernent pas particulièrement les prophètes (commentaires de Cyrille sur les *Évangiles* ; lettres, homélies et traités de Sévère). « Comme ce sont souvent les mêmes œuvres de Sévère qui sont citées d'une chaîne à l'autre, il y a de fortes chances que le travail de collecte des sources ait été fait par le même homme pour les quatre prophètes à la fois »⁶⁹⁸.

Pour le deuxième critère, L. Vianès signale que les chaînes sur les quatre prophètes témoignent, lorsque l'on peut comparer les extraits à la tradition directe, d'une grande fidélité au texte de leurs sources. Je suis moins convaincue par ce point, puisque, comme je l'ai montré⁶⁹⁹, la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* témoigne de différents degrés de

⁶⁹⁶ L. Vianès, *La chaîne monophysite sur Ézéchiël 36-48, Présentation, texte critique, traduction française, commentaire*, thèse pour le doctorat à l'EPHE Ve section, 1997.

⁶⁹⁷ L. Vianès, *ibid.*, pp. 12-20.

⁶⁹⁸ L. Vianès, *ibid.*, p. 14.

⁶⁹⁹ Cf. *supra*, chap. 3, pp. 242-264.

réécriture qui vont de la reprise littérale du texte-source à un résumé très libre des propos de celui-ci.

Pour le troisième critère, il apparaît que la disposition en couronne est commune aux meilleurs témoins des quatre chaînes, ainsi que le système de renvoi entre le texte biblique et les extraits exégétiques avec une numérotation par centuries.

Pour le quatrième critère, L. Vianès remarque, à la suite de M. Faulhaber⁷⁰⁰, que dans les quatre chaînes, les auteurs orthodoxes ou considérés comme tels portent d'habitude leurs titres d'évêques, de prêtres, de saints, mais aussi que la mention de la source, qui accompagne beaucoup des scholies de Cyrille d'Alexandrie et de Sévère d'Antioche, suit un schéma partout analogue.

Enfin, pour le cinquième critère, L. Vianès évoque les prologues qui, à côté d'un fonds d'idées communes, contiennent chacun des indications qui ne conviennent qu'à leur situation particulière et témoignent qu'ils ont été rédigés par un seul homme. Elle montre aussi comment chacune des chaînes se termine par une conclusion en forme de prière, écrite à la suite du dernier fragment, de telle sorte qu'elle ne peut en être distinguée que par le style ou par comparaison avec la tradition directe. Si l'unité de la chaîne sur les IV prophètes me paraît incontestable du point de vue des prologues, comme je l'ai déjà souligné⁷⁰¹, il existe en revanche une objection concernant les conclusions : la prière qui conclut la chaîne sur *Jérémie* et ses suppléments sous le nom d'Olympiodore et que L. Vianès considère comme un texte écrit par le caténiste est pourtant présente dans la tradition directe du Commentaire d'Olympiodore (cf. *Barberinianus* gr. 549, f. 224v). L'argument ne tient donc pas pour *Jérémie* : ce n'est pas une conclusion rédigée par le compilateur de la chaîne, comme dans le cas des autres prophètes, selon l'analyse de L. Vianès, mais c'est la doxologie qui conclut le *Commentaire sur Jérémie* d'Olympiodore d'Alexandrie. Toutefois cela ne remet pas en cause l'unité de cet ensemble des chaînes sur les quatre prophètes qui est perceptible dans le choix et l'organisation des sources pour chacun des prophètes, dans le choix de la mise en page et du système de renvoi entre texte biblique et extraits exégétiques, dans les prologues du caténiste qui précèdent chacun des livres prophétiques et les

⁷⁰⁰ M. Faulhaber, *Die Propheten-Catenen nach römischen Handschriften*, *Biblische Studien*, IV, 2-3, Fribourg 1899, pp. 200-201.

⁷⁰¹ Cf. *supra*, chap. 3, p. 280.

remarques qu'il introduit parfois entre deux scholies pour critiquer l'auteur qu'il vient de citer ou pour mettre en garde le lecteur.

Malgré tous ces points communs et cette appartenance à un même ensemble, le profil de la chaîne sur *Ézéchiel* reste différent de celui de la chaîne sur *Jérémie*, parce que les auteurs cités ne sont pas tout à fait les mêmes. Le caténiste en effet ne disposait sans doute pas exactement de la même documentation patristique pour chacun des prophètes. La chaîne sur *Ézéchiel* contient des extraits de Théodoret de Cyr, Polychronius, un Anonyme, Origène, Sévère d'Antioche, Apollinaire de Laodicée, Cyrille d'Alexandrie, Eusèbe de Césarée, Basile, Grégoire de Nysse et Hésychius de Jérusalem. Les six premiers auteurs apparaissent régulièrement, les cinq derniers, seulement à l'occasion. On doit noter, d'une part, l'absence de Jean Chrysostome qui est à l'inverse au centre de la chaîne sur *Jérémie* et, d'autre part, la présence de Polychronius et d'Hésychius de Jérusalem qui n'apparaissent pas dans la chaîne sur *Jérémie*.

Si l'on fait un sondage sur les douze chapitres édités par L. Vianès⁷⁰², on remarque que l'auteur le mieux représenté est Théodoret de Cyr avec environ 143 extraits, suivi par Polychronius avec 102 extraits. La longueur des extraits varie entre une ligne et une vingtaine de lignes, sauf l'extrait 1603c de Théodoret intitulé παράφρασις τῆς ὁράσεως qui est exceptionnellement long, parce qu'il donne une paraphrase de l'ensemble de la prophétie concernant le Temple. Vu la prédominance de Théodoret, on pourrait se demander s'il ne tient pas le rôle que Jean Chrysostome tient dans la chaîne sur *Jérémie*. En effet, comme pour Jean Chrysostome dans la chaîne sur *Jérémie*, un extrait de Théodoret peut être confirmé par un deuxième extrait, comme en témoigne l'exemple de la scholie 1540 montrant comment David désigne en fait le Christ né de David, idée exactement reprise dans l'extrait anonyme 1541. Ce serait une manière pour le caténiste de montrer l'importance et l'influence de Théodoret et de mettre en valeur la place de choix qui est la sienne dans la chaîne. De même que pour Jean Chrysostome dans la chaîne sur *Jérémie*, une scholie de Théodoret peut aussi être complétée par une deuxième scholie, comme en témoigne l'exemple de l'extrait 1480a qui donne une interprétation littérale des montagnes, des ravins et des collines d'Israël (Ez 36, 4), tandis que l'extrait anonyme 1480b en donne une interprétation allégorique (les classes d'hommes justes et de pécheurs). Cependant,

⁷⁰² L. Vianès, pp. 144-251.

contrairement à Jean Chrysostome, Théodoret n'est pas toujours cité en premier ; il est même assez souvent précédé de Polychronius (18 sur 57 cas de successions), alors qu'il ne le précède lui-même que 4 fois. D'autre part, tous les deux apparaissent de nombreuses fois seuls hors des cas de succession. En fait, il semble que Polychronius et Théodoret aient une importance à peu près équivalente dans la chaîne, du moins d'après ce que j'ai pu observer des chapitres 36 à 48 édités par L. Vianès.

Toutefois, il y a dans le traitement des sources et la sélection des extraits des éléments communs avec la chaîne sur *Jérémie* : Sévère, lorsqu'il est cité en succession, l'est toujours en première position avant même Théodoret ou Polychronius (6 cas), ce qui souligne le traitement particulier de ce Père. La manière dont Origène est cité dans la chaîne sur *Ézéchiel* rappelle la manière dont il est cité dans la chaîne sur *Jérémie*. En effet, il est présent dans la chaîne sur *Ézéchiel* avec 5 extraits de son *Homélie XIV* dans le passage sur le lemme 1632, c'est-à-dire la porte fermée du Temple. Dans la chaîne sur *Jérémie* aussi, ses extraits apparaissent groupés à certains endroits (deux extraits sur les lemmes 15-16, deux extraits sur les lemmes 130-131, deux extraits sur les lemmes 161-162, deux extraits sur les lemmes 170-171, deux extraits sur les lemmes 175-176).

L'agencement des exégèses littérale, historique, allégorique et typologique est très complexe dans le détail : il y a, dans certains cas, une alternance entre les interprétations littérale et allégorique (*cf.* extraits 1484 a, b et c), mais aussi dans d'autres cas une progression de l'exégèse littérale à l'exégèse typologique (*cf.* extraits 1628 a et b de Polychronius et Théodoret). Le caténiste n'hésite pas à donner des interprétations concurrentes d'un même terme : il cite par exemple un extrait d'Eusèbe interprétant le mot hébreu "ariel" comme le lion de Dieu, puis un extrait de Polychronius l'interprétant comme la montagne de Dieu. On peut remarquer que, comme dans la chaîne sur *Jérémie*, le caténiste accorde une grande importance à toutes les références scripturaires que peut suggérer le texte biblique et que les Pères explicitent. Les scholies anonymes ont sur ce point un rôle comparable aux extraits de Victor d'Antioche dans la chaîne sur *Jérémie* : elles ajoutent souvent en deuxième position une référence scripturaire (*cf.* extraits 1525b, 1529b, 1554b, 1555b, 1561b).

Enfin, si la base de la chaîne sur *Ézéchiel* est bien antiochienne, comme celle de la chaîne sur *Jérémie*, il semble que les extraits des auteurs antiochiens sur Ez 36-48 et en

particulier de Théodoret et de Polychronius témoignent d'une plus grande variété d'interprétations que leurs extraits sur le début du livre de *Jérémie*. Les exégèses de Théodoret sont en effet assez souvent allégoriques (*cf.* extrait 1500a qui voit dans l'eau pure, l'eau du baptême (Ez 36, 25) et extrait 1700b qui voit dans les lagunes (Ez 47, 11) ceux qui n'ont revêtu que superficiellement le kérygme).

Dans les extraits patristiques choisis par le caténiste, on peut remarquer un grand intérêt pour ce que veulent dire les mots du texte, avec l'emploi des verbes λέγει, ὀνομάζει, φησίν, des expressions ἀντὶ τοῦ, ἵνα εἴπῃ, *etc.* (*cf.* extraits 1698 et 1699 de Polychronius). Il est vrai que ces expressions sont banales dans le genre du commentaire, mais elles sont particulièrement fréquentes et insistantes dans les chaînes, puisqu'elles apparaissent souvent au début des extraits. On retrouve cette même volonté d'explicitation les termes ou les expressions du texte biblique dans le début de la chaîne sur *Jérémie*. Ces tentatives d'explicitation donnent souvent lieu à des énoncés paraphrastiques dans les extraits patristiques (*cf.* L. Vianès, extraits 1576 et 1624). Le caténiste utilise aussi le même type d'expressions pour signaler qu'il passe à un autre passage de son texte de référence : καὶ πάλιν / καὶ μετ' ὀλίγα (*cf.* par exemple les extraits 1545, 1584, 1597 de Théodoret et l'extrait 1688 de Polychronius).

Au compte des différences, dans la forme littéraire de la chaîne, il faut noter des interventions beaucoup plus importantes du caténiste dans la chaîne sur *Ézéchiel* (*cf.* extrait 1608). Étonnamment aussi, les extraits des Pères sont souvent à la première personne (*cf.* extraits 1613 de Théodoret et 1614 de Polychronius, 1678a de Théodoret), ce qui n'apparaît pas du tout dans le début de la chaîne sur *Jérémie*.

La comparaison de ces deux chaînes permet de mieux mettre en valeur les particularités de la chaîne sur *Jérémie*. On remarque cependant que la comparaison n'est pas si aisée, puisque les passages commentés au début de la chaîne sur *Jérémie* et à la fin de la chaîne sur *Ézéchiel* sont très différents par leur place dans le livre, mais aussi par les thèmes qu'ils évoquent. Il faudrait, à l'avenir, faire un nouveau sondage en considérant le début de la chaîne à *Ézéchiel* pour étudier les choix du caténiste sur le passage de la vocation du prophète que j'ai édité et traduit pour la chaîne sur *Jérémie*.

II. Chaînes sur *Jérémie* et chaînes sur le *Cantique des Cantiques*

Il y a plusieurs types de chaînes sur le Cantique des Cantiques⁷⁰³ :

- le type A, une chaîne à deux auteurs : Grégoire de Nysse et Nil d'Ancyre, qui donne à lire en alternance les *Homélies sur le Cantique* de Grégoire de Nysse et le Commentaire de Nil d'Ancyre jusque Ct 4, 1 ; ensuite la chaîne continue avec la seule œuvre de Grégoire jusqu'à la dernière homélie conservée (Ct 6, 9). G. Dorival considère cette chaîne comme le seul exemple incontestable de chaîne à deux auteurs, puisqu'elle offre, non pas un choix des deux commentaires de départ, mais les deux commentaires dans leur intégralité. Les véritables chaînes à deux auteurs sont des éditions complètes et synoptiques ; la synopse permet de confronter deux commentaires anciens. Selon G. Dorival, « de telles éditions n'ont pu être élaborées que dans des milieux témoignant d'un intérêt et d'un respect tout particuliers pour les grands commentaires patristiques. Elles ne peuvent être en effet considérées comme de simples illustrations de l'importance que revêt, dans l'histoire littéraire byzantine, la tradition des Pères ». G. Dorival émet alors l'hypothèse que le modèle constantinopolitain des chaînes à deux auteurs a été inventé lors du premier humanisme byzantin qui se caractérise précisément par un retour aux Pères, c'est-à-dire entre le IX^e et le XII^e s.⁷⁰⁴ ;
- le type B1, c'est-à-dire la chaîne des Trois Pères sur l'ensemble du *Cantique* : Il s'agit de la réécriture des exégèses de Grégoire de Nysse et de Nil dans l'esprit de Maxime le confesseur, par un disciple de celui-ci. Selon S. Lucà, cette chaîne est du même compilateur que la « chaîne des trois Pères » sur l'*Ecclésiaste* et que la chaîne sur les *Proverbes* attribuée à Procope ; cette compilation aurait été réalisée

⁷⁰³ Cf. M. Faulhaber, *Hohelied-Proverbien-und Prediger-Catenen, Theologische Studien der Leo-Gesellschaft* 4, Vienne 1902 ; J.-M. Auwers, « Classement des chaînes grecques sur le Cantique », <http://www.hecc.ucl.ac.be/canticum/chaines.pdf> ; Origène, *Commentario al Cantico dei cantici*, éd. M. A. Barbàra, *Biblioteca Patristica* 42, Bologne 2005, pp. 101-129.

⁷⁰⁴ G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes*, t. III, pp. 240-242.

entre le VII^e et le IX^e s.⁷⁰⁵. Il existe aussi un type B2 : la chaîne des trois Pères complétée à la fin du XI^e s. par le commentaire métrique de Psellos (jusque Ct 6, 9) et par le Commentaire de Théodoret ;

- le type C, l'*Épitomé* de Procope de Gaza († 538), la chaîne la plus riche en extraits cités, puisés chez une dizaine d'auteurs (majoritairement Grégoire de Nysse jusqu'en Ct 6, 8, Nil d'Ancyre, Origène, Cyrille d'Alexandrie, Philon de Karpasia et, cités occasionnellement, Apollinaire de Laodicée, Procope, Didyme, Isidore de Péluse, Théophile, Théodoret de Cyr⁷⁰⁶). Le nombre d'extraits cités par lemme biblique va de un à neuf. La longueur des extraits cités est variable : Grégoire de Nysse et Nil d'Ancyre sont le plus souvent cités longuement ; les extraits d'Origène sont de longueur variable ; Cyrille d'Alexandrie et Philon de Karpasia sont toujours cités brièvement, sous la forme de courtes scholies. Les sources n'ont donc pas été traitées uniformément. Il faut noter le caractère elliptique des textes attribués à Philon, Apollinaire et Cyrille, par exemple sur Ct 7, 2⁷⁰⁷. Sur Ct 2, 5, « l'*Épitomé* fournit un éventail d'exégèses patristiques qui vise, par sa diversité, à ouvrir largement l'interprétation du texte biblique, tout en éliminant les digressions qui encombrant les commentaires eux-mêmes. Ainsi est mise en évidence l'idée bien alexandrine de la polysémie du texte biblique »⁷⁰⁸. L'exemple des extraits patristiques concernant Ct 2, 1, développé par J.-M. Auwers⁷⁰⁹, permet de mettre en valeur le but du caténiste qui est « d'ouvrir largement le spectre de l'interprétation du texte biblique » : « Si pour Nil, les ravins désignent ici "les Nations qui sont passées de la profondeur de l'impiété à la connaissance", ils représentent aux yeux de Cyrille les "âmes qui étaient déprimées par les démons qui les habitaient jadis" ; pour Philon, ils symbolisent

⁷⁰⁵ Cf. *Anonymus in Ecclesiasten Commentarius qui dicitur Catena Trium Patrum*, éd. S. Lucà, CCSG 11, Turnhout 1983, pp. XXV-XXXIX.

⁷⁰⁶ Un seul des trois plus anciens manuscrits (le *Paris. gr.* 172) attribue un unique passage à Théodoret : « on peut raisonnablement penser que sa présence dans l'*Épitomé* est le résultat d'une contamination » (cf. M.-G. Guérard, « Procope de Gaza *Épitomé sur le Cantique des Cantiques* : les trois plus anciens témoins, *Paris. gr.* 153, 154, 172 », *Byzantion* 73 (2003), p. 27).

⁷⁰⁷ J.-M. Auwers, « La transmission des commentaires sur le *Cantique* dans l'*Épitomé* de Procope de Gaza », *Studia Ephemeridis Augustinianum* 90, Rome 2004, p. 768.

⁷⁰⁸ J.-M. Auwers, *ibid.*, p. 771.

⁷⁰⁹ J.-M. Auwers, « Ct 2, 1 au miroir de la chaîne de Procope », *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, Louvain 2003, pp. 329-346.

l'Hadès. Pour Grégoire de Nysse, les ravins, tout comme la plaine, désignent "la nature humaine dans toute son étendue". Quant à l'Origène caténel, il interprète la plaine comme "le lieu terrestre" où l'époux s'est fait fleur, par opposition au lieu eschatologique où, "lorsque viendra ce qui est parfait, la fleur se changera en fruit". La nature du parallélisme entre la fleur de la plaine et le lis des vallées est envisagée différemment par les auteurs cités »⁷¹⁰. *L'Epitomé* de Procope sur le *Cantique* permet une lecture polysémique du texte biblique : la juxtaposition des divers commentaires donne un tableau contrasté de l'exégèse du *Cantique* durant les premiers siècles ; elle fait ressortir la part d'originalité de chaque commentateur, en même temps que la profonde influence d'Origène sur l'exégèse ancienne. La tradition d'interprétation alexandrine est en effet largement privilégiée dans les auteurs choisis ;

- le type D, c'est-à-dire la chaîne de Polychronius le diacre sur l'ensemble du *Cantique*, résumé de l'*Epitomé* de Procope auquel ont été ajoutées quelques péripécies empruntées par ailleurs⁷¹¹. Les péripécies sont toujours données anonymement. Les auteurs les plus exploités sont Grégoire de Nysse et Origène. Nil est entièrement absent, alors qu'Eusèbe et Athanase sont cités.
- le type E, c'est-à-dire la chaîne d'Eusèbe (en fait anonyme) tirée du même fonds que l'*Epitomé*, jusque Ct 6, 8. Les auteurs cités sont Grégoire de Nysse, Philon de Karpasia, Athanase, Eusèbe de Césarée, Didyme et Théophile.

De ce panorama des différents types de chaînes sur le *Cantique*, on peut retenir deux types comparables à ceux des chaînes sur *Jérémie*.

On remarque ainsi des ressemblances entre le type A (chaîne à deux auteurs) et la chaîne à deux auteurs sur *Jérémie* : ce sont en effet des œuvres partielles et hybrides qui présentent une chaîne jusqu'à un certain point du texte scripturaire (respectivement Ct 4, 1 et Jr 5) et se poursuivent ensuite sous la forme d'un commentaire ou d'homélie d'un seul

⁷¹⁰ J-M. Auwers, *ibid.*, p. 345.

⁷¹¹ Selon M. A. Barbàra (*ibid.*, pp. 125-126), la chaîne de Polychronius (type D) n'est pas directement issue de l'*Epitomé* de Procope (type C), mais descend de la chaîne dont l'*Epitomé* est un résumé.

des deux auteurs de la chaîne (Homélies de Grégoire pour le *Cantique*, Commentaire de Théodoret pour *Jérémie*).

Elles adoptent aussi un même principe interprétatif, puisqu'elles donnent à voir une synopse de deux œuvres relevant d'une même tendance exégétique. Il y a en effet une grande proximité entre la méthode d'interprétation de Grégoire et celle de Nil sur le *Cantique*. Les *Homélies sur le Cantique* de Grégoire sont fortement influencées par Origène et témoignent de la nécessité et de la légitimité de l'interprétation spirituelle de l'Écriture ; quant à Nil, il commente lui aussi le *Cantique* par la méthode allégorique et identifie l'épouse avec l'Église ou l'âme humaine, tout comme Grégoire. Le Commentaire de Nil est aussi marqué par l'influence d'Origène. La chaîne à deux auteurs sur le *Cantique* permet donc d'avoir une vue synoptique de deux œuvres qui relèvent d'une même tendance exégétique, en tout cas sur ce corpus. On peut toutefois souligner le caractère tout à fait particulier du *Cantique des Cantiques*. Ce livre implique presque nécessairement une exégèse allégorique, ce qui explique le privilège accordé à la tradition alexandrine d'interprétation. De fait, parmi les grands représentants de l'école antiochienne (Diodore de Tarse, Théodore de Mopsueste, Polychronius d'Apamée, Jean Chrysostome...), seul Théodoret de Cyr a proposé un *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* dans lequel il adopte une méthode allégorique d'interprétation et suit Origène. La chaîne à deux auteurs sur *Jérémie* respecte ce même principe exégétique en permettant une vue synoptique de deux œuvres relevant d'une même école d'interprétation : l'école antiochienne et la prédominance d'une exégèse historico-littérale. Les tendances de chacune des chaînes sont toutefois opposées entre elles, puisqu'il s'agit dans un cas d'interprétation allégorique et dans l'autre d'interprétation historico-littérale, mais elles illustrent toutes deux une unique ligne d'interprétation.

En outre, le fonctionnement littéraire ou mode de composition des deux chaînes est assez semblable, dans la mesure où la chaîne sur le *Cantique* fait alterner dans leur intégralité les deux œuvres qu'elle utilise : le Commentaire de Nil et les Homélies de Grégoire, exactement comme la chaîne sur *Jérémie*, qui fait alterner le Commentaire de Théodoret et celui de Jean Chrysostome, en reprenant fidèlement et intégralement le texte de la tradition directe dont le caténiste disposait pour ces deux commentaires.

Le type C (*Epitomé* de Procope), dans la mesure où il fait appel à des auteurs nombreux, peut être comparé à la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*. L'édition de cet *Epitomé* est en cours à l'Université de Louvain sous la direction de J.-M. Auwers et je n'ai donc pas encore pu confronter les deux textes sur un échantillon représentatif ; je me fonde, pour les analyses qui suivent, sur les informations données par J.-M. Auwers, à partir d'exemples précis du texte de la chaîne, dans les articles cités ci-dessus. Le profil exégétique de l'*Epitomé* sur le *Cantique*, visible dans le choix des auteurs, témoigne d'une nette domination de l'interprétation allégorique et de la tradition alexandrine, tandis que la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* accorde une place de choix, non pas à une tendance exégétique ou à une école d'interprétation, mais à un auteur donné : Jean Chrysostome, qui est véritablement au centre du florilège, confirmé dans son importance et son influence par certains de ses successeurs comme Théodoret de Cyr, mais aussi complété parfois par d'autres exégètes sur certains passages non commentés ou pour ce qui relève d'une exégèse allégorique et typologique. Il faut à nouveau insister ici sur la particularité du *Cantique*, qui est un cas unique, dans la mesure où il ne peut être interprété que selon une méthode allégorico-spirituelle. Cette différence entre le corpus du *Cantique* et celui de *Jérémie* fausse légèrement la comparaison entre les chaînes qui leur sont consacrées.

J.-M. Auwers insiste aussi sur l'éventail d'exégèses patristiques fourni par l'*Epitomé*, qui vise à ouvrir l'interprétation du texte biblique. En effet, l'image de Ct 2, 5 : *Soutenez-moi avec des parfums, entassez-moi avec des pommes, car je suis blessée d'amour* donne lieu chez Grégoire, Nil, Cyrille, Procope et Origène à de multiples interprétations allégoriques⁷¹². Les parfums sont les vertus selon Grégoire, les parfums de la contemplation selon Nil, les paroles évangéliques selon Cyrille. Sur ce point, la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* me semble assez différente : elle propose rarement plus de deux interprétations d'un même passage, d'une même image par exemple. Il y a donc une moins grande diversité d'interprétations dans la chaîne sur *Jérémie*. D'autre part, dans la chaîne sur le *Cantique*, la diversité s'inscrit au sein d'une même tendance exégétique : la tendance allégorique, tandis que dans la chaîne sur *Jérémie*, la diversité des extraits est due au fait qu'ils représentent des tendances exégétiques variées (littérale, historique, allégorique, typologique). Cela est sans doute lié à la différence de corpus des deux chaînes. Le *Cantique des Cantiques* propose une

⁷¹² J.-M. Auwers, « La transmission des commentaires... », pp. 774-775.

successions d'images poétiques que l'on peut interpréter de diverses manières, tandis que le livre de *Jérémie* est davantage ancré dans un contexte historique et laisse moins de place à des interprétations allégoriques variées.

III. Chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* et chaînes sur la *Genèse* ou l'*Exode*

A. La chaîne sur la *Genèse*

D'après F. Petit, qui a publié une édition intégrale de la chaîne sur la *Genèse*⁷¹³, cette chaîne est l'œuvre personnelle d'un compilateur qui avait une intention déterminée : fournir aux théologiens intéressés par l'exégèse un instrument de travail objectif et commode pour comparer rapidement les solutions exégétiques proposées par les différentes écoles⁷¹⁴. La chaîne sur la *Genèse* fonctionne ainsi comme une synopse exégétique. Le caténiste utilise des auteurs très variés (de Philon d'Alexandrie à Cyrille d'Alexandrie) et fait alterner Alexandrins et Antiochiens. « La visée du caténiste est d'informer, de transmettre la tradition exégétique dans sa pluralité, de permettre la comparaison des interprétations, nullement de polémiquer, d'élaborer une théologie, de préciser un dogme, ou d'édifier »⁷¹⁵. Le choix du compilateur semble aussi s'expliquer par les ressources de la bibliothèque qui lui était accessible plutôt que par ses options doctrinales personnelles : l'exploitation continue de Philon, d'Origène, de Didyme et d'Eusèbe d'Emèse oriente vers la Bibliothèque épiscopale de Césarée⁷¹⁶.

La tradition exégétique allégorique représentée dans la chaîne par Philon, Origène, Didyme et Cyrille d'Alexandrie n'évacue pas la tradition antiochienne représentée par Théophile d'Antioche (IIe s), Eusèbe d'Emèse († vers 359), Diodore de Tarse († avant 394) – presque absent de la tradition caténique primitive parce qu'aux yeux du caténiste, ses textes auraient sans doute fait double emploi avec ceux de son maître Eusèbe d'Emèse dont ils sont souvent une simple réécriture –, Théodore de Mopsueste, Jean Chrysostome, Basile et Sévérien.

⁷¹³ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, 4 t., *Traditio exegetica* 1-4, Louvain 1991-1996.

⁷¹⁴ F. Petit, « La chaîne grecque sur la *Genèse*, miroir de l'exégèse ancienne », *Stimuli. Exegese und ihre Hermeneutik in Antike und Christentum. Festschrift für Ernst Dassmann*, Münster 1996, pp. 243-253.

⁷¹⁵ F. Petit, *art. cit.*, p. 243.

⁷¹⁶ F. Petit, *art. cit.*, pp. 244-245.

Pour démontrer que la chaîne sur la *Genèse* est un miroir de l'exégèse ancienne, F. Petit donne l'exemple du rejet d'Esäü, interprété différemment chez les Alexandrins et les Antiochiens : « La mise à l'écart de l'aîné au bénéfice du cadet est un des thèmes majeurs de la *Genèse*. Une lecture « historique » ne peut y trouver que la légitimation du peuple juif, héritier de la terre promise en tant que descendant d'Abraham, par opposition aux peuples voisins issus des lignées écartées. Paul renverse hardiment l'identification, assimilant le peuple juif à l'aîné rejeté et le peuple chrétien au cadet héritier. Pareille inversion n'est possible qu'en recourant à l'allégorie (Gal 4, 24). Ce mode d'interprétation embarrasse les Antiochiens, mais est repris à l'envi dans tous les commentaires alexandrins de la *Genèse*, en particulier chez Cyrille d'Alexandrie »⁷¹⁷. Or le caténiste nous donne accès aux deux interprétations à propos du rejet d'Esäü (Gen 25, 23), en nous proposant un extrait de Diodore (extrait 1397) et deux extraits de Cyrille (1391 et 1401)⁷¹⁸.

À ce qu'il semble, la chaîne sur la *Genèse* est très proche dans son fonctionnement littéraire et exégétique de l'*Epitomé* de Procope sur le *Cantique* dont on a vu qu'il proposait des interprétations très variées du texte, même si ces interprétations relevaient d'une même ligne exégétique. Cela n'est pas tellement étonnant, puisque F. Petit a montré les liens étroits entre l'*Epitomé* de Procope sur l'*Octateuque* et la chaîne sur la *Genèse*⁷¹⁹. Dans l'une et l'autre chaîne, se laisserait voir, d'une manière ou d'une autre, le travail de Procope et sa volonté de présenter un miroir de toute l'exégèse ancienne sur un livre donné. Comme je l'ai déjà exposé dans la comparaison que j'ai faite de l'*Epitomé* de Procope sur le *Cantique* et de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, je ne crois pas que le caténiste de la chaîne sur *Jérémie* vise le même objectif que Procope. Il y a sans doute, dans la chaîne sur *Jérémie*, des interprétations variées proposées aux lecteurs, mais cette variété n'est pas systématique ; ce qui est systématique, c'est davantage la présence de Jean Chrysostome. Le panorama des auteurs est en outre plus varié dans la chaîne sur la *Genèse* que pour le livre de *Jérémie*, sans doute parce que le livre de la *Genèse* a été plus abondamment commenté que celui du prophète.

⁷¹⁷ F. Petit, *art. cit.*, p. 251.

⁷¹⁸ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, t.III, *Traditio exegetica* 3, Louvain 1995, pp. 308-309, 304-305 et 311.

⁷¹⁹ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, t.I, *Traditio exegetica* 1, Louvain 1992, pp. XVII-XVIII.

Si l'on compare le mode de composition de la chaîne sur la *Genèse* et celui de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, on remarque quelques différences : sur certains points, les extraits de la chaîne sur la *Genèse* se font très longs (cf. extrait 95 de Basile et 100 d'Origène)⁷²⁰, ce qui n'apparaît pas dans la chaîne sur *Jérémie* où les extraits ne dépassent jamais une dizaine de lignes dans les manuscrits, du moins sur Jr 1-4.

En revanche, la chaîne sur la *Genèse*, comme la chaîne sur *Jérémie*, présente un troisième niveau de texte en plus du texte biblique et des extraits patristiques. Il s'agit de brèves scholies placées sur un autre plan que le commentaire caténique, notes hexaplaïres ou documentaires, qui appartenaient sans doute à l'exemplaire biblique utilisé par le caténiste, comme l'a suggéré F. Petit⁷²¹.

Il faut signaler enfin que plusieurs témoins de la chaîne sur la *Genèse* contiennent un lot important de citations attribuées à Sévère d'Antioche. Or F. Petit a montré que ce lot n'appartient pas au fonds primitif : le supplément sévérien est secondaire et son insertion s'est produite au cours de la transmission, non au stade de la rédaction⁷²². Il n'y a pas eu, semble-t-il, de phénomène semblable lors de la constitution de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*.

B. La chaîne sur l'*Exode*

F. Petit a commencé à éditer cette chaîne⁷²³ et a étudié la manière dont elle s'est constituée : elle distingue le fonds primitif où sont surtout cités Eusèbe d'Emèse et Cyrille d'Alexandrie. Les auteurs les plus récents auxquels le caténiste a puisé sont Cyrille d'Alexandrie († 444), Hésychius de Jérusalem († après 451) et Théodoret de Cyr († 466), ce qui peut permettre de fixer une date probable de composition dans la seconde moitié du V^e siècle. Dans un deuxième temps, des fragments de Sévère auraient été massivement ajoutés peu après la mort de celui-ci (538). La troisième étape fait intervenir la *Collectio*

⁷²⁰ *La chaîne sur la Genèse*, éd. F. Petit, t.I, *Traditio exegetica* 1, Louvain 1992, pp. 60-65 et pp. 69-76.

⁷²¹ *Ibid.*, p. XVI ; cf. *supra*, chap. 1, pp. 131-133.

⁷²² *La chaîne sur l'Exode*, éd. F. Petit, I. *Fragments de Sévère d'Antioche*, *Traditio exegetica graeca* 9, Louvain 1999, pp. XI-XIII.

⁷²³ *La chaîne sur l'Exode*, éd. F. Petit, I. *Fragments de Sévère d'Antioche*, *Traditio exegetica graeca* 9, Louvain 1999, II. *Collectio Coisliniana*, III. *Fonds caténique ancien (Exode 1, 1-15, 21)*, *Traditio exegetica* 10, Louvain 2000.

Coisliniana, un apport majoritairement antiochien, qui inclut les *Questions* de Théodoret de Cyr⁷²⁴. Cette constitution du corpus de la chaîne par étapes n'est pas unique en son genre, mais cela la distingue très nettement de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* pour laquelle il semble impossible et sans doute inutile de distinguer différentes étapes de rédaction.

Pour F. Petit, le caténiste de l'*Exode* – c'est-à-dire le compilateur du fonds primitif – est probablement le même que celui de la *Genèse*, c'est pourquoi je ne comparerai pas à nouveau son projet littéraire et exégétique à celui du caténiste de la chaîne sur *Jérémie*.

Comme la chaîne sur la *Genèse* et la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, les manuscrits présentent un troisième niveau de texte constitué de gloses avec renvoi au texte biblique.

⁷²⁴ F. Petit, « La chaîne grecque sur l'Exode : description générale et problèmes spécifiques », *Studia Patristica* XXX, Louvain 1997, pp. 97-101.

IV. Chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* et chaîne sur *Job*

Comme les chaînes sur la *Genèse* et l'*Exode*, la chaîne sur *Job* a subi plusieurs étapes rédactionnelles qui sont au nombre de quatre (recensions α , β , γ et recension de Nicéas)⁷²⁵.

Comme les chaînes sur la *Genèse*, sur l'*Exode* et sur *Jérémie*, la chaîne sur *Job* présente un troisième niveau de texte avec des notes marginales (variantes hexaplaïres ou scholies)⁷²⁶.

Les auteurs représentés sont nombreux : Olympiodore, Jean Chrysostome, Didyme, Julien principalement, mais aussi Denys l'aréopagite, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Basile de Césarée, Théodore de Mopsueste, Clément d'Alexandrie, Nil, Eusèbe de Césarée, Cyrille d'Alexandrie, Sévérin de Gabala, Polychronius, Origène, Méthode, Évagre, Sévère d'Antioche, Théophile d'Alexandrie, Théodore de Mopsueste, Hésychius de Jérusalem et des scholies anonymes. La moitié des auteurs seulement est commune avec ceux qui sont représentés dans la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* : Olympiodore, Jean Chrysostome, Didyme, Basile, Eusèbe de Césarée, Cyrille d'Alexandrie, Origène, Sévère d'Antioche et Théophile d'Alexandrie.

La chaîne est encadrée par douze prologues attribués à Olympiodore, Polychronius, Julien d'Halicarnasse et Isidore de Péluse (mais aussi anonymes avec en particulier un extrait de la *Synopsis Scripturae Sanctae*, des *kefalaia* du livre de *Job* ainsi qu'une division en discours) et par deux épilogues évoquant à nouveau la division en péripécopes ou discours. Chaque chapitre est précédé d'un argument d'Olympiodore. Ce dernier est ainsi l'auteur principal de la chaîne, puisqu'il est le plus abondamment et le plus fréquemment cité, mais aussi le plus souvent placé en première position. Enfin, lui sont attribués, au début de la chaîne, un prologue et, avant chaque chapitre, des arguments. En cela, la chaîne sur *Job* pourrait être rapprochée de la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, qui s'organise autour de Jean Chrysostome. Jean Chrysostome y est l'auteur le plus fréquemment et abondamment

⁷²⁵ *Die Älteren Griechischen Katenen zum Buch Hiob*, éd. U. & D. Hagedorn, PTS 40, Berlin 1994, pp. 114-137.

⁷²⁶ *Ibid.*, pp. 117-118.

cité ; il est le plus souvent en première position et un prologue lui est attribué au début de la chaîne.

Malgré cette prédominance d'Olympiodore, il y a dans la chaîne sur *Job* une réelle variété des auteurs selon les passages : le projet du caténiste semble être de faire un panorama varié et le plus complet possible d'après sa documentation. Or, comme je l'ai souligné à plusieurs reprises, je ne crois pas qu'il y ait dans la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, du fait de la prédominance de Jean Chrysostome, un projet semblable de présenter un miroir de toute l'exégèse ancienne sur *Jérémie*. Le caténiste a bien le souci de présenter plusieurs interprétations du texte biblique, mais sans faire le catalogue de toutes les interprétations possibles.

Concernant le fonctionnement littéraire de la chaîne sur *Job*, on peut noter dans les extraits patristiques la reprise fréquente de chacun des termes du lemme biblique qui précède l'explication (*cf.* exemple des fragments 10 et 12 du chapitre I)⁷²⁷. Ce phénomène apparaît dans la chaîne abrégée à auteurs multiples, mais pas dans la chaîne intégrale.

Comme dans la chaîne sur *Jérémie*, le caténiste utilise au sein des prologues ou des extraits les expressions du type καὶ μεθ' ἕτερα / καὶ πάλιν / καὶ μετ' ὀλίγα (mais aussi καὶ ἄλλως / ἄλλως) pour signaler qu'il passe à un autre passage du texte de référence. On retrouve aussi, comme dans la plupart des autres chaînes, les expressions qui permettent d'introduire les explications des termes du texte biblique : ἀντὶ τοῦ (*cf.* extrait 38 et 75 du chapitre II) et ἵνα εἴπη (*cf.* extrait 52 du chapitre II), ainsi que des paraphrases au discours direct (*cf.* extraits 43 et 49 du chapitre V). Ces traits stylistiques sont banals dans le genre du commentaire, mais on a déjà remarqué qu'ils sont particulièrement insistants dans les chaînes, à cause de leur fréquence et de leur place au début des extraits⁷²⁸.

⁷²⁷ *Ibid.*, pp. 175-176.

⁷²⁸ *Cf. supra*, chap. 1, p. 27.

V. Chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* et Chaîne sur le Psaume 118

Le profil littéraire et exégétique de la Chaîne palestinienne sur les *Psaumes* a été clairement défini dans l'introduction de l'édition de M. Harl et G. Dorival⁷²⁹. Je reprends ici les propos de cette introduction, afin de voir quels éléments la Chaîne sur le Psaume 118 partage avec la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie* et quels éléments lui sont propres.

La Chaîne palestinienne utilise principalement trois auteurs : Eusèbe, Didyme et Théodoret. « Dans le cas particulier du Psaume 118, la liste des auteurs utilisés est plus large (Origène, Eusèbe, Didyme, Apolinaire, Athanase, Théodoret et Hésychius) et le mode de composition révèle que la base n'est pas Eusèbe-Didyme-Théodoret, mais Origène-Eusèbe-Didyme. Cependant, cette composition reste fidèle à l'orientation générale d'une chaîne qui a donné sa préférence aux auteurs "alexandrins" ou "palestiniens" »⁷³⁰. L'orientation générale de la chaîne palestinienne se distingue d'emblée de l'orientation de la chaîne sur *Jérémie* qui ne donne pas sa préférence à une catégorie d'auteurs donnée, mais plutôt à un auteur, Jean Chrysostome.

« Pour les 176 versets du Psaume 118, la Chaîne palestinienne donne donc à peu près 380 fragments ; un assez grand nombre de versets ne sont accompagnés que d'un commentaire, généralement emprunté à Origène, et assez substantiel. Origène est de beaucoup l'auteur le plus abondamment utilisé ; on a son commentaire pour presque tous les versets, à l'exception des versets de la strophe Phé ; les extraits de ses textes sont également plus longs que ceux des autres auteurs »⁷³¹ ; Origène est systématiquement mis en tête. « Cette chaîne dépend à peu près entièrement de l'exégèse et de la théologie spirituelle d'Origène, créateur d'une interprétation spirituelle du Psaume 118 qui tire son unité et sa force de la figure de David »⁷³². Comme Origène dans la Chaîne palestinienne, Jean Chrysostome est l'auteur central de la chaîne sur *Jérémie*, mais le reste de la chaîne ne

⁷²⁹ *La Chaîne palestinienne sur le Ps 118*, éd. M. Harl et G. Dorival, t. I, SC 189, Paris 1972, pp. 28-66.

⁷³⁰ *Ibid.*, p. 29.

⁷³¹ *Ibid.*, p. 32.

⁷³² *Ibid.*, p. 152.

dépend pas entièrement de son exégèse et de sa théologie spirituelle. Il y a souvent, dans la chaîne sur *Jérémie*, une ouverture sur des interprétations assez éloignées de celles de l'exégète antiochien.

« Une caractéristique de la Chaîne palestinienne [...] est l'enchaînement explicite des fragments : le caténiste ne s'est pas contenté de juxtaposer les extraits, il les a véritablement reliés les uns aux autres »⁷³³, comme en témoignent les transitions du type ἄλλως dans les extraits 87b, 160d et 160e. Dans la chaîne sur *Jérémie* en revanche, les extraits sont juxtaposés. Le seul élément formel d'enchaînement que l'on pourrait alléguer est celui qui est perceptible dans la succession des noms d'auteurs ou des indications de sources.

Dans la Chaîne palestinienne, les répétitions d'idées sont rares. Les extraits ont apparemment été retenus dans la mesure seulement où ils prolongeaient et complétaient le commentaire donné en tête. M. Harl donne l'exemple des deux arguments au Psaume 118⁷³⁴. La Chaîne palestinienne a retenu seulement ceux d'Origène et d'Athanase et a laissé notamment de côté l'argument de Théodoret qui figure pourtant dans un grand nombre d'autres chaînes. Le texte de Théodoret, en insistant sur la vertu morale allant jusqu'à la perfection, ce qui rappelle l'idée d'Origène, et sur la fidélité à la loi de Dieu au milieu des persécutions, ce qui est proche de l'idée d'Athanase, paraissait sans doute faire double emploi avec les arguments de ces deux Pères. « D'autre part, en complétant l'interprétation d'Origène, le caténiste ne semble pas avoir eu le souci d'opposer véritablement divers types d'exégèses ; il ne donne pas des interprétations divergentes de ton, faites sur des principes herméneutiques différents ; la chaîne a une belle continuité, s'efforçant seulement d'aller plus loin, de passer sur chacun des registres, d'aboutir au sens le plus fructueux pour la vie spirituelle »⁷³⁵. Il est intéressant de noter que le mode de composition de la chaîne n'apparaît pas identique dans la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*. Le caténiste donne à voir un panorama d'interprétations qui ne se complètent pas toujours, mais peuvent se répéter ou se contredire. La notion de progression et d'uniformité ne me semble donc pas s'appliquer à la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*.

⁷³³ *Ibid.*, pp. 38-39.

⁷³⁴ *La chaîne palestinienne sur le Ps 118*, éd. M. Harl et G. Dorival, t. 2, SC 190, Paris 1972, pp. 551-552.

⁷³⁵ *La chaîne palestinienne sur le Ps 118*, éd. M. Harl et G. Dorival, t. 1, SC 189, Paris 1972, p. 39.

VI. Chaînes sur *Jérémie* et chaînes sur l'*Ecclésiaste*

Il y a plusieurs types de chaînes sur l'*Ecclésiaste*⁷³⁶ :

- la chaîne de Procope, qui contient des extraits d'Origène, de Grégoire le Thaumaturge, de Denys d'Alexandrie, de Grégoire de Nysse, de Didyme d'Alexandrie et de Nil⁷³⁷ ; cette chaîne est présente dans deux manuscrits (*Marcianus gr.* 22, ff. 67v-83v et *Vindobonensis theol. gr.* 147, ff. 92v-107) qui n'en donnent que des extraits, et ce seulement jusqu'à la fin du chapitre 4 ; c'est pourquoi il est difficile d'utiliser cette chaîne dans le cadre d'une comparaison avec la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*. On remarque que la chaîne de Procope sur l'*Ecclésiaste*, telle qu'elle nous est conservée, ne cite souvent qu'un seul auteur sur un lemme biblique donné (42 cas sur 47) et que les scholies ne dépassent que rarement une dizaine de lignes. La chaîne barberinienne, qui ne se trouve que dans le *Barberinianus gr.* 388, et la chaîne de Polychronius dépendent de la chaîne de Procope, ainsi que la chaîne de Copenhague⁷³⁸. Cette dernière se présente comme un commentaire suivi, sans aucune attribution d'auteur. Sur chaque lemme biblique, n'est donné qu'un extrait, sauf dans deux cas (Ecc 2, 14 et 3, 3). La physionomie de cette chaîne est donc bien différente de celles que nous avons vues jusqu'ici ;
- la chaîne d'Olympiodore qui dépend indirectement de la chaîne de Procope et qui se présente sous la forme d'un commentaire, puisque l'exégète rassemble des interprétations d'auteurs divers sans mentionner ses sources⁷³⁹ ;
- la chaîne dite des Trois Pères, qui est proche de celle du même nom sur le *Cantique des Cantiques*. Elle cite Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze et

⁷³⁶ Cf. S. Leanza, « Le catene esegetiche sull'Ecclésiaste », *Augustinianum* 17 (1977), pp. 542-552 ; *Procopii Gazaei Catena in Ecclesiasten, necnon Pseudochrysostomi Commentarius in eundem Ecclesiasten*, éd. S. Leanza, CCSG 4, Turnhout 1978, p. VII ; *Anonymus in Ecclesiasten commentarius qui dicitur Catena Trium Patrum*, éd. S. Lucà, CCSG 11, Turnhout 1983, pp. IX-XIX.

⁷³⁷ *Procopii Gazaei Catena in Ecclesiasten, necnon Pseudochrysostomi Commentarius in eundem Ecclesiasten*, éd. S. Leanza, CCSG 4, Turnhout 1978 ; S. Leanza, *Un nuovo testimone della Catena sull'Ecclésiaste di Procopio di Gaza, il Cod. Vindob. Theol. Gr. 147*, CCSG 4 (supplementum), Turnhout 1983.

⁷³⁸ *Catena Hauniensis in Ecclesiasten, in qua saepe exegesis servatur Dionysii Alexandrini*, éd. A. Labate, CCSG 24, Turnhout 1992, p. XVIII.

⁷³⁹ PG 93, 477-628.

Maxime. Cette chaîne est très différente des chaînes sur *Jérémie* : elle se présente comme un commentaire suivi, sans attributions⁷⁴⁰.

Ainsi, les différentes chaînes sur l'*Ecclésiaste* qui sont éditées (chaîne de Procope, chaîne des Trois Pères et chaîne de Copenhague) n'offrent aucun élément de ressemblance avec les différents types de chaînes sur *Jérémie*.

Conclusion

Les chaînes sur *Jérémie*, dans leur mode de composition, présentent des éléments que l'on peut observer dans d'autres corpus :

- l'enchaînement entre les extraits patristiques et le texte biblique et l'enchaînement des extraits entre eux sont semblables dans la chaîne sur *Ézéchiel* ;
- les interventions du caténiste sont présentes dans la plupart des types de chaînes, mais elles sont plus ou moins importantes : alors qu'elles sont assez fréquentes et étendues dans les chaînes sur *Ézéchiel* et sur le Psaume 118, elles apparaissent plus discrètes dans les chaînes sur *Jérémie* et sur le *Cantique* ;
- le troisième niveau de texte constitué par des variantes hexaplaïres ou de brèves notes exégétiques apparaît aussi dans les chaînes sur la *Genèse*, sur l'*Exode* et sur *Job* ;
- le fait que certains auteurs soient toujours cités brièvement (comme Olympiodore dans la chaîne sur *Jérémie*) et d'autres plus longuement (Origène et Jean Chrysostome dans la même chaîne) apparaît aussi dans la chaîne sur le *Cantique* où Philon de Karpasia et Cyrille d'Alexandrie sont toujours cités brièvement et de manière assez elliptique, contrairement à Origène ;

⁷⁴⁰ *Anonymus in Ecclesiasten commentarius qui dicitur Catena Trium Patrum*, éd. S. Lucà, CCSG 11, Turnhout 1983.

- l'importance des références scripturaires apparaît dans tous les types de chaînes consultés ;
- l'utilisation de la paraphrase pour commenter le texte biblique semble aussi commune à la plupart des chaînes ;
- l'intérêt pour la signification précise des mots du texte est toujours mis en valeur par les différents caténistes dans leur sélection des extraits patristiques.

Le nombre des auteurs représentés et leur identité dépend pour une grande part du corpus commenté par la chaîne, puisque chaque corpus offre une documentation patristique qui lui est propre. Alors qu'elles appartiennent à l'œuvre d'un même caténiste, les chaînes à auteurs multiples sur *Jérémie* et *Ézéchiel* utilisent des auteurs différents, parce que les œuvres patristiques que le caténiste avait à sa disposition étaient sensiblement différentes pour chacun des prophètes. Par conséquent, chaque chaîne a un profil exégétique qui lui est propre : la chaîne sur *Jérémie* s'organise autour de Jean Chrysostome, celle d'*Ézéchiel* s'organise autour de Polychronius et Théodoret, celle du Psaume 118 autour d'Origène, celle de *Job* autour d'Olympiodore.

La variété des interprétations proposées par le caténiste dépend aussi du corpus : sur les corpus poétiques et sapientiaux (*Cantique des Cantiques* et *Psaumes*) ou sur des livres extrêmement commentés comme la *Genèse* et l'*Exode*, les interprétations sont très nombreuses et variées ; on constate en revanche qu'il y a moins de variété dans les chaînes sur les livres prophétiques.

Enfin, à ce qu'il semble, les chaînes à deux auteurs s'organisent toujours autour d'une même ligne exégétique, tandis que les chaînes à auteurs multiples proposent des interprétations variées, qui peuvent éventuellement, selon le corpus, refléter une même ligne exégétique (cf. les chaînes sur le *Psaume* 118 ou le *Cantique* qui relèvent presque exclusivement de la tradition alexandrine), mais qui, le plus souvent, font appel à plusieurs tendances ou écoles d'interprétation (cf. les chaînes sur la *Genèse*, l'*Exode*, *Jérémie*, *Ézéchiel* et *Job*).

CONCLUSION

Parvenue au terme de mon étude, je souhaiterais récapituler, d'une part, les éléments nouveaux que j'ai apportés aux travaux sur les chaînes exégétiques, d'autre part, les hypothèses sur la méthode de travail et le projet des différents caténistes qui m'ont été suggérées par l'analyse approfondie des textes que j'ai édités, et enfin les projets de recherche qui ont germé au fur et à mesure que j'avais dans mon travail.

Ma contribution à l'étude des chaînes consiste principalement en une mise au point complète et ordonnée de tous les types de chaînes exégétiques sur le livre de *Jérémie* et en une édition critique et une traduction partielles de ces divers corpus, dont plusieurs passages sont édités ici ou là (en particulier dans l'édition de M. Ghisleri), mais qui sont tous inédits tels qu'ils se présentent dans les témoins manuscrits.

Les éléments nouveaux que j'ai apportés concernent tout d'abord le domaine des manuscrits. J'ai ajouté au recensement des catalogues spécialisés deux nouveaux témoins de la chaîne à deux auteurs, le *Bononiensis gr. 2373* (B) et le *Vindobonensis theol. gr. 36* (T). J'ai retenu le premier pour l'édition critique, parce qu'il me permettait de prendre en compte une branche de la tradition manuscrite du texte autre que celle du seul *Vaticanus gr. 675* (Y) signalé dans les différentes listes de manuscrits de chaînes. J'ai par ailleurs démontré que, contrairement à ce qu'affirment les catalogues spécialisés de chaînes à cause de l'interprétation erronée d'une annotation marginale, le *Monacensis gr. 117* (A) est lui aussi un témoin de la chaîne à deux auteurs, et non d'un autre type de chaîne à trois auteurs. En outre, j'ai pu apporter, par rapport aux catalogues de bibliothèques, de nombreux compléments d'information codicologique sur l'ensemble des manuscrits que j'ai consultés et j'ai rectifié plusieurs erreurs de mes prédécesseurs, en particulier en ce qui concerne la composition des volumes (nombre de folios, cahiers, etc.). Par ailleurs, je suis parvenue, me semble-t-il, à préciser la tradition manuscrite des textes par rapport aux recherches

antérieures. J'ai ainsi montré que la chaîne abrégée ne dépend pas directement de l'archétype de la chaîne intégrale à auteurs multiples, mais plutôt de l'ancêtre de l'*Ottobonianus* gr. 452 (O) et du *Parisinus* gr. 158 (P), c'est-à-dire d'une branche déjà particulière de la tradition du texte, et que le *Vaticanus* gr. 347 (W) tire les quelques extraits de la chaîne abrégée présents dans ses marges, non de l'archétype de la chaîne abrégée, mais d'un ancêtre qu'il a en commun avec le *Laurentianus* XI 4 (F).

Par ailleurs, j'ai pu apporter plusieurs éclaircissements sur les sources patristiques utilisées par les caténistes. J'ai ainsi identifié l'origine du prologue attribué à Eusèbe au début de la chaîne intégrale à auteurs multiples, mais aussi repéré les textes-sources de nombreux extraits exégétiques de cette chaîne. J'ai en outre démontré que la chaîne abrégée à auteurs multiples ne dépendait pas uniquement de la chaîne intégrale mais utilisait une autre source, sans doute une version du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome existant en tradition directe et utilisé par le caténiste de la chaîne à deux auteurs.

Pour tout ce qui concerne les méthodes de travail des caténistes, j'ai proposé des hypothèses.

J'ai essayé de mettre en valeur les pratiques d'érudition communes aux différents caténistes. Ceux-ci prennent en compte, dans les manuscrits de leurs sources, à la fois le texte et ce qui l'entoure (les variantes hexaplaïres dans les exemplaires bibliques ou les gloses marginales dans les manuscrits patristiques). Par ailleurs, leurs florilèges ne sont pas le résultat d'une activité de compilation dispersée et confuse. Chaque chaîne respecte une organisation qui lui est propre, complexe certes, mais homogène si l'on envisage l'ensemble du corpus. Elles ne sont pas écrites pour être lues comme on lit un commentaire suivi, mais plutôt pour être consultées sur tel ou tel point. Ce sont des ouvrages de référence destinés à un milieu d'érudits chrétiens, de clercs et de moines.

Il apparaît cependant que les caténistes de l'un et l'autre type de chaînes avaient des projets de nature très différente.

Chaque chaîne invite en effet à un mode de lecture qui lui est propre et qui est souligné par sa mise en page : la chaîne à auteurs multiples implique soit une lecture suivie du texte biblique, soit une lecture alternée d'un lemme biblique et des extraits qui lui correspondent,

tandis que la chaîne à deux auteurs implique une double lecture (le lemme biblique suivi du premier des deux auteurs cités, puis le même lemme biblique suivi du deuxième auteur) permettant de comparer les propos des deux exégètes sur le texte.

Le caténiste de la chaîne à deux auteurs respecte à la lettre les commentaires patristiques qu'il excerpte, dont il tire aussi son texte biblique. Son projet consiste, semble-t-il, à transmettre fidèlement et intégralement deux commentaires reflétant une unique ligne d'interprétation : une exégèse principalement historico-littérale et tournée vers l'Ancien Testament. Il s'applique à donner une clef de lecture du texte biblique et met en valeur la méthode d'interprétation de Théodoret et de Jean Chrysostome sur le corpus prophétique de *Jérémie*. La chaîne à deux auteurs est donc avant tout un outil pour l'étude d'un corpus patristique donné : les commentaires antiochiens sur *Jérémie*.

Le caténiste de la chaîne à auteurs multiples, quant à lui, place au centre de son œuvre le texte biblique qu'il présente intégralement et même accompagné de toute une tradition de lecture. S'il respecte à la lettre le texte biblique, il manifeste en revanche une liberté plus grande vis-à-vis de ses sources patristiques au sein desquelles il opère une sélection et dont il n'hésite pas à modifier la forme. Il choisit dans ses textes-sources ce qui correspond exactement au lemme concerné dans la chaîne et ne retient pas les excursus et les détails. Il donne aussi une image caractéristique des différents Pères qu'il cite, puisque les extraits d'un même auteur présentent des éléments parallèles qui ressortent à la lecture de la chaîne. Enfin, il propose un panorama varié d'exégèses tant historico-littérales qu'allégoriques ou typologiques pour éclairer le sens du texte biblique de *Jérémie*. La chaîne à auteurs multiples est donc avant tout un outil pour l'étude approfondie du texte biblique.

Le caténiste de l'abrégé, s'il s'inscrit dans la lignée de son prédécesseur, l'auteur de la chaîne intégrale à auteurs multiples, a aussi des principes qui lui sont propres. Il montre autant de respect pour la lettre du texte biblique et réagence même parfois les emprunts qu'il fait à la chaîne intégrale pour qu'ils suivent plus précisément l'ordre logique de l'Écriture. En revanche, il n'hésite pas à réduire de moitié le volume des extraits patristiques, à laisser de côté les attributions et à poursuivre le phénomène de réécriture, de manière à présenter au lecteur un texte biblique accompagné de références exégétiques succinctes. Le projet du caténiste de l'abrégé, comme de son prédécesseur, consiste donc à proposer un outil pour

une meilleure compréhension du texte biblique et non véritablement à transmettre un savoir patristique à propos du texte biblique.

La mise en perspective des chaînes sur *Jérémie* par rapport à d'autres corpus de chaînes confirme la différence fondamentale qui semble exister entre les chaînes à deux auteurs et les chaînes à auteurs multiples. Les premières proposent souvent une clef d'interprétation unique en faisant alterner les commentaires de deux auteurs relevant d'une même tendance exégétique, tandis que les deuxièmes offrent des interprétations variées, même si cette variété s'inscrit parfois au sein d'une même ligne exégétique.

De nombreux problèmes soulevés dans ces pages mériteraient une recherche plus approfondie. Je souhaiterais par la suite m'intéresser de plus près à la réglure des manuscrits de chaînes à linéation double qui ne sont pas recensés ni analysés par le répertoire Leroy-Sautel. J'aimerais aussi éclaircir la tradition arménienne du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome, afin de voir si la traduction qui nous est conservée dépend du texte utilisé par la chaîne à deux auteurs ou de celui qui est utilisé par la chaîne à auteurs multiples, et poursuivre l'étude du problème de l'authenticité des deux séries de scholies chrysostomiennes. L'identification de l'Anonyme, la datation des chaînes et en particulier la raison pour laquelle le caténiste de la chaîne intégrale à auteurs multiples qualifie de saints certains seulement des Pères qu'il cite, l'originalité de l'exégèse présentée dans les chaînes par rapport à l'ensemble de l'exégèse ancienne et la postérité des chaînes dans le monde oriental et occidental figurent aussi au nombre des projets que j'ai le désir de mener à bien dans les prochaines années.

Je souhaiterais enfin élargir cette étude aux autres livres prophétiques. En effet, alors qu'il existe déjà des travaux d'ensemble sur les chaînes des *Psaumes*, du *Cantique des Cantiques*, de la *Genèse*, de l'*Exode*, de *Job* et de l'*Ecclésiaste*, il n'existe aucune mise au point récente sur l'ensemble des livres prophétiques, même si des mises au point partielles ont été faites sur les chaînes d'*Ézéchiel* par L. Vianès et sur les chaînes de *Jérémie* dans la présente étude. Il y a un seul type de chaîne sur les livres d'*Ézéchiel* et de *Daniel*, celui qui correspond à la chaîne à auteurs multiples sur *Jérémie*, mais il y en a deux sur les Petits Prophètes et au moins cinq sur *Isaïe*.

Pour mener à bien cette étude des différents types de chaînes sur les prophètes, il sera nécessaire de travailler sur un échantillon d'analyse, et donc de choisir un ou deux passages significatifs de ces livres et qui leur soient en quelque sorte communs. C'est pourquoi je me propose d'étudier dans un premier temps les extraits des chaînes concernant la vocation du prophète. Je me concentrerai alors, pour ne pas disperser ma recherche, sur les quatre grands prophètes. Cette scène intervient en Is 6, en Jr 1, 4-19, en Ez 1-3 et en Dn 10. Grâce à ce premier échantillon de texte, je pourrai mettre en valeur les auteurs sélectionnés par chacun des types de chaînes, le fonctionnement littéraire de chacune d'entre elles et le projet exégétique du caténiste. Le choix du thème de la mission du prophète, comme je l'ai dit pour justifier les limites de mon corpus, n'est pas hasardeux mais il est imposé par des raisons littéraires et exégétiques. C'est un passage qui a pour fonction de légitimer le ministère du prophète et qui livre toujours un condensé des grands problèmes du livre et des lignes essentielles de son message. C'est pourquoi l'aperçu donné par les chaînes sur ce passage est particulièrement intéressant et annonce les grandes tendances de l'interprétation du livre. En outre, ce sont des passages abondamment commentés dans les œuvres exégétiques, ce qui permet aux caténistes de présenter un florilège varié et complet ; d'autre part, il présente une forte intertextualité avec d'autres livres scripturaires de l'Ancien et du Nouveau Testament, comme l'*Exode* dans lequel est narrée la vocation de Moïse (Ex 3), les *Évangiles* qui racontent l'envoi en mission des Apôtres et les *Actes des Apôtres* qui présentent la conversion de Paul. Ces caractéristiques de la vocation du prophète sont en quelque sorte une garantie de l'intérêt et du caractère représentatif des florilèges sur ce passage. Je compléterai ce premier échantillon par les prologues qui annoncent d'emblée la tonalité exégétique du florilège et par un passage apparaissant dans la deuxième moitié de ces mêmes livres. En effet, il y a parfois au cours d'une même chaîne des changements dans les sources utilisées par le caténiste et si l'on étudiait seulement le début des chaînes, on risquerait de ne pas apercevoir ces éventuels changements. J'envisage donc d'éditer les passages des différentes chaînes exégétiques sur l'oracle contre Edom que l'on trouve en Is 34, en Jr 49, 11-22 et en Ez 25, 12-14. Le livre de *Daniel* étant très différent des trois premiers prophètes et se présentant comme un livre beaucoup plus court, le sondage sur le chapitre 10 suffira, me semble-t-il, à avoir un aperçu du projet littéraire et exégétique du caténiste.

Ces échantillons d'éditions me permettront ainsi de faire une synthèse complète des types de chaînes existant sur les livres prophétiques et de mettre en valeur les points communs et les écarts entre les projets des différents caténistes, comme j'ai tenté de le faire dans la présente étude pour le livre de *Jérémie*.

BIBLIOGRAPHIE

Outils de travail

- dictionnaires et répertoires

L. Berkowitz et K. A. Squitier, *TLG Canon of Greek Authors and Works*, Oxford 1990.

W. Buchwald, A. Hohlweg, O. Prinz, *Dictionnaire des auteurs grecs et latins de l'Antiquité et du Moyen Age*, trad. J. D. Berger et J. Billen, Brepols 1991.

L. Clugnet, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque*, Paris 1895.

Dictionnaire critique de théologie, J.-Y. Lacoste (dir.), Paris 1998.

Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien, A. di Berardino (dir.) et adapt. franç. F. Vial (dir.), 2 t. , Paris 1990.

Dictionnaire encyclopédique du judaïsme, Geoffrey Wigoder (dir.) et adapt. franç. S. A. Goldberg (dir.), Paris 1993.

M. Geerard, *Clavis Patrum Graecorum*, 6 t., Turnhout 1983, 1974, 1979, 1980, 1987 et 1998.

G. W. H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford 1961.

H. G. Liddell, R. Scott et H. S. Jones, *A Greek - English Lexicon*, 9ème éd., Oxford 1996.

J. Lust, E. Eynikel et K. Hauspie, *Greek-English Lexicon of the Septuagint*, 2ème éd., Stuttgart 2003.

L'Europe des humanistes (XIV^e-XVII^e siècles), répertoire établi par J.-F. Maillard, J. Kecskeméti et M. Portalier, Paris 1995.

O. Mazal, *Manuel d'études byzantines*, trad. C. Detienne, 1995.

T. Muraoka, *A Greek-English Lexicon of the Septuagint, chiefly of the Pentateuch and the Twelve Prophets*, Louvain 2002.

Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit, 4 t., éd. E. Trapp, Vienne 1980.

Base de données *Pinakes* (section grecque de l'IRHT)⁷⁴¹.
Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs de Marcel Richard,
3ème éd. entièrement refondue par J.-M. Olivier, Turnhout 1995.

Repertorium der griechischen Kopisten (800-1600), t. I (Grossbritannien), Vienne 1981, t. II
(Frankreich), Vienne 1989, t. III (Vatikan), Vienne 1997.

E. A. Sophocles, *Greek Lexicon of the Roman and Byzantine Periods (From B. C. 146 to A.
D. 1100)*, 2 t., New-York 1887.

– concordances

CDrom BibleWorks⁷ (*Software for Biblical Exegesis and Research*).

Biblia Patristica, index des citations et allusions bibliques dans la littérature patristique, t. I
(Des origines à Clément d'Alexandrie et Tertullien), Paris 1975 ; t. II (Le troisième siècle,
Origène excepté), Paris 1977 ; t. III (Origène), Paris 1980 ; t. IV (Eusèbe de Césarée, Cyrille
de Jérusalem, Épiphanie de Salamine), Paris 1987.

E. Hatch et H. A. Redpath, *A Concordance to the Septuagint*, Oxford 1896-1906.

Thesaurus Linguae Graecae (A Digital Library of Greek Literature) :
<http://stephanus.tlg.uci.edu/inst/fontsell>.

– grammaires et syntaxes

F. Blass, A. Debrunner et R. W. Funk, *A Greek Grammar of the New Testament and Other
Early Christian Literature*, rééd., Chicago 1961.

A. N. Jannaris, *An Historical Greek Grammar*, Hildesheim – Zurich – New-York 1987.

R. Kühner, B. Gerth et F. Blass, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*, 3 t.,
Hanovre 1892, 1898 et 1904.

⁷⁴¹ Cette base, qui prend la suite du Greek Index Project de l'Institut Pontifical de Toronto, collecte toutes les informations relatives aux auteurs grecs de l'Antiquité jusqu'à la fin du XVI^e siècle tirées des catalogues de manuscrits. Elle permet de dresser rapidement des listes de manuscrits pour une œuvre ou un auteur. Elle est régulièrement mise à jour par la saisie des nouveaux catalogues.

M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les homélies sur les statues*, Paris 1939.

H. St John Thackeray, *A Grammar of the Old Testament in Greek according to the Septuagint*, New-York 1978.

Texte biblique

– Bibles grecques

Septuaginta, éd. A. Rahlfs, rééd., Stuttgart 1979.

Septuaginta, Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Societatis Litterarum Gottingensis Editum, t. XV (*Ieremias*), éd. J. Ziegler, Göttingen 1957.

Septuaginta, Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Academiae Scientiarum Gottingensis Editum, t. XVI/2 (*Susanna-Daniel-Bel et Draco*), éd. J. Ziegler, rééd. (*Daniel-LXX*) O. Munnich, Göttingen 1999.

Septuaginta, Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Academiae Scientiarum Gottingensis Editum, t. III (*Deuteronomium*), éd. J. W. Wevers, Göttingen 1977.

Septuaginta, Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Societatis Litterarum Gottingensis Editum, t. X (*Psalmi cum Odis*), éd. A. Rahlfs, Göttingen 1931.

– Bibles françaises

La Bible d'Alexandrie, t. I (*La Genèse*, intro., trad. et notes par M. Harl, Paris 1986), t. II (*L'Exode*, par A. Le Boulluec et P. Sandevour, Paris 1989), t. III (*Le Lévitique*, par P. Harlé et D. Pralon, Paris 1988), t. IV (*Les Nombres*, par G. Dorival, Paris 1994), t. V (*Le Deutéronome*, par M. Harl et C. Dogniez, Paris 1992), t. VI (*Jésus-Josué*, par J. Moatti-Fine, Paris 1996), t. VII (*Les Juges*, par P. Harlé, Paris 1999), t. IX.1 (*Premier livre des Règnes*, par B. Grillet et M. Lestienne, Paris 1997), t. XVII (*Les Proverbes*, par D.-M. d'Hamonville, Paris 2000), t. XVIII (*L'Ecclésiaste*, par F. Vinel, Paris 2002), t. XXIII.1 (*Osée*, par E. Bons, J. Joosten et S. Kessler, Paris 2002), t. XXIII.4-9 (*Les Douze Prophètes*,

par M. Harl *et al.*, Paris 1999) et t. XXV.2 (*Baruch, Lamentations, Lettre de Jérémie*, par J. Moatti-Fine et I. Assan-Dhôte, Paris 2005).

La Bible, traduction oecuménique (TOB), 3ème éd., Paris 1989.

La Bible, traduction d'É. Osty, Paris 1973.

La Bible, Ancien testament, É. Dhorme (dir.), 2 t., Paris 1956-1959. (*Jérémie* par É. Dhorme).

La Bible, Nouveau Testament, J. Grosjean (dir.), Paris 1971.

La Sainte Bible, traduite en français sous la direction de l'École biblique de Jérusalem, Paris 1956. (*Jérémie* par A. Gélén).

La Bible, Écrits intertestamentaires, A. Dupont-Sommer et M. Philonenko (dir.), Paris 1987.

La Bible, Écrits apocryphes chrétiens, t. I, F. Bovon et P. Geoltrain (dir.), Paris 1997.

La Bible, Écrits apocryphes chrétiens, t. II, P. Geoltrain et J.-D. Kaestli (dir.), Paris 2005.

Textes patristiques :

– éditions

(Cyrille d'Alexandrie)

S. Cyrilli Commentarius in Isaiam Prophetam, éd. J. Aubert, Paris 1864 (= PG 70).

S. Cyrilli Glaphyrorum in Numeros liber, éd. J. Aubert, Paris 1864 (= PG 69, 589-642).

(Didyme l'Aveugle)

M. Gronewald, *Didymos der Blinde, Psalmenkommentar*, t. V, *Papyrologische Texte und Abhandlungen* 12, Bonn 1970.

E. Mühlenberg, *Psalmenkommentare aus der Katenenüberlieferung*, I-III, *Patristische Texte und Studien* 15, 16, 19, Berlin – New-York 1974, 1977, 1978.

(Ephrem le Syrien)

Ephrem le Syrien, *In sermonem, quem dixit dominus, quod : In hoc mundo pressuram habebitis, et de perfectione hominis*, éd. K.G. Phrantzoles, ' *Οσίου Ἐφραίμου τοῦ Σύρου ἔργα*, t. IV, Thessalonique 1992, pp. 333-398.

(Eusèbe de Césarée)

Eusebius, *Die Demonstratio Evangelica*, éd. I. A. Heikel, GCS 23, Leipzig 1913.

Eusebii Caesariensis Commentaria in Psalmos, d'après l'édition de B. Montfaucon, Paris 1857 (= PG 23).

Eusebius, *Das Onomastikon der Biblischen Ortsnamen*, éd. E. Klostermann, GCS 11, Leipzig 1904.

(Évagre le Pontique)

Évagre le Pontique, *Scholies aux Proverbes*, éd. P. Géhin, SC 340, Paris 1987.

(Isidore)

Isidore de Péluse, *Lettres (1214-1700)*, éd. P. Évieux, SC 422 et 454, Paris 1997 et 2000.

Isidore de Péluse, *Lettres*, éd. A. Morel, Paris 1638 (= PG 78).

(Jean Chrysostome)

S. Joannis Chrysostomi Commentariorum in Jeremiam prophetam quae supersunt, d'après l'éd. de M. Ghisleri, Paris 1862 (= PG 64, 739-1038).

Giovanni Crisostomo, *Omèlie sull'oscurità delle profezie*, éd. et trad. S. Zincone, Rome 1998.

Jean Chrysostome, *Commentaire sur Isaïe*, éd. J. Dumortier, SC 304, Paris 1983.

Jean Chrysostome, *Commentaire sur Job*, éd. H. Sorlin, SC 346 et 348, Paris 1988.

Jean Chrysostome, *Sermons sur la Genèse*, éd. L. Brottier, SC 433, Paris 1998.

G. Bady, *Le Commentaire inédit sur les Proverbes attribué à Jean Chrysostome, Introduction, édition critique et traduction*, thèse pour le doctorat à l'Université Lumière-Lyon 2 sous la direction de M. Alexandre, 2 t., soutenue en janvier 2003 et non encore publiée.

S. Joannis Chrysostomi De prophetarum obscuritate I et II, d'après l'édition de B. de Montfaucon, Paris 1862 (= PG 56, 163-192)

S. Joannis Chrysostomi Homiliae in Genesim, d'après l'éd. de B. de Montfaucon, Paris 1862 (= PG 53 et 54).

Jean Chrysostome, *Homélie sur Ozias*, éd. J. Dumortier, SC 277, Paris 1981.

(Jérôme)

S. Hieronymi Presbyteri Opera, *In Hieremiam*, éd. S. Reiter, CCSL 74, Turnhout 1960.

(Nil d'Ancyre)

Nilus von Ancyra, *Schriften. Band I : Kommentar zum Hohelied*, éd. H. U. Rosenbaum, PTS 57, Berlin 2004.

(Olympiodore)

Olympiodori Alexandrini Fragmenta in Jeremiam, d'après l'édition de M. Ghisleri, Paris 1865 (= PG 93, 628-725).

(Origène)

Ex Origene selecta in Jeremiam, d'après l'édition de C. et C. V. Delarue, Paris 1862, (= PG 13, 543-662)

P. Nautin = Origène, *Homélie sur Jérémie*, éd. P. Nautin, 2 t., SC 232 et 238, Paris 1976 et 1977.

E. Klostermann, OW (Origenes Werke) = Origenes, *Jeremiahomilien, Klageliederkommentar, Erklärung der Samuel und Königsbücher*, éd. E. Klostermann, revue par P. Nautin, Berlin 1983.

Origenes, *Matthäuserklärung*, t. I (*Die griechisch erhaltenen Tomoi*), éd. E. Klostermann et E. Benz, GCS 40, Leipzig 1935.

Origenes, *Matthäuserklärung*, t. II (*Die lateinische Übersetzung der Commentariorum Series*), éd. E. Klostermann et E. Benz, GCS 38, Leipzig 1933.

Origenes, *Matthäuserklärung*, t. III (*Fragmente und indices*), éd. E. Klostermann et E. Benz, GCS 41, Leipzig 1941.

Origenes, *Homilien zu Samuel I, zum Hohelied und zu den Propheten, Kommentar zum Hohelied in Rufins und Hieronymus Übersetzungen*, éd. W. A. Baehrens, GCS 33, Leipzig 1925.

Ex Origenis Commentariis in Psalmos, d'après l'édition de C. et C. V. Delarue, Paris 1857 (= PG 12, 1053-1685).

Ex Origene in Evangelium Lucam, d'après l'édition de C. et C. V. Delarue, Paris 1857 (= PG 17, 341-369)

Origène, *Philocalie 1-20. Sur les Écritures*, éd. M. Harl, SC 302, Paris 1983.

Origène, *Philocalie 21-27. Sur le libre arbitre*, éd. E. Junod, SC 226, Paris 1976.

Origène, *Homélie sur les Nombres*, éd. L. Doutreleau, SC 415, 442, 461, Paris 1996, 1999, 2001.

Ὠριγένους τὰ εὕρισκόμενα πάντα. *Origenis opera omnia*, collecta opera et studio C. Delarue, Paris 1733. (= PG 11-17)

(Romanos le mélode)

Romanos le Mélode, *Hymnes*, éd. J. Grosdidier de Matons, 5 t., SC 99, 110, 114, 128 et 283, Paris 1964, 1965, 1965, 1967 et 1981.

(Sévère d'Antioche)

Sévère d'Antioche, *Hom. 1-17*, éd. M. Brière et F. Graffin, PO 38, fasc. 2 (1977), pp. 249-470.

The Sixth Book of the Select Letters of Severus Patriarch of Antioch in the Syriac Version of Athanasius of Nisibis, éd. et trad. E. W. Brooks, t. I (*textus*), Londres 1902 et t. II/1 et 2 (*translatio*), Londres 1903 et 1904.

I. B. Chabot, *Documenta ad origines monophysitarum illustrandas*, CSCO 17 (*textus*) et 103 (*translatio*), Louvain 1907 et 1933, réimpr. 1962 et 1952.

(Théodoret de Cyr)

Beati Theodoret Episcopi Cyrensis In divini Jeremiae prophetiam interpretatio, éd. J. L. Schultze, d'après l'édition de J. Sirmond, Paris 1864 (= PG 81, 495-806)

Théodoret de Cyr, *Commentaire sur Isaïe*, éd. J.-N. Guinot, 3 t., SC 276, 295 et 315, Paris 1980, 1982, 1984.

B. Theodoret Ep. Cyri opera omnia in V tomos distributa studio Jacobi Sirmondi et Joannis Garnerii, Paris 1642-1684 (= PG 80-84).

Doctrina Patrum de incarnatione, éd. F. Diekamp, Münster 1907.

A. Mai, *Scriptorum Veterum Nova Collectio*, 9 t., Rome, 1837

A. Mai, *Nova Patrum Bibliotheca*, 7 t., Rome 1844-1854

J.-B. Pitra, *Spicilegium Solesmense*, 4 t., Paris 1852

J.-B. Pitra, *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi parata*, 4 t., Venise 1883.

– études patristiques

M. Alexandre, « Les écrits patristiques grecs comme corpus littéraire », in *Les Pères de l'Église au XX^e siècle : l'aventure des Sources Chrétiennes*, Paris 1997, pp. 163-187.

- M. Alexandre, « Temps païen, temps chrétien : le regard d'Eusèbe de Césarée », in *À la lumière des Pères de l'Église, un temps nouveau pour les hommes. Colloque du Centre Sèvres en lien avec l'Institut des Sources Chrétiennes (22-23 octobre 1999)*, Paris 2000, pp. 109-125.
- G. Astruc-Morize, « Les vicissitudes au XVII^e siècle d'un important "florilège" de textes chrysostomiens, bien connu en latin au XVI^e siècle », in *Les Pères de l'Église au XVII^e siècle*, E. Bury et B. Meunier (dir.), Paris 1993, pp. 369-390.
- G. Aucher, « San Giovanni Crisostomo nella letteratura armena », in *Χρυσοστομικά, Studi e Ricerche intorno a s. Giovanni Crisostomo*, Rome 1908, pp. 143-171.
- O. Bardenhewer, *Polychronius, Bruders Theodors von Mopsuestia*, Fribourg 1879.
- D. Barthélemy, « Eusèbe, la Septante et "les autres" », in *La Bible et les Pères, Colloque de Strasbourg (1er-3 octobre 1969)*, Paris 1971, pp. 51-65 = D. Barthélemy, in *Études d'histoire du texte de l'Ancien Testament, Orbis biblicus et orientalis* 21, Göttingen 1978, pp. 179-193.
- S. P. Brock, « Some new letters of the Patriarch Severos », in *Studia Patristica* XII, Berlin 1975, pp. 17-24.
- E. A. W. Budge, *Coptic Homilies in the Dialect of Upper Egypt*, Londres 1910.
- T. Cerbu, « Allatius et Origène », in *Les Pères de l'Église au XVII^e siècle*, E. Bury, B. Meunier (dir.), Paris 1993, pp. 213-226.
- C. Crépey, *Jean Chrysostome : Homélie sur la Genèse (I-X ; PG 53, 21-90), Introduction, éléments d'étude critique, traduction et notes*, deuxième version (décembre 2005) d'une thèse de doctorat soutenue sous la direction de M. Alexandre, le 17 décembre 2004 à Paris IV, volume non publié.
- A.-M. Denis, *Introduction aux pseudépigraphes grecs de l'Ancien Testament*, Leyde 1970.
- A.-M. Denis, *Introduction à la littérature religieuse judéo-hellénistique*, 2 t., Turnhout 2000.
- S. Der Nersessian, « Armenian homilies attributed to Theophilus », *Kyriakon*, Münster 1970, pp. 390-399.
- R. Devreesse, *Les anciens commentateurs grecs de l'Octateuque et des Rois (fragments tirés des chaînes)*, *Studi e Testi* 201, Vatican 1959.

- L. Dieu, « Le commentaire sur Jérémie du Pseudo-Chrysostome serait-il l'œuvre de Polychronius d'Apamée ? », in *RHE* 14 (1913), pp. 685-701.
- G. Dorival, « Nouveaux fragments grecs de Sévère d'Antioche », in *ANTIΔΩΡON, Hommage à M. Geerard*, Bruxelles 1984, pp. 101-121.
- G. Dorival, *Qu'est-ce qu'un corpus littéraire ? Recherches sur le corpus biblique et les corpus patristiques*, avec la collaboration de C. Boudignon, F. Bouet, C. Cavalier, *Collection de la revue des Études juives*, Paris-Louvain 2005.
- G. Dorival, « La *Protheôria* de la *Synopse* de Jean Chrysostome », *Theologische Zeitschrift* 2/62 (2006), pp. 222-247.
- P. J. Fedwick, *Bibliotheca Basiliana Universalis*, t. III (*Ascetica*), CCSG, Turnhout 1997.
- J.-N. Guinot, *L'exégèse de Théodoret de Cyr*, Paris 1995.
- J.-N. Guinot, « La typologie comme technique herméneutique », in *Cahiers de Biblia Patristica* 2, Strasbourg 1989, pp. 1-34.
- E. Junod « Que savons-nous des "scholies" d'Origène ? », in *Origeniana sexta. Origène et la Bible, Actes du Colloquium Origenianum Sextum (Chantilly, 30 août – 3 septembre 1993)*, G. Dorival et A. Le Boulluec (dir.), Louvain 1995.
- E. Klostermann, *Die Überlieferung...* = E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremiashomilien des Origenes*, Berlin 1897.
- G. Mercati, *Osservazioni a proemi del salterio (di Origene, Ippolito, Eusebio, Cirillo Alessandrino e altri) con frammenti inediti*, *Studi e Testi* 142, Vatican 1948.
- D. R. Miller, « Found : A Folio of the Lost Full Commentary of John Chrysostom on Jeremiah », *Harvard studies in Classical philology* 94 (1992), pp. 379-385.
- P. Nautin, *Origène – sa vie, son œuvre –*, Paris 1977.
- M. Richard, « La transmission des textes des Pères grecs », *Opera minora III*, Turnhout 1977, n°83⁷⁴².
- M. Richard, « Les fragments exégétiques de Théophile d'Alexandrie et de Théophile d'Antioche », *Revue Biblique*, 47 (1938), pp. 387-397 = *Opera Minora II*, Turnhout 1977, n°38.

⁷⁴² Cet article est le seul à ne pas avoir été publié auparavant, à ce qu'il semble (cf. table des matières du t. III).

M.-J. Rondeau, *Les commentaires patristiques du Psautier (III^e-V^e s.)*, 2 t. (I : *Les travaux des Pères grecs et latins sur le Psautier. recherches et bilan*, II : *Exégèse prosopologique et théologie*), *Orientalia Christiana Analecta* 219 et 220, Rome 1982 et 1985.

R. Roukema, « L'interprétation patristique de quelques mots hébraïques de la Septante », in *L'apport de la Septante aux études sur l'Antiquité*, J. Joosten et Ph. Le Moigne (dir.), Paris 2005, pp. 269-288.

The Biblical canons, J.-M. Auwers et H. J. de Jonge (dir.), Louvain 2003.

S. Voicu, « Le corpus pseudo-chrysostomien. Questions préliminaires et état des recherches », *Studia Patristica* XVII (1982), pp. 1198-1205.

Chaînes exégétiques

– éditions de chaînes

Catena Patrum Graecorum in S. Johannem, éd. B. Cordier, Anvers 1630.

Catena in Evangelia S. Matthaei et S. Marci, éd. J. A. Cramer, 8 t., Oxford 1840.

M. Ghisleri = M. Ghisleri⁷⁴³, *In Ieremiam Prophetam Commentarii*, 3 t., Lyon 1623.

Die Älteren Griechischen Katenen zum Buch Hiob, éd. U. & D. Hagedorn, *PTS* 40, Berlin 1994.

La chaîne palestinienne sur le Psaume 118, éd. M. Harl et G. Dorival, 2 t., *SC* 189 & 190, Paris 1972.

Catena Hauniensis in Ecclesiasten, in qua saepe exegesis servatur Dionysii Alexandrini, éd. A. Labate, *CCSG* 24, Turnhout 1992.

Procopii Gazaei Catena in Ecclesiasten, necnon Pseudochrysostomi Commentarius in eundem Ecclesiasten, éd. S. Leanza, *CCSG* 4, Turnhout 1978.

Anonymus in Ecclesiasten commentarius qui dicitur Catena Trium Patrum, éd. S. Lucà, *CCSG* 11, Turnhout 1983.

La chaîne sur la Genèse, éd. F. Petit, 4 t., *Traditio exegetica graeca* 1-4, Louvain 1991, 1993, 1995, 1996.

⁷⁴³ Son nom est orthographié de différentes manières : Ghisleri dans son édition, Ghisler chez M. Faulhaber et Ghislieri ailleurs.

La chaîne sur l'Exode, éd. F. Petit, 2 t., *Traditio exegetica graeca* 9-10, Louvain 1999 et 2000.

L. Vianès = L. Vianès, *La chaîne monophysite sur Ézéchiel 36-48. Présentation, texte critique, traduction française, commentaire*, thèse pour le doctorat à l'EPHE Ve section sous la direction d'A. Le Boulluec, soutenue en 1997.

– études sur les chaînes

J.-M. Auwers, « La transmission des commentaires sur le *Cantique* dans l'Épitomé de Procope de Gaza », *Studia Ephemeridis Augustinianum* 90, Rome 2004, pp. 763-776.

J.-M. Auwers, « Ct 2, 1 au miroir de la chaîne de Procope », *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, Louvain 2003, pp. 329-346.

J.-M. Auwers, « Regards croisés sur le *Cantique des Cantiques* », <http://www.hecc.ucl.ac.be/canticum/canticorum.htm>.

H. Belting, G. Cavallo, *Die Bibel des Niketas, ein Werk der höfischen Buchkunst in Byzanz und sein antikes Vorbild*, Wiesbaden 1979.

C. Curti & M. A. Barbàra, « Catene esegetiche greche », in A. di Berardino (dir.) *Patrologia*, t. V, Gênes 2000, pp. 611-655.

R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », in *SDB*, t. I, Paris 1928, col. 1083-1234.

G. Dorival, « Des commentaires de l'Écriture aux chaînes », in C. Mondésert (dir.), *Le monde grec ancien et la Bible, Bible de tous les temps*, t. I, Paris 1984, pp. 361-383.

G. Dorival, « La postérité littéraire des chaînes exégétiques grecques », *REB* 43 (1985), pp. 209-226.

G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes* = G. Dorival, *Les chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes. Contribution à l'étude d'une forme littéraire*, 4 t., Louvain 1986, 1989, 1992, 1995 (t. V non publié).

M.-G. Guérard, « Procope de Gaza *Épitomé sur le Cantique des Cantiques* : les trois plus anciens témoins, *Paris. gr.* 153, 154, 172 », *Byzantion* 73 (2003), pp. 9-59.

S. Leanza, « La lettera esegetica in frammenti : la tradizione catenaria », *Augustinianum* 37 (1997), pp. 25-36.

J. Lowden, *Illuminated Prophet Books. A study of Byzantine Manuscripts of the Major and Minor Prophets*, Pennsylvania 1988.

J. Lowden, « An alternative interpretation of the manuscripts of Niketas », *Byzantion* 53 (1983), p. 559-574.

F. Petit, « L'édition des chaînes exégétiques grecques sur la Genèse et l'Exode », *Le Muséon* 91, Louvain 1978.

F. Petit, « La chaîne grecque sur la Genèse, miroir de l'exégèse ancienne », *Stimuli. Exegese und ihre Hermeneutik in Antike und Christentum. Festschrift für Ernst Dassmann*, Münster 1996, pp. 243-253.

F. Petit, « La chaîne grecque sur l'Exode : description générale et problèmes spécifiques », *Studia Patristica XXX*, Louvain 1997, pp. 97-101.

M. Richard, « Les premières chaînes sur le Psautier », *Bulletin d'information de l'IRHT* 5 (1956), pp. 87-98 = *Opera minora III*, n°70, Turnhout 1977.

J.-H. Sautel, « Trois tétraévangiles jumeaux entourés de la chaîne de Pierre de Laodicée, étude de la mise en page et de la réglure », *International Journal of the History and Conservation of the Book*, n°3 (2001), pp. 113-135.

J.-H. Sautel, « Aspects de la mise en page des manuscrits grecs à chaînes exégétiques (Paris, BnF, Fonds Coislin) », in *Le Commentaire entre tradition et innovation. Actes du colloque international de l'Institut des traditions textuelles (Paris et Villejuif, 22-25 septembre 1999)*, M.-O. Goulet-Cazé (dir.), Paris 2000, pp. 89-98.

L. Vianès, « Aspects de la mise en page dans les manuscrits de chaînes sur *Ézéchiel* », in *Le commentaire entre tradition et innovation. Actes du colloque international de l'Institut des traditions textuelles (Paris et Villejuif, 22-25 septembre 1999)*, M.-O. Goulet-Cazé (dir.), Paris 2000, pp. 79-88.

Paléographie, codicologie et ecdotique :

– ouvrages généraux

M. L. Agati, *La minuscola « bouletée »*, Vatican 1992.

- Briquet = M. Briquet, *Les Filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier...*, 4 t., Paris 1907.
- P. Canart, « Les manuscrits copiés par Manuel Provataris (1546-1570 environ) », *Mélanges E. Tisserant VI, Studi et Testi* 236, Vatican 1964.
- G. Cavallo, « La maiuscola tra i secoli VIII-XI », in *La paléographie grecque et byzantine, colloques internationaux du CNRS (Paris 21-25 octobre 1974)*, Paris 1977, pp. 95-137.
- R. Cessi, « Bartolomeo e Camillo Zanetti tipografi et calligrafi del '500 », *Archivio Veneto-Tridentino* 8 (1925), pp. 174-182.
- A. Dain, *Les manuscrits*, 3ème éd., Paris 1975.
- G. Derenzini, « Camillo Zanetti copista : tra vivere e scrivere », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Siena* 9 (1998), pp. 19-43.
- R. Devreesse, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris 1954.
- Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques. Actes du colloque international de Chantilly (13-15 décembre 1994)*, J.-C. Fredouille, M.-O. Goulet-Cazé, Ph. Hoffmann, P. Petitmengin (dir.), Paris 1997.
- E. B. Fryde, *Greek Manuscripts in the Private Library of the Medici (1469-1510)*, t. I, Aberystwyth 1996.
- P. Géhin et al., *Les manuscrits grecs datés des XIII^e et XIV^e siècles conservés dans les bibliothèques publiques de France*, t. II (Première moitié du XIV^e siècle), Paris 2005.
- Lire le manuscrit médiéval. Observer et décrire*, P. Géhin (dir.), Paris 2005.
- J.-P. Gumbert, « L'unité codicologique ou : à quoi bon les cahiers ? », *Gazette du livre médiéval* 14, Paris 1989, pp. 4-8.
- J. Irigoin, *Règles et recommandations pour les éditions critiques (série grecque)*, Paris 1972.
- J. Irigoin, *Le livre grec des origines à la Renaissance*, Paris 2001.
- J. Irigoin, « La minuscule bouletée », in *La paléographie grecque et byzantine, colloques internationaux du CNRS (Paris 21-25 octobre 1974)*, Paris 1977, pp. 191-199.
- J. Irigoin, « L'onciale grecque de type copte », *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinischen Gesellschaft* VIII, Cologne 1959, pp. 21-59.
- J. Irigoin, « Typologie et description codicologique des manuscrits de papier », in *Paleografia e Codicologia greca. Atti del II Colloquio internazionale (Berlino-*

- Wolfenbüttel, 17-21 octobre 1983*), D. Harlfinger et G. Prato (dir.), Alexandrie 1991, t. I, pp. 275-303.
- M.-P. Laffitte et F. Le Bars, *Reliures royales de la Renaissance, La librairie de Fontainebleau 1544-1570*, Paris 1999.
- Lichačev = N. P. Lichačev, *Paleografičeskoe značenie bumažnych vodjanych znakov*, 3 t., Saint-Pétersbourg 1899.
- P. Maas, *Textkritik*, Leipzig 1927.
- Mise en texte et mise en page du livre manuscrit*, H.-J. Martin et J. Vezin (dir.), Mayenne 1990.
- E. Martini, « Chi era il copista Camillo Veneto ? », *La Bibliofilia* 15 (1913), pp. 41-51.
- G. Mercati, « Il testo dell'Aldina », *Biblische Zeitschrift* VIII (1910), pp. 337-338 = *Opere minori III, Studi e Testi* 78, Rome 1937, pp. 122-123.
- G. Mercati, *Anal. Boll.* 68 (1950), pp. 219-221.
- H. J. M. Milne & T. C. Skeat, *Scribes and Correctors of the Codex Sinaiticus*, London 1938.
- B. Mondrain, « Copistes et collectionneurs de manuscrits grecs au milieu du XVI^e s. : le cas de Johann Jakob Fugger d'Augsbourg », *Byzantinische Zeitschrift* 84/85, Stuttgart-Leipzig, 1991-1992, pp. 354-390.
- B. Munk Olsen, « L'élément codicologique », in *Recherches de codicologie comparée, la composition du codex au Moyen-Age, en Orient et en Occident*, Ph. Hoffmann (dir.), Paris 1998, pp. 105-129.
- A. Muñoz, *I codici greci miniati delle minori biblioteche di Roma*, Florence 1906.
- J.-H. Sautel, « Essai de terminologie de la mise en page des manuscrits à commentaire », *La Gazette du livre médiéval*, 35, 1999, pp. 17-31.
- Répertoire Leroy-Sautel = J.-H Sautel, *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin. Base de données établie à l'aide du fichier LEROY et des catalogues récents*, Turnhout 1995.
- K. Weitzmann, *Die Byzantinische Buchmalerei des IX und X Jahrhunderts*, 2 t., Vienne 1996.
- Zonghi = A. et A. Zonghi - A. F. Gasparinetti, *Zonghi's Watermarks, Monumenta chartae papyricae historiam illustrantia* III, Hilversum 1953.

http://www.bml.firenze.sbn.it/cenni_storici.htm (Site internet de la Biblioteca Medicea Laurenziana).

– ouvrages consacrés aux manuscrits bibliques

P.-M. Bogaert, « Septante », in *SDB*, t. XII, Paris 1993, col. 536-692.

T. H. Darlowe et H. F. Moule, *Historical Catalogue of the Printed Editions of Holy Scripture in the Library of the British, Foreign Bible Society*, London 1903-1911.

B. M. Metzger, *Manuscripts of The Greek Bible. An Introduction to palaeography*, New-York – Oxford 1981.

A. Rahlfs, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments, Mitteilungen des Septuaginta-Unternehmens 2*, Berlin 1914.

A. Rahlfs, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments*, t. I, 1 : *Die Überlieferung bis zum VIII Jahrhundert*, éd. entièrement revue par D. Fraenkel, Göttingen 2004.

H. B. Swete, *An Introduction to the Old Testament in Greek*, revu par R. R. Ottley, Cambridge 1914.

– catalogues de chaînes exégétiques

M. Faulhaber = M. Faulhaber, *Die Propheten-catenen nach römischen Handschriften, Biblische Studien IV*, 2-3, Fribourg 1899.

M. Faulhaber, « Kat. spanischen Bibl. » = M. Faulhaber, « Die Katenenhandschriften⁷⁴⁴ der spanischen Bibliotheken », *Biblische Zeitschrift I*, Fribourg 1903, pp. 151-159, 246-255 et 351-371. **(RIII 88)**⁷⁴⁵

⁷⁴⁴ Je respecte ici l'orthographe du titre de l'article de M. Faulhaber : *Katenen* qui est l'orthographe courante du mot en allemand. On trouve pourtant dans la majorité des titres d'ouvrages (cf. *supra* H. Lietzmann et M. Faulhaber) l'orthographe *Catenen*, sans doute due à l'origine latine du mot : *Catena*.

⁷⁴⁵ J'indique le numéro des catalogues dans la troisième édition du répertoire Richard-Olivier (*Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs de Marcel Richard*, 3ème éd. entièrement refondue par J.-M. Olivier, Turnhout 1995). Ils sont commodément classés selon ces numéros à la bibliothèque de la section grecque de l'IRHT.

G. Karo & H. Lietzmann = G. Karo & H. Lietzmann, *Catenarum Graecarum Catalogus*, Göttingen 1902. **(RIII 87)**

H. Lietzmann⁷⁴⁶, *Catenen : Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Überlieferung*, Fribourg 1897.

– catalogues de bibliothèques⁷⁴⁷

M. Bandini, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae*, supp. E. Rostagno et N. Festa, Leipzig 1961. **(RIII 996)**

G. De Andrés, *Catálogo de los códices griegos de la Biblioteca Nacional*, Madrid 1987. **(RIII 1608)**

G. De Andrés, *Catálogo de los Códices Griegos de la Real Biblioteca de El Escorial*, t. II, Madrid 1965. **(RIII 972)**

R. Devreesse, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codices Vaticani graeci, t. II. Codices 330-603*, Rome 1937 = *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti iussu Pii XI Pontificis Maximi, Praeside Iohanne Mercati S. Georgii in Velabro Card. Diacono, S. R. E. Bibliothecario et Scriniario. Codices Vaticani graeci. Tomus II. Codices 330-603 recensuit R. Devreesse*, In Bibliotheca Vaticana 1937. **(RIII 831)**

R. Devreesse, *Bibliothecae Apostolicae Codices Vaticani graeci. Tomus III. Codices 604-866*, Rome 1950 = *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti iussu Pii XI Pontificis Maximi, Praeside Iohanne Mercati S. Georgii in Velabro Card. Diacono, S. R. E. Bibliothecario et Scriniario. Codices Vaticani graeci. Tomus III. Codices 604-866 recensuit R. Devreesse*, In Bibliotheca Vaticana 1950. **(RIII 832)**

E. Feron et F. Battaglini, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices graeci Ottoboniani*, Rome 1893 = *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti recensiti iubente Leone XIII Pont. Max. Codices manuscripti graeci Ottoboniani Bibliothecae Vaticanae*

⁷⁴⁶ L'initiale de son prénom est H en langue allemande (Hans), mais I ou J en langue latine (Iohannes ou Johannes). Il s'agit bien du même savant. L'ouvrage *Catenen* est publié sous le nom H. Lietzmann, tandis que le *Catenarum graecarum catalogus* est publié sous le nom I. Lietzmann.

⁷⁴⁷ J'ai choisi de normaliser l'orthographe de *bibliotheca* dans les titres de catalogues de la Vaticane et de ne pas reproduire les particularités de ces titres.

- descripti, Praeside Alphonso Cardinali Capecelatro Archiepiscopo Capuano, S. R. E. Bibliothecario*, recensuerunt E. Feron et F. Battaglini, Romae 1893. **(RIII 814)**
- P. Franchi de' Cavalieri, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices graeci Chisiani et Borgiani*, Rome 1927 = *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti iussu Pii XI Pontificis Maximi, Praeside Aidano Gasquet O. S. B. S. Mariae in Porticu Card. Diacono, S. R. E. Bibliothecario et Tabularii Vaticani praefecto. Codices graeci Chisiani et Borgiani* recensuit P. Franchi de' Cavalieri, Romae 1927. **(RIII 808)**
- K. Hajdu, *Catalogus codicum manu scriptorum Bibliothecae Monacensis*, t. II, pars III (cod. 110-180), Wiesbaden 2003. **(RIII 1767a)**
- I. Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum Bibliothecae Regiae Bauaricae*, 4 t., Munich 1806-1812. **(RIII 1763)**
- H. Hunger et O. Kresten, *Katalog der griechischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek*, pars 3/1, Vienne 1976. **(RIII 2444)**
- H. Omont, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris et des Départements*, t. I, Paris 1886. **(RIII 192)**
- A. Papadopoulos-Kérameus, 'Ιεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη ἤτοι κατάλογος..., t. IV, Saint-Pétersbourg 1899. **(RIII 1286)**
- C. Samberger, *Catal. cod. gr. qui in minoribus bibliothecis italicis asseruantur*, Leipzig 1965. **(RIII 241)**
- H. Stevenson, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti graeci Reginae Suecorum et Pii PP II*, Rome 1888 = *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti recensiti iubente Leone XIII Pont. Max. Codices manuscripti graeci Reginae Suecorum et Pii PP II Bibliothecae Vaticanae descripti, Praeside I. B. Cardinali Pitra episcopo Portuensi, S. R. E. Bibliothecario*, recensuit H. Stevenson, Romae 1888. **(RIII 825)**
- Inventarium codicum Vaticanorum Graecorum 993-2160 (Sala Cons. Mss. 323)*. **(RIII 847)**

Ouvrages et articles divers

- D. Banon, *La lecture infinie : les voies de l'interprétation midrachique*, Paris 1987.

- D. Barthélemy, « Les traditions anciennes de division du texte biblique de la Torah », in *Selon les Septante, Hommage à M. Harl*, G. Dorival et O. Munnich (dir.), Paris 1995, pp. 27-51.
- A. Cohen, *Le Talmud, Exposé synthétique du Talmud et de l'enseignement des Rabbins sur l'éthique, la religion, les coutumes et la jurisprudence*, Paris 1983.
- G. C. Conticello, « San Tommaso ed i Padri : la *Catena aurea super Iohannem* », *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 57 (1990), pp. 31-92.
- Scholia graeca in Homeri Iliadem ex codicibus aucta et emendata*, éd. G. Dindorf, 6 t., Oxford 1875-1888.
- G. Dorival, « Existe-t-il une recherche proprement littéraire dans le domaine de l'Antiquité tardive ? », *TOPOI Orient-Occident* 4/2 (1994), pp. 651-669.
- G. Dorival, « L'apport des Pères de l'Église à la question de la clôture du canon de l'Ancien Testament », in *The Biblical Canons*, J.-M. Auwers et H. J. de Jonge (dir.), Louvain 2003.
- « Talmud, Babylonian », *Encyclopaedia Judaica*, t. XV, col. 755-768.
- Scholia graeca in Homeri Iliadem*, éd. H. Erbse, 7 vol., Berlin 1969-1988.
- N. Fernández Marcos, *Introducción a las versiones griegas de la Biblia*, 2ème éd., Madrid 1998.
- C. Furrer-Pilliod, *OPOI KAI ΥΠΟΓΡΑΦΑΙ Collections alphabétiques de définitions profanes et sacrées*, *Studi e Testi* 395, Vatican 2000.
- A. Gudeman, « Scholien », in A. Pauly & G. Wissowa, *Real Encyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft*, II, Stuttgart 1923, col. 625-705.
- Hermogène, *Art rhétorique*, intro., trad. et notes par M. Patillon, Paris 1997.
- Ph. Hoffmann, « Bibliothèques et formes du livre à la fin de l'Antiquité. Le témoignage de la littérature néoplatonicienne des V^e et VI^e siècles », in *I manoscritti greci tra riflessione e dibattito, Atti del V Colloquio Internazionale di Paleografia Greca (Cremona, 4-10 ottobre 1998)*, G. Prato (dir.), t. II, Florence 2000, pp. 601-632.
- J. Isaac, *Genèse de l'antisémitisme*, Paris 1956.
- Ioannis Scylitzae, *Synopsis historiarum*, éd. H. Thurn, *Corpus Fontium Historiae Byzantinae* n°V, Berlin 1973.
- Jean Skylitzès, *Empereurs de Constantinople*, trad. B. Flusin et annot. J.-C. Cheynet, Paris 2003.

- P. Lévêque, *Aurea Catena Homeri. Une étude sur l'allégorie grecque*, Annales littéraires de l'Université de Besançon 27 (1959).
- M. Patillon, *Éléments de rhétorique classique*, Paris 1990.
- R. Pfeiffer, *History of Classical Scholarship from the Beginning to the End of the Hellenistic Age*, Oxford 1968.
- Th. Schermann, *De prophetarum vita et obitu, Epiphanii recensio altera*, Leipzig 1907.
- H. Schreckenberg, *Die christlichen Adversus-Judaeos-Texte und ihr literarisches und historisches Umfeld (1.-11. Jh.)*, Frankfurt 1982.
- L'exégèse de l'âme-Nag Hammadi. Codex II, 6*, intro., trad. et comm. par M. Scopello, Leyde 1985.
- M. Simon, *Verus Israel. Étude sur les relations entre chrétiens et Juifs dans l'empire romain (135-425)*, Paris 1964.
- The Babylonian Talmud, Seder Nezikin*, t. III, trad. I. Epstein, Londres 1935.
- E. Ulrich, « The Bible in the Making : The Scriptures found at Qumran », in *The Bible at Qumran : Text, Shape, and Interpretation*, P. W. Flint (dir.), Grand Rapids 2001, pp. 51-66.
- Physiologus*, éd. F. Sbordone, Milan 1936.
- N. G. Wilson, « A Chapter in the History of Scholia », *The Classical Quarterly* 17 (1967), pp. 244-256.
- Physiologos. Le bestiaire des bestiaires*, éd., trad. et comm. A. Zucker, Grenoble 2004.
- G. Zuntz, « Die Aristophanes-Scholien der Papyri », *Byzantion* 13 (1938), pp. 631-690 & *Byzantion* 14 (1939), pp. 545-614.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE 1 : PRÉSENTATION DES CHAÎNES EXÉGÉTIQUES GRECQUES, L'EXEMPLE DES CHAÎNES EXÉGÉTIQUES SUR LE LIVRE DE <i>JÉRÉMIE</i>	11
I. État de la recherche sur les chaînes exégétiques grecques.....	11
II. Pour une nouvelle définition des chaînes.....	17
A. Qu'est-ce qu'une chaîne exégétique ?	17
B. À quel genre littéraire se rattachent les chaînes exégétiques ?	23
III. Présentation des différents types de chaînes sur le livre de <i>Jérémie</i> et de leurs témoins manuscrits	31
A. État de la recherche	31
B. Présentation des chaînes sur <i>Jérémie</i>	35
1) Présentation des témoins de la chaîne à auteurs multiples ou type B.....	36
a) Famille B1	38
<i>Chisianus gr. 45</i> (= <i>Chisianus R. VIII 54</i>) (<i>siglum C</i> = Rahlfs 87).....	39
<i>Ottobonianus gr. 452</i> (<i>siglum O</i> = Rahlfs 91)	42
<i>Vaticanus gr. 1153-1154</i> (<i>siglum V</i> = Rahlfs 97).....	44
<i>Parisinus gr. 158</i> (<i>siglum P</i> = Rahlfs 567).....	47
<i>Parisinus gr. 159</i> (<i>siglum Q</i> = Rahlfs 568).....	49
<i>Pii II 18</i> (<i>siglum X</i>)	51
b) La tradition textuelle de la famille B1	52
c) <i>Stemma</i> de la famille B1	59
d) Famille B2	60
<i>Laurentianus V 9</i> (<i>siglum L</i> = Rahlfs 90).....	60
<i>Laurentianus XI 4</i> (<i>siglum F</i> = Rahlfs 49).....	63
<i>Matritensis 4717</i> (<i>siglum M</i> = Rahlfs 435).....	64
<i>Matritensis 4671</i> (<i>siglum N</i> = Rahlfs 430)	65
<i>Vaticanus gr. 347</i> (<i>siglum W</i> = Rahlfs 36)	66
e) La tradition textuelle de la famille B2	68
f) <i>Stemma</i> des chaînes de type B sur <i>Jérémie</i>	73
2) Présentation des témoins de la chaîne à deux auteurs ou type A.....	74
a) Les manuscrits	75
<i>Vaticanus gr. 675</i> (<i>siglum Y</i>).....	75
<i>Vaticanus gr. 1204</i> (<i>siglum Z</i>)	77
<i>Bononiensis gr. 2373</i> (<i>siglum B</i>).....	79
<i>Monacensis gr. 117</i> (<i>siglum A</i>).....	80
<i>Vindobonensis theol. gr. 36</i> (<i>siglum T</i>).....	81
b) La tradition textuelle de la chaîne à deux auteurs.....	83
c) <i>Stemma</i> de la chaîne de type A sur <i>Jérémie</i>	86
3) <i>Stemma</i> général des chaînes sur <i>Jérémie</i>	87

IV. Les auteurs représentés dans les chaînes sur <i>Jérémie</i> : problèmes de sources et d'attributions	88
A. Hippolyte de Rome (première moitié du III ^e s. ap. J.-C.).....	88
B. Origène (≈ 185-254).....	88
C. Grégoire le Thaumaturge (≈ 213-275).....	101
D. Eusèbe de Césarée (≈ 260-339)	102
E. Basile de Césarée (≈ 330-379).....	110
F. Apolinaire (≈ 310-390)	110
G. Didyme (≈ 313-398).....	111
H. Jean Chrysostome (≈ 344/354-407).....	111
I. Théophile d'Alexandrie (patriarche de 385 à 412)	121
J. Isidore de Péluse (≈ 355-435/440).....	122
K. Cyrille d'Alexandrie (patriarche de 412 à 444)	122
L. Théodoret de Cyr (≈ 393-466)	124
M. Victor d'Antioche (première moitié du V ^e s.).....	127
N. Sévère d'Antioche (≈ 465-538).....	128
O. Olympiodore (première moitié du VI ^e s.).....	130
P. Polychronius (VI ^e s.).....	133
Q. Les scholies anonymes.....	133
V. Pour une datation des différents types de chaînes sur <i>Jérémie</i>	139
A. Origine de la chaîne à auteurs multiples sur les quatre grands Prophètes	139
1) Le caténiste	139
2) Les auteurs cités.....	140
3) Les manuscrits	140
4) Autres critères.....	141
B. Origine de l'abrégé de la chaîne à auteurs multiples sur les Prophètes	143
C. Origine de la chaîne à deux auteurs sur le début du livre de <i>Jérémie</i>	144
VI. Le corpus prophétique de la Septante d'après le témoignage des chaînes exégétiques.....	147
A. Les différents types de chaînes prophétiques.....	149
B. L'éclairage apporté par le contenu des manuscrits de chaînes	150
C. Les prologues et conclusions des chaînes	156
CHAPITRE 2 : ÉDITION CRITIQUE ET TRADUCTION ANNOTÉE DES DIFFÉRENTS TYPES DE CHAÎNES SUR LE LIVRE DE <i>JÉRÉMIE</i> (JR 1-4)....	164
I. Principes de l'édition	164

A. <i>Conspectus siglorum</i>	164
B. <i>Stemma</i>	165
C. <i>Eliminatio codicum</i>	166
D. Principes de présentation communs aux trois types de chaînes	166
E. Principes propres à la chaîne intégrale à auteurs multiples	169
F. Principes propres à la chaîne abrégée à auteurs multiples	171
G. Principes propres à la chaîne à deux auteurs	173
II. Édition critique et traduction annotée de la chaîne à auteurs multiples sur Jr 1-4	174
III. Édition critique et traduction annotée de l'abrégé de la chaîne à auteurs multiples sur Jr 1-4	174
IV. Édition critique et traduction annotée de la chaîne à deux auteurs sur Jr 1-4	174
CHAPITRE 3 : ÉTUDE LITTÉRAIRE DES DIFFÉRENTES CHAÎNES SUR LE LIVRE DE JÉRÉMIE	176
I. Le fonctionnement des deux types de chaînes : modes d'écriture et de lecture	176
A. La chaîne du texte biblique	177
1) Le texte biblique de la chaîne à auteurs multiples	178
2) Le texte biblique de la chaîne à deux auteurs	180
B. La chaîne des scholies patristiques	188
1) Les extraits patristiques dans la chaîne à deux auteurs	188
2) Les extraits patristiques dans la chaîne à auteurs multiples	189
C. La chaîne qui lie le texte de l'Écriture aux scholies patristiques	202
1) Les liens entre texte biblique et extraits patristiques dans la chaîne à auteurs multiples	202
2) Les liens entre texte biblique et extraits patristiques dans la chaîne à deux auteurs	205
II. De la chaîne intégrale (famille B1) à la chaîne abrégée (famille B2)	214
A. Les différences dans la physionomie de la chaîne entre la version intégrale et la version abrégée	215
1) Les caractéristiques du texte biblique de l'abrégé	215
2) La présentation des extraits exégétiques dans l'abrégé	215
3) Les liens entre texte biblique et scholies patristiques	217
B. Le passage de la chaîne intégrale (famille B1) à la chaîne abrégée (famille B2)	221
1) Un principe de sélection	222
2) Un principe de résumé	223
3) Un principe d'enrichissement	231
III. Les phénomènes de réécriture	242
A. Dans la chaîne intégrale à auteurs multiples	242

1) La réécriture des <i>Homélie</i> s sur <i>Jérémie</i> d'Origène.....	242
2) La réécriture du <i>Commentaire sur Jérémie</i> de Théodoret.....	246
3) La réécriture des extraits identifiés.....	262
a) Eusèbe.....	262
b) Didyme.....	262
c) Cyrille.....	263
d) Sévère.....	263
e) Olympiodore.....	263
B. Dans la chaîne à deux auteurs.....	265
1) La réécriture du <i>Commentaire sur Jérémie</i> de Théodoret.....	265
2) la réécriture du <i>Commentaire sur Jérémie</i> de Jean Chrysostome.....	269
C. Dans la chaîne abrégée à auteurs multiples.....	275
1) La réécriture des extraits de la chaîne intégrale.....	275
2) La réécriture du <i>Commentaire sur Jérémie</i> de Jean Chrysostome.....	276
IV. Les prologues des chaînes sur <i>Jérémie</i>	279
A. Les prologues de la chaîne à auteurs multiples.....	279
1) Le prologue du caténiste.....	280
2) Le prologue de Jean Chrysostome.....	283
3) Le prologue d'Eusèbe.....	288
4) Le prologue anonyme.....	291
5) <i>Vie de Jérémie</i>	293
B. Les prologues de la chaîne à deux auteurs.....	294
1) le prologue de Jean Chrysostome.....	294
2) Le prologue de Théodoret.....	295
C. La postérité des prologues patristiques des chaînes.....	295
V. Le projet littéraire des caténistes et l'usage des chaînes	297
CHAPITRE 4 : ÉTUDE EXÉGÉTIQUE DES DIFFÉRENTES CHAÎNES SUR LE	
LIVRE DE <i>JÉRÉMIE</i>	300
I. L'exégèse du livre de <i>Jérémie</i> par les Pères grecs d'après le témoignage des chaînes	
exégétiques.....	301
A. La mise en place du contexte historique.....	301
B. Dieu et son peuple.....	306
C. Un thème récurrent : l'éducation au repentir.....	312
II. Les tendances exégétiques propres à chacune des deux chaînes	316
A. Le profil exégétique de chacune des chaînes.....	316
1) L'agencement des différents auteurs.....	316
2) Le recours à l'hébreu ou aux versions.....	319
3) Le problème de la traduction du texte biblique.....	322
4) L'usage des citations.....	326

5) Autres éléments spécifiques à l'une ou l'autre chaîne.....	327
B. Chaîne antiochienne et chaîne mixte	329
1) La figure du prophète Jérémie	330
2) Les exégèses des visions et des images : accueil ou refus de l'interprétation allégorique ?	332
3) Interprétation historique et interprétation typologique	336
III. De la chaîne intégrale à la chaîne abrégée : continuité ou rupture ?.....	340
IV. Le projet exégétique des caténistes et l'usage des chaînes.....	344
CHAPITRE 5 : MISE EN PERSPECTIVE DES CHAÎNES SUR <i>JÉRÉMIE</i> PAR RAPPORT À D'AUTRES CORPUS DE CHAÎNES.....	346
I. Chaîne à auteurs multiples sur <i>Jérémie</i> et chaîne sur <i>Ézéchiël</i>	348
II. Chaînes sur <i>Jérémie</i> et chaînes sur le <i>Cantique des Cantiques</i>	353
III. Chaîne à auteurs multiples sur <i>Jérémie</i> et chaînes sur la <i>Genèse</i> ou l' <i>Exode</i>	359
A. La chaîne sur la <i>Genèse</i>	359
B. La chaîne sur l' <i>Exode</i>	361
IV. Chaîne à auteurs multiples sur <i>Jérémie</i> et chaîne sur <i>Job</i>	363
V. Chaîne à auteurs multiples sur <i>Jérémie</i> et Chaîne sur le Psaume 118	365
VI. Chaînes sur <i>Jérémie</i> et chaînes sur l' <i>Ecclésiaste</i>	367
CONCLUSION	370
BIBLIOGRAPHIE	376

INDEX DES AUTEURS ANCIENS ET MODERNES

Auteurs anciens

- Andronicus Comnenus Ducas78
Antimaque26
Apolinaire de Laodicée35, 110, 111,
137, 141, 143, 190, 191, 192,
216, 231, 239, 246, 247, 334,
340, 342, 348, 350, 354, 365
Aquila..41, 109, 120, 127, 128, 131, 322,
323, 342
Aristonicos25, 27
Aristote.....19, 23, 29
Athanasè.42, 50, 148, 284, 355, 365, 366
Athanasè de Nisibis.....129
Augustin.....149
Basile de Césarée ..23, 35, 110, 350, 359,
361, 363
Cassiodore.....149
Clément d'Alexandrie363
Cyrille d'Alexandrie35, 51, 122, 124,
130, 134, 136, 137, 142, 148, 150,
155, 190, 191, 263, 264, 280, 340,
348, 349, 350, 354, 357, 359, 360,
361, 363, 368
Damascius20, 29
Denys d'Alexandrie367
Denys l'aréopagite363
Didyme.....25
Didyme d'Alexandrie 11, 25, 27, 35, 111,
134, 136, 190, 192, 195, 216, 229,
262, 264, 340, 342, 354, 355, 359,
363, 365, 367
Diodore de Tarse284, 356, 359, 360
Dorothee.....50
Épiphane de Salamine.38, 41, 43, 47, 48,
50, 52, 60, 64, 68, 69, 148, 149, 157,
279, 294
Eusèbe d'Emèse359, 361
Eusèbe de Césarée.....35, 37, 56, 60, 68,
100, 101, 102, 103, 104, 105, 106,
107, 108, 109, 110, 134, 136, 137,
141, 148, 190, 193, 262, 264, 279,
288, 289, 290, 291, 296, 302, 320,
322, 323, 329, 337, 340, 341, 350,
351, 355, 363, 365
Eustathe de Thessalonique19
Évagre le Pontique13, 23, 24, 363
Gennadius.....150
Georges le Moine.....285
Grégoire de Nazianze23, 363, 367
Grégoire de Nysse.....350, 353, 354, 355,
356, 357, 363, 367
Grégoire le Thaumaturge.....35, 88, 101,
137, 367
Grégoire le théologien150
Héraclite.....19
Hérodien25, 27
Hésiode26
Hésychius de Jérusalem.... 149, 150, 350,
361, 363, 365
Hippolyte de Rome35, 50, 88, 155
Homère23, 25, 26, 27, 28
Hypatius.....150
Innocent I.....149
Isidore de Péluse.....20, 35, 71, 122, 190,
328, 340, 354, 363
Isidore de Séville149
Jean Chrysostome... 7, 26, 27, 28, 32, 35,
37, 54, 55, 56, 60, 68, 69, 70, 71, 72,
74, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84,
90, 105, 107, 111, 112, 113, 114, 115,
116, 117, 118, 119, 120, 124, 125,
126, 131, 133, 134, 135, 136, 137,
141, 142, 143, 144, 145, 150, 155,
166, 172, 180, 181, 182, 183, 184,
185, 186, 187, 188, 189, 190, 191,
192, 193, 194, 196, 200, 201, 202,
204, 205, 206, 207, 208, 209, 210,
211, 212, 213, 216, 217, 218, 219,
220, 223, 225, 226, 229, 232, 233,
234, 235, 236, 237, 238, 239, 240,
241, 246, 247, 254, 257, 260, 261,
266, 267, 268, 269, 271, 272, 273,
274, 275, 276, 277, 279, 283, 284,
285, 286, 287, 291, 292, 293, 294,
296, 298, 299, 300, 301, 302, 304,
305, 307, 308, 309, 310, 311, 312,
313, 314, 316, 317, 318, 319, 320,
321, 322, 324, 325, 326, 327, 328,
329, 330, 332, 333, 334, 335, 336,
340, 341, 342, 343, 345, 350, 351,
356, 357, 359, 360, 363, 364, 365,
368, 369

Jean Drungarios.....	20, 34, 36, 140, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157
Jean Skylitzès.....	78
Jérôme ..	7, 24, 89, 90, 100, 134, 171, 320
Julien	363
Marinus	20, 29
Maxime le confesseur	353
Maxime le Confesseur	368
Méthode	363
Michel Psellos.....	354
Nicanor.....	25, 27
Nicolas Muzalon	150, 151
Nil d'Ancyre	126, 353, 354, 356, 357, 363, 367
Olympiodore d'Alexandrie..	7, 24, 35, 41, 53, 71, 100, 101, 109, 130, 131, 132, 133, 137, 190, 191, 192, 193, 194, 198, 199, 200, 202, 216, 217, 218, 220, 237, 239, 240, 246, 263, 300, 305, 307, 308, 309, 316, 317, 329, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 340, 341, 342, 349, 363, 364, 367, 368, 369
Origène..	7, 11, 23, 24, 31, 32, 33, 35, 58, 75, 81, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 97, 99, 100, 101, 102, 107, 108, 109, 134, 136, 137, 138, 141, 143, 150, 155, 190, 191, 192, 193, 216, 217, 225, 231, 242, 243, 245, 262, 264, 287, 288, 289, 300, 305, 317, 329, 331, 332, 333, 335, 337, 340, 342, 350, 351, 354, 355, 356, 357, 359, 361, 363, 365, 366, 367, 368, 369
Philon d'Alexandrie.....	359
Philon de Karpasia	354, 355, 368
Philothéos..	149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 160
Photius.....	20, 297
Pindare	26
Platon	19, 20
Plutarque	287
Polychronius d'Apamée	112, 120, 133, 135, 136, 350, 351, 352, 356, 363, 369
Polychronius le diacre.	35, 133, 140, 190, 340, 355, 367
Porphyre.....	25, 29
Proclus.....	29
Procope de Gaza.....	14, 15, 18, 126, 141, 150, 151, 280, 281, 297, 353, 354, 355, 357, 360, 367, 368
Pseudo-Gelase.....	149
Rufin	100, 149
Sévère d'Antioche	35, 36, 37, 71, 128, 129, 130, 136, 137, 138, 141, 142, 143, 189, 190, 191, 216, 219, 263, 340, 341, 342, 348, 349, 350, 351, 361, 363
Sévérien de Gabala	359, 363
Simplicius	29
Stésimbrotos de Thasos	23
Symmaque ..	41, 120, 127, 128, 131, 320, 322, 323, 342
Syrianus	29
Tarasius.....	150
Théagène de Rhégion	23
Théodore de Mopsueste.....	356, 359, 363
Théodoret de Cyr 7, 8, 23, 32, 35, 56, 60,	71, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 112, 113, 119, 124, 125, 126, 127, 131, 134, 137, 141, 144, 145, 149, 150, 152, 157, 160, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 196, 200, 201, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 216, 219, 220, 235, 236, 238, 239, 246, 247, 253, 254, 256, 257, 259, 260, 261, 262, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 275, 292, 293, 295, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 322, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 337, 338, 340, 341, 342, 345, 350, 351, 352, 354, 356, 357, 361, 362, 365, 366, 369
Théodotion.....	41, 120, 127, 131
Théophile d'Alexandrie.....	35, 121, 122, 142, 143, 190, 216, 308, 340, 342, 354, 355, 363
Théophile d'Antioche.....	121, 359
Thomas d'Aquin.....	18, 19, 20
Victor d'Antioche..	35, 71, 127, 128, 137, 190, 191, 192, 194, 200, 202, 204, 216, 217, 219, 220, 223, 225, 226, 231, 246, 247, 268, 303, 304, 305, 316, 322, 323, 329, 330, 340, 341, 342, 351

Auteurs modernes

Achelis H.....	88	Devresse R. ...	13, 15, 17, 20, 21, 23, 30, 34, 36, 44, 62, 66, 75, 81, 125, 129, 149, 212
Adler A.....	285	Diekamp F.	122
Agati M. L.....	39	Dieu L.....	112, 115, 117, 120, 133, 135, 136
Alexandre M.	22, 117, 118	Dindorf G.....	26
Amphoux C.....	4, 168	Dogniez C.	4
Aucher G.....	114	Dorival G.1, 3, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 30, 36, 74, 124, 128, 131, 139, 141, 144, 145, 148, 168, 177, 196, 280, 281, 284, 285, 297, 326, 344, 353, 365, 366	
Augustin P.....	4	Dumortier J.	114, 115
Auwers J.-M.....	1, 3, 14, 16, 17, 20, 22, 148, 203, 353, 354, 355, 357	Dupont-Roc R.....	168
Bady G.	4, 117, 118, 283	Erbse H.	23, 25, 26, 27, 28
Bandini A. M.....	60, 63	Évieux P.....	122
Barbàra M. A.....	125, 353, 355	Faulhaber M....	12, 13, 15, 31, 32, 33, 35, 36, 39, 42, 44, 51, 54, 60, 64, 65, 66, 68, 75, 77, 81, 88, 102, 110, 111, 112, 121, 122, 125, 127, 128, 130, 133, 134, 135, 136, 139, 140, 160, 161, 280, 281, 282, 349, 353
Barthélemy D.	177	Fédou M.....	143
Battaglini F.....	42	Feron E.....	42
Belting H.....	61, 144, 151	Festugière A.....	168
Benz E.....	94	Flacelière R.....	287
Binggeli.....	4	Flusin B.....	1, 4, 78
Bogaert P.-M.....	51, 147, 154, 290, 294, 295	Fraenkel D.	4, 155
Bossina L.....	4	Franchi de' Cavalieri P.....	39
Boud'hors A.	4	Fryde E. B.....	61
Bouet F.....	168	Furrer-Pilliod C.....	69
Briquet M.....	77	Garnaud J.-P.	4
Brooks E. W.....	129	Geerard M.....	34, 128
Brottier L.....	115, 310	Géhin P.	1, 3, 23, 24, 47
Budge E. A. W.....	122	Ghisleri M. 15, 31, 51, 89, 90, 91, 93, 94, 109, 112, 122, 125, 130, 131, 132, 167, 183	
Canard P.....	77	Grelier H.....	4
Casevitz M.	4	Gronewald M.....	111
Cassin M.....	4	Gudeman A.....	24
Cavallo G.	61, 62, 65, 144, 151	Guinot J.-N.	127, 196, 325, 336, 337
Cerbu T.	89	Hagedorn U. & D.....	15, 363
Cessi R.	80	Hajdú K.....	80
Chabot I. B.....	129	Hardt I.....	80
Chétanian B.....	4, 115	Harl M.....	4, 15, 177, 287, 365, 366
Cheyne J.-C.....	78	Henry R.....	297
Cohen A.	30	Hermogène.....	69
Conticello G. C.	19	Hoffmann Ph.....	29, 153, 389
Crépey C.	4, 115	Hunger H.	81
Curti C.....	125	Irigoin J.....	25, 39, 62
De Andrés G.....	33, 64, 65	Junod E.	100
de Boor C.	285		
Debié M.....	4		
Delarue C.	11, 89, 90		
Denis A.-M.....	293, 294		
Der Nersessian S.	122		
Derenzini G.....	80		

Karo G.	12, 13, 15, 31, 33, 36, 39, 42, 44, 47, 49, 66, 75, 77, 79, 80, 81, 214, 281
Kecskeméti J.	80, 82
Klostermann E.	31, 32, 33, 34, 37, 60, 89, 90, 91, 93, 94, 100, 131, 214
Kresten O.	81
Labate A.	15, 367
Laffitte M.-P.	49
Le Bars F.	49
Leanza S.	15, 283, 367
Lemaire A.	301, 302, 303, 304
Leroy J.	42, 44
Lévêque P.	19, 20
Lichačev N. P.	77
Lietzmann H.	12, 13, 15, 31, 33, 36, 39, 42, 44, 47, 49, 66, 75, 77, 79, 80, 81, 214, 281
Lowden J.	41, 45, 46, 53, 62, 148
Lucà S.	15, 353, 354, 367, 368
Lucien	19, 120
Mai A.	11, 42
Maillard J.-F.	80, 82
Martini E.	80
Mazal O.	140
Mercati G.	39, 49, 50, 288
Miller D. R.	114
Mondrain B.	80
Morlet S.	4, 102, 108, 109
Mühlenberg E.	11, 111
Munk Olsen B.	153, 389
Munnich O.	1, 3, 155, 177
Muñoz A.	62
Nautin P.	31, 89, 90, 91, 94, 288
Olivier J.-M.	285
Omont H.	47, 49
Papadopoulos-Kérameus A.	82, 127
Patillon M.	69
Petit F.	15, 17, 20, 22, 23, 132, 133, 142, 212, 359, 360, 361, 362
Petit M.	293, 294
Pfeiffer R.	24, 25
Phrantzoles K. G.	134
Pitra J.-B.	11, 88, 101
Portalier M.	80, 82
Rahlf s A.	13, 38, 39, 42, 44, 47, 49, 60, 63, 64, 65, 66, 75, 77, 79, 80, 81, 151, 164, 170, 295, 296
Richard M.	13, 121
Rondeau M.-J.	13
Rosenbaum H. U.	126
Rouger D.	4
Rouget D.	168
Roukema R.	320
Samberger C.	79
Sautel J.-H.	4, 35, 36, 39, 42, 44, 66, 75
Schulze J.-L.	32
Schulze J. L.	75, 81, 125
Schwemer A.-M.	294
Sérandour A.	4, 168
Simonetti M.	143
Sirmond J.	32, 75, 125, 127
Sorlin H.	284
Stevenson H.	51
Swete H. B.	51, 149
Thurn H.	78
Ulrich E.	148
Vianès L.	12, 15, 36, 39, 42, 44, 49, 51, 53, 54, 55, 56, 60, 63, 64, 65, 66, 68, 71, 72, 141, 142, 143, 151, 214, 337, 348, 349, 350, 351, 352
Voicu S.	117
Weitzmann K.	41, 62
Wilson N. G.	24
Ziegler J.	108, 155, 170, 171, 204, 289
Zonghi A.	77
Zuntz G.	23

INDEX DES LIEUX BIBLIQUES

Genèse

Gn 1, 26.....	93
Gn 8, 7.....	121

Exode

Ex 3, 14	330
----------------	-----

Nombres

Nb 12, 14.....	123
----------------	-----

Deutéronome

Dt 32, 9.....	188, 318
Dt 32, 32.....	189, 318

Règles

1R 16, 7.....	225
---------------	-----

Psaumes

Ps 9.....	99, 225
Ps 17, 30.....	99, 244
Ps 33, 15.....	225
Ps 33, 17.....	98, 226
Ps 43, 18.....	111
Ps 43, 24.....	225
Ps 50, 20-21.....	124
Ps 57, 4.....	101
Ps 86.....	102, 103, 288
Ps 103.....	99
Ps 105, 37.....	124, 255

Cantique

Ct 2, 1.....	14, 354
Ct 2, 5.....	354, 357

Ct 7, 2.....	354
--------------	-----

Sagesse

Sg 1, 13.....	93
Sg 2, 24.....	93

Isaïe

Is 1, 21	93, 94, 245
Is 5, 2	94
Is 29, 13	96, 307
Is 57, 5-7	123
Is 60, 14	108
Is 66, 1	106

Jérémie

Jr 1, 1	52, 67, 70, 113, 206, 330
Jr 1, 2	206, 207, 232, 302
Jr 1, 2-3	302
Jr 1, 3	55, 205, 206, 232, 327
Jr 1, 4	54, 248, 310, 312, 326, 330, 331
Jr 1, 4-5	206, 232
Jr 1, 5	91, 100, 111, 133, 134, 204, 242, 309, 310, 311, 327, 330
Jr 1, 6	85, 189, 205, 248, 330, 331
Jr 1, 7	91, 134, 181, 232, 235, 269, 326
Jr 1, 8	85, 189, 219, 248, 310, 311, 312, 326, 330, 331
Jr 1, 9	260
Jr 1, 9-10	182, 256, 265
Jr 1, 10	58, 91, 92, 242
Jr 1, 11 ..	113, 128, 129, 205, 219, 256, 257, 263, 265, 312, 319, 322, 324, 325
Jr 1, 12 ..	186, 210, 239, 249, 257, 265, 325, 326
Jr 1, 13..	54, 55, 93, 210, 216, 233, 239, 249, 257, 265, 305, 318, 332
Jr 1, 14	180, 239
Jr 1, 15	205, 233, 236, 305, 327
Jr 1, 16	181, 205, 233, 236, 312
Jr 1, 17	181, 233, 236, 311
Jr 1, 18 ...	181, 182, 183, 233, 236, 249, 255
Jr 1, 19	219, 255, 326
Jr 2, 2 ...	187, 189, 205, 207, 210, 260, 310, 318, 326

Jr 2, 3.....189, 207, 250, 304, 318
 Jr 2, 4.....27, 181
 Jr 2, 5.....250, 301, 310, 327
 Jr 2, 6.....181, 233, 236
 Jr 2, 7.....187, 205, 208, 209, 309, 327, 335
 Jr 2, 7-8208
 Jr 2, 8.....185, 186, 205, 209, 233, 236, 239,
 267, 269, 305, 308, 310, 342
 Jr 2, 9.....238, 239, 250, 254, 308, 309, 310,
 327
 Jr 2, 10...239, 251, 257, 277, 309, 310, 318,
 326
 Jr 2, 10-11189
 Jr 2, 12.....181, 258, 318
 Jr 2, 13.....128, 205, 251, 258, 334
 Jr 2, 14...134, 183, 186, 209, 234, 303, 310,
 327, 342
 Jr 2, 15.....181, 336
 Jr 2, 16.....271, 304, 310, 336
 Jr 2, 17.....205
 Jr 2, 18...122, 189, 239, 304, 310, 319, 324,
 333
 Jr 2, 19.....181, 205, 239, 309, 338
 Jr 2, 20.....181, 205, 239, 307, 308
 Jr 2, 21.....93, 94, 189, 206, 307, 308, 310,
 318, 319, 320, 324, 326
 Jr 2, 22.....239, 240, 277, 313, 318, 325
 Jr 2, 23...205, 206, 240, 265, 272, 307, 308,
 319, 320
 Jr 2, 24...189, 206, 240, 277, 319, 324, 325
 Jr 2, 25.....181, 185, 205, 308, 319, 325
 Jr 2, 26.....181, 234
 Jr 2, 27.....187, 205, 308, 309
 Jr 2, 28.....205, 309
 Jr 2, 29...134, 205, 251, 254, 265, 305, 307,
 310, 313
 Jr 2, 29-30205
 Jr 2, 30.....219, 234, 236, 265, 267
 Jr 2, 31.....94, 234, 269, 310
 Jr 2, 32.....205, 206, 265, 310, 313
 Jr 2, 33.....252
 Jr 2, 34.....308
 Jr 2, 35.....307, 308
 Jr 2, 35-36205
 Jr 2, 36.....121, 186, 206, 304, 308, 318
 Jr 2, 37.....181, 314
 Jr 3, 1.....189, 265, 308, 309, 313, 318, 331,
 334
 Jr 3, 2.....121, 185, 307, 308, 318, 335
 Jr 3, 3.....307, 308, 324, 326

Jr 3, 4121, 326
 Jr 3, 5182, 186
 Jr 3, 695, 123, 260, 265, 266, 302, 303,
 308, 311, 327
 Jr 3, 7311
 Jr 3, 7-895, 207
 Jr 3, 995, 307, 327
 Jr 3, 10181, 307
 Jr 3, 10-11181
 Jr 3, 12310, 311, 313, 314
 Jr 3, 13204
 Jr 3, 14 ..102, 104, 105, 269, 303, 310, 311,
 313, 326, 334, 337
 Jr 3, 14-16102, 105
 Jr 3, 16 ...102, 105, 183, 260, 269, 314, 315
 Jr 3, 16-17102, 314
 Jr 3, 17181, 183, 186
 Jr 3, 18181
 Jr 3, 19181, 183, 255, 309, 310
 Jr 3, 20252, 254, 314
 Jr 3, 21187, 255, 265
 Jr 3, 22 ..102, 107, 252, 254, 255, 258, 265,
 311, 313, 314
 Jr 3, 22-23102, 107
 Jr 3, 23122, 123, 320
 Jr 3, 2497, 122, 124, 134, 307, 320, 321
 Jr 3, 2598, 185, 258, 270, 321, 326, 331
 Jr 4, 198, 181, 311
 Jr 4, 298
 Jr 4, 398, 114, 181, 207, 313, 327
 Jr 4, 498, 260, 313, 326
 Jr 4, 599, 181, 266
 Jr 4, 5-699
 Jr 4, 6181, 185, 305, 335
 Jr 4, 799, 181, 270, 304, 333
 Jr 4, 9181
 Jr 4, 10181, 252
 Jr 4, 11253, 307, 326
 Jr 4, 12253
 Jr 4, 13181, 204
 Jr 4, 14266, 313
 Jr 4, 15305, 326, 333
 Jr 4, 16181
 Jr 4, 17316
 Jr 4, 18266
 Jr 4, 20102, 109, 181, 304, 327
 Jr 4, 23128, 129, 134, 337
 Jr 4, 26134
 Jr 4, 27134
 Jr 4, 28134, 309, 327

Jr 4, 29.....	181, 333
Jr 4, 30.....	134, 270, 307, 312, 327
Jr 4, 31.....	122, 247, 253, 254, 270, 327
Jr 4, 31 - 5, 1	122
Jr 5, 3 - 5, 19	131, 263
Jr 5, 22.....	125
Jr 6, 2 - 6, 4.....	114
Jr 6, 29.....	125
Jr 6, 30.....	125
Jr 9, 4 à 10, 2.....	102
Jr 10, 20.....	109
Jr 17, 22.....	110
Jr 22, 30.....	110
Jr 47, 2-3	226
Jr 48, 10.....	110

Baruch

Ba 3, 36 - 4, 1	62
-----------------------	----

Daniel

Dn 13, 42.....	101
----------------	-----

Michée

Mi 2, 6.....	225
--------------	-----

Zacharie

Za 9, 9	106
---------------	-----

Matthieu

Mt 13, 28.....	92
Mt 16, 18.....	255
Mt 28, 20.....	255
Mt 5, 16.....	226
Mt 5, 33-34	226

Jean

Jn 20, 22.....	225
Jn 5, 22.....	226

Lettres pauliniennes

Rm 1, 1.....	100
Rm 11, 25-26	108
Rm 11, 26.....	108
Rm 12, 15.....	247
Rm 9, 17.....	225
1Co 3, 10.....	92, 244
1Co 3, 16-17	225, 335
1Co 3, 9.....	92, 244
Gal 1, 15.....	101, 195, 256, 330, 332
Eph 4, 19.....	97
Eph 5, 14.....	97, 225, 245
1Tm 3, 15.....	99, 244

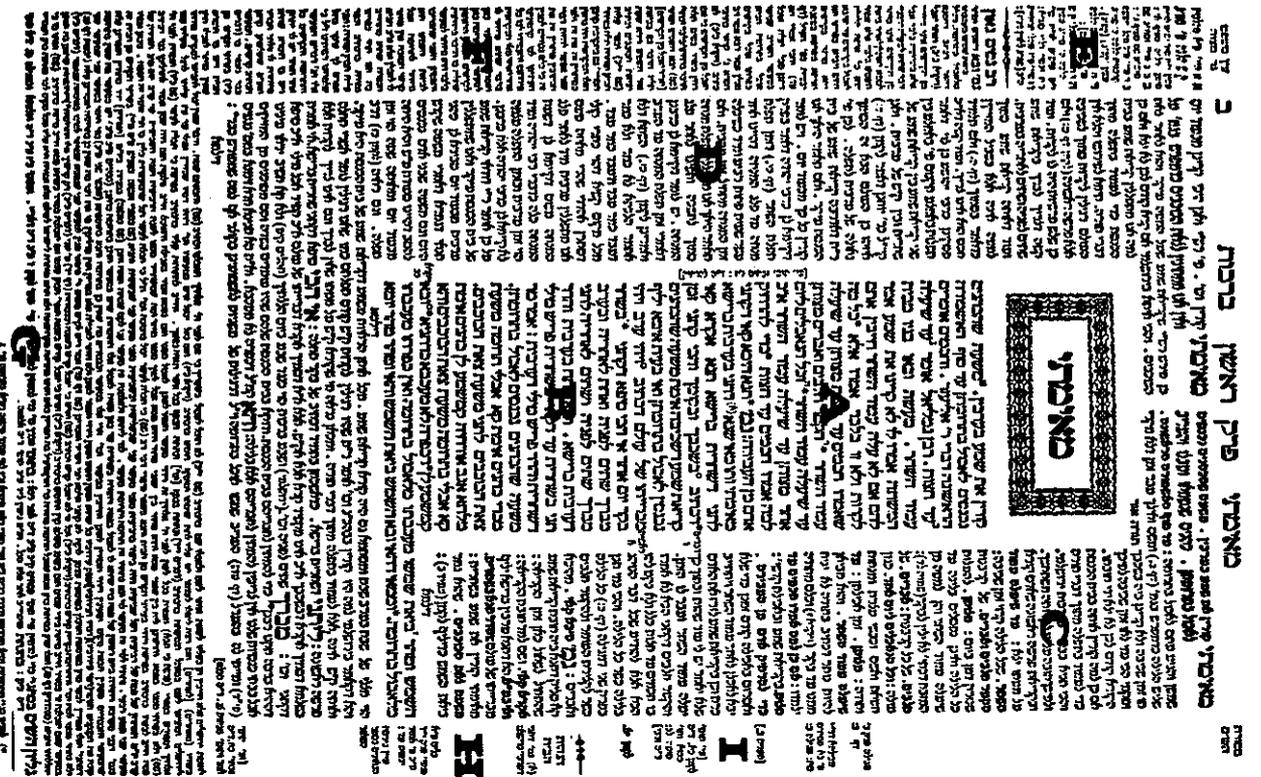
Lettres de Pierre

1P 5, 8-9.....	99, 244
1P 5, 9	225

Extensive marginal notes in Greek script, likely scholia or commentary related to the main text.

λογικόν ζωίου ὑφ' ὁ ἄνθρωπος ὑπὸ δὲ
τοῦ ἀνθρώπου σαλευθήσεται τὴν ἄπειραν
καὶ οἱ καταμύροσ ἀνθρώποι· ἀλλὰ τὸν τὴν
ἡμέραν οὐσία τὸ γινώσκον καὶ ὁ μόρον γέν-
μοσ· ὁ δὲ ἄνθρωπος τὸ ἰδίον ἴσται καὶ ὁ
μόρον γένμοσ· τὸ δὲ σώμα γένμοσ μὲν τῆς οὐ-
σίας γένμοσ τὸ δὲ ἄνθρωπος τὸ σώματос· ἀλλὰ
καὶ τὸ βιτυχομ σώμα γένμοσ μὲν τοῦ σώματος
γένμοσ δὲ τῆς ζωίου· ὡς γὰρ τὸ ζῷον
γένμοσ μὲν τοῦ βιτυχομ σώματος· γένμοσ δὲ
τοῦ λογικοῦ ζωίου· τὸ δὲ λογικόν ζωίου
γένμοσ μὲν τῆς ζωίου ἵπποσ· ὡς γὰρ τὸ
ζῷον γένμοσ μὲν τῆς ζωίου οὐ γὰρ
καὶ γένμοσ τὸν καταμύροσ ἀνθρώπων τὸ
καὶ ἡμιόμοσ· καὶ τὸν τὸ ἀποτάσει μὲν
πρὸσ ἕξασ· ἡσθησ τοῦ μὲν ἡμιόμοσ
μορον οὐ γὰρ καὶ καὶ γένμοσ· ὁ ἀπὲρ οὐ γὰρ
οὐ γὰρ ἀρωτὰ ἔσται τὸν ἡμιόμοσ ἀπὸ
τῆς γένμοσ ἡμιόμοσ τὸν ἡμιόμοσ· οὐ γὰρ
ὁ ἄνθρωπος ὁ μὲν ὁ οὐ γὰρ οὐ γὰρ
τῆς ἡμιόμοσ ἡμιόμοσ ἡμιόμοσ ἡμιόμοσ
μοσ· ἀπομοσ γὰρ οὐ γὰρ οὐ γὰρ οὐ γὰρ
τοῦ τὸ λογικόν μὲν ἡμιόμοσ ἡμιόμοσ καὶ τὸ
τῆς ἡμιόμοσ· καὶ ὡσφῆσται τὸν ἡμιόμοσ

Small marginal notes on the right side of the page.



PAGE TALMUDIQUE

- A. *Michna* : Recueil de la Loi juive codifiée par plusieurs générations de Rabbis (annalm) qui fut éditée et achevée vers la fin du I^{er} siècle par Rabbi Yehouda Hanassi. Cet enseignement se compose de six parties ou ordres (*Zeraim, Moed, Nachin, Nezikin, Kodachim* et *Taharov*) : Semences, Saisons, Femmes, Domaines, Saintetés et Puretés), eux-mêmes subdivisés en traités (en tout soixante-trois).
- B. *Guémara* : C'est un recueil de commentaires de Rabbis surnommés amoraim portant sur l'interprétation et les conditions d'application de la Loi dégagée dans la Michna.
- C. *Rachi* : Rabbi *Chlomo Ish'aki* (1040-1105), fondateur de l'Académie de Troyes, a écrit un commentaire à l'usage des talmudistes. Limpide, concis et profond, son commentaire est devenu le moyen d'accès indispensable au texte talmudique.
- D. *Tossaphot* : « Additions » de commentateurs des descendants et disciples de Rachi, consacrés essentiellement à une analyse critique du commentaire de Rachi et du texte du Talmud.
- E. *Ein Michpat* : Il renvoie au Code de Maimonide (1135-1204) et à d'autres codes de la Loi talmudique. A l'aide de ces références aux codes et des extraits du Talmud, l'étudiant peut s'assurer des décisions finales de la Loi. Il a été établi par Rabbi Yéhochooua Boaz.
- F. *Rav Nissim Gaon* : Commentaire de Rabbi Nissim ben Yaakov, éminent talmudiste du XI^e siècle, qui vécut à Kairouan (Tunisie).
- G. *Guinyon Haslass* : Notes en bas de page rédigées par Rabbi Akiva Eger (1761-1837), célèbre Rabbi de Pise.
- H. *Hagahot Habah* : Notes en marge rédigées par Rabbi Yoel Sirkes (1561-1640), visant à restituer la véritable version du texte talmudique. *Bah* représente les initiales de son célèbre commentateur sur les codes, juité *Bait H'adash* [Maison nouvelle].
- I. *Massorei Haslass* : Tradition du Talmud qui fait référence à d'autres volumes du Talmud. Établi également par Rabbi Yéhochooua Boaz.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΤΗΣ ΚΑΘΑΡΗΣ ΠΙΣΤΕΩΣ

Επιστολή της καθαρής πίστεως... ἡ πίστις ἐστὶν ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων... ἡ ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων ἐστὶν ἐπιστολή...

ΠΕΡὶ τῆς ΠΙΣΤΕΩΣ ΚΑΘΑΡΗΣ

Ἐπιστολή της καθαρής πίστεως... ἡ πίστις ἐστὶν ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων... ἡ ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων ἐστὶν ἐπιστολή...

ἡ πίστις ἐστὶν ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων... ἡ ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων ἐστὶν ἐπιστολή...

ἡ πίστις ἐστὶν ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων... ἡ ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων ἐστὶν ἐπιστολή... ἡ πίστις ἐστὶν ἐπιγνώσις τῶν ἀθέωτων πραγμάτων...

Ἰε ρ μί α σ :

ὁ φάλαγγος οὗ οὐκ ἐν ἄλλοις ἐπιτοὺν ἱερομένων... ἡ δὲ ἀποστολή... ἐκείνη ἡμετέρα...

ὁ φάλαγγος οὗ οὐκ ἐν ἄλλοις ἐπιτοὺν ἱερομένων... ἡ δὲ ἀποστολή... ἐκείνη ἡμετέρα...

Small marginal text in the upper right corner.

ἡ δὲ ἀποστολή... ἐκείνη ἡμετέρα... ἡ δὲ ἀποστολή... ἐκείνη ἡμετέρα...

ἡ δὲ ἀποστολή... ἐκείνη ἡμετέρα... ἡ δὲ ἀποστολή... ἐκείνη ἡμετέρα...

Extensive marginal text on the right side of the page, likely commentary or corrections.

ΙΕΡΕΜΙΑΣ

ὁ λόγος τοῦ κυρίου ὁ ἐν βῆθο ἐπὶ ἱερουσαλὴμ
τῆς πόλεως τῆς ἐλεεινῆς

ἔκ τῶν ἱερῶν ἠὲ καὶ τῶν ἱερῶν

ἐν τῇ πόλει ἠὲ καὶ ἐν τῇ πόλει

ἰωσίου τοῦ βασιλέως ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν

τέλειον ἀκαθάρτον ἐπὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ

ὅτι ἐβόησε τὸ πνεῦμα ἐν ἐμοὶ καὶ ἐλάλησέν μοι

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

ὁ λόγος τοῦ κυρίου ὁ ἐν βῆθο ἐπὶ ἱερουσαλὴμ

τῆς πόλεως τῆς ἐλεεινῆς

ἔκ τῶν ἱερῶν ἠὲ καὶ τῶν ἱερῶν

ἐν τῇ πόλει ἠὲ καὶ ἐν τῇ πόλει

ἰωσίου τοῦ βασιλέως ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν

τέλειον ἀκαθάρτον ἐπὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ

ὅτι ἐβόησε τὸ πνεῦμα ἐν ἐμοὶ καὶ ἐλάλησέν μοι

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

καὶ εἶπεν ὁ κύριος ἡ ἐξουσία τοῦ κυρίου ἐπὶ ἐμοί

Planche 8. BnF - MSS - GR 158, fol 2r / BnF-DRE-Utilisation réglementée

ἧς τοῦτον εἰσποδόντι δὴν. Τούτου αἰτίαι. ἡ
 οὐτω ἢ Παῦλος, ὁ ἀφορίσασ με ἐκ κολύμπας κατὰ
 ἴνα ἀσπληγίσωμαι ἄλλον δὲ τοῖς ἔθνεσι. καὶ μετὰ ἧς
 εἰώθετο πλάσσει με κολύμπας. οὐλοφύσεως τὸ ἔργον
 ἔστιν, οὐδὲν ὠδύων, εἰώθετο πάντων ἄλλοις. ὡς δὲ εἰ-
 κλίως ἀνὰ πηγάδας ἐκείνῃ τῷ ἦν. πρὸς τὸ
 Τούτου αἰτίαι. οὐ πρῶτον ἠγάπησε, ἀλλὰ πρῶ-
 τον ἔβρισμάσε, ἡμῶν τε ἠγάπησε. δὲ τῶν
 ἡμῶν πρὸς τὴν ἑσθλὴν μετὰ τὴν πρὸς τὴν ἑσθλὴν
 ὄρν. Δροῦμα. ἑβρίσασε, ἡμῶν πρὸς τὴν
 τῶν θεῶν τὸν ἱερεῖον πρὸς τὸν ἄγιον, ἀλλὰ τὸ
 μέλλων ἔσεσθαι πρὸς ἡμᾶς ὡς ἔστι. Οὐλοφύσεως
 ἡμῶν δὲ ἡμῶν πρὸς τὴν ἑσθλὴν. ἡμῶν πρὸς τὴν
 ἑσθλὴν ἔργον ἡγάπησε. ὡς τούτου ὁ ἀπὸ τοῦ
 ἡμῶν δὲ πρὸς τὴν ἑσθλὴν πρὸς τὴν ἑσθλὴν
 πρὸς τὴν ἑσθλὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἑσθλὴν.
 Θεοῦ Θεοῦ. πρὸς τὴν ἑσθλὴν τὸ πρὸς τὴν ἑσθλὴν
 ἡμῶν. ἡμῶν ἑσθλὴν ἡμῶν, ἡμῶν ἑσθλὴν, ἡμῶν
 τῶν ἑσθλὴν ἐπέμπετο. ἡμῶν ὡς ἔστι τῶν ἑσθλὴν
 ἡμῶν τούτου χεῖρον τῶν ἑσθλὴν ὡς δὲ ἡμῶν ἡμῶν
 ἡμῶν τῶν ἑσθλὴν, τὸ πρὸς τὴν ἑσθλὴν. μετὰ δὲ πρὸς τὴν
 ἡμῶν δὲ τῶν ἑσθλὴν, ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ὡς ἔστι ἡμῶν,
 ἡμῶν τῶν ἑσθλὴν. ἡμῶν ἡμῶν. Τῶν δὲ ἡμῶν
 πρὸς τὴν ἑσθλὴν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν, ὡς ἔστι ἡμῶν
 ἀφορίσασ με ἐκ κολύμπας κατὰ τὸ ἀσπληγίσωμαι τὸ
 ἀφορίσασ με πρὸς τὴν ἑσθλὴν. ὡς δὲ μετὰ τὸ
 αἴτου μετὰ τὸν ἡμῶν, ὡς δὲ ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν

πλάσσει,

λεῖ 2

εἰς

Εἰς αὐτὸν ἑσπασμένους· ἢ καὶ αὐτὰ φησὶ τὸ ἴδιον· ἵνα ἀποδοῖσιν
 ἐξ ἄλλης καὶ ἑτέρας ἐρασιζόμενα· ὅτι γὰρ ἐκ θαύτων καλλοῖ· ὁ
 χρόνος ἀσμερῆται· φησὶν δὲ ὅτι οὐ δύναται οἱ λαοὶ καὶ ἀλλοτρίῃ
 ἴνῃ ἀποδοῖν· πῶθεν γὰρ ἄλλοθεν φησὶ δούλοι γέγονασιν· οὐκ ἀπο-
 λούτων· μονογενὴ ἀπολαγῆται· ὅτι αὐτοὶ ἐαυτοῖς ἀίητοι φησὶν· οὐ γὰρ
 ἐξ ἄλλης τοιοῦτοι· ἀλλ' ἐαυτοῖς ἴνῃ δουλείαν ἑσπασσάντων· ὡς ἀνδ
 ἀνακαχουμένου· πῶθεν σοὶ ταῦτ' ἔγινε καὶ κατέπαζατος οἱ
 πολέμοι· οἱ πάροιθ' ἀπέθανον παθόντες· ἢ μή ἐμα ἐματέ-
 λιπα· ἢ καὶ οὕτως· μή δουλὸς ἐστὶν ἴηλ'· ἀντὶ τοῦ μή ὡς δούλου
 κατεφρόνουν· οὐκ ἐν τῷ εἶναι ἔχον ἴσου· καὶ νῦν ἴσοι καὶ
 ἴη ὁ δὲ ἀγγέλου· καὶ νῦν ἴσοι καὶ ἴη ὁ δὲ ἀγγέλου· ὁ προφῆ-
 λης μαρτυροῦν δὲ διεκένου ὁ δὲ πρὸς τὸν παλιν εσθρον λαόν· ἴσοι
 καὶ ἴη σιχλοὶ καὶ ἀπικληγῆς· χρεὶ κεαλαῖα· καὶ βασιλῶν ἢ
 τηλῶν· τοῦ πῶθεν ἴδωρ γινών· ἴηων· ὁ νόμος· ἴδωρ δὲ ἴων ἀγγέλου
 ἢ πωλθεος αὐτῶν καὶ καλαῖα σπῆναι· τοῦ πῶθεν ἴδωρ πωλαμῶν·
 προκμοὶ· οἱ πολλοὶ δὲ ἴη κακίας ἔσποι· καὶ σοὶ ἐπαλέρων δὲ
 ἀμφοτέρω ἐστίνου· ὅτι δὲ παιδοδοσοὶ ἢ ἀποραστῆσιν δυνωσῶν
 ὡς ἴηων δὲ παιδῶν· ὅτι ἀσπῆσαι δὲ· καλαῖα σπῆναι ἐμα·
 πωλαμῶν· πῶθεν ἴδωρ ἐμαλοῦσιν ὅτι παρῆναι τὸν δὲ καλεῖν
 εἰς σπῆναι· τοῖς ἐφροῖς ἐσπασσάντων· καὶ αὐτοῖς εἶχον αἴη
 ἴδωρ ἐμαρπῆσαι· ὅτι ἀσπῆσαι ὡς εἶπας τὸν βροχῆσιν· καὶ
 ἴηπος ἐστὶν ὁ δὲ· καὶ ἀγγελοῦ· πωλεὶον μαρτυροῦν· ὅταν μὴ αὐτοῖς
 χρεὶν ἐμαρπῆσαι καὶ εἰς ἀνάγκην καθεστῆσιν ὡς ἴη χρεὶν αὐτοῦ ἴη
 παρῆναι· οὐκ ἔστιν ἡμῶν ἐμαρπῆσαι καὶ ἐσπῆσαι σπῆναι ὡς ἴη καὶ
 ἐμαρπῆσαι δὲ ἴη καὶ ἀγγελοῦ· καὶ δὲ εἶπας ἀνάγκην
 τοῦ ἀσπῆσαι· ἢ ἀνάγκην ἢ ἐξ οὐ σπῆναι ἐμαρπῆσαι· ἢ
 εἰσποῦ τοῦ βίου κατὰ τὸ ὅτι ἴη ἡμῶν δὲ φωτισμὸν τοῦ σπῆναι· μὴ νο-
 μῶν φησὶ καλέρωνσε ἀμαρτημάτων δὲ σπῆναι σπῆναι δίνεις
 ἀνάγκην ἢ ἀγγελοῦ· καὶ ἀγγελοῦ ἴη καὶ ὁ μὲν οὐδένου
 ἐσπῆσαι· ἀσπῆσαι δὲ δὲ ἀνάγκην σπῆναι σπῆναι

καὶ
 καὶ
 καὶ

ταῦτ

ρ

Α.
+ ώνομα

Εἰς ἀσβείμυ σακχίνωτ π̄ ἀντιπρόλογον: κημή
λίσσα κομιδὴν τὸς π̄ταχθεῖς εἰς Ἰω βασιλεί, ἀπὸ
βασκανδικαίου ἑσὺ τὸς βασιλεί αὐτ̄. ὡς δὲ μασ̄
ὁθ̄ προφητῆσει τὴν ἰδρ̄μίαν ἵνα σα ἰδρ̄ γήχ
βασκανδικαίου. τὸς τ̄ κλοῑ σπουδῶς δείξῃ ἑσὺ
ὁ βασιλεί. ὁ δὲ γήχ τῶν ἰω κλεῑ ἐν αὐτ̄ φετ̄

θειῶν. ἰω καὶ σπουδῶς ἐσχεμ: μίμηται ὁ κη ἰω
θεῖος βασιλεί κῶτον, μαχ̄ τῶς ἐκῆτης παχίονε.
Εἶλα, κη ἰω εἰρεμῖνα παρα τῶς θεῶν ὀχ̄ διδασκει:-

10:

" Κεῖ ἐλνίτο ἐπὶ αἰδὲ μ̄βαισ ἰω ακείμ, ἐπὶ ἰωσίου.
" βασιλῶσ ἰούδα, ἕως ἰωδ αἰχμὸλοσίασ ἰδρ̄σ ἀλήμ,
" ἐπὶ τῶ π̄μνητ̄ μ̄βω: κη τούτο ἰωδ προχε φρεῖ μα
" νύει ὁ ἰωσ βασιλείσ ἐπὶ οἶε προεφήτῶσε. ἕως κη ἐλνί
" λο ἐπὶ αἰδὲ μ̄βαισ ἰω ακείμ, υἱοῦ ἰωσίου, κη λυῖ εἰ,
" οπ̄ ἐδείχθη μ̄ προφητῶσε, κη π̄ταχθεῖσ τῶς ἐπὶ ἑσὺ
" φη χέιτος, ἐπὶ ἰωσίου. ἰωσ ὁ π̄ταχθεῖσ τούτος ἰω
" ἀπὸ ἰω ακείμ ἀρ̄ ἀμ̄λοσ, ἐπὶ ἰωσ ἰωδ ἰωδ ἀλῖα
" εἰδονο παρανεία τῶσε. εἰ γ̄ ἰων χέιτον μοτον κη ὀν
" ἠρ̄κας προεφῆτῶσε ἰωσ κη ἰωσ εἰρεμῖνα ἰβρούχτα, ἠρ̄κει τῶς
" ἰωσ κη ἰωσ εἰρεμῖνα. εἰ γ̄ κη ἰωσ χέιτος εἰρεμῖνα ἰβρούχ
" τῶσε προεφῆτῶσε, ἰδ̄ει κη ἰωσ ὑποχεῖ τῶς ἰωσ
" θείναι ὡς δὲ χ̄ ὡς τούτο μ̄βω εἰ, ὡς ἠρ̄κας μ̄β.
" ἰωδ ἰωσίου. ἰωσ ἀλλ̄ ὁ γ̄ ὄνδ̄ σφοδρῶν εἰδ̄ει τῶσ
" ἰωσ κη ἰωσ. ἰωσ κη ἰωσ οἶτος ἐπὶ σφοδρῶν. κη τῶς
" π̄ταχθεῖσ ἐπὶ μ̄βω ἰω βασιλεί: ἰω ἐλνίτο ἰωσ κη
" π̄ταχθεῖσ ἰωσ κη ἰωσ π̄ταχθεῖσ ἐπὶ ἰωσ κη
" εἰρεμῖνα κη π̄ταχθεῖσ ἐπὶ ἰωσ κη ἰωσ κη ἰωσ
" προφῆται εἰς ἰωσ ἰωσ κη ἰωσ: αὐτ̄ μ̄ ἰωσ ἰωσ κη
" ἰωσ κη ἰωσ ὁ ἰωσ προφῆται ἰωσ κη ἰωσ. ἰωσ κη ἰωσ

ταῖς ἐπιγραφαῖς

και οι προφηται προς φηλον εν τω βααλ. προφητας ^{θεο}
 τοις υδω προφητας κελθ. ως περ αυ και θεοις. τοις
 θεοις θεοις. και οπισω του ανωθεοις εσορθθη.
 και εδξε τω τω παλασθηξιας υπερβολην κελθ - ^{θεο}
 λαποντες γρ τον των πανδοκων αγαθων χορηγον. τ
 εωζημισις εδωλοισ ελαβδον. και διαλουτο ετι κει -
 θησομαι προς ημας λεγν υω και προς τοις υοις τω
 υων ημων κειθησομαι λεγν υω. εωδη εμμεγον. ^{τω}
 λεγν ως ουδεν προς ημας ει οι πρες ημαρτον. ουδε
 δινω υπερ των ελερων ατημεληματων δουναι δινω -
 ον βουρομεθος δειξαι οτι οιν ελαττοις και οδοι των
 προγονων. φησιν. ου προσενινοισ κειθησομαι ημον.
 αλλα και προς ημας. και ου προς ημας μονον. αλλα
 και προς τοις εγγονοις. ινα τω μεγεθος τω αυτου αι -
 λωνιας περαθησθ. οτι οπι τοσούτον λεγναι τοις αιμ -
 τω οντας. εω επησαν μετβαβαλλεσθαι την γνωμην. ειτ ^{τα}
 οπρος αυτοις ελεγχος απο παροδ ηγμαλοσ. εωμεν τη ^{θεο}
 μεδισθησθ. ου γρ ειπεν κεινω ημας και τοις ημελε -
 ροις προγονοις. αλλα κειθησομαι και προς ημασ
 και προς ενινοισ. αντι του διναισομαι και ηεγξω
 πανοχοιωτοις. ετηνω δε την τω παρονομιας υπερ -
 βολην την των εθων εξελασθαι πολιτην παροηδεθ.
 τωντε εσοσειων και των εων. και τωναι. ετιρες εντη
 ημελεσαν τοις παροθουσ θεοις. οτι διελαθε δε νοσοισ
 χελεθμ. και ιδελε. και δε κηδαρ αποσθηλατε και νοουσα -
 τε σφοδρα και ιδελε. ει γεγονε τοιαυτ. ε αλαξονται
 ετη θεοις αυτων. και αυτοι οιν εσιν θεοι. οδε λαοσ -
 μου ηλαξαγλο τω δεξαν αυτου. εξησ γη ωφεληθη -
 σεται. ηθεοιαν τοιαυτην φησιν εν ταυτ. χελεθμ λι -
 νες εφασαν κηπειοισ. ινεσ δε χιοισ. κηδαρ δε ονομη

ἡ λειτουργίας ἐν πληρώματι λέγει. καὶ οἱ ἀνεχόμενοι
 τοῦ νόμου. ἡ ἰσχυροῦς. περὶ τοῦ ἀρχιερέως
 λέγει ὅς μαθηγεῖτο τοῦ λαοῦ. τοῦτο πάντων ἀνοσιώ-
 ταστον ἐπὶ τοῖς ποδηγῆσι. ἀρχιερεῖς γινέσθαι ἡὲς πάντως
 ὡς αὐτῶς τοῖς Γραμματέων καὶ διδασκάλων ἐν-
 ταυτῆ κατηγερεῖ. ὡς ἐμμανθόντων μὲν τὸν νόμον.
 περὶ τῶν δὲ τοῦτον πρῶτον βιβλίων. καὶ οἱ ποιητῶν
 ἡσέβου ἢ ἐμὲ. τοῖς βασιλεῦσι. οὕτως ἀνόμασεν. καὶ
 οἱ προφῆται προφῆτῶν ἐπὶ τῶ βασιλ. προφῆτας
 τοῖς ἑβραίοις προφῆτας καλεῖ. ὡς περ αὐ καὶ θεοῖς. τοῦ
 ἡ οὐκ ἄσθεοῖς. καὶ ὁπίσω τοῦ ἀνωφελῆς ἡπερὶ
 θεοῦ. ἔδειξαι τῶν ἡὲς σαραπηξίας ἡπερβολῆν.
 καὶ ἀπὸ πόντες γὰρ τὸν ἡὲς σαυλοδαπῶν ἀγαθῶν ἡπερβολῆν.
 τοῖς ἐπισημίσι ἡδωλῆσι ἐλέβρον. καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ
 κριθῆσθαι πρὸς ἡμᾶς λέγει καὶ πρὸς τοῖς ἡγοῖς
 τῶν ἡγῶν ἡμῶν κριθῆσθαι λέγει καὶ. Ἐπειδὴ ἐμὲ
 λὲγῃ ὡς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ἢ οἱ πρὸς ἡμᾶς. οὐδὲ
 ἡμῶν ἡπερβολῆν ἐλέβρον ἡπερβολῆν δὲ οὐκ ἀδίκαι
 βουλόμενος. δεῖξαι ὅτι οὐκ ἐλάττωι καὶ οὐλοῖ τῶν
 προτόνων. φησὶν. οὐ προσεκάνους κριθῆσθαι μέ-
 νον. ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς. καὶ οὐ πρὸς ἡμᾶς μέ-
 νον ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῖς ἐγγύτοις. ἵνα τὸ μέγεθος ἡ
 αὐτοῦ φιλαυτίας παραστήσῃ. ὅτι ἐπιλοσοῦλον ἐπέγραψεν
 τοῖς ἀπαρτόνοισι. οὐκ ἔπασεν μελεβαρρέσθαι ἡν
 γῶμην. εἶλα. ὁπερὶ αὐτοῖς ἐπέγραψεν ἀπὸ ἀσθένια
 τοῦ ἡμῶν τῆ με ἐπιτοῦ. οὐ γὰρ εἶπεν κρινῶ ἡμᾶς
 καὶ τοῖς ἡμετέρας προτόνοις. ἀλλὰ κριθῆσθαι καὶ
 πρὸς ἡμᾶς καὶ πρὸς ἐκάνους. ἀντὶ τοῦ δικαιοσύνη
 καὶ ἐπέγραψεν ἡπερβολῆν. δὲ ἡμῶν δὲ ἡν ἡμᾶς πα-
 ρανομίας ἡπερβολῆν ἡν τῶν ἐθνῶν ἐξείλασαι ποτι-

100
920

920

920

100

920

ἡμῶν

CONSPECTUS SIGLORUM

Chaîne intégrale à auteurs multiples

- C *Chisianus gr.* 45 (= *Chisianus R VIII* 54) (= Rahlfs 87)
- O *Ottobonianus gr.* 452 (= Rahlfs 91)
- V *Vaticanus gr.* 1154 (= Rahlfs 97)
- P *Parisinus gr.* 158 (= Rahlfs 567)
- Q *Parisinus gr.* 159 (= Rahlfs 568)
- X *Pii II* 18

Chaîne abrégée à auteurs multiples

- L *Laurentianus V* 9 (= Rahlfs 90)
- F *Laurentianus XI* 4 (= Rahlfs 49)
- M *Matritensis 4717* (= Rahlfs 435)
- N *Matritensis 4671* (= Rahlfs 430)
- W *Vaticanus gr.* 347 (= Rahlfs 36)

Chaîne à deux auteurs

- Y *Vaticanus gr.* 675
- Z *Vaticanus gr.* 1204
- B *Bononiensis gr.* 2373
- A *Monacensis gr.* 117
- T *Vindobonensis theol. gr.* 36

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Dans le commentaire (chap. 3, 4 et 5), je ferai référence aux extraits exégétiques des différentes chaînes de la manière suivante :

Je citerai les extraits de la chaîne intégrale à auteurs multiples selon le numéro, éventuellement accompagné d'une lettre minuscule, qu'ils ont dans ma traduction (*par ex.* : extrait 135b).

Je citerai les extraits de la chaîne abrégée à auteurs multiples selon la place qu'ils ont dans les sections numérotées qui apparaissent dans ma traduction (*par ex.* : deuxième extrait de la section 12) et, si la section se résume à un seul extrait, selon le numéro de cette section (*par ex.* : section 4^{'''}).

Je citerai les extraits de la chaîne à deux auteurs avec leur attribution et le lieu biblique sur lequel ils portent, étant donné que cette chaîne ne donne aucun système de numérotation (*par ex.* : extrait de Théodoret sur Jr 2, 36 ou, si l'extrait est sans attribution dans la chaîne, extrait non attribué sur Jr 3, 24).

- α ¹ Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ ὃ ἐγένετο ἐπὶ Ἱερεμίαν τὸν τοῦ Χελκίου
β ἐκ τῶν ἱερέων, ὃς κατῴκει
γ ἐν Ἀναθῶθ ἐν γῆ Βενιαμὴν· ² ὃς ἐγενήθη λόγος τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἐν ταῖς
ἡμέραις
5 δ Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμμῶς βασιλέως Ἰούδα ἔτους τρισκαιδεκάτου ἐν τῇ βασιλείᾳ
αὐτοῦ· ³ καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακείμ υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα ἕως
ἐνδεκάτου ἔτους Σεδεκίου υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα
ε ἕως τῆς αἰχμαλωσίας Ἱερουσαλὴμ ἐν τῷ πέμπτῳ μηνί.
ς ⁴ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων·
10 ζ ⁵ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε
η καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε,
θ προφήτην εἰς ἔθνος τέθεικά σε. ⁶ Καὶ εἶπα· ὁ ὢν, Δέσποτα Κύριε,
ι ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι.
ια ⁷ Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· μὴ λέγε ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι
15 ιβ ὅτι πρὸς πάντας οὓς ἂν ἐξαποστελῶ σε πορεύση καὶ κατὰ πάντα ὅσα ἂν
ἐντείλωμαί σοι λαλήσεις.
ιγ ⁸ Μὴ φοβηθῆς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε,
λέγει Κύριος.
ιδ ⁹ Καὶ ἐξέτεινεν Κύριος τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρὸς με καὶ ἤψατο τοῦ στόματός μου
20 καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου·
ιε ¹⁰ ἰδοὺ κατέστακά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ ἐπὶ βασιλείας
ις ἐκριζοῦν καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν καὶ ἀνοικοδομεῖν
ιζ καὶ καταφυτεύειν.
ιη ¹¹ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· τί σὺ ὄρας Ἱερεμία ;
25 ιθ Καὶ εἶπα βακτηρίαν καρυῖνην. ¹² Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με·
κ καλῶς ἐώρακας
κα διότι ἐγρηγόρηκα ἐγὼ ἐπὶ τοὺς λόγους μοῦ τοῦ ποιῆσαι αὐτούς. ¹³ Καὶ
ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐκ δευτέρου πρὸς με λέγων· τί σὺ ὄρας ;

1 post ἐπὶ add. τὸν CV || 3 Ἀναθῶθ OP LF : Ἀθῶθ CV || 6 ἡμέραις CV P LF : om. O || 7 post Ἰούδα iter. ἕως ἐνδεκάτου ἔτους Σεδεκίου υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα V || 9 λέγων· C OP LF : om. V || 12 ἔθνος CV OP : ἔθνη LF || 21 ἐπὶ² C O LF : om. V P || 22 ἀπολλύειν CV LF : ἀπολύειν OP || 26 ad καλῶς hab. ἀντ' ὀρθως οὐκ ἄλλο ἀντ' ἄλλου F || 27 ἐγρηγόρηκα CV OP : ἐγρήγορα LF

- (1) ¹Le propos de Dieu qui advint sur Jérémie, fils de Chelkias,
- (2) l'un des prêtres qui habitait
- (3) à Anathôth, dans le pays de Benjamin, ²parole de Dieu qui lui advint aux jours
- (4) de Jôsiâs, fils d'Amôs, roi de Juda, la treizième année de son règne ; ³et elle advint aux jours de Jôakim, fils de Jôsiâs, roi de Juda, jusqu'à la onzième année de Sédékias, fils de Jôsiâs, roi de Juda,
- (5) jusqu'à la captivité de Jérusalem, au cinquième mois.
- (6) ⁴Et il m'advint une parole du Seigneur¹, disant² :
- (7) ⁵« Avant de t'avoir façonné dans le ventre, je te connais,
- (8) et avant que tu sois sorti de la matrice, je t'ai consacré ;
- (9) prophète pour une nation³, je t'ai institué ». ⁶Et j'ai dit : « Ô toi qui es, Maître et Seigneur,
- (10) voilà, je ne sais pas parler, car je suis trop jeune ».
- (11) ⁷Et le Seigneur me dit : « Ne dis pas : « Je suis trop jeune »,
- (12) car tu iras vers tous ceux à qui je te dépêcherai⁴, et tu parleras selon tout ce que je te commanderai.
- (13) ⁸Ne crains pas face à eux, car moi, je suis avec toi pour te délivrer », dit le Seigneur.
- (14) ⁹Et le Seigneur étendit sa main vers moi et toucha ma bouche. Et le Seigneur me dit : « Voilà, j'ai donné mes paroles à ta bouche.
- (15) ¹⁰Voilà, je t'ai établi aujourd'hui sur des nations et des royaumes,
- (16) pour déraciner, démolir, détruire, rebâtir
- (17) et planter ».
- (18) ¹¹Et il m'advint une parole du Seigneur, qui disait : « Que vois-tu, toi, Jérémie⁵ ? »
- (19) Et je dis : « Une baguette de noyer ». ¹²Et le Seigneur me dit :
- (20) « Tu vois bien,
- (21) puisque moi je veille⁶ sur mes paroles pour les réaliser ». ¹³ Et il m'advint une parole du Seigneur une deuxième fois, disant : « Que vois-tu, toi ? »

¹ Pour une traduction plus fluide, j'ai choisi de traduire Κύριος par "le Seigneur", malgré l'absence d'article, et non "Seigneur" comme on le trouve dans certains volumes de la *Bible d'Alexandrie* (*Nombres*, *Jésus* (*Josué*) et *Baruch*, *Lamentations*, *Lettre de Jérémie*). | ² πρὸς με λέγων *Cat. O L* et *codd. al.* (= TM) : πρὸς αὐτὸν Zi. | ³ ἔθνος *Cat.* (= *Oxon. Coll. Nov. 44* et *Vindob. theol. gr. 23*, soit 62 et 130, deux manuscrits de la recension lucianique) : ἔθνη Zi. | ⁴ ἐξαποστειλῶ *Cat. L* et *codd. al.* : ἐξαποστειλῶ Zi. | ⁵ Post ὀρᾶς add. ¹ Ἱερεμία *Cat. codd. plur.* (= TM) : om. Zi. ⁶ ἐγρηγόρηκα *Cat.* : ἐγρήγορα Zi.

- κβ Καὶ εἶπα λέβητα ὑποκαιόμενον καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ
κγ ἀπὸ προσώπου βορρᾶ.
κδ ¹⁴ Καὶ εἶπεν πρὸς με· ἀπὸ προσώπου βορρᾶ ἐκκαυθήσεται τὰ κακὰ ἐπὶ πάντας
τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν
5 κε ¹⁵ διότι ἰδοὺ ἐγὼ συγκαλῶ πάσας τὰς βασιλείας ἀπὸ βορρᾶ τῆς γῆς, λέγει
Κύριος,
κς καὶ ἤξουσιν καὶ θήσουσιν ἕκαστος τὸν θρόνον αὐτοῦ ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῶν
φυλῶν Ἱερουσαλήμ καὶ ἐπὶ πάντα τὰ τείχη τὰ κύκλῳ αὐτῆς καὶ ἐπὶ πάσας τὰς
πόλεις Ἰούδα. ¹⁶ Καὶ λαλήσω πρὸς αὐτοὺς μετὰ κρίσεως περὶ πάσης τῆς κακίας
10 αὐτῶν ὡς ἐγκατέλιπόν με,
κζ καὶ ἔθυσαν θεοῖς ἄλλοτρίοις καὶ προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν
αὐτῶν.
κη ¹⁷ Καὶ σὺ περιζῶσαι τὴν ὄσφύν σου καὶ ἀνάστηθι
κθ καὶ εἶπον πρὸς αὐτοὺς πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαί σοι· μὴ φοβηθῆς ἀπὸ
15 προσώπου αὐτῶν μηδὲ πτοηθῆς ἐναντίον αὐτῶν ὅτι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι τοῦ
ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος. ¹⁸ Ἴδοὺ τέθεικά σε ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ
λ ὡς πόλιν ὄχυρὰν καὶ ὡς τείχος χαλκοῦν ὄχυρὸν ἅπασιν τοῖς βασιλεῦσιν
Ἰούδα καὶ τοῖς ἄρχουσιν αὐτοῦ καὶ τῷ λαῷ τῆς γῆς,
λα ¹⁹ καὶ πολεμήσουσίν σε καὶ οὐ μὴ δύνωνται πρὸς σέ διότι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι
20 τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, εἶπεν Κύριος.
λβ ^{Π2} Καὶ εἶπεν· τάδε λέγει Κύριος, ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου καὶ ἀγάπης
τελειώσεώς σου
λγ τοῦ ἐξακολουθήσαί σε τῷ ἀγίῳ Ἰσραήλ, λέγει Κύριος.
λδ ³ Ἅγιος Ἰσραήλ τῷ Κυρίῳ, ἀρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ·

1 post ὑποκαιόμενον add. ἐγὼ ὄρω V || 2 post ἀπὸ προσώπου βορρᾶ add. διότι ἐκκαυθήσεται τὰ κακὰ ἀπὸ προσώπου βορρᾶ V || ad hoc hab. τουτέστιν ἐκεῖ ἐώρα ἐκεῖ ἐτέτραπτο F || 3 post εἶπεν add. Κύριος LF || ad ἐπὶ — 4 κατοικοῦντας hab. ἀντ' οὐδεὶς διαφεύξεται F || 5 ἀπὸ βορρᾶ OP LF : post τῆς γῆς transp. CV || 14 ὅσα CV O LF : post ἂν transp. P || 15 post αὐτῶν¹ add. ὅτι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι CV || 16 λέγει CV O LF : εἶπε P || 17 ad ὡς πόλιν ὄχυρὰν hab. καὶ ὡς στύλον σιδηροῦν C^{ms} O^{ms}P^{comm} || 18 ad τοῖς ἄρχουσιν αὐτοῦ hab. καὶ τοῖς ἱερεῦσιν αὐτῶν C^{ms} O^{ms}P^{comm} || αὐτοῦ OP LF : αὐτῶν CV || 20 ad Κύριος hab. καὶ ἐγένετο λόγος κυρίου πρὸς με λέγων πορευθήτω καὶ ἀνάγνωθι ἐν τοῖς ὠσιν Ἱερουσαλήμ καὶ εἶπον C^{ms} O^{ms}P^{comm} || 21 ἐμνήσθην CV P LF : iter. O

- (22) Et je dis : « Un chaudron brûlant et sa face,
(23) qui est face au nord ».
(24) ¹⁴Et il⁷ me dit : « C'est face au nord que s'enflammeront les malheurs contre tous les habitants du pays,
(25) ¹⁵puisque voilà, moi, je convoquerai tous les royaumes du nord de la terre, dit le Seigneur,
(26) et ils viendront, et ils placeront chacun son trône sur les seuils des portes de Jérusalem et sur tous les remparts qui l'entourent et dans toutes les villes de Juda. ¹⁶Et je leur parlerai en les jugeant pour toute leur méchanceté, car ils m'ont abandonné,
(27) ils ont sacrifié à des dieux étrangers et se sont prosternés devant les ouvrages de leurs mains.
(28) ¹⁷Et toi, ceins-toi les reins, lève-toi
(29) et dis-leur⁸ tout ce que je te commanderai ; ne crains pas face à eux, ne sois pas épouvanté devant eux, car moi, je suis avec toi pour te délivrer », dit le Seigneur.
¹⁸« Voilà, je t'ai institué en ce jour
(30) comme une ville fortifiée⁹ et comme un rempart d'airain fortifié, pour tous les rois de Juda¹⁰, pour ses chefs et pour le peuple du pays.
(31) ¹⁹Ils te combattront et ne pourront rien contre toi, car moi, je suis avec toi pour te délivrer », a dit le Seigneur^{11, 12}
(32) ¹¹Et il dit : Voici ce que dit le Seigneur : « Je me suis souvenu de ma pitié pour ta jeunesse, de mon amour pour ta maturité
(33) à suivre le Saint d'Israël », dit le Seigneur.

⁷ Post εἶπεν add. Κύριος Zi. | ⁸ πρὸς αὐτοὺς *Cat. codd. plur.* (= TM) : om. Zi. | ⁹ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : + *et comme une colonne de fer* (= Q, O, L). | ¹⁰ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : + *et pour leurs prêtres* (= Q, O, L). | ¹¹ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : + *et il m'advint une parole du Seigneur, disant : va lire devant ceux qui sont à Jérusalem et dis.* καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων πορεύθητι καὶ ἀνάγνωθι ἐν τοῖς ὄσιν (+ ὑἱὼν O L) Ἱερουσαλήμ καὶ εἶπον (καὶ εἶπε λέγων L Hi. = TM, καὶ εἶπε Q) *Cat. = Aeth. Hi. O sub asterisco L* (= TM). On peut signaler que le texte biblique de la chaîne ne donne pas tous les ajouts hexaplaire indiqués par Ziegler (manquent καὶ κατασπᾶν après ἀπολλύειν en Jr 1, 10, ἐγὼ ὄρω après βακτηρίαν καρυῖνην et λέβητα ὑποκαίόμενον en Jr 1, 11 et 1, 13, βασιλείων après βασιλείας en Jr 1, 15, ἐγὼ après ὅσα ἄν en 1, 17, ἐγὼ δὲ après ἰδοὺ au début de 1, 18 pour le chapitre 1 et beaucoup d'autres pour les chapitres suivants). | ¹² Il n'y a pas de verset 1 au début de Jr 2 dans les éditions du texte grec, car il y a, à cet endroit, dans la Septante une lacune par rapport à l'hébreu.

λε πάντες οἱ ἔσθοντες αὐτὸν πλημμελήσουσιν, κακὰ ἤξει ἐπ' αὐτούς, φησιν Κύριος.

λζ ⁴ Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἶκος Ἰακώβ καὶ πᾶσα πατριὰ οἴκου Ἰσραήλ·
⁵ τάδε λέγει Κύριος·

- 5 λζ τί εὔροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα
λη ὅτι ἀπέστησαν μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ
λθ καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων
μ καὶ ἐματαιώθησαν ;
μα ⁶ Καὶ οὐκ εἶπαν· ποῦ ἐστὶν Κύριος ὁ ἀναγαγὼν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου,
10 μβ ὁ καθοδηγήσας ἡμᾶς
μγ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν γῇ ἀπείρῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἐν γῇ ἀνύδρῳ καὶ ἀκάρπῳ, ἐν γῇ
ἐν ἣ οὐ διώδευσεν ἐν αὐτῇ ἀνὴρ καὶ οὐ κατώκησεν ἐκεῖ υἱὸς ἀνθρώπου ;
μδ ⁷ Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον
με τοῦ φαγεῖν τοὺς καρποὺς αὐτοῦ καὶ τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ, καὶ εἰσήλθατε
15 μζ καὶ ἐμιάνατε τὴν γῆν μου
μζ καὶ τὴν κληρονομίαν μου ἔθεσθε εἰς βδέλυγμα.
μη ⁸ Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν· ποῦ ἐστὶν Κύριος ;
μθ καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίσταντό με
ν καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ
20 να καὶ οἱ προφῆται ἐπροφήτευσαν τῇ Βαὰλ καὶ ὀπίσω ἀνωφελοῦς ἐπορεύθησαν.
νβ ⁹ Διὰ τοῦτο ἔτι κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος,
νγ καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν ὑμῶν κριθήσομαι,
νδ ¹⁰ ὅτι διέλθατε νήσους Χεττιεῖμ καὶ ἴδετε
νε καὶ εἰς Κηδὰρ ἀποστείλατε καὶ νοήσατε σφόδρα καὶ ἴδετε εἰ γέγονεν τοιαῦτα
25 νζ ¹¹ εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν ;

4 Κύριος· LF : iter. CV OP || 9 γῆς CV O LF : τῆς P || 11 ἐν¹ — 12 ἀνθρώπου C OP LF : om. V || καὶ² C OP F : om. L || 12 ἀνθρώπου C O LF : αὐτοῦ P || 13 ὑμᾶς CV O LF : ἡμᾶς P || 14 εἰσήλθατε CV OP : εἰσήλθετε LF || 15 μου CV O LF : σου P (sic) || 17 post ἱερεῖς add. σου P || 21 ἔτι CV O LF : om. P || 22 ὑμῶν C OP LF : ἡμῶν V || 23 ὅτι C OP LF : ἔτι V || διέλθατε CV OP : διέλθετε LF

- (34) ³« Israël est saint pour le Seigneur, commencement de ses créatures ;¹³
(35) tous ceux qui le mangent commettront une faute, les malheurs viendront sur eux », déclare le Seigneur¹⁴.
(36) ⁴Écoutez une parole du Seigneur, maison de Jacob, et vous, toute la lignée de la maison d'Israël : ⁵voici ce que dit le Seigneur :
(37) « Qu'ont trouvé vos pères de fautif en moi,
(38) pour s'être retirés loin de moi,
(39) avoir marché derrière les futilités
(40) et être devenus futiles ?
(41) ⁶Et ils n'ont pas dit : « Où est le Seigneur qui nous a fait monter du pays d'Égypte
(42) et qui nous a guidés
(43) dans le désert, dans un pays sans limites et sans accès, dans un pays sans eau et sans fruits, un pays qu'aucun homme¹⁵ n'a traversé, où aucun fils d'homme n'a habité ? »
(44) ⁷Et je vous ai conduits au Carmel
(45) pour que vous¹⁶ en mangiez les fruits et les bonnes choses : vous y êtes parvenus,
(46) vous avez souillé ma terre
(47) et de mon héritage vous avez fait une abomination !
(48) ⁸Les prêtres n'ont pas dit : « Où est le Seigneur ? »,
(49) ceux qui sont attachés à ma loi ne me connaissaient pas,
(50) les bergers commettaient l'impiété envers moi,
(51) les prophètes prophétisaient par Baal et ont marché derrière ce qui est inutile. »
(52) ⁹« C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement contre vous, dit le Seigneur,
(53) et contre les fils de vos fils, j'entrerai en jugement.
(54) ¹⁰Ainsi donc, parcourez les îles de Chettiim et voyez,
(55) envoyez visiter Kêdar, réfléchissez bien et voyez si rien de pareil est arrivé.
(56) ¹¹Des nations changeront-elles leurs dieux ?

¹³ On peut noter le découpage que le caténiste adopte pour ces lignes. C'est celui que présente Ziegler, mais ce n'est pas celui retenu par Rahlfs. Le découpage de Rahlfs (λέγει Κύριος ἄγιος Ἰσραήλ. Τῷ Κυρίῳ, ἀρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ) ne repose cependant sur aucun manuscrit, puisque ni les manuscrits en onciale, ni les manuscrits en minuscule ne donnent une ponctuation de ce passage précis. | ¹⁴ Κύριος : iter. *Cat.* | ¹⁵ ἀνὴρ *Cat. codd. plur.* (= TM) : οὐθὲν Zi. | ¹⁶ Post φάγειν add. ὑμᾶς Zi.

- νζ Καὶ οὗτοι οὐκ εἰσιν θεοί,
νη ὁ δὲ λαός μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ ἐξ ἧς οὐκ ὠφελήθησονται.
νθ 12 Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ καὶ ἔφριξεν
ξ ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος,
5 ξα 13 ὅτι δύο καὶ ποιεῖν ἔποίησεν ὁ λαός μου·
ξβ ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος
ξγ καὶ ὥρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους οἳ οὐ δυνησονται ὕδωρ
συνέχειν.
ξδ 14 Μὴ δοῦλός ἐστιν Ἰσραὴλ ἢ οἰκογενής ἐστιν ; διὰ τί εἰς προνομίην
10 ἐγένετο ;
ξε 15 ἐπ' αὐτὸν ὠρύνοντο λέοντες καὶ ἔδωκαν τὴν φωνὴν αὐτῶν οἳ ἔταξαν τὴν γῆν
αὐτοῦ εἰς ἀφανισμόν καὶ αἱ πόλεις αὐτοῦ κατεσκάφησαν παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι·
ξζ 16 καὶ υἱοὶ Μέμφεως καὶ Τάφνας ἔγνωσάν σε καὶ κατέπαιζόν σου.
ξζ 17 Οὐχὶ ταῦτα ἐποίησέν σοι τὸ καταλιπεῖν σε ἐμέ, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου.
15 ξη 18 Καὶ νῦν τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου
ξθ τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γηῶν ;
ο καὶ τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Ἀσσυρίων
οα τοῦ πιεῖν ὕδωρ ποταμῶν ;
οβ 19 Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε καὶ γνώθι καὶ
20 ἰδὲ
ογ ὅτι πικρόν σοι τὸ καταλιπεῖν σε ἐμέ, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου.
οδ Καὶ οὐκ εὐδόκησα ἐπὶ σοί, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου,
οε 20 ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγόν σου
οζ καὶ διέρρηξας τοὺς δεσμούς σου

2 ἠλλάξατο CV O L : ἠλλάξαντο P F || 3 post ἔφριξεν add. ἡ γῆ CV || 5 ξα — 8 συνέχειν : def. P || 11 γῆν CV P LF : φωνήν O || 12 αὐτοῦ¹ OP LF : αὐτῶν CV || ad. ἀφανισμόν hab. ἔρημον C^{ms} O^{ms} || 17 ad Ἀσσυρίων hab. στήθους βηματιζόντων C^{ms} O^{ms} || 21 ad πικρόν hab. ποιηρὸν καὶ πικρόν σοι C^{ms} O^{ms}

- (57) Et ces dieux n'en sont pas.
(58) Eh bien, mon peuple a changé ce qui était sa gloire : elle ne sera pour eux d'aucune utilité.
(59) ¹²Le ciel a été hors de lui¹⁷ et a frissonné
(60) très violemment, dit le Seigneur,
(61) ¹³car mon peuple est allé jusqu'à faire deux mauvaises actions :
(62) ils m'ont quitté, moi la source d'eau vivante¹⁸,
(63) et ils se sont creusé des citernes brisées qui ne pourront pas retenir l'eau. »
(64) ¹⁴« Israël est-il esclave ou domestique ? Pourquoi a-t-il été livré au pillage ?
(65) ¹⁵Contre lui rugissaient des lions¹⁹ et ils ont donné de la voix, eux qui ont mis son pays au rang de désolation²⁰ ; et ses villes ont été rasées, faute d'être habitées.
(66) ¹⁶Les fils de Memphis et de Taphna t'ont connu et se jouaient de toi.
(67) ¹⁷Cela ne t'est-il pas advenu parce que tu m'as abandonné ? » dit le Seigneur ton Dieu.
(68) ¹⁸« Et maintenant, qu'y a-t-il entre toi et le chemin d'Égypte,
(69) pour boire l'eau du Gêôn ?
(70) Qu'y a-t-il entre toi et le chemin des Assyriens²¹,
(71) pour boire l'eau des fleuves ?
(72) ¹⁹Ton éloignement t'éduquera et ta méchanceté te confondra : sache et vois
(73) qu'il est amer²² pour toi de m'abandonner », dit le Seigneur ton Dieu.
(74) « Je n'ai pas été satisfait de toi, dit le Seigneur ton Dieu,
(75) ²⁰ car depuis toujours tu as brisé ton joug,
(76) tu as rompu tes liens

¹⁷ Le verbe ἐξιστάναι, mot-à-mot : "être hors de soi", apparaît très souvent dans la Septante. Il désigne ici un effroi violent de la nature en face de l'infidélité d'Israël. | ¹⁸ ζώντος *Cat. et codd. al.* (= TM) : ζωῆς *O L Zi.* | ¹⁹ Le début de ce lemme est rattaché au lemme précédent dans le *Chisianus*. | ²⁰ εἰς ἀφανισμόν *Cat. codd. plur.* : εἰς ἔρημον *O Zi.* Un signe interlinéaire renvoie à une variante notée en marge : *de désert*. Il est intéressant de noter que la Syro-Hexaplaire présente la même alternative lexicale, mais avec un phénomène de croisement : εἰς ἀφανισμόν est en effet cité comme variante de εἰς ἔρημον. | ²¹ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : + *marchant sur la paume des pieds* (?). Cet ajout n'est signalé ni par Ziegler, ni par Field. Le verbe n'apparaît ni dans la LXX, ni dans le NT, ni chez les Pères, sauf deux occurrences chez Jean Chrysostome (*In Zacchaeum publicanum*, PG 61, 767 ; *In natale s. Johannis prophetae*, PG 61, 757). βηματίζω "arpenter" peut avoir le sens de "marcher" et στήθος "poitrine" peut désigner la partie charnue du dedans de la main ou du pied. Le sens exact de cet ajout est toutefois difficile. | ²² Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : *mauvais et amer pour toi* (= O).

- οζ καὶ εἶπας· Οὐ δουλεύσω ἀλλὰ πορεύσομαι ἐπὶ πάντα βουνὸν ὑψηλὸν καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου κατασκίου·
- οη ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορνείᾳ μου.
- οθ ²¹ Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν·
- 5 π πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν,
- πα ἡ ἄμπελος ἢ ἄλλοτρία ;
- πβ ²² Ἐὰν ἀποπλύνη ἐν νίτρῳ καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐν ταῖς ἀδικίαις σου ἐναντίον ἐμοῦ, λέγει Κύριος,
- πγ ²³ πῶς ἐρεῖς· οὐκ ἐμίανθην καὶ ὀπίσω τῆς Βάαλ οὐκ ἐπορεύθην ;
- 10 πδ Ἴδὲ τὰς ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ καὶ γνῶθι τί ἐποίησας.
- πε Ὅψις φωνῆ αὐτῆς ὠλόλυξεν,
- πς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ²⁴ ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατι ἐρήμου,
- πζ ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς
- πη ἐπνευματοφορεῖτο, παρεδόθη·
- 15 πθ τίς ἐπιστρέψει αὐτήν ;
- ς Πάντες οἱ ζητοῦντες αὐτήν
- ς α οὐ κοπιάσουσιν, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὐρήσουσιν αὐτήν.
- ς β ²⁵ Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου ἀπὸ ὁδοῦ τραχείας
- ς γ καὶ τὸν φάρυγγά σου ἀπὸ δίψης.
- 20 ς δ Ἡ δὲ εἶπεν· Ἄνδριούμαι,
- ς ε ἀνδριούμαι ὅτι ἠγαπήκει ἄλλοτρίους καὶ ὀπίσω αὐτῶν ἐπορεύετο.
- ς ζ ²⁶ Ὡς αἰσχύνῃ κλέπτου ὅταν ἀλῶ, οὕτως αἰσχυθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ αὐτοὶ καὶ οἱ βασιλεῖς αὐτῶν καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτῶν καὶ οἱ προφῆται αὐτῶν.
- 25 ς ζ ²⁷ Τῷ ξύλῳ εἶπαν ὅτι· πατήρ μου εἶ σύ, καὶ τῷ λίθῳ· σὺ ἐγέννησάς με,
- ς η καὶ ἔστρεψαν ἐπ' ἐμὲ νῶτα καὶ οὐ πρόσωπα αὐτῶν
- ς θ καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν ἐροῦσιν· ἀνάστα καὶ σῶσον ἡμᾶς.
- ρ ²⁸ Καὶ ποῦ εἰσιν οἱ θεοὶ σου οὓς ἐποίησας σεαυτῷ ; εἰ ἀναστήσονται καὶ

1 post δουλεύσω add. σοι O || 4 σε CV O LF : om. P || 9 καὶ CV OP : om. LF || 11 φωνῆ CV OP : φωνῆ LF || 12 ὕδατι CV OP : ὕδατα LF || 14 παρεδόθη· OP LF : om. CV || 19 δίψης CV OP : δίψους LF || 20 Ἡ C OP LF: ὁ V || 21 ἀνδριούμαι CV OP : om. LF || ad ἠγαπήκει hab. ὀλυμπιοδώρου· τῆς τῶν κακῶν ἐπιθυμίας C^{ms} || 23 καὶ¹ CV P LF : γὰρ O || 25 post ὅτι· add. ὁ F || 26 πρόσωπα CV O LF : πρόσωπον P

- (77) et tu as dit : « Je ne serai pas asservie, mais j'irai sur n'importe quelle colline élevée et dans n'importe quel bois ombreux ;
(78) là, je m'éparpillerai dans ma prostitution. »
(79) ²¹« Moi²³, je t'avais planté comme une vigne riche en fruits, toute vraie !
(80) Comment as-tu tourné à l'aigre,
(81) vigne étrangère ?
(82) ²² Si tu te laves au nitre et que tu uses fréquemment pour toi-même de saponaire, tu resteras tachée de tes torts à mon encontre », dit le Seigneur.
(83) ²³« Comment diras-tu : « Je ne me suis pas souillée et je n'ai pas marché derrière Baal » ?
(84) Vois tes chemins dans la foule des mâles et reconnais ce que tu as fait. »
(85) « Tard, sa voix a hurlé,
(86) ses chemins, ²⁴elle les prolongeait sur l'eau²⁴ d'un désert,
(87) entre les désirs de son âme,
(88) elle était ballottée, elle a été livrée :
(89) qui la ramènera ?
(90) Tous ceux qui la cherchent
(91) n'auront pas de peine, dans son abaissement ils la trouveront. »
(92) ²⁵« Détourne ton pied du chemin raboteux
(93) et ta gorge de la soif²⁵. »
(94) Mais elle a dit : « Je serai forte comme un homme !
(95) Je serai forte comme un homme²⁶ ! » car elle aimait²⁷ des étrangers et elle marchait derrière eux.
(96) ²⁶Comme la honte d'un voleur quand il est pris, ainsi auront honte les fils d'Israël, eux-mêmes, leurs rois, leurs chefs, leurs prêtres et leurs prophètes. »
(97) ²⁷« Au bois, ils ont dit : « C'est toi qui es mon père » ; et à la pierre : « C'est toi qui m'as engendré ».
(98) Ils ont tourné vers moi leur dos et non leur visage ;
(99) et au temps de leur malheur, ils diront : « Lève-toi et sauve-nous ! »
(100) ²⁸« Où sont les dieux que tu t'es faits ? Se lèveront-ils et te sauveront-ils, au

²³ Post ἐγὼ add. δὲ Zi. | ²⁴ ὕδατι Cat. : ὕδατα Zi. | ²⁵ δίψης Cat. et codd. al. : δίψους Zi.
²⁶ ἀνδριοῦμαι bis Cat. : non iter. Zi. | ²⁷ Un signe interlinéaire renvoie à un bref commentaire exégétique d'Olympiodore noté en marge : *C'est le propre du désir des maux.*

σώσουσίν σε ἐν καιρῷ τῆς κρίσεώς σου ; ὅτι κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου Ἰούδα καὶ κατ' ἀριθμὸν διόδων τῆς Ἱερουσαλήμ ἔθουον τῇ Βάαλ.

α 29 Ἵνα τί λαλεῖτε πρὸς με ; πάντες ὑμεῖς ἠσεβήσατε καὶ πάντες ὑμεῖς ἠνομήσατε εἰς ἐμέ, λέγει Κύριος.

5 β 30 Μάτην ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν, παιδείαν οὐκ ἐδέξασθε·

γ μάχαιρα κατέφαγεν τοὺς προφήτας ὑμῶν ὡς λέων ὀλοθρεύων καὶ οὐκ ἐφοβήθητε.

δ 31 Ἀκούσατε λόγον Κυρίου· τάδε λέγει Κύριος· μὴ ἔρημος ἐγενήθη τῷ Ἰσραὴλ ἢ γῆ κεχερσωμένη ;

10 ε Διότι εἶπεν ὁ λαὸς μου· οὐ κυριευθησόμεθα καὶ οὐχ ἥξομεν πρὸς σέ ἔτι ;

ς 32 Μὴ ἐπιλήσεται νύμφη τὸν κόσμον αὐτῆς καὶ παρθένος τὴν σπηθοδεσμίδα αὐτῆς ; ὁ δὲ λαὸς μου ἐπελάθετό μου ἡμέρας ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς.

ζ 33 Τί ἔτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου ; τοῦ ζητῆσαι παράκλησιν ; οὐχ οὕτως·

15 η ἀλλὰ καὶ σὺ ἐπονηρεύσω τοῦ μιᾶναι τὰς ὁδοὺς σου

θ 34 καὶ ἐν ταῖς χερσίν σου εὐρέθη αἵματα ψυχῶν ἀθῶνων·

ι οὐκ ἐν διορύγμασιν εὔρον αὐτοῦς, ἀλλ' ἐπὶ πάσῃ δρυί.

ια 35 Καὶ εἶπας· ἀθῶός εἰμι

ιβ ἀλλ' ἀποστραφήτω ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ.

20 ιγ Ἴδου ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ ἐν τῷ λέγειν σε· Οὐχ ἤμαρτον,

ιδ 36 ὅτι κατεφρόνησας σφόδρα τοῦ δευτερώσαι τὰς ὁδοὺς σου καὶ ἀπὸ Αἰγύπτου καταισχυνθήση,

ιε καθὼς κατησχύνθης ἀπὸ Ἀσσοῦρ, 37 ὅτι καὶ ἐντεῦθεν ἐξελεύση,

ις καὶ αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου,

25 ιζ ὅτι ἀπώσατο Κύριος τὴν ἐλπίδα σου καὶ οὐκ εὐδωθήση ἐν αὐτῇ.

ιη 38 Ἐὰν ἔξαποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ ἀπέλθῃ ἀπ' αὐτοῦ καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπουσα ἀνακάμψῃ πρὸς αὐτὸν ἔτι ; οὐ μαινομένη

1 ad κρίσεώς σου hab. κακώσεώς σου C^{ms} O^{ms} || 9 ἢ CV O LF : ἢ P || γῆ C OP LF : om. V || 13 ἔτι CV P LF : ἔστιν O || τοῦ CV O LF : οὐ P || 24 ad καὶ αἱ χεῖρές σου hab. Ὀλυμπιοδώρου· σχῆμα τοῦτο πενθικόν C^{ms} O^{ms} || 25 ἐν αὐτῇ C OP LF : om. V || 27 μὴ CO P LF : om. V || ἀνακάμψῃ CV OP L : ἀνακάμψῃ F

temps de ton jugement²⁸ ? Car aussi nombreux que tes villes étaient tes dieux, Juda, aussi nombreux que les carrefours de Jérusalem, les sacrifices à Baal !

(101) ²⁹Pourquoi vous adressez-vous à moi ? Vous tous avez commis l'impiété, et vous tous avez commis une illégalité à mon égard », dit le Seigneur.

(102) ³⁰« C'est en vain que j'ai frappé vos enfants, vous n'en avez pas tiré de leçon ;

(103) Une épée a dévoré vos prophètes comme un lion exterminateur, et vous n'avez pas éprouvé de crainte ».

(104) ³¹Écoutez une parole du Seigneur : Voici ce que dit le Seigneur : « Suis-je devenu un désert pour Israël ou une terre en friche ?

(105) Pourquoi mon peuple a-t-il dit : « Nous n'aurons pas de seigneur et nous n'irons plus vers toi » ?

(106) ³²La fiancée oubliera-t-elle sa parure ? Et la vierge, son corset ? Or mon peuple m'a oublié pendant des jours innombrables ! »

(107) ³³« À quoi de beau t'affaireras-tu encore sur tes chemins ? à chercher la consolation ? Pas de cette manière²⁹ ;

(108) mais toi aussi, tu as fait le mal au point de souiller tes chemins.

(109) ³⁴Et sur tes mains ont été trouvées des traces de sang de gens innocents ;

(110) je ne les ai pas trouvées dans des fossés, mais sur chaque chêne. »

(111) ³⁵« Et tu as dit : « Je suis innocent !

(112) Que sa fureur donc se détourne de moi ! »

(113) « Voilà, moi j'entre en jugement contre toi, quand tu dis : « Je n'ai pas péché »,

(114) ³⁶car tu as vraiment dédaigné de revenir sur tes chemins et à cause de l'Égypte, tu seras couvert de honte,

(115) comme tu as été couvert de honte à cause d'Assour, ³⁷car de là aussi, tu sortiras,

(116) et les mains sur la tête³⁰,

(117) parce que le Seigneur a repoussé ton espérance et qu'elle ne te mènera pas au succès.

(118) **III**¹« Si un homme renvoie sa femme, si elle s'éloigne de lui et devient la femme d'un autre homme, retournera-t-elle vraiment vers lui³¹ ? Ne sera-t-elle pas

²⁸ κρίσεως *Cat.* : κακώσεως *Zi*. Un signe interlinéaire renvoie à une leçon notée dans la marge, leçon qui est celle du texte édité par Ziegler et de l'ensemble des manuscrits. | ²⁹ Confusion probable de *l'-kn* « pas ainsi », à la place de *TM lkn* « eh bien », « c'est pourquoi », comme en Is 10,16. | ³⁰ Un signe interlinéaire renvoie à un bref commentaire exégétique d'Olympiodore noté en marge : *cette attitude est propre au deuil*. | ³¹ Le verbe ἀνακάμπτω correspond, comme presque

toujours dans la LXX, au verbe hébreu banal *shūb*, "revenir". La valeur imagée du verbe grec ("se courber", "se pencher") s'était donc affaiblie (cf. note BA II, p. 326, sur Ex 32, 27).

- μιανθήσεται ἡ γυνὴ ἐκείνη ; Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας
ιθ ἐν ποιμέσιν πολλοῖς καὶ ἀνέκαμπτες πρὸς με, λέγει Κύριος.
κ 2^ς Ἄρον τοὺς ὀφθαλμοὺς σου εἰς εὐθείαν
κα καὶ ἴδε· ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρθης ;
5 κβ Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐτοῖς ὥσει κορώνη ἠρημωμένη
κγ καὶ ἐμίανας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου.
κδ 3 Καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς εἰς πρόσκομμα σεαυτῆ·
κε ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας.
κζ 4 Οὐχ ὡς οἰκόν με ἐκάλεσας καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου ;
10 κζ 5 Μὴ διαμενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα ἢ διαφυλαχθήσεται εἰς νεῖκος ;
κη Ἴδου ἐλάλησας καὶ ἐποίησας τὰ πονηρὰ ταῦτα καὶ ἠδυνάσθης.
κθ 6 Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ βασιλέως Ἰωσίου·
λ εἶδες ἃ ἐποίησέν μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ· ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν
καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἁλσώδους καὶ ἐπόρνευσεν ἐκεῖ.
15 λα 7 Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα· πρὸς με ἀνάστρεψον, καὶ
οὐκ ἀνέστρεψεν· καὶ εἶδεν τὴν ἀσυνθεσίαν αὐτῆς ἢ ἀσύνθετος Ἰούδα. 8 Καὶ εἶδον
διότι περὶ πάντων ὧν κατελήφθη ἐν οἷς ἐμοιχᾶτο ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ καὶ
ἐξαπέστειλα αὐτὴν
λβ καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐφοβήθη ἢ
20 ἀσύνθετος Ἰούδα καὶ ἐπορεύθη καὶ ἐπόρνευσεν καὶ αὐτῇ. 9 Καὶ ἐγένετο εἰς οὐθὲν ἢ
πορνεία αὐτῆς καὶ ἐμοίχευσεν τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον.
λγ 10 Καὶ ἐν πᾶσιν τούτοις οὐκ ἐπεστράφη πρὸς με ἢ ἀσύνθετος Ἰούδα ἐξ ὅλης
τῆς καρδίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει.

1 γυνὴ CV OP : ψυχὴ LF || 2 ποιμέσιν CV OP L F^{pc} : πημάσιν F^{ac} || 5 αὐτοῖς CV O F : αὐταῖς L
αὐτῆς P || ad αὐτοῖς hab. τοῖς ἐρασταῖς δηλονότι C^{ms} O^{ms} || ad ἠρημωμένη hab. ἐρημουμένη C^{ms}
O^{ms} || 9 με ἐκάλεσας CV P LF : μετεκάλεσας O || 10 διαμενεῖ CV OP F : διαμένει L ||
διαφυλαχθήσεται CV O LF : διαφυλαχθήση P || 11 ἠδυνάσθης OP LF : ἠδυνήθης CV || 12 τοῦ OP
LF : om. CV || 13 ὄρος CV P LF : ὄρος O || 15 Καὶ εἶπα C OP LF : om. V || 16 εἶδον CV P LF :
ἴδων O (sic) || 18 ἐξαπέστειλα C OP LF : ἐξαπέστειλεν V || 20 ad ἢ πορνεία αὐτῆς hab. καὶ
ἐφονοκτόνει τὴν γῆν C^{ms} O^{ms} || 22 ἐπεστράφη CV OP : ἀπεστράφη LF || ad Ἰούδα hab. ἢ ἀδελφὴ
αὐτῆς C^{ms} O^{ms}

vraiment souillée, cette femme-là ? Et toi tu t'es bien prostituée

(119) à beaucoup de bergers, et tu es retournée vers moi ! » dit le Seigneur.

(120) ²« Lève les yeux vers le droit chemin

(121) et vois : où ne t'es-tu pas salie ?

(122) Sur les chemins, tu t'es assise pour eux³² comme une corneille solitaire³³

(123) et tu as souillé le pays avec tes prostitutions et tes méchancetés.

(124) ³Et tu as eu beaucoup de bergers pour te faire trébucher ;

(125) il t'est venu une allure de prostituée, tu as renoncé à la pudeur devant tous.

(126) ⁴Ne m'as-tu pas appelé maison, père et auteur de ta virginité ?

(127) ⁵En restera-t-on là pour toujours et gardera-t-on sans cesse ce sujet de dispute³⁴ ?

(128) Voilà, tu as prononcé et accompli ces perversités, tu en as été capable ! »

(129) ⁶Et le Seigneur m'a dit aux jours du roi Jôsiâs :

(130) « Tu as vu ce que m'a fait la demeure d'Israël ; elle est allée³⁵ sur toute montagne élevée et sous tout arbre sacré et là, elle s'est prostituée !

(131) ⁷Et j'ai dit, après qu'elle se fut prostituée de toutes ces manières : « Reviens vers moi », mais elle n'est pas revenue ; et son infidélité, l'infidèle Juda l'a vue. ⁸Et ils ont vu que c'est pour toutes les fois où la demeure d'Israël a été surprise aux moments où elle commettait l'adultère, que je l'ai renvoyée

(132) et que je lui ai remis entre les mains³⁶ une lettre de divorce ; mais elle n'a pas craint, l'infidèle Juda, elle s'en est allée et elle s'est prostituée, elle aussi. ⁹Et sa prostitution a été pour rien et elle a commis l'adultère³⁷ avec le bois et la pierre.

(133) ¹⁰Et dans tout cela, elle n'est pas revenue vers moi de tout son cœur, l'infidèle Juda³⁸, mais au prix d'un mensonge. »

³² Un signe interlinéaire renvoie à un bref commentaire exégétique anonyme noté en marge : *c'est-à-dire pour tes amants*. | ³³ Un signe interlinéaire renvoie à la variante ἐρημουμένη qui apparaît dans le *Vaticanus* et le *Sinaiticus*, alors que ἡρημωμένη apparaît dans la plupart des manuscrits. | ³⁴ νεῖκος (querelle) *Cat. Ra.* : νῖκος (victoire) *Zi.* Aucune variante n'est signalée sur ce terme par Ziegler. Il est intéressant de noter que le texte biblique de la chaîne à deux auteurs a νῖκος. | ³⁵ ἐπορεύθη *Cat. codd. plur.* (= TM) : ἐπορεύθησαν *Zi.* | ³⁶ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς *Cat. codd. plur.* : om. *Zi.* (Ziegler considère que ce groupe provient d'une harmonisation avec Dt 24, 1-3). | ³⁷ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : *et elle a tué par meurtre la terre*. Cet ajout se trouve muni d'un astérisque dans la recension hexaplaire ; il est présent dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique et dans les marges du *Marchalianus*, qui l'attribue à Aquila et Théodotion. | ³⁸ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : *sa soeur*. Cet ajout se trouve muni d'un astérisque dans la recension hexaplaire (sous la forme exacte ἡ ἀδελφή) ; il est présent dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique et dans les marges du *Marchalianus*, qui l'attribue à Aquila et Théodotion.

λδ ¹¹ Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· ἐδικαίωσεν τὴν ψυχὴν αὐτῆς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς ἀσυνθέτου Ἰούδα.

λε ¹² Πορεύου καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς βορρᾶν καὶ ἐρεῖς· ἐπιστράφητι πρὸς με, ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος,

5 λς καὶ οὐ μὴ στηρίσω τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἐλεήμων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μηνιῶ ὑμῖν εἰς τὸν αἰῶνα. ¹³ Πλὴν γινώθι τὴν ἀδικίαν σου, ὅτι εἰς Κύριον τὸν Θεόν σου ἠσέβησας

λς καὶ διέχεας τὰς ὁδοὺς σου εἰς ἄλλοτρίους ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους, τῆς δὲ φωνῆς μου οὐχ ὑπήκουσας, λέγει Κύριος.

10 λη ¹⁴ Ἐπιστράφητε, υἱοὶ ἀφεστηκότες, λέγει Κύριος, διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν

λθ καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἕνα ἐκ πόλεως καὶ δύο ἐκ πατριᾶς

μ καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς Σιών

15 μα ¹⁵ καὶ δώσω ὑμῖν ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου καὶ ποιμανοῦσιν ὑμᾶς ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήμης.

μβ ¹⁶ Καὶ ἔσται ἂν πληθυνθῆτε καὶ αὐξηθῆτε ἐπὶ τῆς γῆς, λέγει Κύριος,

μγ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκ ἐροῦσιν ἔτι· κιβωτὸς διαθήκης ἀγίου Ἰσραὴλ, οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ καρδίαν οὐδὲ ὀνομασθήσεται οὐδὲ ἐπισκεφθήσεται καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι ¹⁷ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις.

20 μδ Καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλέσουσιν τὴν Ἱερουσαλήμ· θρόνος Κυρίου,

με καὶ συναχθήσονται εἰς αὐτὴν πάντα τὰ ἔθνη

μς καὶ οὐ πορεύονται ἔτι ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς πονηρᾶς.

μζ ¹⁸ Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις συνελεύσονται ὁ οἶκος Ἰσραὴλ

25 μη ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα καὶ ἤξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀπὸ γῆς βορρᾶ

1 ad τὴν ψυχὴν αὐτῆς hab. ἡ ἀποστροφή Ἰσραὴλ C^{ms} O^{ms} || 4 ἐπιστράφητι C OP LF : ἀποστράφητι V || τοῦ CV O LF : om. P || 5 ὑμᾶς CV O^{pc}P LF : ἡμᾶς O^{ac} || 10 διότι — 11 ὑμῶν CV P LF : iter. O || 21 καὶ C OP LF : om. V || ad ἔθνη hab. τῷ ὀνόματι κυρίου εἰς Ἱερουσαλήμ C^{ms} O^{ms} || 24 Ἰσραὴλ CV OP : Ἰούδα LF || 25 Ἰούδα CV OP : Ἰσραὴλ LF

(134) ¹¹Et le Seigneur m'a dit : « Israël³⁹ a justifié son âme en comparaison de l'infidèle Juda ».

(135) ¹²« Va lire ces paroles à l'adresse du Nord et tu diras : « Reviens vers moi, demeure d'Israël, dit le Seigneur,

(136) et je ne resterai pas le visage figé contre vous, car moi je suis plein de pitié, dit le Seigneur, et je ne garderai pas de ressentiment⁴⁰ envers vous pour toujours. ¹³Seulement, reconnais ton injustice : tu as commis l'impiété envers le Seigneur ton Dieu,

(137) tu as répandu tes chemins chez des étrangers sous tout arbre sacré, et à ma voix tu n'as pas obéi », dit le Seigneur.

(138) ¹⁴« Revenez, fils renégats, dit le Seigneur, car j'établirai ma seigneurie sur vous,

(139) je vous prendrai un par ville, deux par lignée,

(140) je vous conduirai à Sion,

(141) ¹⁵et je vous donnerai des bergers selon mon cœur, ils vous feront paître et le feront avec science.

(142) ¹⁶Alors, si vous vous multipliez et croissez sur la terre, dit le Seigneur⁴¹,

(143) en ces jours-là, on ne dira plus : " Coffre de l'alliance du Saint d'Israël ", il ne montera plus au coeur, son nom ne sera plus prononcé, il ne sera plus inspecté et il ne sera plus refait ¹⁷en ces jours-là⁴².

(144) Et en ce temps-là, ils appelleront Jérusalem « Trône du Seigneur »

(145) et toutes les nations se rassembleront vers elle⁴³

(146) et ne marcheront plus à la suite des pensées de leur cœur mauvais.

(147) ¹⁸En ces jours-là, la maison d'Israël se joindra

(148) à la maison de Juda⁴⁴ et elles viendront au même endroit, depuis le pays du

³⁹ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : *le retour d'Israël*. ή αποστροφή Ἰσραήλ *Cat.* : ή αποστροφή *OL* (= TM). Cet ajout se trouve muni d'un astérisque dans la recension hexaplaire ; il est présent dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique, mais n'apparaît pas dans les marges du *Marchalianus*. | ⁴⁰ οὐ μὴ στηρίσω *Cat. codd. plur.* : οὐ στηριῶ *L Zi.* | ⁴¹ λέγει κύριος *Cat. O* et *codd. al.* : post ἐκείναις *transp. Zi.* | ⁴² La division en lemmes du texte biblique de la chaîne témoigne ici d'un découpage du texte original par rapport à celui des versets dans les éditions d'A. Rahlfs et de J. Ziegler. Le groupe du début du verset 17 ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις est en effet rattaché au lemme 143 si bien qu'il y a une sorte d'inclusion.

⁴³ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout hexaplaire noté en marge : *au nom du Seigneur à Jérusalem*. Cet ajout se trouve muni d'un astérisque dans la recension hexaplaire ; il est présent dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique et dans les marges du *Marchalianus*, qui l'attribue à Aquila et Théodotion. | ⁴⁴ Ἰσραήλ ... Ἰούδα *Cat. A* : *transp. Zi.*

μθ καὶ ἀπὸ πασῶν τῶν χωρῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἣν κατεκληρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν.

ν 19 Κἀγὼ εἶπα· Γένοιτο, Κύριε.

να Ὅτι τάξω σε εἰς τέκνα καὶ δώσω σοι γῆν ἐκλεκτὴν κληρονομίαν Θεοῦ παντοκράτορος,

νβ καὶ εἶπα· πατέρα ἐπικαλέσασθέ με

νγ καὶ ἀπ' ἐμοῦ οὐκ ἀποστραφήση. 20 Πλὴν ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῆ, οὕτως ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος.

νδ 21 Φωνὴ ἐκ χειλέων ἠκούσθη κλαυθοῦ καὶ δεήσεως υἱῶν Ἰσραὴλ, διότι ἠδίκησαν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, ἐπελάθοντο Θεοῦ ἁγίου αὐτῶν.

νε 22 Ἐπιστράφητε, υἱοί, ἐπιστρέφοντες καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματά ὑμῶν.

νς Ἴδου οἷδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ.

νζ 23 Ὅντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοὶ

νη καὶ ἡ δύναμις τῶν ὀρέων·

νθ 15 πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ Ἰσραὴλ.

ξ 24 Ἡ δὲ αἰσχύνη κατανάλωσεν

ξα τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν ἀπὸ νεότητος αὐτῶν

ξβ τὰ πρόβατα αὐτῶν καὶ τοὺς μόσχους αὐτῶν

ξγ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν.

ξδ 20 25 Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνη ἡμῶν

ξε καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν,

ξζ διότι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν ἀπὸ νεότητος ἡμῶν ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης

1 ἦν — 10,3 αὐτοῦ² : def. P || 3 Κἀγὼ CV O F : Καὶ ἐγὼ L || 4 Ὅτι C O LF : Ὅτι V || ad κληρονομίαν hab. ὀνομαστήν C^{ms} O^{ms} || 5 ad παντοκράτορος hab. ἔθνων C^{ms} O^{ms} || 7 αὐτῆ C O LF : αὐτῷ V || 9 ad Φωνὴ hab. Ὀλυμπιοδώρου· τῶν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ βοώντων C^{ms} Ὀλυμπιοδώρου· τῶν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ βοώντων O^{ms} || 11 Ἐπιστράφητε C O LF : om. V || 12 οἷδε V : οἷδε C οἷδὲ O οἷδε LF || εἶ CV LF : εἶ ad sequentia ligat O || 15 post Κυρίου add. τοῦ O LF || 18 post αὐτῶν² add. καὶ LF || 20 ἡμῶν CV LF : ὑμῶν O || 21 ἐπεκάλυψεν CV O LF^{pc} : ἐκάλυψεν F^{ac}

nord

(149) et depuis toutes les contrées, vers le pays que j'ai donné en héritage à leurs pères »⁴⁵.

(150) ¹⁹Et moi j'ai dit : « Ainsi soit-il, Seigneur ».

(151) « Oui, je te mettrai au rang de < mes > enfants et je te donnerai une terre de choix⁴⁶, en héritage du Dieu Tout-Puissant⁴⁷.

(152) Et j'ai dit : Vous m'appellerez⁴⁸ Père

(153) et tu ne te détourneras⁴⁹ pas de moi. ²⁰Seulement, comme une femme ne tient pas ses engagements envers son compagnon, ainsi la maison d'Israël n'a pas tenu ses engagements envers moi », dit le Seigneur.

(154) ²¹« On a entendu, venant des lèvres des fils d'Israël, une voix⁵⁰ de pleur et supplication, car ils ont commis l'injustice sur leurs chemins, ils ont oublié leur Dieu saint.

(155) ²²Revenez vraiment, fils, et je guérirai vos fractures ».

(156) « Oui ! Nous que voici⁵¹, nous serons à toi, car toi, tu es le Seigneur notre Dieu.

(157) ²³En réalité, c'était mensonge que les collines

(158) et la puissance des montagnes ;

(159) c'est seulement par notre Seigneur Dieu que vient le salut d'Israël.

(160) ²⁴Mais la honte a consumé

(161) les efforts de nos pères, depuis leur jeunesse,

(162) leurs brebis et leurs veaux

(163)⁵² leurs fils et leurs filles.

(164) ²⁵Nous nous sommes couchés dans notre honte

(165) et notre déshonneur nous a recouverts d'un voile,

(166) car à l'encontre de notre Dieu, nous avons péché, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour

(167) et nous n'avons pas obéi à la voix du Seigneur notre Dieu ».

⁴⁵ Une grosse lacune affecte le manuscrit P du lemme 150 au lemme 169 inclus à cause d'un folio manquant. | ⁴⁶ Un signe interlinéaire renvoie à une variante hexaplaire notée en marge : *renommée*. Cette variante se trouve munie d'un astérisque dans la recension hexaplaire ; elle est présente dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique et dans les marges du *Marchalianus*, qui l'attribue à Aquila et Théodotion. | ⁴⁷ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout noté en marge : *des nations*. Cet ajout apparaît dans la plupart des manuscrits et est donc retenu dans l'édition de Ziegler. ⁴⁸ ἐπικαλέσασθε *Cat. V* et *codd. al.* : καλέσετε *Zi.* | ⁴⁹ ἀποστραφήση *Cat. O* et *codd. al.* : ἀποστραφήσεσθε *Zi.* | ⁵⁰ Un signe interlinéaire renvoie à un bref commentaire d'Olympiodore noté en marge : *de ceux qui criaient dans la captivité*. | ⁵¹ Ἰδοὺ *Cat. O L* et *codd. al.* : om. *Zi.* | ⁵² ante τοὺς υἱοὺς add. καὶ *Zi.*

- ξζ καὶ οὐχ ὑπηκούσαμεν τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.
 ξη IV¹ Ἐὰν ἐπιστραφῆ Ἰσραήλ, λέγει Κύριος, πρὸς με καὶ ἐπιστραφήσεται,
 ξθ καὶ ἐὰν περιέλη τὰ βδελύγματα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ στόματος αὐτοῦ
 ο καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου εὐλαβηθῆ,
 5 οα ² καὶ ὁμότης ζῆ Κύριος, μετὰ ἀληθείας
 οβ καὶ ἐν κρίσει καὶ ἐν δικαιοσύνῃ,
 ογ καὶ εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη καὶ ἐν αὐτῷ αἰνέσουσιν τῷ Θεῷ ἐν
 Ἱερουσαλήμ. ³ Ὅτι τάδε λέγει Κύριος
 οδ τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα καὶ τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ·
 10 οε νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα καὶ μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις.
 ος ⁴ Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν
 οζ καὶ περιτέμεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα καὶ οἱ κατοικοῦντες
 Ἱερουσαλήμ,
 οη μὴ ἐξέλθη ὡς πῦρ ὁ θυμὸς μου καὶ ἐκκαυθήσεται καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων ἀπὸ
 15 προσώπου πονηρίας ἐπιτηδευμάτων ὑμῶν.
 οθ ⁵ Ἀναγγείλατε ἐν τῷ Ἰούδα καὶ ἀκουσθήτω ἐν Ἱερουσαλήμ,
 π εἴπατε· σημάνατε σάλπιγγι ἐπὶ τῆς γῆς καὶ κεκράξατε μέγα, εἴπατε· συνάχθητε
 πα καὶ εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις
 πβ τὰς τειχίρεις.
 20 πγ ⁶ Ἀναλαβόντες φεύγετε εἰς Σιών·
 πδ σπεύσατε μὴ στῆτε, ὅτι κακὰ ἐγὼ ἐπάγω
 πε ἀπὸ βορρᾶ καὶ συντριβὴν μεγάλην.
 πς ⁷ Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ
 πζ καὶ ἐξολοθρεύων
 25 πη ἔθνη ἐξῆρεν καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τὸ θεῖναι τὴν γῆν σου εἰς
 ἐρήμωσιν καὶ πόλεις σου καθαιρεθήσονται παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι αὐτάς.
 πθ ⁸ Ἐπὶ τούτοις περιζώσασθε σάκκους καὶ κόπτεσθε καὶ ἀλαλάξατε, διότι οὐκ

2 post Ἐὰν add. μὴ CV || 4 μου CV O LF : om. P || εὐλαβηθῆ CV O LF : εὐλάβηθι P || 5 ὁμότης ζῆ CV P LF : ὅμοιος ἤξη O || 7 τῷ Θεῷ OP LF : τὸν Θεὸν CV || post Θεῷ add. τῷ P || 9 τοῖς¹ — Ἱερουσαλήμ· V^{ms} : om. V || post κατοικοῦσιν add. ἐν CV || 10 ἑαυτοῖς CV P LF : αὐτοῖς O || σπείρητε CV OP : σπείρετε LF || 12 περιτέμεσθε CV LF : περιτεμείσθε O περιτέμεσθε P || ad σκληροκαρδίαν ὑμῶν hab. ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν C^{ms} O^{ms} || 14 μὴ — 15 ὑμῶν V^{ms} : om. V || μου CV O LF : σου P || ἐκκαυθήσεται CV O LF : ἐκλυθήσεται P || σβέσων C^{pc} OP LF : σβεννύων C^{acV} || 15 post προσώπου add. τῆς LF || ὑμῶν CV O LF : αὐτῶν P || 17 καὶ CV P LF : om. O || 20 Ἀναλαβόντες — Σιών : transp. in comm. V || 24 καὶ CV P LF : om. O || 25 τὸ C OP : τοῦ V LF

- (168) **IV**¹« Si Israël revient, dit le Seigneur, c'est vers moi précisément⁵³ qu'il reviendra ;
- (169) s'il extirpe ses abominations de⁵⁴ sa bouche,
- (170) s'il est plein de révérence devant moi
- (171) ²et s'il jure en disant : « Le Seigneur est vivant ! », avec vérité,
- (172) en droit et en justice,
- (173) alors en lui les nations béniront, en lui elles loueront Dieu à Jérusalem ». ³Car, ainsi parle le Seigneur
- (174) aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem :
- (175) « Défrichez vos friches et ne semez pas sur des épines.
- (176) ⁴Faites-vous circoncire pour votre dieu
- (177) et circoncisez⁵⁵ la dureté de votre cœur⁵⁶, hommes de Juda et habitants de Jérusalem,
- (178) de peur que ma fureur ne jaillisse comme un feu : elle brûlera et il n'y aura personne pour l'éteindre, devant la perversité de vos pratiques.
- (179) ⁵Annoncez-le dans Juda et que cela soit entendu dans Jérusalem ;
- (180) dites : « Sonnez l'alarme à la trompette dans le pays⁵⁷, et criez-le à pleine voix » ; dites : « Rassemblez-vous
- (181) et entrons dans les villes,
- (182) celles qui sont fortifiées.
- (183) ⁶Montez vous réfugier à Sion.
- (184) Hâtez-vous, ne vous arrêtez pas, car moi je fais venir des maux,
- (185) du nord, et un grand désastre. »
- (186) ⁷« Un lion est monté de son antre
- (187) et⁵⁸ cherchant à exterminer,
- (188) il a enlevé des nations et il est sorti de son territoire pour faire⁵⁹ de ta⁶⁰ terre une désolation. Et tes cités seront abattues, faute d'être habitées.
- (189) ⁸En conséquence, ceignez-vous de sacs, frappez-vous la poitrine et poussez un

⁵³ καὶ *Cat. O* et *codd. al.* : om. Zi. | ⁵⁴ ἀπὸ τοῦ *Cat. et codd. al.* : ἐκ Zi. | ⁵⁵ περιτέμεσθε *Cat. codd. plur.* (ex Dt 10, 16) : περιέλεσθε Zi. | ⁵⁶ σκληροκαρδίαν *Cat. codd. plur.* (ex Dt 10, 16) : ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας *O L Zi.* ; un signe interlinéaire renvoie à la variante hexaplaire notée en marge : *le prépuce de votre coeur.* | ⁵⁷ σάλπιγγι ἐπὶ τῆς γῆς *Cat. B S A* : ἐπὶ τῆς γῆς σάλπιγγι *codd. plur. Zi.* | ⁵⁸ καὶ *Cat. O* et *codd. al.* (= TM) : om. Zi. | ⁵⁹ τὸ θεῖναι *Cat.* : τοῦ θεῖναι Zi. | ⁶⁰ σου *Cat. codd. plur.* (= TM) : om. Zi.

ἀπεστράφη ὁ θυμὸς ὀργῆς Κυρίου ἀφ' ὑμῶν.

ζ 9 Καὶ ἔσται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, λέγει Κύριος, ἀπολείται ἡ καρδιά τοῦ βασιλέως καὶ ἡ καρδιά τῶν ἀρχόντων,

ζ α καὶ οἱ ἱερεῖς

5

ζ β ἐκστήσονται

ζ γ καὶ οἱ προφῆται θαυμάσονται.

ζ δ 10 Καὶ εἶπα· ὦ δέσποτα Κύριε, ἀρά γε ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαὸν τοῦτον καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ λέγων· εἰρήνη ἔσται ὑμῖν, καὶ ἄψεται ἡ μάχαιρα ἕως τῆς ψυχῆς αὐτῶν.

10

ζ ε 11 Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἐροῦσιν τῷ λαῷ τούτῳ καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ·

ζ ζ πνεῦμα πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ,

ζ ζ δόδος τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου οὐκ εἰς καθαρὸν οὐδ' εἰς ἅγιον.

ζ η 12 Πνεῦμα πληρώσεως ἤξει μοι,

ζ θ νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κρίματά μου πρὸς αὐτούς·

15

ρ 13 Ἴδου ὡς νεφέλη ἀναβήσονται

α καὶ ὡς καταιγὶς τὰ ἄρματα αὐτῶν, κουφότεροι ἀετῶν οἱ ἵπποι αὐτῶν·

β οὐαὶ ἡμῖν ὅτι ταλαιπωροῦμεν.

γ 14 Ἀπόπλυε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλήμ, ἵνα σωθῆς·

δ ἕως πότε ὑπάρξουσιν ἐν σοὶ λογισμοὶ πόνων σου ;

20

ε 15 Διότι φωνὴ ἀναγγέλλοντος ἐκ Δὰν ἤξει μοι καὶ ἀκουσθήσεται πόνος ἐξ ὄρους Ἐφραΐμ.

ζ 16 Ἀναμνήσατε ἔθνη· Ἴδου ἠκασιν, ἀναγγείλατε ἐν Ἱερουσαλήμ·

ζ συστροφαὶ ἔρχονται ἐκ γῆς μακρόθεν καὶ ἔδωκαν ἐπὶ τὰς πόλεις Ἰούδα φωνὰς αὐτῶν. 17 Ὡς φυλάσσοντες ἀγρόν,

1 ὁ θυμὸς ὀργῆς Κυρίου CV OP^{pc} LF : ὀργῆς Θεοῦ ὁ θυμὸς P^{ac} || Κυρίου CV O LF : Θεοῦ P || 2 τοῦ CV O LF : om. P || 7 ἀρά γε CV P LF : ἄρα γε O || 8 ἄψεται CV OP L : ἤψατο F || 11 ad πνεῦμα πλανήσεως hab. εἰρήνη ἔσται ὑμῖν C^{ms} εἰρήνην ἢ εἶσται ὑμῖν O^{ms} (sic) || 15 ὡς νεφέλη CV O LF : post ἀναβήσονται transp. P || ἀναβήσονται CV OP : ἀναβήσεται LF || 16 αὐτῶν CV OP : αὐτοῦ LF || 18 Ἀπόπλυε CV F : ἀποπλύναι O ἀπόπλυαι P L || 19 ὑπάρξουσιν CV O LF : ὑπάρχουσιν P || λογισμοὶ CV OP F : διαλογισμοὶ L || 20 ἀναγγέλλοντος OP LF : ἀναβαίνοντος CV

grand cri, car la fureur de la colère⁶¹ du Seigneur ne s'est pas détournée de vous. »

(190) ⁹« Alors, en ce jour-là », dit le Seigneur, « le cœur du roi sera anéanti, ainsi que le cœur des chefs,

(191) et les prêtres

(192) seront dans la stupeur

(193) et les prophètes s'étonneront. »

(194) ¹⁰Et j'ai dit : « Ô Maître Seigneur, est-ce donc que tu as vraiment trompé ce peuple et Jérusalem, en disant : " Ce sera la paix pour vous⁶² " ? Et⁶³ l'épée les atteindra⁶⁴ jusque dans leur être. »

(195) ¹¹« En ce temps-là, ils diront à ce peuple et à Jérusalem :

(196) « Esprit d'égarement⁶⁵ dans le désert,

(197) le chemin de la fille de mon peuple ne mène à rien de pur ni de saint ».

(198) ¹²Il me viendra un esprit de plénitude ;

(199) mais pour le moment, je prononcerai contre eux mes jugements.

(200) ¹³Voici qu'ils monteront⁶⁶ comme un nuage

(201) et leurs⁶⁷ chars, comme un ouragan ; plus légers que des aigles, leurs chevaux ».

(202) « Malheur à nous, car nous sommes misérables⁶⁸ ! »

(203) ¹⁴« Lave ton cœur de la méchanceté, Jérusalem, afin d'être sauvée.

(204) Jusques à quand passeras-tu ton temps à faire les comptes de tes peines ?

(205) ¹⁵Car la voix d'un messager me⁶⁹ viendra de Dan et la peine se fera entendre de la montagne d'Ephraïm.

(206) ¹⁶Rappelez-le aux nations : Voici qu'ils sont venus. Annoncez-le dans Jérusalem :

(207) des troupes viennent d'une terre lointaine et elles ont fait entendre leurs cris⁷⁰ contre les villes de Juda. ¹⁷Comme des gens qui gardent un champ⁷¹,

⁶¹ ὀργῆς *Cat. codd. plur.* (= TM) : om. Zi. | ⁶² ὑμῖν *Cat. codd. plur.* (= TM) : om. Zi. | ⁶³ Post καὶ add. ἰδοὺ *L et codd. al.* Zi. | ⁶⁴ ἄψεται *Cat. O et codd. al.* : ἤψατο Zi. | ⁶⁵ Un signe interlinéaire renvoie à un ajout qui se trouve être une reprise partielle de Jr 4, 10 : + *Ce sera la paix pour vous.* ⁶⁶ ἀναβήσονται *Cat.* : ἀναβήσεται Zi. | ⁶⁷ αὐτῶν *Cat. et codd. al.* : αὐτοῦ Zi. | ⁶⁸ Le terme τλαιπωρία est très fréquent chez les prophètes, petits et grands, et dans les *Psaumes* (cf. Hatch-Redpath). Il est toujours traduit dans la *Bible d'Alexandrie* par « misère », ou « être misérable » s'il s'agit du verbe, cf. volumes des petits prophètes (*Osée, Joël et Hambakoum*). | ⁶⁹ μοι *Cat. et codd. al.* : om. Zi. | ⁷⁰ φωνὰς *Cat. et codd. al.* : φωνῆν Zi. | ⁷¹ Malgré le système de division des manuscrits de chaînes, il est difficile, pour le sens, de rattacher ce groupe à la phrase qui précède. On aperçoit ici le caractère parfois approximatif du système de division en lemmes.

- η ἐγένοντο ἐπ' αὐτῆ κύκλω,
θ ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος. ¹⁸Αἱ ὁδοί σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν ταῦτά σοι·
ι αὕτη ἡ κακία σου, ὅτι πικρά, ὅτι ἤψατο ἕως τῆς καρδίας σου.
5 ια ¹⁹ Τὴν κοιλίαν μου, τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μεμάσσει·
ιβ ἡ ψυχὴ μου σπαράσσεται καὶ ἡ καρδία μου· οὐ σιωπήσομαι,
ιγ ὅτι φωνὴν σάλπιγγος ἤκουσεν ἡ ψυχὴ μου, κραυγὴν πολέμου ²⁰ καὶ ταλαιπωρίας.
10 ιδ Συντριμμὸν ἐπικαλεῖται,
ιε ὅτι τεταλαιπώρηκεν πᾶσα ἡ γῆ ἄφνω,
ις τεταλαιπώρηκεν ἡ σκηνή,
ιζ διεσπάσθησαν αἱ δέρρεις μου.
ιη ²¹ Ἔως πότε ὄψομαι φεύγοντας ;
15 ιθ ἀκούω φωνὴν σαλπίγγων.
κ ²² Διότι ἠγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ἤδειςαν· υἱοὶ ἄφρονές εἰσιν καὶ οὐ συνετοί· σοφοί εἰσιν τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλῶς ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν.
κα ²³ Ἐπέβλεψα ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἰδοὺ οὐθέν·
κβ καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ.
20 κγ ²⁴ Εἶδον τὰ ὄρη καὶ ἦν τρέμοντα καὶ πάντας τοὺς βουνοὺς ταρασσομένους.
κδ ²⁵ Ἐπέβλεψα καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ἄνθρωπος
κε καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπτόγητο.
κς ²⁶ Εἶδον καὶ ἰδοὺ ὁ Κάρμηλος ἔρημος καὶ πᾶσαι αἱ πόλεις ἐμπεपुरισμέναι πυρὶ ἀπὸ προσώπου Κυρίου καὶ ἀπὸ προσώπου ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ ἠφανίσθησαν. ²⁷

1 ἐγένοντο — κύκλω V^{ms} : om. V || αὐτῆ CV O : αὐτῶ P αὐτὴν LF || 5 Τὴν κοιλίαν μου CV LF : om. OP || 7 σπαράσσεται CV P LF : ταρασσεται O || 12 ante τεταλαιπώρηκεν add. ὅτι P || 14 post φεύγοντας add. οἱ LF || 16 ἤδειςαν· add. οἱ O || 17 καλῶς CV LF : καλὸς O καλὸν P || ἔγνωσαν CV OP : ἐπέγνωσαν LF || 21 ἰδοὺ CV O LF : om. P || οὐκ ἦν CV P : οὐχ ὑπῆρχεν O LF

Traduction Jr 1-4 (chaîne à auteurs multiples)

- (208) ils ont fait cercle autour d'elle⁷²,
(209) car tu t'es désintéressée de moi », dit le Seigneur. ¹⁸« Ce sont tes chemins et tes occupations qui t'ont valu cela ;
(210) telle est ta méchanceté, elle est amère, elle a atteint jusqu'à ton cœur ».
(211) ¹⁹« Mon ventre, j'ai mal à mon ventre et les sensations de mon cœur sont bouleversées ;
(212) mon âme est déchiquetée ainsi que mon cœur ! Je ne me tairai pas,
(213) car mon âme a entendu un son de trompette, un cri de guerre ²⁰et de misère⁷³.
(214) Il invoque une blessure,
(215) car tout le pays est misérable soudain⁷⁴,
(216) la tente est misérable,
(217) mes peaux ont été déchirées.
(218) ²¹Jusques à quand verrai-je des réfugiés ?
(219) j'entends⁷⁵ le son des trompettes. »
(220) ²²« C'est parce que les⁷⁶ dirigeants de mon peuple ne m'ont pas connu ; ce sont des fils insensés et sans intelligence ; ils sont experts pour faire le mal, mais pour faire le bien, ils ne s'y connaissent pas ».
(221) ²³Je regardai sur la terre, et voici : il n'y avait rien ;
(222) et vers le ciel : ses lumières n'y étaient pas.
(223) ²⁴Je vis les montagnes : elles étaient tremblantes et toutes les collines étaient ébranlées.
(224) ²⁵Je regardai, et voici : il n'y avait pas d'être humain
(225) et tous les oiseaux du ciel étaient terrifiés.
(226) ²⁶Je vis, et voici : le Carmel était un désert, toutes les villes étaient calcinées par le feu devant le Seigneur et devant la fureur de sa colère elles disparurent. ²⁷Ainsi

⁷² ἐπ' αὐτῇ *Cat.* : ἐπ' αὐτὴν *Zi.* | ⁷³ Les manuscrits des chaînes témoignent sur deux points, par la syntaxe comme par le système de division, d'un découpage original par rapport aux éditions d'A. Rahlfs et J. Ziegler : tout d'abord le verbe μεμάσσει a pour sujet τὰ αἰσθητήρια et le verbe σπαράσσεται a pour sujet ψυχή et καρδία ; d'autre part, le terme τλαιπωρίας au génitif est bien complément du nom κραυγῆν et non sujet (Ziegler) ou COD (Rahlfs) du verbe ἐπικαλεῖται. Voici ce que donne le passage selon les éditions : *Mon ventre, j'ai mal à mon ventre et aux sensations de mon cœur ; mon âme est bouleversée, mon cœur est déchiqueté ! Je ne me tairai pas, car mon âme a entendu un son de trompette, un cri de guerre. La misère appelle une blessure (ou : Il appelle misère, blessure).* | ⁷⁴ Le système de division du texte dans les manuscrits de chaînes nous invite à raccrocher ἄφνω à ce qui précède plutôt qu'à ce qui suit, ce qui est contraire au choix des éditions d'A. Rahlfs et J. Ziegler. | ⁷⁵ ἀκούω *Cat.* et *codd. al.* : ἀκούων *Zi.* | ⁷⁶ Ante ἡγοούμενοι add. οἱ *Zi.*

Τάδε λέγει Κύριος·

κζ ἔρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ,

κη συντέλειαν δὲ οὐ μὴ ποιήσω.

κθ ²⁸ Ἐπὶ τούτοις δὲ πενθείτω ἡ γῆ

5 λ καὶ συσκοτασάτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, διότι ἐλάλησα καὶ οὐ μετανοήσω, ὠρμησα καὶ οὐκ ἀποστρέψω ἀπ' αὐτῆς. ²⁹ Ἀπὸ φωνῆς ἰππέως

λα καὶ ἐντεταμένου τόξου ἀνεχώρησεν πᾶσα ἡ χώρα·

λβ εἰσέδυσαν εἰς τὰ σπήλαια

λγ καὶ εἰς τὰ ἄλση ἐκρύβησαν

10 λδ καὶ ἐπὶ τὰς πέτρας ἀνέβησαν. Πᾶσα πόλις ἐγκατελείφθη, οὐ κατοικεῖ ἐν αὐταῖς ἄνθρωπος.

λε ³⁰ Καὶ σύ, τί ποιήσεις ;

λς Ἐὰν περιβάλη κόκκινον

λζ καὶ κοσμήσῃ κόσμῳ χρυσῷ

15 λη καὶ ἐὰν ἐγγρίσῃ στίβι τοὺς ὀφθαλμούς σου, εἰς μάτην ὁ ὠραϊσμός σου·

λθ ἀπώσαντό σε οἱ ἐρασταί σου, τὴν ψυχὴν σου ζητοῦσιν. ³¹ Ὅτι φωνὴν ὡς ὠδινούσης ἤκουσα, τοῦ στεναγμοῦ σου ὡς πρωτοτοκούσης·

μ φωνὴ θυγατρὸς Σιών· ἐκλυθήσεται καὶ παρήσει τὰς χεῖρας αὐτῆς.

μα Οἴμοι ἐγὼ ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις.

4 δὲ CV LF : om. OP || πενθείτω CV OP : πενθησάτω LF || 13 post Ἐὰν add. μὴ P || 15 στίβι OP L : στιβὴ C στιβῆ V στίβη F || 19 Οἴμοι C^{ac}V OP L : οἴμοι C^{pc} οἴμοι F

parle le Seigneur :

(227) « La terre tout entière sera un désert,

(228) mais je n'irai pas jusqu'à l'achèvement.

(229) ²⁸Mais⁷⁷ à cause de cela, que la terre soit endeuillée,

(230) que le ciel, d'en haut, s'obscurcisse, car j'ai parlé et ne me repentirai pas, j'ai mis en œuvre et ne m'en détournerai pas. ²⁹Devant la voix du cavalier

(231) et l'arc tendu, toute la⁷⁸ contrée s'est retirée ;

(232) on s'est introduit dans les cavernes,

(233) on s'est caché dans les bois sacrés

(234) et l'on est monté sur les rochers. Toute ville a été abandonnée, il n'y a plus d'homme qui y habite. »

(235) ³⁰« Et toi, que feras-tu ?

(236) Si tu te revêts de rouge

(237) et te pares d'une parure d'or

(238) et si tu t'enduis les yeux de khôl, ta beauté est vaine :

(239) tes amants t'ont repoussée, ils en veulent à ta vie. ³¹Car j'ai entendu comme une voix de femme en couches, ton gémissement comme pour un premier enfantement :

(240) voix de la fille de Sion ; elle sera épuisée et laissera tomber les bras. »

(241) « Pauvre de moi ! Car la vie me quitte auprès des trépassés ».

⁷⁷ δὲ *Cat.* et *codd. al.* : om. Zi. | ⁷⁸ ἦ *Cat. codd. plur.* (= TM) : om. *O L* et al Zi.

Χρή, καθὰ καὶ ἐν ταῖς προλαβούσαις βίβλοις τῆς θεοπνεύστου γραφῆς
ταῖς παρ' ἐμοῦ παραγραφείσαις ἀρχόμενος εἶπον, τὸν ἐντυγχάνοντα
τῆδε τῇ βίβλῳ γινώσκειν ὅτι ἐκ πολλῶν ποιημάτων ἀγίων καὶ
ὀρθοδόξων πατέρων οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀδοκίμων ἐξηγητῶν καὶ τῆς τῶν
5 αἰρετικῶν μοίρας τυγχανόντων αἱ παραγραφαὶ ἔγκεινται, ἐκφεύγουσαι
τὰ ἀπάδοντα τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως δόγματα τὰ ὑπὸ τῶν
αἰρετικῶν εἰρημένα. Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ αὐτονόμως πεποίηκα
ἀλλ' ἀκολουθήσας τῷ ἁγιωτάτῳ πατρὶ ἡμῶν τῷ τῆς Ἀλεξάνδρου
φιλοχρίστου μεγαλοπόλεως ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ φήσαντι ἐν τῇ πρὸς
10 Εὐλόγιον ἐπιστολῇ· «Οὐ πάντα ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοὶ φεύγειν καὶ
παρατεῖσθαι χρή· πολλὰ γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν ».
Ἀναγκαῖον δὲ ᾤθηται καὶ τοῦτο προσθεῖναι τῷδε τῷ προοιμίῳ πρὸς
φανέρωσιν καὶ σαφήνειαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ἰστωσαν γὰρ ὡς οὐ
μόνον διαφόρως ἠνέχθησαν ἐν τοῖς νοήμασι τῆς θεοπνεύστου γραφῆς οἱ
15 ταύτην ἐρμηνευκότες, ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὰ τὰ ῥητὰ τῆς θείας αὐτῆς
γραφῆς οὐκ ἴσως διεστείλαντο καὶ οὕτω τὴν ἐρμηνείαν ἐπέθηκαν· ὁ μὲν

2 παραγραφείσαις C O : γραφείσαις V non legitur P || 3 τῇ C V : om. O non legitur P || 4 μὴν C
OP : μὲν V || 7 αὐτονόμως CV : αὐτομάτως OP || 8 πατρὶ CV : post ἡμῶν transp. OP || τῷ² CV
P : om. O || post Ἀλεξάνδρου add. καὶ V || 9 φιλοχρίστου CV P : φιλοχρήστου O || 13 post τοῖς
add. ἐν τοῖς V || γὰρ OP : δὲ CV || 15 αὐτῆς O : om. CV non legitur P

(Prologue du caténiste : **codd.** : CV OP. **Editio** : M. Faulhaber, *Die Propheten-catenen nach römischen Handschriften, Biblische Studien IV*, 2-3, Fribourg 1899, pp. 192-196)¹

Ainsi que je l'ai dit *aussi* en commençant dans les précédents livres de l'Écriture inspirée *par Dieu*² que j'ai *annotés*³, il faut que le lecteur de ce livre-ci sache que les annotations *présentes sont tirées* de nombreux ouvrages, *non seulement* de Pères saints et orthodoxes, mais aussi d'exégètes qui sont critiqués et qui partagent le lot des hérétiques, *même si elles s'écartent nettement des doctrines qui sont en désaccord* avec la tradition de l'Église et que les hérétiques ont énoncées. Et cela, je ne l'ai pas *fait spontanément*, mais *à la suite* de notre très saint Père Cyrille, l'archevêque de la grande cité d'Alexandre qui aime le Christ, *lui qui a dit* dans sa lettre à Eulogios : « Il ne faut pas *écarter* ni repousser tout ce que disent les hérétiques car ils *professent* bien des points que nous *professons* nous aussi. »⁴

D'autre part, j'ai pensé *qu'il était nécessaire* d'ajouter *encore* à ce préambule la considération suivante *afin que ce soit évident et clair pour les lecteurs*. Qu'ils sachent en effet que non seulement les interprètes de l'Écriture inspirée *par Dieu* ont proposé des réflexions *diverses* sur elle, mais encore qu'ils n'ont pas *divisé de*

¹ Traduction de G. Dorival (« Des commentaires de l'Écriture aux chaînes », in C. Mondésert (dir.) *Le monde grec ancien et la Bible, Bible de tous les temps*, t. I, Paris 1984, pp. 369-370) à laquelle j'ai apporté quelques modifications signalées en italique. Pour le commentaire de ce prologue, cf. t. I, chap. 3, pp. 280-283. | ² Le terme θεόπνευστος apparaît pour la première fois en 2 Tm. 3, 16. Il est très fréquemment employé dans la littérature patristique. | ³ Des chaînes d'Isaïe, d'Ézéchiel et de Daniel sont précédées d'un prologue tout à fait similaire du même auteur. À cause du pluriel du texte, il faut émettre l'hypothèse que la chaîne sur Jérémie a été conçue soit après les chaînes sur Isaïe et Ézéchiel, soit même en dernier, après celles-ci et celle sur Daniel. | ⁴ Ep. XLIV (PG 77, 225 A6-A8). On trouve le même principe dans le prologue anonyme de la *Philocalie* : « Σίτον δὲ λέγειν τινὰ τῶν παρὰ τοῖς αἰρετικοῖς εἶ μάλα συγκεχωρήμεθα· ἐπεὶ περ, κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλλον· οὐ πάντα ὅσα λέγουσιν οἱ αἰρετικοὶ φεύγειν καὶ παραιτεῖσθαι χρή· πολλὰ γὰρ ὁμολογοῦσιν ὧν καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν. » (Nous consentons tout à fait à appeler "bon grain" certaines paroles qui se trouvent chez les hérétiques, puisque, comme le dit le très savant Cyrille : « il ne faut pas chasser et repousser...»). Origène lui aussi soutient un principe analogue : il faut prendre les paroles bien dites, par exemple celles de Platon qui a entrevu la vérité, « même si les auteurs sont étrangers à notre foi » (*Philocalie* 15, 5 = *Contre Celse* 7, 46). Cf. Origène, *Philocalie 1-20. Sur les Écritures*, éd. M. Harl, SC 302, Paris 1983, pp. 26-27.

5 γὰρ πλείους ὁ δὲ ἥπτους στίχους προθέμενος τὴν ἐξήγησιν ἐποιήσατο καὶ ἐκ τούτου δοκοῦσιν οἱ ἀριθμοὶ οἱ τοῖς κεφαλαίοις ἐπικείμενοι ἀναχαιτίζειν τοὺς τὸ ἔδαφος ἀναγιγνώσκοντας εἰς τὸ πρόσω βαίνειν. Χρὴ οὖν ἓν καὶ δεῦτερον καὶ τρίτον κεφάλαιον τοῦ ἐδάφους τῆς ἁγίας γραφῆς ἀναγιγνώσκειν καὶ οὕτω τὰς ἐγκειμένας ἐρμηνείας ἵν' εὐσύνοπτα ἔσται τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ νοήματα.

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὸν Ἱερεμίαν·

10 Λεκτέον τίς ἢ προφητεία καὶ πότε ἤρξατο καὶ πότε πέπαυται καὶ τίνος ἕνεκεν ἔληξεν καὶ τί λαβεῖν ἔστιν ἐκ ταύτης εἰς τὸν βίον ὠφέλιμον.

15 Προφητεία τοίνυν τὸ λέγειν ἢ καὶ τυπικῶς δεικνῦναι τὰ προλαβόντα καὶ ὄντα καὶ ἐσόμενα. Λόγος γάρ ἐστιν ἢ πρᾶγμα πρὶν γνωσθῆναι προαγορευθῆναι τὰ πρᾶγματα ἐπεὶ καὶ διὰ πρᾶγματος πρᾶγμα σημαίνεται. Τύποι γὰρ ἦσαν τοῦ μέλλοντος ὁ ὄφεις ὁ χαλκοῦς, ὁ ἄμνος ὁ ἐν Αἰγύπτῳ, Ἰσαὰκ προσαγόμενος. Προφητεῖται γὰρ ταῦτα, τὴν δὲ αἰτίαν οὐκ ἔχουσιν ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐζεχιήλ ἐκβαλλομένου διὰ τοῦ τοίχου· ἔχει γὰρ τὴν αἰτίαν. Δεῖ μέντοι τοὺς τύπους καὶ τοῖς τότε χρησίμους εἶναι ὡς ἐπὶ τοῦ ὄφεως καὶ τοῦ ἄμνου.

1 ἐποιήσατο C OP : ἐποιήσαντο V || 6 ἔσται C O : ὧσι V non legitur P || 7 ἀρχιεπισκόπου CV P LF B : ἐπισκόπου O || post Κωνσταντινουπόλεως add. τοῦ Χρυσοστόμου L || post τὸν add. προφήτην B || 9 πότε² CV P LF B : ποῦ O || 10 εἰς τὸν βίον OP LF B : ἐν τῷ βίῳ CV || 12 τυπικῶς CV O LF : τυπικῶ B non legitur P || 16 προσαγόμενος OP LF B : προσαγορευεῦόμενος C (sic) προσαγορευόμενος V || 18 τοῖς OP LF B : τοὺς CV

la même manière les propres passages⁵ de la même Écriture divine et ont ajouté leur interprétation de la manière suivante : ils ont pratiqué leur exégèse, l'un en présentant plus de stiques, l'autre en en présentant moins, et de ce fait, les chiffres placés devant les sections paraissent arrêter les lecteurs du texte sacré dans leur progression. Il faut donc lire une première, une deuxième et une troisième section du texte sacré de la Sainte Écriture et alors les interprétations présentes, afin que les réflexions puissent permettre une bonne vue d'ensemble aux lecteurs.

(Prologue de Jean Chrysostome : **codd.** : C V O P L F B. **Editio** : PG 64, 740 B1-B12)

Saint Jean, archevêque de Constantinople, sur Jérémie :

Il faut dire quelle est la prophétie, quand elle a commencé, quand elle a cessé, pourquoi elle s'est terminée et ce qu'on peut en tirer d'utile pour la vie.

Une prophétie, donc, c'est le fait de dire ou de montrer de manière figurée ce qui s'est passé, ce qui est et ce qui sera⁶. C'est en effet une parole ou un fait qui prédit les faits avant qu'ils ne soient connus, puisque justement un fait est signifié à travers un fait. En effet, le serpent d'airain⁷, l'agneau en Égypte⁸, Isaac offert en sacrifice⁹, étaient des figures de l'avenir¹⁰. Il s'agit en effet de prophéties, mais elles ne contiennent pas l'explication, contrairement à Ézéchiel transporté à travers la muraille¹¹ : elle contient en effet l'explication. Il faut pourtant que les figures soient profitables aussi aux gens d'alors comme pour le serpent et l'agneau.

⁵ L'adjectif substantivé τὰ ρητά signifie ici "la parole citée". Cette expression est fréquente, par exemple chez Clément d'Alexandrie, pour désigner le texte de l'Écriture auquel on se réfère.

⁶ Jean Chrysostome énonce l'affirmation que les prophéties sont relatives non seulement à l'avenir, mais aussi au passé et au présent. On trouve la même tripartition dans les *Homélies sur la Genèse* (cf. *Hom. Gen. II* : PG 53, 28, ll.12-19), dans l'*Hom. V sur 1 Tm* et dans la synopse de la Sainte Écriture attribuée à Jean Chrysostome. Le prologue du *Commentaire sur les Psaumes* de Diodore de Tarse divise aussi le genre prophétique en trois catégories : avenir, présent, passé. Cf. G. Dorival, « L'apport des synopses transmises sous le nom d'Athanase et de Jean Chrysostome à la question du corpus littéraire de la Bible », in G. Dorival, *Qu'est-ce qu'un corpus littéraire ? Recherches sur le corpus biblique et les corpus patristiques*, avec la collaboration de C. Boudignon, F. Bouet, C. Cavalier, *Collection de la revue des Études juives*, Paris-Louvain 2005, p. 68. | ⁷ Cf. Nb 21, 4-9. | ⁸ Cf. Ex 12, 1-14. | ⁹ Cf. Gn 22, 1-19. | ¹⁰ Ces trois épisodes sont des exemples classiques de typologie, cf. par exemple Jean Chrysostome, *Expositiones in Psalmos IX*, 4 et XLVI, 1 (PG 55, 126-127 et 209). | ¹¹ Cf. Ez 12, 1-7 pour l'acte prophétique (le départ du prophète) et Ez 12, 8-16 pour l'explication (le départ est la figure de l'exil).

Προλέγουσι δὲ οἱ προφῆται οὐκ ἐρωτώμενοι μόνον κατὰ τοὺς ἕξω τὸ δὲ πλείστον ἀφ' ἑαυτῶν. Λέγονται γὰρ καὶ παρ' ἐκείνοις ὁμωνύμως προφῆται. Διὸ καὶ Παῦλος φησὶν· «Εἶπέν τις ἐξ αὐτῶν ἴδιος αὐτῶν προφήτης». Ἐκάλουν δὲ προφῆτας καὶ τοὺς ἱερέας Αἰγύπτιοι.

- 5 Καὶ καθόλου τῶν προφητειῶν ἡ μὲν ἐστὶ πνευματικὴ, ἡ δὲ διαβολικὴ, ἡ δὲ μέση τούτων φυσικὴ τις ἢ τεχνικὴ, ἡ δὲ κοινὴ καὶ δημώδης. Τῆς μὲν οὖν πνευματικῆς προηγουμένως μὲν τοῖς ἀγίοις μετέστι, δι' οἰκονομίαν δὲ καὶ τοῖς μὴ τοιοῦτοις ὡς τῷ Ναβουχοδονόσορ καὶ Φαραῶ καὶ Βαλαὰμ καὶ Καϊάφα, τῆς δὲ διαβολικῆς τοῖς τούτου μόνον
- 10 θεραπευταῖς. Αὐτοὶ γὰρ οἱ ἀλευρομάντις καὶ κριθομάντις καὶ ἡ διὰ τῶν μορίων μαντευομένη Πυθία καὶ ἡ διὰ δρυὸς ἡ Δωδωνίς ἱέρεια καὶ οἱ διὰ σπλάγχχνων καὶ πτήσεως καὶ κλαγγῶν συμβόλων τε καὶ πταρμῶν καὶ κληδόνων καὶ βροντῆς καὶ χειρῶν μυῶν τε καὶ γαλῆς καὶ τρισμῶν καὶ ὤτων ἤχου καὶ σώματος παλμῶν καὶ χαλίκων ῥάβδων τε καὶ φλοιῶν
- 15 διὰ νεκρῶν τε καὶ γαστρῶν ὀνομάτων τε καὶ ἄστρον καὶ φιαλῶν μυρίων τε ὅσων τοιοῦτων. Ἡ γὰρ δι' ὀνειρῶν καὶ παρ' ἡμῖν διὰ κατοχῆς καὶ αὐτῆ. Ἡ δὲ πρόγνωσις αὐτοῖς οὐ δι' ἀρετῆς ὡς ἡμῖν ἀλλὰ διὰ τινὸς κακοτεχνίας, κάκεῖνοι μὲν περὶ χρημάτων καὶ νόσων καὶ πολέμων μαντεύονται μηδεμιᾶς ζητουμένης αὐτοῖς ἀρετῆς ἢ κακίας, παρ' ἡμῖν δὲ

2 καὶ CV P : om. O LF B || 3 post καὶ add. δ CV || 7 προηγουμένως CV P LF : προσηγουμένως O (sic) προηγουμένους B || 8 τῷ CV LF B : τὸν O non legitur P || 9 μόνον CV P LF B : μόνου O || 10 Αὐτοὶ CV LF B : Αὐτοῦ O non legitur P || 11 μορίων V OP LF B : μωρίων C || post hoc verbum add. primum πυθία C OP LF B || post Πυθία add. δὲ P L || post διὰ add. τοῦ CV || Δωδωνίς LF B : Δώδωνις CV OP || post hoc verbum add. ἡ CV || ἱέρεια V LF B : ἱερεῖα C O non legitur P || 12 οἱ C O LF B : ἡ V non legitur P || πτήσεως CV OP F B : πτήσεων L B || post κλαγγῶν add. καὶ O || 13 μυῶν τε καὶ γαλῆς CV OP F B : γαλῆς τε καὶ μυῶν L || 16 κατοχῆς CV O LF B : κατοχῆ P || καί² — 17 δὲ CV O LF B : αὐτῆ δὲ ἡ P || 18 καὶ πολέμων CV O LF B : post μαντεύονται transp. P

Et les prophètes prédisent non seulement lorsqu'on les interroge, comme chez les païens, mais le plus souvent d'eux-mêmes. Ils sont en effet aussi appelés du même nom de prophètes chez ces gens-là. C'est pourquoi aussi Paul dit : « L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit... »¹². Or les Égyptiens appelaient aussi les prêtres, prophètes.

Et en général, parmi les prophéties, l'une est inspirée, l'autre diabolique, celle intermédiaire est naturelle en quelque sorte ou relevant d'un art et la dernière, commune et populaire. Ainsi donc, la prophétie inspirée échoit principalement aux saints, mais en vertu de l'économie¹³ < divine > aussi à des gens qui ne le sont pas comme Nabuchodonosor, Pharaon, Balaam et Caïphe¹⁴, tandis que la prophétie diabolique échoit aux serviteurs du diable seulement. En effet, ce sont ceux qui lisent l'avenir dans la farine de froment et dans les grains d'orge, la Pythie qui donne ses oracles par les membres¹⁵, la prêtresse de Dodone qui les donne par le chêne et ceux qui les donnent par les entrailles, le vol des oiseaux, les cris, les signes et les éternuements, les bruits, le tonnerre, les mains, les souris et la belette, les murmures, le bourdonnement des oreilles, les secousses du corps, les cailloux, les bâtons et les écorces, par les cadavres et le ventre¹⁶, les noms et les astres, les vases et mille choses semblables. La prophétie par les songes existe aussi chez nous¹⁷ ainsi que celle par la possession. Mais la prescience ne leur appartient pas grâce à une vertu, contrairement à nous, mais par quelque mauvais

¹² Tt 1,12. | ¹³ La notion d'économie est utilisée par Jean Chrysostome dans les cas où l'action divine présente un paradoxe. Ce qui peut surprendre les hommes au premier abord entre bien dans le projet d'ensemble de Dieu. Dans les *Homélies sur la Genèse* par exemple, Jean Chrysostome souligne la chose suivante : il est surprenant que la Bible grecque ait été commanditée par un païen, le roi Ptolémée, mais cela entraine dans le plan de Dieu : « N'est-il pas aussi bien surprenant que ce dessein ait été conçu par un prince idolâtre, et qui, loin de suivre la religion des Juifs, observait un culte tout opposé? Mais c'est ainsi que le Seigneur dispose toutes choses, afin que les ennemis de la vérité soient les premiers à la faire éclater.» (Hom. IV, 4 ; traduction M. Jeannin 1864, cf. <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/index.htm> ; PG 53, 45). | ¹⁴ Cf. Origène, *Hom. sur les Nombres*, XIV, 4, 4 (éd. L. Doutreleau, SC 442, Paris 1999, p. 183) : Caïphe comme Balaam ont prophétisé et XV, 1, 1 (éd. L. Doutreleau, SC 442, Paris 1999, pp. 188 et 190-193) : Origène reconnaît chez Balaam deux aspects : blâmable quand il désobéit à Dieu (sa conduite pousse plus tard les Hébreux à l'idolâtrie et à la fornication), digne d'éloge quand il se plie aux fonctions de prophète que l'Esprit de Dieu lui fait accomplir. | ¹⁵ Les membres évoquent, à mon sens, les transes dont est saisie la Pythie lors d'un oracle. | ¹⁶ Peut-être s'agit-il du ventre de la femme enceinte et donc de l'enfant à naître par opposition aux cadavres. | ¹⁷ Pour G. Dorival qui comprend ainsi : *par exemple, la prophétie par les songes et chez nous celle par la possession, elle aussi*, Jean Chrysostome pourrait désigner une tradition de prophétie propre à Antioche. Il me paraît cependant préférable de penser que "chez nous" signifie "chez les chrétiens", par opposition aux païens, puisque l'antithèse parcourt tout le passage.

διορθώσεως ἡθῶν ἕνεκα καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολῆς. Κἀκεῖνα
 μὲν ἐκβῆναι δεῖ, ταῦτα δὲ οὐ πάντως· τί γὰρ ὄφελος προρρήσεως
 ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῶν λεγομένης ὅτε πάντως ἔσται τὰ θεσπιζόμενα
 μηδεμίαν ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν μεταβολὴν ἐνδεχόμενα ; Θεὸς γὰρ προλέγων
 5 καὶ τὴν λύσιν ὑποτίθεται τῶν δεινῶν εἰ μεταγνῶναι βουλοίμεθα· τοῦτο
 γὰρ ἔστιν καὶ τῆς προφητείας τὸ κέρδος, μὴ μεταβαλλομένων δὲ
 πάντως γίνεται. Ἐκεῖνοι δὲ κατὰ συμβεβηκὸς ἔν τισιν ἀληθεύσαντες ἐν
 τοῖς πλείστοις διήμαρτον καὶ οἱ μὲν ὀργάνων δέονται καὶ τόπων καὶ
 καιρῶν καὶ ἐπὶ χρήμασι λέγουσι, Θεὸς δὲ τούτων ἀπήλλακται. Τοιαύτη
 10 μὲν ἦ τε θεία καὶ διαβολικὴ προφητεία.
 Φυσικὴ δὲ ἡ τῶν ἀλόγων· χελιδόνες γὰρ περὶ χελιδόνων καὶ γεράνων
 γέρανοι καὶ μύρμηκες ἐπιόντος χειμῶνος αἰσθάνονται, ἐχλῖοί τε καὶ
 ἀλκύνες φύσει τοῦτο κτησάμενοι. Ἡ δὲ τεχνικὴ προφητεία παρὰ
 ἰατροῖς καὶ συμβούλοις καὶ κυβερνήταις. Οἱ μὲν γὰρ ἀρρωστίας, οἱ δὲ
 15 λύσεις τούτων προλέγουσιν, οἱ δὲ πνευμάτων μεταβολάς, οἱ δὲ τοῦ
 μέλλοντος συνέσει καταστοχάζονται. Ἔστι δὲ καὶ κοινὴ καὶ δημῶδης
 τοῦ μέλλοντος γνῶσις οἷον ὅτι μετὰ τρεῖς μῆνας ὁ χειμῶν. Πάντες
 γὰρ ἔχουσι τὰς ἐκ περιόδων προρρήσεις. Οὐδὲν οὖν μέγα πρόγνωσιν
 ἔχειν καὶ δαίμονας ὅπου καὶ μύρμηκες ἔχουσι καὶ δεινοὶ τοῦ μέλλοντος
 20 ἀνθρώποις στοχασταὶ ἀλλ' οὐχ ὡς πάντως ἢ πάντα εἰδέναι ἐπεὶ καὶ ὁ
 διάβολος ἐπροφήτευσεν τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν καὶ ἐγένετο,
 καὶ πάλιν ὁ Βαλαάμ προεῖπεν ὅτι « Πόρνας στήσον καὶ προδοθήσεται
 δι' αὐτῶν ὁ Ἰσραὴλ » καὶ γέγονεν οὕτως· τοῦτο δὲ στοχασμὸς μᾶλλον,
 προρρήσεις μὴδὲν παράδοξον ἔχουσαι καθάπερ ἐπὶ Χριστοῦ τὸ

2 δεῖ CV P LF B : δὴ O || τί — 3 πάντως CV OP : om. L FB || 6 μεταβαλλομένων CV OP LF :
 μεταβαλλομένην B || 7 post πάντως add. οὐ V || 9 Τοιαύτη CV P LF B : Τοιαύτην O || 10 post
 μὲν add. γὰρ CV || post καὶ add. ἡ LF B || 11 περὶ C OP LF B : om. V || γεράνων γέρανοι CV :
 γεράνων καὶ γέρανοι O LF B γέρανοι περὶ γεράνων P || 14 συμβούλοις V OP LF B :
 συμβόλοις C || κυβερνήταις CV P LF B : κυβερνήτες O || 15 μεταβολάς CV OP : μεταβολὴν L
 FB || 16 καὶ¹ CV OP F B : om. L || 18 post μέγα add. καὶ CV F B || πρόγνωσιν C OP LF B :
 πρόρρησιν V || 19 post ἔχειν add. καὶ γνῶσιν V || post ἔχουσι add. τὰς ἐκ περιόδων
 προρρήσεις CV || 20 ἀνθρώποις CV LF B : ἀνθρωποι OP || 21 καλὸν — 5,14 τοιάνδε : def. P ||
 23 ὁ CV LF B : om. O || τοῦτο δὲ στοχασμὸς C O LF B : om. V || post μᾶλλον add. δὲ CV || 24
 Χριστοῦ CV O : Χριστῶ LF B || τὸ CV O : τοῦ LF B

artifice. Et ceux-là donnent des oracles sur les richesses, les maladies et les guerres sans rechercher aucune vertu ni aucun vice tandis que chez nous, c'est en vue d'un redressement des mœurs et d'un changement en mieux. Et il faut que les leurs¹⁸ s'accomplissent tandis que les nôtres pas dans tous les cas¹⁹ : en effet, à quoi sert-il pour l'utilité des âmes de faire une prédiction quand ce qui est prophétisé aura lieu de toutes façons, sans admettre aucun changement issu de notre liberté ? Car Dieu, lorsqu'il prédit, propose aussi la délivrance des épreuves si nous voulons²⁰ nous repentir. En effet, c'est là précisément le gain de la prophétie et si on ne change pas, elle arrive vraiment. Or ceux-là, même s'ils ont dit dans certains cas la vérité par hasard, se sont le plus souvent trompés ; et eux ont besoin d'instruments, de lieux et d'occasions et ils parlent pour de l'argent, tandis que Dieu est libre de ces éléments. Telles sont la prophétie divine et la prophétie diabolique.

La prophétie naturelle est celle des animaux : les hirondelles sentent les hirondelles < venir >, les grues sentent les grues < venir > et les fourmis sentent l'hiver venir²¹ ainsi que les hérissons et les martins-pêcheurs qui possèdent cela de nature. La prophétie qui relève d'un art est celle des médecins, des conseillers et des timoniers. En effet, les uns prédisent les maladies, les autres leurs délivrances, d'autres conjecturent des changements de vent, d'autres l'avenir avec intelligence. Mais il y a aussi une science de l'avenir commune et populaire comme de savoir que l'hiver arrive après trois mois. Tout le monde en effet peut prévoir le retour des saisons. Ainsi donc il n'y a rien d'exceptionnel à ce que les démons aussi aient la prescience quand même les fourmis l'ont et que les hommes ont d'habiles devins de l'avenir, mais ils ne sont pas capables de savoir tout complètement. Et en effet le diable a prophétisé la connaissance du bien et du mal²² et c'est arrivé ; et à nouveau Balaam a prédit : « Établis des prostituées et Israël sera livré par elles »²³ et cela s'est passé ainsi. Mais ceci est plutôt une conjecture, des

¹⁸ L'antécédent de ἐκεῖνα et ταῦτα me semble être μαντεύματα que je tire du verbe μαντεύονται. | ¹⁹ Cette phrase introduit une autre différence entre l'oracle païen et la prophétie biblique que je comprends ainsi : l'oracle prétend nécessairement s'accomplir, tandis que la prophétie propose dans tous les cas d'échapper par le repentir aux malheurs qu'elle annonce. G. Dorival interprète cependant cette phrase de la manière suivante : < pour croire à la vérité des oracles païens > il faudrait qu'ils s'accomplissent toujours à la différence des prophéties. | ²⁰ Εἰ + optatif peut remplacer ἐάν + subjonctif dans le Nouveau Testament et les écrits patristiques (cf. Blass-Debrunner, § 385, 2, exemple de Ac 24, 19). | ²¹ La phrase est difficile à cause des différentes constructions du verbe αἰσθάνομαι qui se succèdent : d'abord περὶ + génitif, puis génitif seul et enfin proposition participiale au génitif. | ²² Cf. Gn 3, 5. | ²³ Nb 24, 14.

κηρυχθῆναι τὸ εὐαγγέλιον τὸ «οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθον».

5 **Καὶ μετ' ὀλίγα**: τὸν μακάριον Ἱερεμίαν ὡς τῶν ἄλλων σαφέστερόν φασι δεῖν πρὸ τῶν ἄλλων ἀναγιγνώσκεσθαι, καὶ οὐ θαυμαστὸν εἰ τῶν προφητῶν οἱ μὲν ἀσαφεῖς οἱ δὲ σαφέστεροι ὅπου καὶ ἐνὸς τῆς θείας
10 Γραφῆς ἔσθ' ὅτε συγγραμμάτων τὰ μὲν ἀσαφῆ τὰ δὲ σαφῆ, καὶ τῶν ἐνὸς ἀνδρὸς συγγραμμάτων τὰ μὲν οὕτως τὰ δὲ ἐκείως, καθάπερ ἐν Ψαλμοῖς ἀποστόλων τε ἐπιστολαῖς καὶ τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων. Καθόλου γὰρ ἀσάφεια γίνεται ἢ διὰ τὴν φύσιν τῶν ὑποκειμένων ξένων ὄντων πρὸς ἀκοήν, ὡς ἐπὶ τῆς σκηνοποιίας καὶ τῆς παρ' Ἐζεκιήλ
15 κατασκευῆς τοῦ ναοῦ, ἢ παρὰ τοὺς ἀκούοντας, ἢ ἀσυνέτως διακειμένους. Διόπερ ὁ Χριστὸς τὰς παραβολὰς ἔλυεν τοῖς μαθηταῖς ὡς ἐπίτηδες ἀσαφῶς εἰρημένως.

Καὶ μετ' ὀλίγα: γίνεται δὲ πάλιν ἀσάφεια καὶ παρὰ τὴν τοῦ λέγοντος
15 ιδιότητα ἐπιρρεπῶς ἔχοντος πρὸς τὴν τοιάνδε ἀπαγγελίαν, καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν τὸ Πνεῦμα τὰ νοήματα μόνον ἔλεγεν ἄλλ' οὐχὶ καὶ τὰ ῥήματα. Αὐτοὶ δὲ λοιπὸν ἔφραζον ἰδικῶς. Οὐ γὰρ ὡς ἀκινήτοις ἐκέχρητο καθάπερ ἢ τῶν δαιμόνων ἐπίπνοια, τὰ δὲ λεχθέντα γιγνώσκειν ἠβούλετο καὶ μετὰ τῆς οἰκείας γνώμης ἅπαντα λέγειν· οὐ γὰρ πρᾶγμα ποιήσει Κύριος ἔαν μὴ ἀποκαλύψῃ τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς προφήταις.

20 **Εὐσεβίου Καισαρείας**

Ἐπισημασθέντος δὲ εἰπεῖν καὶ περὶ τῆς τάξεως τοῦ βιβλίου ὡς ἐν ταῖς
προφητικαῖς βίβλοις ἔστιν εὐρεῖν τὰ τῷ χρόνῳ πρῶτα λεχθέντα δευτέρα
κείμενα τῇ τάξει καὶ τὰ προφητευθέντα ὕστερα προτεταγμένα τῶν
προαγόντων τοῖς χρόνοις. Ὁ γοῦν παρῶν προφήτης ἄρχεται μὲν ἐπὶ
25 Ἰωσίου, παρατείνει δὲ μέχρι Σεδεκίου καὶ τῆς αἰχμαλωσίας. Σεδεκίας

1 τὸ εὐαγγέλιον CV O F B : om. L || 2 Καὶ μετ' ὀλίγα CV O : om. LF B || 4 post δὲ add. καὶ CV || 7 ἀποστόλων τε CV O F : ἀποστόλων ἔστιν L B || 9 σκηνοποιίας CV LF B : σκηνοπηγίας O || 13 Καὶ μετ' ὀλίγα CV O : om. LF B || 14 πρὸς CV O L : καὶ F non legitur B || 16 ἰδικῶς OP LF B : ἰδιωτικῶς CV || 17 ἐκέχρητο O LF B : ἐκέχρητο CV non legitur P || 18 γὰρ O LF B : om. CV non legitur P || 19 δούλοις V OP LF B : δούλοι C || 22 πρῶτα C O : πρώτῳ V non legitur P || 23 ὕστερα OP : ὕστερον CV

prédictions n'ayant rien d'extraordinaire, contrairement au Christ qui proclame dans l'Évangile : « Il ne restera pas pierre sur pierre »²⁴.

Et peu après : On dit qu'il faut lire le bienheureux Jérémie avant les autres parce qu'il est plus clair que les autres. Et il n'est pas étonnant que parmi les prophètes, les uns soient peu clairs et les autres plus clairs quand dans l'Écriture divine, pourtant une, parfois certains aspects de l'œuvre sont peu clairs, d'autres clairs, et quand, parmi les œuvres d'un seul auteur, certaines sont comme ceci, d'autres comme cela, de même que dans les Psaumes et les lettres des apôtres, et parmi les paroles du Seigneur. En effet, en général, le manque de clarté vient ou bien de la nature des sujets qui sont étrangers à l'auditoire comme la confection de la tente et la construction du temple chez Ézéchiël, ou bien parce que ceux qui écoutent le font sans intelligence ou bien parce qu'ils ne sont pas intelligents. C'est pourquoi le Christ expliquait les paraboles aux disciples, parce qu'elles étaient dites avec le manque de clarté qui convenait²⁵.

Et peu après : Mais le manque de clarté dépend encore de la personnalité de l'orateur qui a un penchant pour tel ou tel style. Et, dans le cas des prophètes, l'Esprit disait les idées seules, sans les mots. Et eux s'exprimaient ensuite de manière personnelle. Car il n'avait pas recours à eux comme à des instruments inanimés contrairement à ce que fait le souffle des démons mais il voulait qu'ils prennent connaissance des paroles et qu'ils disent tout avec leur propre tournure d'esprit. En effet, Dieu ne fera rien qu'il n'ait dévoilé à ses serviteurs les prophètes.

(Prologue d'Eusèbe de Césarée : **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 23 1041 A10-C10, *paulo differt ab editis* ; M. Ghisleri, t. I, pp. 17-18)

Eusèbe de Césarée :

Et il est nécessaire de parler aussi de la disposition²⁶ du livre : dans les livres prophétiques, on peut constater que les paroles prononcées en premier

²⁴ Lc 21, 6 ; Mc 13, 2 ; Mt 24, 2. | ²⁵ Allusion à Mc 4, 11-12. | ²⁶ Il s'agit ici de la structure du livre : j'ai choisi le terme "disposition" pour rendre l'écho du grec entre τῆ τάξει et προτεταγμένα.

δὲ ἦν τέταρτος ἀπὸ Ἰωσίου βασιλεύς. Μετὰ γὰρ Ἰωσίαν διαδέχεται τὴν ἀρχὴν καθὰ εἴρηται Ἰωακῶς υἱός, εἶτα δεύτερος Ἰωακείμ ἀδελφὸς αὐτοῦ, μεθ' ὃν τρίτος Ἰεχονίας υἱὸς Ἰωακείμ, μεθ' ὃν τέταρτος Σεδεκίας ἀδελφὸς Ἰωακείμ. Καθ' οὓς ἅπαντας τοῦ Ἰερεμίου προφητεύσαντος ἡ ἐπώνυμος αὐτοῦ γραφὴ ἄρχεται μὲν ἀπὸ Ἰωσίου, εἶτα προιοῦσα μέμνηται Ἰεχονίου τοῦ τρίτου ἀπὸ Ἰωσίου, οἷς ἐξῆς τίθησι τὰ ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει Ἰωακείμ προφητευθέντα ὅς ἦν δεύτερος μετὰ Ἰωσίαν. Εἶθ' ἐξῆς ἐπάγει τὰ ἐν ἀρχῇ τοῦ αὐτοῦ Ἰωακείμ, εἶτα τὰ ἐπὶ Σεδεκίου καὶ πάλιν τὰ Ἰωακείμ. Εἶτα μέμνηται τῆς αἰχμαλωσίας τῆς εἰς Βαβυλῶνα καὶ ὡς μετὰ Σεδεκίαν κατέστη ἡγούμενος τῶν ἀπολειφθέντων Γοδολίας καὶ ὡς Ἰσμαὴλ ἀναιρεῖ τὸν Γοδολίαν, μεθ' ὃν Ἰωαννὰν υἱὸς Καρηὲ ἡγείται, καὶ μετὰ τούτους ἅπαντας ἐξῆς ἐπάγει τὰς ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει Ἰωακείμ λεχθείσας προφητείας καὶ πάλιν τὰ ἐν ἀρχῇ βασιλείας Σεδεκίου εἰρημένα.

15 **Ἐξ ἀνεπιγράφου·**

Προφητεύει ἐν Ἱερουσαλήμ ὁ Ἰερεμίας οὐκ ἄσημος ὢν τὸ γένος· Χελκίου γὰρ τοῦ ἱερέως ἦν υἱός. Σκοπὸν δὲ τίθεται τῶν δύο φυλῶν τὴν ἐπιστροφὴν Ἰουδᾶ τε καὶ Βενιαμὴν αἷς καὶ ἀσεβούσαις ἐπιτιμᾶ. Προτέτακται δὲ χρησίμως τῆς προφητείας ὁ χρόνος ἐν ᾧ τε ἤρξατο καὶ ἐν ᾧ κατέληξεν ὡς ἂν πολυπραγμονοῦντες τὴν τότε τῶν Ἰουδαίων κατάστασιν τῆς θείας ἐπ' αὐτοὺς γνῶμεν ὀργῆς τὴν αἰτίαν. Ἦν ἵνα κωλύσωσιν παρακαλεῖ πρὸς μετάνοιαν τῇ τῶν ἐσομένων διατυπώσει προεκφοβῶν τὰ αὐτὰ τε διαφόρως ἀνακυκλεῖ κατὰ Παῦλον

1 βασιλεύς CV : βασιλέως O non legitur P || 2 post Ἰωακῶς add. ὁ CV || 3 post Ἰεχονίας add. ὁ O || 4 τοῦ CV P : τοὺς O || 8 εἶτα CV P : τὰ O || 11 ἀναιρεῖ τὸν CV O^{pc} : ἀναιρεῖται O^{ac} ἀναιρεῖ ὁ τὸν_P || post υἱὸς add. ἐξ O non legitur P || 19 χρησίμως C OP LFB : post προφητείας transp. V || 20 post ἐν ᾧ add. τε C || πολυπραγμονοῦντες CV OP : πολυπραγμονοῦντων LF B || 22 παρακαλεῖ C OP LF B : καλεῖ V || post μετάνοιαν add. καὶ LF B

chronologiquement sont placées en seconde position, et que les prophéties plus tardives sont disposées avant celles qui les précèdent chronologiquement. En tout cas, le prophète concerné ici commence²⁷ sous Jôsiâs, mais s'étend jusqu'à Sédékias et à la captivité. Or Sédékias était le quatrième roi après Jôsiâs. En effet, après Jôsiâs, Jôakâs, son fils, lui succède au pouvoir, comme il est dit ; ensuite, en deuxième, Jôakim son frère et après lui, en troisième, Jéchonias, le fils de Jôakim et après lui, en quatrième, Sédékias, le frère de Jôakim. Et comme Jérémie a prophétisé sous tous ces hommes, l'écrit qui porte son nom commence par Jôsiâs. Ensuite, plus loin, il fait mention de Jéchonias, le troisième < roi > après Jôsiâs, après quoi il place les prophéties de la quatrième année de Jôakim, qui était le deuxième < roi > après Jôsiâs. Ensuite, après cela, il ajoute celles du début < du règne > du même Jôakim, ensuite celles prophétisées sous Sédékias et à nouveau celles < prophétisées sous > Jôakim. Ensuite, il fait mention de la captivité à Babylone et rappelle comment, après Sédékias, Godolias s'est établi chef de ceux qui étaient restés et comment Ismaël tue Godolias, après lequel Jôannan, fils de Carée, est chef et après tous ces hommes, il ajoute à la suite les prophéties prononcées dans la quatrième année de Jôakim et à nouveau ce qui fut dit au début du règne de Sédékias.

(Prologue anonyme : **codd.** : CV OP L F B. **Editio** : M. Ghisleri, t. I, pp. 18-19)

Anonyme :

Jérémie prophétise à Jérusalem. Il n'était pas d'une famille insignifiante, car il était le fils du prêtre Chelkias. Il se fixe comme objectif le retournement²⁸ des deux tribus de Juda et de Benjamin à qui précisément il reproche d'être impies. Le moment où la prophétie a commencé et où elle s'est terminée est placé en premier de manière utile pour que, en menant une investigation sur la situation des Juifs à ce moment-là, nous apprenions la raison de la colère divine contre eux. Et afin qu'ils l'évitent, il les invite au repentir en les épouvantant à l'avance par la

²⁷ La formule est un peu abrupte : le caténiste semble avoir laissé de côté l'infinitif προφητεύειν qui complète ἄρχεται dans le texte du *Commentaire des Psaumes* d'Eusèbe d'où ce passage est tiré. Peut-être le caténiste a-t-il volontairement enlevé l'infinitif pour éviter la redondance προφήτης / προφητεύειν absente du texte d'Eusèbe, puisque celui-ci cite explicitement Jérémie et non "le prophète concerné ici" (cf. t. I, chap. 1, pp. 102-104). | ²⁸ C'est-à-dire la conversion.

5 εἰρηκότα· «Τὰ αὐτὰ γράφειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν ὑμῖν δὲ ἀσφαλές». Φοβεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ τῷ τῶν δέκα φυλῶν παραδείγματι τὰ αὐτὰ λέγων· ἀσεβοῦντας δεῖσει παθεῖν παραπλήσια. Λέγει δὲ καὶ τὸν πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας λιμόν, περὶ οὗ καὶ Ἰωὴλ προεφήτευσεν, καὶ τὴν ἀπὸ
 10 Βαβυλῶνος ἐπάνοδον παραδεικνύς καὶ τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν καὶ τῶν ἔθνῶν τὴν κλήσιν καὶ τῶν εἰς αὐτὸν παρονησάντων πανωλεθρίαν προφητεύει καὶ κατὰ Βαβυλῶνος καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς ἢ καὶ ἄλλως πολεμησάντων τὴν Ἱερουσαλήμ. Τέλος δὲ τοὺς Ἰουδαίους ἀπαχθέντας εἰς Βαβυλῶνα θρηνεῖ.
 15 **Καὶ μεθ' ἕτερα·** Ταῦτα διὰ τῆς παρούσης ἱστορεῖται γραφῆς ἀρξαμένης μὲν ἀπὸ τοῦ τρισκαιδεκάτου ἔτους Ἰωσίου ληξάσης δὲ εἰς τὸ τῆς Σεδεκίου βασιλείας ἐνδέκατον μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας ταύτης ὡς εἶναι τῆς πάσης προφητείας τοὺς χρόνους ἔτη δύο καὶ τεσσαράκοντα. Ὀκτῶ γὰρ ἑτῶν βασιλεύσας Ἰωσίας εἰς πρῶτον παρέτεινε καὶ τριακοστὸν τὴν
 20 ἀρχήν. Ἦρξατο δὲ τῆς προφητείας Ἱερεμίας ἐν τῷ τρισκαιδεκάτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει, ἀφ' οὗ τὰ λοιπὰ ἔτη σὺν αὐτῷ μὲν τῷ τρισκαιδεκάτῳ δεκαεννέα χωρὶς δὲ τούτου δεκαοκτῶ, μεθ' ὃν Ἰωάχας τρεῖς ἐβασίλευσεν μῆνας, μεθ' ὃν Ἰωακείμ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ἕνδεκα οὗ υἱὸς Ἰωακείμ ὁ καὶ Ἰεχοῖας μῆνας τρεῖς. Οὗ ληφθέντος βασιλεύει
 25 Σεδεκίας ἔτη ἕνδεκα ἃ δὴ πάντα συντείνει εἰς ἔτη δύο καὶ τεσσαράκοντα, καὶ ταῦτα φησὶν ἐν τῷ προγράμματι τριῶν μόνων μνησθεῖς βασιλέων πρώτου καὶ μέσου καὶ τελευταίου ἢ δι' αὐτῶν περιλαμβάνων τοὺς μέσους ἢ, ὅπερ ἀληθές, ὅτι τρεῖς μῆνας ἑκάτερος μόνους ἐν τῇ βασιλείᾳ διατελέσας, ὁ μὲν εἰς Αἴγυπτον, ὁ δὲ εἰς
 30 Ἀσσυρίους ἀπήχθη. Πλὴν προφητεύει καὶ τοῖς ἐπὶ Γοδολίου ἀπαχθέντος ἤδη Σεδεκίου καὶ τοῖς εἰς Αἴγυπτον καταγαγούσιν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ τὴν

1 post δὲ add. τὸ CV || 3 δεῖσει CV P LF B : δὲ εἰσὶν O || 5 παραδεικνύς CV O LF B : παραδείκνυσι P || 6 post καὶ add. τὴν L || τῶν² CV OP L : τὴν F B || post παρονησάντων add. παροινίαν V || 7 ἢ CV O LF B : om. P || ἄλλως CV OP FB : ἄλλων L || 8 Τέλος C OP LF B : Τέως V || 10 Καὶ μεθ' ἕτερα CV OP : om. LF B || 11 δὲ CV OP L : om. FB || 13 ἔτη C V : ἑτῶν OP LF B || Ὀκτῶ γὰρ ἑτῶν OP LF B : ἑτῶν γὰρ ὀκτῶ CV || 14 post εἰς add. τὸ L || 16 ἔτει CV O LF B : post τρισκαιδεκάτῳ transp. P || μὲν CV O LF B : post λοιπὰ transp. P || 17 δεκαεννέα C OP LF B : δέκα καὶ ἐννέα V || 19 post οὗ add. ὁ L FB || 21 μόνων CV OP FB : μόνου L || 22 δι' αὐτῶν CV P LF B : post περιλαμβάνων transp. O || 23 περιλαμβάνων CV OP : παραλαμβάνων L FB || ἑκάτερος C OP LF B : ἑκατέρους V || 26 καταγαγούσιν CV OP : κατάγουσιν L FB

figuration de ce qui va arriver et il répète les mêmes choses différemment à l'instar de Paul qui a dit : « Je n'hésite pas à vous écrire les mêmes choses et pour vous c'est salutaire »²⁹. Et il les effraie aussi avec l'exemple des dix tribus en disant les mêmes choses : s'ils sont impies, il faudra qu'ils subissent des maux semblables. Mais il parle aussi de la famine qui précède la captivité, sur laquelle Joël aussi a prophétisé³⁰, et après avoir exposé le retour depuis Babylone, le salut par le Christ, l'appel des nations et la perte de ceux qui ont parlé contre lui dans leur ivresse, il prophétise contre Babylone et contre ceux qui avec eux ou même autrement ont combattu Jérusalem. À la fin, il se lamente sur les Juifs déportés à Babylone³¹.

Et après d'autres choses : ces faits sont rapportés dans le présent ouvrage, qui a commencé à la treizième année de Jôsiâs et qui s'est terminé à la onzième année du règne de Sédékias jusqu'à cette captivité, si bien que les temps de l'ensemble de la prophétie font quarante-deux ans. En effet, Jôsiâs, qui avait commencé à régner à huit ans, prolongeait son pouvoir jusqu'à la trente et unième année. Or Jérémie a commencé la prophétie dans la treizième année de son règne, si bien que les années qui restent font dix-neuf si on compte la treizième année elle-même et dix-huit si on ne la compte pas. Après lui, Jôachas a régné trois mois et après lui, Jôakim, son frère, onze ans ; le fils de Jôakim, c'est-à-dire Jechonias, trois mois. Après l'arrestation de celui-ci, Sédékias règne onze ans, ce qui tend au total à quarante-deux ans et il dit cela dans la préface³² après avoir mentionné seulement trois rois, le premier, celui du milieu et le dernier, ou bien parce qu'il oublie ceux du milieu, ou bien, ce qui est vrai, parce que chacun n'a passé que trois mois sur le trône, parce que l'un a été déporté en Égypte et l'autre chez les Assyriens. Cependant, il prophétise aussi pour ceux du temps de Godolias, après la déportation de Sédékias, et pour ceux qui le font descendre en Égypte, en leur annonçant l'amour de Dieu pour les hommes s'ils se repentent,

²⁹ Ph 3, 1. | ³⁰ Jl 1. | ³¹ Le texte donne l'impression que les oracles contre les nations prennent place à la fin du livre comme dans le TM et contrairement à l'ordre habituel du grec (cf. P.-M. Bogaert, « Septante », in *SDB*, t. XII, col. 638). L'allusion aux *Lamentations* dans la description du contenu du livre montre qu'elles appartiennent au livre de *Jérémie*. L'absence de *Baruch* est sans doute liée au fait qu'il était, à date ancienne, complètement incorporé au livre de *Jérémie* (cf. *Baruch, Lamentations, Lettre de Jérémie*, intro., trad. et notes par I. Assan-Dhôte et J. Moatti-Fine, BA 25.2, Paris 2005, p. 22). En revanche, l'absence d'allusion à la *Lettre de Jérémie* est étrange. | ³² Il s'agit des trois premiers versets du livre qui donnent le cadre historique de la prophétie. Dans la chaîne à deux auteurs, le terme utilisé par Jean Chrysostome pour désigner ce passage est προγραφή.

φιλανθρωπίαν αὐτοῖς μετανοοῦσιν ἐπαγγελόμενος ἀλλ' ἀόριστοι μετὰ
 τὴν αἰχμαλωσίαν οἱ χρόνοι, βασιλέως οὐκ ὄντος ὅθεν τὸν χρόνον
 γνωρίσειεν.² Ἦσαν δὲ τότε ψευδοπροφῆται ἐν Ἰουδα καὶ Βαβυλῶνι, οἷς
 ἀπατῶσιν ὁ λαὸς προσετίθετο ψευδεῖς τοὺς τάληθῆ λέγοντας προφήτας
 5 ἠγούμενος, οὓς διήλεγχεν ἐν Ἱερουσαλήμ μὲν Ἱερεμίας, ἐν Βαβυλῶνι δὲ
 Ἐζεκιήλ. Ὁ γὰρ ἐκατέρωθι λαὸς τὴν ἀλλήλων ζηλοῦντες κακίαν εἶχον
 προφήτας τοῖς τε παροῦσι καὶ τοῖς ἀποῦσιν προσφέροντας ἔλεγχον
 πρὸς εὐσεβῆ τε καλοῦντας ὁδόν. Οὔτε γὰρ τοὺς ἀποίκους συνέβαινε
 ἀγνοεῖν τὰ ὑπὸ Ἱερεμίου λεγόμενα οὔτε μὴν τοὺς ἐν Ἰουδαίᾳ τοὺς
 10 λόγους Ἐζεχιήλ· δι' ἐπιστολῶν γὰρ ἀλλήλοις ὠμίλου.

α Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου· Τὸ μὲν ὄνομα Ἱερεμίας, ὡς καὶ ἡ βίβλος φησί, τὴν δὲ φυλὴν λευίτης, τὴν δὲ πατρίδα ἀναθωθίτης, τὴν δὲ χώραν ἐν Βενιαμὴν κατῴκει.

15 **β Ὀλυμπιόδωρου διακόνου·** Ἐκ τοῦ ἱερατικοῦ γένους.

γ Τοῦ αὐτοῦ· Ἀπὸ πέντε μιλίων Ἱερουσαλήμ ἢ Ἀναθώθ.

δ Τοῦ ἁγιωτάτου Ἰωάννου· Τοῦ δικαίου καὶ θαυμαστοῦ· ἐπεὶ καὶ ἄλλοι ἐκέιθεν τὴν ἀρχὴν ἔλαβον· ἐπὶ δικαίων τὰς προφητείας αὐτῶ ἐποιοῦντο.

20 **ε Τοῦ αὐτοῦ·** Ὅρα· καὶ προειδῶς ὁ Θεὸς μηδὲν ὠφελουμένους αὐτοὺς τοὺς προφήτας ἔπεμπεν. Οὐ μικρὸν γὰρ ἐκ τούτου καρπούμεθα· ἵνα γὰρ μὴ λέγοι τις· «καὶ τί τὸ ὄφελος ;», ὡσανεὶ καὶ ἰατρῶ προειδότι τὸν

2 οἱ χρόνοι CV OP : om. L FB || 3 γνωρίσειεν CV P LF B : χρωρίσειεν O (sic) || 5 μὲν CV OP : om. L FB || 6 ζηλοῦντες CV P LF B : ζητοῦντες O || 10 ἀλλήλοις CV OP L : ἀλλήλους FB || 11 ἀρχιεπισκόπου CV : ἐπισκόπου O om. P || Κωνσταντινουπόλεως CV O : om. P || τοῦ Χρυσοστόμου CV : om. OP || 14 κατῴκει CV O : ὄκει P || 16 γ — Ἀναθώθ : hoc comm. om. V || 17 Τοῦ ἁγιωτάτου Ἰωάννου O : Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου τοῦ Χρυσοστόμου C Τοῦ Χρυσοστόμου V non legitur P || 18 ἐκέιθεν OP : post ἀρχὴν transp. CV || ἐπὶ V : ἐπεὶ C O non legitur P || αὐτῶ C O : αὐτῶν V non legitur P || 20 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 22 λέγοι C OP : λέγη V

mais les temps qui ont suivi la captivité sont indéterminés puisqu'il n'y a pas de roi à partir de qui on pourrait connaître³³ la période. Il y avait alors des faux prophètes en Juda et à Babylone ; le peuple s'associait à eux, alors qu'ils le trompaient, pensant que les prophètes qui disaient la vérité étaient faux et Jérémie à Jérusalem, Ézéchiël à Babylone cherchaient à les réfuter. En effet, le peuple de chacun des côtés, imitant chacun la méchanceté de l'autre, avait des prophètes qui, pour ceux qui étaient là comme pour ceux qui étaient loin, portaient une accusation et les appelaient sur la route de la piété. En effet, il n'est pas arrivé, ni que les exilés ignorent les propos de Jérémie, ni que ceux qui étaient restés en Judée ignorent les paroles d'Ézéchiël, car ils communiquaient les uns avec les autres par des lettres.

1³⁴ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 745 B7-B9.

Saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople : Son nom était Jérémie, comme le dit aussi le livre, il était de la tribu de Lévi, sa patrie était Anathôth, et pour la terre, il habitait celle de Benjamin.

2 **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 745 B9-B10 (à la suite du fragment de Jean Chrysostome).

Le diacre Olympiodore : De famille sacerdotale.

3 **codd.** : C OP. **Editio** : PG 93, 628 D2-D3.

Le même : Anathôth est située à cinq milles de Jérusalem.

4 **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 745 B13-B15.

Le très saint Jean : < Aux jours > du juste et admirable < Jôsius > ; car d'autres aussi ont reçu le pouvoir par la suite ; ils faisaient pour lui leurs prophéties sous des < rois > justes³⁵.

5³⁶ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 745 C1-C10.

Le même : Regarde : alors même qu'il prévoyait qu'ils n'étaient utiles en rien, Dieu continuait à envoyer les prophètes. Ce n'est pas un petit fruit que nous

³³ Il faut noter l'absence de *ἀν* aux côtés de cet optatif potentiel. | ³⁴ L'extrait est relié au premier lemme mais porte en fait sur les trois premiers lemmes. | ³⁵ Le sens de cet extrait est obscur, en particulier à cause de l'aspect très elliptique de la phrase. | ³⁶ L'extrait est relié au lemme 5 et porte précisément sur le terme *αἰχμαλωσία*.

θάνατον τοῦ ἀνθρώπου μέμφοιτό τις παραμένοντι μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς· οὐ γὰρ ἐνέλιπεν πάντα παραινῶν καὶ συμβουλευῶν. Ἄλλὰ τίνας ἔνεκεν ἐπὶ τοῦ δικαίου καὶ εὐσεβοῦς ταῦτα ἔπασχον ; ὅτι τῆς ἀμαρτίας ἐτίμνον δίκην τῶν Μανασσῆ πεπραγμένων ἐν τεσσαράκοντα ἔτεσιν.

5

ζ Τοῦ αὐτοῦ· Ῥῆσις δὲ καὶ λόγος καὶ ὄρασις καὶ λῆμμα ταῦτόν ἐστιν· ῥῆμα δὲ ἐγένετο οὐ διὰ φωνῆς ἀλλ' ὅτι σαφέστερον λέγουσα ὄρασις ὡς ὀράματος γεγονότος.

10

ζ Τοῦ αὐτοῦ· Τί βούλεται τοῦτο τὸ ῥῆμα ; Τί κατασκευάζει ; Ὁ δῆμος φονῶν ἦν· Ἡσαίας πρισθεὶς ἦν, ἔλασθεις Ἀμῶς, Ζαχαρίας καταχωσθεὶς· ἐγγυμναζόμενοι τοῖς αἵμασι τοῖς προφητικοῖς, καθάπερ κύνες αἱμάτων γεύομενοι, λοιπὸν τῆς τοιαύτης ἐδίψων τροφῆς· εἰς θυμοὺς ἑαυτοῦς μεταβάλλοντες, οὕτω οὐκ ἀπέστησαν· ἔδει πολλοῦ τῷ προφήτῃ καὶ μεγάλου φρονήματος εἰς τοιοῦτον ἐμπηδῶντι δῆμον.

15

ζ Τοῦ αὐτοῦ· Οὕτω καὶ Παῦλος· « Ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός

2 ἐνέλιπεν CV : ἐνέλειπεν O non legitur P || 4 ἐν CV : om. O non legitur P || 6 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || post καὶ¹ add. ὁ P || 9 τοῦτο C O : post ῥῆμα transp. V non legitur P || 10 ἦν² CV : post Ἡσαίας transp. O non legitur P || post Ἀμῶς add. ἦ O non legitur P || 11 προφητικοῖς C O : δεσποτικοῖς V non legitur P || 13 τῷ προφήτῃ V O : τὸν προφήτην C non legitur P

pouvons cueillir de cela. En effet, c'est afin qu'on ne dise pas : « et à quoi cela sert-il ? », comme quelqu'un qui blâmerait un médecin, alors même qu'il prévoit la mort d'un homme, de rester auprès de lui jusqu'à son dernier souffle ; en effet il n'a pas cessé de donner toutes sortes d'encouragements et de conseils. Mais pourquoi ont-ils subi ces épreuves sous un roi juste et pieux ? Parce qu'ils ont été punis pour le péché de ce que Manassé a fait pendant quarante ans.

6 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 745 D1-D4.

Le même : Propos, parole, vision et oracle³⁷ sont une seule et même chose. Un propos advint³⁸ non par une voix, mais parce qu'il y a eu une vision qui parle plus clairement, comme si un spectacle s'était produit.

7a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 745 D5 – 747 A2.

Le même : Que veut dire ce propos ? Que prépare-t-il ? Le peuple était sanguinaire³⁹ : Isaïe avait été scié, Amôs expulsé, Zacharie enseveli⁴⁰. S'exerçant à faire couler le sang des prophètes, comme des chiens goûtant au sang, ils avaient désormais soif d'une telle nourriture ; se tournant vers la colère, ils n'avaient pas encore renoncé. Il fallait au prophète qui s'attaquait à un tel peuple une très grande force de caractère.

7b codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 747 C11-D3.

Le même : De même aussi Paul : « Celui qui m'a séparé du sein de ma mère afin

³⁷ Jean Chrysostome devait entendre λήμμα, dérivé de λαμβάνω, au sens de "révélation reçue de Dieu", sans avoir conscience des problèmes sémantiques posés pour la traduction en grec du terme hébreu *maśśā'*, charge ou proclamation (cf. *Les Douze prophètes*, intro., trad. et notes par M. Harl et al., BA 23. 4-9, Paris 1999, pp. 302-310) ; chacun des termes cités par Jean Chrysostome a une occurrence dans le texte biblique du début du livre de *Jérémie*, pour ῥησις ou ῥήμα "propos", cf. lemme 1, pour λόγος "parole", cf. lemme 6, pour ὄρασις "vision", cf. lemme 18. Il y a seulement une exception pour λήμμα "oracle" qui n'apparaît qu'en Jr-LXX 23, 33-38 (occurrence commentée en détails par M. Harl dans la note citée précédemment). | ³⁸ L'expression ῥήμα δὲ ἐγένετο est à mon avis un mixte à partir du terme ῥήμα du lemme 1 et de l'expression καὶ ἐγένετο λόγος du lemme 6. | ³⁹ Il faut noter la tournure périphrastique εἶμι + participe, que l'on trouve aussi pour un extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 6 dans la chaîne à deux auteurs. Jean Chrysostome emploie assez souvent le participe comme attribut du sujet avec εἶναι pour faire ressortir plus nettement l'idée marquée par le verbe (cf. M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les "Homélie sur les statues"*, Paris 1939, p. 191 avec divers exemples). | ⁴⁰ Le thème de la persécution des prophètes est ancien. Pour Isaïe scié en deux, cf. *Ascension d'Isaïe* 5, 1-6 (*La Bible – Écrits intertestamentaires*, dir. A. Dupont-Sommer et M. Philonenko, Paris 1987, pp. 1031-1032) et *Vie des Prophètes, Isaïe*, 1, 1 (A.-M. Schwemer, *Studien zu den frühjüdischen Prophetenlegenden Vitae Prophetarum*, t. I, Tübingen 1995, p. 96 et *La Bible – Écrits apocryphes chrétiens*, t. II, dir. P. Geoltrain et J.-D. Kaestli, Paris 2005, p. 429). Je n'ai pas trouvé d'éléments concernant les supplices d'Amôs et de Zacharie : en tout cas, il s'agit bien ici du prophète Zacharie, non du Zacharie des *Chroniques* (2Ch 24, 20-22), au meurtre duquel font allusion les Évangélistes (cf. Mt 23, 35 et Lc 11, 51).

μου ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ». **Καὶ μετ' ὀλίγα**·
« Ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας »· οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ἐστίν, οὐ
τῶν ὠδίνων, ἐγὼ πάντων αἴτιος, ὥστε δικαίως ἂν ὑπακούσης ἐμοὶ τῷ
καὶ τὸ εἶναι παρασχόντι.

5 **ζ Τοῦ αὐτοῦ**· Οὐ πρῶτον *ἠγάκά σε*, ἀλλὰ πρῶτον *ἐπίσταμαί σε* καὶ
τότε *ἠγάκά σε*· ἐνταῦθα τὴν πρόγνωσιν ἔδειξεν, μετὰ τὴν πρόγνωσιν
τότε τὸν ὄρον.

ζ Διδύμου· Οὐχ ἡ πρόγνωσις τοῦ Θεοῦ τὸν Ἱερεμίαν πεποίηκεν
ἅγιον ἀλλὰ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προέγνω ὡς Θεός.

10 **ζ Ἐξ ἀνεπιγράφου**· Οὕτως οἱ προφῆται δηλοῦσιν τὴν ἀποκάλυψιν τῶν
αὐτοῖς γνωριζομένων ὑπὸ Θεοῦ, καὶ Δαυὶδ γάρ φησιν· « Ἀκούσομαι τί
λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός » καὶ Ἀμβακοῦμ· « Ἐπὶ τῆς φυλακῆς
μου στήσομαι καὶ ἐπιβήσομαι ἐπὶ πέτραν καὶ ἀποσκοπεύσω τοῦ ἰδεῖν τί
λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός »· πρὸ δὲ πλάσεως αὐτὸν ὁ τῶν ὄλων
15 ἦδει Θεὸς οὐχ ὡς ὄντα κατὰ δὲ πρόγνωσιν· τὸ δὲ τῆς θείας γνώσεως
ἄπταιστον ἐδήλωσεν τὸ *ἐπίσταμαι*· *πλάσαι* δὲ αὐτὸν λέγεται *ἐν κοιλίᾳ*

8 ante Οὐχ add. *ἐπίσταμαί σε* V || πεποίηκεν CV O : ἐποίησεν P || 10 ζ — 11,3 ἐφύτευσας :
hoc comm. om. V || τῶν ... γνωριζομένων CP : τοῖς ... γνωριζομένοις O || 14 ὁ τῶν ὄλων C
O : post ἦδει transp. P

que je l'annonce parmi les nations »⁴¹. **Et peu après**⁴² : « Moi qui t'ai formé dès le sein »⁴³ : ce n'est pas l'œuvre de la nature, ce n'est pas l'œuvre des douleurs de l'enfantement, c'est moi qui suis cause de tout, si bien qu'il sera juste que tu m'obéisses, à moi qui t'ai procuré même l'existence⁴⁴.

7c codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 747 D4-D6.

Le même : On n'a pas d'abord *je t'ai consacré*, mais d'abord *je te connais* et ensuite *je t'ai consacré*. Ici, il a montré la prescience et, après la prescience, alors la destination.

7d codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 39 A 4-6.

Didyme : Ce n'est pas la prescience de Dieu qui a rendu Jérémie saint, mais puisqu'Il est Dieu, Il a su par avance ce qui allait arriver.

7e codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 39 D3-E6.

Anonyme : C'est ainsi que les prophètes montrent la révélation de ce qui leur a été appris par Dieu, et David⁴⁵ dit en effet : « J'écouterai ce que dira en moi le Seigneur Dieu »⁴⁶. Et Ambakoum : « Je me tiendrai à mon poste de garde, je monterai sur une pierre et j'observerai pour voir ce que dira en moi le Seigneur Dieu »⁴⁷. Avant de le façonner, le Dieu de l'univers le connaissait, non pas comme il était, mais selon sa prescience. *Je connais* manifeste⁴⁸ l'infaillibilité⁴⁹ de

⁴¹ Gal 1, 15. | ⁴² Intervention du caténiste qui laisse de côté une partie du commentaire de Jean Chrysostome. Il ne peut en effet s'agir de Jean Chrysostome signalant qu'il prend un autre passage des lettres pauliniennes, car la deuxième citation est une citation d'*Isaïe*. | ⁴³ Is 44, 2. | ⁴⁴ Il faut noter la particularité de la structure *ἄν* + subjonctif dans une subordonnée consécutive. Soit cette structure est l'équivalent du subjonctif sans *ἄν* pour l'éventuel, soit elle est l'équivalent de l'optatif accompagné de *ἄν* pour le potentiel. J'ai choisi de privilégier le mode du verbe et de rendre l'éventuel par un futur. Cette exception syntaxique n'est pas signalée dans les grammaires.

⁴⁵ Comme toujours chez les Pères de l'Église, David est ici considéré comme un prophète. | ⁴⁶ Ps 84, 9. | ⁴⁷ Ha 2, 1. | ⁴⁸ On doit ici traduire l'aoriste par un présent. L'aoriste est le temps souvent utilisé chez les Pères pour évoquer l'intention du texte. Il y a comme une temporalité du texte qui conduit le commentateur à évoquer le sens du texte au passé, c'est-à-dire au moment où il a été écrit. C'est une valeur de l'aoriste proche de l'aoriste épistolaire (cf. Jannaris, §1859, p. 437 ; Blass-Debrunner, §334, p. 172). Je suggère d'appeler ce type d'aoriste : aoriste d'analyse textuelle.

⁴⁹ Le terme *ἄπταιστον* (qui ne fait pas de faux pas) est employé ici de façon métaphorique. Le terme est en effet surtout appliqué aux chevaux chez Xénophon, Plutarque et Philon (*De mutatione nominum*, 149, 4) par exemple, mais il est aussi appliqué à l'homme (cf. Philon, *Quod Deus sit immutabilis*, 75, 4). De la même manière que l'Anonyme, Grégoire de Nazianze l'utilise pour désigner l'infaillibilité divine : *ἄπτεται γὰρ οὐ τῶν πολλῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀτίστων ὁ Μῶμος, ὡς μόνον ἂν εἶναι τοῦ θεοῦ τὸ παντελῶς ἄπταιστον καὶ ἀνάλωτον πάθει*. (« Car Momos arrive à toucher non seulement les gens du vulgaire mais encore les meilleurs, puisqu'il ne peut appartenir qu'à Dieu d'être tout à fait infaillible et de ne pas donner prise aux passions », cf. Grégoire de Nazianze, *Discours funèbres en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée*, éd. et trad. F. Boulenger, Paris 1908, II, 28, 2, p. 120).

ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ προστάγματος τὸ « αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε », δρόμον λαβούσης τῆς φύσεως· καὶ ἀπὸ τοῦ γὰρ « βλαστησάτω ἡ γῆ » « αἱ κέδροι τοῦ Λεβάνου ὡς ἐφύτευσας ».

ζ Ὀλυμπιοδώρου· Κατὰ τοὺς τῆς προγνώσεως λόγους.

5 **η Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Ἐπειδὴ ἔγνω σε ἡγίακά σε· διὰ τοῦτο ὁ ἀπόστολος λέγει· « Οὓς προέγνω καὶ προώρισεν »· οὐκ εἶπεν πρῶτον ἔπροώρισεν ἄλλὰ ἔπροέγνω καὶ τότε ἔπροώρισεν¹.

10 **η Θεοδωρήτου·** Προεπαίρει τοῦ προφήτου τὸ φρόνημα τῆς δειλίας ἐλευθερῶν, ἐπειδὴ νέος ὢν εἰς φονῶντα δῆμον ἐπέμπετο, δεικνὺς ὡς οὐδὲ νῦν αὐτὸν εἰς τοῦτο χειροτονεῖ, ὡς δὲ πλάστης καὶ ἄμεινον εἰδὼς τοῦ πλασθέντος τὸ πλάσμα, μᾶλλον δὲ προειδὼς καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἔξιν ὡς ἐπιτήδειον εἰς τοῦτο προυβάλετο.

15 **η Ἐξ ἀνεπιγράφου·** Τὸ δὲ πρὸ τοῦ σε ἐξελεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε οἶον τὸ « ἀφόρισάς με ἐκ κοιλίας μητρός μου »· ἁγιασμοὶ γὰρ τὸ ἔπροώρισαν πρὸς τὴν λειτουργίαν· πνεύματος γὰρ ἁγίου μετείληφεν ὅτε δι' εὐσεβοῦς πολιτείας ἑαυτὸν κατέστησεν ἄξιον ὡς τὴν προφητικὴν χάριν λαβεῖν· ὅπερ προέγνω « ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν » ὁποῖον τε ἐν τῷ ΝΖ ψαλμῷ· « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας », καὶ πρὸς τὸν Φαραῶ δὲ φησὶν· « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου », ἀλλ' οὐχ ἡ πρόγνωσις ἁγιασμοῦ γέγονεν ἢ πονηρίας αἰτία ἃ δὲ ποιεῖν ἤμελλον τῆς προγνώσεως αἰτία γέγονεν.

1 τὸ C : τοῦ OP || αὐξάνεσθε C : αὐξάνεσθαι OP || 2 πληθύνεσθε C : πληθύνεσθαι OP || 3 post γῆ add. βοτάνην O add. καὶ C || 4 post Ὀλυμπιοδώρου add. διακόνου O || προγνώσεως CV P : γνώσεως O || 5 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου O : Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου τοῦ Χρυσοστόμου C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 6 οὐκ — 7 προώρισεν¹ CV P : om. O || 8 post Θεοδωρήτου add. Κύρου O || 9 ἐπειδὴ C OP : ἐπεὶ δὲ V || 12 προυβάλετο C P : προβάλλετο V O || 14 τὸ² CV P : om. O || 16 ἑαυτὸν OP : post κατέστησεν transp. CV || 18 αὐτῶν CV O : om. P || τῷ CV : om. OP || 20 οὐχ ἡ CV : οὐχί OP || 21 ἢ CV P : om. O || δὲ CV P : οὐδὲ O

la science divine. Il est dit qu'Il l'a *formé dans le sein* d'après l'ordre donné à Adam : « Croissez et multipliez-vous »⁵⁰, la nature suivant son cours, et cela vient en effet de : « Que la terre fasse pousser »⁵¹, « les cèdres du Liban que tu as plantés »⁵².

7f codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 A1-A2.

Olympiodore : Conformément aux paroles de la prescience⁵³.

8a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 747 D7-D10.

Saint Jean : Après que je t'ai connu, *je t'ai consacré* ; c'est pour cela que l'Apôtre dit : « Ceux qu'il a connus d'avance et destinés d'avance »⁵⁴. Il ne dit⁵⁵ pas d'abord "a destiné d'avance" mais : "a connu d'avance" et alors "a destiné d'avance"⁵⁶.

8b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 39 B3-9.

Théodoret : Il exalte d'avance la force de caractère du prophète en l'acquittant de < l'accusation de > lâcheté puisqu'il était envoyé, tout jeune encore, vers un peuple sanguinaire⁵⁷, en montrant que ce n'est pas précisément maintenant qu'il l'élit pour cette charge, mais que, comme un modelleur qui connaît mieux même ce qui est modelé que celui qui a été modelé ou plutôt qui prévoit que sa puissance et son comportement seront appropriés, il l'a mis en avant pour cette charge.

8c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 39 B10-D2.

Anonyme : *Avant que tu sortes de la matrice, je t'ai consacré* est semblable à « après m'avoir séparé du sein de ma mère »⁵⁸. "Consacrer", c'est en effet "séparer pour destiner" au service. En effet, il reçoit l'Esprit Saint une fois qu'il s'est rendu digne par une conduite pieuse de recevoir la grâce prophétique. Et « celui qui sait toutes choses avant leur naissance »⁵⁹ a su cela par avance, comme dans le Psaume 57 : « Les pécheurs ont été rendus étrangers à la matrice »⁶⁰, et à Pharaon, Il dit « C'est pour cela même que je t'ai éveillé, afin que je révèle par toi ma puissance »⁶¹, mais ce n'est pas la prescience qui a suscité la consécration ou la méchanceté, c'est ce qu'ils allaient faire qui a suscité la prescience⁶².

⁵⁰ Gn 1, 22. | ⁵¹ Gn 1, 11. | ⁵² Ps 103, 16. | ⁵³ La prescience est une notion phare dans ce passage de la chaîne. Il y a un relais entre les différents auteurs sur ce thème cf. t. I, chap. 3, pp. 191-192. ⁵⁴ Rm 8, 29. | ⁵⁵ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note. 48. | ⁵⁶ Il y a ici un écho à l'extrait 7c du même auteur. | ⁵⁷ Par le terme φρόνημα et l'expression φουῶντα δῆμον, il y a ici un écho à l'extrait 7a de Jean Chrysostome. | ⁵⁸ Gal 1, 15. | ⁵⁹ Dn-Théodotion 13, 42. | ⁶⁰ Ps 57, 4. | ⁶¹ Rm 9, 17. | ⁶² On peut voir ici un écho à l'extrait 7d de Didyme.

θ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐξῆλθεν τὴν Ἱερουσαλήμ ἀλλὰ πολλὰ περὶ τῶν ἔθνῶν προεφήτευσεν.

θ Θεοδωρήτου· Οὐ γὰρ μόνα τὰ Ἰουδαίων ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἔθνῶν προθεσπίζει· οὕτω καὶ Παῦλος· « Ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιτίας μητρὸς μου ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ».

ι Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· ὄρα τὸ ἄτυφον τῶν δικαίων· πῶς γὰρ οἰκεῖα ἐλαττώματα ἀνάγραπτα ἀνατιθέασι· τίς οὐκ ἂν ἐρυθριάσειε τοῦτο γραφῆ παραδοῦναι ; Ἄλλὰ καθαροὶ δόξης ἦσαν καὶ φιλοτιμίας καὶ εἴ τι εἶπον, καὶ εἴ τι ἤκουσαν τοῦτο μετὰ πάσης ἀληθείας τεθείκασι. **Καὶ πάλιν·** Ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, φησὶν ὁ προφήτης, ἵνα, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ῥητορεύοντα καὶ πρὸς τούτους ἀποτείνοντα λόγους, μὴ τῆς ἐκείνου δυνάμεως νομίσης εἶναι τὰ ῥήματα· προλαβὼν γὰρ ὠμολόγησεν ὅτι οὕτε λαλεῖν ἐπίσταμαι.

ι Βίκτορος πρεσβυτέρου· τοῦτο οὐκ ἂν εἶπεν εἰ ἐκ μήτρας ἐτετυχήκει τῆς χάριτος οὐδ' ἂν ἐδεῖτο νῦν Θεοῦ προσαπτομένου τοῦ στόματος αὐτοῦ ἤδη τούτου τυχῶν καὶ θείας γνώσεως πληρωθεὶς καὶ λόγων προφητικῶν· τοῦτο γὰρ τὸ Θεὸν ἄψασθαι στόματος· Ὡς ἐπιγνοῦς δὲ προσδιαλεγόμενον ὁ προφήτης ἀπὸ τῆς κυριωτέρας αὐτὸν ὀνομάζει προσηγορίας.

ια Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως· Μὴ λέγε ὅτι νεώτερός εἰμι· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάτῃ ὁ τῆς φύσεως δεσπότης καὶ ἡλικία καὶ ἀγλωπτία πάντα ὑπεξίσταται τὰ πάθη· « ἐγὼ κελεύω καὶ

1 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου O : Ἰωάννου C P Τοῦ Χρυσοστόμου V || 3 Θεοδωρήτου — 5 ἔθνεσιν OP : post sequentem comm. transp. CV || τὰ² V OP : om. C || 6 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου : Τοῦ αὐτοῦ C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post γὰρ add. τὰ V || 7 ἀνατιθέασι CV O : τιθέασι P || 10 φησὶν C OP : post προφήτης transp. V || 15 ἐδεῖτο νῦν CV : ἔδει τοίνυν O non legitur P || νῦν C OP : post Θεοῦ transp. V || 17 Θεὸν CV : Θεοῦ O non legitur P || 18 post δὲ add. τὸν O non legitur P || ὁ CV : om. O non legitur P || 20 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post Κωνσταντινουπόλεως add. τοῦ Χρυσοστόμου C

9a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 748 D12 – 749 A1.

Saint Jean : En effet, même s'il n'a pas quitté Jérusalem, il a cependant beaucoup prophétisé sur les nations⁶³.

9b codd. : CV OP (*hoc commm. post sequentem transp. CV*). **Editio** : PG 81, 497 C3-4 (*tantum initium*) ; M. Ghisleri, p. 39 E7-10.

Théodoret : En effet, il n'annonce pas seulement les oracles des Juifs mais aussi ceux des autres nations ; de même Paul aussi : « Celui qui m'a séparé du sein de ma mère afin que je l'annonce parmi les nations »⁶⁴.

10a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 749 A15-B9.

Saint Jean : Regarde l'absence d'orgueil des justes : comment ils mettent par écrit leurs propres défauts. Qui ne rougirait pas de livrer cela à l'écriture ? Mais ils étaient purs de gloire et d'ambition et ce qu'ils ont dit et entendu, ils l'ont mis en toute vérité. **Et encore** : *Voici, je ne sais pas parler*, dit le prophète, afin que, lorsque tu le vois parler comme un orateur et leur faire de longs discours, tu ne penses pas que ses mots sont de son pouvoir personnel, car il a reconnu d'avance : *je ne sais pas parler*⁶⁵.

10b⁶⁶ codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 54 A7-14.

Le prêtre Victor : Il n'aurait pas dit cela s'il avait obtenu la grâce dès la matrice et il n'aurait maintenant pas besoin que Dieu lui touche la bouche s'il avait déjà reçu cela et s'il avait déjà été rempli de la connaissance divine et des paroles prophétiques ; car c'est ce que désigne le fait que Dieu lui touche la bouche. Et le prophète, lorsqu'il a reconnu pour ainsi dire celui qui lui adresse la parole, le nomme à l'aide d'une désignation plus appropriée⁶⁷.

11a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 749 C6-10.

Saint Jean évêque de Constantinople : *Ne dis pas* : « *je suis trop jeune* », car lorsque c'est Dieu, le maître de la nature, qui ordonne, tous les handicaps, et l'âge et l'absence d'éloquence, sont renversés. « *Moi j'ordonne et tu mets en avant la*

⁶³ Cet extrait, comme le suivant, commente un lemme biblique légèrement différent de celui qui est présenté au cœur de la chaîne intégrale. En effet, ils font référence à un pluriel ἔθνη et non à un singulier ἔθνος (présent dans C, V, O et P). Le texte biblique de la chaîne abrégée, en revanche, présente un pluriel (cf. L et F). | ⁶⁴ Gal 1, 15. | ⁶⁵ Le texte biblique, cité pour la deuxième fois dans cet extrait de Jean Chrysostome, n'est pas repris ici littéralement. On peut en effet noter le changement dans l'ordre de mots ainsi que la présence de οὐτε au lieu de οὐκ, qui rend la phrase un peu bancal et difficile à traduire. | ⁶⁶ Il y a une inexactitude dans la numérotation, car la première phrase de cet extrait concerne le lemme 14 et la deuxième phrase le lemme 9. | ⁶⁷ Cette dernière phrase est citée, sur Jr 1,6, sous le nom de Théodoret dans la chaîne à deux auteurs.

νεότητα προβάλλει ; Μὴ σκήπτου μηδὲ προφασίζου» φησίν.

5 **ια Ὁριγένους·** Ὁ γὰρ δίκαιος οὐκ ἔστιν ἐν νεότητι ἐπεὶ «τελειωθείς ἐν ὀλίγῳ ἐπλήρωσε χρόνους μακροὺς» ὡς πρὸς μὴ ὄντα γὰρ ἐν ὁδοῖς ψεκταῖς τὸ μὴ λέγε ὅτι νεώτερός εἰμι, ὁποῖος Ῥοβοὰμ ἐγκαταλείπων τὴν βουλήν τῶν πρεσβυτέρων καὶ ταῖς τῶν νεωτέρων ἀκουλουθήσας· διὸ καὶ τὴν βασιλείαν οὐ τετήρηκεν οἷαν παρέλαβεν.

10 **ια Ἀπολιναρίου·** Οὐκ εἶπεν· «καὶ τί ὅτι νεώτερος εἶ ;» ἀλλὰ «μηδὲ εἴπησ» ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάτῃ, τὸ ἀνθρώπινον ἀτελὲς ἀναπληροῦται τῆς τοῦ Τελείου παρουσίας δυνάμεως.

15 **ια Βίκτορος πρεσβυτέρου·** Ὅρα τῶν πρὸς Μωϋσέω ῥημάτων τὸ παραπλήσιον· κάκεινου γὰρ λέγοντος· «Τίς εἰμι ἐγὼ ὅτι πορεύσομαι παρὰ Φαραῶ βασιλέα Αἰγύπτου», φησίν πρὸς αὐτὸν «Ὅτι ἔσομαι μετὰ σοῦ». Τοῦτο καὶ τοῖς ἀποστόλοις· «Ἴδου ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι» παραθαρρύνων εἰς παρρησίαν.

ια Ἐξ ἀνεπιγράφου· Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς Θεοῦ προχειριζομένου καὶ μαρτυροῦντος ἀπερίσκεπτον ἢ εὐλάβεια καὶ μᾶλλον ἀπιστίας ἔχον κατηγορίαν ἢ ἐπεικειάς ἀποδοχήν.

20 **ιβ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** «Ἐγὼ ἐντέλλομαι καὶ σὺ φοβῆ ;» ὅρα τὰ ἐκκλησιαστικὰ προανατυπούμενα· «Ἴδου ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων» καὶ οὐκ εἶπον· «Ποῦ πέμπεις ;» εἶδες τὸ μέσον τῶν

1 προφασίζου CV P : προφασίζουσι O || 5 ἐγκαταλείπων C OP : ἐγκαταλιπὼν V || 6 οὐ CV : μου O non legitur P || 8 ια — 10 δυνάμεως : hoc comm. om. V || τί C P : τι O || 11 ια — 15 παρρησίαν : hoc comm. om. V || 16 ια — 18 ἀποδοχήν : hoc comm. om. V || 21 εἶδες V O : ἴδες C non legitur P

jeunesse ? Ne cherche pas de prétexte et n'en allègue pas » dit-II.

11b codd. : CV OP. **Editio** : PG 13, 544D – 545A7, E. Klostermann, *Origenes Werke*, t. III, GCS, Berlin 1983², p. 199.

Origène : Car l'homme juste n'est pas dans la jeunesse, puisque « rendu parfait en peu de temps, il a rempli de longs jours »⁶⁸. C'est comme à quelqu'un qui n'est pas sur des routes blâmables en effet qu'est dit : *ne dis pas* : « *je suis trop jeune* », comme l'était Roboam en délaissant le conseil des anciens⁶⁹ pour suivre ceux des jeunes gens ; c'est pourquoi il n'a pas su conserver le royaume dans l'état où il l'avait reçu.

11c codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 54 D7-10.

Apolinaire⁷⁰ : Il n'a pas dit : « Et pourquoi est-ce que tu es trop jeune ? », mais « Ne le dis pas » ; car quand c'est Dieu qui ordonne⁷¹, l'imperfection humaine est remplie de la puissance présente du Parfait.

11d codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 54 E1-6.

Le prêtre Victor : Regarde la proximité avec les propos adressés à Moïse : comme celui-ci aussi disait en effet : « Qui suis-je pour marcher vers Pharaon, le roi d'Égypte ? »⁷², Il lui dit : « Je serai avec toi »⁷³. De même aussi aux apôtres : « Voici, moi je suis avec vous »⁷⁴, pour les encourager à parler librement⁷⁵.

11e codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 54, E7-10.

Anonyme : Et en effet, quand Dieu prend vraiment les choses en main et se porte témoin, la retenue est quelque chose d'inconsidéré et mérite l'accusation d'absence de foi plutôt que d'être reçue comme convenable.

12⁷⁶ codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 749 C12-16.

Saint Jean : « Moi je prescris et toi tu crains ! » ; remarque que les réalités de l'Église sont préfigurées⁷⁷ : « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups »⁷⁸. Et ils n'ont pas dit : « Où nous envoies-tu ? ». Tu viens de

⁶⁸ Sg 4, 13. | ⁶⁹ 3R 12, 8. | ⁷⁰ J'ai choisi, à la suite de G. Dorival, de respecter l'orthographe grecque du nom d'Apolinaire. | ⁷¹ Il y a ici écho à l'extrait 11a de Jean Chrysostome. | ⁷² Ex 3, 11. | ⁷³ Ex 3, 12. | ⁷⁴ Mt 28, 20. | ⁷⁵ Il y a, dans la chaîne à deux auteurs, un commentaire très proche, attribué à Théodoret, sur Jr 1, 8 ; la spécialité de Victor semble être cet attachement à citer des lieux communs faisant écho au texte de *Jérémie*. | ⁷⁶ L'extrait porte en fait sur les lemmes 12 et 13. ⁷⁷ Le verbe προανατυποῦμαι est très fréquent chez Cyrille d'Alexandrie avec plus de 50 occurrences. Il apparaît à plusieurs reprises chez Jean Chrysostome (cf. *Synopsis Scripturae Sacrae*, PG 56, 317, 3) et une fois chez Théodore d'Héraclée (fragment 115 sur *Matthieu*, l. 13). ⁷⁸ Mt 10, 16.

προφητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων.

ιγ Τοῦ αὐτοῦ· Οὐκ ἄρα τοῦτο δείκνυσι τὸ εἶναι μεθ' ἡμῶν τὸν Θεὸν τὸ ἐξαιρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτόν· εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν προσέθηκεν ὥστε, καὶ μὴ ἐξαιρούμενος μεθ' ἡμῶν ἐστίν, ἐπεὶ καὶ μετὰ τῶν μαρτύρων ἐστὶν οὐκ ἐξαιρούμενος αὐτοὺς καὶ μετὰ τῶν δικαίων ἐστὶ συγχωρῶν αὐτοῖς ἀθλεῖν καὶ μετὰ τοῦ Ἰὼβ ἦν ὅτε αὐτὸν ὁ διάβολος ἐπολέμει, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ ἔσομαι μετὰ σοῦ ἀλλὰ τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε ἔχεις ὄπλον ἄμαχον καὶ ἀκαταγώνιστον συμμαχίαν. *Μὴ φοβηθῆς·* τίς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστὼς ῥανίδα δέδοικεν ὑδάτων ; τίς τὸν βασιλέα ἔχων ἐστῶτα μεθ' ἑαυτοῦ φοβεῖται καὶ τρέμει ;

ιγ Ἀπολιναρίου· Οὐκ ἐν τῷ μὴ πάσχειν ἢ βοήθεια, πέποιθε γὰρ ὁ Ἱερεμίας τὰ μεγίστα, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχειν μὴ νικᾶσθαι.

ιδ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνος ἐδεῖτο ὁ προφήτης ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίει· «ἐνεφύσησεν αὐτοῖς». Καίτοι οὐκ ἐδεῖτο τοῦ ἐμφυσήματος ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἰσθητικῶν γίνονται εἰκόνες.

ιδ Θεοδωρήτου· Αἰσθητῆς εἰκόνος ὁ προφήτης ἐδεῖτο ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐνεφύσησε τοῖς ἀποστόλοις, οὕτω καὶ τῷ Ἰεζεκιὴλ κεφαλὴς ἐδόθη βιβλίου, οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι γλώττας ὀρώσι πυρίνας. Τὰ γὰρ ἀσώματα διὰ τίνος εἰκόνος ἔδει φαίνεσθαι σωματικῆς· σώματι γὰρ ἐντραφέϊσα ψυχὴ πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀσθενεῖ κατανόησιν.

ιδ Βίκτορος· Ἐξείρα Θεοῦ ἀψαμένην τοῦ στόματος· καλεῖ τὴν θείαν ἐνέργειαν, ὁποῖον τὸ «Αἱ χεῖρες σου ἐποίησαν με καὶ ἔπλασαν

2 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V non legitur P || 5 τῶν C P : om. V O || 7 οὐκ CV O : om. P || 9 τίς CV O : τί P || 10 φοβεῖται CV P : φοβεῖ τε O || 11 ιγ — 12 νικᾶσθαι : hoc comm. om. V || μὴ C O : om. P || 13 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 14 ἐνεφύσησεν αὐτοῖς C OP : om. V || 18 post ἀποστόλοις add. καίτοι οὐκ ἐδεῖτο τοῦ ἐμφυσήματος ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἰσθητικῶν γίνονται εἰκόνες OP || 19 γλώττας ... πυρίνας CV O : γλώτταις ... πυρίνας P || 20 ἀσώματα CV : σώματα OP || 21 ἀσθενεῖ C : ἀσθενεῖαν VO ἀσθενήσει P || 22 ιδ — 15,2 φησὶν : hoc comm. om. V || post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O

voir la distance entre les prophètes et les apôtres !

13a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 749 D1 – 752 A2.

Le même : Par conséquent, que Dieu soit avec nous ne montre pas qu'il nous délivre. En effet, si c'était le cas, il ne l'aurait pas ajouté. Ainsi, même quand il ne nous délivre pas, il est avec nous, puisqu'il est aussi avec les martyrs sans les délivrer et avec les justes en leur permettant de lutter⁷⁹, et il était avec Job quand le diable le combattait. Non, ce n'est pas avec *je serai avec toi*, mais avec *pour te délivrer* que tu as une arme invincible et une alliance indéfectible. *Ne crains pas*⁸⁰ : en effet quel est celui qui, debout sur le roc, redoute une goutte d'eau⁸¹ ? Quel est celui qui, ayant le roi debout à ses côtés, craint et tremble ?

13b codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 55 B2-4.

Apollinaire : Ce n'est pas dans l'absence de souffrance que réside le secours, car Jérémie a vécu les plus grandes souffrances, mais dans le fait de souffrir sans se laisser vaincre.

14a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 752 A4-7.

Saint Jean : Le prophète avait besoin de cette image sensible, car le Christ lui-même procédait ainsi : « il les a inspirés »⁸². Pourtant il n'avait pas besoin d'inspiration mais c'est à une pleine conviction que visent les images corporelles.

14b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 67 C7-D2.

Théodoret : Le prophète avait besoin d'une image sensible car le Christ lui-même a inspiré les apôtres : de même un livre en rouleau a été donné à Ézéchiel⁸³, de même les apôtres voient des langues de feu⁸⁴. En effet, les choses incorporelles devaient être manifestées à travers quelque image corporelle car l'âme, parce qu'elle a grandi dans un corps, est trop faible pour la compréhension des choses intelligibles⁸⁵.

14c codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 67 D3-7.

Victor : Il appelle l'action divine "main de Dieu qui touche la bouche"⁸⁶, comme

⁷⁹ C'est le thème de la *συγχώρησις* : Dieu permet le mal. L'exemple de Job est classique. | ⁸⁰ Il y a ici un retour en arrière au début du lemme 13 et par conséquent le rappel des termes sur lesquels porte le commentaire. | ⁸¹ Il n'y a pas de trace de cette expression dans les sources classiques ; en revanche elle est très présente chez Jean Chrysostome (cf. *In S. Lucianum martyrem*, PG 50, 522, 15 ; *In S. Eustathium antiochenum*, PG 50, 598, 42 ; *Epistolae*, ep. 71, PG 52, 647, 48 ; *Hom. Gen.*, 23, PG 53, 197, 9 ; *Expositio in Ps* 124, PG 55, 358, 7). | ⁸² Jn 20, 22. | ⁸³ Ez 2, 9. | ⁸⁴ Ac 2, 3. | ⁸⁵ Le début de l'extrait de Théodoret reprend presque textuellement le début de l'extrait de Jean Chrysostome. | ⁸⁶ Il est intéressant de noter que dans la chaîne à *Ézéchiel*, on trouve exactement cette même interprétation, sous le nom de Théodoret, à propos d'Ez 37, 1 : *πάλιν χεῖρα τὴν θεῖαν ἐνέργειαν καλεῖ*. (cf. L. Vianès, p. 176 pour le texte grec).

με » καὶ τὸ « Ἴδου χεῖρ Κυρίου ἐπὶ σέ καὶ ἔση τυφλὸς μὴ βλέπων ἕως καιροῦ » πρὸς Ἐλύμαν τὸν μάγον Παῦλος φησίν.

ιδ Ὁλυμπιοδώρου· Διὰ θείας χειρὸς ἢ τοῦ προφήτου χειροτονία.

ιε Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Καὶ μὴν ἄνω ἔλεγεν πρὶν ἢ σε ἐξελεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε· πῶς οὖν ἐνταῦθα σήμερον λέγει ; ἐκεῖνο τῇ προγνώσει, τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ.

ιε Ὁριγένους· Ταῦτα γὰρ οὐχ ἰστόρητο περὶ τοῦ προφήτου ὅτι ἐξερίζωσε βασιλείας, ἀλλὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐκριζώσαντος ἀπὸ πάσης ψυχῆς πιστευούσης αὐτῷ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀντικειμένου· τίς δὲ καὶ κατέσκαψε τὰ οἰκοδομήματα τῆς κακίας καὶ τῶν μοχθηρῶν δογμάτων ἢ ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν ἀπολλύς αὐτὰ ἵν' ἐν τῷ τόπῳ ἡμῶν ἐκριζουμένων καὶ κατασκαπτομένων οἰκοδομήσῃ καὶ καταφυτεύσῃ τὰ κρείττονα ;

ισ Ὁριγένους· Μακάριον τὸ τοῖς Θεοῦ λόγοις ἐκριζῶσαι τὰς τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων βασιλείας κατὰ τὸ « Πᾶσα φυτεία ἦν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος ἐκριζωθήσεται », οἶον οἱ « πονηροὶ διαλογισμοί, φόνοι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι καὶ τὰ λοιπὰ », περὶ ὧν τῆς φυτείας φησίν· « Ἐχθρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησεν »· ἐφέστηκε γὰρ ὁ Θεὸς ἔχων τὰ σπέρματα καὶ ὁ διάβολος καὶ ὧ ἂν δῶμεν χώραν, οὗτος ἐν ἡμῖν σπείρει. Καὶ ἐπὶ οἰκοδομίας ὁ αὐτὸς λόγος. Φησίν γοῦν ὁ Παῦλος· « Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα, ἕκαστος δὲ βλέπετω πῶς ἐποικοδομεῖ » καὶ τὰ ἐσόμενα. Χριστὸς γὰρ ὁ θεμέλιος καὶ ἀρραγῆς καὶ ἄσειστος πέτρα· ἐποικοδομεῖ δέ τις εὐσεβεῖς πολιτείας καὶ δόγματα ὡς λέγεσθαι « Θεοῦ οἰκοδομὴ ἐστὲ »· τὰ ἐναντία δὲ διὰ τῶν ἱερῶν κατασκάπτεται λόγων, ὃ δεῖ πρῶτον γενέσθαι καὶ οὕτως οἰκοδομεῖσθαι τὰ κρείττονα· « Ἐγώ, γάρ, φησίν, ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω ».

2 post μάγον add. ὁ C || μάγον Παῦλος C O : μέγαν Παῦλον P || 3 ιδ — χειροτονία : hoc comm. om. V || 4 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου O : Ἰωάννου C P Τοῦ Χρυσοστόμου V || 5 ἐκεῖνο — 6 ἐνεργεία CV O : τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ κάκεῖνο τῇ προγνώσει P || 9 πιστευούσης CV O : τοῦ πιστεύοντος P || καὶ C OP : ἐκεῖ V || 11 ἡμῶν¹ C OP : om. V || 14 Ὁριγένους CV O : Τοῦ αὐτοῦ P || post τοῖς add. τοῦ O || 15 δυνάμεων OP : δυνάμεις καὶ CV || 16 ὁ οὐράνιος OP : om. CV || 17 φόνοι C OP : om. V || ὧν τῆς CV O : ἧς P || 18 ἐφέστηκε CV P : ἀφέστηκε O || 22 καὶ² CV : ἢ OP || 24 λέγεσθαι CV P : λεγέσθω O || οἰκοδομὴ CV P : οἰκοδόμοι O || 25 κατασκάπτεται CV O : κατασκάπτεσθαι P || ὃ δεῖ CV P : ἃ δὴ O

dans : « Tes mains m'ont fait et m'ont modelé »⁸⁷ et « Voici la main du Seigneur sur toi et tu seras aveugle, privé de la vue jusqu'au moment favorable »⁸⁸ dit Paul au mage Élumas⁸⁹.

14d codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 67 D8-9.

Olympiodore : C'est par une main divine qu'advient l'élection⁹⁰ du prophète.

15a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 752 A9-11.

Saint Jean : Pourtant, Il disait plus haut : *avant que tu sortes de la matrice, je t'ai consacré*, comment donc dit-il ici : *aujourd'hui*, ? Alors il parlait selon sa prescience, maintenant il parle en actes⁹¹.

15b codd. : CV OP. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremiashomilien des Origenes*, Berlin 1897, p. 84.

Origène : Ce n'est pas en effet le prophète dont on rapporte qu'il a déraciné des royaumes, mais le Christ qui a déraciné de toute âme qui avait foi en lui le royaume de l'Adversaire. Et qui donc a aussi démoli les fondations du mal et des doctrines mauvaises si ce n'est le Sauveur, notre Seigneur, qui les a détruites afin qu'à cet endroit où nous sommes déracinés et démolis, il fonde et plante ce qu'il y a de meilleur ?

16a codd. : CV OP. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremiashomilien des Origenes*, Berlin 1897, pp. 84-85.

Origène : Qu'il est heureux d'avoir déraciné grâce aux paroles de Dieu les royaumes des puissances adverses selon < la parole > : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée »⁹², c'est-à-dire les « mauvais raisonnements, meurtres, adultères, prostitutions etc... »⁹³, à propos de la plantation desquels < l'Écriture > dit : « C'est un ennemi qui a fait cela »⁹⁴. Car Dieu se tient là avec ses semences et le diable aussi et celui auquel nous faisons de la place, celui-là sème en nous. Et il y a le même discours sur la construction. Paul dit par exemple : « Comme un sage architecte, j'ai posé le fondement mais que chacun examine la manière dont il bâtit dessus »⁹⁵, précisément l'avenir. En effet,

⁸⁷ Ps 118, 73. | ⁸⁹ Ac 13, 11. | ⁹⁰ Il faut noter le jeu de mots, difficile à rendre en français, entre les termes χειρὸς et χειροτονία (la main et le vote à main levée). | ⁹¹ Ici opposé à πρόγνωσις, le terme ἐνέργεια semble avoir un sens légèrement différent de celui qu'il a dans l'extrait 14c de Victor. Il y a sans doute entre πρόγνωσις et ἐνέργεια quelque chose d'analogue à l'opposition aristotélicienne entre puissance (δύναμις) et acte (ἐνέργεια). | ⁹² Mt 15, 13. | ⁹³ Mt 15, 19. | ⁹⁴ Mt 13, 28. | ⁹⁵ 1 Co 3, 10.

5 **ιζ Βίκτορος**· Ἐκριζοῦν λέγεται προφήτης ἡνίκα προφητεύει τὴν ἐκρίζωσιν καὶ τούναντίον, οἶον· ἐξερίζωσεν τὴν βασιλείαν Βαβυλῶνος, πάλιν· κατέσπασε τὴν βασιλείαν Νεχαὼ Φαραὼ καὶ τῶν ἄλλων καθ' ὧν προεφήτευσεν. **Καὶ μετ' ὀλίγα**· Κατεφύτευσεν ἔθνη καὶ ὠκοδόμησεν ἐν τῷ λέγειν· « Πρὸς σε ἔθνη ἤξουσι ἀπὸ ἐσχάτου τῆς γῆς καὶ ἐροῦσιν ὡς ψευδὴ ἐκτίησαντο οἱ πατέρες ὑμῶν εἶδωλα καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλεια ».

ιζ Ὀλυμπιοδώρου· Ἐκριζοῦν τὴν κακίαν.

10 **ιζ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου**· Τοῦτο γεωργίας εἶδος ἄριστον· ὀρύσσειν τὰς ἀκάνθας.

ιζ Τοῦ αὐτοῦ· Ταῦτα ἐκ διαλείμματος ὅταν εἴπη· *Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων*· οὐ γὰρ ἐφεξῆς ἀλλ' ἐδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

15 **ιη Τοῦ αὐτοῦ**· Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερρὸν καὶ βαρὺ καὶ πληκτικόν· τίνος ἔνεκεν ταῦτα ἔβλεπον ; ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὄψεις ἐνεργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἔπληττον τὸν ἀκροατὴν· ἡ γὰρ ῥάβδος πληγῆς ἐστι σύμβολον.

20 **ιθ Τοῦ ἀγιωτάτου Σευήρου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας ἀπὸ λόγου ιζ '**· Τὴν ἐπενεχθησομένην παιδείαν ἐδήλου τὴν εἰς ἐγρήγορσιν τοὺς ἐν ἀμαρτίαις καθεύδοντας ἐπανάγουσαν· 'καρυΐνη' διὰ τοῦτο ὀφθείσα ἐπειδὴ στύφειν καὶ δριμύττειν ἡ παιδεία καθάπερ καὶ τὸ τοῦ καρύου λέπος ἐπίσταται.

1 post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O || Βίκτορος — 7 ὠφέλεια : hoc comm. om. V || 2 post Βαβυλῶνος add. καὶ C || 6 ὑμῶν O : ἡμῶν C non legitur P || 8 post Ὀλυμπιοδώρου add. διακόνου O || 9 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου O : Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || γεωργίας V OP : γεωργίους C || 11 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V non legitur P || 15 ἐνεργέστεραι C O : ἐναργέστεραι V non legitur P || 17 Τοῦ — ιζ ' CV O : Σευήρου P || ἀγιωτάτου OP : ἀγίου CV || ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας C OP : om. V || 19 'καρυΐνη' C O : καρυΐνην V non legitur P || ὀφθείσα C O : ὀφθείσαν V non legitur P || 20 post παιδεία add. καὶ O non legitur P

le Christ est le fondement, le roc infrangible et inébranlable et l'on bâtit dessus des manières de vivre et des doctrines pieuses, de telle sorte qu'il est dit : « Vous êtes le bâtiment de Dieu »⁹⁶. Mais les choses contraires sont démolies grâce aux paroles sacrées : il faut d'abord que cela ait lieu et alors que ce qu'il y a de meilleur soit bâti. Il dit en effet : « Moi je ferai mourir et je ferai vivre »⁹⁷.

16b codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 68 B5-13.

Victor : On dit du prophète qu'il déracine quand il prophétise le déracinement et le contraire⁹⁸, par exemple : il a déraciné le royaume de Babylone, et encore : il a démolit le royaume du pharaon Nechao et celui des autres sous lesquels il a prophétisé. **Et peu après** : Il a planté et bâti des nations en disant : « Vers toi des nations viendront de l'extrémité de la terre et elles diront : " Mensonges, que les idoles acquises par vos pères ; il n'y a en elles aucune utilité " »⁹⁹.

17a¹⁰⁰ codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 68 C4.

Olympiodore : Déraciner le mal.

17b codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 752 B13-14.

Saint Jean : Voici le meilleur procédé de l'agriculture : arracher les épines.

17c¹⁰¹ codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 752 B8-11.

Le même : C'est après un intervalle qu'il dit : « Et une parole du Seigneur m'advint, qui disait » ; en effet ce n'est pas de manière suivie < qu'il a parlé >, mais il donnait une vue d'ensemble de ses paroles.

18¹⁰² codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 752 B13-C3.

Le même : Ce morceau de bois en effet est solide, lourd et fait pour frapper. Pourquoi regardaient-ils cela ? Parce que les actes et les spectacles étaient plus efficaces et frappaient mieux l'auditeur. En effet, le bâton est le symbole du coup¹⁰³.

19a codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 83 B2-6.

Le très saint Sévère, archevêque d'Antioche, extrait du discours 17 : Il désignait l'éducation à venir, celle qui conduit à l'état de veille ceux qui dorment

⁹⁶ 1 Co 3, 9. | ⁹⁷ Dt 32, 39. | ⁹⁸ Le sens de τοῦναντίον est difficile. | ⁹⁹ Jr 16, 19. | ¹⁰⁰ Cet extrait d'Olympiodore et le suivant de Jean Chrysostome sont rattachés au lemme 17, mais portent encore sur le lemme 16 (plus précisément sur le verbe ἐκρίζοῦν). | ¹⁰¹ Cet extrait porte en fait déjà sur le lemme 18. | ¹⁰² Cet extrait porte en fait déjà sur le lemme 19. | ¹⁰³ Il faut noter, dans cet extrait, l'insistance sur la notion de "coup" : πληκτικόν, ἔπληττον, πληγῆς, difficile à reproduire intégralement en français.

5 **ιθ** Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτὸ ἐκ τῆς πρὸς Θεοδόσιον ἀρχιεπίσκοπον ἐπιστολῆς· Φασὶ γὰρ οἱ ταῦτα κατεξητακότες τὴν καρυΐνην ῥάβδον καὶ μὴν καὶ τὰ κάρνα φυσικῶς ἐγρήγορσιν τοῖς αὐτῶν μετέχουσιν ἐμποιεῖν. **Καὶ μετ' ὀλίγα**· ὡσπερ δὲ τῶν ἀρετῶν ἢ κτήσις τοὺς μὲν πόνους ἔχει καὶ τοὺς ἰδρώτας τοὺς προηγουμένους πικρούς, τὸ δὲ τέλος φωτεινὸν καὶ τερπνόν, οὕτω καὶ τὸ κάρνον διὰ μὲν τοῦ ἔξωθεν λέπους τὸ αὐστηρὸν καὶ στύφον προδείκνυσι, διὰ δὲ τοῦ ἔνδον ἀποκειμένου τὸ λευκόν τε καὶ τρόφιμον.

10 **ιθ** Τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ λόγου ιζ'· Τὴν παιδείαν οὕτως εἶπεν τὴν στύφουσαν καὶ δριμύπτουσαν τοὺς παιδευομένους ὡς ποιεῖ καὶ τὸ τοῦ καρύου λέπος, ἅμα δὲ καὶ ὑπέμνησε τῆς τοῦ Ἁαρὼν ῥάβδου πρὸς ἔλεγχον καὶ ἀπειλὴν τῶν ἀντιτασσομένων θείους προστάγμασιν.

15 **ιθ** Θεοδωρήτου Κύρου· Τοῦτο τοίνυν εἰς προφητείαν δοθέντος πνεύματος λαλοῦντος· Θεὸς λαλεῖ, γίνονται δὲ καὶ ἐκ διαλειμμάτων οἱ λόγοι οὐκ ἐφεξῆς· ἐνεδίδου γὰρ τῷ προφήτῃ ὁ Θεὸς συνιδεῖν τὰ λαλούμενα. Εἶδεν οὖν ῥάβδον καρυΐνην· καὶ τίνος χάριν ἐώρων τὰς τοιαύτας εἰκόνας ; ὅτι τῶν πραγμάτων ἢ ὄψις τῶν λόγων ἐναργεστέρα καὶ μᾶλλον ἀπτομένης ψυχῆς.

20 **ιθ** Τοῦ αὐτοῦ· Ἰστέον ὡς ὁ Ἑβραῖος ἀντὶ 'καρυΐνης' 'ἀμυγδαλίνην' φησίν· ἢ δὲ ἀμυγδαλίνη τὸ ταχὺ τῆς τιμωρίας αἰνίττεται· πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων δένδρων τοῦτο ἀνθεῖ. Ἐρωτᾷ δὲ συνεχῶς ἵνα προσεκτικώτερος γένηται.

1 εἰς τὸ αὐτὸ C O : om. VP || 4 κτήσις V O : κτίσις C non legitur P || 5 τοὺς² C O : ὡς V non legitur P || 9 Τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ λόγου ιζ' CV O : καὶ μετὰ τοῦτο P || 10 ποιεῖ CV : πνεῖ O non legitur P || καὶ² CV P : om. O || 13 ιθ — 18 ψυχῆς : hoc comm. om. V || Κύρου OP : om. C || 17 εἰκόνας C P : εἰκότας O || ἐναργεστέρα O : ἐνεργεστέρα C non legitur P || 18 ἀπτομένης C O : ἀπτομένη P || 19 ιθ — 22 γένηται : hoc comm. om. V || 20 ταχὺ C P : τάχος O || 21 προσεκτικώτερος C : non legitur O περιεκτικώτερος P

dans les péchés ; c'est pourquoi < la baguette > est vue "de noyer", puisque l'éducation a l'habitude d'être âpre et amère, exactement comme la bogue de la noix.

19b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 83 B7-C5.

Le même sur le même passage, extrait de la lettre à l'archevêque Théodose :

Car ceux qui ont examiné en profondeur ce passage disent que le bâton de noyer et même les noix suscitent naturellement l'état de veille chez ceux qui en reçoivent une part¹⁰⁴. **Et peu après** : De même que l'acquisition des vertus comporte ses peines et ses sueurs amères, qui la précèdent, mais une fin lumineuse et agréable, de même la noix présente d'abord rudesse et âpreté à cause de sa bogue extérieure, mais grâce à ce qui est en réserve à l'intérieur, un aspect frais et nourrissant.

19c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 83 C7-D1.

Le même, extrait du discours 17 : Il a ainsi parlé de l'éducation, qui est âpre et amère envers ceux qu'elle éduque comme l'est aussi la bogue de la noix, et en même temps il a mentionné le bâton d'Aaron¹⁰⁵, destiné à accuser et menacer ceux qui s'opposent aux préceptes divins.

19d codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 83 D3-10.

Théodoret de Cyr : Cela émane donc de l'esprit donné pour la prophétie et qui parle ; Dieu parle mais les paroles viennent après des intervalles et non à la suite. En effet, Dieu donnait au prophète une vue d'ensemble de ses paroles¹⁰⁶. Ainsi donc, il a vu un bâton de noyer ; et pourquoi voyaient-ils de telles images ? C'est que la vue des faits est plus claire que les paroles, parce que l'âme en est plus touchée.¹⁰⁷

19e codd. : C OP. **Editio** : PG 81, 501 A6-8 (partim) ; M. Ghisleri, p. 83 E2-6.

Le même : Il faut savoir que l'hébreu dit "d'amandier" au lieu de "de noyer", or l'amandier suggère la rapidité du châtiment : celui-ci fleurit en effet avant les autres arbres. Et Il¹⁰⁸ pose des questions sans interruption afin qu'il¹⁰⁹ devienne plus attentif.

¹⁰⁴ C'est-à-dire ceux qui en consomment. | ¹⁰⁵ Cf. Nb 17, 23. | ¹⁰⁶ Le début de cet extrait est très proche de l'extrait 17c de Jean Chrysostome. | ¹⁰⁷ La fin de cet extrait est très proche de l'extrait 18 de Jean Chrysostome. | ¹⁰⁸ C'est-à-dire Dieu. | ¹⁰⁹ C'est-à-dire le prophète.

- ιθ Βίκτορος**· Ἡ ῥάβδος ποτὲ μὲν ἀντὶ βασιλείας παραλαμβάνεται ποτὲ δὲ ἀντὶ παιδείας, ὡς τὸν Ναβουχοδονόσορ διὰ ταύτης σημαίνεσθαι βασιλέα τε ὄντα καὶ πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ παιδείαν καλούμενον τοιοῦτον· ἐπὶ μὲν βασιλείας τὸ «Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου», ἐπὶ δὲ παιδείας «Ῥάβδω τύπτε ἄνδρα ἀκάρδιον» καὶ τὸ «Τί βούλεσθε; ἐν ῥάβδῳ ἐλθῶ πρὸς ὑμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ πνευματί τε πραύτητος». *Καρυΐνην* δὲ διὰ τὸ στερεὸν καὶ στύψιν ἔχειν πολλὴν ἔνδον τε τοῦ καρποῦ τὸ ἐδώδιμον εἶναι. «Πᾶσα γὰρ παιδεία, φησὶν ὁ Παῦλος, πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηρικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσιν».
- ιθ Ὀλυμπιοδώρου**· Λόγος τὸ κάρυον ἀγρυπνίας εἶναι ποιητικόν, εἶναι δὲ καὶ εὐθραυστον τὸ ξύλον καὶ σημαίνειν τὴν μετριώτεραν ὄργην, ὡς ἀγρυπνοῦντος μὲν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι, κολάζοντος δὲ μετριώτερον.
- κ Ἀπολιναρίου**· Τουτέστιν οὐκ ἄλλο ἀντ' ἄλλου.
- κα Τοῦ ἀγιωτάτου Ἰωάννου**· Ἐπειδὴ ὁ ὕπνος ἐπὶ Θεοῦ μακροθυμία τίς ἐστίν, ἕως πότε ὕπνοῖς Κύριε; τουτέστιν ἤδη ἐπεξέρχομαι, οὐ πείθω ῥήματι, τῇ ὄψει τῆς ῥάβδου πείσθητι· οὐ λέγω, ἀλλὰ ποιῶ.
- κβ Ὀριγένους κατὰ θεωρίαν**· Ὁ ὑποκαίμενος λέβης ἀπὸ προσώπου τοῦ βορρᾶ ὑποκαίεται· ἐχθρὸς γὰρ οὗτος ἅμα καὶ ἐκδικητὴς ἐστίν· διόπερ ὁ ἀμαρτήσας εἶτ' ἐν βλασφημίᾳ παραδίδοται τῷ Σατανᾷ ἵνα

1 ιθ — 10 ἀποδίδωσιν : hoc comm. om. V || post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O || 3 τε C O : post ταύτης transp. P || 4 μὲν C P : post τοιοῦτον transp. O || 10 εἰρηρικὸν C O : πνευματικὸν P || 11 ιθ — 14 μετριώτερον : hoc comm. om. V || 15 Ἀπολιναρίου — ἄλλου : hoc comm. post sequentem transp V || 16 Τοῦ ἀγιωτάτου Ἰωάννου O : Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post ὁ add. καὶ V || μακροθυμία CV P : μακροθυμίας O || 17 ἐπεξέρχομαι OP : ὑπεξέρχομαι CV || 19 κατὰ θεωρίαν CV O : om. P || 20 οὗτος C OP : om. V || 21 εἶτ' ἐν CV O^{pc}P : εἶπεν O^{ac}

19f codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 83 E7 - 84 A6.

Victor : Le bâton est compris tantôt au sens de royauté, tantôt au sens d'éducation de telle sorte que c'est Nabuchodonosor qui est signifié à travers celui-ci parce qu'il est roi et qu'il est appelé ainsi pour faire l'éducation du peuple. En ce qui concerne la royauté : « Un bâton de droiture, le bâton de ta royauté »¹¹⁰ et pour l'éducation : « Frappe d'un bâton l'homme sans jugement »¹¹¹ et : « Que voulez-vous ? Que j'aïlle vers vous avec un bâton ou avec amour et dans un esprit de douceur ? »¹¹². *De noyer* à cause de la dureté et du fait qu'il a beaucoup d'âpreté et que ce qui est comestible se trouve à l'intérieur du fruit. « Toute éducation, dit Paul, ne semble pas d'abord source de joie mais de peine ; c'est plus tard qu'elle produit un fruit de paix pour ceux qui ont été exercés par elle »¹¹³.

19g codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 86 A7-11.

Olympiodore : On dit que la noix rend vigilant, mais aussi que son bois se casse facilement et signifie une colère assez modérée, puisque Dieu veille sur les péchés, mais punit assez modérément¹¹⁴.

20 codd. : CV OP (*post sequentem transp.* V). **Editio** : M. Ghisleri, p. 84 D2.

Apollinaire : C'est-à-dire < qu'il n'a > pas < vu > une chose pour une autre.

21 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 752 D5-D8.

Le très saint Jean : Puisque le sommeil est une sorte de patience quand il s'agit de Dieu, jusques à quand vas-tu dormir, Seigneur ?¹¹⁵ C'est-à-dire¹¹⁶, désormais j'attaque ; je ne convainc pas par un propos, mais sois convaincu par la vue du bâton : je ne parle pas, mais j'agis.

22a codd. : CV OP. **Editio** : PG 13, 545 A11-B6, E. Klostermann, *Origenes Werke*, t. III, GCS, Berlin 1983², p. 199.

Origène, selon le sens spirituel¹¹⁷ : Le chaudron brûlant brûle face au nord car

¹¹⁰ Heb 1, 8. | ¹¹¹ Prov 10, 13 (*cf. Les Proverbes*, intro., trad. et notes par D.-M. d'Hamonville, BA 27, Paris 2000, p. 218). | ¹¹² 1 Co 4, 21. | ¹¹³ Heb 12, 11. | ¹¹⁴ Le substantif λόγος est construit ici comme un verbe déclaratif, avec une proposition infinitive. Je n'ai pas trouvé d'autre occurrence de cette tournure. | ¹¹⁵ Cf. Ps 43, 24. Cette première phrase du commentaire porte sur ἐγρηγόρηκα.

¹¹⁶ Commentaire du verbe ποιῆσαι du texte biblique. | ¹¹⁷ L'expression κατὰ θεωρίαν suit immédiatement le nom de l'auteur dans les manuscrits et appartient donc à l'en-tête de la scholie (malgré cette unanimité des manuscrits sur l'emplacement de l'expression, la PG la raccroche au commentaire qui suit, *cf. PG* 13, 545 A11). Cette notation rare caractérisant le commentaire exégétique qui va suivre « selon le sens spirituel » est sans doute une indication du caténiste, car on ne trouve que trois fois cette expression chez Origène (*cf. Commentariorum series in Evangelium Matthaei*, éd. Klostermann, GCS 11, p. 93, l. 25 ; *Selecta in Psalmos PG* 12, 1213, l. 16 ; *Selecta in Lucam PG* 17, 317, l. 30) qui, le plus souvent, ne définit pas sa démarche. Le problème est de savoir pourquoi le caténiste ne donne qu'une fois cette indication, alors que les

παιδευθῆ μὴ βλασφημεῖν εἴτ' ἐν πορνείᾳ παραδίδοται
«τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ
τοῦ Κυρίου»· τίνας δὲ ὑποκαίει ; τοὺς κατοικοῦντας ἀλλ' οὐ τοὺς
παροικοῦντας τὴν γῆν. Βέλη γὰρ ἀπολύει πεπυρωμένα ἐπὶ τοὺς μὴ
5 πάσῃ φυλακῇ τηροῦντας τὰς ἑαυτῶν καρδίας, ὡς ὑφ' οἷας δηποτ' οἶν
ἀμαρτίας πυροῦσθαι.

κβ Ὁλυμπιοδώρου· Κατὰ μὲν τὸ γράμμα τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τοὺς ἐν
αὐτῇ ἄρχοντας, πρὸς δὲ θεωρίαν τὴν συνείδησιν τὴν ἑαυτῆν
δοκιμάζουσιν.

10 **κγ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Τουτέστιν· ἐκεῖ ἑώρα, ἐκεῖ ἔβλεπεν, ἐκεῖ
ἐτέτραπτο· τὸν θόρυβον τὴν ζέσιν, τὴν ὀδύνην τὸν τηγαισμὸν διὰ τοῦ
λέβητος δηλοῖ.

κγ Ὁλυμπιοδώρου· Διὰ τὸν Βαβυλώνιον φησιν· βορειότερα γὰρ ἢ
Βαβυλῶν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ, πρὸς δὲ διάνοιαν εἰς πρόσωπον τοῦ
15 σκληροῦ βορείου ὁ διάβολος ἐκλαμβάνεται.

κδ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τοῦτο ἰατρεία μεγίστη· διαφυλάξαι τὸν
κάμνοντα, φοβῆσαι, σωφρονῆσαι, ἐπαγαγεῖν διὰ τῆς ὄψεως αὐτῆς καὶ

2 ἡμέρα CV P : ἡμετέρᾳ O || 7 Ὁλυμπιοδώρου — 9 δοκιμάζουσιν : hoc comm. post duo sequentes
transp. V || 8 δὲ CV P : om. O || 10 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P
|| ἐκεῖ² CV O : ἐκεῖνα P || 11 ἐτέτραπτο CV P : ἐτετράπτετο O || 16 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O :
Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post μεγίστη add. τὸ V

c'est à la fois un ennemi et un vengeur ; c'est pourquoi le pécheur soit par son blasphème est livré à Satan afin d'être éduqué à ne pas blasphémer¹¹⁸, soit dans sa prostitution est livré «à Satan pour la destruction de la chair afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur»¹¹⁹. Mais quels sont ceux qu'il brûle ? Les résidents et non les étrangers sur cette terre. Il lance en effet des traits de feu sur ceux qui n'observent pas leur propre cœur d'une surveillance absolue, si bien qu'ils sont parfois brûlés par n'importe quel péché.

22b codd. : CV OP (*post duo sequentes transp. V*). **Editio :** PG 93, 629 B6-B8.

Olympiodore : Selon la lettre, il s'agit de Jérusalem et de ceux qui y ont le pouvoir ; selon le sens spirituel, il s'agit de la conscience qui s'éprouve elle-même.¹²⁰

23a codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 753 A1-A3.

Saint Jean : C'est-à-dire que c'est là qu'il voyait, là qu'il regardait, vers là qu'il était tourné. Il montre par le chaudron que l'ébullition est le tumulte, que la friture est la douleur.¹²¹

23b codd. : CV OP. **Editio :** PG 93, 629 B2-B5.

Olympiodore : Il dit cela à cause du Babylonien, car Babylone est plus au nord que Jérusalem, mais selon le sens profond, c'est le diable qui est interprété dans le rôle du rude Boréen.

24 codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 753 A4-A15.

interprétations d'Origène dans la chaîne évoquent très souvent le sens spirituel. Dans la Chaîne palestinienne sur le Psaume 118, cette expression apparaît une fois dans un extrait de Didyme (*cf.* fragment 72b, éd. M. Harl, *SC* 189, pp. 302-303) : elle n'est pas placée juste après le nom de l'auteur mais bien au cœur de l'extrait et elle est d'autre part habituelle chez Didyme, ce qui fait qu'elle n'est sans doute pas due au caténiste.

¹¹⁸ Cf 1 Tm 1, 20. | ¹¹⁹ 1 Co 5, 5. | ¹²⁰ La succession des deux extraits d'Origène et d'Olympiodore permet d'avoir deux interprétations du texte. L'extrait d'Origène développe le sens spirituel, tandis que celui d'Olympiodore récapitule les deux sens, littéral et spirituel. On aurait peut-être plutôt attendu un extrait donnant l'interprétation littérale, suivi d'un extrait donnant l'interprétation spirituelle, et éventuellement, à la fin, un récapitulatif des deux sens. Mais la progression logique de l'analyse ne semble pas être l'objectif du caténiste. | ¹²¹ Malgré le fait que chaque membre à l'accusatif soit précédé de l'article, les substantifs ne me semblent pas être sur le même plan : τὸν θόρυβον et τὴν ὀδύνην sont abstraits, tandis que τὴν ζέσιν et τὸν τηγανισμὸν sont concrets. L'ébullition et la friture du chaudron signifient le tumulte et la douleur de Jérusalem assiégée.

ἀνασχεῖν καὶ δοῦναι μετανοίας καιρόν. Οὕτε γὰρ ἂν ἐπήγαγεν εὐθέως
ὥστε μὴ ἀνελεῖν τὸν ἐκ τῆς μετανοίας καρπὸν, οὕτε ἀπέστη ὥστε μὴ
ἐκλῦσαι τὸν φόβον. Ὅρας οὖν ἕκαστον μεμετρημένον καὶ ἐξ ἐναντίων τὸ
φάρμακον συγκείμενον, οἷόν ἐστι ἐπὶ τῶν ἰατρῶν. Τί γὰρ ἔδει μὴ
5 ἐπαγαγεῖν ; ἀλλὰ ῥαθυμότεροι ἐγίνοντο ἂν· ἀλλ' ἐπαγαγεῖν ; ἀλλ' οὐδὲν
ἂν ἐκέρδανον. Διὸ καὶ ἀφίστησι καὶ μηχανᾶται πιστὰ εἶναι διὰ τῆς
ὄψεως κατασεῖων τὴν διάνοιαν αὐτῶν καὶ τὸ ἔμψυχον τοῦ λόγου
δεικνύς.

κε Τοῦ αὐτοῦ· Τῶν βασιλέων τὸν πόλεμον δηλοῖ ἐνταῦθα τὸν τῶν
10 Βαβυλωνίων· οὐχ ἓνα βασιλέα ἢ δεύτερον ἀλλὰ πάντας.

κε Βίκτορος πρεσβυτέρου· Οὐ γὰρ μὴ βουλομένους καλεῖ, τῇ δὲ οἰκεία
πονηρία κινουμένους, πρὸς τὴν τῶν ἀξίων ἀποκέχρηται τιμωρίαν. Τὴν
δὲ πολλὴν αὐτῶν παράστησιν ἄδειαν τὸ ἐπὶ τὰ τείχη θήσειν τὸν θρόνον
αὐτῶν. Πρὸς τίνας δὲ λαλήσει περὶ τῆς κακίας αὐτῶν ἢ πρὸς τοὺς
15 Βαβυλωνίους ; ἔφη γὰρ ὁ Ναβουζαρδάν πρὸς τὸν προφήτην· « Κύριος ὁ
Θεὸς σου ἐλάλησε τὰ κακὰ ταῦτα εἰς τὸν τόπον τοῦτον καὶ ἐπήγαγε
Κύριος ὅτι ἡμάρτητε αὐτῷ καὶ οὐκ εἰσηκούσατε τῆς φωνῆς αὐτοῦ ».

κς Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Ὅρα πῶς ἐφίστησιν αὐτοῖς τοὺς βασιλεῖς, ὡς
οὐδὲ πολέμου καὶ μάχης οὔσης, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προκειμένην ἠκόντων
20 ἀρπαγὴν, ὡς ἐπὶ δούλους ἐτοίμους, ὡς ἐπὶ ἀλόντας καὶ χειρωμένους.
Δύο ἐνταῦθα γίνεται· ὥστε μηδὲ τούτους νομίσαι ἐκείνους εἶναι τοὺς
ἰσχυροὺς καὶ πείθοντας ὅτι ὁ Θεὸς πάντα ἄγει καὶ φέρει ἵνα μὴ

2 ὥστε² C OP : ὡς V || 4 ἔδει CV O : iter. P || 9 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου
P || 11 πρεσβυτέρου CV O : om. P || 12 ἀξίων CV O : ἐναντίων P || 17 ἡμάρτητε C OP :
ἡμαρτήσατε V || 18 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || αὐτοῖς V
OP : αὐτοῖς C || 20 καὶ CV P : om. O || χειρωμένους CV : κεχειρωμένους OP || 22 πείθοντας V :
πείθοντα C OP

Saint Jean : Voici la plus grande manière de pratiquer la médecine : veiller le malade, lui faire peur, le modérer, l'entraîner¹²² grâce à la vue elle-même, le soutenir et lui donner une occasion de repentir. En effet, Il ne l'aurait pas tout de suite entraîné pour ne pas¹²³ supprimer le fruit du repentir et Il ne se serait pas non plus tenu à l'écart pour ne pas détruire la peur. Tu vois donc que chaque attitude est mesurée et que le remède est composé d'éléments contraires, comme c'est le cas pour les médecins. Pourquoi en effet fallait-il ne pas les entraîner ? C'est parce qu'ils deviendraient trop négligents ; et pourquoi les entraîner ? C'est parce qu'ils n'en obtiendraient rien. C'est pourquoi à la fois Il se tient à l'écart et fait en sorte que cela soit digne de foi, en ébranlant grâce à la vue leur pensée et en montrant le caractère vivant de sa parole.

25a codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 753 B4-B6.

Le même : Par guerre des rois, il désigne ici celle des Babyloniens ; non pas un seul roi, ni un deuxième, mais tous.

25b codd. : CV OP. **Editio :** M. Ghisleri, p. 93 D1-E1.

Le prêtre Victor : Il ne les appelle pas contre leur volonté, mais mûs par leur propre méchanceté et il les utilise pour le châtement de ceux qui le méritent. Le fait qu'ils placeront leur trône sur les murailles fait voir leur grand sentiment de sécurité. À qui parlera-t-il de leur méchanceté si ce n'est aux Babyloniens, car Nabuzardan a dit au prophète : « Le Seigneur ton Dieu a prononcé ces malheurs contre ce lieu et le Seigneur les a fait venir¹²⁴ parce que vous avez péché contre lui et que vous n'avez pas écouté sa voix »¹²⁵.

26 codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 753 B7-C2.

Saint Jean : Vois comment Il met à leur tête les rois comme s'il n'y avait pas de guerre ou de combat, mais comme s'ils venaient pour piller ce qui est à leur disposition, vers des gens prêts à être esclaves, vers des gens prisonniers et soumis. Deux choses se produisent ici : de telle sorte que ceux-ci n'estiment pas même que ceux-là détiennent la force, les persuadant même que c'est Dieu qui

¹²² L'opposition ἐπάγω / ἀφίστημι est délicate : il s'agit visiblement d'une antithèse entre les moments où Dieu intervient et cherche à *entraîner* le malade, et les moments où il n'intervient pas et *se tient à l'écart*. Le problème posé par le passage tient au décalage entre la situation concrète d'un malade soigné par son médecin et les termes abstraits, non techniques, utilisés pour désigner l'attitude de ce médecin. | ¹²³ ὥστε + infinitif = ἵνα + subjonctif, comme souvent chez Jean Chrysostome (cf. plus loin extrait 123a). | ¹²⁴ καὶ ἐπήγαγε : καὶ ἐποίησεν Zi. Dans son appareil, J. Ziegler signale que cette leçon se trouve chez Origène, mais n'évoque pas le témoignage de Victor. | ¹²⁵ Jr-LXX 47, 2-3.

νομίσωσι πάλιν αὐτόματον πόλεμον· καὶ πολιορκίαν δηλοῖ *θήσουσι τοὺς θρόνους αὐτῶν* οὐχ ὡς πολεμοῦντες ἀλλ' ἀναπαυόμενοι.

5 **κζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως**· Σύμπραξόν μοι, συνέργησόν μοι· τί ἐστι τὸ 'περίζωσαι' ; καθάπερ γὰρ ἰατρός μαθητῆ ἐπιτάττων πρὸς ἔργον μέγα· οὐ γὰρ ψιλὰ ῥήματα ἦν, οὐδὲ ἅπαξ εἰπεῖν ἔδει, οὐδ' ἐν βραχεῖ χρόνῳ· τουτέστιν ἀνδρείος γενοῦ, παράταξις σοι, μάχη καὶ πόλεμος οὐχ ὁ τυχών.

10 **κζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Οὐδὲν λέγω ἕτερον ἀλλ' ὅτι ἀλλότριοι καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον ἀλλ' ὅτι *προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν*· οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον Θεοῦ ὡς τὸ γενέσθαι, μάλιστα μὲν καὶ τὸ γενέσθαι, πολλῶ δὲ πλεον τὸ παρὰ ἀνθρώπων.

15 **κη Βίκτορος πρεσβυτέρου**· Ὡς ἐν καιρῷ χαλεπῷ καὶ πολλῶν ἐλέγχων δεομένῳ, διὰ τὰ μέλλοντα δυσχερῆ τὸν προφήτην ἀνίστησι παραθαρρύνει τε τοῦτον ὡς ἐπ' ἀγῶνι ἐπαλείφων τὸν ἀθλητὴν καὶ ζώσασθαι πρὸς ἀνδρείαν καλεῖ.

κη Ὀλυμπιοδώρου διακόνου· Ἀντὶ τοῦ· «ἀνδρίσαι, θαρρῶν πορεύου». Πρὸς δὲ διανοίαν, περιζώννυται τὴν ὀσφὺν ὁ σώφρων· ἐν γὰρ τῇ ὀσφύϊ λέγονται εἶναι τὰ σπέρματα· εἴρηται γὰρ περὶ τοῦ Λευί· «Ἔτι γὰρ ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς ἦν ».

20 **κθ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Οὐχ ὅτι ἐκάθητο· πῶς γὰρ τοιαῦτα ὀρῶν καὶ τοιαῦτα ἀκούων ; Ἀλλὰ διέγειρον σαυτόν, πρόσεχε τοῖς λεγομένοις·

1 νομίσωσι C OP : νομίσαντες V || δηλοῖ C OP : δηλοῦν V || θήσουσι CV : θήσωσι OP || 2 post ἀλλ' add. ὡς V || 3 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως C : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ ἁγίου O Τοῦ αὐτοῦ P || 5 ἦν OP : post ψιλὰ transp. CV || 6 οὐδ' ἐν O : οὐδὲ CV non legitur P || τουτέστιν C OP : om. V || 8 κζ O : κη CV P || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || Τοῦ — 11 ἀνθρώπων : hoc comm. post sequentemtransp. CV P || 10 καὶ τὸ γενέσθαι CV O : om. P || 12 πρεσβυτέρου CV O : om. P || 14 τε τοῦτον CV O : τί τοῦτο ἐπ' ἀγῶνα P || ἐπαλείφων CV P : ἀπαλείφων O || 16 διακόνου C OP : om. V || 18 λέγονται OP : λέγουσιν CV || Ἔτι CV P : εἰ O || 20 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 21 post σαυτόν add. καὶ P

dévaste tout, afin qu'ils ne pensent pas à nouveau que c'est une guerre spontanée ; et : par *ils placeront leur trône* non pas comme s'ils faisaient la guerre, mais comme s'ils y mettaient fin, il désigne un siège.

27a¹²⁶ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 753 C14-D5.

Saint Jean archevêque de Constantinople : Assiste-moi, aide-moi : qu'est ce que "ceins" ? C'est comme un médecin qui prescrit à un élève d'entreprendre une grande opération. Car ce n'était pas des mots dépouillés, il ne fallait pas les dire une seule fois, ni rapidement¹²⁷. C'est-à-dire : sois courageux, tu entres dans une bataille rangée, ce n'est pas n'importe quel combat et n'importe quelle guerre.

27b **codd.** : CV OP (*post sequentem transp.* P C V). **Editio** : PG 64, 753 C8-C12.

Saint Jean : Je ne dis rien d'autre que le fait qu'ils sont étrangers et pas seulement ceci mais : *ils ont adoré les ouvrages de leurs mains*. Rien n'est aussi indigne de Dieu que le fait que cela arrive, surtout le fait que cela arrive, et plus encore le fait que cela arrive chez des hommes

28a **codd.** : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 107 B9-C3.

Le prêtre Victor : Comme dans un moment difficile et qui nécessite de nombreux arguments, à cause des malheurs à venir il fait se lever le prophète, encourage celui-ci, comme s'il enduisait l'athlète pour le combat, et l'appelle à se ceindre en vue du courage.

28b **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 B9-B13.

Le diacre Olympiodore : Pour « sois courageux, avance avec confiance ». Et selon le sens, l'homme tempérant se ceint les reins car c'est dans les reins qu'il y a la semence, à ce que l'on dit ; il est dit en effet à propos de Lévi : « Car il était encore dans les reins de son père »¹²⁸.

29¹²⁹ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 753 D7-D12.

¹²⁶ Cet extrait porte en fait sur le lemme 28, tandis que le suivant revient au lemme 27. | ¹²⁷ Il fait sans doute allusion au pléonasma : "ceins-toi et lève-toi" du lemme 28. | ¹²⁸ Heb 7, 10. | ¹²⁹ L'extrait porte en fait encore sur le lemme 28.

διπλῆς σοι δεῖ τῆς προσοχῆς πρὸς τε τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα πρὸς τε τὸ ἐκείνοις διαπορθμεῦσαι, ἐνταῦθα μὲν νηπτικῶς ἐκεῖ δὲ ἀνδρικῶς.

λ Ὀλυμπιοδώρου· Περιφράξας ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν.

λα Θεοδωρήτου· Οὐκ εἰρήνην αὐτῷ ἀλλὰ νίκην ἐπαγγελλόμενος, ὃ καὶ περὶ τῆς ἐκκλησίας πρὸς Πέτρον φησίν· « Καὶ πύλαι Ἰαίδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς ». Οὐ γὰρ μὴ πολεμήσειν ἀλλὰ νικήσειν τοὺς ἐπιόντας ὑπέσχετο. Τί οὖν πέμπει τὸν προφήτην τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀντίστασιν προειδώς ; Ἐπειδὴ πρόπον αὐτῷ παιδεύειν, κἂν ἡμεῖς μὴ δεχώμεθα, τὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας πρὸς ἀπολογία οὐχ ἔξοντες πρόφασιν καὶ τὸ μὴ προνοεῖσθαι τὸν Θεὸν ἡμῶν αἰτιᾶσθαι μὴ δυνάμενοι.

λβ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ λέγει, οὐχὶ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ ὅτι ταύτην δικαίαν ἐπάγει, λέγει ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις. *Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου*, τουτέστι· τοῦ ἐλέους οὐπερ ἐπεδειξάμην περὶ σὲ νέαν οἶσαν ἐμνήσθην· καθάπερ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδιά μικρὰ ὄντα πολλὴν ἔχομεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὐπω παροξύνουσι ἡμᾶς, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν προοιμίῳ, ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος αὐτοὺς ἔσωσε μόνης καὶ οὐκ ἀπήτει τὰ παρ' αὐτῶν, πολὺν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἀλλ' ὅμως εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

λβ Ὀλυμπιοδώρου· Κατὰ ἔλεος, φησί, καὶ ἀγάπην ἔχρισά σε εἰς προφήτην· οὐ γὰρ ἐκ κατορθωμάτων τὰ χαρίσματα.

λβ Θεοδωρήτου· Ἐντρεπτικῶς ἄγαν αὐτοὺς μαλάττει πρὸ τῶν ἀπειλῶν νεότητα τοῦ λαοῦ τὴν ἔξοδον τὴν ἐξ Αἰγύπτου δηλῶν, ἀφ' ἧς οὐ διέλειπόν σου, φησί, προνοούμενος, διὸ καὶ νῦν ἐπ' ὠφελεία σε παιδεύσω, τὰς πρὸς τοὺς σοὺς πατέρας ἐπαγγελίας πληρῶν. Οὐ γὰρ ἡ ἀπιστία τοῦ Ἰσραὴλ τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει καὶ πρὸς Δαυὶδ

1 προσοχῆς C O : προσευχῆς VP || 3 post Ὀλυμπιοδώρου add. διακόνου O || 4 post Θεοδωρήτου add. Κύρου O || 5 πρὸς CV P : om. O || 8 πρόπον CV P : πρόπω O || μὴ OP : οὐ CV || 11 λβ OP : λα CV || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου O : Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Κωνσταντινουπόλεως C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || αὐτοῦ OP : αὐτῶν CV || 12 ταύτην C O : post δικαίαν transp. V P || 14 τοῦ CV O : om. P || οὐπερ CV P : ὅπερ O || ἐπεδειξάμην CV O : ἐδεξάμην P || περὶ C OP : πρὸς V || 17 αὐτοὺς C OP : post μόνης transp. V || 20 λβ — 21 χαρίσματα : hoc comm. om. V || post Ὀλυμπιοδώρου add. διακόνου O || post Κατὰ add. τὸ P || 23 δηλῶν OP : λέγων CV || 24 διέλειπόν σου C O : διέλιπόν σου V P || 25 τὰς CV P : τὰ O

Saint Jean : Ce n'est pas qu'il était assis : comment en effet aurait-il pu l'être quand il voyait et écoutait de telles choses ? Mais réveille-toi, fais attention à ce qui est dit, il te faut une attention double, et pour les paroles que je prononce et pour les transmettre à ceux-là, ici en étant vigilant et là en étant courageux.

30 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 B14-C1.

Olympiodore : Les ayant entourés des puissances angéliques.

31 codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 107 E4-13 (cf. PG 81, 504 A3-9).

Théodore : En lui annonçant non la paix mais la victoire, ce qu'il dit aussi à propos de l'Église à Pierre : « Et les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle »¹³⁰. Il a promis en effet à ceux qui le suivaient non pas qu'ils ne combattraient pas, mais qu'ils remporteraient la victoire. Pourquoi donc envoie-t-il le prophète alors qu'il connaît à l'avance l'opposition des Juifs ? Parce qu'il lui convient de nous éduquer, même si nous ne l'acceptons pas, afin que nous n'ayons pas pour notre défense le prétexte de l'ignorance et que nous ne puissions accuser notre Dieu de ne pas nous entourer de sa providence.

32a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 756 A6-B3.

Saint Jean : Ce sont ses bienfaits qu'Il évoque, ce n'est pas un éloge de leur personne. En effet, puisqu'Il a prononcé le châtement, afin de montrer qu'Il en applique un juste, Il le prononce une fois, puis deux, puis souvent. *Je me suis souvenu de ma pitié pour ta jeunesse*, c'est-à-dire : je me suis souvenu de la pitié dont j'ai fait preuve à ton égard quand tu étais jeune ; de même que nous, nous avons beaucoup de tendresse pour les tout petits enfants, quand ils ne nous irritent pas encore, de même Dieu, au commencement et dans les premiers temps, quand il les a sauvés par sa seule grâce et ne demandait pas leurs biens, fait preuve de beaucoup de pitié ; et pourtant, tu l'as fait tomber dans l'oubli après cela.

32b codd. : C OP. **Editio** : PG 93, 629 C11-12.

Olympiodore : C'est par pitié et par amour, dit-il, que je t'ai oint prophète, car les grâces ne viennent pas des succès.

¹³⁰ Mt 16, 18.

γὰρ ἔλεγεν· «Ἐὰν ἐγκαταλείπωσιν οἱ υἱοὶ σου τὸν νόμον μου καὶ τοῖς κρίμασί μου μὴ πορευθῶσιν, ἐὰν τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσιν καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσιν, ἐπισκέψωμαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν καὶ ἐν μάστιγι τὰς ἀδικίας αὐτῶν, τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν». Ὁ δὲ καὶ νῦν ποιοῦσιν ἐπαγγέλλεται ὡς ἂν διὰ μετανοίας ἀκολουθήσωσι τῷ προπάτορι αὐτῶν Ἰσραὴλ ἀγίῳ γεγονότι καὶ τὴν ἐπηρτημένην αὐτοῖς ἀποφύγωσι δίκην.

λγ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου. Τουτέστιν· ἐν τούτῳ ἔλεον ἐπεδειξάμην, ἐν τῷ ποιῆσαι ἕξακολουθήσαί μοι, ἐν τῷ προηγείσθαι σου, ἐν τῷ προαπιέναι καὶ ἐτοιμάζειν καταγωγή ἐν γῆ μὴ σπορίμη, οὐχ ἀπλῶς ἐρήμῳ, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων καταλελειμμένη, ἀλλὰ μηδέποτε δεξαμένη καρπόν. Ἐκεῖ ἠκολούθησ μοι, τουτέστιν· ἐκεῖ σου προηγούμεν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἁγίον σε ποιῆσαι, καὶ ἅγιον ἐμοί. Μέγα μὲν γὰρ τὸ ἅγιον εἶναι, ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ ἅγιος ᾖ, ἐννόησον.

λγ Ὀλυμπιόδωρου. Τῷ Σωτῆρι Χριστῷ ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ· ὁ ἀληθινὸς Ἰσραὴλ ὁ νοῦς ὁ ὄρων Θεόν, ὃν καὶ ἠδέως ὄρα ὡσπερ ἀπαρχὴν τινα γεννημάτων. Λέγεται οὖν Ἰσραὴλ ποτὲ μὲν ὁ Ἰουδαίων λαός, ποτὲ δὲ οἱ διορατικώτεροι καὶ αὐτὸς δὲ ὁ πατριάρχης καὶ ὁ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰσραὴλ Χριστός.

λδ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως. Τουτέστι· τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων τῆς οἰκουμένης ἀπάσης· καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν λέγει· πρωτότοκος· οὐ διὰ τὸ πρῶτος γενέσθαι οὐ διὰ φύσιν.

1 γὰρ CV P: om. O || ἐγκαταλείπωσιν C O: ἐγκαταλίπωσιν V P || 3 ἐπισκέψωμαι C O: ἐπισκέψομαι V P || 8 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O: Τοῦ Χρυσσοστόμου V Ἰωάννου P || 9 προαπιέναι OP: ἀπιέναι CV || 10 ἐτοιμάζειν OP: προετοιμάζειν CV || 11 ἀνθρώπων V O: ἀνθρώπῳ C non legitur P || 12 ἠκολούθησ CV P: ἡ ἀκολουθεῖς O (sic) || 13 τὸ OP: καὶ CV || 14 ἡ C: εἶ V O non legitur P || post ἐννόησον add. μοι V || 17 Ἰουδαίων CV P: ἰουδαῖος O || 18 διορατικώτεροι CV O: διορικώτεροι P || δ² CV P: οὐ O || 20 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως C O: Τοῦ Χρυσσοστόμου V Ἰωάννου P || ἐπισκόπου O: ἀρχιεπισκόπου C

32c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 121 A9-C4.

Théodore : Il les amadou énormément de manière à provoquer un sentiment de honte, quand il présente, avant les menaces, la sortie d'Égypte comme la jeunesse du peuple : à partir de ce moment, dit-il, je ne cessais de veiller sur toi, dit-il, c'est pourquoi encore maintenant, je t'éduquerai pour ton bien, en accomplissant les promesses faites à tes pères. En effet, le manque de foi d'Israël n'abolira pas la confiance de Dieu, et il disait en effet à David : « Si tes fils abandonnent ma loi et ne marchent pas selon mes règles, s'ils profanent mes préceptes et ne gardent pas mes commandements, que je punisse par le bâton leurs illégalités et par le fouet leurs injustices, mais ma pitié, je ne l'écarterai pas d'eux »¹³¹. Ce qu'ils font encore maintenant est annoncé pour qu'ils suivent¹³² par le repentir leur ancêtre Israël devenu saint et échappent à la sentence qui leur est attachée.

33a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 756 B5-14.

Saint Jean : C'est-à-dire : voici en quoi j'ai fait preuve de pitié, en faisant en sorte que tu me suives, en te guidant, en te précédant et en te préparant des haltes dans une terre non ensemencée, pas seulement déserte, pas seulement abandonnée par les hommes, mais n'ayant jamais produit de fruit. C'est là que tu m'as suivi, c'est-à-dire : c'est vers là que je t'ai guidé, et non seulement < j'ai fait preuve de pitié en agissant ainsi >, mais aussi en te rendant saint, et saint pour moi. C'est une grande chose en effet d'être saint et quand on est précisément le saint de Dieu¹³³, imagine !

33b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 C3-9.

Olympiodore : Israël est saint pour le Christ sauveur, le Seigneur : le vrai Israël c'est l'esprit qui voit Dieu, que lui aussi voit avec plaisir comme prémices de ses créatures. Ainsi donc, on appelle Israël tantôt le peuple des Juifs, tantôt les plus perspicaces¹³⁴, le patriarche lui-même et le Christ, issu d'Israël selon la chair.

34 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 756 D9-14.

Saint Jean évêque de Constantinople : C'est-à-dire : de tous les hommes sur toute la terre habitée¹³⁵ ; cependant, les autres aussi sont à lui. Ce que veut dire

¹³¹ Ps 88, 31-34. | ¹³² Il faut noter l'emploi, rare en prose classique, de ὡς accompagné, dans une proposition finale, de la particule ἄν, qui ajoute à la conjonction une idée d'éventualité ou de répétition. | ¹³³ Allusion à Jn 6, 69 : « Et nous, nous avons foi en toi et nous reconnaissons que tu es le Saint de Dieu ». | ¹³⁴ Le terme est souvent employé dans des passages sur l'interprétation du nom Israël (cf. Clément, *Str.* I, 5, 31, 4, 4 ; Origène, *fr: 26 in Jo* ; Eusèbe, *Dém. év.* 4, 10...).
¹³⁵ Explication du terme γεννημάτων.

Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἡ πρωτοτοκία ποιεῖ τὴν ἀγάπην, ἐνταῦθα δὲ ἡ ἀγάπη ἐποίησε πρωτότοκον εἶναι.

λε Τοῦ αὐτοῦ· Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο δῶρον τὸ ποιοῦν τοὺς ἐχθροὺς ἀπόλλυσθαι τοὺς αὐτοῦ.

5 **λε Θεοδωρήτου·** Δείκνυσι τὴν τοῖς Ἀσσυρίοις ἀκολουθήσασαν δίκην, ὁμοῦ δηλῶν ὡς οὐκ αὐτὸς αὐτοὺς ἐκάλεσεν, οὐ γὰρ ἂν ἐτιμωρήσατο· ἅγιον δέ φησι τὸν Ἰσραὴλ ὡς κατ' ἐξαίρετον διὰ τοὺς πατέρας ἀφορισθέντα τῷ Θεῷ. **Καὶ μετ' ὀλίγα·** τιμωρεῖται δὲ τοὺς ἐλόντας αὐτούς, οὐ γὰρ ὡς αὐτῷ διακονήσοντες ἦλθον, ἀλλ' ὡς καὶ μὴ
10 βουλόμενοι τὴν πόλιν αἰρήσοντες, ὡς ἐκ τῶν λόγων δηλὸν Σενναχηρείμ εἰπόντος· « Μὴ σε ἀπατάτω ὁ Θεὸς σου ἐν ᾧ πέποιθας ὅτι ῥύσεται Κύριος τὴν Ἱερουσαλήμ ἐκ χειρὸς μου. »

λζ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ὁ θαρρῶν τοῖς ἑαυτοῦ δικαιώμασι οὐ παραιτεῖται πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀκροατάς, ἀλλὰ καὶ σπουδάζει πανταχοῦ
15 λαμπρὸν ἔχειν τὸ θέατρον, ὅπερ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ οὐκ ἀνθρώπους μόνον ἀλλὰ καὶ τὰ ἄψυχα καλῶν καὶ αἰρούμενος καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω δικαστηρίων δικάζεσθαι. Ὁ βουλόμενος ἀκουέτω διὰ τὸ περιφανὲς τῶν δικαίων, ὡς ὄγε ὑποπτεύων ἀεὶ παραιτεῖται τοὺς δικαστάς.

λζ τοῦ αὐτοῦ· Τί λέγεις ; Μετὰ τосαύτην ἀπειλήν, μετὰ τοσοῦτον
20 φόβον, ἀπολογῆ ; ναί, φησί, τοιοῦτος γὰρ ὁ ἐρῶν· οὐκ ἀνέχεται μέχρι πολλοῦ φορτικὰ φθέγγεσθαι πρὸς τὸν ἐρώμενον, ἀλλὰ βαρέα καὶ ἐντρεπτικὰ αὐτοῦ μᾶλλον ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς ἐκείνου κακοῖς. *Τί εἴροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα ;* Τί τοῦτο τοὺς πατέρας προσάγεις,

3 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || ποιοῦν CV : ποῖον OP || *post hoc verbum add.* τὸ OP || 5 τὴν CV P : *om.* O || 10 αἰρήσοντες V OP : αἰρήσαντες C || δηλὸν CV P : δηλῶν O || Σενναχηρείμ V OP : Σενναχιρείμ C || 11 Θεός CV O : ἐχθρός P || 12 Κύριος C O : *post* Ἱερουσαλήμ *transp.* V *non legitur* P || 13 τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 16 αἰρούμενος CV O : ἐρούμενος P || δικαστηρίων CV : *om.* OP || 19 τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 20 ναί OP : καὶ CV || 23 πλημμέλημα — 26,13 φαύλων : *def.* P

"premier-né", ce n'est pas être le premier, ni l'être par nature, car pour les autres c'est la primogéniture qui crée l'amour, tandis qu'ici c'est l'amour qui a créé la primogéniture.

35a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 757 A6-7.

Le même : Ce n'est pas un don négligeable que de faire en sorte que les ennemis, les siens, soient anéantis.

35b codd. : CV OP. **Editio** : PG 81, 504 B14-D1 (differt ab editis) ; M. Ghisleri, p. 107 C10-E1.

Théodoret : Il désigne la punition qui a accompagné les Assyriens, en montrant en même temps que ce n'est pas lui qui les a appelés, car il ne les aurait pas châtiés, mais il dit qu'Israël est saint parce qu'il a été par choix séparé pour Dieu à cause de ses pères. **Et un peu plus loin** : il châtie leurs ravisseurs, car ce n'est pas pour le servir qu'ils sont venus, mais pour prendre la ville contre sa volonté, comme cela est clair d'après les paroles de Sénachérim quand il a dit : « Que ton Dieu en qui tu as confiance ne te trompe pas, en te disant que le Seigneur sauvera Jérusalem de ma main. »¹³⁶

36 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 757 A14-B6.

Saint Jean : Celui qui se fie à ses propres justifications ne refuse pas que les auditeurs soient nombreux, mais s'efforce même partout que le spectacle soit brillant, ce que précisément Dieu fait quand Il n'appelle pas seulement les hommes, mais aussi les êtres inanimés, et quand Il choisit de juger aussi dans les tribunaux étrangers. Celui qui le désire, qu'il écoute à cause de l'évidence de ce qui est juste, de même que celui qui a des soupçons refuse toujours les juges.

37a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 757 B9-C4.

Le même : Que dis-tu ? Après une si grande menace, après un si grand objet de crainte, tu te défends ? Oui, dit-il, car tel est celui qui aime : il ne supporte pas longtemps de prononcer des propos insupportables à l'adresse de celui qu'il aime, mais < il prononce > des propos graves et propres à lui faire honte, préférant souffrir à cause des mauvaises actions de celui-ci¹³⁷. *Qu'ont trouvé vos pères de*

¹³⁶ Is 37, 10. | ¹³⁷ La phrase, en particulier avec l'opposition entre les deux catégories de propos (les propos insupportables et les propos graves), me paraît assez bancal. On comprend bien pourtant que Dieu, qui aime son peuple, ne supporte pas de lui adresser longtemps des reproches et préfère continuer à souffrir de ses péchés. L'abrégé supprime la distinction entre les deux catégories de propos, ce qui simplifie le sens de la phrase : « Mais vois comment, après une si grande menace, il plaide que quelqu'un qui aime et qui ne peut pas pendant longtemps prononcer des propos insupportables devant celui qu'il aime, préfère lui-même souffrir à cause des mauvaises actions de

πρὸς τούτους ἔχων τὸν λόγον ; Ἴνα δείξῃ ὅτι τούτους οὐ δι' ἐκείνους εὐεργέτησεν ἀλλὰ δι' ἑαυτούς, ὃ μᾶλλον αὐτοὺς ὑπευθύνους ποιεῖ τῆς κολάσεως.

5 **λζ Θεοδωρήτου**· Κοινὸς νῦν ὁ λόγος καὶ πρὸς τὰς ἐν αἰχμαλωσίᾳ δέκα φυλάς. Παντί γὰρ Ἰσραὴλ διὰ φιλανθρωπίαν εἰς ἀπολογίας ἑαυτὸν εὐθύνων καθίστησιν, ἃ μὲν ἄνωθεν ἑαυτοὺς εὐεργέτησεν λέγων, ὡς δὲ γεγόνασιν ἀσεβεῖς διηγούμενος.

10 **λη Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Ὁρᾶς τὴν κατηγορίαν οὐ καταφορικὴν· οὐχ ἀπλῶς ἀπέστησαν, ἀλλὰ μακρὰν. Πολὺ γὰρ ὄντος μακρὰν ἀπὸ τῆς θείας φύσεως ἐκείνης ἐπὶ λίθους ἐλθεῖν. Οὕτω μακρὰν ὁδὸν ἐκάτερα ταῦτα τὰ πέρατά ἐστιν.

λη Θεοδωρήτου· Πλείστον γὰρ τὸ μέσον θείας τε φύσεως καὶ λίθων οἷς προσεκίνησαν.

λθ Ὀλυμπιόδωρου· Τῶν εἰδώλων καὶ τῶν τρόπων τῆς κακίας.

15 **μ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Τουτέστιν· οὐδὲν εὖρον καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνέστησαν οὐδὲ μετενόησαν. Πολὺ μῖσος τὸν εὐεργετοῦντα ἀποστρέφεισθαι καὶ τοὺς βλάπτοντας αἰρεῖσθαι.

20 **μα Τοῦ αὐτοῦ**· Οὐ μόνον οὐχ εὐρόντες εἶπον καίτοι γε ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ὠθούμενοι – τὰ γὰρ ἀγαθὰ παρόντα μὲν καταφρονεῖσθαι εἴωθεν, ὅταν δὲ ἀποστῆ τότε μάλιστα ἐπιζητεῖται – ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως καίτοι γε ἔχοντες ἱκανὰ μνημόσυνα τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ.

μβ Τοῦ αὐτοῦ· Αὕτη δευτέρα εὐεργεσία τὸ ὀδηγηθῆναι.

μγ Τοῦ αὐτοῦ· Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐκεῖθεν ἀνέφερον ; Ἴνα μὴ πάλιν τὴν

8 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 9 Πολὺ CV : πολλοὶ O || ὄντος C O : ὄντως V || μακρὰν CV : om. O || 15 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 18 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 21 οὐχ CV : οὐ δὲ O || 22 post εὐεργεσίας add. τῆς O || 23 μβ C O : μγ V || Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V

fautif en moi ? Pourquoi introduis-tu ici les pères quand tu t'adresses à ceux-ci ? Afin de montrer qu'Il leur a accordé des bienfaits non à cause de leurs pères, mais pour eux-mêmes, ce qui les rend davantage responsables de la sanction.

37b codd. : CV OP. **Editus** : M. Ghisleri, p. 133 E5-10.

Théodore : Maintenant le discours est commun aussi aux dix tribus qui sont en captivité. Devant tout Israël, en effet, par amour pour les hommes, il se présente pour rendre compte de sa défense, en disant ce qu'il leur a accordé comme bienfaits dès le début et en racontant comment ils sont devenus impies.

38a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 757 C7-11.

Saint Jean : Tu vois que l'accusation n'est pas violente : ils se sont retirés non pas purement et simplement, mais loin. C'est en effet être bien loin de cette nature divine que d'aller vers les pierres. Ainsi, chacune de ces extrémités est sur un long chemin¹³⁸.

38b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 134 A5-6.

Théodore : En effet, l'intervalle entre la nature divine et les pierres qu'ils adorent est très grand.

39 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 C13-14.

Olympiodore : < Derrière > les idoles et les modes du mal.

40 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 757 C14-D2.

Saint Jean : C'est-à-dire : ils n'ont rien trouvé, ils ne se sont pas levés ainsi et ils ne se sont pas repentis. C'est le fait d'une grande haine que de se détourner de son bienfaiteur et de choisir ceux qui nuisent.

41 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 757 D5-9.

Le même : Non seulement ils ne l'ont pas trouvé et ils ne l'ont pas dit, alors qu'ils étaient poussés par la nécessité de la situation – car on a l'habitude de mépriser les biens présents et c'est surtout quand ils viennent à manquer qu'on les recherche alors – mais ici, il n'en est pas ainsi, alors qu'ils ont des souvenirs suffisants de sa bienfaisance.

42 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 757 D11.

Le même : C'est le fait d'avoir été guidé qui est le deuxième bienfait.

43 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 757 D12 – 760 A5.

celui-ci » (cf. éd. chaîne abrégée, p. 9, ll. 17-19).

¹³⁸ μακρὰν ὁδὸν est un accusatif d'extension.

- Αἴγυπτον ζητήσωσι τὸν πόλεμον ἰδόντες. Εἰ γὰρ μακρὰν αὐτοὺς περιέτρεψε, καὶ μνησθῆναι ἐκείνης ἔπεισε, πολλῶ μᾶλλον τότε νεαρῶν ὄντων τῶν δεινῶν καὶ τῆς ἀπαλλαγῆς καὶ τῆς μνήμης μενούσης αὐτοῖς. Ταῦτόν γὰρ ἐποίει Θεὸς οἶον ἂν εἶ τις καμάτῳ πολλῶ εἰς ὑγίειαν τιὰ προαγαγῶν καὶ μηχανῆς δέοιτο πρὸς τὸ πείσαι ἐλέσθαι τὰ συμφέροντα.
- 5 **μδ Τοῦ αὐτοῦ·** Καὶ ταῦτα εὐεργεσία μεγίστη· τοὺς πτωχοὺς τοὺς γυμνοὺς εἰς τὰ ἀλλότρια εἰσήγαγον ἀγαθὰ οὐ ποινήσαντας οὐδὲ γεωργήσαντας, ἀλλ' ἐπὶ τράπεζαν ἤγαγον ἔτοιμον· οὐχὶ ὠδήγησα μόνον, ἀλλὰ καὶ λιμένα παρέσχον καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Τί ταύτης τῆς φιλοφροσύνης ἴσον ; ' Ἀγαθὰ ' δὲ Καρμῆλου τὸν πλοῦτον λέγει τὸν πολύν.
- με Ὀλυμπιοδώρου·** Ὅρος τοῦτο τῆς Παλαιστίνης, ἐρμηνεύεται δὲ ἐπίγνωσις περιτομῆς δι' ἧς ἀποτέμνομεν τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τῶν φαύλων.
- μζ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου·** Τούτοις ἠμείψασθε τὸν εὐεργέτην· ἀφ' ὧν εὖ ποιῆσαι ἔδει, ἀπὸ τούτων ὑβρίσατε· δι' ὧν εὖ ἐπάθετε, διὰ τούτων ἐκακοποιήσατε καὶ τὴν χάριν αὐτὴν ἀνετρέψατε.
- 15 **μζ Τοῦ αὐτοῦ·** Ὅρα πῶς οἰκειοῦται τὸν τόπον ἵνα δείξῃ μείζονα τὰ ἀμαρτήματα· ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐνταῦθα ἀνέπαυσα εἰσαγαγῶν, ὑμεῖς δὲ τοῦναντίον ἐποιήσατε.
- μθ Τοῦ αὐτοῦ·** Οὓς μάλιστα ἔδει καὶ ἐτέρων εἶναι καθηγητάς· ὄρα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὰ κακά.
- 20

1 μακρὰν CV : μακρὰ O (sic) || 3 μενούσης C O : post αὐτοῖς transp. V || 6 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 8 ἤγαγον CV : post ἔτοιμον transp. O || 12 Ὅρος CV : Ὅρος O || 13 ἀποτέμνομεν CV : ἀπετέμνομεν O || 14 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || εὖ ποιῆσαι CV : ἐποίησαι O non legitur P || 17 μζ OP : μη C μζ μη V || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || μείζονα V P : μείζων C O || 18 ὑμᾶς CV : post ἐνταῦθα transp. OP || 20 μθ CV P : μη O || ἐτέρων CV P : ἐτέροις O

Le même : Et pourquoi présentait-il < les événements > à partir de là ? Afin qu'ils ne cherchent pas à regagner l'Égypte après avoir vu la guerre. En effet, puisqu'il les a détournés au loin, il les a aussi persuadés de se souvenir de celle-ci, d'autant plus alors que les épreuves comme la libération étaient récentes et que le souvenir en restait présent en eux. Dieu agissait en effet de la même manière que celui qui, cherchant par un gros effort à entraîner¹³⁹ quelqu'un vers la guérison, aurait encore besoin d'une ruse pour le convaincre de choisir ce qui est utile.

44¹⁴⁰ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 760 A10-B1.

Le même : Et voici le plus grand bienfait : j'ai conduit vers les biens étrangers les mendiants, les démunis qui n'avaient pas peiné ni cultivé. Pourtant je les ai conduits vers une table apprêtée ; non seulement je les ai guidés mais je leur ai procuré l'abri et le repos. Qu'est-ce qui est égal à cette marque de bienveillance ? Les "bonnes choses" du Carmel désignent une abondante richesse.

45¹⁴¹ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 C15-D2.

Olympiodore : C'est une montagne de Palestine : elle est interprétée comme la pratique de la circoncision, par laquelle nous séparons les bons éléments des mauvais.

46 **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 760 B6-9.

Saint Jean : Voici comment vous avez répondu au bienfaiteur : de ce qu'il fallait bien vous traiter, vous vous êtes enorgueillis, à cause des bons traitements dont vous avez été l'objet, vous avez mal agi, et la grâce elle-même, vous l'avez renversée.

47 **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 760 B10-12.

Le même : Vois comment il s'approprie l'endroit afin de montrer que les péchés sont plus importants : moi je vous ai conduits et vous ai fait reposer ici, tandis que vous, vous avez fait le contraire.

49a **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 760 B14-15.

Le même : Ceux surtout qui devaient être aussi les instructeurs des autres. Remarque que les maux viennent de l'élite.

¹³⁹ Le verbe προάγω décrit ici l'attitude du médecin envers son patient et fait écho au verbe ἐπάγω de l'extrait 24. | ¹⁴⁰ La fin de l'extrait porte sur le terme ἀγαθὰ du lemme 45. | ¹⁴¹ Le commentaire porte en fait encore sur le lemme 44.

μθ Τοῦ αὐτοῦ· Τουτέστιν· οἱ γραμματεῖς, οἱ διδάσκαλοι οὐκ ἤδεσαν με· ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει τὸν ἀκάθαρτον. Εἰ γὰρ μηδὲν ἐκείνων ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἐξήγαγον ἐξ Αἰγύπτου, ἱερεῖς ἦσαν, ἔδει τὸν νόμον φιλοσοφεῖν.

5 **ν Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως·** Τιμηθέντες ἀρχῇ παρ' ἐμοῦ.

να Τοῦ αὐτοῦ· Τοὺς ψευδοπροφήτας φησὶν ἐνταῦθα.

νβ Τοῦ αὐτοῦ· Καὶ μὴν οὐκ ἔδει κρίσεως, ἀλλ' ἀποφάσεως, ἀλλὰ καταδίκης· ἢ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν ὅτι οὐ πάντα εἶπον, ἀλλ' ἔχω καὶ ἕτερά τινα εἰπεῖν, ἔτι ἔχω κριθῆναι ἢ ὅτι ὑμεῖς με ἠναγκάσατε δικάσασθαι πρὸς ὑμᾶς.

νβ Θεοδωρήτου· Ἐπιμένων τῇ μετριότητι, οὐκ εἶπεν· «κρινῶ ὑμᾶς», ἀλλ' οἰονεῖ· «δικάσομαι καὶ ἐλέγξω παρανομοῦντας». Ὀνειδίζει δὲ αὐτοῖς ὡς μηδὲ τῶν εἰδωλολατρῶν τὸ βέβαιον ἔχουσιν ὅπερ ἐκείνοι περὶ τοὺς ἰδίους θεοὺς ἐπιδείκνυνται· ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐπιμένουσιν, ὑμεῖς δὲ ἠλλάξασθε οὐ τὴν ἐμὴν δόξαν – ἀμετάθετος γὰρ –, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν τῆς τῶν προσκυνουμένων ἀτιμίας ἐμπλησθέντες κατὰ τὸ· «Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς ».

20 **νγ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου·** Οὐκοῦν τούτους οὐ κολάζεις ; ναὶ φησὶν. Τὴν ὑπερβολὴν λέγει ὅτι καὶ ἔτι κρίνομαι καὶ οὕτω φανερῶν τῶν δικαιωμάτων οὐ παραιτοῦμαι καὶ πρὸς ὑμᾶς καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν κριθῆναι καὶ λόγον δοῦναι ὑμῖν κἀκείνοις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἀπὸ τῶν προτέρων ἐγκλημάτων ἐκείνους με καταδικάζειν καὶ πρὸς ἐκείνους

5 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || 6 ἀρχῇ παρ' ἐμοῦ CV O : ἀρχὴν πολέμου P || 7 να — ἐνταῦθα : hoc comm. om. V || 8 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 9 ἢ CV : εἰ OP || 10 τινα CV O : post εἶπεν transp. P || 11 δικάσασθαι CV : δικάσασθε OP || 14 αὐτοῖς V OP : αὐτοὺς C || εἰδωλολατρῶν CV : εἰδωλολατρούντων O (cp.) P || βέβαιον O : βιβλίον C β V (sic) non legitur P || 18 καὶ — 19 ἐπ' αὐτοῖς CV O : καὶ τὰ ἐξῆς P || 20 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 23 post δοῦναι add. καὶ OP || 24 με C OP : om. V

49b codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 760 C1-4.

Le même : C'est-à-dire : les scribes, les maîtres ne m'ont pas connu. Ici, c'est la vie impure qu'il désigne. Car si rien de cela n'était arrivé, si je ne les avais pas fait sortir d'Égypte, il y avait des prêtres, il fallait qu'ils méditent la loi.

50 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 760 C4-5.

Saint Jean évêque de Constantinople : Alors qu'au commencement je les avais honorés.

51 codd. : C OP. **Editio** : PG 64, 760 C5-6.

Le même : Ici il veut dire les faux prophètes.

52a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 760 C12-D2.

Le même : Et pourtant, il ne fallait pas un jugement, mais une sentence, mais une condamnation. Soit il veut dire ceci : « je n'ai pas tout dit, mais j'ai aussi d'autres choses à dire, je dois encore entrer en jugement », soit : « vous, vous m'avez contraint à entrer en procès contre vous ».

52b codd. : CV OP. **Editio** : PG 81, 505 C7-10 (*initium tantum*) ; M. Ghisleri, p. 148 D9-E7.

Théodoret : S'en tenant à la mesure, il n'a pas dit : « je vous jugerai », mais pour ainsi dire : « j'intenterai un procès et vous accuserai de transgresser la loi ». Et il leur fait des reproches parce qu'ils n'ont même pas la stabilité des adorateurs d'idoles, stabilité dont ceux-ci font preuve pour leur propres dieux car ils s'y tiennent, tandis que vous, vous avez changé non pas ma gloire – elle est immuable –, mais la vôtre, parce que vous vous êtes remplis du déshonneur des objets adorés, selon < la parole > : « Que leur deviennent semblables ceux qui les font et tous ceux qui mettent leur foi en elles »¹⁴².

53 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 760 D5-12.

Saint Jean : Et alors tu ne les sanctionnes pas ? Si, dit-il. Il dit l'excès : j'entre encore en jugement et comme les sentences sont évidentes, je ne refuse pas d'entrer en jugement contre vous et contre vos fils et de rendre des comptes à vous et à eux. Ne pensez donc pas que c'est à partir des premiers griefs que j'intente un

¹⁴² Ps 113, 16 (TM 115,8).

κρίνομαι οὐ παραιτούμενος πρὸς πάντας κρίνεσθαι.

νδ Τοῦ αὐτοῦ· Καὶ αὐτοὶ παραγίνεσθε καὶ δι' ἄλλων μάθετε, οὐ κωλύω· οὐδὲν εὐηργέτηκα ; οὐδὲν εὖ πεποίηκα ; πατρικὸς ὑμῖν εἶμι Θεός· μιμήσασθε τὰ ἔθνη οἱ τοὺς αὐτῶν οὐκ ἀφιάσι καὶ ποτὲ μὲν ὄνον
5 καὶ βοῦν, ποτὲ δὲ ἀσπίδα θεοὺς ἔχοντες.

νδ Βίκτορος· Χεττιεῖμ ἡ Κύπρος ἐστίν, Κηδάρ δὲ ἦν υἱὸς Ἰσμαήλ, υἱοῦ Ἀβραάμ ἐξ οὗ χώρα Σαρακηνῶν ἐπωνόμασται.

νδ Ὀλυμπιοδώρου διακόνου· Τινὲς μὲν Κυπρίους φασίν, τινὲς δὲ Ἰνδῶν ἔθνη.

νε Τοῦ αὐτοῦ· Ὁ Κηδάρ τοῦ Ἰσμαήλ ἀπόγονος, σημαίνονται δὲ διὰ
10 τούτου τὰ Σαρακηνῶν ἔθνη, ἐρμηνεύεται δὲ σκοτασμός, φασὶ δὲ καὶ ὀστρακίνην δηλοῦσθαι διὰ τοῦ Κηδάρ.

νζ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἀφιάσιν, οὕτως εὐσυνειδήτως ἔχουσι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν· ὄρᾳς τὰ παραδείγματα καὶ ἐξ ἁμαρτημάτων
15 γινόμενα.

νζ Τοῦ αὐτοῦ· Τὸ γὰρ δεινόν, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἔλαχον, καὶ ἔχουσιν· οὐ τοῦτο προτρέπων λέγει, ἀλλὰ καὶ τούτους ἐντρέψαι βουλόμενος, οὐκ ἀποδεχόμενος αὐτοὺς οὐδὲ θαυμάζων, μὴ γένοιτο

νη Τοῦ αὐτοῦ· Ἐκεῖνοι καὶ ἐπὶ βλάβῃ παραμένουσι τοῖς οἰκείοις,
20 ἡμεῖς δὲ ἐπὶ βλάβῃ μεταπηδάτε τοῦ οἰκείου Δεσπότη· ἐκεῖνοι, κἂν

2 Τοῦ αὐτοῦ C P : Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου O Τοῦ Χρυσοστόμου V || παραγίνεσθε CV O : παραγένεσθε P || 3 πατρικὸς OP : πατρικῶς CV || 4 αὐτῶν CO : αὐτῶν V P || 5 θεοὺς C OP : post ἔχοντες transp. V || 7 ἐπωνόμασται CV P : ὠνόμασται O || 8 νδ CV O : νε P || διακόνου CV O : om. P || 10 νε — 12 ὀστρακίνην C^{ms} O : om. CV partim def. P (cf. infra) || 11 τὰ C^{ms} O : om. C P || Σαρακηνῶν — 30,11 δύναται : def. P || 12 δηλοῦσθαι — Κηδάρ C^{ms}V O : om. C || 13 αὐτοὺς C O : αὐτοῖς V || 14 post καὶ add. τὰ O || 16 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 17 καὶ CV : om. O || 19 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 20 δὲ CV : καὶ O

procès à ceux-là : c'est aussi contre eux que j'entre en jugement, sans refuser d'entrer en jugement contre tous.

54a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 761 A8-12.

Le même : Et vous-mêmes soyez présents et apprenez des autres, je ne < vous > en empêche pas : n'ai-je accordé aucun bienfait ? N'ai-je fait aucun bien ?¹⁴³ Je suis le Dieu de vos pères : imitez les nations qui n'abandonnent pas les leurs, alors qu'elles ont comme dieux, parfois un âne ou un bœuf, parfois un aspic.

54b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 149 C5-7.

Victor : Chettiim, c'est Chypre et Kêdar était un fils d'Ismaël, fils d'Abraham d'où la région des Sarrasins tire son nom.

54c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 D3-4.

Le diacre Olympiodore : Certains disent que ce sont les Chypriotes, d'autres qu'il s'agit des nations des Indiens.

55 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 D4-7.

Le même : Kêdar est un descendant d'Ismaël et ce sont les nations des Sarrasins qui sont signifiées par ce terme, mais il est interprété comme un obscurcissement ; et on dit aussi que c'est un tesson de terre cuite qui est désigné par Kêdar¹⁴⁴.

56 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 761 C7-9.

Saint Jean : Parce qu'elles ne les abandonnent pas, elles ont ainsi bonne conscience face au péché : tu vois que les exemples sont aussi tirés des péchés.

57 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 761 C10-13.

Le même : Car < les dieux > sont une chose terrible, mais pourtant, puisque < les nations > en ont hérité, elles les ont¹⁴⁵. Il ne dit pas cela en les exhortant, mais en voulant leur faire honte, sans les agréer ni les admirer – à Dieu ne plaise !

58 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 761 C14-D4.

Le même : Eux sont fidèles à leurs dieux propres, même quand cela leur nuit, tandis que vous, quand cela vous nuit, vous vous jetez sur votre propre maître.

¹⁴³ J'ai tourné ces deux phrases à l'interrogatif, car cela me paraît plus respectueux du sens du passage. | ¹⁴⁴ L'*Onomasticon* d'Eusèbe ne signale que les deux premières interprétations : Kêdar est le territoire des Sarrasins et un fils d'Ismaël, fils d'Abraham. Κηδάρ (Ez 17, 21) · ἐν Ἰεζεχιήλ « ἄρχοντες Κηδάρ », καὶ ἐν Ἱερεμιά καὶ ἐν Ἡσαΐα ἐν ὁράσει τῆς Ἀραβίας· ἔστι δὲ χώρα Σαρακηνῶν· ἦν δὲ Κηδάρ υἱὸς Ἰσμαήλ υἱοῦ Ἀβραάμ. (Eusebius, *Das Onomastikon der Biblischen Ortsnamen*, éd. E. Klostermann, GCS 11, Leipzig 1904, p. 118, l. 21). L'interprétation de l'obscurcissement apparaît aussi telle quelle chez Origène (*In Ps*, PG 12, 121, 12 et PG 12, 1632, 10), Eusèbe (*Comm. in Is.* II, §23, 44 et §50, 178 ; *Comm. in Ps.*, PG 24, 9, 35), Grégoire de Nysse (*In Cant.*, PG 6, 47, 14-16) et Théodoret (*In Cant.*, PG 81, 69, 13 et 26).

¹⁴⁵ Le début de l'extrait est difficile à comprendre, du fait de l'aspect elliptique de la syntaxe.

δεινόν τι δεήση, οὐκ ἂν ἔλοιτο ἀφείναι τοὺς αὐτῶν, ἡμεῖς καὶ ὠφελούμενοι οὐκ ἂν ἔλοισθε παραμεῖναι.

5 **νθ Τοῦ αὐτοῦ.** Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀτόπων καὶ τὰ ἄψυχα λέγομεν ἔξιστασθαι ὑπερβολικῶς. Τοσαύτη ἢ κακία ὡς μὴ ἀνθρώπους μόνον ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀναίσθητα ἐκπλήξαι· πάντα ὑπερβαίνει λόγον πᾶσαν διανοίας δύναμιν τὸ ἀμάρτημα.

10 **νθ Θεοδωρήτου.** Ἐκστασιν οὐρανοῦ φησὶ καὶ φρίκην γῆς, οὐχ ὡς λογικῶν, ἀλλ' ὡς περιεκτικῶν τῆς κτίσεως, δι' ὑπερβολὴν ὡς εἰπεῖν, καὶ παρὰ φύσιν ἀγανακτούντων. Διὸ ταῦτα καὶ Μωϋσῆς ἐμαρτύρατο· « Πρόσεχε, λέγων, οὐρανὲ καὶ λαλήσω καὶ ἀκουέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου ». Λαὸν δὲ τὸν Ἰσραὴλ καίπερ ἡμαρτηκότα καλεῖ ἢ διὰ φιλανθρωπίαν, ἢ διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς μερίδα.

ξ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου. Τοῦτο πανταχοῦ λέγει ἵνα μὴ νομίζῃ τις τοῦ προφήτου τὴν κατηγορίαν εἶναι.

15 **ξα Τοῦ αὐτοῦ.** Πάλιν ἑαυτοῦ καλεῖ λαὸν ὑπὸ τοῦ πόθου ἔτι καὶ τοῦ φίλτρου. Ἐλεοῦντός ἐστιν, οὐχὶ κατηγοροῦντος ταῦτα, ταλανίζοντος, οὐκ ἐπεμβαίνοντος.

20 **ξα Βίκτορος πρεσβυτέρου.** Δύο δὲ ποιητὰ φησιν ὦν τὸ μὲν παρὰ τὸ « Ἐγὼ Κύριος ὁ ἐξαγάγων σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου », τὸ δὲ παρὰ τὸ « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. »

ξβ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου. Οὐ λέγω διὰ φιλίαν, διὰ γοῦν τὴν ζωὴν τὴν αὐτῶν· πάντα γὰρ αὐτοῖς παρέσχον τὰ ἀγαθὰ, τὸ διειδὲς τῆς διδασκαλίας καὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀθόλωτον τὸ ἀέναον. Ὅντως γὰρ τοῦτό

1 ἔλοιτο CV : ἔλοιτο O || αὐτῶν CV : αὐτῶν O || καὶ CO : δὲ V || 3 Τοῦ αὐτοῦ C : om. O Τοῦ Χρυσοστόμου V || 8 ἀλλ' ὡς CV : om. O || 13 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου CO : Τοῦ Χρυσοστόμου V || post Τοῦτο add. γὰρ O || 15 Τοῦ αὐτοῦ CO : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 18 ξα — 20 ἐμοῦ : hoc comm. om. V || πρεσβυτέρου VO : om. C || 21 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου CO : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 23 ἀέναον C : ἐνναον O ἀένναον V

Eux, même si on leur demandait quelque chose de terrible, ne choisiraient pas d'abandonner leurs dieux, tandis que vous, même si vous en tiriez profit, vous ne choisiriez pas de rester fidèles.

59a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 761 D8-12.

Le même : Car quand il s'agit de choses absurdes, nous disons de manière hyperbolique que même les êtres inanimés "sont hors d'eux". Le mal est si grand qu'il frappe non seulement les hommes, mais aussi les éléments insensibles eux-mêmes. Le péché dépasse tout discours, toute faculté intellectuelle.

59b codd. : CV OP. **Editio** : cf. PG 81, 508 A4-9 (*initium tantum + multum differt ab editis*) ; M. Ghisleri, p. 160 A9-B5.

Théodoret : Il parle du sursaut du ciel et du frisson de la terre, non pas parce que ce sont des êtres rationnels mais en tant qu'ils contiennent la création, pour parler par hyperbole, et s'indignent contre nature. C'est pourquoi Moïse aussi les a pris à témoin en disant : « Prête attention, ciel, et je parlerai, et que la terre écoute les mots de ma bouche »¹⁴⁶. Il appelle Israël son peuple, même s'il a péché, soit par amour pour les hommes, soit parce qu'il est sa part depuis le début.

60 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 761 D14-15.

Saint Jean : Il y a partout "dit-il", afin que personne ne pense que c'est le prophète qui accuse.

61a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 764 A2-4.

Le même : Il appelle à nouveau le peuple son peuple à cause de l'amour et de l'affection qu'il lui porte encore. C'est le fait de quelqu'un qui a pitié, non de quelqu'un qui accuse, de quelqu'un qui plaint, non de quelqu'un qui foule aux pieds.

61b codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 160 E12 - 161 A3.

Le prêtre Victor : Il dit *deux mauvaises actions* dont l'une est liée à < la parole > : « Moi, je suis le Seigneur qui t'a fait monter du pays d'Égypte »¹⁴⁷, et l'autre à < la parole > : « Tu n'auras pas d'autres dieux que moi »¹⁴⁸.

62a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 764 A6-12.

Saint Jean : Je ne dis pas par amitié, mais en tout cas à cause de leur vie, car je

¹⁴⁶ Dt 32, 1. | ¹⁴⁷ Lev 19, 36. | ¹⁴⁸ Ex 20, 3.

ἐστὶν ὁ Θεὸς πηγὴ ζωῆς· πάντα ἀνέβλυζεν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ. Ταύτην τὴν πηγὴν οὐκ αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' αὐτόματος· ἦντινα ἀφέντες, τίνα εἴλαντο ;

5 **ξβ Τοῦ ἁγίου Σευήρου Ἀντιοχείας·** Ὑδωρ δὲ νοεῖται ἢ εἰς Θεὸν γινώσις.

ξβ Βίκτορος πρεσβυτέρου· Πηγὴ δὲ ὕδατος ζῶντος ὁ Κύριος, ἀνευδειῆς ὧν παντὸς ἀγαθοῦ.

10 **ξγ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Οὐδὲ παρ' ἐτέρων λαβόντες, δοῦναι ἐρήμους γυμνοὺς καὶ κενοὺς ἀγαθῶν, ἐν δίψει εἴλοντο εἶναι διηνεκῶς. Μάτην ἐπόνησαν εἰκότως. Οὐδὲν ἔχουσιν οἴκοθεν ἀγαθόν, ἀλλ' οὐδὲ παρ' ἐτέρου λαβόντες, οὐδ' ἂν θέλωσι δύνανται, οὐδ' ἂν ἐπιχέη τις κατέχουσιν ἀγαθόν τι.

15 **ξγ Ἀπολιναρίου·** Λάκκους συντετριμμένους καλεῖ τοὺς δαίμονας, μήτε ἴδιον τι ἔχοντας καλὸν καὶ τὸ παρὰ Θεοῦ μὴ φυλάξαντας, οὓς ὀρύσσειν λέγονται οἱ αὐθαιρέτως εἰς ἑαυτοὺς ἐπισπώμενοι· ἢ καὶ αὐτὰ φασὶ τὰ εἶδωλα τὴν ὑπόστασιν ἐξ ὕλης καὶ τέχνης ἐραυζόμενα· ὃ γὰρ ἐκ τούτων ἔχει κάλλος, ἀφαιρεῖται προβαίνων ὁ χρόνος.

20 **ξδ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως·** Εἶπεν ὅτι οὐ δύνανται οἱ λάκκοι, λέγει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν δοῦλοι γεγόνασιν ; οὐχὶ ἀπὸ τούτων ; οὐκ ἔτι εἰπεῖν ὅτι ῥήματά ἐστι ταῦτα. Μονουοχὶ ἀπολογεῖται ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοῖς αἴτιοι· οὐ γὰρ δὴ ἐξ

2 αὐτόματος CV : αὐτομάτως O || 3 εἴλαντο C O : εἴλοντο V || 6 ξβ C O : ξγ V || πρεσβυτέρου O : om. CV || 8 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 11 θέλωσι V O : θέλουσι C || 14 τι CV P : om. O || 15 φασὶ C O : φησι V P || 17 κάλλος CV P : καλὸς O || 18 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || ἐπισκόπου V OP : ἀρχιεπισκόπου C

leur ai offert tous les biens : la limpidité, la pureté et le flux clair de l'enseignement. Car vraiment Dieu est source de vie : il faisait jaillir ici tous les biens. Cette source, ce n'est pas eux qui l'ont faite, mais elle est spontanée : puisqu'ils l'ont abandonnée, qui ont-ils choisi ?

62b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 160 D3-4.

Saint Sévère d'Antioche : C'est la connaissance de Dieu qui est signifiée par l'eau.

62c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 160 D5-6.

Le prêtre Victor : Le Seigneur est source d'eau vivante, parce qu'il est riche de tout bien.

63a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 764 A14-B4.

Saint Jean : N'ayant pas même reçu des autres, ils choisirent¹⁴⁹ de se livrer seuls, nus et dépourvus de biens¹⁵⁰, d'être continuellement assoiffés. C'est en vain, naturellement, qu'ils ont peiné. Ils n'ont aucun bien propre mais ils n'en ont pas même reçu d'un autre ; et même s'ils le veulent, ils ne le peuvent pas, et même si on en verse sur eux, ils ne retiennent aucun bien.

63b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 160 E3-9.

Apolinaire : Ce sont les démons qu'il appelle *citernes brisées* parce qu'ils n'ont pas de beauté propre et n'ont pas gardé ce qui vient de Dieu ; citernes que creusent, dit-on, ceux qui sont attirés volontairement vers eux-mêmes. Ou encore, dit-on, les idoles elles-mêmes qui mendient leur substance au bois et à l'art car la beauté qu'elles en tirent, le temps qui passe la détruit¹⁵¹.

64a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 764 B6-11.

Saint Jean, évêque de Constantinople : Il a dit que les citernes ne peuvent pas < retenir l'eau >, il dit ensuite pourquoi. En effet, à cause de quoi d'autre sont-ils devenus esclaves ? N'est-ce pas à cause de cela ? Il n'est pas possible de dire que ce ne sont que des mots. Peu s'en faut qu'il plaide qu'ils sont responsables d'eux-

¹⁴⁹ La forme εἴλαντο apparaît quelques lignes plus haut, attestée par C et O, tandis que V avait εἴλοντο. Ici, tous les manuscrits ont εἴλοντο. J'ai choisi de respecter les deux formes différentes que donnent C et O à quelques lignes d'intervalle plutôt que d'harmoniser les deux formes en suivant V. | ¹⁵⁰ L'expression δοῦναι ἐρήμους γυμνοὺς καὶ κενοὺς ἀγαθῶν est obscure. δίδωμι a sans doute ici un sens intransitif. On peut noter que la chaîne abrégée qui reprend cet extrait laisse cette expression de côté : « En effet, *ils ont creusé* montre que n'ayant reçu des autres et n'ayant en propre aucun bien, ils ont choisi de rester dans une soif continue après avoir peiné et creusé en vain » (cf. éd. chaîne abrégée, p. 11, ll. 12-14). | ¹⁵¹ Cet extrait d'Apolinaire est une réécriture d'un passage du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret (sur Jr 2, 13), présent dans la chaîne à deux auteurs.

ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἐαυτῷ τὴν δουλείαν ἐπεσπάσατο.

ξδ Ἐξ ἀνεπιγράφου· Ὡς ἤδη δουλευουσῶν τῶν δέκα φυλῶν, φησὶν τις, τοὺς ἐξ Ἀβραάμ καὶ Ἰσραὴλ εὐγενεῖς ἀπέδειξεν δούλους ἀρπαγέντας ὑπὸ Ἀσσυρίων οὓς ὠνόμασεν λεόντας διὰ τοὺς αὐτῶν βασιλέας· ὧν πρῶτος ὁ Θεγλαφασάρ δοριάλωτον ἔλαβε τῶν δέκα φυλῶν τὸ πλεῖστον, δεύτερος δὲ ὁ Σαλμανασάρ τὴν Σαμαρείαν καὶ τὰς περὶ αὐτὴν ἠνδραποδίσασατο πολεῖς καὶ ἄλλως δὲ τῆς ἐξ Αἰγύπτου δουλείας ἠλευθερώθησεν· καὶ τῆς ἐμῆς κηδεμονίας τυχόντες, πῶς ἐξ ὑπαρχῆς ἐδουλώθησαν καὶ τοῦ νοητοῦ δὲ δοῦλοι γεγόνασιν Ἀσσυρίου ; τοιγαροῦν λεγόντων αὐτῶν· « ἡμεῖς οὐδένι δεδουλεύκαμεν πώποτε καὶ πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ », φησὶν ὁ Χριστός· « Ὑμεῖς υἱοὶ ἔστε τοῦ διαβόλου ». Ἐχρῆν οὖν, φησὶν, ὑμᾶς ἐξ Ἰσραὴλ γεγονότας ἐκείνων τε ζηλοῦν καὶ τῆς ἰδίας ἐλευθερίας καθίστασθαι φυλακάς.

ξδ Ὀλυμπιόδωρου διακόνου· Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν οἱ Βαβυλώνιοι, πρὸς δὲ διάνοιαν ἀνήμεροι δαίμονες.

ξε Τοῦ αὐτοῦ· Διὰ τὸ μὴ ἔχειν οἰκήτορας ἀγαθοῦς.

ξ ζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Μονουουχὶ ἀποδυρομένου ἐστὶ· « πόθεν σοι ταῦτα γέγονεν ; », ἀνακαλουμένου αὐτοῦς. *Καὶ κατέπαιξάν σου*, ὃ μάλιστα τῶν συμφορῶν τοὺς ἀνθρώπους δάκνειν εἴωθεν. Τὸ *ἔγνωσάν σε*, καθάπερ τιμὴ κόρη εὐγενίδι ῥιφείσῃ, καὶ ἐμπαροινήσαντες *κατέπαιξάν σου*.

ξζ Βίκτορος πρεσβυτέρου· Νῦν, φησὶν, οὐ μόνον οἱ Ἀσσύριοι ἀλλὰ καὶ

1 ἀλλ — ἐπεσπάσατο C^mV OP : om. C || 2 ξδ — 13 φυλακάς : hoc comm. om. V || τις ego : τίς C OP || 4 βασιλέας OP : βασιλεῖς C || 5 Θεγλαφασάρ O : Θεγλαφασαῶν C θεγλαφασαῶν P || 6 post αὐτὴν add. ἔλαβε C || 7 ἠνδραποδίσασατο OP : ἀνδραποδίσας C || πολεῖς OP : post αὐτὴν transp. C || ἐξ C P : om. O || 8 ἠλευθερώθησεν O : ἠλευθερώθησαν C non legitur P || 10 post ἡμεῖς add. δὲ P || 11 Ὑμεῖς — 12 διαβόλου C O : υἱοὶ τοῦ διαβόλου ὑμεῖς ἐστε P || 14 ξδ — 15 δαίμονες : hoc comm. om. V || διακόνου C O : om. P || 16 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιόδωρου V || 17 ξ ζ CV P : ξε O || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 20 εὐγενίδι C OP : εὐγενεῖ V || 22 πρεσβυτέρου CV O : om. P || ante Νῦν add. πρὸς O || οἱ CV O : om. P || post καὶ add. οἱ V

mêmes, car il ne se comportait pas ainsi depuis le début, mais il a été attiré par lui-même vers l'esclavage.

64b codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 163 C6-D11.

Anonyme : Comme les dix tribus étaient déjà asservies, dit-on, il démontre¹⁵² que les nobles issus d'Abraham et d'Israël ont été enlevés comme esclaves par les Assyriens, qu'il nomme¹⁵³ lions à cause de leurs rois. Le premier, Theglaphasar, reçut comme butin de guerre la majorité des dix tribus¹⁵⁴, le deuxième, Salmanasar, réduisit en esclavage la Samarie et les villes alentour et en outre les libéra de l'esclavage de l'Égypte¹⁵⁵. Et alors qu'ils ont obtenu ma protection, comment ont-ils été mis en esclavage dès le commencement et sont-ils devenus les esclaves de l'Assyrien intelligible¹⁵⁶ ? C'est pourquoi lorsqu'ils disent : « Nous n'avons jamais été esclaves de personne et nous avons comme père Abraham »¹⁵⁷, le Christ dit : « Vous êtes les fils du diable »¹⁵⁸. Il fallait donc, dit-il, que vous, issus d'Israël, vous jalousiez celui-ci et que vous placiez des gardes pour sa propre liberté.

64c¹⁵⁹ codd. : C OP. **Editio** : PG 93, 629 D8-10.

Le diacre Olympiodore : Selon la lettre, il s'agit des Babyloniens et selon le sens profond, des démons sauvages.

65 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 629 D13-14.

Le même : Faute d'avoir de bons habitants.

66a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 764 C7-12.

Saint Jean : C'est presque le ton d'un homme qui se lamente : « comment cela t'est-il arrivé ? », et qui les rappelle¹⁶⁰. *Et ils se sont joués de toi*, ce qui, parmi les malheurs, mord le plus souvent les hommes. *T'ont connu* comme < cela se dit > pour une jeune fille noble qui a été rejetée et, après s'être enivrés, *ils se sont joués de toi*.

66b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 167 B2-4.

¹⁵² Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ¹⁵³ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ¹⁵⁴ 4R 15, 29. | ¹⁵⁵ 4R 17 et 18, 9-12. | ¹⁵⁶ C'est-à-dire le diable. | ¹⁵⁷ Jn 8, 33. | ¹⁵⁸ Jn 8, 44. | ¹⁵⁹ L'extrait porte en fait sur le lemme 65, c'est-à-dire les lions qui rugissent et donnent de la voix. | ¹⁶⁰ Le début de cet extrait porte en fait sur le lemme 67. Il y a ensuite un retour au lemme 66.

Αἰγύπτιοί σου κατέπαιζον, οἱ πάλαι διὰ σέ τοσαῦτα παθόντες.

ξζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ὁρᾶς ὅτι οὐκ ἐμοῦ ἔνεκεν ταῦτα λέγω ἀλλὰ τῶν σῶν. Πόθεν γὰρ ταῦτα γεγένηται ; πόθεν ἔρημοι αἱ πόλεις ; πόθεν οἱ λέοντες ἐπεισέβησαν ; πόθεν ἐκεῖνοι κατέπαιξαν εἰ μὴ ἐμὲ ἐγκατέλιπες τὸν διαγαγόντα σε ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ παρασκευάσαντα ἀσινῇ παρελθεῖν.

ξη Τοῦ αὐτοῦ· Τοῦτο πάντες ἐγκαλοῦσι καὶ κατηγοροῦσι καθ' ὑμῶν ὅτι παρέντες τὸν Θεὸν καλεῖν εἰς συμμαχίαν τοὺς ἐχθροὺς καὶ ἐπιβουλεύοντας αὐτοῖς ἐπεσπῶντο καὶ αὐτοὺς ἔσχον φίλους. Ζηλότυπός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ ἀγανακτεῖ πλέον μάλιστα ὅταν μὴ αὐτοῦ χρεῖαν ἔχωμεν· εἰς ἀνάγκην καθίστησιν ὥστε χρεῖαν αὐτοῦ ἔχειν διὰ παντός. Οὕτως ἡμῶν ἐρᾷ σφόδρα καὶ ἐπιθυμεῖ παρέχειν· κὰν ἕτερος δῶ τὴν χάριν, ἀγανακτεῖ καὶ δοθεῖσαν ἀνατρέπει καὶ οὐκ ἀφήσιν εἰς ἔργον ἐλθεῖν.

ξη Ἰσιδώρου πηλουσιώτου· *Τί σοι καὶ τῇ γῆ Αἰγύπτου τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γηῶν ;* πρὸς τὸν παλίστροφον λαὸν ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ δι' ἐκείνου Θεός· τί σοι καὶ τῇ συγχύσει ἧς ἀπαλλάγης χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ ;

ξθ Ὀλυμπιοδώρου· Ἐπιθυμῶν ὁ Νεῖλος, ὕδωρ δὲ τῶν Αἰγυπτίων ἢ πολυθέος αὐτῶν πλάνη.

ξθ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐκ ἀνέχη τῶν ῥημάτων· ἀνέξη τῶν πραγμάτων ;

ξθ Ὀλυμπιοδώρου· Ἀσσυρίων ποταμοὶ οἱ πολυειδεῖς τῆς κακίας τρόποι

2 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 4 ἐπεισέβησαν CV : ἐπέβησαν O non legitur P || 5 ἐγκατέλιπες CV P : ἐγκατέλειπες O || 7 Τοῦ αὐτοῦ C OP : om. V || 8 καλεῖν CV O : post συμμαχίαν transp. P || 9 post αὐτοῖς add. τὴν συμμαχίαν P || 11 αὐτοῦ C OP : post ἔχειν transp. V || 13 ἀγανακτεῖ — ἀνατρέπει CV O : ἀνατρέπει καὶ ἀγανακτεῖ P || 15 πηλουσιώτου CV O : om. P || Αἰγύπτου C OP : Αἰγύπτω V || 17 τί σοι C^m V OP : om. C || 19 Ὀλυμπιοδώρου CV O : Ἰωάννου P || Αἰγυπτίων CV P : Αἰγύπτων O || 20 αὐτῶν V P : αὐτὸν C O || 21 ξθ CV : ο OP || τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || 23 post Ὀλυμπιοδώρου add. διακόνου O || Ἀσσυρίων — τρόποι C OP : iter. V

Victor le prêtre : Alors, dit-il, non seulement les Assyriens mais aussi les Égyptiens se moquaient de toi, ceux qui avaient autrefois subi tant de maux à cause de toi.

67 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 764 D3-8.

Saint Jean : Tu vois que ce n'est pas pour moi que je dis cela mais pour les tiens. Comment en effet cela est-il advenu ? Comment les cités sont-elles devenues des déserts ? Comment les lions ont-ils donné l'assaut ? Comment ceux-là se sont-ils joués, si ce n'est parce que tu m'as abandonné, moi qui t'avais conduite dans le désert et t'avais préparée à passer sans dommage ?

68a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 764 D 12 – 765 A7.

Le même : Tous vous font ces reproches et cette accusation : après avoir renoncé à appeler Dieu à l'alliance, ils ont fait alliance avec les ennemis, qui complotaient même contre eux, et les ont pris pour amis¹⁶¹. Dieu est jaloux et il s'irrite d'autant plus quand nous n'avons pas besoin de lui : il nous met dans la nécessité, de telle sorte que nous ayons toujours besoin de lui. Il nous aime aussi fort et il désire nous faire des dons et si quelqu'un d'autre nous procure la grâce, il s'irrite, annule la faveur donnée et ne lui permet pas d'être réalisée.

68b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 171 A8-12.

Isidore de Péluse : *Qu'y a-t-il entre toi et la terre d'Égypte pour boire l'eau du Géôn ?* dit au peuple inconstant le prophète, ou plutôt Dieu à travers celui-ci : « Qu'y a-t-il entre toi et la confusion dont tu as été délivré par une main puissante et un bras levé¹⁶² ? »

69a codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 A1-2.

Olympiodore : Le "Géôn", c'est le Nil, et l'eau des Égyptiens, c'est leur errance polythéiste.

69b codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 765 A8.

Saint Jean : Tu ne supportes pas les mots : supporteras-tu les actes ?

69c¹⁶³ codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 A4-6.

¹⁶¹ Le groupe εἰς συμμαχίαν est en facteur commun à καλεῖν et ἐπεσπῶντο. C'est bien ce qu'a compris le manuscrit P en déplaçant καλεῖν après συμμαχίαν et en ajoutant τὴν συμμαχίαν avant ἐπεσπῶντο (cf. apparat critique). | ¹⁶² Dt 4,34, etc. | ¹⁶³ Cet extrait porte en fait sur les lemmes 70 et 71, c'est-à-dire les fleuves des Assyriens.

καὶ ἐπὶ ἐκατέρων δὲ ἀμφότερα ἔστιν νοεῖν.

οβ Τοῦ αὐτοῦ· Ἰκανὸν γὰρ εἰς παιδεῖαν τὸ ἕξω Θεοῦ γενέσθαι.

ογ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐκ ἐμὰ τὰ ῥήματα, οὐκ ἀνθρωπίνη ἢ ἀπόφασις. Ἐπι Θεὸν αὐτῆς ἑαυτὸν καλεῖ.

5 **οδ Τοῦ αὐτοῦ·** Τουτέστιν· οὐδέποτε ἀνεπαυσάμην.

οδ Θεοδωρήτου· Θεὸν δὲ αὐτῶν ἑαυτὸν καλεῖ δεικνύς τῶν ἀμαρτημάτων τὸ μέγεθος ὅτι τὸν Κύριον κατέλιπον καὶ τὸ φίλτρον ἐπιδεικνύμενος. Πῶς [οὐδὲ] νῦν ἀνέχεται καλεῖσθαι αὐτῶν Θεός, καίτοι αὐτῶν τὴν αὐτῶν συμμαχίαν καταλιπόντων καὶ πῆ μὲν τοὺς

10 Αἰγυπτίους, πῆ δὲ τοὺς Ἀσσυρίους μισθουμένων, τέλος δὲ καὶ ἀπέδρασαν εἰς Αἴγυπτον, ἐπ' ὀλέθρῳ τοῦτο πεπονηκότες ; Ἰδιωτῶν γὰρ ἀποστάντων Θεοῦ, χρηστὸν οὐδεὶς ἀπηνέγκατο τέλος συμφοραῖς ἀεὶ παιδευόμενοι.

οε Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐδὲ ἔλυσαν ἄλλα ἑσυνέτριψαν'.

15 **οε Θεοδωρήτου·** Τὸ δ' ἀπ' αἰῶνος ἢ ἀνέκαθεν ἕξ οὐπερ ἐμοσχοποίησαν τὴν ἐρυθρὰν διαβάντες θάλασσαν ἢ δι' ὄλου σου τοῦ βίου κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς· « Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου ». Μὴ οἶν νομίσης, φησίν, νῦν με τὴν τιμωρίαν ἐπάγειν ὡς νεωτέρων σε ἀμαρτημάτων εἰσπραττόμενον δίκας. Ἄνωθεν εἶ ἄξιός ταῦτα παθεῖν, ἀλλ' ἦνεγκα καὶ κατέσχον καὶ ὅμως οὐδέν σε ἐπαίδευσεν· ἀφήμι σε διὰ τῶν

20 πραγμάτων σωφροισθῆναι.

1 νοεῖν V OP : νοεῖ C || 2 οβ OP : ο C οα V || Τοῦ αὐτοῦ C OP : om. V || post ἕξω add. τοῦ V || 3 ογ OP : οβ CV || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C OP : Τοῦ αὐτοῦ V || 4 post Θεὸν add. ἐξ V || ἑαυτὸν CV O : om. P || ἑαυτὸν καλεῖ CV P : ἀποκαλεῖ ἑαυτὸν O || 5 οδ VP : οβ C om. O || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || Τουτέστιν C OP : post οὐδέποτε transp. V || 6 οδ VO : ογ C οε P || αὐτῶν CV : αὐτοῦ OP || 7 Κύριον CV : Θεὸν OP || κατέλιπον CV P : κατέλειπον O || 8 οὐδὲ delevi || post ἀνέχεται add. μὴ OP || 9 αὐτῶν² CV : αὐτοῦ OP || καταλιπόντων CV P : καταλειπόντων O || 10 post μισθουμένων add. αὐτῶν P || 11 Ἰδιωτῶν C OP : ἰδίω τῶν V || 14 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου CO : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || 18 νῦν με P : νῦν μὲν CV O

Olympiodore : Les fleuves des Assyriens, ce sont les multiples formes de la méchanceté, et il est possible de comprendre l'une et l'autre chose d'après chacune.

72 codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 765 B12.

Le même : Car il est suffisant pour l'éducation d'être loin de Dieu.

73 codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 765 B14-C1.

Saint Jean : Les mots ne sont pas les miens, la déclaration n'est pas humaine. Il s'appelle encore son Dieu.

74a codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 765 C3.

Le même : C'est-à-dire : je ne me suis jamais reposé.

74b codd. : CV OP. **Editio :** M. Ghisleri, p. 179 A10-B8.

Théodore : Il s'appelle leur Dieu, tout en montrant la grandeur de leurs péchés, car ils ont abandonné le Seigneur, et en démontrant son affection. Comment supporte-t-il maintenant d'être appelé leur Dieu, alors qu'ils ont abandonné leur alliance et achètent ici les Égyptiens, là les Assyriens, et pour finir, se sont même enfuis vers l'Égypte, faisant cela pour leur ruine ?¹⁶⁴ Car, comme les individus se tenaient éloignés de Dieu, personne n'a remporté une fin honorable, alors qu'ils étaient toujours éduqués par leurs malheurs.

75a codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 765 C5.

Saint Jean : Non pas "ils ont délié", mais "ils ont brisé".

75b codd. : CV OP. **Editio :** M. Ghisleri, p. 185 B5-C2.

Théodore : *Depuis toujours* : soit depuis le commencement, à partir du moment où ils ont fabriqué le veau après la traversée de la Mer rouge, soit durant toute ta vie, comme dans les *Psaumes* : « L'espace de notre vie est sous la lumière de ton visage »¹⁶⁵. Ne pense donc pas, dit-il, que je t'impose le châtement maintenant, comme si tu expiais tes péchés de jeunesse. Depuis le commencement, tu mérites d'avoir ce sort, mais je l'ai supporté et j'ai tenu et cependant, rien ne t'a éduqué : je te laisse trouver la sagesse à travers les événements.

¹⁶⁴ Il faut supprimer la négation οὐδὲ pour que la phrase ait un sens. Le fait que les manuscrits O et P aient ajouté μὴ après ἀνέχεται, comme s'ils voulaient trouver un moyen d'annuler la négation, témoigne peut-être de la perplexité des copistes devant l'idée négative de la phrase.
¹⁶⁵ Ps 89, 8.

ο ζ 'Ολυμπιοδώρου· Ἐξ ἀρχῆς γὰρ σκληροτράχηλος αἰεί ἀντιπίπτων τῷ ἀγίῳ πνεύματι. Ζυγὸν δὲ τὴν θείαν νομοθεσίαν λέγει.

ο ζ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Ὅρα ἀφημιάζοντα καὶ σκιρτῶντα.

οζ Τοῦ αὐτοῦ· Ὅρα βουνοὺς καὶ ἄλση τοῦ Θεοῦ προτιμώμενα.

5 **ση Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως·** Ὅρᾳς ὅτι οὐ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς ἔφυγεν, ἀλλ' ἐξύβριζεν. Οὐκ ἂν ἡ τεταπεινωμένη καὶ κατειργασμένη πορνεῦσαι ἐζήτησεν ἀλλ' ἄνεσιν μόνην. Καὶ οὐχ ἀπλῶς πορνεύσω ἀλλὰ διαχυθήσομαι ὥστε καὶ εἰ ζυγὸς ἦν καὶ δεσμὸς εἰκότως ἀπέσφιγγε τὰ ἄτακτα κατέχων σκιρτήματα καὶ οὐδ' εἰς
10 ὠρισμένους τόπους ἀλλὰ πανταχοῦ εἰς ἕκαστον χωρίον τῆς ἀσεβείας ἢ ὑπόθεσις.

ση 'Ολυμπιοδώρου· Ἡ γὰρ κακία ἀρχὴν λαβοῦσα εἰς ἄπειρον ἐκχέεται.

οθ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Μὴ γὰρ δὴ νομίσης πάλιν ἀπὸ κακίας αὐτὰ γενέσθαι φυσικῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἀπορεῖν τινος καὶ λέγειν·
15 « τίνος ἔνεκεν ἐξ ἀρχῆς ἀπεπήδησε ; », λέγει· « οὐ παρὰ τὸν γεωργόν, ἀλλὰ παρ' αὐτὴν ἄμπελον καρποφόρον ἀληθινὴν ταύτην τὴν γησίαν τὴν ἡμερον ». Ἐνταῦθα φυσικὴν τινα δείκνυσιν ἀρετὴν.

οθ 'Ωριγένους· Εἰ « ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν », « φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον », εἴ τι περὶ ἡμᾶς ἄριστον πεποίηκεν ὁ Θεός, ἡμεῖς ἄρα τὴν κακίαν ἐκτίσαμεν ἑαυτοῖς. Διόπερ ἐπαπορεῖ· *πῶς ἐστράφης*, οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ἀλλ' ἀνθρωπίνως. *Πᾶσαν* δὲ φησὶν, οὐκ ἐκ μέρους, ὡς τὸν μὲν εἶναι ἀληθινὴν ἄμπελον, τὸν δὲ ψευδῆ. Διὰ γὰρ τοῦ Ἀδάμ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν ἅπαντες. Τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ Ἡσαίου· « Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστὴ Σιών ; ».

1 ο ζ CV P : οε O || post 'Ολυμπιοδώρου add. διακόνου CV || 2 νομοθεσίαν CV O : post λέγει transp. P || 3 ο ζ OP : οζ CV || Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου CV O : Ἰωάννου P || 4 οζ CV O : οζ P || 5 ση CV O : οζ P || Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως CO : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 6 ἢ OP : ἢ C ἢ V || 7 ἐζήτησεν CV P : ἐξήτησεν O || 8 καὶ CV : post εἰ transp. OP || 12 ση C OP : οθ V || post 'Ολυμπιοδώρου add. διακόνου O || 13 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || αὐτὰ CV O : post πάλιν transp. P || 16 παρ' αὐτὴν C P : παρὰ τὴν V O || τὴν γησίαν CV O : om. P || 17 τινα CV O^{ms}P : om. O || 19 εἰσῆλθεν CV O : post κόσμον transp. P || 21 ὡς OP : om. CV || 24 καὶ CV P : om. O

76a codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 A7-9.

Olympiodore : Car depuis le début, il a la nuque raide, puisqu'il s'oppose toujours au Saint Esprit. "Joug" veut dire la législation divine.

76b codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 765 C9.

Saint Jean : Vois qu'il est rétif et qu'il regimbe¹⁶⁶.

77 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 765 C10.

Le même : Vois que collines et bois sont préférés à Dieu.

78a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 765 C10 – D3.

Saint Jean, évêque de Constantinople : Tu vois qu'elle n'a pas fui la sévérité du commandement, mais qu'elle s'enorgueillissait. Et si elle avait été humiliée et entravée, elle n'aurait pas cherché à se prostituer, mais elle aurait seulement cherché du repos. Et non seulement : *Je me prostituerai*, mais *Je m'éparpillerais*, de telle sorte que, même s'il y avait un joug et qu'un lien la serrait à juste titre en retenant ses soubresauts désordonnés, ce n'est pas dans des lieux déterminés mais partout, dans chaque endroit, que le principe de son impiété < s'est répandu >.

78b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 A11-12.

Olympiodore : Car le mal, une fois qu'il a commencé, s'étend à l'infini.

79a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 765 D6-11.

Saint Jean : Car ne pense pas à nouveau que cela vient d'une méchanceté naturelle. Puisqu'il était en effet normal que certains se posassent des questions et dissent : « pourquoi a-t-elle bondi dès le début ? », il dit : « ce n'est pas de la faute du cultivateur, mais de la vigne elle-même, riche en fruits, vraie, celle qui est authentique, cultivée ». Il montre ici une vertu naturelle.

79b codd. : CV OP. **Editio** : PG 13, 545 B9-C3.

Origène : Si « ce n'est pas Dieu qui a fait la mort »¹⁶⁷, « mais que c'est par l'envie du diable que la mort est venue dans le monde »¹⁶⁸, si Dieu a fait ce qu'il y avait de mieux pour nous, c'est donc nous qui avons créé la méchanceté pour nous-mêmes ; c'est pourquoi il pose le problème : *comment as-tu tourné ?*, non

¹⁶⁶ Le verbe σκίρτάω "regimber" apparaît aussi dans la chaîne à deux auteurs sur Jr 2, 23. Le substantif correspondant σκίρτημα "soubresaut" apparaît dans l'extrait 78a. | ¹⁶⁷ Sg 1, 13. | ¹⁶⁸ Sg 2, 24.

οθ Ὁλυμπιοδώρου· Τὰ γὰρ κακὰ οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ παρατροπήν.

π Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐκ ἔχεις ἐγκαλέσαι τῷ γεωργῷ. *Σὺ ἐστράφησ* οὐδὲ πολλοῦ πόνου ἐδεήθης πρὸς τὸ μεταβληθῆναι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ
5 κακία ῥάστη καὶ εὐκολος.

π Τοῦ αὐτοῦ· Πῶς *ἀλλοτρία* ; ἔση λοιπὸν ἀλλοτρία· ἐμὴ γὰρ καὶ οὐκ ἐμῇ. Ὁρᾶς οὐκ ἀπὸ τῆς πλάσεως οἰκειουμένους τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων, οὕτω καὶ ὅταν λέγη· « Ἵιοι ἀλλότριοι ἐψεύσαντό με » καὶ « Οὐκ οἶδα ὑμᾶς ». Οὐ δημιουργὸν ἕτερον ἐπεισάγει εἰ γὰρ αὐτὸς ἐφύτευσε.
10 Πῶς *ἀλλοτρία* ; ἀλλὰ μετὰ τὸ στραφῆναι *ἀλλοτρία*.

πα Ὁλυμπιοδώρου· Ἡ προαιρετικῶς ἑαυτὴν τοῦ Θεοῦ ἀλλοτριώσασα.

πβ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Εἶτα ἵνα μὴ φυσικὴν νομίσης εἶναι τὴν κηλίδα, φησίν· *κεκηλίδωσαι ἐν ἀδικίαις σου*· καὶ μὴν καὶ εἰ ἐπίκτητός ἐστι καὶ ἐπιγέγονε, καὶ ἐξ ἀδικιῶν ἔστι δυνατόν ἀποτρίψασθαι. Καὶ γὰρ
15 δυνατόν· εἰ γὰρ μὴ δυνατόν, οὐκ ἂν εἶπεν· *τί σοὶ καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου* ; Πῶς οὖν λέγει· *ἐὰν πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν κεκηλίδωσαι* ; ὡσπερ λέγει· « Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς ; ». Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ εἰς ἀδύνατον καθίστησι τὸ πρᾶγμα ; καὶ τοιαῦτα ὑποδείγματα τοῦτο βούλονται, ἀλλὰ θυμοῦ τὰ
20 ῥήματα.

1 γὰρ OP : post κακὰ transp. CV || 3 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || 6 π CV O : πα P || ἔση CV : εἶση OP || 8 λέγη CV P : λέγει O || 11 post Ὁλυμπιοδώρου add. διακόνου O non legitur P || 12 πβ C OP : πα V || μὴ CV : om. O non legitur P || νομίσης C OP : post εἶναι transp. V || 14 ἀποτρίψασθαι CV : ἀποτρέψασθαι O non legitur P || 15 εἰ — δυνατόν C^mV OP : om. C || οὐκ ἂν CV O : πῶς P || 16 λέγει V O : λέγη C non legitur P || σεαυτῇ CV : ἑαυτῇ O non legitur P || 19 βούλονται CV P : βούλοντο O

pas parce qu'il l'ignore, mais pour parler comme un homme. Il dit *toute*, non « en partie », de telle sorte que l'un est une vigne vraie, tandis que l'autre est une vigne mensongère. En effet, par Adam, nous sommes tous nés à l'image de Dieu. Le passage suivant d'Isaïe est semblable : « Comment Sion, la cité fidèle, est-elle devenue une prostituée ? »¹⁶⁹.

79c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 A13-14.

Olympiodore : Car les maux ne sont pas dans la nature, mais dans la déviance.

80a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 765 D12 – 768 A2.

Saint Jean : Tu ne peux pas faire le reproche au cultivateur. *Tu as tourné* et tu n'as pas eu besoin de beaucoup de peine pour te changer. En effet, la méchanceté est ainsi faite : très aisée et facile.

80b¹⁷⁰ codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 768 A4-10.

Le même : Comment étrangère ? Tu seras désormais étrangère : mienne et non mienne. Tu vois que ce n'est pas du fait de la création que nous sommes devenus les familiers de Dieu, mais du fait de nos œuvres ; de même quand il dit : « Des fils étrangers m'ont menti »¹⁷¹ et « Je ne vous connais pas »¹⁷². Il n'introduit pas un second démiurge, puisque c'est en effet lui-même qui a planté. Comment *étrangère* ? Eh bien : *étrangère* après avoir tourné.

81 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 A13-B1.

Olympiodore : Soit parce qu'elle s'est rendue étrangère à Dieu volontairement.

82 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 768 C10 – D7.

Saint Jean : Ensuite, pour que tu ne penses pas que la tache est naturelle, il dit : *tu resteras tachée de tes torts*, et vraiment, même si c'est acquis et que c'est venu en sus, il est encore possible de se débarrasser de ses torts. Oui, c'est possible, car si ça ne l'était pas, il n'aurait pas dit : *qu'y a-t-il entre toi et le chemin d'Égypte ?* Comment peut-il donc dire : *si tu uses fréquemment de savon pour toi, tu resteras tachée ?* Comme il dit : « Est-ce qu'un Ethiopien change sa peau et un léopard ses taches ? »¹⁷³. Ne rend-il pas là le fait impossible ? De tels exemples veulent < signifier > cela – mais ce sont les mots de la colère.

¹⁶⁹ Is 1, 21. | ¹⁷⁰ Cet extrait porte en fait déjà sur le lemme 81. | ¹⁷¹ 2R 22, 45 = Ps 17, 45. | ¹⁷² Mt 1, 23. | ¹⁷³ Jr 13, 23.

πγ Τοῦ αὐτοῦ· Τί βούλει πάλιν ; Οὐκ ὠργίσθης ; Οὐκ ἀπέρριψας ; Οὐκ εἶπας ὅτι *κεκηλίδωσαι* ; Τί πάλιν ἐλέγχεις ; Ὅρᾳς ἐραστοῦ ἠδικημένου ῥήματα. *Πῶς ἐρεῖς· οὐκ ἐμίανθην* ; τὸ μέγιστον ἀμάρτημα ἐπὶ τῶν ἔργων παραβαίνοντας ἐπὶ τῶν λόγων ἀρνεῖσθαι.

5 **πγ Βίκτορος πρεσβυτέρου·** Τίς γὰρ δύναται λαθεῖν Θεὸν κἄν ἀρνήσῃται ; Τὰ τούτων δὲ κακὰ προδήλως ἐγένετο. *Πολυάνδριον* δὲ φησιν ἐνταῦθα τὰς νεκρομαντείας· ἐποίουν καὶ τὰς τῶν ὀνείρων αἰτήσεις.⁹ Ἦν δὲ φασιν ἐν προαστείοις Ἱερουσαλήμ ἔνθα καὶ τὰ σώματα τῶν παιδῶν ἐπὶ τοῦ Μανασσῆ κατωρύγη. Ὅδοις δὲ νῦν τὰς πράξεις
10 φησίν. Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ *πολυανδρίου* φάραγγα, ὃ τῆς Ἱερουσαλήμ πτῶσιν δηλοῖ.

πγ Ὀλυμπιόδωρου· Ἐσχάτης ἀνοίας τὸν ἀμαρτάνοντα ἀρνεῖσθαι.

πδ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Τὸ *πολυάνδριον* τοῦτο ἦν ὅπου τὰ σώματα τῶν παιδῶν κατωρύγη ἐπὶ τοῦ Μανασσῆ. *Τὰς* γὰρ *ὁδοὺς* ἐνταῦθα τὰς
15 πράξεις λέγει· ἔστηκε γὰρ ὁ τόπος βοῶν οὐδὲ ἀρνή τὸν ἔλεγχον φανερόν ὄντα· μὴ γὰρ μακρὰν ἀπελθεῖν δεῖ.

πδ Ὀλυμπιόδωρου· *Πολυάνδριον* ὁ τάφος ἧ οὖν τινα ἔπραττον ἐν τοῖς τάφοις ἀρεστὰ δαίμοσιν ἧ ὅτι καὶ αὐτοὶ τάφοι κεκοιαιμένοι ἦσαν, ἐν ὑποκρίσει τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος μεταδιώκοντες.

20 **πε Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου·** Καθάπερ πρὸς γυναῖκα μεθύουσαν καὶ οὐκ εἰδυῖαν ἄπερ ἔπραξεν οὕτω διαλέγεται· πανταχοῦ τοῦτο σπουδάζει

1 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 2 εἶπας CV : εἶπες OP || 3 τὸ CV O : τοῦτο P || 4 παραβαίνοντας C OP : παραβαίνοντες V || ἀρνεῖσθαι C OP : ἀρνεῖσθε V || 5 πρεσβυτέρου CV : om. OP || 7 ἐνταῦθα CV O : ἔνθα P || 8 Ἦν CV P : ἦν O (sic) || 9 Μανασσῆ CV P : Μανασσοῦ O || νῦν CV O : om. P || 12 ἀνοίας V OP : ἀπονοίας C || 13 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || 14 κατωρύγη C OP : post Μανασσῆ transp. V || 15 γὰρ CV : om. OP || 17 ἐν τοῖς τάφοις CV O : om. P || 20 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P

83a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 769 B5-B9.

Le même : Que veux-tu encore ? Ne t'es-tu pas irrité ? Ne l'as-tu pas rejetée ? N'as-tu pas dit : *tu resteras tachée* ? Quelle accusation lui adresses-tu encore ? Tu vois que ce sont les mots d'un amoureux trompé. *Comment diras-tu : je ne me suis pas souillée* ? C'est le pire des péchés que de commettre une transgression par ses actes et de la nier par ses paroles.

83b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 204 C5-D4.

Victor : En effet, qui peut agir à l'insu de Dieu même s'il nie ? Leurs actes mauvais sont devenus évidents. Et *Foule de mâles*¹⁷⁴ veut dire ici les divinations par l'évocation des morts ; et ils recouraient aussi aux interrogations des songes. Et il y avait, dit-on, dans les faubourgs de Jérusalem, un endroit où précisément les corps des enfants ont été ensevelis du temps de Manassé. *Chemins* veut dire maintenant les actes. Aquila et Symmaque ont "ravin" au lieu de *foule de mâles*¹⁷⁵, ce qui désigne la chute de Jérusalem.

83c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 B2-3.

Olympiodore : La pire sottise pour le pécheur, c'est de nier.

84a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 769 B10-14.

Saint Jean : Cette *foule de mâles* était l'endroit où les corps des petits enfants avaient été ensevelis du temps de Manassé. *Chemins* veut dire ici les actes, car l'endroit des bœufs¹⁷⁶ se trouve là et tu ne nies pas l'accusation parce qu'elle est évidente : il faut en effet ne pas s'éloigner loin.

84b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 B4-8.

Olympiodore : *Foule de mâles*, c'est le tombeau : soit donc ils ont fait sur les tombeaux des choses qui ont plu aux démons, soit parce qu'eux-mêmes étaient des tombeaux blanchis à la chaux¹⁷⁷, étant donné qu'ils poursuivaient le mensonge sous l'apparence de la vérité.

85a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 768 C13 – D8.

¹⁷⁴ Πολυάνδριον "foule de mâles" est une désignation possible du "cimetière" (2 M 9, 4 ; 4 M 15, 20). Toutefois, le contexte de prostitution me conduit à préférer le sens de "foule de mâles", tandis qu'en Jr 19, 2 et 6, le sens de "cimetière" s'impose. Cependant, il est intéressant de remarquer que les Pères ne commentent ce terme que dans son sens de "cimetière". | ¹⁷⁵ La variante φάραγγα d'Aquila et Symmaque est signalée par Ziegler. Elle apparaît aussi avec la même attribution dans la Syro-Hexaplaire. | ¹⁷⁶ C'est-à-dire, l'endroit où l'on sacrifie les bœufs aux idoles. | ¹⁷⁷ Cf. Mt 23, 27 : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.»

μαθεῖν αὐτῆς τὰ ἁμαρτήματα. Ὅντως γὰρ μεγάλης σοφίας δεόμεθα
πρὸς τὸ μαθεῖν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, ὄντως μεγάλων ὀφθαλμῶν· τί τοῦ
Δαυὶδ συνετώτερον ; καὶ οὐκ ἠδυνήθη συνιδεῖν τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ
ἠδυνήθη κατιδεῖν, ἀλλ' ἐδεήθη προφήτου τοῦ δηλοῦντος αὐτήν. Οὐ γὰρ
5 οὕτω πρὸς τὸ ἁμαρτεῖν σφοδρὸς ὁ διάβολος ὡς πρὸς τὸ μὴ συνιδεῖν τὸ
ἁμάρτημα ἵνα ἐπιμένωμεν ἁμαρτάνοντες.

πε Βίκτορος πρεσβυτέρου· Ἐπικλήσεις ἐν τῷ πολυανδρίῳ ποιουμένη
δαιμόνων. Ὡς ὀργιζόμενος δὲ Θεὸς πρὸς ἕτερον ἀποστρέφει τὸν λόγον.
Καὶ Ὡσηὲ δὲ φησὶν ὁ προφήτης «Ὁλόλυζον ἐπὶ ταῖς κοίταις αὐτῶν»,
10 ὅπερ Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος «ἀσελγῶς ἐλάλησαν» ἐξέδωκαν, πόρνο
αὐτοὺς εἶναι σημαίνοντες.

πε Ὀλυμπιόδωρου διακόνου· Ὁλόλυζουσιν αἱ θηλείαι κύνες εἰς μίξιν
τοὺς ἄρρενας προκαλούμεναι. Τοῦτο οὖν φησὶν πέπονθεν ἐν σκοτεῖα
ψυχῆς τοὺς ἀκαθάρτους προκαλουμένη δαίμονας.

πζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐδὲ ὡς ἁμαρτάνουσα οὐδὲ ὡς κλέπτουσα,
15 ἀλλὰ μετ' ἀδείας, μετὰ πολλῆς πλησμονῆς. Ἰδατα ἐρήμου τί φησι ;
τὴν ἀσέβειαν, τὴν εἰδωλολατρείαν.

π ζ Ὀλυμπιόδωρου· Ἰδατα ἐρήμου αἱ πολύτροποι καὶ ἄκαρποι τῆς
κακίας ὁδοί.

πζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Κατὰ δὲ τοὺς λοιπούς· «εἴλκυσεν ἄνεμον». Πνεῦμα γὰρ ἐπισπασάμενοι τὸ ἀκάθαρτον ἐματαιώθησαν. Ἦγουν ἅπερ

3 οὐκ¹ — ἁμαρτίαν CV O : om. P || 4 δηλοῦντος C OP : δηλώσοντος V || 7 πρεσβυτέρου CV O :
om. P || 8 Θεὸς CV O : Θεῶ P || 12 διακόνου CV : om. OP || 15 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ
Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || Τοῦ — 17 εἰδωλολατρείαν : hoc comm. post sequentem transp.
V || κλέπτουσα CV P : κλέπτου O || 17 εἰδωλολατρείαν CV P : εἰδωλολατρείαν O || 18 π ζ V
OP : πζ C || 20 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P

Saint Jean : C'est comme à une femme ivre et qui ne sait pas ce qu'elle a fait qu'il s'adresse. Il s'efforce partout de faire en sorte qu'elle se rende compte de ses péchés. En effet, nous avons réellement besoin d'une grande sagesse pour nous rendre compte de nos péchés, nous avons réellement besoin de grands yeux. Qu'est-ce qui est plus sensé que David ? Et il n'a pas pu prendre conscience de son péché, il n'a pas pu l'observer mais il a eu besoin d'un prophète pour le lui montrer, car le diable n'est pas aussi fort pour pécher qu'il ne l'est pour ne pas prendre conscience du péché afin que nous continuions à pécher.

85b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 216 E1-7.

Victor le prêtre : En invoquant des démons dans la foule des mâles. Mais Dieu, comme s'il se mettait en colère adopte un autre discours. Et le prophète Osée dit : « Ils hurlaient sur leurs couches »¹⁷⁸, ce qu'Aquila et Symmaque ont rendu par : « Ils ont parlé de manière impudique »¹⁷⁹, signifiant qu'il s'agissait de prostitués.

85c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 B10-14.

Olympiodore le diacre : Les chiennes femelles hurlent lorsqu'elles invitent les mâles à s'unir à elles. Ainsi donc dit-il : elle a vécu cela dans l'obscurité de son âme en invitant les démons impurs.

86a codd. : CV OP (*post comm. sequentem transp. V*). **Editio** : PG 64, 768 D11-13.

Saint Jean : Non pas comme si elle commettait un péché, non pas comme si elle commettait un vol, mais dans l'impunité et jusqu'à satiété. Que veut dire *eaux du désert*¹⁸⁰ ? L'impiété, l'adoration des idoles.

86b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 B15-C2.

Olympiodore : *Les eaux du désert*, ce sont les chemins multiples et sans fruits de la méchanceté.

87a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 772 A3-7.

Saint Jean : Et selon les autres : « elle a tiré à soi le vent »¹⁸¹. En effet, après avoir attiré le souffle impur, ils sont devenus futiles. C'est-à-dire, ce que

¹⁷⁸ Os 7, 14. | ¹⁷⁹ Cette variante est signalée par J. Ziegler d'après la Syro-Hexaplaire et le *Barberinianus gr.* 549. Sa présence dans la chaîne sur *Jérémie* n'est pas évoquée. | ¹⁸⁰ Il faut noter ici la discordance entre le texte biblique donné dans cette chaîne (ἐφ' ὕδατι ἐρήμου) et le texte biblique cité dans les extraits 86 et 87a de Jean Chrysostome et d'Olympiodore (ὕδατα ἐρήμου). C'est le texte cité par les Pères qui est conforme au texte majoritaire de la Septante. C'est aussi le texte des deux manuscrits de la chaîne abrégée (L et F). | ¹⁸¹ "Les autres" désignent les traducteurs autres que les Septante, et plus précisément les réviseurs Aquila, Symmaque et Théodotion. La variante est signalée par J. Ziegler : elle est attribuée à Aquila dans la Syro-Hexaplaire.

ἀκούειν ἠβούλετο λέγειν, οἱ ψευδοπροφήται προσεποιούντο ἢ ὅτι
μαινομένης δίκην ἐξ ἄλλης εἰς ἄλλην ἐπιθυμίαν μετέβαινον.

5 **πζ Τοῦ αὐτοῦ·** Ἰδατα αἰεὶ τὴν διδασκαλίαν καλεῖ τὴν ἑαυτοῦ
πανταχοῦ, ἐκεῖνα δὲ τὰ ὕδατα τὴν διδασκαλίαν τῶν εἰδώλων ἔνθα
ἐκενοφωνεῖτο. Ὅρα οὐδαμοῦ ἐξ ἀνάγκης, πανταχοῦ ἐξ ὑβρεως. Ἐν
ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς· ὅταν καὶ μετ' ἐπιθυμίας τὰ κακὰ πράττη.

πη Ὀλυμπιοδώρου· Ἐνεργειῶν ἐπληροῦντο πνευμάτων ἀκαθάρτων.

10 **πθ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως·** Ὁρᾶς καὶ
τοῦτο πάλιν ἐτέρως λεγόμενον καὶ ἐτέρως γινόμενον· οὐκ ἐπεστράφη
οἶν, καὶ μὴν σὺ ἐπέστρεψας αὐτήν· καὶ οὐδὲ παρεδέδοτο, ἀλλὰ τὸ μὴ
συμβεβηκὸς εἶπεν ἵνα οὕτω γοῦν ἐπιστραφῇ.

πθ Ὀλυμπιοδώρου· Προαιρετικῶς ἑαυτὴν ἐπιδοῦσα.

πθ Τοῦ αὐτοῦ· Τὸν γὰρ μὴ βουλόμενον θεραπευθῆναι οὐδεὶς ἰάσεται.

ζ Τοῦ αὐτοῦ· Διὰ τὸ προκείσθαι αὐτοῖς.

15 **ζ α Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Τουτέστι· κατειργασμένην δεδεμένην
παραδεδομένην.

20 **ζ β Τοῦ αὐτοῦ·** Πῶς πάλιν παραινεῖς ; πῶς πάλιν συμβουλεύεις εἰ
κεκηλίδωται ; Ὅδοις τραχείας τὰ εἶδωλα λέγει καὶ δίψος δεικνύς ὅτι
οὔτε ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει· ποία γὰρ ἡδονὴ τὸ θύειν υἱοὺς καὶ
θυγατέρας ; τί δὲ τούτων τραχύτερον τῶν ἐπιταγμάτων ; ποία δὲ
ἡδονὴ τὸ πορνεύεσθαι τὰς γυναῖκας αὐτῶν καὶ μοιχᾶσθαι ; ποία δὲ

1 ψευδοπροφήται CV O : προφήται P || 2 μαινομένης CV P : μένης O || 4 ἔνθα CV P : ἐνταῦθα O || 5 ἐκενοφωνεῖτο CV : ἐκενοφορεῖτο OP || Ὅρα CV P : om. O || ὑβρεως CV P : ὑβρίσεως O || 7 πη — ἀκαθάρτων : hoc comm. om. P || post Ὀλυμπιοδώρου add. διακόνου O || ἐπληροῦντο CV : ἐπληροῦτο O || 8 πθ CV : πη OP || Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως O : Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C Τοῦ Χρυσσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || 12 πθ CV : πη OP || post Ὀλυμπιοδώρου add. διακόνου O || ἑαυτὴν OP : αὐτήν CV || 13 πθ CV O : ζ P || 14 ζ CV O : ζ α P || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιοδώρου V || προκείσθαι C OP : προσκείσθαι V || 15 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσσοστόμου V Ἰωάννου P || 16 παραδεδομένην C VP : om. O || 17 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσσοστόμου V || 20 τραχύτερον CV O : παχύτερον P || 21 μοιχᾶσθαι CV : μοιχεύεσθαι OP

précisément elle voulait entendre, les faux prophètes prétendaient le dire¹⁸², ou bien parce que, à la manière d'une folle, elle passait d'un désir à un autre.

87b codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 772 A8-12.

Le même : C'est l'enseignement, le sien, qu'il appelle toujours et partout "eaux", mais ces eaux-là, c'est l'enseignement des idoles où elle s'égosillait. Vois que ce n'est aucunement par nécessité, mais toujours par démesure. *Entre les désirs de son âme* : quand précisément elle fait le mal avec désir.

88 codd. : CV O. **Editio** : PG 93, 632 C2-3.

Olympiodore : Ils étaient pleins des actions des esprits impurs.

89a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 772 A15 – B3.

Saint Jean, évêque de Constantinople : Tu vois que cela encore est dit à nouveau d'une façon et arrive d'une autre. Elle n'a donc pas été ramenée, et pourtant tu l'as ramenée. Et elle n'avait pas été livrée, mais il dit¹⁸³ ce qui n'est pas arrivé, afin qu'ainsi en tout cas elle soit ramenée.

89b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 C4.

Olympiodore : Se livrant elle-même volontairement.

89c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 C4-5.

Le même : Personne ne guérira en effet celui qui ne veut pas être soigné.

90 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 C6-7.

Le même : Parce qu'elle est exposée à leurs regards.

91 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 772 B5-6.

Saint Jean : C'est-à-dire : entravée, liée, livrée.

92 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 772 C11 – D7.

Le même : Pourquoi donnes-tu à nouveau des exhortations ? Pourquoi donnes-tu à nouveau des conseils si *elle reste tachée* ? Par *chemins raboteux*, il veut dire les idoles, montrant aussi par *la soif* que la situation ne procure pas de plaisir : quel plaisir y a-t-il en effet à sacrifier fils et filles ? Qu'est-ce qui est plus raboteux que

¹⁸² L'idée est semblable à celle que l'on trouve dans un extrait de Théodoret sur Jr 2, 24 dans la chaîne à deux auteurs. | ¹⁸³ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48.

ἡδονὴ τὸ τὰ μέλλοντα προακούειν εἰκῆ καὶ μάτην οὐδὲν ὠφελουμένους ἀπὸ τῆς προρρήσεως ; ποία δὲ ἡδονὴ τοῦ κατατέμεσθαι καὶ αἱμάττειν τὰς χεῖρας ; ποία δὲ ἡδονὴ τοῦ συγγίνεσθαι ἀλόγοις ; Οὐδὲν τραχύτερον τῆς ὁδοῦ ταύτης.

5 **ζ γ Πολυχρονίου·** Τραχεῖα πᾶσα ἢ τῆς ἁμαρτίας ὁδὸς ἦς ἀπηλλαγμένοις Ἰακῶβ λειάσει χεῖρας δι' ἣν οἱ ἐν Αἰγύπτῳ πλινθουργεῖν ἠναγκάζοντο προσκομμάτων γέμουσαν τοῖς ὁδεύουσιν ἐν αὐτῇ. Βαρυτέρα γὰρ μολύβδου τυγχάνει καὶ σειραῖς ἰδίαις κατασφίγγει τοὺς ἐμπροσόντας. Ἄει γὰρ πυροῦνται καὶ πέρας οὐκ ἔχουσιν ὡς ἂν τις ἐν
10 μέθη φλεχθεὶς καὶ δι' ὧν ἔτι πίνει πυρούμενος· ὅθεν καὶ ἐπήνεγκε· *καὶ ἀπὸ δίψους τὸν λάρυγγά σου*, διὸ καὶ « τὸν ζυγὸν αὐτοῦ χρηστὸν καὶ τὸ φορτίον αὐτοῦ ἑλαφρὸν » ὁ Χριστὸς εἶναι φησίν. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς βασιλειότερον πρὸς ἣν τις ἐπειγόμενος φησίν· « Ἐπίστρεψον ἢ ψυχὴ μου εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου ». Εἴποις δ' ἂν καὶ *ἀπὸ δίψους* νῦν αὐτὸν
15 λέγειν τοῦ θεοῦ λόγου.

ζ δ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Τίς οὐκ ἂν φύγη τραχεῖαν ὁδὸν ; τίς οὐκ ἀποσταίη δίψους ; αὐτὴ δὲ οὔτε μετὰ παραίνεσιν τὴν ἀπὸ τῶν λόγων. Τί ἐστιν *ἀνδριοῦμαι* ; τῇ φιλονεικίᾳ ἐπιμενῶ.

ζ ε Βίκτορος· Τὸ *ἀνδριοῦμαι* τὴν ἐν κακοῖς ἀναιδῆ φιλονεικίαν δηλοῖ·

1 τὸ V OP : τοῦ C || εἰκῆ C OP : εἰ μὴ V || 2 τοῦ C OP : τὸ V || 3 post χεῖρας add. ἦ CV || δὲ OP : om. CV || τοῦ C P : τὸ V O || 7 γέμουσαν CV O : γέμουσα P || ἐν CV P : iter. O || 8 post γὰρ add. τε CV non legitur P || καὶ OP : om. CV || 12 αὐτοῦ CV : ἑαυτοῦ O non legitur P || ὁ Χριστὸς OP : C om. V || post ἀρετῆς add. τοῖς ἐπὶ CV O || 13 βασιλειότερον C OP : βασιλικώτερον V || ἣν τις C : ἣν τίς V O non legitur P || φησίν CV O : λέγει P || ἢ OP : om. CV || 14 νῦν C^{ms}V O : om. C post αὐτὸν transp. P || 15 τοῦ θεοῦ λόγου OP : om. CV || 16 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || φύγη CV O : φύγοι P || post οὐκ² add. ἂν O || 17 αὐτῇ C P : αὕτη V O || 18 ἐπιμενῶ CV : ἐπιμένω O non legitur P || 19 post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O || ἀναιδῆ O : ἀναιδεῖ C om. V non legitur P

ces ordres ? Quel plaisir y a-t-il à ce que leurs femmes se prostituent et commettent l'adultère ? Quel plaisir y a-t-il à apprendre d'avance les événements à venir, par hasard et en vain, puisqu'ils ne tirent aucun bénéfice de la prédiction¹⁸⁴ ? Quel plaisir y a-t-il à se couper et à se blesser les mains ? Quel plaisir y a-t-il à s'unir avec des animaux ? Rien de plus raboteux que ce chemin !

93 codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 217 F6 - 218 A9.

Polychronius : Tout le chemin du péché est raboteux : Jacob, après en avoir été délivré, lisse ses mains¹⁸⁵ ; c'est à cause de ce chemin, plein d'obstacles pour ceux qui l'empruntent, que ceux qui se trouvaient en Égypte étaient contraints de faire des briques¹⁸⁶. Car il est plus lourd que le plomb et par ses propres cordes tressées, il enserre ceux qui sont tombés¹⁸⁷. Car toujours ils brûlent et n'ont pas de limites, comme quelqu'un qui a été enflammé par l'ivresse et qui est en feu parce qu'il continue à boire. Après quoi il a ajouté aussi : *et loin de la soif ta gorge*. C'est pourquoi le Christ aussi dit que « son joug est doux et son fardeau léger »¹⁸⁸. Car rien n'est plus royal que la vertu, vers laquelle on se hâte en disant : « Retourne, mon âme, à ton repos »¹⁸⁹ ? Mais tu pourrais dire que par *de la soif* il veut dire ici « de la parole divine ».

94 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 772 D7-11.

Saint Jean : Qui ne fuirait pas un chemin raboteux ?¹⁹⁰ Qui ne s'éloignerait pas de la soif ? Mais elle, elle ne le fait pas même après l'exhortation en paroles. Qu'est-ce que *Je serai forte comme un homme* ? Je persévérerai dans la jalousie.

95 codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 218 B3-10.

¹⁸⁴ C'est l'une des différences fondamentales entre les oracles des païens et les prophéties bibliques pour Jean Chrysostome qui évoque déjà ce problème dans son prologue : « Et il faut que les leurs s'accomplissent tandis que les nôtres pas dans tous les cas : en effet, à quoi sert-il pour l'utilité des âmes de faire une prédiction quand ce qui est prophétisé aura lieu de toutes façons sans admettre aucun changement issu de notre liberté ? Car Dieu, lorsqu'il prédit, propose aussi la délivrance des épreuves si nous voulons nous repentir. En effet, c'est là précisément le gain de la prophétie et si on ne change pas, elle arrive vraiment. » (cf. *supra* p. 4, ll. 1-7) | ¹⁸⁵ Cf. Ex 27, 11. | ¹⁸⁶ Cf. Ex 5, 7 où apparaît le substantif *πλιυθουργίαν*. | ¹⁸⁷ Cf. Prov 5, 22 : « Les crimes prennent l'homme au piège, par les cordes tressées de ses propres péchés chacun est enserré. » (cf. *Les Proverbes*, intro., trad. et notes par D.-M. d'Hamonville, BA 27, Paris 2000, p. 190). | ¹⁸⁸ Mt 11, 30. | ¹⁸⁹ Ps 114, 7. J'ai choisi de suivre la leçon de P dans ce passage très obscur. | ¹⁹⁰ Il faut noter deux irrégularités syntaxiques : dans la première interrogative, le subjonctif est accompagné de *ἄν* : il peut s'agir soit de l'expression de l'éventuel dans une indépendante calquée sur le modèle des subordonnées, soit d'un potentiel avec le subjonctif au lieu de l'optatif (cf. problème du même genre dans l'extrait 7b de Jean Chrysostome). J'ai choisi ici de traduire par un potentiel, en particulier à cause de la deuxième interrogative. La deuxième irrégularité est l'absence de *ἄν* aux côtés de l'optatif de la deuxième interrogative.

ὁ δὲ Ἀκύλας ἐξέδωκεν «ἀπέγνω σου» ἤγουν «ἀπήλιπα», τὴν ἐκ
 Θεοῦ σημαίνων ἀπόστασιν, ὅτε μηδεμίαν ἐν ταῖς συμφοραῖς παρὰ τῶν
 εἰδώλων ἐπικουρίαν ἐπιτυχοῦσα καταισχυνήσεται κατὰ τὸν ταύτην
 ἠπατηκότα διάβολον, κλέπτῃν ἀλλοτρίων ὄντα ψυχῶν, ἢ ὅτι τὴν μὴ
 5 προσήκουσαν αὐτῇ λατρείαν ὑφείλετο.

ζ ζ Ὀλυμπιόδωρου· Ἐμαυτὴν ἀρκῶ εἰς βοήθειαν, οὐ δέομαι τοῦ Θεοῦ· ἢ
 τοῦτο λέγει ὅτι πρὸς ὃ ἐνουθετεῖτο ἠνδρίζετο εἰς τὴν παρακοήν.

ζ ζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἐπειδὴ πολλάκις τῶν τιμωριῶν τοῦτο μᾶλλον
 ἡμᾶς θορυβεῖ, καὶ τοῦτο τίθησιν ὃ μετὰ τὸν ἐμπρησμόν γέγονεν. Τῶν
 10 γὰρ ψευδοπροφητῶν ἀπατώντων αὐτοὺς εἰκῆ καὶ φυσώντων, τοῦναντίον
 ἐξέβη καὶ ἐγένετο. Καὶ γέγονεν αἰσχύνῃ μεγάλη καὶ ἡσχύνθησαν οἱ
 βασιλεῖς ὡς οὐ δυνάμενοι προστῆναι, οἱ ἱερεῖς μὴ πειθαρχήσαντες τοῖς
 παρὰ Θεοῦ, οἱ προφήται διὰ τοὺς μάντις.

ζ ζ Βίκτορος πρεσβυτέρου· Πάντων αὐτῶν καθόλου ὁ Θεὸς διὰ τοῦ
 15 προφήτου καταψηφίζεται καὶ μάλιστα τῶν ἀρχόντων ὡς ὀδηγησάντων
 αὐτοὺς εἰς ἀσεβείαν, δέον εἶναι κωλύοντας οἱ δι' ἀναισθησίαν πρὸς
 λίθων σέβας καὶ ξύλων ἐφέροντο.

ζ ζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τί ταύτης χεῖρον τῆς ἀναισθησίας ; εἰ γὰρ
 μὴ Θεὸν ἐγκατέλιπον ; τί ταύτης τῆς πηρώσεως χαλεπώτερον ; ἀλλὰ
 20 τῷ ξύλῳ οὐκ εἶπεν, φησίν, ἀλλὰ τῷ δαίμονι τῷ τὸ ξύλον κινουῦντι.

ζ ζ Θεοδωρήτου Κύρου· Μηδὲ Μωϋσεῖα ἐντραπέντες λέγοντα· «Οὐκ
 αὐτὸς οὗτος σου πατὴρ ἐκτίσατό σε καὶ ἐποίησέν σε καὶ ἔπλασέν σε »

3 ἐπιτυχοῦσα C : εὐροῦσα O ἐχοῦσα V non legitur P || 6 ζ ζ CV : ζ ε O P || Ἐμαυτὴν C OP :
 ἔμαυτῇ V || 7 λέγει CV P : λέγειν O || 8 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V
 Ἰωάννου P || 10 ἀπατώντων CV : ἀπάντων τῶν O ἀπάντων P || καὶ CV O : om. P || 13
 προφήται CV O : ψευδοπροφήται P || τοὺς CV P : τοῦ O || 14 πρεσβυτέρου OP : om. CV || 18
 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post ἀναισθησίας add. μου O ||
 19 post Θεὸν add. μὴ P || ἐγκατέλιπον CV P : ἐγκατέλειπαν O || 21 Κύρου CV O : om. P || 22
 ἐκτίσατό CV O : ἐκτίσατό P || ἔπλασέν CV P : ἔκτησεν O

Victor : *Je serai forte comme un homme* montre la jalousie effrontée dans les actes mauvais. Mais Aquila a rendu par : « j'ai renoncé à toi »¹⁹¹, c'est-à-dire : « j'ai désespéré », signifiant l'éloignement par rapport à Dieu quand, n'obtenant aucun secours dans les malheurs auprès des idoles, elle aura honte que le diable, voleur des âmes d'autrui, l'ait trompée ou de ce qu'il a dérobé l'adoration qui ne lui convenait pas.

96a codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 C8-10.

Olympiodore : Je me suffis à moi-même pour me sauver, je n'ai pas besoin de Dieu. Ou bien il veut dire qu'elle se comportait en homme dans la désobéissance aux avertissements qu'elle recevait.

96b codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 773 B 9-16.

Saint Jean : Puisque souvent ceci nous trouble plus que les châtiments, il met aussi ce qui s'est passé après l'incendie. En effet, comme les faux prophètes les trompaient au hasard et s'enflaient d'orgueil, c'est le contraire qui est advenu et qui est arrivé. Et il y a eu une grande honte : les rois ont eu honte parce qu'ils n'étaient pas capables de les défendre, les prêtres parce qu'ils n'avaient pas obéi aux lois de Dieu, les prophètes à cause des devins.

96c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 223 C7-11.

Victor le prêtre : Dieu les condamne tous en bloc par l'intermédiaire du prophète, et surtout les dirigeants parce qu'ils les ont guidés vers l'impiété, alors qu'ils devaient empêcher ceux qui par insensibilité étaient portés à vénérer les objets de pierre et de bois.

97a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 773 C3-6.

Saint Jean : Qu'est-ce qui est pire que cette insensibilité ? Si seulement ils n'avaient pas abandonné Dieu ! Qu'est-ce qui est plus pénible que cette cécité ? Or il n'a pas parlé au bois, dit-il, mais au démon qui meut le bois. »

97b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 223 D6-9.

Théodoret de Cyr : Parce qu'ils n'ont même pas éprouvé un sentiment de honte devant Moïse qui disait : « N'est-ce pas lui-même, celui-ci, ton père, qui t'a

¹⁹¹ La variante d'Aquila est signalée par J. Ziegler (p. 158).

καὶ πῶς ὄν ἀγαθοῖς εὐθνηοῦντες ἀπέλιπον ἐν σπάνει τοῦτον εὐρήσουσιν.
ζ η Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Χείρων ἀμαρτία αὕτη. Τίνα κατέλιπον ; Πῶς
ἀπεστράφησαν ; Συνεχῶς αὐτῶν λέγει τὰ ἀμαρτήματα.

ζ θ Τοῦ αὐτοῦ· Ὁρᾶς ὅσον ἀγαθὸν τὰ κακὰ ὅταν τὸν Θεὸν
5 ἐπιγινώσκειν ποιῆ ; ὁρᾶς ὅτι παρὰ ῥαθυμίαν ἢ πλάνη ; ὁρᾶς ὅτι παρὰ
ἄνοιαν ; ὁρᾶς ὅτι παρὰ τὰ ἄλλα τὰ ἀνθρώπινα ἀμαρτήματα ;

ρ Τοῦ αὐτοῦ· Πάλιν ὄνειδος ὅταν ποιηταὶ τῶν θεῶν ὦσιν. Οὐδὲ γὰρ
ὅτι ἐλάχιστοί εἰσιν ἔχει εἰπεῖν οὐδὲ γὰρ ὅτι μακράν· *κατὰ ἀριθμὸν γὰρ
τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοί σου, Ἰούδα.*

α Τοῦ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι οἱ μὲν ναὶ οἱ δὲ οὐ, ἴν' οἱ
10 διαφεύγοντες τὴν πλάνην τοῖς ἄλλοις γένωνται παραμυθία. Ἔρα οὐδὲ
καλεῖν τὸν Θεὸν ἄξιόί ἐσμεν ἀσεβοῦντες οὐδὲ ἐν συμφοραῖς αὐτὸν
εὔχεσθαι ὅταν ἐν ἀδείᾳ αὐτὸν ἀγνοῶμεν. *Λέγει Κύριος* μὴ γὰρ ἐγὼ
λέγω αὐτός, ὁ ὑβρισθεῖς, ὁ πάντα εἰδώς.

α Ἐξ ἀνεπιγράφου· Ψιλῶς γὰρ ἐδόκουν εὔχεσθαι τῷ Θεῷ τὰ τῶν
15 εἰδώλων αἰρούμενοι· διὸ λαλιὰν αὐτῶν ἐκάλεσε τὴν εὐχὴν κατὰ τό· « Ὁ
λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσί με τιμᾶ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀφέστηκεν
ἀπ' ἔμοῦ ».

β Θεοδωρήτου· Ἐγὼ δέ, φησίν, οὐδὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἀνείλον, ἀλλὰ

1 πῶς ὄν ἀγαθοῖς CV : πῶσων ἀγαθῶν O (sic) ποσῶν ἀγαθῶν P || post ἀγαθοῖς add.
εὐθνηοῦντες C || εὐθνηοῦντες CV : εὐθνηοῦντες OP || ἀπέλιπον CV P : ἀπέλειπον O || 2 Τοῦ
ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || κατέλιπον CV P : κατέλειπον O || 4
Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 5 ῥαθυμίαν CV O : ῥαθυθία P (sic) || ὁρᾶς² CV O : om.
P || 6 ὁρᾶς CV O : om. P || τὰ² CV P : om. O || post ἀνθρώπινα add. ἐλαττώματα C || ἀμαρτήματα
CV : ἐλαττώματα OP || 7 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || ὦσιν CV P : ὦνσιν O (sic) ||
8 γὰρ¹ CV : om. OP || 9 οἱ θεοί σου C^mV OP : om. C || 10 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου
V || 11 διαφεύγοντες CV O : διαφυγόντες P || πλάνην CV O : ἀπλάνην P || παραμυθία CV O :
σωτηρία P || 12 αὐτὸν C O : αὐτῷ V om. P || 13 ἐν ἀδείᾳ CV P : ἐνναδεῖα O || 14 αὐτός OP :
om. CV || post ὁ² add. τὰ CV || 16 ἐκάλεσε ego : ἐκάλησε (sic) C OP ἐλάλησε V || 19 δέ CV P :
om. O

acquis, qui t'a fait et qui t'a façonné ? »¹⁹². Et comment trouveront-ils dans le manque celui qu'ils ont abandonné lorsqu'ils étaient dans l'abondance de biens ?

98 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 773 C8-10.

Saint Jean : Voilà une faute pire. Qui ont-ils abandonné ? Comment se sont-ils détournés ? Il ne cesse de dire leurs péchés.

99 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 773 C10-13.

Le même : Vois-tu quel grand bien donnent les malheurs quand ils nous mènent à reconnaître Dieu ? Vois-tu que l'errance est liée à la paresse ? Vois-tu qu'elle est liée à la sottise ? Vois-tu qu'elle est liée aux autres péchés humains ?¹⁹³

100 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 773 D3-6.

Le même : Il y a à nouveau reproche quand ils sont des créateurs de dieux. En effet, il ne peut même pas dire qu'ils sont très peu nombreux ni qu'ils sont loin, car : *aussi nombreux que tes villes étaient tes dieux, Juda.*

101a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 773 D9-14.

Le même : Il est impossible de dire : « les uns oui, les autres non », afin que ceux qui évitent l'errance deviennent un encouragement pour les autres. Nous ne sommes donc même pas dignes d'appeler Dieu, puisque nous sommes impies, ni non plus de le prier dans les malheurs, puisque nous l'ignorons dans la sécurité. *Dit le Seigneur* : n'est-ce pas moi-même en effet qui parle, moi qui suis outragé, moi qui sais tout ?

101b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 227 A5-9.

Anonyme : Ils croyaient en effet faire une simple prière à Dieu alors qu'ils choisissaient le parti des idoles ; c'est pourquoi il a appelé leur prière bavardage selon < la parole > : « Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais leur cœur se tient éloigné de moi »¹⁹⁴.

102 codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 232 E2-F1.

¹⁹² Dt 32, 6. | ¹⁹³ La ponctuation de cet extrait est très variable et hésitante dans les manuscrits : C ne comporte aucun point d'interrogation ; V comporte un point d'interrogation après ποιη and un point d'interrogation après ἀμαρτήματα ; O comporte un point d'interrogation après ἀνοϊαν et P comporte un point d'interrogation après ποιη, un point d'interrogation après πλάνη et un point d'interrogation après ἀνοϊαν. Les manuscrits de la chaîne abrégée, ne donnant que les deux premières phrases de l'extrait, comportent un point d'interrogation après ποιη et un point d'interrogation après πλάνη. J'ai choisi de donner un ton interrogatif aux quatre phrases de l'extrait. | ¹⁹⁴ Is 29, 13.

τοὺς παῖδας, ὥστε μὴ τῷ θανάτῳ τὴν ὠφέλειαν τῆς μετανοίας
προανελεῖν καὶ δύο γέγονεν καὶ ἡ πληγὴ χαλεπὴ καὶ ἡ διόρθωσις
δυνατὴ. Ἄλλ' οὐκ ἔδει τὰ παιδιά ἀλλὰ τοὺς ἀπατῶντας καὶ τοῦτο
φησίν· Ἐποίησα οὐ κοινῶ θανάτῳ ἵνα μὴ τις τοῦτο τῇ φύσει
5 λογίσηται, ἀλλ' ὀργὴ Θεοῦ ὡς λέων ὀλεθρευούση, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέχρι
φόβου παιδεύεσθε.

γ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως· *Τοὺς
προφήτας·* ἀλλ' οὐκ ἔδει τὰ παιδιά ἀλλὰ τοὺς ἀπατῶντας καὶ τοῦτο
ἐποίησέ φησι καὶ οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ κοινῶ θανάτῳ ἵνα μὴ τις τῇ φύσει
10 τοῦτο λογίσηται, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ γέγονεν ἡ ὀργή.

γ Βίκτορος πρεσβυτέρου· Ἐπὶ Ἡλιοῦ τοῦ προφήτου καὶ ἐπὶ Ἰηοῦ
βασιλέως τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα ἐφ' οὐπερ ἐποιεῖτο
τὴν προφητείαν.

δ Ὀριγένους· Καθόλου μὲν οὐδενὶ *ἔρημος* Κύριος «ἀνατέλλων μὲν τὸν
15 ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς», οὐδὲ *γῆ κεχερσωμένη* «βρέχων ἐπὶ
δικαίους καὶ ἀδίκους». Πῶς *ἔρημος* ὁ μὴ μόνην ἀνατέλλων ἡμέραν,
ἀλλὰ καὶ νύκτα δοὺς εἰς ἀνάπαυσιν καὶ γῆν καρποφόρον ποιῶν καὶ τὴν
ἐκάστου ψυχὴν οἰκονομῶν πρὸς ἐπιστήμης ἀνάληψιν ἐν τῷ σωματικῷ
γυμναζομένης αὐτοῦ τῆς συνέσεως· ἰδικῶς δὲ οὐκ *ἔρημος* τῷ Ἰσραὴλ
20 τοσαῦτα δι' αὐτῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυματουργήσας, ἐν καιροῖς δὲ
ἐγκαλεῖται ὡς *ἔρημος* αὐτοῖς γέγονεν οὐκ ὢν αὐτὸς *ἔρημος*. Τοιγαροῦν

3 ἀπατῶντας CV O^{pc}P : ἀπατῶντα O^{ac} || post ἀπατῶντας add.ἀλλὰ V || 4 τοῦτο C : om. O post
φύσει transp. V non legitur P || 5 ὀλεθρευούση C P : ὀλοθρεύση O ὀλοθρεύων V || ἡμεῖς CV P :
ἡμεῖς O || 7 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως O : Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C Τοῦ Χρυσοστόμου V
'Ιωάννου P || 8 ἀλλὰ — 10 ὀργὴ C^{ms}V OP : om. C || 9 ἐποίησέ CV : ἐποίησα OP || hoc verbum
post φησὶ transp. P || τῇ φύσει CV : post τοῦτο transp. OP || 10 ἀπὸ V OP : ἐκ C || 11
πρεσβυτέρου OP : om. CV || Ἰηοῦ CV O : Ἡλιοῦ P || 12 ἐφ' οὐπερ C O : ἀφ' οὐπερ V P || 15
ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς CV P : ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς O || 17 δοὺς εἰς CV P :
δούσης O || γῆν C OP : τὴν V || 20 αὐτῶν C O : αὐτὸν V P || ἐν Αἰγύπτῳ CV O : post
θαυματουργήσας transp. P

Théodoret : Moi, dit-il, je n'ai pas même anéanti les pécheurs, mais leurs enfants, afin de ne pas anéantir d'avance par la mort le bénéfice du repentir, et il est arrivé deux choses : le coup < a été > pénible et la correction < est devenue > possible. Or il ne fallait pas < punir > les petits enfants, mais ceux qui les trompent, et Il dit ceci : « Je n'ai pas agi par une mort commune, afin que personne ne mette cela au compte de la nature¹⁹⁵, mais la colère de Dieu est *comme une lionne destructrice*, or vous n'êtes même pas éduqués au point d'avoir peur. »

103a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 776 A2-6.

Saint Jean, évêque de Constantinople : *Les prophètes* : or il ne fallait pas < punir > les petits enfants, mais ceux qui les trompent, et Il a agi, dit-Il, non sans intention et non par une mort commune, afin que personne ne mette cela au compte de la nature, mais afin qu'ils apprennent que la colère est venue de Dieu.

103b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 232 F6 - 233 A2.

Victor le prêtre : Sous le prophète Élie¹⁹⁶, sous le roi d'Israël Jéhu¹⁹⁷ et le roi de Juda Jôsiâs¹⁹⁸, sous lequel il faisait sa prophétie¹⁹⁹.

104a codd. : CV OP. **Editio** : PG 13, 545 C7-C11 (*tantum finis ab Φησὶν usque ad δικάωv*) ; E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremias homilien des Origenes*, Berlin 1897, pp. 85-86.

Origène : D'un point de vue universel, le Seigneur n'est pour personne *un désert*, « lui qui fait lever le soleil sur les mauvais et les bons »²⁰⁰ ; Il n'est pas non plus *une terre en friche*, « lui qui fait pleuvoir sur les justes et les injustes »²⁰¹. Comment serait-Il un désert, lui qui non seulement fait lever le jour mais donne aussi la nuit pour le repos, rend la terre riche en fruits et pourvoit l'âme de chacun pour qu'elle reçoive la science, son intelligence s'exerçant dans son corps ? Et d'un point de vue particulier, Il n'est pas *un désert pour Israël*, puisqu'Il a accompli des miracles immenses par eux en Égypte. Or il lui est fait le reproche d'être devenu un désert pour eux à une époque, alors qu'Il n'était pas un désert.

¹⁹⁵ Cette phrase est presque exactement semblable à celle qui constitue l'extrait suivant de Jean Chrysostome. | ¹⁹⁶ Cf. 3R 18, 40. | ¹⁹⁷ Cf. 4R 10, 18-27. | ¹⁹⁸ Cf. 4R 23, 19-20. | ¹⁹⁹ On retrouve cette interprétation dans l'extrait de Théodoret sur Jr 2, 30 dans la chaîne à deux auteurs. | ²⁰⁰ Mt 5, 45.
²⁰¹ Mt 5, 45.

ὅτε τὸν Ἰσραὴλ ἀπεστράφη ἐξεχύθη ἡ χάρις ἐπὶ τὰ ἔθνη καὶ γέγονεν ἡμῖν Ἰησοῦς, οὐκ ἔρημος ἀλλὰ πλήρης οὐδὲ γῆ κεχερσωμένη ἀλλὰ καρποφοροῦσα· «Πολλὰ γὰρ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα». Φησὶν οὖν ἐντρεπτικῶς· «Μὴ τοῖς εἰδώλοις ὁμοίως
5 ἀνόνητος αὐτοῖς γέγονα ; οὐ δὴ χάριν τὴν ἐμὴν ἀπέδρασαν δεσποτεῖαν. Καίτοι καὶ ἀποστάντες ἐμοῦ κόσμου καὶ δόξης ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν, δόξα γὰρ «αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς τῶν δικαίων».

δ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τουτέστι· μὴ ἄκαρπος ; εἰ γὰρ ἄκαρπος, ἀναχωρῆσαι αὐτοὺς ἐχρῆν· οὐδὲ οὕτω μὲν οὖν, οὐ γὰρ μισθῶ δουλεύειν
10 δεῖ τῷ Θεῷ.

δ Ὀλυμπιοδώρου· Μὴ οὐκ ἐδωρησάμην αὐτοῖς, φησὶν, πάντα τὰ πρὸς ζωὴν καὶ ὠφέλειαν ;

ε Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ὅρα πάλιν ὑφείμενον τὸν λόγον.

ζ Τοῦ αὐτοῦ· Ὁ μάλιστα ἐζήτησαν ἄνθρωποι, τὴν δόξαν. Οὐκ ἔστιν
15 εἰπεῖν ὅτι ἀγαθῶν μὲν ἀπολαύομεν, ἐν ἀτιμίᾳ δὲ ἤμην. Ὡσπερ τῇ νύμφῃ κόσμος, οὕτως καγὼ τῷ λαῷ ὥστε δύσκολον ἦν τὸ ἐπιλαθέσθαι.

ζ Βίκτορος πρεσβυτέρου· Ἡ ἀγάπη ἐξ ἐπιτηδεύσεως ὀρθοῦ βίου προσγίνεται. Τί οὖν τοιοῦτον ὑμῖν ; καὶ ἀγαπήσω ὑμᾶς ;

ζ Ὀλυμπιοδώρου· Ψυχὴ ἀφισταμένη ἀπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, οὐκ
20 ἀνεχομένη εἶναι ἄθεος, θεοὺς ἑαυτῇ τοὺς μὴ ὄντας περιποιεῖται ἐντεῦθεν ἑαυτῇ παράκλησιν περιποιουμένη. *Οὐχ οὕτως* οὖν, φησὶν, τουτέστιν· οὐ δυνατὸν εἶναι ἐκ τῶν ψευδωνύμων θεῶν τῇ ψυχῇ

5 γέγονα V OP : γέγογονα C (sic) || 8 δ — 10 Θεῷ : hoc comm. om. V || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Ὀλυμπιοδώρου P || 10 δεῖ τῷ Θεῷ C O : Θεῷ δεῖ P || 11 δ — 12 ὠφέλειαν : hoc comm. om. V || 13 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || ὑφείμενον CV O : ὑφιστάμενον P || 14 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 15 ἀπολαύομεν CV : ἀπελαύομεν O ἀπελάβομεν P || ἤμην CV P : ἡμην O (sic) || 17 πρεσβυτέρου OP : om. CV || 18 προσγίνεται C^{pc} OP : γίγνεται C^{ac}V || 22 τῇ ψυχῇ CV O : om. P

Ainsi donc, quand la grâce s'est détournée d'Israël pour se déverser sur les nations et que Jésus est né pour nous, Il n'était pas *un désert*, mais une terre pleine, Il n'était pas *une terre en friche*, mais une terre riche en fruits, « car les enfants de la stérile²⁰² sont plus nombreux que ceux de la femme qui a un mari »²⁰³. Il dit donc de manière à provoquer un sentiment de honte : « Suis-je devenu vain pour eux comme les idoles ? C'est pourquoi ils ont fui ma domination. Parce qu'ils étaient éloignés de moi, ils se sont privés de ma parure et de ma gloire, car ma gloire « est éternelle sur la tête des justes »²⁰⁴.

104b codd. : C OP. **Editio** : PG 64, 776 A14 – B1.

Saint Jean : C'est-à-dire : suis-je sans fruit ? Car s'il était sans fruit, il fallait qu'eux s'en éloignent. Et encore pas même dans ce cas-là, car il ne faut pas servir Dieu pour un salaire.

104c codd. : C OP. **Editio** : PG 93, 632 C11-13.

Olympiodore : Est-ce que je ne leur ai pas donné, dit-il, tout le nécessaire pour vivre et en tirer profit ?

105 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 776 B4.

Saint Jean : Remarque que le discours est s'adoucit à nouveau.

106 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 776 B5-8.

Le même : Ce que les hommes recherchaient surtout, c'est la gloire. Il n'est pas possible de dire : nous jouissons des biens, mais je me trouvais dans le déshonneur²⁰⁵. « Comme une parure pour la fiancée, ainsi étais-je moi pour le peuple, de telle sorte qu'il était difficile de m'oublier. »

107a codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 249 A3-6.

Victor le prêtre : L'amour naît de la pratique d'une vie droite. Qu'en est-il donc pour vous ? Et pourtant je vous aimerai ?

107b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 C14-D5.

Olympiodore : Une âme qui s'éloigne du vrai Dieu, parce qu'elle ne supporte pas d'être sans dieu, se procure des dieux qui n'en sont pas et par là, se procure une consolation. *Pas de cette manière*, dit-il alors, c'est-à-dire : il n'est pas possible

²⁰² "Stérile" traduit le terme ἄρημος appliqué à une femme. Il est employé quelques lignes plus haut pour une terre et est alors traduit par "désert". Il est difficile de rendre en français l'écho entre les deux occurrences du mot. | ²⁰³ Is 54, 1. | ²⁰⁴ Cf. Is 35, 10 et Is 61, 7. | ²⁰⁵ Le décalage entre les temps (présent, puis imparfait) et entre les personnes (première du pluriel, puis première du singulier) rend la phrase un peu abrupte. L'abrégé simplifie à nouveau les choses en harmonisant les deux propositions à l'imparfait et à la première personne du pluriel : « nous profitons des biens, mais nous étions dans le déshonneur » (cf. éd. chaîne abrégée, p. 16, ll. 11-12).

παράκλησιν.

5 **η Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Τουτέστιν· σπουδὴν ἔθου ταύτην· ὡσπερ φιλονεικοῦσα καὶ ἐπιτηδεύουσα ἀκάθαρτος γενέσθαι, οὕτω πάντα πεποίηκας. Αὕτη τοίνυν σπουδὴν ἔσχε τοιαύτην· τί τοιοῦτον σὺ περὶ αὐτῆς καὶ τί πάντα τὰ ἄλλα παραλιπῶν ;“Ορα ποῖον τίθησιν ἐν χερσὶ σου εὐρέθη αἵματα ψυχῶν ἀθῶων.

10 **η Θεοδωρήτου Κύρου·** Τουτέστιν· ἀκάθαρτος γενέσθαι φιλονεικῶς ἐσπούδαζες. Οὐ γὰρ λάθρα καὶ ἐν σπηλαίοις ἀλλ’ ἐν ὑψηλοῖς ἐπὶ δρυΐ, ἦγουν· ὡς οἱ τοιχωρύχοι λάθρα δρῶσιν ἀλλ’ εὐσεβοῦσα προδήλως· καὶ ὡς μηδὲν ἀδικοῦσα τὸν ἐμὸν ἀξιοῖς ἀποστραφῆναι θυμὸν ὅπερ αἰτιωμένης ἐστὶ Θεὸν ὡς οὐ δικαίως παιδεύοντα. Τὸ δὲ μὴ τῶν ἀδικημάτων αἰσθάνεσθαι καὶ πρὸς τὴν κρίσιν ἀσύγνωστον.

15 **θ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Τοῦτο καὶ Ἰεζεκιήλ φησι· «Τοῦτο ὑπὲρ πᾶσαν τὴν πονηρίαν σου», ὅτι τοὺς υἱοὺς ἔθου καὶ τὴν φύσιν ἐξεπολέμωσαν πρὸς ἑαυτοὺς. Οὐδὲν οὐδέπω λέγω ὅτι δαίμοσιν ἀλλ’ ὅτι μηδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν. Καὶ τὸ δεινὸν οὐδὲ λάθρα οὐδὲ νόμῳ ληστείας, ἀλλὰ τρόπῳ εὐσεβείας ἐδρᾶτο τὰ δεινά, ἐπὶ προσχήματι ἀγιστείας μαιφονίαι ἐτολμῶντο.

20 **θ Θεοδωρήτου Κύρου·** Δείκνυσιν ὡς εἰδωλολατροῦντες οὐδὲ τῶν τέκνων ἐφείδοντο, καθά φησι καὶ Δαυίδ· «Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις καὶ ἐξέχεον αἷμα ἀθῶων καὶ τὰ ἐπόμενα».

ι Τοῦ αὐτοῦ· Οὐδεὶς τόπος ἦν καθαρὸς τούτων τῶν τολμημάτων καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον μετὰ ταῦτα πάντα φησὶν· *Εἶπας·* «ἀθῶός

1 ante παράκλησιν add. τὴν P || 2 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 7 φιλονεικῶς CV O : φιλόνηκος P || 13 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 15 ὅτι¹ CV O : om. P || 18 ἐτολμῶντο C OP : ἐτελοῦντο V || 19 θ C O : θ ι P || θ — 22 ἐπόμενα : hoc comm. om. V || 20 καθά C P : καθάπερ O || 21 ἐξέχεον C O : ἐξέχεαν P || ἀθῶων C O : ἀθῶον P || 23 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Θεοδωρήτου Κύρου V || τούτων CV P : τούτω O || 24 Εἶπας C OP : om. V

qu'il y ait une consolation pour l'âme de la part des dieux mensongers.

108a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 776 D6-11.

Saint Jean : C'est-à-dire : tu as fait cet effort ; tu as tout fait comme si tu étais jalouse et t'appliquais à devenir impure. Elle certes montrait un tel effort : qu'as-tu fait toi de tel pour elle ? Et qu'as-tu fait > après avoir abandonné tout le reste ? Vois comment il met : *Sur tes mains, ont été trouvées des traces de sang de personnes innocentes.*

108b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 249 C3-10.

Théodoret : C'est-à-dire : tu t'es efforcée jalousement de devenir impure. Car ce n'est pas en cachette et dans des grottes mais dans des lieux élevés, sur un chêne, c'est-à-dire < non pas > comme les cambrioleurs qui agissent en cachette, mais ouvertement comme si tu étais pieuse ; et sous prétexte que tu ne commets aucune injustice, tu juges digne que ma fureur se détourne, ce qui revient à accuser Dieu de ne pas éduquer avec justice. Or le fait de ne pas se rendre compte de ses injustices est impardonnable du point de vue du jugement.

109a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 776 D13 – 777 A5.

Saint Jean : Cela, Ézéchiël aussi le dit : « Cela dépasse toute ta méchanceté »²⁰⁶, parce qu'ils sacrifiaient leurs fils et ont dressé leur parenté contre eux-mêmes²⁰⁷. Je ne dis rien encore < en disant > : < ils sacrifiaient aux démons >, mais < il faut dire > : < ils sacrifiaient > alors qu'ils n'avaient aucun reproche à faire²⁰⁸. Et le pire, c'est que ce n'est pas même en cachette ni à la façon d'un larcin, mais à la manière d'une action pieuse que les horreurs étaient commises ; ils osaient < perpétrer > les souillures des meurtres sous prétexte d'un culte.

109b codd. : C OP. **Editio** : PG 81, 516 A12-B1.

Théodoret de Cyr : Il montre qu'en adorant les idoles, ils n'épargnaient pas même leurs enfants, comme le dit aussi David : « Et ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux démons et ils versaient le sang d'innocents *etc.* »²⁰⁹

110a codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 249 E1-3.

Le même : Aucun lieu n'était pur de ces audaces et, ce qui est plus pénible que

²⁰⁶ Cf. Ez 16, 22. | ²⁰⁷ Cf. aussi Jean Chrysostome, *Adversus Judaeos* 3, 3 ; 6, 2 et 8, 7. | ²⁰⁸ Le sens de cette phrase est particulièrement difficile à cause de l'aspect très elliptique de la syntaxe. | ²⁰⁹ Ps 105, 37.

είμι ».

ι **Βίκτορος**· Πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις μιάσμασι τοῖς τῶν δεισιδαιμόνων οἶον ἄλσεσιν ὑψηλοῖς Βάαλ καὶ τοῖς ὁμοίοις, ἔτι καὶ τρυμαλιάς ἐπετήδευσαν καὶ ὀρύγματα σεβάσματος τρόπῳ, ὡς ἐν τοῖς ἀπὸ Ἰησοῦ
5 ἕως τῶν χρόνων τῶν βασιλέων μετὰ τοὺς κριτὰς ἔστιν εὐρεῖν σοι ζητήσαντι.

ι **Ὀλυμπιοδώρου**· Οὐδὲ λάθρα, φησίν, ἀλλ' ἐφ' ὑψηλοῦ, τουτέστι φανερώς, ἀμαρτάνουσιν.

ια **Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως**· Τὸ ἀναίσχυντον τὸ περὶ τὰ ἀμαρτήματα ὃ μάλιστα τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἐκκαίειν δύναται, τὸ μηδὲ ἐπιγινώσκειν τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα.
10

ια **Ὀλυμπιοδώρου**· Δέον ἐξομολογεῖσθαι τὰς ἀρματίας καὶ ἀναίσχυντεῖς ταύτας ἀρνούμενος ;

ιβ **Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Τί λέγεις· μάτην ὀργίζομαι, εἰκῆ χαλεπαίνω.
15 Οὐκοῦν ἀπολογοῦμαι ὑπὲρ ἑμαυτοῦ ὅτι ἔκατεφρόνησα σφόδρα'.

ιγ **Τοῦ αὐτοῦ**· Ὡς εἰ μὴ τοῦτο προσέθηκας οὐκ ἂν ἐκρίθην. Ὁρᾶς ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ ποιοῦν με καταδικάζειν σε καὶ καταψηφιεῖν σου· σύ με κατέστησας εἰς τὴν ἀνάγκην ταύτην, σὺ τῆς δίκης αἴτιος γεγόνας, σὺ τὴν κατηγορίαν ταύτην κρίνεις. Ἴνα ἀπολογήσωμαι ὑπὲρ ἑμαυτοῦ τοὺς
20 μακροὺς τούτους ἀποτείνεις λόγους. Καὶ οὐκ εἶπε ἔκατηγοῶ σου, ἀλλὰ κρίνομαι πρὸς σὲ ἑμαυτοῦ προίσταμαι, ἑμαυτῷ συνδικῶ, ὥστε οὐδ' ἂν ἐκρίθην οὐ μόνον οὐκ ἂν κατηγορήσασαι εἰ μὴ τοῦτο ἔλεγες, ἐπειδὴ με ὑπεύθυνον ἐγκλήματι βούλει ποιῆσαι.

ιγ **Ὀλυμπιοδώρου**· Εἰ δι' ἄλλου προφήτου προστάττει λέγειν τὰς ἀμαρτίας ἵνα δικαιωθῆ τις. Λύει γὰρ τις διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τὸ πταῖσμα. Ἄτοπος πάλιν ὁ λέγων ἀλλὰ ἀθῶός εἰμι, ἀποστραφήτω αὐτοῦ ὁ
25 θυμὸς ἀπ' ἐμοῦ. Ἐπάγει γὰρ τὸ· ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σε ἐν τῷ

2 Βίκτορος CV : om. OP || 4 Ἰησοῦ CV P : Ἰησοῦ O || 9 ια V OP : ι C || Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως O : Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 10 μάλιστα CV O : μάλλον P || τοῦ Θεοῦ CV P : post ὀργὴν transp. O || 11 τὰ ἑαυτῶν CV : τούτων OP || 14 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post ὀργίζομαι add. ἡ V || εἰκῆ C OP : om. V || 15 σφόδρα C O : κατεφρόνησας V non legitur P || 16 Τοῦ αὐτοῦ C P : Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου O Τοῦ Χρυσοστόμου V || 17 καταψηφιεῖν σου CV : καταψηφίζεσθαι OP || 19 κρίνεις CV : κρινεῖς O non legitur P || 23 ἐγκλήματι CV : ἐγκλήμασιν OP || 24 Ὀλυμπιοδώρου CV : om. OP || 25 τις¹ C OP : τίς V || 27 ἀπ' ἐμοῦ CV O : post αὐτοῦ transp. P

tout, il le dit après tout cela : *Tu as dit* : « *je suis innocent* ».

110b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 249 E4 - 250 A2.

Victor : En effet, en plus des autres souillures des superstitieux, comme les bois élevés de Baal et les choses de ce genre, ils se sont encore affairés à faire des trous et des fosses en guise de culte, comme il est possible d'en trouver si tu as cherché dans les livres qui vont de *Josué* jusqu'aux temps des *Rois* après les *Juges*²¹⁰.

110c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 D6-8.

Olympiodore : Ce n'est pas en cachette qu'ils pèchent, dit-il, mais sur un lieu élevé, c'est-à-dire ouvertement.

111a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 777 A7-9.

Saint Jean évêque de Constantinople : C'est l'absence de honte pour ses péchés qui peut surtout enflammer la colère de Dieu, le fait de ne pas même reconnaître ses propres fautes.

111b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 D9-10.

Olympiodore : Alors qu'il faut avouer ses péchés, tu n'as pas honte encore de nier ceux-ci ?

112 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 777 A11-13.

Saint Jean : Pourquoi dis-tu : c'est en vain que je me mets en colère, au hasard que je m'irrite ? Eh bien donc, je me défends de ce que "j'ai vraiment dédaigné".

113a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 777 B1-11.

Le même : Parce que, si tu n'avais pas ajouté cela, je ne serais pas entré en jugement. Tu vois que c'est cela qui me fait te juger et te condamner : c'est toi qui m'as poussé à cette nécessité, c'est toi qui est cause du procès, toi qui décides cette condamnation. Afin que je me défende moi-même, tu prolonges ces longs discours. Et Il n'a pas dit : "je te condamne", mais *j'entre en jugement contre toi*, je me protège, je plaide pour moi, de telle sorte que non seulement je ne t'aurais pas condamnée si tu n'avais pas dit cela – puisque tu veux me rendre responsable du grief – mais je ne serais pas entré en jugement contre toi.

²¹⁰ Il est difficile de repérer à quels trous ou quelles fosses il est fait référence ici.

λέγειν σε· « οὐχ ἡμαρτον». Πανταχοῦ γὰρ δεῖ τὸν παίσαντα
θεραπεύειν τῇ ἐξομολογήσει τὸ ἀμάρτημα.

5 **ιδ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Οὐδὲ ἐπὶ τοῖς προτέροις σε εὐθύνω νῦν
ἀμαρτήμασι· τοῖς αὐτοῖς ἐπέθου πάλιν καὶ οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα ἂν
ἐθέμην, εἰ μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπεχείρεις οὐκ ἐκ τοῦ νικᾶσθαι
πάθεσι, ἀλλ' ἐκ τοῦ ῥαθυμεῖν. Ὅρᾳς ὅτι οὐ τοῦτό ἐστι τὸ παροξύναι τὸν
Θεὸν τὸ ἀμαρτάνειν, ἀλλὰ τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν καὶ
καταφρονοῦντας περιπίπτειν ἐπεὶ καὶ ἡμᾶς τοῦτο πάλιν παροξύνειν
εἴωθεν.

10 **ιδ Θεοφίλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρίας·** Δευτέρα γὰρ ἀμαρτία τῆς
προτέρας ἢ ἄρνησις τῷ ἀμαρτήσαντι τὴν ἴαριν ἀποκλείουσα.

ιδ Ὀλυμπιόδωρου· Οὕτως ἐν καταφρονήσει ἔσχες καὶ ἀφόβως πράττεις
τὰ κακὰ ὡς καὶ τοῖς φθάσασιν ἕτερα προστιθέναι.

15 **ιε Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Ἦτοι ἀγνωμονησάντων ἐκείνων ἦτοι ἀσθενῶν
ἀποδειχθέντων καὶ τοῦ Πέρσου κρατήσαντος.

ιζ Τοῦ αὐτοῦ· Οὗτος γὰρ τῶν πενθούντων ὁ τρόπος ἐστὶν ὅταν
ἀνήνυτα θρηνοῦσιν.

1 παίσαντα CV P : παίσαντα O || 3 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου
P || σε C^{ms}V OP : om. C || 4 ἂν ἐθέμην CV : ἀνεθέμην O non legitur P || 5 post ἐπεχείρεις add.
καὶ ἐπεχείρεις OP || 7 τὸ τοῖς CV P : τούτοις O || 8 περιπίπτειν OP : om. C καὶ
καταφρονοῦντας περιπίπτειν C^{ms} μὴ ἐπιστρέφεισθαι V || 10 ante Θεοφίλου add. Τοῦ ἁγίου
O || ἀρχιεπισκόπου CV O : ἐπισκόπου P || 14 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V
Ἰωάννου P || 16 Τοῦ — 17 θρηνοῦσιν : hoc comm. om. V || Οὗτος C O : Οὕτως P

113b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 632 D12 – 633 A5.

Olympiodore : Puisqu'Il prescrit par un autre prophète²¹¹ de dire les péchés afin d'être justifié. En effet, on absout le faux pas par l'aveu. Absurde à nouveau celui qui dit : *Eh bien ! je suis innocent, que sa fureur se détourne de moi*. En effet, Il ajoute : *Voilà, moi j'entre en jugement contre toi, quand tu dis : « je n'ai pas péché »*. Partout en effet, il faut que celui qui a fait un faux pas guérisse le péché par l'aveu.

114a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 777 B14 – C 6.

Saint Jean : Ce n'est pas pour tes péchés passés que je te demande des comptes aujourd'hui : tu as récidivé encore et je n'aurais pas même avancé ce grief, si tu ne te livrais à nouveau aux mêmes passions, non pas parce que tu as été vaincu, mais à cause de ta négligence. Tu vois que ce n'est pas de pécher qui irrite Dieu, mais de tomber dans les mêmes péchés en dédaignant cette chute, puisque cela nous irrite nous aussi habituellement.

114b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 255 D6-8.

Théophile, archevêque d'Alexandrie : En effet, le deuxième péché, c'est le reniement du premier, qui exclut la guérison du pécheur.

114c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 633 A6-9.

Olympiodore : Tu es restée ainsi dans le mépris et tu fais le mal sans crainte, de telle sorte que tu ajoutes d'autres méfaits aux précédents.

115 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 777 C9-10.

Saint Jean : Soit parce que ceux-là ont fait preuve d'ignorance, soit parce qu'ils se sont montrés faibles et que le Perse a été victorieux.

116a codd. : C OP. **Editio** : PG 64, 777 D6-7.

Le même : C'est en effet l'attitude de ceux qui sont dans le deuil quand ils se lamentent en vain.

116b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 255 E4 - 256 A2.

Victor : Avec les mains sur la tête, comme pour une femme qui se lamente, comme Thamar après la prostitution d'Amôn²¹². Et l'idolâtrie de Jérusalem est

²¹¹ Cf. Is 43, 26. | ²¹² Cf. 2R 13, 19.

ιζ Βίκτορος πρεσβυτέρου· Τὸ δὲ τὰς χεῖρας ἔχοντες ἐπὶ κεφαλῆς ὡς ἐπὶ θρηγούσης γυναικὸς ὡς ἡ Θάμαρ μετὰ τὴν πορνείαν Ἀμμῶν. Πορνεία δὲ καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ ἢ εἰδωλολατρεία. *Τὴν ἐλπίδα* τοίνυν ἦν εἶχες ἐπ' Αἴγυπτον ἀπόσατο Κύριος.

5 **ιζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Οὐ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἢ Ἀσσυρίων ἀγνωμοσύνης ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως τὸ πᾶν γέγονε. Τουτέστι· τὰ ἀγαθὰ σου, τὴν προσδοκίαν σου ἀπόσατο. Ἡ ἐλπίς αὐτῆς Αἰγύπτιοι ἦσαν· ἀπόσατο αὐτὴν ὁ Θεὸς καὶ οὐκ εὐδοῶθη. Διὰ τί ; ὅτι οὐκ ἐπ' ἀσφάλειαν ἤλπισεν· « Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπ' ἄνθρωπον ». Ὁρᾶς πῶς τὰ πάντα ποιεῖ εἰς ἀνάγκην καθιστὰς αὐτοὺς τοῦ ἐλπίσαι ἐπ' αὐτόν, οἱ δὲ οὐ προσείχον οὐδὲ ἐπέισθησαν.

10 **ιη Τοῦ αὐτοῦ·** Τί βούλεται τὸ ὑπόδειγμα ἔν πρῶτον καὶ μέγα ; ὅτι ὄπερ ἀνὴρ οὐκ ἀνέχεται, τοῦτο ἠνεσχόμην ἐγώ· γιγνομένοις ὑμᾶς ἀνδράσιν ἑτέροις, πάλιν ἐκάλουν, πάλιν ἐδεχόμην. Καίτοι ἐκεῖ τοῦ ἀνδρὸς ἐστὶν ἡ ἀποστολὴ αὐτοῦ μισοῦντος, ἐνταῦθα δὲ οὐχὶ τοῦ ἀνδρὸς ἀλλὰ τῆς γυναικὸς ὥστε οὐδὲ ἴσον τὸ ὑπόδειγμα· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὴν ἐξαπέστειλεν, ἀλλ' αὐτὴ αὐτὸν ἐγκατέλιπεν.

15 **ιη Βίκτορος πρεσβυτέρου·** Συνήφθαι γὰρ δαίμοσιν οὖς 'ποιμένας' λέγει, πολλοὺς ὄντας παρὰ τὸν ἕνα «καλὸν ποιμένα τὸν τιθέντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων». Πῶς οὖν, φησι, ἐπιστρέφεις πρὸς με, τοῦ νόμου τὴν ἀπολυθεῖσαν γυναικὰ καὶ γενομένην ἀνδρὶ ἑτέρῳ πάλιν δρομῆσαι κωλύοντος ; Οὐκ ἀναιρεῖ δὲ μετάνοιαν, ὑπομιμνήσκει δὲ τοῦ νόμου· ὡς γὰρ νομοθέτης πάλιν διὰ τοῦ τῆς μετανοίας νόμου καλεῖ. Οὐχ ὁμοιον δὲ κατὰ τι τὸ παράδειγμα· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὴν ἐξαπέστειλεν, αὐτὴ δὲ ἀπέστη· κατὰ γὰρ τὸν Ἡσαίαν· «Ποῖον τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστασίου τῆς μητρὸς σου ; ἢ τίμι ὑπόχρεως ὢν πέπρακα αὐτήν ;»

1 πρεσβυτέρου OP : om. CV || 5 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 8 ὁ Θεὸς C OP : om. V || Διὰ τί C^m V OP : om. C || 10 τὰ CV : om. OP || 11 οὐ CV P : οὐδὲ O || 12 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 13 ὑμᾶς C O : ὑμῖν V P || 15 ἀποστολὴ CV : ἐξαποστολὴ OP || 17 ἐγκατέλιπεν CV P : ἐγκατέλειπεν O || 18 Συνήφθαι CV O : συνήφθη P || 19 λέγει πολλοὺς ὄντας CV O : ὄντας πολλοὺς λέγει P || 21 πάλιν δρομῆσαι C O : παλινδρομῆσαι V P || 25 τὸ V O : τοῦτο CP || 26 τοῦ CV O : om. P || ἢ V : ἢ C ἢ O ἢ P || τίμι CV : τίμι OP || ὢν CV P : ὢν O (sic)

aussi une prostitution. L'espérance pourtant que tu avais dans l'Égypte, le Seigneur l'a repoussée.

117 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 777 C11 – D4.

Saint Jean : Ce n'est pas à cause de l'ignorance des Égyptiens ou des Assyriens, mais parce qu'ils ont abandonné Dieu, que tout est arrivé. C'est-à-dire : Il a repoussé tes biens, ton attente. Son espérance, c'étaient les Égyptiens : Dieu l'a repoussée et elle n'a pas eu de succès. Pourquoi ? Parce qu'elle n'a pas gardé espoir dans sa sécurité : « Maudit soit l'homme qui met son espoir en l'homme »²¹³. Tu vois comment Il met tout en oeuvre pour les contraindre à espérer en lui, mais eux ne prêtaient pas attention et ne se sont pas laissés convaincre.

118a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 780 A6-13.

Le même : Que veut dire ce premier, unique et long exemple ? Que ce que précisément un homme ne supporte pas, moi je le supportais : quand vous aviez d'autres maris, je vous appelais encore, je vous recevais encore. Or là, le renvoi vient du mari qui éprouve, lui, de la haine, tandis qu'ici cela ne vient pas du mari, mais de la femme, si bien que l'exemple n'est même pas équivalent, car ce n'est pas lui qui l'a renvoyée, mais c'est elle qui l'a quitté.

118b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 262 D2-E3.

Victor le prêtre : Car < il dit > qu'il s'est uni aux démons, qu'il appelle "bergers" et qui sont nombreux en comparaison de l'unique « bon berger qui a donné sa vie pour ses brebis »²¹⁴. Ainsi donc, dit-il, comment reviens-tu vers moi quand la loi interdit à la femme répudiée, qui a appartenu à un autre mari, de revenir sur ses pas²¹⁵ ? Et il n'anéantit pas le repentir, mais il mentionne la loi : en effet, comme un législateur, il renouvelle son appel par la loi du repentir. Et l'exemple n'est pas identique sur un point, car ce n'est pas lui qui l'a renvoyée, mais elle qui est partie, car selon Isaïe : « Quelle est la lettre de divorce de ta mère ? À qui l'ai-je vendue, quand j'étais criblé de dettes ? »²¹⁶

²¹³ Jr 17, 5. | ²¹⁴ Jn 10, 11. | ²¹⁵ Cf. Dt 24,1-4. | ²¹⁶ Is 50, 1.

ιθ Ὁλυμπιοδώρου· Ἡ ψευδοδιδασκάλοις ἢ καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν.

κ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ὅρα· αὐτὴν μάρτυρα καλεῖται οἰκείων ἀμαρτημάτων, αὐτὴν ποιεῖται κατήγορον. Πάλιν ἐβόα, φησί· πᾶσα ὁδὸς κατηγορεῖ, *ιδέ· ποῦ οὐκ ἐξεφύρης*; Ὅρᾳς πῶς ποιεῖται σαφεστέρας τὰς ἀποδείξεις καὶ τότε ἐπάγει τὴν δίκην.

κ Τοῦ ἁγίου Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας· Ἀνάνηψον, ὀρθὰ βλέψον, σαυτὴν δίκασον.

κ Βίκτορος πρεσβυτέρου· Ἀμήχανον γὰρ ἐπιγνώναι τὰ ἴδια πταίσματα μὴ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς εὐθείαν ἐπαίροντα καὶ σκολιῶν παυσάμενον λογισμῶν.

κα Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Κωνστατινουπόλεως· Ἐνταῦθα βούλεται δεῖξαι τὴν πολλὴν περὶ τὰ ἀμαρτήματα σπουδὴν ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ταῦτα εἰργάζετο.

κβ Τοῦ ἁγίου Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας· Ὁ κόραξ ἐξελθὼν ἐκ τῆς κιβωτοῦ οὐχ ὑπέστρεψεν, γῆς ἐρῶν καὶ νεκρῶν σωματῶν· καὶ σύ, φησὶν, ταῦτὸ τοῦτο πέποιθας πρὸς Θεὸν οὐχ ὑποστρέφουσα. **Ἄλλως**· Φιλότεκνος εἶναι λέγεται ἢ κορώνη· προλέγει οὖν ὁ λόγος τῆς φιλόπαιδος Ἱερουσαλήμ τὴν ἐρημίαν.

κγ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Καὶ μὴν ἀπὸ ἀμαρτημάτων οὐκ ἂν ποτε

3 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || καλεῖται CV O : καλεῖ τῶν P || 7 Τοῦ — Ἀλεξανδρείας CV O : Θεοφίλου ἐπισκόπου P || ἐπισκόπου CP : ἀρχιεπισκόπου O om. V || 8 σαυτὴν P : σαυτῆ CV σαυτὴ O (sic) || 10 ἐπαίροντα CV O : αἴροντα P || 11 παυσάμενον CV P : παυσάμενων O || 12 Τοῦ — Κωνστατινουπόλεως C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || Κωνστατινουπόλεως O : om. C || δεῖξαι C^{ms} OP : om. CV || 13 τῆς CV O : ἡγε ἦς P (sic) || 15 Τοῦ — Ἀλεξανδρείας CV O : Θεοφίλου ἐπισκόπου P || ἁγίου C O : om. V || 17 πρὸς Θεὸν C^{ms}V OP : om. C || 19 φιλόπαιδος CP : φιλοπαιδίας O cp. V || 20 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post ἀπὸ add. τῶν O

119 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 633 A13-15.

Olympiodore : Soit à de faux maîtres, soit même aux démons impurs.

120a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 780 C14-D3.

Saint Jean : Vois : il la prend à témoin de ses propres péchés, il en fait une accusatrice. Il criait à nouveau, dit < l'Écriture > : tout chemin < t' > accuse, *vois : où ne t'es-tu pas salie ?* Tu vois comment il rend les démonstrations plus claires et alors il ajoute la sentence.

120b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 270 C9-10.

Saint Théophile, évêque d'Alexandrie : Recouvre tes sens, regarde droit, justifie-toi.

120c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 270 D1-4.

Victor le prêtre : Il est impossible en effet de reconnaître ses propres faux pas sans lever les yeux vers le droit < chemin > et sans cesser les raisonnements tortueux.

121 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 780 D5-7.

Saint Jean de Constantinople : Ici il veut montrer son zèle immense pour les péchés, car elle a accompli ces actes avec une immense ardeur.

122 codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 270 D9-E4.

Saint Théophile, évêque d'Alexandrie : Le corbeau qui est sorti du coffre n'est pas revenu, parce qu'il aime la terre et les cadavres²¹⁷ ; et toi, dit-il, tu vis la même expérience lorsque tu ne reviens pas vers Dieu. **Ailleurs** : on dit que la corneille aime ses petits. Le discours prédit donc la désolation de Jérusalem qui aime ses enfants²¹⁸.

123a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 780 D9-10.

Saint Jean : Pourtant le pays ne serait jamais souillé à cause de tes péchés, mais

²¹⁷ Cf. Gn 8, 7. | ²¹⁸ Ce passage du livre de *Jérémie* (Jr 3, 2) est peu expliqué chez les Pères. On trouve une allusion à Jr 3, 1-4 dans *L'Exégèse de l'âme*, exposé du mythe gnostique de l'âme, depuis sa chute dans le monde jusqu'à son retour au ciel et au Père (cf. *L'exégèse de l'âme-Nag Hammadi. Codex II,6*, intro., trad. et comm. par M. Scopello, Leyde 1985, pp. 104-105), mais la corneille n'y est pas évoquée. En revanche, ce passage de *Jérémie* est cité dans le chapitre sur la corneille du *Physiologus*, premier bestiaire chrétien datant probablement du II^e s. (éd. F. Sbordone, Milan 1936, pp. 91-92 ; A. Zucker, *Physiologos, le bestiaire des bestiaires*, Grenoble 2004, pp. 172-174). Mais l'interprétation de Théophile se distingue de celle de ces deux ouvrages. Le corbeau, avec la référence à Gn 8, 7, est présenté comme l'animal de la mort et non comme un animal fidèle (cf. *Physiologus* 27). De même, la corneille est présentée, non comme une épouse fidèle qui ne s'accouple pas à un autre mâle après la mort de son époux (cf. *Physiologus* 27), mais comme le symbole de l'attention maternelle, caractéristique que l'on trouve déjà chez Basile de Césarée (*Homélies sur l'Hexaéméron*, 8, 76d, éd. S. Giet, SC 26bis. Paris 1968, pp. 460-461).

μιανθείη ἢ γῆ, ἀλλ' ὥστε ἐπᾶραι τὸ πρᾶγμα λέγει.

5 **κγ Θεοδωρήτου**· Τοῦτο ὑπερβολικῶς εἴρηται ἀπὸ πορνείας γὰρ οὐ μολύνεται γῆ, πλὴν εἰ μὴ λέγοις τὴν ἐν ἡμῖν περὶ ἧς ὁ θεῖος Παῦλος φησιν· «Οὐκ οἶδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν ; εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός.»

10 **κγ Βίκτορος πρεσβυτέρου**· Ἄλλος δέ, ἀντὶ τοῦ *ἐμίανας*,¹ ἐφοнокτόνεις² ἐξέδωκεν διὰ τὸ θύειν ἀνθρώπους τοῖς μεθ' ὧν ἐπόρνευε δαίμοσι. Καλεῖ δὲ αὐτὴν καὶ ἀναίσχυντον πεπαρρησιασμένως εἰδωλολατροῦσαν καὶ ἀρνούμενην καὶ ἀναλγήτως ἔχουσαν τῶν ἰδίων κακῶν καὶ μὴ λόγον προφητικόν, μὴ Θεοῦ φόβον, μὴ νόμον πατέρων, μὴ τὰς θείας εὐεργεσίας, μὴ τὰ συνέχοντα κακὰ βαλλομένην εἰς νοῦν. Οὐκ ἐπέγνωσ δέ μέ, φησίν, οὐδὲ ὡς δημιουργὸν τοῦ παντὸς καὶ ἐκ μὴ ὄντων σε παραγαγόντα, οὔτε ὡς υἷόν σε καλέσαντα, οὔτε ὡς δίκην σε παρθένου διὰ τῆς νομοθεσίας νυμφοστολοῦντος Μωϋσέως ἀγαγόμενον.

15 **κδ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Οὐκ ἐμέ ἔβλαψας, ἀλλὰ σὺ ἐβλάβης· σὺ τὰ δεινὰ πέποιθας, ποιμένων γὰρ τὸ ποιμαίνειν ἐστίν, οὐ τὸ ἐμποδίζειν.

κε Τοῦ αὐτοῦ· Τὸ δεινὸν τοῦτό ἐστιν ὅτι οὐδὲ ἐπελάβετο τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων οὔτε μετὰ ἐπεικειάς ἡμάρτανεν.

κς Τοῦ αὐτοῦ· Ἀπὸ τῶν σῶν, ἀπὸ τῆς σῆς περὶ ἐμέ διαθέσεως, ταῦτα

1 λέγει CV : λέγοι O non legitur P || 2 post Θεοδωρήτου add. Κύρου O || 4 post ναὸς add. τοῦ V || 5 ὑμῖν CV P : ἡμῖν O || τοῦ Θεοῦ CV O : τοῦτον P || φθερεῖ CV P : φθείρει O || 6 πρεσβυτέρου OP : om. CV || ἐμίανας CV P : μίανας O ||¹ ἐφοнокτόνεις² CV O : ἐφοнокτοιγήθης P || 7 τοῖς OP : τοῖς CV || 9 ἔχουσαν V OP : ἔχουσας C || 12 οὐδὲ CV : οὔτε OP || σε CV O : με P || 13 σε² C OP : om. V || 15 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 16 οὐ τὸ CV : οὔτω O non legitur P || 17 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 19 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V

c'est pour²¹⁹ exagérer l'événement qu'il dit < cela >.

123b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 270 E8 - 271 A3.

Théodoret : Cela est dit de manière hyperbolique, car un pays n'est pas pollué par la prostitution, à moins que tu ne veuilles parler de la prostitution qui est en nous, sur laquelle le divin Paul dit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu détruira celui-ci. »²²⁰

123c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 271 A4-6, B8-C3 et p. 277 B3-7.

Victor le prêtre : Et un autre, pour *tu as souillé*, a rendu par "tu tuais par meurtre"²²¹, parce qu'elle sacrifiait des hommes aux démons avec lesquels elle se prostituait. Et il l'appelle, même si elle adore les idoles sans honte et franchement, le renie, n'est pas sensible à ses propres maux et ne se met dans l'esprit ni le discours du prophète, ni la crainte de Dieu, ni la loi des pères, ni les bienfaits divins, ni les maux qui la tiennent. Et tu ne m'as pas reconnu, dit-il, ni comme le démiurge de l'univers qui t'a même amené du néant²²², ni comme quelqu'un qui t'a appelé fils, ni comme quelqu'un qui t'a conduit à la manière d'une vierge selon la législation de Moïse qui unit les fiancés.

124 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 781 A10-12.

Saint Jean : Ce n'est pas à moi que tu as nui, mais à toi : c'est toi qui vis les épreuves, car il appartient aux pasteurs²²³ de faire paître, non d'entraver.

125 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 781 A13-15.

Le même : Voici l'horreur : elle ne s'est pas même attaquée à ses propres péchés et ne péchait pas non plus avec décence.

126a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 781 B3-5.

Le même : C'est à cause de tes actes, à cause de ta disposition envers moi, que je

²¹⁹ ὥστε + infinitif = ἵνα + subjonctif, comme souvent chez Jean Chrysostome (cf. extrait 24).

²²⁰ 1Co 3,16-17. | ²²¹ Le verbe φονοκτονέω est employé en Nb 35, 33 et Ps 105, 38 et le substantif φονοκτονία est attesté en 1 M 1, 24. « Ces mots, ainsi que l'adjectif φονοκτόνος, sont présents dans la littérature patristique et byzantine (une vingtaine d'exemples selon le *Thesaurus linguae graecae* chez le Pseudo-Athanase, Épiphane, Eusèbe, Eustathe de Thessalonique, Grégoire de Nysse, le Pseudo-Jean Chrysostome, le Pseudo-Palladius et le *Roman d'Alexandre*) ; ce qu'il faut noter, c'est qu'ils ne font normalement pas référence aux passages de la Septante ; ils se substituent purement et simplement aux mots φονεύειν, φόνος et φονευτής, peut-être touchés par un phénomène d'usure ; ils signifient "tuer par meurtre", "meurtre, carnage", "meurtrier" ». (Cf. *Les Nombres*, intro., trad. et notes par G. Dorival, BA 4, Paris 1994, note p. 574) ; la variante est signalée par J. Ziegler (p. 160). | ²²² παράγειν est le verbe habituel pour désigner la création *ex nihilo*. | ²²³ Je traduis ici exceptionnellement ποιμένων par "pasteurs" au lieu de "bergers" ailleurs pour garder l'écho avec ποιμαίνειν présent dans le texte grec.

λέγω ἄπερ ἐστὶ διαθέσεως ὀνόματα· πατήρ, ἀνὴρ, οἶκος, ἀρχηγὸς παρθενίας.

κζ Τοῦ ἁγίου Θεοφίλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας· Τουτέστιν· ὡς σκέπη καὶ βοήθειαν.

5 **κζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Τουτέστιν· ἡ πορνεία σου καὶ τὸ ἀτιμωρητὶ ταῦτα ποιεῖν.

κζ Ὀλυμπιόδωρου διακόνου· Εἰ καὶ σύ, φησί, μὴ ἐπεκαλέσω με σκέπη καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐάσω διαμεῖναι τὰ κακά, ἢ χάριτί σε σώζων ἢ σωφρονισμοῖς.

10 **κη Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Ὁρᾶς αὐτὴν ἀπὸ μελέτης ποιούσαν καὶ ἀπὸ σκέψεως.

κθ Τοῦ αὐτοῦ· Οὗτος εὐδόκιμος ἦν, οὗτος εὐσεβής. Οὐχ ἀπλῶς ὁ χρόνος προστίθεται, ἀλλὰ μείζον ἔγκλημα τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι οὐδὲ ἄρχοντα ἔχοντες ἐπιμελούμενοι αὐτῶν βελτίους ἐγένοντο. Ἐντυγχάνει τῷ προφήτῃ ὁ Θεός, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς δούλοις ἐντυγχάνομεν, ὅταν παρ' αὐτῶν ἐρωμένων καταφρονώμεθα.

15 **κθ Βίκτορος πρεσβυτέρου·** Ἐπισημαίνεται τὸν βασιλέα Ἰωσίαν, ἅμα μὲν ὅτι ἐπὶ αὐτοῦ προεφήτευσεν, ἅμα δὲ ὅτι βασιλεὺς γέγονε εὐσεβής, ἐφ' οὗ καὶ Χελκίας ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας τὸ δευτερονόμιον εὔρε κατεχωσμένον ἐν οἴκῳ Κυρίου· καὶ ἀναγνοὺς ὁ βασιλεὺς εὔρε σύμφωνα τῷ νομοθέτῃ τὰ παρὰ τῶν προφητῶν προλεγόμενα καὶ διέρρηξε τὰ ἱμάτια καὶ ἔκλαυσε τὰ προθεσπισθέντα κατὰ τῆς πόλεως ἐπιγνοὺς· ἄπερ ἀποδεξάμενος ὁ Θεὸς δι' Ὀλδᾶς ἔφη σε τῆς προφήτιδος· «Οὐχ οὕτως ἰδοὺ ἐγὼ προστίθημί σε πρὸς τοὺς πατέρας σου καὶ συναχθήσῃ

20 εἰς τὸν τάφον σου ἐν εἰρήνῃ καὶ οὐχ ὄψονται οἱ ὀφθαλμοί σου πάντα

25

3 ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας OP : om. CV || 5 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου CO : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 7 διακόνου CV O : om. P || 10 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου CO : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || αὐτὴν CV O : post μελέτης transp. P || 12 Τοῦ αὐτοῦ COP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || Οὗτος OP : οὕτως CV || οὗτος OP : οὕτως CV || 13 μείζον ἔγκλημα CV O : μείζονα ἐγκλήματα P || 14 Ἐντυγχάνει CV : ἐντυγχάνη OP || 15 δούλοις CV P : δούλοι O || ἐντυγχάνομεν CV P : ἐντυγχάνωμεν O || 19 τὸ COP : iter. V || εὔρε CV O : post κατεχωσμένον transp. P || 20 κατεχωσμένον CV : κατακεχωσμένον OP || 21 τῷ νομοθέτῃ CV O : om. P || 22 κατὰ OP : περὶ C πρὸ V

dis ces choses qui sont précisément les noms d'une disposition : père, mari, maison, auteur de ta virginité.

126b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 277 C2-3.

Saint Théophile archevêque d'Alexandrie : C'est-à-dire : abri et secours.

127a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 781 B11-12.

Saint Jean : C'est-à-dire : ta prostitution et le fait d'agir impunément.

127b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 633 B1-5.

Olympiodore le diacre : Même si toi, dit-il, tu ne m'as pas invoqué comme abri, père, auteur de ta virginité, eh bien moi je ne laisserai pas les maux durer, en te sauvant soit par la grâce soit par des conseils de sagesse.

128 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 781 C1-2.

Saint Jean : Tu vois qu'elle agit avec soin et réflexion.

129a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 781 C5-10.

Le même : Celui-ci était respectable, celui-ci était pieux. Ce n'est pas sans intention que l'époque est ajoutée, mais c'est un plus grand grief contre les Juifs parce qu'alors qu'ils avaient un chef qui se souciait d'eux, ils ne sont même pas devenus meilleurs. Dieu fréquente le prophète, puisque nous aussi nous fréquentons des esclaves, quand nous sommes méprisés par ceux-là mêmes que nous aimons.

129b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 284 A10-C5.

Victor le prêtre : Il insiste sur le roi Jôsiâs, à la fois parce qu'il a prophétisé sous son règne et parce qu'il a été un roi pieux, sous lequel précisément le grand-prêtre Chelkias a découvert le Deutéronome enfoui dans la maison du Seigneur ; et après l'avoir lu, le roi a découvert que les prédictions des prophètes étaient cohérentes avec celles du législateur et il a déchiré ses vêtements et il a pleuré après avoir reconnu les oracles contre la cité. Dieu accepta cela et te dit par la prophétesse Oлда : « Certainement pas, voilà, moi je t'ajoute à tes pères et tu les rejoindras dans ton tombeau en paix et tes yeux ne verront pas tous les maux que j'envoie,

τὰ κακὰ ἃ ἐγὼ ἐπάγω ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον» δι' ὧν δείκνυται ὡς
 εὐσεβῆς βασιλεὺς δύναται καὶ τὴν ὄργην ἐπισχεῖν τοῦ Θεοῦ. Διὸ καὶ
 νῦν ὁ προφήτης παρακαλεῖ τὴν καθ' ἑαυτῶν ἀναχαιτίζειν ἀπόφασιν·
 πάντα γὰρ ἐνάγει πρὸς τοῦτο· τοῦ Ἰσραὴλ τὰ πάθη, ἢ τοῦ βασιλέως
 5 εὐσέβεια, τοῦ δευτερονομίου ἢ εὗρεσις, τῶν προφητευόντων οἱ λόγοι.

λ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Καὶ μὴν ἀπαθὲς τὸ θεῖον, ἀλλ' ὅμως ὡς
 ὑβρισμένος καὶ ἡδικημένος διαλέγεται. Ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ· οὐχ εἷς,
 οὐ δεύτερος, ἀλλὰ πᾶν τὸ πλῆθος. Καὶ μὴν οὗτος οὐκ εἶδεν ἑκείνα
 γὰρ πρὸ αὐτοῦ ἦσαν, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ἀντὶ τοῦ ἕμαθες'.

10 **λ Ὀριγένους·** Ἐπὶ πᾶν δὲ ὄρος ψεκτῶς ἀναβαίνουσιν καὶ οἱ τὴν
 ὑπερηφανίαν νοσοῦντες καὶ γίνονται ὑπὸ παντὸς ξύλου ἀλσώδους, οὐ
 καρπίμου, ἔξ ἀκάρπων γὰρ τὰ ἄλση δένδρων τέρψεως χάριν φυτευομένων
 οἷς εἰκόσασιν τῶν ἑτεροδόξων οἱ λόγοι κάλλος ἔχοντες πιθανότητος οὐ
 τῶν ἀκούοντων ἐπιστροφήν. Οἷς ὁ ἐπιδοὺς ἑαυτὸν ὑποκάτω πόρευται
 15 παντὸς ξύλου ἀλσώδους, δι' οὗ δῆλον ὃ φησιν ὁ νομοθέτης· «Οὐ
 φυτεύσεις πᾶν ξύλον ὑπὸ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου καὶ οὐ
 ποιήσεις ἄλσος.»

λ Θεοδωρήτου· Ὅρα τοῦ λόγου τὸ ἦθος ἐπεὶ καὶ δούλοις
 ἐντυγχάνομεν ὅταν ὑπὸ τῶν ποθουμένων ὑπερορώμεθα. *Εἶδες τί*
 20 *ἐποίησεν μοι ἢ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ,* ὁμοῦ πάντες, οὐχ εἷς, οὐ
 δεύτερος. Τὸ δὲ *εἶδες* ἐπὶ τοῦ ἕμαθες', πρεσβύτερα γὰρ τοῦ προφήτου
 τῶν δεκαφυλῶν τὰ παθήματα περι' ὧν ὁ λόγος αὐτῷ. Ταύτας γὰρ ἀπὸ
 Ῥοβοὰμ τοῦ Σολομῶνος υἱοῦ ἀπέστησε Ἱεροβοὰμ καὶ πρὸς

1 ἐγὼ C O : om. V P || 2 ἐπισχεῖν CV P : ἐπεσχεῖν O || post τοῦ Θεοῦ transp. CV || 3 ἑαυτῶν CV
 P : ἑαυτῷ O || 4 post βασιλέως add. ἢ P || 6 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V
 Ἰωάννου P || ὅμως CV O : om. P || 7 οὐχ εἷς οὐ CV P : οὐχι σοῦ O || 10 ὄρος CV P : ὄρος O ||
 12 ἀκάρπων V OP : ἀκάρπου C || 14 ἐπιδοὺς CV : ἐπιδιδούς OP || πόρευται CV : πεπόρευται
 OP || 18 λ — 52,5 ἀποικισμός : hoc comm. om. V || ἐπεὶ C O : ἐπειδὴ P || 19 τῶν C P : τοῦ O ||
 Εἶδες OP : ἰδὲ C || 23 Σολομῶνος OP : Σολωμόνος C || Ἱεροβοὰμ C O : Ἱεροβοάμ P

moi, sur cet endroit »²²⁴ ; par quoi il est montré qu'un roi pieux peut bien contenir la colère de Dieu. C'est pourquoi maintenant encore le prophète les exhorte à secouer²²⁵ la sentence qui les condamne. Car c'est pour cela qu'il introduit tout ce qui suit : les maux d'Israël, la piété du roi, la découverte du Deutéronome, les discours des prophètes²²⁶.

130a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 781 C13-D2.

Saint Jean : Pourtant le divin est impassible, mais c'est cependant comme s'il était outragé et trompé qu'il prend la parole. *La demeure d'Israël* : non pas un seul, non pas un deuxième, mais toute la foule. Pourtant celui-ci n'a pas "vu", car ces événements étaient antérieurs à lui, mais cela est mis pour "tu as appris".

130b codd. : CV OP. **Editio** : PG 13, 545D2-D11.

Origène : *Sur toute montagne* montent aussi dans des sentiments blâmables ceux qui souffrent d'orgueil et ils sont *sous tout arbre sacré*, non fruitier, car les bois sont faits d'arbres sans fruits plantés pour l'agrément ; les discours des hérétiques leur ressemblent : ils ont la beauté de l'argumentation, mais sont impropres à faire revenir²²⁷ les auditeurs. Celui qui s'adonne à eux va sous *tout arbre sacré*, d'où est évident ce que dit le législateur : « Tu ne planteras pas d'arbre, quel qu'il soit, au pied de l'autel du Seigneur ton Dieu et tu ne feras pas de bois sacré. »²²⁸

130c codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 284 D1-E1.

Théodoret : Regarde le ton²²⁹ du discours, quand précisément nous fréquentons des esclaves, lorsque nous sommes dédaignés par ceux que nous chérissons²³⁰. *Tu as vu ce que m'a fait la demeure d'Israël*, tous ensemble, non pas un seul, non pas un deuxième. Et il y a *tu as vu* pour "tu as appris", car les maladies des dix tribus sont plus vieilles que le prophète, maladies à propos desquelles le discours lui est

²²⁴ 4R 22, 20 et allusions dans ce passage à l'ensemble du chap. 22. | ²²⁵ Ce terme introduit l'image du cheval qui secoue sa crinière. | ²²⁶ L'emploi du nominatif dans l'énumération crée ici une anacoluthie, puisque l'on attendrait un accusatif apposé à πάντα. | ²²⁷ C'est-à-dire : convertir. | ²²⁸ Dt 16, 21 ; il faut noter la variante du texte biblique cité par Origène par rapport au texte des éditions de J. W. Wevers et A. Rahlfs traduit par M. Harl et C. Dogniez (Cf. *Le Deutéronome*, intro., trad. et notes par M. Harl et C. Dogniez, BA 5, Paris 1992, pp. 221-222). Le texte cité par Origène donne ὑπὸ τὸ θυσιαστήριον au lieu de παρὰ τὸ θυσιαστήριον. Il est surprenant que cette variante ne soit pas signalée par J. W. Wevers. | ²²⁹ Le terme ἦθος ne me paraît pas avoir ici le sens technique qu'il a dans la rhétorique classique, c'est-à-dire une disposition morale que l'orateur laisse paraître dans son discours (cf. M. Patillon, *Éléments de rhétorique classique*, Paris 1990, pp. 67-69). Il s'agit ici, je crois, du caractère du discours, de sa tonalité. | ²³⁰ La première phrase de l'extrait de Théodoret est très proche de la dernière phrase de l'extrait 129a de Jean Chrysostome.

είδωλολατρείαν ἐξέκλινεν αὐτός τε καὶ οἱ μετ' αὐτὸν βασιλεῖς καὶ δι' ὑπερβάλλουσαν ἀσέβειαν αἰχμάλωτοι πρῶτοι γεγόνασιν· δι' ἃς οἶν εἴλωσαν αἰτίας διδάσκει, οὐδὲν γὰρ ἐπέστρεψεν αὐτάς, οὐ προφητῶν λόγοι, οὐχ ὁ μόνων ἔθνων ἕφοδος, οὐ μερικὸς ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἀποικισμός.

5

λα Ὁριγένους· Αὕξει τὴν κατηγορίαν τῆς Ἰούδα φυλῆς ὅτι μηδὲ ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ συμφοραῖς ἐπαιδεύθησαν. Τὸ δὲ τῶν εἰδωλολατρούντων ἀναίσθητον ἐμφαίνων, ξύλα καὶ λίθους καλεῖται εἶδωλα σιωπήσας τοὺς ἐν αὐτοῖς ἐμφωλεύοντας δαίμονας. Καίτοι μᾶλλον ἐπιστρέφειν ἐχρῆν τὸν Ἰούδαν ὥσπερ ἐπεισελθοῦσαν γυναικα τῇ διὰ πορνείαν ἐκβεβλημένη. Μείζον γὰρ ἔγκλημα τὴν ἐκείνης εἰ μιμοῖτο πορνείαν. Τοιαύτη τῶν Ἰουδαίων ἡ κατοικία· δέον ἐπιστρέφειν ἐξ ἀληθείας, ἢ δὲ ψευδῶς ὑπεπλάττετο τὸν Θεὸν τιμῶσα τοῖς χείλεσιν, ἦν ἀσύνθετον καλεῖ, ὡς τὰς πρὸς αὐτὸν παραβάσαν συνθήκας. Καίτοι παιδεύεσθαι μᾶλλον ἐχρῆν τὸν ναὸν ἔχουσαν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ κατὰ νόμον ἐπιτελούμενα· οὕτω καὶ ἡμῖν κινδύνων ὁ μέγιστος, ἐὰν ἀμαρτάνωμεν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν καὶ λύτρωσιν ἀμαρτιῶν καὶ μέθεξιν Ἀγίου Πνεύματος καὶ μάλιστα τὴν Ἰουδαίων ὀρώντες ἀποβολὴν «εἰ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν κλάδων ὁ Θεὸς οὐκ ἐφείσατο», πολλῷ μᾶλλον ἀμαρτανόντων ἡμῶν οὐκ ἀνέξεται.

10

15

20

λα Ὀλυμπιόδωρου· Ἀσύνθετόν φησιν τὴν πρὸς ἑαυτὴν ἀνώμαλον καὶ ἀσύμφωνον, ὅτι τοῖς χείλεσι τιμῶσα τὸν Θεὸν τῇ καρδίᾳ ἐψεύδετο, ἢ καὶ τὴν λύσασαν τὰς πρὸς Θεὸν συνθήκας, ἢ καὶ τὴν ἄστατον καὶ τοῖς αὐτοῖς μὴ ἐμμένουσαν.

λβ Τοῦ αὐτοῦ· Ἔλυσα τὰ πρὸς αὐτὴν δίκαια παραδοὺς τοῖς

1 ἐξέκλινεν C P : ἐξέκλεινε O || αὐτὸν C P : αὐτῶν O || 3 ἐπέστρεψεν O : ἀπέστρεψεν C non legitur P || 8 ἀναίσθητον CV P : ἀναισθητῶν O || καλεῖται C O : καλεῖ τὰ V P || σιωπήσας C OP : σκοπήσας V || 10 τῇ ... ἐκβεβλημένη OP : τὴν... ἐκβεβλημένην CV || 11 μιμοῖτο CV O : μιμείτο P || 13 ὑπεπλάττετο CV O : πλάττετο P (sic) || 14 αὐτὸν OP : Θεὸν CV || 15 ἔχουσαν OP : ἔχουσα CV || 16 post μετὰ add. τὴν C τὴν τοῦ V || 17 τὴν CV P : τῶν O || 19 post ἡμῶν add. ὁ Θεὸς CV || 20 λα OP : λβ CV || 21 τὸν CV : om. OP || 24 λβ OP : λγ CV || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιόδωρου V

adressé²³¹. En effet, c'est Jéroboam qui a éloigné celles-ci de Roboam, fils de Salomon et c'est lui-même et les rois qui lui ont succédé qui les ont inclinées vers l'adoration des idoles et à cause d'une impiété excessive, ils ont été les premiers emmenés en captivité²³². Ainsi donc, il enseigne pour quelle raison elles ont été prises, car rien ne les a fait revenir, ni les discours des prophètes, ni l'attaque des nations seules, ni la déportation partielle par les Assyriens²³³.

131a codd. : CV OP. **Editio** : PG 13, 545 D12 – 548B2.

Origène : Ce qui aggrave l'accusation contre la tribu de Juda c'est qu'ils n'ont même pas été éduqués par les malheurs d'Israël. Et en rendant visible l'insensibilité des adorateurs d'idoles, il appelle les idoles bois et pierres en passant sous silence les démons qui se tapissent dedans. Or il fallait plutôt que Juda revienne comme une femme qui s'introduit près de celle qui a été chassée pour prostitution. Le grief serait en effet plus important si elle imitait la prostitution de la première. Telle est la demeure des Juifs : alors qu'il fallait qu'elle revînt véritablement, elle dissimulait de façon mensongère, en honorant Dieu du bout des lèvres²³⁴, elle qu'il appelle *infidèle*, parce qu'elle a transgressé les conventions qui la liaient à lui. Or il fallait plutôt que, disposant du temple et de ce qui est accompli à l'intérieur selon la loi, elle fût éduquée ; ainsi le plus grand des dangers pour nous, c'est que nous péchions après la venue du Christ, la rédemption des péchés et la participation au Saint Esprit et surtout à la vue du rejet des Juifs « car si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels »²³⁵, bien plus il ne supportera pas que nous péchions.

131b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 633 B7-12.

Olympiodore : Par *infidèle*, il veut dire celle qui est inconstante vis-à-vis d'elle-même et qui n'est pas cohérente, parce que tout en honorant Dieu du bout des lèvres²³⁶, elle mentait dans son cœur, ou bien encore celle qui a défait les conventions qui la liaient à Dieu, ou bien encore celle qui n'est pas stable et ne demeure pas dans le même état.

132 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 633 B12-13.

²³¹ La deuxième phrase de l'extrait de Théodoret est très proche de la deuxième phrase de l'extrait 130a de Jean Chrysostome. | ²³² Cf. 3R 12-14 et 2Ch 10-13. | ²³³ Cf. 2Ch 33, 11. | ²³⁴ Cf. Is 29, 13 ; Le verbe composé ὑποπλάττω n'est pas attesté en grec classique. Il est employé en revanche chez les Pères avec le même sens à l'actif et au moyen : "simuler", "feindre", "faire semblant". Il est intéressant de noter que le terme n'apparaît pas dans le passage de l'homélie correspondante d'Origène, mais qu'il est introduit par le caténiste dans sa réécriture du texte. | ²³⁵ Rm 11, 21. | ²³⁶ Cf. Is 29, 13.

Βαβυλωνίους.

λγ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἔδοξαν εἶναι βελτίους· διὰ τοῦτό φησιν ὅτι ἐπεστράφησαν μὲν, ἐπὶ ψεύδει δέ, ψεῦδος γὰρ ἦν τοῦτο.

5 **λδ Τοῦ αὐτοῦ·** Οὐχ ὡς δικαιθέντας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐπαινεῖ, ἀλλ' ὡς ἔλαττον ἁμαρτάνοντας καὶ πρώτους, τούτους δὲ κακίζει ὅτι οὐ βελτίους ἐγένοντο ἐκ τούτου τοῦ σωφρονισμοῦ.

λε Τοῦ αὐτοῦ· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν ; ἄρα πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως ; καὶ τί τοῦτο βούλεται ; τί δὲ τοῖς μὴ παροῦσι διαλέγεται
10 Ἰσραηλίταις ἢ τοῦτο ποιεῖ πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως ὥσπερ τούτους παροξύνων καὶ κνίζων· τὸ γὰρ πᾶν διὰ τούτους ; ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς καὶ τελευτῶντας μακαρίζομεν τοὺς ζῶντας ποιοῦντας βελτίους καὶ ὑμνοῦμεν κνίζοντες καὶ ἀπόντας ἐπαινοῦμεν, οὕτω καὶ ὁ Θεός, φησί, κελεύει πεμφθῆναι τοὺς λόγους ὥστε καὶ τούτους βελτίους
15 γενέσθαι κάκεινους. Ὡσπερ ὁ Παῦλός φησιν· «Εἶ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν», οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τούτους διεγείρει ἐκείνους ἐπαινῶν, ἐπειδὴ γὰρ χεῖρους ὑμῶν οὗτοί εἰσι, λοιπὸν ὑμῖν διαλέγομαι. Οὐ γὰρ δὴ ἱστορεῖται ὁ προφήτης οὗτος ἀπελθὼν εἰς Περσίδα οὐδὲ πέμψαι κελεύει.

20 **λε Ὀλυμπιοδώρου·** Διὰ τὸ κατεψύχθαι αὐτῶν τὰς καρδίας καὶ μὴ ἔχειν θέρμην πνευματικὴν· ὁ γὰρ Βορέας ψυχρὸς ἄνεμος.

λζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τοῦτο ζητεῖ μόνον ὁ Θεὸς ἵνα κἂν ἐπιγνώμεν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα. Τί μέγα ἀπαιτεῖ· καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν

2 λγ OP : λδ CV || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || εἶναι CV : γίνεσθαι OP || 5 λδ OP : λε CV || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 8 λε CP : λδ O om. V || ἄρα V P : ἄρα C O || 12 καὶ C OP : τοὺς V || μακαρίζομεν τοὺς ζῶντας CV P : om. O || ποιοῦντας C O : ποιούντες V P || 15 ὁ CV : om. OP || 18 δὴ CV P : μὴ O || ὁ προφήτης CV O : post οὗτος transp. P || ἀπελθὼν C OP : ἀπελθεῖν V || 20 λε — 21 ἄνεμος : hoc comm. om. V || 22 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 23 ἡμῶν² CV O : ὑμῶν P

Le même : J'ai défait les liens justes qui me liaient à elle en la livrant aux Babyloniens.

133 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 784 B7-9.

Saint Jean : Puisqu'en effet ils ont cru alors être meilleurs ; c'est pourquoi il dit qu'ils sont revenus, mais *au prix d'un mensonge*, car c'était un mensonge.

134 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 784 B12-15.

Le même : Ce n'est pas parce qu'ils ont été justifiés qu'il loue les fils d'Israël, mais parce qu'ils pèchent dans une moindre mesure et en premier et il maudit ceux-ci parce qu'ils ne sont pas devenus meilleurs grâce à ce conseil de sagesse.

135a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 784 C10-D11.

Le même : Qu'est-ce donc que cela ? Est-ce vers les régions septentrionales de la ville ? Et qu'est-ce que cela veut dire ? Pourquoi s'adresse-t-il aux Israélites qui ne sont pas là et fait-il cela vers les parties septentrionales de la ville comme s'il cherchait à piquer au vif et à provoquer ceux-ci (car tout l'univers est visé à travers ceux-ci) ? Car nous aussi nous proclamons bienheureux, une fois qu'ils sont morts, ceux qui rendaient les vivants meilleurs et nous leur chantons des hymnes en cherchant à les provoquer et nous les louons une fois partis, ainsi Dieu, dit < l'Écriture >, ordonne que les discours soient envoyés de telle sorte que les uns et les autres deviennent meilleurs. De même que Paul dit : « Afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ma race et d'en sauver quelques-uns. »²³⁷, de même Dieu éveille ceux-ci en louant ceux-là, car puisque ceux-ci sont pires que vous, désormais je m'adresse à vous. En effet, on ne rapporte pas que ce prophète est parti en Perse et il n'ordonne pas de l'envoyer.

135b codd. : C OP. **Editio** : PG 93, 633 B15-C2.

Olympiodore : Parce que leur cœur s'est refroidi et n'a pas de chaleur spirituelle, car le Borée est un vent froid.

136a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 785 A4-7.

Saint Jean : Voilà ce que Dieu recherche seulement : que nous reconnaissons aussi nos péchés²³⁸. Quelle grande exigence a-t-il ! Et ceci pour nous-mêmes : que

²³⁷ Rm 11, 14. | ²³⁸ Jean Chrysostome se sert de la conjonction *ἵνα* pour introduire une proposition complémentaire nécessaire, là où ailleurs il emploie *ὅπως*, construction normale après les verbes d'effort (cf. M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les "Homélie sur les statues"*, Paris 1939, p. 122, remarque III qui donne l'exemple suivant : Τὸ ζητούμενον οὐ τοῦτό ἐστιν ἵνα ἐνταῦθα φιλοσοφῶμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἔξω τὴν εὐλάβειαν ταύτην λαβόντες ἀπέλθωμεν ὅπου μάλιστα αὐτῆς δεόμεθα « Ce que je cherche à obtenir ne consiste pas en ceci, qu'ici seulement nous fassions des efforts pour devenir sages,

ἵνα γινώμεν ὅτι ἀφίεται, ὅτι φιλόανθρωπός ἐστιν.

λζ Ὁλυμπιοδώρου· Οὐκ ἐπιμόνως χρήσομαι τῇ καθ' ὑμῶν ὀργῇ.

λξ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ὅρα τὸ ἀκάθεκτον ἐξέχεας οὐδὲ ἀπλῶς· ἡ γὰρ κώμη προέτρεπεν εἰς ἀσέβειαν. Οὐκ ἔνι εἰπεῖν οὐδὲ τοῦτο ἔδει διακρίναι τίνα κεχρησθαι ἐχρήν. Πᾶν ξύλον εἰς ἀσέβειαν προύκειτο, εἰς δὲ ἄλλοτρίους τοὺς δαίμονας φησι καὶ οὐκ ἔνι εἰπεῖν ὅτι οὐ παρήνον οὐδὲ συνεβούλευον, ἀλλ' ἐμοῦ παραινούντος ταῦτα ἐποίησας, τῆς δὲ φωνῆς μου οὐκ ἤκουσας, ἀλλὰ τοῖς ἀφωνοτάτοις προσέσχες.

λη Τοῦ αὐτοῦ· Ὅρα μετὰ τὴν κατηγορίαν πάλιν παραίνεσιν καὶ συμβουλήν. Εἰ τοίνυν ἀφεστηκότες εἰσὶ, τί καλεῖς ; *Διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν* ὡσπερ ἀνάγκη τῆς ἐπιστροφῆς φησίν, ὡσπερ ἂν εἴ τις πρὸς οἰκέτην λέγει· ἐμοὶ δουλεῦσαι ἔχεις, τίνος ἔνεκεν ἀπεπήδησας ; τὴν κατοίκησιν κυρίαν λέγει.

λη Εὐσεβίου Καισαρείας· Πρῶτον αὐτοῖς περὶ τῆς ἐπιδημίας προφητεύει Χριστοῦ ἀπὸ τοῦ Ἐπιστράφητε, υἱοὶ ἀφεστηκότες· εἶτα πρὸς τὰ ἔθνη μετέρχεται, διαστέλλεται δὲ ὅτι μὴ τὸ πλῆθος αὐτῶν ἀθρόως ἐπιστρέψει, τῇ δὲ προφητεία εἰς που ἢ δεύτερος ὑπακούσεται πρὸς τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπιστρέφοντες.

λθ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἐλαττον τὸ σφζόμενον. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ γίνεται κρίσει· ἐλάχιστοι οἱ σφζόμενοι.

2 Ὁλυμπιοδώρου — ὀργῇ : hoc comm. om. V || 3 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post ἐξέχεας add. καὶ P || 5 τίνα CV^{ac} P : τίμι V^{bc} τινὰ O (sic) || 9 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 10 συμβουλήν C OP : συμβουλίαν V || 12 λέγει C OP : λέγη V || 16 ἀθρόως P : ἀθῶως CV O || 19 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P

nous sachions qu'il pardonne, qu'il aime les hommes.

136b codd. : C OP. **Editio** : PG 93, 633 C4.

Olympiodore : Je n'userai pas continuellement de ma colère contre vous.

137 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 785 A10-B2.

Saint Jean : Vois le caractère non circonscrit de : *tu as répandu*²³⁹ et ce n'est pas sans intention car le village²⁴⁰ l'exhortait à l'impiété. Il n'est pas possible de dire et il ne fallait pas décider qui devait y recourir²⁴¹. Tout arbre était placé en vue d'une impiété, mais *chez des étrangers* veut dire chez les démons et il n'est pas possible de dire que je ne t'exhortais pas et que je ne te conseillais pas, mais c'est alors que je t'exhortais que tu as agi ainsi, que tu n'as pas écouté ma voix, mais que tu as accordé ton attention à ceux qui étaient tout à fait sans voix.

138a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 785 B14-C4.

Le même : Vois après l'accusation à nouveau exhortation et conseil. Or puisqu'ils sont renégats, pourquoi les appelles-tu ? *Car moi j'établirai ma seigneurie sur vous* : comme s'il disait la nécessité du retour, comme si quelqu'un disait à un domestique : « Tu dois me servir ! Pourquoi t'es tu enfui ? ». Il veut dire : la résidence principale²⁴².

138b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 298 A11-16.

Eusèbe de Césarée : Tout d'abord, il prophétise pour eux sur l'arrivée du Christ par *Revenez, fils renégats etc.*²⁴³ ; ensuite il s'adresse aux nations et fait une distinction : ce n'est pas leur foule qui reviendra en nombre, mais un ou deux qui, en revenant vers le Christ Sauveur, obéiront à la prophétie.

139a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 785 C7-8.

Saint Jean : Ils sont assez peu nombreux ceux qui sont sauvés. Cela est le cas précisément dans le jugement à venir : ils sont très peu nombreux ceux qui sont sauvés.

mais encore qu'avec cette piété que nous avons reçue, nous nous en allions au dehors, où nous avons surtout besoin d'elle. » *Homélies sur les statues*, 498, 21). La particule *ἄν* ajoute à la conjonction *ἵνα* une idée d'éventualité (cf. *ibid.*, p. 121).

²³⁹ Il faut noter la différence de préfixe entre le terme du texte biblique de la chaîne *διέχεας* et le terme repris ici dans l'extrait de Jean Chrysostome *ἐξέχεας*. Cette variante apparaît aussi dans le passage sur Jr 3, 12 du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr, présent dans la chaîne à deux auteurs. Elle se trouve dans la plupart des manuscrits de la recension lucianique. | ²⁴⁰ La présence du terme *κώμη* est ici bien curieuse. | ²⁴¹ Le sens de cette phrase est difficile. | ²⁴² Il est difficile de comprendre sur quel élément porte la dernière phrase. | ²⁴³ Il faut ici ajouter des points de suspension, car le retour du Christ est en fait annoncé par la suite du lemme : *J'établirai ma seigneurie sur vous*.

- 5 **λθ** Ὁλυμπιοδώρου· Ἐκ δύο σύγκειται ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· ὅταν οὖν σῶζῃ τὸ τῆς ψυχῆς ἰδίωμα καὶ μὴ ὀλοτρόπως γέγονε σὰρξ ὁ εἷς δύο νοεῖται, ὅταν δὲ ὀλοσχερῶς ἀποκλίνας εἰς τὰ ποιηρὰ ὅλος γένηται σάρκινος, δικαίως εἷς λέγεται. Φησὶν γοῦν ὅτι καὶ τοὺς ὀλοτρόπως ἁμαρτήσαντας καὶ τοὺς μήπω τοῦτο πεποιθότας διὰ τῆς χάριτος εἰς σωτηρίαν καλῶ, ἢ οὕτως εἷς ἐκ πόλεως· ἐκλήθη ὁ Παῦλος ἐκ τῆς Βενιαμὲν φυλῆς, δύο δὲ ἐκ πατριᾶς· οἱ κατὰ συζυγίαν κληθέντες ἀπόστολοι.
- 10 **μ** Του ἁγίου Ἰωάννου· Αὕτη ὄντως εὐεργεσία· τὸ ποιμένων ἐπιτυχάνειν ἀγαθῶν, ὡσπερ οὖν καὶ τοῦναντίον τιμωρία μεγίστη. Πολλῆς γὰρ δεῖται ἐπιστήμης ὁ ποιμὴν· εἰ γὰρ ὁ σωματικὸς ποιμὴν πάντα ἂν ἐπάσχε, πολλῶ μᾶλλον ὁ πνευματικὸς· ὄντως ἀνδρείας χρεῖα πολλῶ μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ ἵνα «τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν προβάτων.»
- 15 **μ** Ὁλυμπιοδώρου· Τὴν ἐκκλησίαν.
- μα** Τοῦ αὐτοῦ· Τοὺς τῶν ἐκκλησιῶν ἡγουμένους.
- μα** Ἀπολιναρίου· Ποιμένας τοὺς ἐκκλησιαστικούς ἄρχοντας ἐπιστήσειν κατεπαγγέλλεται ποιηρῶν τῶν πρώτων γενομένων.
- 20 **μβ** Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐλύπει τὸ ἔνα ἐκ πόλεως καὶ δύο ἐκ πατριᾶς, ἐπήγαγεν ὅτι πληθύνεσθε. Μείζονα ἔχει τὴν ἡδονὴν μετὰ τὸ ἐπανελθόντας πολλοὺς οἴκοι γενέσθαι ἢ ἔξ ἀρχῆς μετὰ πλήθους ἐπανελθεῖν.
- μγ** Τοῦ αὐτοῦ· Ἀσαφὲς εἶναι τοῦτό μοι δοκεῖ· τινὲς μὲν φασιν ὅτι

1 post ψυχῆς add. τε P || 2 σῶζῃ CV P : σῶζει O || 3 ὁ εἷς CV P : ὁ εἷς O || νοεῖται CV O : καλεῖται P || 4 σάρκινος CV : σαρκικός OP || 5 τοῦτο CV O : τούτῳ P || πεποιθότας CV O : πεποιθότας P || διὰ τῆς χάριτος C OP : post σωτηρίαν transp. V || 7 Βενιαμὲν CV : Βενιαμὴν O non legitur P || συζυγίαν C P : συζυγίας O cp. V || 9 Του ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 10 ἐπιτυχάνειν CV : ἐπιτυχεῖν O non legitur P || 11 δ¹ — 12 ἀνδρείας C^m V OP : om. C || 13 τὴν ψυχὴν αὐτοῦ C OP : post θῆ transp. V || θῆ CV : θήσει OP || 15 μα V OP : μ C || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὁλυμπιοδώρου V || 16 ἐκκλησιαστικούς OP : τῆς ἐκκλησίας CV || 17 πρώτων CV P : πρώτων O || 18 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 22 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || μοι C OP : post εἶναι transp. V

139b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 633 C6-D1.

Olympiodore : L'homme est composé de deux éléments, d'une âme et d'un corps. Ainsi donc, lorsqu'on sauvegarde le caractère propre de l'âme et qu'on n'est pas complètement devenu chair, l'un est conçu comme deux, mais lorsqu'après s'être incliné en totalité vers les mauvaises actions on devient entièrement charnel, c'est à juste titre qu'on est dit un. En tout cas il dit : j'appelle au salut par la grâce à la fois ceux qui ont péché complètement et ceux qui n'ont pas encore vécu cela. Ou bien ainsi *un par ville* : Paul a été appelé dans la tribu de Benjamin et *deux par lignée* : les apôtres qui ont été appelés par paires.

140a²⁴⁴ codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 785 D1-7.

Saint Jean : Voici en réalité un bienfait : trouver de bons bergers, comme donc le contraire est le pire châtement. Car le berger a besoin de beaucoup de science ; en effet si le berger corporel souffrait tout, le berger spirituel < souffrirait > bien plus : il a vraiment besoin de beaucoup plus de courage que le premier afin de « donner sa vie pour ses brebis. »²⁴⁵

140b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 633 D3-4.

Olympiodore : À l'Église.

141a codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 633 D5-6.

Le même : Ceux qui sont à la tête des églises.

141b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 298 E6-8.

Apolinaire : Il fait la promesse de placer les chefs de l'Église comme des bergers, lorsque les premiers maux seront arrivés.

142 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 785 D9-13.

Saint Jean : Puisqu'en effet *un par ville et deux par lignée* les affligeait, il a ajouté : *vous vous multipliez*. < Israël > éprouve plus de plaisir après qu'ils sont nombreux de retour à la maison que s'ils étaient dès le début revenus en foule²⁴⁶.

143a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 788 A2-8.

²⁴⁴ L'extrait porte en fait encore sur le lemme 139. | ²⁴⁵ Cf. Jn 10, 11. | ²⁴⁶ Le sens de cette dernière phrase est difficile.

οὐκ ἔσται φοβερὰ, τινὲς δὲ λέγουσιν ὅτι οὐ δεηθήσονται τοῦ νόμου, ὡσπερ ὅταν λέγη· καρδίαν καινὴν καὶ ἐπαρῶ τὴν καρδίαν τὴν λιθίνην, τουτέστι· τὸ πνεῦμα ὑμῖν ἔσται ἀντὶ πάντων, αὐτὸ διδάξει καὶ καθοδηγήσει ὑμᾶς *οὐδὲ ὀνομασθήσεται*.

5 **μγ Θεοδωρήτου**· Τινὲς περὶ τῆς ἐκ Βαβυλῶνος ἐπανόδου τὸν λόγον δεξάμενοι, περὶ τοῦ τὴν κιβωτὸν μηκέτι ληφθήσεσθαι, προφητεύειν ἔφασαν ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἀζωτίων ἐγένετο. Οὐκέτι οὖν ἀλλοφύλους ταύτην λαβεῖν ὅλως ἐνθυμηθήσεσθαι φασιν οἱ καὶ ἀπορήσαντες ὅπως μηκέτι τὴν κιβωτὸν ἐν κακοῖς ἐπισκεφθήσεσθαι φησιν καίτοι ληφθεῖσαν ὑπὸ
10 Μακεδόνων τε καὶ Ῥωμαίων λέγουσιν, ἀλλ' οὐ τοῦτο χριστοκτονουῖσιν αὐτοῖς ἐπηγγείλατο.

μγ Εὐσεβίου Καισαρείας· Τίς γὰρ ἐκ περιτομῆς ἐπιστρέφων γησιῶς ἢ ἕξ ἔθνων τῆς Μωϋσεως σωματικῆς θρησκείας ἐμνήσθη, καλῶς εἰδὼς ὡς ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται μέχρις Ἰωάννου καὶ ὅτι τὴν πρώτην
15 διαθήκην ἢ καινὴν πεπαλαίωκεν· ἔτι τε καινότερόν τι θεσπίζει *κατ' ἐκείνας τὰς ἡμέρας*, τουτέστι· ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ γενησόμενον, τὸ τὴν Ἱερουσαλήμ θρόνον κληθήσεσθαι τοῦ Θεοῦ, τουτέστι μὴ ταύτην εἶναι ἐπὶ γῆς κειμένην· εἰ γὰρ κατὰ τὸν προφήτην· «Ὁ οὐρανὸς θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ», ἔπεται τὴν μὲν ἐπὶ γῆς
20 ἐν τῷ ὑποποδίῳ κεῖσθαι, τὴν δὲ ἐν οὐρανῷ ἐπὶ τοῦ θρόνου. Τὸ δὲ *καλέσουσι θρόνος Θεοῦ*, τουτέστι· ἐπιγνώσονται τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλήμ· κἂν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας νοηθῆι, θρόνον Θεοῦ τοὺς ἀγίους νοήσωμεν· ἐπεκαθέσθη γὰρ ὡς θρόνῳ καὶ πάλῳ τῷ νέῳ λαῷ.

μδ Ὀλυμπιοδώρου· Διὰ τὸ ἐπαναπαύεσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸ Ἅγιον

3 αὐτὸ CV P : αὐτῷ O || 4 ὑμᾶς CV O^{pc} P : ἡμᾶς O^{ac} || 5 Θεοδωρήτου CV O : Ὀλυμπιοδώρου P || 7 ἀλλοφύλους C O : ἀλλοφύλοις V non legitur P || 8 ὅπως CV : πῶς O non legitur P || 11 post ἐπηγγείλατο add. ; C || 13 ἢ : ἢ O (sic) || ἐμνήσθη CV P : post Μωϋσεως transp. O || 16 τὸ V P : τὸν C O || 17 κληθήσεσθαι V P : κληθήσεται C O || 19 τὴν CV P : om. O || 22 post ἐκκλησίας add. δὲ OP || post Θεοῦ add. τὴν Ἱερουσαλήμ P || τοὺς ἀγίους νοήσωμεν CV O : οὖς καλέσομεν P (sic) || 23 θρόνῳ καὶ πάλῳ CV : πάλῳ καὶ θρόνῳ OP

Le même : Cela ne me semble pas clair : certains déclarent qu'il n'y aura pas d'objets de crainte, mais d'autres prétendent qu'on n'aura pas besoin de la loi, comme lorsqu'il dit : < je vous donnerai > un cœur nouveau et j'enlèverai le cœur de pierre²⁴⁷, c'est-à-dire : l'esprit tiendra en vous lieu de tout, il vous enseignera lui-même, vous guidera et *son nom ne sera pas prononcé*.

143b codd. : CV OP. **Editio :** M. Ghisleri, p. 303 B2-10.

Théodoret : Certains, après avoir reçu le discours sur le retour depuis Babylone, sur le fait que le coffre ne serait plus emporté, ont prétendu < que l'Écriture > prophétisait ce qui précisément est advenu aux Azotiens²⁴⁸. Ainsi donc, ils disent que les étrangers ne chercheront plus du tout à s'en emparer, eux qui se sont aussi demandés pourquoi < l'Écriture > dit que le coffre ne sera plus inspecté dans les malheurs et affirment qu'il a cependant été emporté par les Macédoniens et les Romains. Mais ce n'est pas cela qui était annoncé aux meurtriers mêmes du Christ.

143c codd. : CV OP. **Editio :** M. Ghisleri, p. 303 C10-D13.

Eusèbe de Césarée : Qui en effet du peuple circoncis ou des nations, revenant sincèrement, s'est souvenu du culte corporel établi par Moïse, sachant bien que la loi et les prophètes < vont > jusqu'à Jean²⁴⁹ et que la nouvelle alliance a rendu caduque la première. Et il annonce par un oracle que quelque chose de plus nouveau encore arrivera *vers ces jours-là*, c'est-à-dire : en ce temps-là, que Jérusalem sera appelée trône de Dieu, c'est-à-dire qu'elle ne se trouve pas sur terre ; car si, selon le prophète : « Le ciel est son trône et la terre un marchepied pour ses pieds »²⁵⁰, il s'ensuit que l'une se trouve sur terre dans le marchepied et que l'autre est au ciel sur le trône. Et *ils l'appelleront « trône de Dieu »*, c'est-à-dire : ils reconnaîtront la Jérusalem céleste ; et si on le comprenait à propos de l'Église, on comprendra que les saints sont le trône de Dieu. En effet, il s'est assis sur le peuple nouveau comme sur un trône et un ânon²⁵¹.

144 codd. : CV OP. **Editio :** PG 93, 633 D8-10.

Olympiodore : Parce que l'Esprit Saint repose sur l'Église, mais il sous-entend

²⁴⁷ Cf. Ez 36, 26. | ²⁴⁸ Cf. 1R 5, 1-7. | ²⁴⁹ Mt 11,13. | ²⁵⁰ Is 66, 1. | ²⁵¹ On trouve la même association des termes "trône" et "ânon" à propos du Christ dans les *Hymnes* de Romanos le Mélode (fin v^e s.) 32, 1 (t. IV = SC 128, pp. 30-31) : « Porté sur ton trône (θρόνῳ) dans le ciel, ici-bas sur l'ânon (πώλῳ), Christ qui es Dieu, tu accueillais la louange des anges et l'hymne des enfants qui te criaient : "Tu es béni, toi qui viens rappeler Adam"».

Πνεῦμα, αἰνίττεται δὲ ἐν τούτοις τοῖς ῥητοῖς καὶ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ.
με Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐ νόμῳ πολέμου, ἀλλ' εὐσεβείας καλούσης
 αὐτοὺς ἢ τοὺς πολίτας θρηνηῖσαι ὡς ἀσεβοῦντας καὶ ἀλλογενεῖς
 εὐσεβεῖς διαμεῖναι, ἢ τοῦτό φησιν ὅτι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἰσχυρὸν
 5 συναγαγεῖν αὐτοὺς ἢ ὅτι ἐπ'εὐσεβείᾳ καὶ οὐχ ἀπλῶς.

μζ Τοῦ αὐτοῦ· Βίος ἐνάρετος ἔσται, ζωῆς δὲ οὔσης ἀρίστης καὶ
 θαρρεῖν χρή περὶ τῶν μελλόντων καὶ οὐκέτι φοβεῖσθαι· ἡ γὰρ αἰτία
 ἀναιρεῖται τοῦ νοσήματος εἴ τις τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ συναγεται· οὐ
 πορεύεται ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς ποιηρᾶς.

10 **μζ Τοῦ αὐτοῦ·** Τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, ἡ ὁμόνοια, ἡ ἀγάπη, ἐπειδὴ
 καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν ἐντεῦθεν ἐγένετο καὶ ὄρα πῶς οὐκ ἄλλως
 αὐτὸ τέθεικεν· οὐ γὰρ εἶπεν· ὁ οἶκος Ἰούδα ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραήλ, ἀλλ'
 ὁ πολλῶ θαυμαστότερον ἦν· ὁ πρῶτος ἀφηγιάσας, ὁ πρῶτος ἄρξας τῆς
 15 ἔχθρας, ὁ ἀπειθής, ὁ σκληρὸς αὐτὸς ἄρξει καὶ ὁμονοίας καὶ οὐ μετὰ
 τὴν ἐπάνοδον, ἀλλ' ὁμοῦ ἐπαιήξουσι πρὸ τῆς ἐπανόδου. Ὁρᾶς, ἀγαπητέ,
 ὅσα ἀγαθὰ πεποίηκεν ἡ αἰχμαλωσία· ἔχθραν ἀθάνατον ἔλυσε, δήμους
 ἀποσχισθέντας συνήγαγεν, συγγενεῖς καὶ πολίτας ἐκπεπολεμωμένους
 κατήλλαξεν. Ἡ φύσις καθ' ἑαυτῆς ἐμάνη, γένος διεσπάσθη, τὰ τῆς
 πολιτείας ἀναιρέθη δίκαια· ταῦτα πάντα εἰργάσατο ἡ ἀδικία, ταῦτα
 20 πάντα διέλυσε καὶ ἠφάνισεν ἡ αἰχμαλωσία.

μη Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ὁρα τὸ ἀξιόπιστον· εἶπεν τὸ πρῶτον ἄπιστον,
 ὅτι ἀπὸ βορρᾶ, πολλῶ μᾶλλον ὅτι ἀπὸ τῶν ἄλλων χωρῶν. Εἶτα καὶ
 ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς παλαιῶν διηγημάτων· ἦν κατεκληρονόμησα τοὺς
 πατέρας αὐτῶν· ἐκεῖνο γὰρ ἀπιστότερον ἦν. Ὅταν μέλλη θαῦμα

1 δὲ CV O : om. P || 2 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 6 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 8 ἀναιρεῖται CV P : ἀναίρεται O (sic) || εἴ τις CV O : ἡ τις P || 10 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 14 αὐτὸς CV : οὗτος OP || 18 ἐμάνη OP : ἐφάνη μανείσα C ἐμάνη φανείσα V || 19 ἀναιρέθη OP : διηρέθη CV || ταῦτα πάντα² CV P : πάντα ταῦτα O || 21 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου CO : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || εἶπεν — ἄπιστον OP : om. CV || τὸ² CV O : τὸν P || 22 ὅτι¹ C OP : om. V || 23 κατεκληρονόμησα CV O : κατεκληρονόμησαν P || 24 ἦν CV P : ἦν O (sic)

dans ces mots aussi la Jérusalem d'en-haut.

145 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 788 B4-8.

Saint Jean : Non par la loi de la guerre, mais parce que la piété les appelle soit à se lamenter sur les citoyens parce qu'ils sont impies et à demeurer des étrangers pieux, soit il dit cela parce que la force de son nom les a rassemblés ou parce que c'est par piété et non sans intention.

146 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 788 B11-15.

Le même : Ce sera une vie vertueuse et comme il s'agit de la meilleure vie, il faut être confiant en l'avenir et ne plus craindre, car la cause de la maladie est supprimée si l'on se rassemble au nom de Dieu : *Elle ne marche pas à la suite des pensées de son cœur mauvais.*

147 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 788 C9-D8.

Le même : L'essentiel des biens, c'est la concorde, l'amour, puisque justement l'essentiel des maux est venu de là et vois comment il n'a pas mis cela dans un ordre différent, car il n'a pas dit : la maison de Juda < se joindra > à la maison d'Israël, mais ce qui était beaucoup plus étonnant : le premier à avoir été rétif, le premier à avoir pris l'initiative de la haine, celui qui a désobéi, celui-là même qui est rigide prendra aussi l'initiative de la concorde et ce n'est pas après le retour mais avant le retour qu'elles reviendront, en même temps. Tu vois, mon cher, quels grands biens a apporté la captivité : elle a défait une haine immortelle, elle a rassemblé des peuples divisés, elle a réconcilié parents et concitoyens en guerre. La nature est devenue furieuse contre elle-même, la famille a été dispersée, les règles justes de la vie civique ont été abolies : voilà tout ce qu'a accompli l'injustice, voilà tout ce qu'a défait et supprimé la captivité.

148 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 788 D10 - 789 A5.

Saint Jean : Vois ce qui est digne d'être cru. Il a d'abord dit ce qui est incroyable, qu' < elles viendront > du Nord, bien plus, qu' < elles viendront > des autres contrées. Ensuite, il leur rappelle aussi des récits anciens : *que j'ai donné en héritage à leurs pères*, car cela était plus incroyable. Lorsqu'il s'apprête à raconter

διηγείσθαι, ἀναμιμνήσκει τοῦ παλαιοῦ θαύματος. Ἀπιστεῖς οὖν ; πῶς οἱ πατέρες σου συνῆλθον ; πῶς κατεκληρονόμησας αὐτούς ;

μθ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο τὸ πανταχοῦ τῆς γῆς σπαρέντας εἰς ἓνα τόπον συνελθεῖν.

5 **ν Τοῦ αὐτοῦ.** Ὅρα τοῦ προφήτου τὸ κηδεμονικόν. Καίτοιγε οὐκ ἔμελλεν ἐκείνοις ὑποκεῖσθαι τοῖς καιροῖς οὐδὲ αὐτόπτης ἔσεσθαι τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὸς μέλλων ἀπολαύειν οὕτω συνεύχεται.

ν Τοῦ αὐτοῦ. Τοῦτο διὰ μέσου ὡς ἀπὸ τοῦ προφήτου καὶ εὐθὺς ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ *ὅτι τάξω σε εἰς τέκνα*. συνῆπται γὰρ τῇ τῶν προηγουμένων ῥητῶν ἀκολουθία.

10 **ν Βίκτορος πρεσβυτέρου.** Ἐκ περιχαρείας ὁ προφήτης ἐκέκραγε· *Γένοιτο, Κύριε*, πρὸς ὃν φησιν ὁ Θεός· *ὅτι τάξω σε εἰς τέκνα*, πρὸς υἰοθεσίαν καλέσας ὑμᾶς. Τοιγαροῦν τεκνία τοὺς ἀποστόλους ἐξ Ἑβραίων ὄντας ἐκάλει Χριστός. Εἶτα *γῆν ἐκλεκτὴν* τὴν ἐκκλησίαν, ἦτουν τὴν νέαν διαθήκην καλεῖ ἐν ἧπέρ ἐστιν οὐκ Ἰουδαίων μόνον Θεός, ἀλλὰ καὶ πάντων ἐθνῶν· ὅμου δὲ καὶ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος εἶπεν ἀνάκλησιν εἰπών· *ἐπὶ τὴν γῆν ἣν κατεκληρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν* καὶ μεταβέβηκεν εὐθέως εἰς ἑτέραν ἣν ἐκάλεσεν *ἐκλεκτὴν* καὶ προσθεῖς *κληρονομίαν Θεοῦ παντοκράτορος ἐθνῶν*, εἰ μὴ τις αὐτὴν ταύτην καὶ τῶν πατέρων

15 εἶποι κυρίως. Καὶ Ἀβραὰμ γὰρ εἶδεν τὴν ἡμέραν Χριστοῦ καὶ ἐχάρη καὶ τύπος αὐτοῦ γέγονεν Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ καὶ λίθον ἀλείφει καὶ τῷ φανέντι μυστικῶς προσεπάλαιεν· εἰς τὸν Χριστὸν γὰρ πάντες ἐπίστευσαν.

20 **να Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου.** Τὸ πρῶτον ἀξίωμα ἡ πατρικὴ κληρονομία. Καίτοιγε ἑαυτοὺς ἐξέβαλον ταύτης τῆς συγγενείας· πατέρα ἐκάλεσαν

1 τοῦ CV : om. OP || post παλαιοῦ add. διηγήματος ἢ V || οὖν CV P : om. O || post πῶς iter. οὖν P || 3 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || τῆς CV O : om. P || 4 σπαρέντας CV P : σπαρέντος O || 5 ν — 64,22 οὐρανοῖς : def. P || Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 7 αὐτὸς C O : αὐτὰ V || συνεύχεται CV : συνειύχετο O (sic) || 8 Τοῦ αὐτοῦ CV : om. O || 11 ἐκέκραγε C O : κέκραγεν V || 12 ὁ — 13 Ἑβραίων CV : om. O || 13 ὑμᾶς C O : ἡμᾶς V || 14 ὄντας ἐκάλει CV : ὄντα σε καλεῖ O || 15 μόνον CV : μόνων O || 17 κατεκληρονόμησα : κατεκληρονόμησας V || post κατεκληρονόμησα add. αὐτοῖς C || 19 ταύτην C^mV O : om. C || 22 γὰρ CV : τε O || 24 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V

un miracle, il rappelle un ancien miracle. Ainsi donc, tu ne crois pas ? Comment tes pères se sont-ils rassemblés ? Comment as-tu hérité d'eux²⁵² ?

149 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 789 A6-7.

Saint Jean : Ce qui est étonnant, c'est qu'ils se rassemblent en un seul endroit, alors qu'ils avaient été dispersés partout sur la terre.

150a codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 789 A10-13.

Le même : Vois la sollicitude du prophète. Toutefois, il n'allait pas être présent dans ces temps-là ni être le témoin oculaire des biens, mais il se joint ainsi à la prière comme s'il allait lui-même en jouir.

150b codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 789 A14-16.

Le même : Cela < est dit > par un intermédiaire, comme si c'était du prophète, et *Oui, je te mettrai au rang de < mes > enfants* < est dit > directement, comme si cela venait de Dieu, car cela se rattache à la suite des mots qui précèdent.

150c codd. : CV O. **Editio** : M. Ghisleri, p. 312 A11-C5.

Le prêtre Victor : C'est à cause d'une joie extrême que le prophète s'est écrié : *Ainsi soit-il, Seigneur !* à qui Dieu dit : *Oui, je te mettrai au rang de < mes > enfants*, après vous avoir appelés à l'adoption. Voilà pourquoi le Christ appelait les apôtres qui descendaient des Hébreux ses petits enfants²⁵³. Ensuite, il appelle *terre de choix* l'Église, c'est-à-dire la nouvelle alliance, dans laquelle il est Dieu non seulement des Juifs, mais de toutes les nations. Et en même temps, il a dit aussi le rappel depuis Babylone, en disant : *vers le pays que j'ai donné en héritage à leurs pères* et il est passé directement à l'autre pays qu'il a appelé *de choix* en ajoutant aussi *en héritage du Dieu tout puissant des nations*²⁵⁴, pour le cas où quelqu'un dirait que c'est celui des pères au sens propre. Et Abraham, en effet, a vu le jour du Christ et s'est réjoui²⁵⁵ et Isaac l'a préfiguré²⁵⁶ et Jacob à la fois oint la pierre²⁵⁷ et a lutté secrètement contre celui qui lui était apparu²⁵⁸, car tous ont eu foi dans le Christ.

151a codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 789 B3-C1.

²⁵² Ici, il faut prendre en considération le premier sens du verbe qui n'est pas "donner en héritage" mais "hériter de" (+ acc) plutôt que de mettre le verbe à la première personne, comme le fait la PG sans appui dans la tradition manuscrite. | ²⁵³ Cf. Jn 13, 33. | ²⁵⁴ En découpant le texte ainsi, Victor montre qu'il comprend bien le génitif Θεοῦ παντοκράτορος ἐθνῶν comme le complément du nom κληρονομία, plutôt que comme le complément du nom γῆν. | ²⁵⁵ Cf. Jn 8, 56. | ²⁵⁶ Cf. Gn 22. ²⁵⁷ Cf. Gn 28. | ²⁵⁸ Cf. Gn 32, 25-30.

- τὸν λίθον, ἀλλ' ὅμως· *Τάξω σε εἰς τέκνα*. "Ὅρα καὶ ἐπὶ τῆς παλαιᾶς καθάπερ καὶ ἐπὶ τῆς καινῆς καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐξ ἡμῶν τὴν συγγένειαν ταύτην ἐνισταμένην· *Τάξω σε εἰς τέκνα*, τοῦτο τοῦ Θεοῦ καὶ Παῦλός φησιν· «ὦν ἡ υἰοθεσία»· οὐδὲν γὰρ ἴσον ταύτης τῆς τιμῆς καὶ πάλιν ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι ὥστε διαφυλάσσειν τὴν τάξιν· ὅταν γὰρ τάξῃ μὲν αὐτός, ἡμεῖς δὲ καταλείπωμεν, ἐξοστρακιζόμεθα. Οὐ γὰρ ἀπολούμενον εἶπε ποιήσω σε τέκνον, ἀλλὰ στήσω σε εἰς ἐκείνην τὴν τάξιν καθάπερ ἐπὶ ἀξιώματος, τὸ δὲ διατηρῆσαι ἡμέτερον.
- 5
- 10 **να Ὁλυμπιοδώρου**· Ἡ τῷ προφήτῃ τὴν υἰοθεσίαν ἐπαγγέλλεται ἡ καὶ παντὶ τῷ σωζομένῳ λαῷ.
- νβ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Ὅρας ὅσα διήλθεν ἀγαθὰ, ποῖαν αὐτοῦς ἀπαιτεῖ τὴν ἀμοιβήν· οὐδεὶς πόνος, οὐδεὶς ἰδρῶς μέχρι προσηγορίας· ἡ ἄσκησις ποῖον ἔχει κάματον ;
- 15 **νγ Τοῦ αὐτοῦ**· Τοῦτο γὰρ παιδὸς τὸν πατέρα διώκειν ἀεὶ καὶ τύπτοντα. Οὐχ ὁράτε τὰ παιδιά τὰ μικρὰ κλαυθμυριζόμενα ἐπιτιμώμενα καὶ τοῦ κρασπέδου τῆς μητρὸς ἐχόμενα καὶ ἐπακολουθοῦντα ; "Ἐν μόνον ζητοῦσι παρ' ἡμῶν τὸ φιλεῖσθαι.
- νδ Τοῦ αὐτοῦ**· Ἐντεῦθεν παιδευόμεθα μὴ μόνον ὀδύρεσθαι καὶ θρηνεῖν ἐν ταῖς συμφοραῖς, ἀλλὰ πρὸ τούτου τὸν Θεὸν παρακαλεῖν. *Κλαυθμοῦ* γὰρ καὶ *δεήσεως* φησιν· οὔτε γὰρ ὁ κλαυθμὸς καθ' ἑαυτὸν δύναται ἂν ἐργάσασθαι τι, οὔτε εὐχὴ μὴ πυρωθεῖσα τοῖς θρήνοις· τοῦτο τῶν συμφορῶν τὸ κέρδος.
- 20

3 συγγένειαν CV : εὐγένειαν O || 4 ὦν CV : ὦν O (sic) || γὰρ CV : om. O || 6 τάξιν C^{pc}V O : πίστιν C^{ac} || 7 καταλείπωμεν CV : κατελείπωμεν O (sic) || ἐξοστρακιζόμεθα Oὐ γὰρ V O : om. C || ἀπολούμενον O : ἀπολομένου C ἀπολλομένου V || post ἀπολούμενον add. γὰρ C O || 8 τάξιν C O : παρατάξιν V || 12 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 14 ποῖον CV : post ἔχει transp. O || 15 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 19 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 21 ἑαυτὸν CV : ἑαυτὸ O

Saint Jean : La première dignité, c'est l'héritage paternel. Toutefois il se sont chassés de cette parenté : ils ont appelé la pierre "père" et pourtant : *Je te mettrai au rang de < mes > enfants*. Vois que cette parenté entre Dieu et nous est établie dans l'ancienne alliance comme dans la nouvelle : *Je te mettrai au rang de < mes > enfants*, voici le mot de Dieu et Paul dit : « à qui appartient l'adoption »²⁵⁹, car rien n'est égal à cet honneur et Il leur a donné à nouveau la liberté d'être enfants de Dieu²⁶⁰, de telle sorte qu'ils conservent leur rang, car quand lui-même nous donne un rang et que nous, nous l'abandonnons, nous sommes ostracisés. Car Il n'a pas dit : je ferai de toi mon enfant si tu es perdu, mais je te placerais à ce rang comme à une dignité et il nous appartient de l'observer.

151b codd. : CV O. **Editio** : PG 93, 633 D11-13.

Olympiodore : Il annonce l'adoption, soit pour le prophète, soit aussi pour tout le peuple sauvé.

152 codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 789 C2-4.

Saint Jean : Tu vois tous les biens qu'il a exposés, quel don il exige d'eux en échange : aucune peine, aucune sueur jusqu'à l'appellation ; quel effort l'exercice présente-t-il ?

153 codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 789 C5-9.

Le même : En effet, c'est le propre d'un enfant que de toujours suivre son père, même s'il le frappe. Ne voyez-vous pas les tout petits enfants sangloter quand ils sont grondés, tenir la frange du vêtement de leur mère et l'accompagner ? Ils ne recherchent qu'une seule chose : être aimés de nous.

154a codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 789 D10 - 792 A3.

Le même : À partir d'ici, nous sommes éduqués non seulement à nous affliger et à nous lamenter dans les malheurs, mais avant cela à invoquer Dieu. Il dit en effet : *de pleur et de supplication*, car ni le pleur ne pourrait rien accomplir seul, ni la prière si elle n'est pas enflammée par les lamentations : voilà le gain des malheurs.

²⁵⁹ Rm 9, 4. | ²⁶⁰ Cf. Jn 1, 12.

- νδ Θεοδωρήτου**· Προλέγει τῶν δέκα φυλῶν τὴν μετάνοιαν ἐπὶ τῇ τῆς αἰχμαλωσίας αἰσθήσει, ἣν καὶ θεασάμενος, ἐπιμεῖναι ταύτη προτρέπει λέγων· Ἐπιστράφητε, υἱοί, ἐπιστρέφοντες. Διδάσκει δὲ οἷς δεῖ λόγοις πρὸς Θεὸν ἐξομολογήσασθαι ἐν οἷς ἐστι· *Διότι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν, ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν.*
- νε Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ κλαῦσαι οὐδὲ ἀρκεῖ τὸ δεηθῆναι· ἀπὸ γὰρ τῆς φύσεως τοῦτο συνέβαινε τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐγγύους αὐτοὺς καὶ εὐθύνας ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἀπαιτεῖ, ἵνα μὴ μετὰ τὴν τῶν δεινῶν ἀπαλλαγὴν ἐπὶ τὰ πρότερα πάλιν ἐπανέλθωσιν.
- νε Ὀλυμπιόδωρου**· Οἱ μέλλετε πρὸς ἐπιστροφὴν.
- νς Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Μάθωμεν ἐξομολογεῖσθαι μετὰ ἀκριβείας· οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα ἀναγέγραπται, ἀλλ' ὥστε ἔπεσθαι καὶ ἡμᾶς.
- νς Εὐσεβίου**· Μὴ πρότερον ὄντες σοι, ἀλλὰ δαιμόνων μερίς· φυλακτέον οὖν ἔργοις τὴν τοῦ ἐσόμεθά σοι ὑπόσχεσιν, μηδενὸς ἄλλου γινόμενοι.
- Εἶτα τὰ πρὶν εἶδωλα δοκοῦντα ἡμῖν ὑψηλά τε καὶ θαυμαστά, καλοῦμεν δὲ ψευδῆ. Ἐν ὄρεσι δὲ κατοικεῖν ἠγοῦντο τοὺς δαίμονας, τοῦ διαβόλου μηδὲν καταλιπόντος τῆς κτίσεως ἀπροσκύνητον. Τὰ δὲ εἶδωλα ἄδυναμιν ὀρέων' καλεῖ καὶ οἱ παρ' αὐτῶν ἄρα χρησμοὶ καὶ θεραπείαι ψευδῆ καὶ ἀπατηλὰ καὶ οὐχ οἷον τὰ Μωϋσέως καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὰ τέρατα καὶ οὐδὲ οἷα τὰ Χριστοῦ τοῦ Σίμωνος, εἰδότες δὲ ὡς τῷ παραπτώματι τοῦ

1 post Θεοδωρήτου add. Κύρου O || 6 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || ἀρκεῖ² C O : om. V || 8 ἀλλ' ἐγγύους ego : ἐγγύς CV ἐγγυὰς O (sic) || 10 μέλλετε C O : μέλετε V || 11 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 13 ὄντες CV : iter. O || 14 ἔργοις CV : ἔργων O || ἐσόμεθά C O : ἐσομένοι V || γινόμενοι CV : γενόμενοι O || 15 post δοκοῦντα add. μέν V || καλοῦμεν C O : καλούμενα V || 16 ὄρεσι CV : ὄρεσι O || ἠγοῦντο O : ἠγουν CV || 19 οἷον τὰ O : οἷα τοῦ CV || 20 τὰ O : post Χριστοῦ transp. CV || ante Χριστοῦ add. τοῦ CV

154b codd. : CV O. **Editio** : cf. PG 81, 524 C1-14 (*multum differt ab editis*) ; M. Ghisleri, p. 321 A9-B3.

Théodoret : Il prédit le repentir des dix tribus grâce à la conscience de la captivité : après l'avoir contemplé²⁶¹, il l'exhorte à y demeurer en disant : *Revenez vraiment, fils* ; et il enseigne, par quels discours il faut se confesser à Dieu, parmi lesquels il y a celui-ci : *Car à l'encontre de notre Dieu nous avons péché, nous et nos pères*²⁶².

155a codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 792 A9-13.

Saint Jean : En effet il ne suffit pas de pleurer et il ne suffit pas de supplier, car cela est advenu du fait de la nature des épreuves, mais il exige d'eux qu'ils soient des répondants et qu'ils rendent des comptes à l'avenir, afin qu'après la délivrance des épreuves, ils ne retournent pas à nouveau à leur première attitude.

155b codd. : CV O. **Editio** : PG 93, 633 D14-15.

Olympiodore : Vous qui êtes prêts à revenir.

156a codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 792 A14-B1.

Saint Jean : Apprenons à nous confesser avec exactitude, car ce n'est pas sans intention que cela est inscrit, mais de telle sorte que nous aussi nous le suivions.

156b codd. : CV O. **Editio** : M. Ghisleri, p. 327 A4-B6.

Eusèbe : N'étant pas à toi auparavant, mais la part des démons ; il faut donc garder en actes la promesse : *nous serons à toi*, en ne devenant à aucun autre. Ensuite, alors que les idoles nous semblaient auparavant élevées et extraordinaires, nous les appelons cependant mensonges. Et ils pensaient que les démons habitaient dans les montagnes, le diable n'ayant abandonné aucun élément de la création qui n'est pas adoré. Et il appelle les idoles "puissance des montagnes" et par conséquent les oracles et les cultes issus d'elles sont mensongers et trompeurs et les prodiges des Égyptiens ne sont pas comme ceux de Moïse, et ceux de Simon²⁶³ ne sont pas comme ceux du Christ, et sachant que, par l'échec d'Israël, il y a eu un chemin de salut pour nous et que, quand la foule

²⁶¹ La confrontation avec le *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret, édité dans la PG d'après un manuscrit de la tradition directe, permet de comprendre que le relatif au féminin reprend μεταμελεία et non αλχηλωσία (cf. PG 81, 524 C8-9). Ce passage est l'un des rares qui n'apparaissent pas dans la chaîne à deux auteurs. | ²⁶² La fin de cet extrait anticipe sur le lemme 166. | ²⁶³ Simon, le magicien des Actes, cf Ac 8, 9-13.

Ἰσραὴλ ὁδὸν ἡμῖν ἔσχευ ἢ σωτηρία καὶ ὅταν τὸ πλήρωμα ἡμῶν εἰσέλθῃ, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, ἐπιφέρομεν· *Πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ.*

5 **νζ Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου·** Διαμέμνηται ὄρων καὶ βουνῶν, ἐπέιπερ ἐν αὐτοῖς κατὰ τοὺς ἀρχαίους ἐκείνους καιροὺς ἱερά τε καὶ τεμένη δειμάμενοι καὶ βωμοὺς ἀναστήσαντες τοῖς δαιμονίοις χαριεστάτας προσεκόμιζον θυσίας.

10 **νζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Προσεκύνησαν τῇ ἀμαρτία, ἐθυσίασαν ταῖς ποιηρίαις τῆς ἐπιθυμίας. Τάχα καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ λόγος εἴρηται· *Ἐπιστράφητε, υἱοί, ἐπιστρέφοντες. Καὶ μετ' ὀλίγα· ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί.* Ὄταν τὸ φῶς ἴδωμεν, τότε τὸ σκότος ἐπιγινώσκομεν· ἔγνωσαν τὸν Θεὸν τότε καὶ τοὺς δαίμονας ἐγνώρισαν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε τὴν ἀμαρτίαν εἰσόμεθα ὄντως οὐ ῥήμασι λέγοντες, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων πεισθέντες. Ἀφήκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἔργων μαθεῖν·
15 δεῖ καὶ τῶν προτέρων καταγινώσκειν.

νη Ὀλυμπιοδώρου· Αἱ ἐν τοῖς ὄρεσι μαντεῖαι ἢ καὶ ὁ ὄγκος τῆς ἀμαρτίας.

νθ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἴδου πάλιν τὸ 'διὰ' ἐπὶ τοῦ Θεοῦ εἴρηται. Ἔδει μὲν ἡμᾶς καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων μαθεῖν, ἀπὸ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ
20 θαλάττης, νῦν δὲ ἐκ τῶν εἰς αὐτοὺς γενομένων. Οἱ δὲ παλαιοὶ οὐχὶ λίθινα μόνον ἐποίουν, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ βουνοὺς ἐδίωκον, τὸ δὲ αἴτιον ἐν τοῖς ὑψηλοῖς ἐνόμιζον κατοικεῖν τοὺς δαίμονας· οὐδὲν γὰρ μέρος ἐστὶ τῆς κτίσεως ὃ μὴ προσκυνηθῆναι παρεσκεύασεν ὁ διάβολος. **Καὶ μετ' ὀλίγα·** *Πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ Ἰσραὴλ.* Τί γὰρ
25 ἄλλο ζητεῖ ὁ Θεὸς ἢ ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτός σε εὐεργετεῖ ἄν ; Τοῦτο ἢ οὐδὲν πλέον ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ ; Καὶ τοῦτο αὐτὸ ἔραστοῦ.

ξ Τοῦ αὐτοῦ· Εἰ καὶ μηδὲν ἔπαθον δεινόν, αἰσχύνης μετὰ τὰ

8 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 14 post πεισθέντες add. καὶ V || 18 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 21 λίθινα CV : λίθον O || 25 ἄν C O : om. V || 26 σοῦ C O : om. V || τοῦτο αὐτὸ ἔραστοῦ C O : τούτου αὐτοῦ ἔρα V || 27 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V

des nôtres arrivera, tout Israël sera sauvé²⁶⁴, nous ajoutons : *C'est seulement par notre Seigneur Dieu que vient le salut de la maison d'Israël*²⁶⁵.

157a codd. : CV O. **Editio** : PG 70, 1452 A3-6.

Saint Cyrille : Il mentionne montagnes et collines, puisque c'est précisément à cet endroit, à ces époques anciennes, qu'après avoir façonné temples et sanctuaires et dressé des autels, ils ont introduit des sacrifices très appréciés des démons.

157b codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 792 B6-15.

Saint Jean : Ils ont adoré le péché, ils ont sacrifié aux méchancetés du désir. Peut-être le discours s'adresse-t-il aussi à nous : *Revenez vraiment, fils*. **Et peu après** : *En réalité c'était mensonge que les collines*. Lorsque nous voyons la lumière, nous reconnaissons alors l'obscurité. Ils ont alors connu Dieu et ils ont appris à connaître les démons. De même nous aussi nous connaissons alors vraiment notre péché en réalité, non pas en l'évoquant par des mots, mais en étant convaincus par les faits. Dieu les a laissés apprendre par leurs actes : il faut aussi condamner les actes passés.

158 codd. : CV O. **Editio** : PG 93, 636 A1-2.

Olympiodore : Les oracles rendus sur les montagnes ou bien encore le poids du péché.

159 codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 792 C1-12.

Saint Jean : Voici qu'à nouveau "par" est dit pour Dieu. Il vous fallait apprendre des autres, du ciel, de la terre et de la mer et maintenant de ce qui leur est arrivé. Et les anciens non seulement faisaient des statues de pierre, mais aussi poursuivaient montagnes et collines ; et la cause est qu'ils croyaient que les démons habitaient dans les hauteurs, car il n'existe aucune partie de la création que le diable a préparée à ne pas être adorée²⁶⁶. **Et peu après** : *C'est seulement par notre Seigneur Dieu que vient le salut d'Israël*. Que recherche donc Dieu si ce n'est que tu apprennes que c'est lui même qui t'accorde des bienfaits²⁶⁷ ? Est-ce qu'il ne te demande rien de plus ? Et cela-même est le propre de celui qui aime.

160 codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 792 C15-D3.

²⁶⁴ Cf. Rm 11, 25-26. | ²⁶⁵ Le texte biblique cité ici par Eusèbe présente une variante par rapport au texte biblique donné au centre de la chaîne : l'ajout de τοῦ οἴκου. | ²⁶⁶ Cette phrase est très proche de la troisième phrase de l'extrait 156b d'Eusèbe de Césarée. | ²⁶⁷ ἵνα introduit une complétive nécessaire après un verbe d'effort chez Jean Chrysostome. La particule ἄν porte bien sur le verbe au subjonctif μάθῃς et donne à la conjonction ἵνα une idée d'éventualité, cf. note 238.

πράγματα ἦν οὐδέν, ἕτερον ἦν ἢ αἰσχύνῃ. Τί γὰρ καταγελαστότερον τοῦ τοῖς ὄρεσι θύειν ; Μανίας τὸ πρᾶγμα ἦν, ἐπόνουν εἰκῆ καὶ ἔταλαιπωροῦντο καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ θύειν ἀπλῶς. Ἡ μὲν θυσία τοῖς δαίμοσιν, ἡ δὲ σωτηρία παρὰ τοῦ Θεοῦ.

5 **Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου·** Αἰσχύνῃν λέγουσιν τὴν ἀληθῶς ἀκλεᾶ καὶ ἀδοξοτάτην εἰδωλολατρείαν καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ πλάνησιν, ἣ καὶ τοὺς μόχθους τῶν πατέρων αὐτῶν καταναλῶσαι· δεδαπανήκασιν γὰρ ἱεουργοῦντες τοῖς δαίμοσιν τὰ πρόβατα αὐτῶν καὶ τοὺς μόσχους αὐτῶν καὶ φρονήσεως ζημίαν ὁμοῦ τοῖς οὖσιν ὑπέμειναν.

10 **Ξα Ὁριγένους·** Εἰ μέλλει καταναλισκεσθαι ὁ ἄτοπος μόχθος καὶ τὸ ψευδὲς ἔργον τῶν πατέρων, αἰσχύνῃν δεῖ γενέσθαι. Τῶν ἀμαρτανόντων οἱ μὴ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν αἰσχυνόμενοι πῶς ἂν ἐπιστρέφοιεν ; μετανοῶν δέ τις ἐφ' οἷς ἐποίει πρότερον, ἐγκαλύπτεται· κακῶν γὰρ συναίσθησις μετανοίας ἀρχὴ καὶ μοχθηρᾶς ἐννοίας ἀνάλωμα. Εὐλογία
15 τοίνυν, οὐ κατάρα, τὸ ἐν Προφήταις· « Αἰσχυθητήωσαν καὶ ἐντραπήτωσαν πάντες οἱ μισοῦντες Σιών. »

Ξα ἐξ ἀνεπιγράφου· Ἀπλούστερον μὲν οὖν ἐστὶν λέγειν 'αἰσχύνῃν' τὰ εἰδῶλα καὶ γὰρ Ἡλίας « προφήτας αἰσχύνῃς » τοὺς τῶν εἰδῶλων ψευδοπροφήτας καλεῖ, ὧν τὸ σέβας, ὅπερ οἱ πατέρες ἡμῶν
20 περιεποιῶντο, κατανάλωσεν πρόβατα θυόντων καὶ βόας καὶ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς· « Τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις ».

Ξβ Ὁριγένους· 'Πρόβατα' καὶ 'μόσχοι' τὰ ἄλογα τῶν πατέρων κινήματα ἅπερ ἐπαινεῖται ὑπὸ Χριστῷ ποιμένι γινόμενα· « Τὰ ἐμὰ γὰρ πρόβατά φησι τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούουσι » καὶ ἐν ἐμοὶ γὰρ γενόμενος, « ὁ

1 ἦν¹ CV : ἦν O (sic) || οὐδέν — 2 ἦν O : om. CV || 7 τῶν πατέρων CV^{sl} O : om. V || 11 post Τῶν add. γὰρ CV || 13 δέ τις CV : δέ τις O || ἐγκαλύπτεται CV : ἐγκαλύπτεσθαι O || 17 λέγειν CV : εἶπεν O || 19 ὧν CV : ὧν O (sic) || post σέβας add. ἡμῶν CV || ὅπερ CV : ἅπερ O || 21 post θυγατέρας add. ἔθουον CV || 23 γινόμενα O : γενόμενα CV || 24 γενόμενος O : γινόμενος CV

Le même : S'ils n'avaient subi aucune épreuve, il n'y aurait²⁶⁸ aucune honte après les actes, la honte serait quelque chose d'étranger. En effet qu'y a-t-il de plus ridicule que de faire des sacrifices pour les montagnes ? C'était un acte de folie, ils dépensaient au hasard leur peine, étaient misérables et il ne s'agissait de rien d'autre que de faire simplement des sacrifices. Le sacrifice est pour les démons, mais le salut vient de Dieu.

codd. : CV O. **Editio** : PG 70, 1452 A9-14.

Saint Cyrille : Ils disent que l'adoration des idoles vraiment sans renommée et tout à fait sans gloire est une honte ainsi que l'errance liée à cela, ou encore qu'elle a consumé les efforts de leurs pères, car en accomplissant des sacrifices pour les démons, ils ont gaspillé leurs brebis et leurs veaux et ont subi du tort dans leur esprit en même temps que dans leurs biens.

161a cod. : CV O. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremiaschomilien des Origenes*, Berlin 1897, p. 86.

Origène : Si l'effort extraordinaire doit être consumé ainsi que l'œuvre mensongère des pères, il faut qu'il y ait de la honte. Comment ceux des pécheurs qui n'ont pas honte de leur péchés reviendraient-il ? Mais quand quelqu'un se repent de ce qu'il faisait auparavant, il est recouvert d'un voile, car la conscience des maux est le début du repentir et la consommation d'une idée pénible. C'est une bénédiction, non une malédiction, le mot présent chez les Prophètes : « Qu'ils aient honte et se détournent en arrière, tous ceux qui haïssent Sion. »²⁶⁹

161b codd. : CV O. **Editio** : M. Ghisleri, p. 328 A7-B1.

Anonyme : Il est donc assez simple de dire "honte" pour les idoles et en effet Élie appelle les faux prophètes des idoles « prophètes de honte »²⁷⁰, dont le culte, que nos pères s'approprièrent, a consumé brebis et boeufs de sacrificants et, selon le mot des *Psaumes*, « leurs fils et leurs filles aux démons »²⁷¹.

162a cod. : CV O. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremiaschomilien des Origenes*, Berlin 1897, pp. 86-87.

Origène : Les "brebis" et les "veaux" pour les mouvements irraisonnés des pères, bêtes qui précisément sont loués parce qu'elles sont soumises au berger qu'est le

²⁶⁸ L'emploi de ἄν dans une proposition principale à l'irréel n'est pas systématique chez Jean Chrysostome (cf. M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les "Homélie sur les statues"*, Paris 1939, p. 94, NB 2). | ²⁶⁹ Ps 128, 5. | ²⁷⁰ Cf. 1R 18, 19 et 25. | ²⁷¹ Ps 105, 37.

ποιμὴν ὁ καλὸς » τὰ ἄλογά μου ποιμαίνει κινήματα, ἵνα μηκέτι ὡς ἐπὶ τὴν νομὴν ὡς ἔτυχεν ἐξέρχηται. Καὶ ἄβας δέ φησιν, ἐπειδὴ ἔστι τι ἐν ἡμῖν γεωργοῦν ἡμᾶς, ὅπερ καλῶς γεωργοῦν. Οὐκ ἔστι ἄβας τῶν πατέρων ὑπὸ τῆς αἰσχύνης ἀναλισκόμενος, ἀλλ' ἀφ' ὧν τὰ πρωτότοκα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀναφέρεται τοῦ Θεοῦ. Ἰοὶ δὲ τῶν πατέρων αὐτῶν τὰ νοήματα, ἄβας δὲ τὰ διὰ τοῦ σώματος ἔργα καὶ πράξεις ἄπερ ὑπὸ τῆς ἐπαινουμένης αἰσχύνης ἀναλίσκεται. Ἡμῖν δὲ παῖδες μὴ γένοιτο ἀναλωθῆναι ὑπὸ τῆς αἰσχύνης δεόμενοι. Εἶτα τὸν ἐν κακοῖς ὕπνον φησὶν· ἐκοιμήθημεν, οὐ γρηγοροῦντες οὔτε πρὸς θεοσέβειαν ἰστάμενοι κατὰ τό· «Ἐγειρε ὁ καθεύδων καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός.»

ξβ Ὀλυμπιοδώρου· Ἐκεῖνα περὶ ἃ ἐνδιαθέτως εἶχον.

ξγ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐδὲ τῶν ἐγγόνων ἐφείσαντο καὶ τὴν φύσιν αὐτῶν ἠγγόνησαν εἰς μανίαν τὴν ἐσχάτην ἐξωκείλαντες.

ξδ Τοῦ αὐτοῦ· Ὁ γὰρ μαινόμενος οὐκ οἶδεν τί πράττει, ὁ δὲ αἰσχροῦ πράγματα ποιῶν καὶ αἰσχύνης ἄξια ἐν αἰσθήσει τέ ἐστι καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιτιμῶντας. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι λάθρα ἐποίουν ἀλλὰ πάντων ὁρώντων πολλῶν τῶν μελλόντων ὄντων καταισχύνει αὐτούς.

ξε Ὀλυμπιοδώρου· Κοίμησιν τὴν ἀνάπαυσιν λέγει. Δοκοῦντες οὖν φησιν ἀναπαύεσθαι ἐπὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἔργοις, αἰσχύνης ἐπληρούμεθα.

ξζ Ὀριγένους· Τίνας καλύπτει ἡ ἀτιμία ; τοὺς μὴ πρὸς Κύριον ἐπιστρέφοντας διὰ τοῦ περιελεῖν τὸ τῷ προσώπῳ ἐπικείμενον κάλυμμα· διὸ καὶ τοῖς ἀπολλυμένοις κεκαλυμμένον ἔστι τὸ εὐαγγέλιον, ὅσον δὲ ἔχομεν τὰ ἔργα τῆς αἰσχύνης ἔχομεν, καὶ τὸ κάλυμμα, ὅπερ ἐστὶν αἰσχύνη, κατὰ τὸ ἐν τῷ μγ ψαλμῷ· «Καὶ ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψεν με». Ὁ δὲ μὴ ἔχων αἰσχύνης

7 τῆς O : om. CV || 9 φησὶν CV : φασὶν O || 13 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 14 αὐτῶν CV : αὐτῆν O || ἐξωκείλαντες CV : ἐξώκειλαν O || 15 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 18 τῶν μελλόντων CV : post ὄντων transp. O || 22 ἀτιμία O : ἁμαρτία CV || πρὸς O : ἐπὶ CV

Christ. « Mes brebis, dit-il en effet, écoutent ma voix »²⁷² et en effet, étant en moi, « le bon berger »²⁷³ fait paître mes mouvements irraisonnés, afin qu'ils ne sortent plus n'importe comment comme pour aller au pâturage. Et il dit aussi "bœufs", puisqu'il y a une faculté en nous qui nous cultive, qui précisément nous cultive bien. Le "veau" des pères n'est pas consumé par la honte, mais fait partie des animaux dont on offre les premiers-nés sur l'autel de Dieu. Et les "fils" sont les pensées des pères mêmes, les "filles", les œuvres et les actions corporelles qui précisément sont consumés par la honte louable. Et puissions-nous ne pas avoir d'enfants qui auraient besoin d'être consumés par la honte. Ensuite, il dit le sommeil dans les maux : *Nous nous sommes couchés*, sans veiller et sans nous tenir debout pour le culte de Dieu selon : « Réveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts et le Christ t'éclairera. »²⁷⁴

162b codd. : CV O. **Editio** : PG 93, 636 A3-4.

Olympiodore : Ces bêtes avec lesquelles ils ont un lien inné.

163 codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 792 D5-6.

Saint Jean : Ils n'ont même pas épargné leurs descendants et ils ont ignoré leur famille en dérivant²⁷⁵ dans l'extrême folie.

164a codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 792 D7-12.

Le même : En effet, celui qui est fou ne sait pas ce qu'il fait, mais celui qui fait des actes vils et dignes de honte s'en aperçoit et a de nombreux détracteurs. Il n'est pas possible de dire qu'ils agissaient en cachette, mais à la vue de tous, nombreux étant ceux qui allaient leur faire honte.

164b codd. : CV O. **Editio** : PG 93, 636 A5-8.

Olympiodore : Par le fait de se coucher, il veut dire le repos. Il dit donc que, croyant nous reposer sur les actes du péché, nous étions pleins de honte.

165 cod. : CV O. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremias-homilien des Origenes*, Berlin 1897, p. 87.

Origène : Qui le déshonneur voile-t-il ? Ceux qui ne reviennent pas vers le Seigneur²⁷⁶ parce qu'ils ôtent le voile posé sur leur visage ; c'est pourquoi pour ceux qui sont perdus aussi, l'Évangile est voilé²⁷⁷, et tant que nous avons les œuvres de la honte, nous avons aussi le voile, c'est-à-dire la honte, selon le

²⁷² Jn 10, 27. | ²⁷³ Cf. Jn 10, 11. | ²⁷⁴ Eph 5, 14. | ²⁷⁵ Le verbe ἐξοκέλλω est fréquent chez Jean Chrysostome (cf. par exemple *Hom. Gen. II*, PG LIII, 28, l. 2). Il apparaît à plusieurs reprises dans la chaîne à deux auteurs (cf. extraits de Jean Chrysostome sur Jr 1, 4-5 et 2, 23 et extrait de Théodoret sur Jr 2, 32). | ²⁷⁶ Cf. 2 Co 3, 16. | ²⁷⁷ Cf. 2 Co 4, 3.

ἔργα φησίν· « Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι ». Εἰ δὲ τὸ κάλυμμα θέλομεν ἀποθέσθαι τὸ ἀπὸ τῆς ἀτιμίας, ἐπὶ τὰ τῆς τιμῆς ἔργα καταστήσωμεν, νοοῦντες τό· « Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Ἰῶν καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα », καὶ τὸ· « Διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις » πρὸς τὸν ἁμαρτωλὸν ὑπὸ Παύλου ῥηθέν.

5

ξζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τὸν ἐξομολογούμενον οὕτως ἐξομολογεῖσθαι δεῖ αὔξειν τὸ ἁμάρτημα πάντοθεν, ἀποστερεῖν αὐτὸν συγγνώμης ἵνα τύχη συγγνώμης.

10

ξζ Τοῦ αὐτοῦ· Οὐχ ἅπαξ εἶπεν οὐ δεύτερον οὐ τρίτον ἀλλὰ μυριοστὸν καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πανταχοῦ τοιοῦτοι, ἀλλὰ περὶ μὲν τοὺς δαίμονας οὕτω θερμοὶ καὶ μανικοὶ ὡς μηδὲ σπλάγχμων φείσασθαι οἰκείων, ὡς καὶ τὰ ἔκγονα καταθῆσαι, περὶ δὲ τὸν Δεσπότην οὕτω ῥάθυμοι καὶ αὐθάδεις καὶ ἀφηνιῶντες ὡς μηδὲ τῆς φωνῆς ἀκοῦσαι, ἀλλ' αὐτῆς παρακοῦσαι.

15

ξη Ὀλυμπιοδώρου· Ἐὰν ἐξ ὅλης καρδίας μετανοήσῃ.

ξθ Βίκτορος· Περιελεῖν ἐκ τοῦ στόματος τὰ βδελύγματα τὸ μηδεμίαν τῶν εἰδώλων μνεῖαν ποιεῖσθαι, βδελύγμα δὲ στόματος καταλαλιὰ καὶ λόγος ἀργὸς, πόσῳ γε μᾶλλον κατὰ Θεοῦ βλασφημία· ἃ ποιοῦντων εὐλογήσει ἐν ἡμῖν ἔθνη καὶ ἐν ἡμῖν αἰνέσουσι τὸν Θεὸν κατὰ τό· « Ὅπως ἴδωσι τὰ κατὰ ἔργα ὑμῶν καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

20

ο Ὀριγένους· Καλῶς δὲ καὶ τὸ εὐλαβηθῆ οὐχ ἀπλῶς ἀλλ' ἀπὸ τοῦ προσώπου μου· φόβος γὰρ ἐπιστημονικὸς τὸ δοκεῖν ὄραν ἀεὶ τὸ

1 Ἡμεῖς δὲ O : om. CV || 2 κατοπτριζόμενοι O : κατοπτρίζεται CV || τὸ² CV : τὰ O || 3 τὰ C O V^{ac} : om. V^{pc} || καταστήσωμεν O : καταστήσομεν CV || 6 ῥηθέν C O : ῥητῶν V^{pc} non legitur V^{ac} || 7 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 10 ἅπαξ C O : ἀπλῶς V || 11 τοιοῦτοι C O V^{ac} : οὔτοι V^{pc} || 14 ἀλλ' αὐτῆς CV : ἀλλὰ τῆς O || 17 post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O || τὸ CV : τῷ O || 18 μνεῖαν CV : μανείαν O || καὶ O : om. C non legitur V || 20 τὸν Θεὸν CV : τῷ Θεῷ O || 23 ο CV P : σα O || εὐλαβηθῆ CV O : εὐλαβήθι P || τοῦ CV P : om. O || 24 ἀεὶ CV O : om. P

Psaume 43 : « Et la honte m'a voilé le visage. »²⁷⁸ Et celui qui n'a pas d'œuvres de honte dit : « Mais nous, le visage dévoilé, contemplant en un miroir la gloire du Seigneur »²⁷⁹. Et si nous désirons retirer le voile provenant du déshonneur, tendons aux œuvres de l'honneur en gardant à l'esprit : « Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père »²⁸⁰ et le mot de Paul au pécheur : « Par la transgression de la loi, tu déshonores Dieu. »²⁸¹

166 codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 793 A1-3.

Saint Jean : Il faut que celui qui se confesse se confesse de telle sorte qu'il augmente de toutes parts son péché et le prive de pardon pour obtenir le pardon.

167 codd. : CV O. **Editio** : PG 64, 793 A5-7.

Le même : Il ne l'a pas dit une, ni deux, ni trois, mais dix mille fois et il n'est pas possible de dire qu'ils sont tels partout, mais à l'égard des démons ils sont si chaleureux et si fous qu'ils n'ont même pas épargné leurs propres entrailles, qu'ils ont sacrifié même leurs descendants, tandis qu'à l'égard du Maître ils sont si négligents, si arrogants et si rétifs qu'ils n'écoutent même pas sa voix et qu'ils refusent de l'entendre.

168 codd. : CV O. **Editio** : PG 93, 636 A9-10.

Olympiodore : S'il se repent de tout son cœur.

169 codd. : CV O. **Editio** : M. Ghisleri, p. 338 E7-11.

Victor : Extirper les abominations de sa bouche, c'est ne faire aucune mention des idoles et l'abomination de la bouche, c'est calomnie et discours oiseux, combien plus blasphème contre Dieu. Si nous faisons cela²⁸², des nations béniront en nous et loueront en nous Dieu selon : « afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. »²⁸³

170 codd. : CV OP. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremiashomilien des Origenes*, Berlin 1897, pp. 87-88.

Origène : Et à juste titre, il y a aussi "est plein de révérence", pas simplement

²⁷⁸ Ps 43, 16. Le génitif τοῦ προσώπου μου est un génitif de la partie, comme le souligne A. Festugière dans ses notes de traduction. | ²⁷⁹ 2 Co 3, 18. | ²⁸⁰ Jn 5, 23. | ²⁸¹ Rm 2, 23. | ²⁸² Il y a ici, en quelque sorte, une rupture de construction du fait de ce génitif absolu sans sujet. Il est intéressant de noter que l'abrégé a un sujet pour ce même génitif absolu (ταῦτα ποιοῦντων ἡμῶν ἐλόγησεν ἐν ἡμῖν, cf. éd. chaîne abrégée, p. 23, ll. 10-11) : soit l'abrégé rétablit un sujet pour donner un texte plus clair, soit l'abrégé permet de rétablir l'omission fautive de la chaîne intégrale et donne accès ici à un texte plus sûr. | ²⁸³ Mt 5, 16.

« πρόσωπον τοῦ Θεοῦ γινόμενον ἐπὶ τοὺς ποιούντας κακὰ τοῦ ἐξολοθρευθῆναι ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. »

5 **οα Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως·** Μηδεὶς ἐντεῦθεν λαμβανέτω πρόφασιν ὄρκου, ἀλλ' ἀκουέτω τοῦ Εὐαγγελίου ὅτε·
« Ἠκούσατε ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις· οὐκ ἐπιορκήσεις, ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὁμόσαι ὅλως ». Πρὸ τούτου ταῦτα ἐλέγετο τοῖς ἀνοήτοις τοῖς ἐξ εἰδώλων προαγομένοις, οὐχὶ τοῖς φιλοσοφοῦσιν, οὐχὶ τοῖς ἀπτομένοις τῶν οὐρανῶν, οὐχὶ τοῖς εἰς ἄνδρα τελούσιν.

10 **οα Ὁριγένους·** Πῶς δὲ καὶ ὁμόση φησὶ *ζῆ Κύριος*, τοῦ Σωτῆρος ὁμνύειν ἀπαγορεύοντος ; ἐπειδὴ ὁδὸς τοῦ μηδ' ὅλως ὁμνύειν τὸ ἐν *ἀληθείᾳ καὶ κρίσει καὶ δικαιοσύνῃ* τοῦτο ποιεῖν· ἀξιόπιστος γὰρ ἐν τῷ ναὶ καὶ οὐ γίνεται, μηκέτι μαρτύρων δεόμενος. Δεῖ οὖν ἀληθεύειν μήτε ἀκρίτως μήτε ἀδίκως ὁμνύοντας. Εἰπὼν δὲ περὶ τῶν ἐθνῶν, εἰπὼν δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰσραήλ, ἤνωσεν ἀμφοτέρους εἰπὼν· *καὶ εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη*.

15

οα Ὀλυμπιόδωρου· Οὐκ ὁμνύειν προστάττει, ἀλλ' εἰ ἄρα τις ὁμνύει, βούλεται ἑαυτῶν μὴ τὰ εἴδωλα ὄρκια ποιεῖσθαι, πλέκει δὲ τὸ *Ζῆ Κύριος* τῷ ὄρκῳ, ἵνα ὁμνύοντες ὁμοῦ καὶ δοξολογῶσι καὶ εὐχαριστῶσιν.

20 **οβ Τοῦ αὐτοῦ·** Οὐ γὰρ ἀδίκως ἢ ἀκρίτως δεῖ προφέρειν τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα.

1 τοῦ² V OP : τὸ C || 2 ἐξολοθρευθῆναι CV O : ἐξολοθρεῦσαι P || 3 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως O : Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 4 ἐντεῦθεν CV O^cP : ἐνταῦθα O^{ac} || τοῦ Εὐαγγελίου CV : τῶν Εὐαγγελίων O τῶν εὐαγγελικῶν ῥητῶν P || ὅτε CV : ὅτι OP || 7 ἐξ CV O : om. P || 8 ἄνδρα CV O : ἄνδρας P || 9 οα — 15 ἔθνη : hoc comm. om. V || 11 καί² C O : non legitur P || 13 δέ² OP : om. C || 16 τις C OP : τίς V || 17 ἑαυτῶν CV : ἑαυτὸν O non legitur P || 18 δοξολογῶσι V OP : δοξολογοῦσιν C post δοξολογῶσιν add. τὸν Θεὸν P || καὶ εὐχαριστῶσιν CV O : om. P || 19 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιόδωρου V || δεῖ CV : χρῆ OP || προφέρειν CV P : post τοῦ Θεοῦ transp. O

mais "devant ma face"²⁸⁴, car craindre à bon escient, c'est croire toujours voir « la face de Dieu contre ceux qui font le mal pour exterminer de la terre leur mémoire. »²⁸⁵

171a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 793 B3-9.

Saint Jean, évêque de Constantinople : Que personne ne tire d'ici un prétexte pour faire un serment, mais qu'il écoute l'Évangile au moment où < il est dit > : « Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens : tu ne prêteras pas de faux serments, mais moi je vous dis de ne pas jurer du tout »²⁸⁶. Auparavant cela était dit aux idiots que l'on cherchait à pousser loin des idoles, non aux philosophes, non à ceux qui atteignent les cieux, non à ceux qui sont dans la classe des hommes faits²⁸⁷.

171b codd. : C OP. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremias-homilien des Origenes*, Berlin 1897, p. 88.

Origène : Comment dit-il : *et s'il jure en disant* : « *Le Seigneur est vivant !* », alors que le Sauveur interdit de jurer ? Parce que faire cela *en vérité, en droit et en justice* conduit à ne pas jurer du tout, car on devient digne de foi dans le oui et le non quand on n'a plus besoin de témoins. Il faut donc dire la vérité en ne jurant ni contre le droit, ni contre la justice. Or après avoir parlé des nations, après avoir parlé aussi d'Israël, il a réuni les deux ensembles en disant : *et des nations loueront en lui*.

171c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 A11-B1.

Olympiodore : Il recommande de ne pas jurer, mais si d'aventure quelqu'un jure, il veut qu'il ne prête pas de serments au nom de leurs idoles, mais il compose : « *Le Seigneur est vivant !* » pour le serment, afin que, tout en jurant, ils rendent gloire et rendent grâce.

172a codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 B1-2.

Le même : Car il ne faut pas proférer le nom de Dieu contre la justice ou contre le droit.

²⁸⁴ On est obligé de traduire ici très littéralement l'expression du texte biblique ἀπὸ τοῦ προσώπου μου pour que l'enchaînement avec la citation du Ps 33, 17 soit plus clair. | ²⁸⁵ Ps 33, 17 avec de légères variantes. | ²⁸⁶ Mt 5, 33-34. | ²⁸⁷ L'expression εἰς ἄνδρα τελέω existe déjà en ce sens chez Platon (cf. *Lois*, 923e).

οβ Τοῦ αὐτοῦ· Ἡ γὰρ καλὴ ἀναστροφή καὶ ἑτέροις γίνεται αἰτία σωτηρίας.

οδ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἀσφάλεια γὰρ πόλεως, οὐκ οἰκοδομίας ἀρμονία οὐδὲ λίθων μέγεθος, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετὴ· ὥσπερ οὖν καὶ προδοσία πόλεως, οὐκ οἰκοδομημάτων σαθρότης, ἀλλ' ἡ τῶν πολιτῶν φαυλότης.

οε Τοῦ αὐτοῦ· Ἐκ τῆς πείρας τῶν γεωργικῶν ὁ προφήτης παραγγέλλει γίνεσθαι ἐπὶ τῶν ψυχῶν· τὰς ὑπὸ πολλῆς ἀργίας ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ πολλὴν ἐξευεγκούσας κακίαν καὶ ἔργα ἄκαρπα τῷ ἀρότρῳ τοῦ λόγου μετασχεῖν παρακελεύεται· οὐ γὰρ ἔστι θεῖον ἀπλῶς δέξασθαι σπόρον μὴ πρότερον τὰς ἀκάνθας ἐκβαλόντας, διό φησιν· «Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιήσον ἀγαθόν».

οε Ὁριγένους· Ὁ λόγος οὗτος μάλιστα τοῖς διδάσκουσι λέγεται· δεῖ γὰρ τοὺς διδασκάλους μὴ πιστεύειν τοῖς ἀκροαταῖς τοὺς θεῖους λόγους μέχρις ἂν καθάρωσιν αὐτῶν τὰς ψυχὰς πᾶν ἐκριζοῦντας πάθος καὶ μέριμνας βιωτικὰς αἵπερ εἰσὶν ἄκαιθαί. Καὶ ἑαυτοῦ δὲ ἕκαστος ἀρότης ἐστὶν γῆν ἔχων τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἣν ὀφείλει νεοῦν ἀρότρῳ λογικῷ. Περὶ οὗ φησιν ὁ Χριστός· «Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω εὐθετός ἐστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν τοῦ Θεοῦ οὐρανῶν» καὶ συναγαγεῖν τοὺς βοῦς, τοὺς ἐργάτας ἀπὸ τῶν γραφῶν, τοὺς καθαρούς· τότε γὰρ νέαν ποιήσεις ἀντὶ παλαιᾶς τὴν ψυχὴν, «ἐκδυσάμενος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ἐνδυσάμενος τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν». Ποιήσας δὲ νέωμα, σπείρον ἀπὸ τῶν διδασκόντων σπέρματα νομικὰ προφητικὰ

1 οβ — 2 σωτηρίας : hoc comm. om. P || γίνεται CV : post αἰτία transp. O || 3 οδ OP : ογ CV || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 7 οε OP : οδ CV || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || πείρας CV P : om. O || ὁ προφήτης CV O : post παραγγέλλει transp. P || 11 ἐκβαλόντας CV P : ἐκβαλλόντας O || 15 μέχρις CV : μέχρι OP || ἂν CV : om. OP || αὐτῶν C OP : post τὰς transp. V || ἐκριζοῦντας CV P : ἐκριζήτας O || 16 δὲ CV P : om. O || ἀρότης OP : ἀρετῆς CV || 17 post ἐστὶν add. ἐργάτης CV || 18 post χεῖρα add. αὐτοῦ O || 19 ἐν τῇ βασιλείᾳ CV P : εἰς τὴν βασιλείαν O || τῶν CV O : om. P || τοῦ Θεοῦ O^{ms} P : om. CV O || 20 οὐρανῶν CV O : om. P || 23 τὸν² C OP : iter. V || 24 σπείρον V P : σπεῖρον O σπεῖρων C

172b²⁸⁸ codd. : CV O. **Editio** : PG 93, 636 B2-3.

Le même : Car le beau retour devient aussi pour d'autres une cause de salut.

174 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 793 B12-15.

Saint Jean : Car ce qui fait la sûreté d'une ville, ce n'est pas l'harmonie de la construction, ni la taille des pierres, mais la vertu de ses habitants, de même donc ce qui fait la trahison d'une ville, ce n'est pas le délabrement des constructions, mais la médiocrité des citoyens²⁸⁹.

175a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 793 C6-13.

Le même : C'est d'après l'expérience des cultivateurs que le prophète prescrit l'attitude à avoir envers les âmes ; celles qui, par leur grande paresse dans le temps passé, ont produit beaucoup de méchanceté et des œuvres sans fruits, il recommande qu'elles participent²⁹⁰ à la charrue du raisonnement, car il n'est pas possible de recevoir naïvement une semence divine sans avoir enlevé auparavant les épines, c'est pourquoi il dit : « Détourne-toi du mal et fais le bien »²⁹¹.

175b codd. : CV OP. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremiashomilien des Origenes*, Berlin 1897, pp. 88-89.

Origène : Cette parole est surtout dite pour ceux qui enseignent, car il ne faut pas que les maîtres²⁹² confient les paroles divines à ceux qui les écoutent avant d'avoir purifié leur âme en arrachant toute passion et les soucis matériels, qui sont précisément des épines²⁹³. Et en outre, chacun est son propre laboureur, possédant comme terre sa propre âme, qu'il doit défricher par la charrue du raisonnement²⁹⁴. À propos de lui, le Christ dit : « Quiconque a mis la main à la charrue et se retourne en arrière est impropre au royaume céleste de Dieu »²⁹⁵ et < ne peut > rassembler les bœufs, les travailleurs d'après les Écritures²⁹⁶, les purs. Car alors, d'ancienne, tu rendras l'âme nouvelle, « après avoir dévêtu l'homme ancien avec ses actes et avoir revêtu l'homme nouveau, renouvelé pour la connaissance »²⁹⁷.

²⁸⁸ L'extrait porte pourtant sur le lemme 173. | ²⁸⁹ Cf. Jean Chrysostome, *Commentaire sur les Proverbes*, 4, 23 ; 10, 15 et 11, 10 (cf. éd. G. Bady). | ²⁹⁰ M. Ghisleri et, à sa suite, la PG traduisent curieusement le verbe μετέχω par "couper". | ²⁹¹ Ps 33, 15 et cf. 1P 3, 11. | ²⁹² Il faut noter l'écho, difficile à rendre en français, entre διδάσκουσι et διδασκάλους. | ²⁹³ Il est intéressant de noter une interprétation parallèle d'Origène sur le début du Ps 118 dans la Chaîne palestinienne (SC 189, pp. 186-187) : « Il faut en effet avoir un bon comportement et corriger ses moeurs avant d'en venir à l'examen des enseignements divins, puisque c'est d'une âme pure que l'on doit "scruter les témoignages" de Dieu. » | ²⁹⁴ Trad. P. Nautin (Origène, *Homélie sur Jérémie*, SC 232, p. 313) : *la charrue spirituelle* et trad. H. Crouzel, F. Fournier et P. Périchon pour un fragment sur Lc 9, 62 reprenant sans doute le passage des *Homélie sur Jérémie* (Origène, *Homélie sur Luc*, SC 87, p. 517) : *la charrue raisonnable*. | ²⁹⁵ Lc 9, 62. | ²⁹⁶ Cf. Mt 20, 1. | ²⁹⁷ Col 3, 9-10.

εὐαγγελικὰ ἀποστολικὰ μεμνημένος καὶ μελετῶν αὐτά.

ος Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου. Ἐπεὶ περὶ ταύτης λέγει τῆς περιτομῆς ;
 οὐδαμῶς, ἀλλὰ περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν. Ἐπεὶ ἐκείνη οὐ τῷ Θεῷ ἐστὶν ἡ
 περιτομή· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν· *Τῷ Θεῷ περιτμήθητε*, καὶ μὴν εἶπεν ἂν τις
 5 ὅτι περιτεμνόμεθα καὶ τῷ Θεῷ περιτεμνόμεθα. Πῶς γὰρ ἂν αὐτοῦ οὐκ
 ἂν εἶη ; Οὐ βούλομαι τὴν παρ' ἑτέρου γινομένην περιτομήν, ἀλλὰ τὴν
 παρ' ὑμῶν αὐτῶν ἧς ἕκαστός ἐστι κύριος. Ἐκείνη παρ' ἑτέρου γίνεται
 καὶ ἐν σώματι γίνεται, αὕτη οὐχί. Ὁρᾷς ὅτι συγκαταβάσεως ἦν ἡ
 παλαιά ; οὐ γὰρ ἂν εἶπεν *τῷ Θεῷ ὑμῶν*, εἰ μὴ ἐδήλου ὅτι ἐκείνη οὐ
 10 τῷ Θεῷ· τί γὰρ ὄφελος εἰς ἀρετὴν ἐκείνη ; τί ἐνταῦθα φησιν ὁ
 Ἰουδαῖος ; ὁρᾷς ὅτι ὁ νόμος ἄλλο τι αἰνίττεται καὶ οὐκ ἐστὶ καθ'
 ἑαυτὸν ἰκανὸς σῶσαι, εἶγε αὕτη ἡ περιτομή. Ἐπεὶ τῆς Καινῆς ἡρέμα
 παρανοιγομένης τὰς θύρας ὄρα τὴν παλαιὰν αὐτὴν ὑφ' ἑαυτῆς
 καταργουμένην. Οὐκ εἶπε Παῦλος τοῦτο, Ἰουδαῖε, οὐκ ἐνομοθέτησε
 15 Πέτρος, Ἰερεμίας εἶπεν ὃν περιέπεις ἕτι καὶ νῦν· οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων
 ταῦτά σοι προφέρω βιβλίων, μᾶλλον δὲ ἐκ τῶν ὑμετέρων, ἐκ τῶν
 ἡμετέρων μᾶλλον ἢ σῶν. Καὶ γὰρ καὶ τὰ τῆς Καινῆς οὐχ ἦπτον
 ἡμέτερα μᾶλλον ἢ σὰ καὶ τὰ τῆς παλαιᾶς οὐχ ἦπτον ἀλλότρια σου·
 ὥσπερ ἐκείνοις ἀπιστεῖς, οὕτω καὶ τούτοις, ὥσπερ ἐκείνοις πιστεύω,
 20 οὕτω καὶ τούτοις, ὥστε ὁ μὲν Ἰουδαῖος ἀμφοτέρων ἐκπέπτωκεν, ἡμεῖς
 δὲ ἀμφοτέρων ἐχόμεθα· ἐν γὰρ ἐν ἀμφοτέραις τὸ πνεῦμα.
ος Ὁριγένους. Περιτέμνονται καὶ Αἰγυπτίων ἱερεῖς, ἀλλὰ τοῖς
 δαίμοσιν, ἡ δὲ τῶν Ἰουδαίων Θεῷ. Περιτέμνονται δὲ καὶ ἄλλως
 φιλόσοφοί τε καὶ αἰρετικοὶ σωφρονοῦντες εἰ τύχοι, πλὴν ἄλλ' οὐ Θεῷ·

2 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσόστομου V Ἰωάννου P || Ἐπεὶ CV O : ἄρα P || 3 οὐ τῷ
 CV P : οὕτω O || 4 post τις add. ὅτις C || 5 καὶ C OP : καὶ V || καὶ — περιτεμνόμεθα² C^m V O :
 om. C P || περιτεμνόμεθα² C OP : περιτεμνόμεθα V || 9 ἂν C OP : om. V || ὑμῶν CV P : ἡμῶν O ||
 12 αὕτη CV : αὕτη OP || Ἐπεὶ CV : ὄρα O (sic) ὄρα P || 13 ὄρα P : ὄραν CV O || 14 post
 Παῦλος add. περὶ CV || 16 σοι OP : post προφέρω transp. CV || ὑμετέρων CV P : ἡμετέρων O ||
 19 post τούτοις add. καὶ C || ὥσπερ² — 20 τούτοις C OP : om. V || 21 ἐν O : ἐν CV P || ἐν C O :
 om. V P || 23 ἡ CV O : οἱ P

Et après avoir fait une friche, sème des semences qui viennent de ceux qui enseignent, de la loi, des prophètes, des Évangiles, des Apôtres, par la mémoire et l'exercice.

176a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 793 D9 - 796 B5.

Saint Jean : Est-ce de cette circoncision qu'il parle ? Pas du tout, mais de celle qui concerne l'âme. Cette circoncision-là n'est donc pas pour Dieu, car il n'aurait pas dit : *Faites-vous circoncire pour Dieu*, et pourtant quelqu'un aurait pu dire : nous sommes circoncis et nous sommes circoncis pour Dieu. Car comment ne serait-elle pas à lui ? Je ne veux pas la circoncision faite par un autre, mais celle qui est faite par vous-mêmes, dont chacun est maître. Celle-là provient d'un autre et a lieu dans un corps, celle-ci non. Vois-tu que l'ancienne était un effet de sa condescendance ? car il n'aurait pas dit *pour votre Dieu*, s'il n'avait pas montré que celle-là n'est pas pour Dieu. Quel est donc l'apport de celle-là à la vertu ? Que dit ici le Juif ? Tu vois que la Loi suggère autre chose et n'est pas capable de sauver par elle-même, s'il est vrai que telle est la circoncision. Par conséquent, lorsque la Nouvelle < Alliance >²⁹⁸ entrouvre lentement les portes, vois l'ancienne < alliance > elle-même être abrogée par elle-même. Ce n'est pas Paul qui a dit ceci, Juif, ce n'est pas Pierre qui a légiféré, c'est Jérémie, que tu entoures d'attentions encore maintenant, qui l'a dit : ce n'est pas à partir de nos livres que je profère ces choses à ton intention, mais plutôt à partir des vôtres, à partir des nôtres plutôt que des tiens. Et en effet le Nouveau < Testament > n'est pas moins nôtre que tien et l'Ancien < Testament > pas moins étranger à toi ; de même que tu ne crois pas à ce qui est dans l'un, de même tu ne crois pas à ce qui est dans l'autre et de même que je crois en l'un, de même je crois en l'autre, de telle sorte que le Juif a perdu les deux, tandis que nous saisissons les deux, car un seul esprit est dans les deux.

176b codd. : CV OP. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremias homilien des Origenes*, Berlin 1897, p. 89.

Origène : Les prêtres des Égyptiens aussi sont circoncis, mais c'est pour les

²⁹⁸ Jean Chrysostome a l'habitude de parler de "l'Ancienne" et de "la Nouvelle" sans ajouter le mot "Alliance". Dans son dictionnaire, G. W. Lampe signale des exemples de l'*Homélie 17 sur Matthieu*, 6, de l'*Homélie 4 sur Éphésiens*, 4 et de l'*Homélie 47 sur Jean*, 1. Il y a aussi des exemples de cette tournure chez Hippolyte, Origène, Athanase, le Pseudo-Athanase, Jean Moschos et Jean Damascène.

ψευδεῖ γὰρ περιτέμνονται λόγῳ, οὐ κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα.

Καὶ πάλιν· Σωματικῶς γὰρ οὐδεὶς τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ περιέτεμεν ἐν ἧ καθ' ἡμᾶς ἐστὶ τὸ ἡγεμονικὸν ὅθεν ἐξέρχονται ποιηροὶ λογισμοὶ δεόμενοι, καθάπερ τις ἀκροβυστία, περιτομῆς ἧτις ὑπόστασις γίνεται
5 ἄνῃρ Ἰούδα καὶ κατοικῶν ἐν Ἱερουσαλήμ καθαρώς περιτετμημένος· εἰ δὲ μή, τοῦτο μάθωμεν τί γενήσεται.

οζ Ὀλυμπιοδώρου· Τὴν γὰρ κακίαν, οὐ τὴν σάρκα βούλεται περιτέμνεσθαι.

οη Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως· Ἀνθρωπίνως
10 διαλέγεται βουλόμενος αὐτοὺς παιδεῦσαι, διὸ πολλάκις ἐπικρεμνᾷ τὸν φόβον αὐτοῖς· καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων τὸ δεινὸν τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὰς ἐλπίδας εἶχον, ἀναιρεῖ ταύτην τὴν παραμυθίαν.

οη Θεοδωρήτου· Ἐκεῖνο γὰρ τὸ πῦρ ὕλην ἔχει τὴν ποιηρίαν· ἧς μὴ οὔσης, τὸ πῦρ οὐκ ἔχει ποῦ νεμηθήσεται. Τὸ δὲ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων ἀναιρετικὸν τοῦ [μὴ] δεῖν ἐπελπίζειν τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ;
15 Πολλάκις γὰρ ἀπειλήσας διὰ τῶν προφητῶν ἐπέσχε τὴν ὀργὴν ἐσθ' ὅτε τοῦ προφήτου δεηθέντος ὑπὲρ αὐτῶν ὡς Μωϋσέως καὶ Σαμουὴλ καὶ Ἰώβ.

οθ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τί τοῦτο ἄνω εἶπε μή ποτε ἐκκαυθῆ ὡς πῦρ ὁ
20 θυμός μου ; ἤδη αὐτὸν ἐξέκαυσεν. Ἐφίστησιν αὐτοῖς τὰ δεινὰ καὶ ἐπὶ θύραις αὐταῖς ἀγαγόν, οὐκ ἐπαφίησιν αὐτοῖς τὰ δεινὰ· οὐ γὰρ εἰς

1 ψευδεῖ CV O : ψευδῆ P || post περιτέμνονται iter. καὶ ἄλλως φιλόσοφοι P || post λόγῳ add. καὶ P || 2 ἑαυτοῦ OP : αὐτοῦ CV || 3 τὸ CV P : τὸν O || 4 ἧτις CV : ἦν τίς O ἢν τις P || γίνεται CV O : γένηται P || 5 ἐν OP : om. CV || καθαρῶς CV P : καθαρὸς O || 9 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως O : Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 14 Ἐκεῖνο C OP : ἐκεῖνη V^{ac}V^{pc} || ποιηρίαν C OP : non legitur V^{ac} ὑπηρεσίαν V^{pc} || 16 ἐπελπίζειν CV^{ac}V^{pc} P : ἐλπίζειν O post ἐπελπίζειν add. ἐπ' ἀδικία C || 17 ἐσθ' ὅτε CV O : post προφήτου transp. P || 19 ἐκκαυθῆ C OP : ἐκκαυθήσεται V || 21 αὐτοῖς CV : om. OP

démons, alors que < la circoncision > des Juifs est pour Dieu. Autrement aussi, des philosophes et des hérétiques, tempérants s'il s'en trouve, sont circoncis, sauf que ce n'est pas pour Dieu. Car ils sont circoncis par un discours mensonger, non selon la règle de l'Église.

Et à nouveau : Sur le plan corporel en effet, personne n'a circoncis son cœur dans lequel se trouve pour nous le principe directeur d'où sortent de mauvais raisonnements qui, comme un prépuce, ont besoin d'une circoncision, lequel devient une substance²⁹⁹, "homme de Juda et habitant de Jérusalem", s'il est circoncis dans la pureté et s'il ne l'est pas, apprenons ce qui arrivera.

177 codd. : CV OP. **Editio :** PG 93, 636 B4-5.

Olympiodore : Car c'est la méchanceté, non la chair qu'il veut circoncire.

178a codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 796 C8-12.

Saint Jean évêque de Constantinople : C'est à la manière humaine qu'il s'adresse à eux parce qu'il veut les éduquer, c'est pourquoi souvent il tient la crainte en suspens sur eux : *et il n'y aura personne pour éteindre ce fléau*. En effet, puisqu'ils mettaient souvent leurs espoirs dans son amour pour les hommes, il anéantit cette consolation.

178b codd. : CV OP. **Editio :** M. Ghisleri, p. 352 A1-8.

Théodoret : Car ce feu a pour combustible la méchanceté et si elle n'existe pas, le feu n'a pas de quoi se nourrir. *Il n'y aura personne pour éteindre* supprime-t-il le fait qu'il faut espérer en l'amour de Dieu pour les hommes³⁰⁰ ? < Non >, car alors qu'il a souvent menacé par les prophètes, il a quelquefois contenu sa colère, quand le prophète le lui avait demandé pour eux, comme Moïse, Samuel et Job.

179 codd. : CV OP. **Editio :** PG 64, 796 D5-11.

Saint Jean : Pourquoi a-t-il dit en haut ceci : *de peur qu'un jour ma fureur ne*

²⁹⁹ Le terme ὑπόστασις ne se trouve pas dans le texte-source. L'idée du texte d'origine est que « celui qui se défait des mauvaises doctrines circoncit le prépuce de son cœur et devient homme de Juda et habitant de Jérusalem, circoncis qu'il est dans la pureté » (*Hom Jr V, 15*). | ³⁰⁰ Le passage est difficile pour deux raisons : la présence de la négation μή dans l'infinitif substantivé (*Il n'y aura personne pour éteindre* supprime le fait qu'il ne faut pas espérer en l'amour de Dieu pour les hommes) et le lien logique avec la phrase suivante (lien de causalité avec γάρ, alors qu'on attendrait un lien d'opposition : *Il n'y aura personne pour éteindre* supprime le fait qu'il faut espérer en l'amour de Dieu pour les hommes. Car alors qu'il a souvent menacé par les prophètes, il a quelquefois contenu sa colère, quand le prophète le lui avait demandé pour eux, comme Moïse, Samuel et Job). Pour résoudre le premier problème, j'ai choisi de supprimer le μή et pour résoudre le deuxième problème, j'ai tourné la première phrase à l'interrogatif et ajouté une réponse négative précédant l'explication introduite par γάρ.

ἀρπαγὰς εἰσάγει τὰς πόλεις, ἀλλ' ἐφίστησι τοὺς πολεμίους ταῖς πύλαις, καθάπερ διδάσκαλος ἄριστος κατάγει μὲν τὸν ἱμάντα, οὐ πλήττει δέ.

π Ὀλυμπιοδώρου· Τὸ εὐαγγελικὸν προθεσπίζει κήρυγμα.

5 **πα** Ὀριγένους· Εἰς ἀτείχιστον γὰρ ἡμᾶς εἰσελθεῖν οὐκ ἐθέλει, τείχος δὲ τῆς ἐκκλησίας τῆς ἀληθείας ὁ λόγος, εἰς δὲ τὸ σκοπευτήριον διὰ προκοπῆς ἡμᾶς σπεύδειν παρακελεύεται. *Κακὰ* δὲ ἀπὸ βορρᾶ αἰσθητῶς μὲν οἱ Βαβυλώνιοι, τροπικῶς δέ, καθάπερ εἰρήκαμεν, ὅτι ἐχθρὸς ἐστὶν ὁ Σατανᾶς καὶ ἐκδικητής. Φυγὴ δὲ τούτων ἀμφοῖν ἢ μετάνοια πρὸς ἡν καὶ καλεῖ. Καὶ γὰρ ὁ τῆς ἐκκλησίας ἔξω μένων ὑπὸ τῶν πολεμίων

10 ἀλίσκεται.

πβ Ὀλυμπιοδώρου· Εἰς τὰς ἐκκλησίας ὧν αἱ πύλαι τοῦ Ἰαίδου οὐ κατισχύουσιν.

πγ Τοῦ αὐτοῦ· Εἰς τὴν καθολικὴν ἐκκλησίαν, καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ ἐκκλησίαι μία τυγχάνουσιν, ἧ καὶ εἰς τὸ εὐσεβὲς πολίτευμα.

15 **πδ** Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἐναντιολογία τίς ἐστίν· ταῦτα μὲν γὰρ κηδομένου καὶ προνοούντος καὶ ὅπως μηδὲν γένηται ἄτοπον πράττοντος, ἐκεῖνο δὲ βουλομένου παραδοῦναι καὶ ποιῆσαι ἐκδότους καὶ ἐσχάτους περιβαλεῖν κακοῖς. Εἰ σὺ ἐπάγεις τὰ κακὰ ἀπὸ βορρᾶ, τίνας ἔνεκεν καὶ ἐπισπεύδεις ; Ταῦτα μὲν γὰρ αὐτοῦ στρατηγούντος τὰ ῥήματα, ἐκεῖνα

20 δὲ πολεμίων προϊσταμένου. Ὁρᾷς ὅτι διορθούντος ἐστὶ καὶ κηδομένου

1 τοὺς CV O : iter. P || πύλαις CV P : θύραις O || 8 Φυγὴ CV O : φυγεῖν P || τούτων OP : τοῦτον CV || τούτων — μετάνοια CV O : ἄμφω ταῦτα διὰ μετανοίας P || 9 γὰρ CV : post τῆς transp. O post ἐκκλησίας transp. P || τῆς ἐκκλησίας CV O : post ἔξω transp. P || 11 πβ CV P : πα O || 13 πγ CV P : πβ O || post πγ — αὐτοῦ add. ἀναλαβόντες φεύγετε εἰς Σιών V || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιοδώρου V || 15 πδ CV P : πγ πδ O || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 16 γένηται CV : γένοιτο OP

brûle comme un feu ? Il l'avait déjà fait brûler. Il place au-dessus d'eux les épreuves et après les avoir conduits aux portes mêmes, il ne leur impose pas les épreuves ; car il ne pousse pas les villes vers des pillards, mais il place les ennemis près des portes, comme un très bon maître déroule la lanière, mais ne frappe pas.

180 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 B6-7.

Olympiodore : C'est la proclamation de l'Évangile qu'il annonce par un oracle.

181 codd. : CV OP. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremias-homilien des Origenes*, Berlin 1897, p. 89.

Origène : Car il ne veut pas que nous nous dirigions vers un endroit sans remparts ; or le rempart de l'Église, c'est la parole de la vérité et il nous recommande de nous hâter en progressant vers l'Observatoire³⁰¹. *Les maux du nord* sont, selon l'interprétation sensible, les Babyloniens, mais selon le sens figuré, comme nous l'avons dit, Satan parce qu'il est un ennemi et un vengeur. Or le repentir, auquel précisément il appelle, permet de fuir ces deux dangers. Et en effet celui qui reste hors de l'Église est pris par les ennemis.

182 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 B8-10.

Olympiodore : Dans les églises contre lesquelles les portes de l'Hadès ne prévaudront pas³⁰².

183 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 B11-13

Le même : Dans l'Église universelle (et en effet toutes les églises ne sont qu'une) ou encore dans la cité pieuse³⁰³.

184 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 797 A5-15.

Saint Jean : Il y a ici une contradiction : ces paroles-ci sont en effet le propre de quelqu'un qui se fait du souci, qui prend des précautions et qui agit afin qu'il ne se passe rien d'inconvenant, et celle-là le propre de quelqu'un qui veut trahir, livrer des gens et les couvrir des pires maux. Si tu fais venir les maux du nord, pourquoi aussi < nous > hâtes-tu ? Ces propos-ci en effet sont ceux de celui même qui commande une armée, ceux-là de celui qui se met à la tête des ennemis. Tu

³⁰¹ Allusion à l'étymologie de Sion, cf. P. Nautin, *SC* 232, p. 323. | ³⁰² Cf. Mt 16, 18. | ³⁰³ Cf. Ph 3, 20.

καὶ εἰς πίστιν βιαζομένου τὰ ἐσόμενα ἀγαγεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα οὐδὲν αὐτοὺς ὠφελεῖ σχεδὸν εἰς πράγματα, αὐτὰ ἀνατυποῖ.

πε Ὀλυμπιοδώρου· Τροπικῶς τοῦ διαβόλου.

5 **πζ Ὀριγένους**· Λέοντα δὲ πάλιν αἰσθητῶς μὲν λέγει τὸν Βαβυλώνιον, τροπικῶς δὲ «τὸν ὠρυόμενον καὶ ζητοῦντα τίνα καταπίη», καθὰ Πέτρος φησὶ λέγων· «Ῥι ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει», ἔτι δὲ καὶ Δαυίδ· «Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρα αὐτοῦ», οὐχ ἡμέρας, ἀλλ' ἐπὶ γένηται νύξ. Τὸ δὲ *ἀνέβη*, ἐπειδήπερ ἐστὶν ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς.

10 **πζ Ὀλυμπιοδώρου**· Τὴν παρουσίαν τοῦ διαβόλου σημαίνει, καθ' ἱστορίαν δὲ τοῦ Βαβυλωνίου.

πζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἀνέμνησε καὶ τῶν τοῖς ἀδελφοῖς συμβεβηκότων δεινῶν. Τί λέγω ; μίαν πόλιν καὶ φυλὴν ἐλαχίστην, ὀλοκλήρους δήμους καὶ πόλεις αὐτάνδρους ἀνεῖλεν ;

15 **πη Βίκτορος**· Ἐπὶ Ἰωσίου γὰρ βασιλέως ἐφ' οὗ ἡ προφητεία, ἀνέβη Νεχαὺ Φαραὺ ἐπὶ τὸν Ἀσσύριον καὶ ἀντιστάντα παρὰ τὸ δέον ἀνείλε καὶ τὸν Ἰωσίαν ὅτε καὶ τὸν Ἀσσύριον εἰκὸς ἐγνωκότα ἐξελεῖν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· παραχρῆμα γὰρ ἀναιρεθέντος Ἰωσίου Ἰώχας ὁ τούτου παῖς ἐβασίλευσεν ὃν βασιλεύσαντα μῆνας τρεῖς μετέστησεν Νεχαὺ
20 Φαραὺ καταστήσας Ἰωακείμ τὸν ἀδελφὸν μὲν αὐτοῦ, υἱὸν δὲ Ἰωσίου· ᾧτιμι ἀναβάς ἐδούλωσεν ὁ Ναβουχοδονόσορ, ἐξάρας μὲν ἐπὶ Ἰωσίου, ἐν δὲ τοῖς μεταξὺ τὴν τοσαύτην διανύσας ὁδόν. Εἶτα θρηνεῖν κελεύει ὡς μὴ ἀποστραφέντος τοῦ θυμοῦ Κυρίου. Πῶς γὰρ ἂν ἀπέστρεψαν θυμὸν

2 σχεδὸν C^{mss}V OP : om. C || post εἰς add. τὰ V non legitur P || αὐτὰ C O : αὐτῶν V non legitur P || 4 μὲν CV P : om. O || 12 πζ V O : om. C πζ P || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 13 φυλὴν CV P : φυλακὴν O || 14 αὐτάνδρους C OP : non legitur V || 15 post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O || 17 καὶ¹ CV : om. OP || 18 Ἰώχας C OP : Ἰωκᾶς V || 21 ᾧτιμι CV : ὃν OP || ἀναβάς OP : post ἐδούλωσεν transp. CV || ἐδούλωσεν P : ἐδούλευσεν CV O || ὁ CV : om. OP || μὲν CV P : om. O || 22 τοῖς CV O : τῷ P || διανύσας CV O : ἀνύσας P || Εἶτα CV O : om. P || θρηνεῖν CV O : post κελεύει transp. P || 23 ἀπέστρεψαν OP : ἐπέστρεψαν CV

vois que c'est le propre de quelqu'un qui redresse, qui se fait du souci et qui se force à conduire l'avenir vers la foi. En effet, puisque les propos ne leur servent presque à rien pour agir, il en donne à nouveau une figure.

185³⁰⁴ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 B14-C1.

Olympiodore : Selon le sens figuré, il s'agit du diable.

186a codd. : CV OP. **Editio** : E. Klostermann, *Die Überlieferung der Jeremiaschomilien des Origenes*, Berlin 1897, pp. 89-90.

Origène : Par "lion", il veut dire à nouveau, selon l'interprétation sensible, le Babylonien et, selon le sens figuré, « celui qui rugit et cherche qui dévorer »³⁰⁵, comme dit Pierre par ces mots³⁰⁶ : « Résistez-lui avec une foi ferme » et encore David³⁰⁷ : « Il guette en secret, comme un lion dans son repaire », non pas le jour, mais lorsque vient la nuit. Et *il est monté*, puisque précisément il est dans les profondeurs de la terre.

186b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 B14-C1.

Olympiodore : Il signifie la venue du diable et, selon le sens historique, celle du Babylonien.

187 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 797 B8-10.

Jean : Il rappelle³⁰⁸ aussi les épreuves qui sont arrivées à leurs frères. Que dire ? A-t-il anéanti une seule ville et la plus petite tribu < ou > des peuples entiers et des villes avec tous leurs habitants ?

188 codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 360 E9-F9 et p. 366 C7-11, E2-7.

Victor : En effet, sous le roi Jôsiâs, sous le règne duquel eut lieu la prophétie, le pharaon Néchao monta vers l'Assyrien³⁰⁹ et anéantit aussi Jôsiâs qui s'opposait à lui contrairement à ce qu'il fallait lorsqu'il apprit naturellement que l'Assyrien quittait son territoire³¹⁰. En effet, immédiatement après l'anéantissement de Jôsiâs, le fils de celui-ci, Jôchas³¹¹, commença à régner et, après qu'il eut régné trois mois, le Pharaon Néchao le remplaça en établissant Jôachim, son frère et le fils de Jôsiâs³¹². Ayant mené une expédition contre lui, Nabuchodonosor le fit

³⁰⁴ L'extrait semble pourtant porter sur le lemme 186. | ³⁰⁵ 1 P 5, 8. | ³⁰⁶ 1 P 5, 9. | ³⁰⁷ Ps 9, 30.

³⁰⁸ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ³⁰⁹ Néchao (609-595) vint en effet, en 609, au secours du dernier roi d'Assyrie, chassé de Babylone, puis de Harran, par les Mèdes et les Babyloniens. Jôsiâs a voulu s'opposer à la jonction entre les Égyptiens et les Assyriens parce qu'il escomptait, de la ruine définitive de l'Assyrie, un avantage pour le royaume de Juda. (cf. BJ p. 396, note d).

³¹⁰ Cf. 4R 23, 29. | ³¹¹ Autre orthographe pour Joachaz. | ³¹² Cf. 4R 23, 31-34.

Κυρίου οἱ μὴ τῷ προφήτῃ πεισθέντες μήτε περιτεμόντες τὰς ποιηρίας
 τῶν ἐπιτηδευμάτων τῆς καρδίας αὐτῶν ; Καὶ ἡ καρδία φησὶν ἀπολείται,
 βασιλέως δὲ μάλιστα καὶ ἀρχόντων καὶ ψευδοπροφητῶν οἱ καὶ κατὰ τὸν
 Ἑσαΐαν τοῖς προφήταις ἔλεγον· « Μὴ λαλεῖτε ἡμῖν καὶ ἀναγγέλετε
 5 ἑτέραν πλάνησιν »· Θεοῦ γὰρ τις ἐκπεσὼν καὶ τῆς καρδίας ἐκπέπτωκεν.
πθ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐ διὰ τὰ δεινά, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπεστράφη ὁ
 θυμός. Ὅντως γὰρ ὄντως οὐ διὰ τὴν γέειναν δεῖ μόνην χαλεπαίνειν,
 ἀλλ' ὅτι ὀργίζεται Θεός, οὐχ ὅτι ὠργίσθη, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπεστράφη.
ζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως· Τοιαύτη
 10 γὰρ τῶν δεινῶν ἡ φύσις· ἀποστερεῖ τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν· ὅταν γὰρ
 ἄμετρος ὁ φόβος ᾗ, οὐδὲν ἀφήσιν κατὰ χώραν μένειν.
ζ α Ὀλυμπιόδωρου· Ἐπὶ ταῖς ἀδοκῆτοις συμφοραῖς.
ζ β Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τουτέστιν· οἱ ψευδοπροφήται. Διατί ; οὐχ ὡς
 15 παρ' ἐλπίδας τῶν πραγμάτων ἐξεληθόντων, ἀλλ' ὡς παρ' ἐλπίδας
 δεικνυμένοις καὶ γιγνομένοις.
ζ γ Ὀλυμπιόδωρου· Οἱ ψευδοπροφήται.
ζ δ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Πολλὰ συναποκρίνονται τῷ Θεῷ οἱ προφῆται,
 καθάπερ ἔν τιμι σκηνῇ τὴν διόρθωσιν ἐργαζόμενοι τοῦ λαοῦ. Τοῦτο καὶ
 πατέρες καὶ φίλοι πατέρων μετ' ἀλλήλων ποιοῦσιν τοὺς παῖδας
 20 διορθοῦντες. Ποῦ δὲ εἶπε τούτοις· *Εἰρήνη ἔσται ὑμῖν ;* ἀνωτέρω τὰ
 χρηστὰ διηγούμενος ἔλεγε· « Καὶ ἤξουσιν ὁ οἶκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα ἐπὶ
 τὸ αὐτὸ » « ἐὰν περιέλη τὰ βδελύγματα ». Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτά
 φησιν ὁ προφήτης ; οὐ γὰρ δὴ ἀγνοεῖ, μὴ γένοιτο, ὁ πάντα εἰδὼς
 ἀκριβῶς, ἀλλ' ὅπερ ἔφην ἀρχόμενος τοῦτο ὅτι συναποκρίνεται τῷ Θεῷ

1 περιτεμόντες CV P : περιτέμνοντες O || 2 post ἐπιτηδευμάτων add. αὐτῶν P || 4 post ἀναγγέλετε add. ἡμῖν P || 5 τις CV O : τίς P || ἐκπέπτωκεν CV O : ἐξέπεσεν P || 6 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 8 οὐκ OP : om. CV || 9 Τοῦ ἁγίου V OP : om. C || Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Τοῦ αὐτοῦ P || Τοιαύτη CV P : τοιαύτην O || 11 ὁ CV P : om. O || 13 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 15 δεικνυμένοις καὶ γιγνομένοις OP : δεικνυμένους καὶ γιγνομένους C δεικνυμένων καὶ γιγνομένων V || 16 ψευδοπροφήται CV O : προφήται τοῦ ψεύδους P || 17 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 20 ὑμῖν CV P : ἡμῖν O || 23 δὴ ἀγνοεῖ CV P : διαγνοεῖ O

esclave³¹³ ; il avait commencé sous Jôsiâs et avait mené à terme ce si long chemin dans la période intermédiaire³¹⁴. Ensuite il ordonne de se lamenter de ce que la fureur du Seigneur ne s'est pas éloignée. Car comment auraient-ils éloigné la fureur du Seigneur ceux qui n'ont pas obéi au prophète et qui n'ont pas circoncis les méchancetés des occupations de leur cœur ? *Et leur cœur sera détruit*, dit-il, celui du roi surtout, des dirigeants et des faux prophètes qui chez Isaïe aussi disaient aux prophètes : « Ne nous parlez pas et annoncez une autre errance »³¹⁵, car une fois qu'on a perdu Dieu, on perd aussi son cœur.

189 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 797 C12-15.

Saint Jean : Non à cause des épreuves, mais parce que la fureur ne s'est pas éloignée. En réalité, ce n'est pas à cause de la géhenne seulement qu'il faut avoir du ressentiment, mais parce que Dieu est en colère, non parce qu'il s'est mis en colère, mais parce qu'elle ne s'est pas éloignée.

190 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 797 D2-4.

Saint Jean, archevêque de Constantinople : Telle est en effet la nature des épreuves : elle prive des sentiments conformes à la nature, car quand la crainte est démesurée, elle ne laisse rien subsister à sa place.

191³¹⁶ codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 C2-3.

Olympiodore : À cause des malheurs inattendus.

192³¹⁷ codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 797 D6-8.

Saint Jean : C'est-à-dire : les faux prophètes. Pourquoi ? Non pas parce que les événements se sont produits contre tout espoir, mais parce qu'ils se sont révélés être contre tout espoir³¹⁸.

193 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 C4-5.

Olympiodore : Les faux prophètes.

194a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 797 D11 - 800 A8.

Saint Jean : Les prophètes répondent en même temps beaucoup de choses à Dieu,

³¹³ Parmi les leçons des manuscrits, il faut choisir ici le verbe δουλόω "faire esclave" plutôt que le verbe δουλεύω "être esclave". | ³¹⁴ Cf. 4R 24, 1. | ³¹⁵ Is 30, 10. | ³¹⁶ L'extrait porte pourtant sur le lemme 192. | ³¹⁷ L'extrait porte pourtant sur le lemme 193. | ³¹⁸ Le sens du passage est peu clair et la syntaxe difficile : en effet le premier participe est au génitif, tandis que les suivants sont au datif ; de plus la coordination entre les deux participes du deuxième groupe rend la construction bancal. Il est intéressant de noter que la chaîne abrégée simplifie la syntaxe de la phrase en mettant tous les participes au génitif et en supprimant le deuxième participe du deuxième groupe : « Et *les prophètes* (c'est-à-dire : les faux prophètes) *s'étonneront*, non pas parce que les événements sont advenus contre tout espoir, mais parce qu'ils étaient montrés contre tout espoir ». (cf. éd. chaîne abrégée, p. 25, ll. 11-12).

ὅπερ εἰκὸς ἦν ἐκείνους εἰπεῖν, ἵνα δῶ πάλιν ἀρχὴν ἀποκρίσεως τῷ Θεῷ.
ζ δ **Θεοδωρήτου**· Οὐκ ἀληθῶς ὁ προφήτης ταῦτά φησιν, ἀλλ' ἐπειδήπερ οἱ ψευδοπροφήται ὡς ἐκ Θεοῦ τοῖς Ἰουδαίοις εἰρήνην κατεπαγγέλοντο, πρὸς ἐκείνων ἔλεγχον ταῦτα προβάλλεται.

5 ζ δ **Βίκτορος**· Οὕτω πάντες οἱ ἅγιοι χροικζούσης τῆς ἐλπιζομένης σωτηρίας ἀμηχανοῦσιν.

ζ ε **Τοῦ αὐτοῦ**· Πνεῦμα πλανησέως φησίν, τουτέστι· τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ ἐν Ὡσηε γάρ φησιν· « Ἴδου ἐγὼ πλανῶ αὐτὴν », τουτέστιν· δοριάλωτον ποιήσω. Ὁυγατέρα δὲ λαοῦ τὴν Ἱερουσαλήμ ἦτοι τὴν
10 Ἰουδαίαν φησίν, τὴν δὲ ἐπάνοδον εὐθέως αἰνιττόμενος λέγει μὴ εἰς καθαρὸν αὐτὴν γίνεσθαι καὶ πλήρες· λείψανον γὰρ ἐπανήξει μόνον τῶν ἡλωκότων.

ζ ε **Ὀλυμπιοδώρου**· Τῷ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων ἢ Ῥωμαίων ἢ τῷ τῆς συντελείας.

15 ζ ζ **Θεοδωρήτου**· Αὐτῇ γινώσκονται πείρα κατὰ τὸν καιρὸν τῶν συμφορῶν ὡς πνεῦμα πλανήσεως ἦν τὸ ἐν ψευδοπροφήταις λαλήσαν, οὐ καθαρὸν οὐδὲ ἅγιον οὐδὲ πνεῦμα πληρώσεως δηλοῦν τὸ συμπληρωτικὸν τῆς Τριάδος ἀφ' ὧν ἦλθέ μοι τὰ τοιαῦτα κακά.

20 ζ ζ **Ὀλυμπιοδώρου**· Οἱ πρότερον πεπλανημένοι, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε καὶ οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι, διὰ τῆς οἰκείας ἐρημώσεως γινώσκονται τὴν προτέραν

3 κατεπαγγέλοντο CV O : κατήγγελον P || 5 post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O || 7 Τοῦ αὐτοῦ C O : Βίκτορος VP || 8 Ἴδου — 10 φησίν CV O : om. P || 19 Ὀλυμπιοδώρου — 73,1 πλάνησιν C OP : hoc comm. om. V || καὶ C P : om. O || 20 οἱ C P : om. O

comme si, sur une scène, ils œuvraient pour le redressement du peuple. Cela, même des pères et des amis paternels le font les uns avec les autres en redressant leurs enfants. Mais où a-t-il dit à ceux-ci : *Ce sera la paix pour vous ?* Plus haut, lorsqu'il détaillait les bienfaits, il disait : « Et la maison d'Israël et celle de Juda viendront au même endroit »³¹⁹ « s'il extirpe les abominations »³²⁰. Pourquoi donc le prophète dit-il ceci ? car il ne l'ignore pas, loin s'en faut, celui qui sait tout précisément, mais, comme je l'ai dit en commençant, c'est parce qu'il répond en même temps à Dieu ce qu'il était naturel que ceux-là disent, pour donner à nouveau un début de réponse à Dieu.

194b codd. : CV OP. **Editio** : PG 81, 528 C12-15 (*differt ab editis*) ; M. Ghisleri, p. 370 E2-5.

Théodore : Ce n'est pas en vérité que le prophète dit cela, mais puisque précisément les faux prophètes annonçaient aux Juifs la paix comme si cela venait de Dieu, c'est pour accuser ceux-là qu'il avance ces propos.

194c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 370 E6-7.

Victor : Ainsi tous les saints sont dans l'embarras quand le salut espéré tarde.

195a³²¹ codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 378 D1-7.

Le même : *Esprit d'égarement*, dit-il, c'est-à-dire : de la captivité, et chez Osée en effet, il dit : « Voici je l'égarerai »³²², c'est-à-dire : je ferai en sorte qu'elle soit conquise par la lance. Par "la fille du peuple", il veut dire Jérusalem, ou la Judée, et il dit aussitôt, en sous-entendant le retour, qu'il ne mènera pas à quelque chose de pur et d'accompli, car c'est seulement un reste de prisonniers qui reviendra.

195b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 C6-8.

Olympiodore : Celui de l'arrivée des Babyloniens ou des Romains ou celui de la fin du monde.

196a codd. : CV OP. **Editio** : PG 81, 529 A2-7 (*differt ab editis*) ; M. Ghisleri, p. 378 E3-8.

Théodore : Ils connaîtront par l'expérience même au temps des malheurs que c'était un *esprit d'égarement* celui qui avait parlé dans les faux prophètes, qu'il n'était pas *pur*, ni *saint*, que ce n'était pas un *esprit de plénitude* désignant ce qui est propre à compléter la Trinité, d'où me sont venus de tels maux.

³¹⁹ Cf. Jr 3, 18. | ³²⁰ Cf. Jr 3, 1. | ³²¹ L'extrait porte pourtant sur les lemmes 196-197. | ³²² Os 2, 16.

πλάνησιν.

5 **ζ Ζ** Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τοὺς πολεμίους φησὶ πνεῦμα πλανήσεως καλῶς. Καθάπερ τὸ πνεῦμα περιφέρει πανταχοῦ τὸν χοῦν ἀναρριπίζον οὐκ εἰς τεταγμένους ἀποτιθέμενον τόπους, οὕτω καὶ τούτοις ἐγένετο ὡσπερ ἄνεμος σφοδρὸς ἐμπεσῶν ὁ πόλεμος ἐκεῖνος ὁ βαρβαρικός· πανταχοῦ τῆς γῆς διέσπειρε. Καίτοι καὶ τὸ διασπαρῆναι χαλεπὸν, τὸ δὲ καὶ ἀτάκτως τοῦτο παθεῖν ἀμύθητον.

ζ Ζ Τοῦ αὐτοῦ· Αὕτη ἡ ἀπόκρισις πρὸς τὸ λέγειν· ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαόν, οὐκ ἐγὼ ἠπάτησα, ἀλλ' αὐτοὶ γεγόνασιν ἑαυτοῖς αἴτιοι.

10 **η Η** Τοῦ αὐτοῦ· Τουτέστι· πέπαυμαι τοῦ ἀποδεδωκέναι αὐτοῖς τὰ δεινὰ, τοῦ πληρωθῆναι αὐτῶν τὰς τιμωρίας.

η Η Ὀλυμπιοδώρου· Ἐπειδὴ τὰς ἐρήμους ψυχὰς πνεῦμα πλανήσεως ἐπλάνησεν, ὑπισχνεῖται δώσειν πνεῦμα ἅγιον ἐπιστρέφον τὰς ψυχὰς τὰς πληρούσας αὐτοῦ τὰς ἐκκλησίας.

15 **θ Θ** Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τουτέστι· κολάσω αὐτούς· ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡἴξει, πάλιν ἵνα μὴ ἡ τοῦ μέλλοντος καιροῦ προθεσμία ῥαθυμοτέρους ποιήσῃ, τὴν γινομένην ἄδειαν ἐκ τοῦ χρόνου τοῦ μεταξὺ συνέστειλεν εἰπὼν καί· νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κρίμα.

20 **θ Θ** Θεοδωρήτου· Τουτέστιν· ἄς δικαίως αὐτοῖς ἐπάξω συμφορὰς καὶ καταλέγει ταύτας.

ρ Ρ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ὅρα πῶς διαφόρους εἰκόνας ἐπιζητεῖ φοβερωτέρας.

25 **ρ Ρ** Βίκτορος πρεσβυτέρου· Ἐνέφη μὲν καλεῖ τοὺς πολεμίους διὰ τὸ πλῆθος, ἑκαταγίδα δὲ διὰ τὸ σφοδρὸν. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν ὁ προφήτης φησὶ τὸ τῶν ὁμοφύλων οἰκειούμενος πρόσωπον καί, ὡς ἤδη σὺν αὐτοῖς πάσχων, ὀδύρεται παρακαλῶν διὰ μετανόιας κωλύσαι τὰ μέλλοντα. Διαλογισμοὶ δὲ πόνων σου, τουτέστιν· οἱ τὰ ἐπίπονά σοι προσάγοντες,

2 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 7 παθεῖν C OP : ποιεῖν V || 8 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 9 ἑαυτοῖς CV O : post αἴτιοι transp. P || 10 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || αὐτοῖς CV : αὐτούς O non legitur P || 12 Ὀλυμπιοδώρου CV O : Τοῦ αὐτοῦ P || 15 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ὀλυμπιοδώρου P || 19 ζ θ CV P : ρ O || ἄς OP : ὡς CV || 20 καταλέγει CV P : λέγει O || 21 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 23 πρεσβυτέρου CV O : om. P

196b codd. : C OP. **Editio** : PG 93, 636 C8-10.

Olympiodore : Ceux qui ont erré auparavant, soit les Juifs, soit même tous les autres hommes, connaîtront par leur propre désolation leur première errance.

196c codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 800 A10-B1.

Saint Jean : Il dit bien que les ennemis sont un *esprit d'égarement*. De même que le souffle < du vent > tournoie de toutes parts en soulevant en l'air la poussière sans la déposer à des endroits fixes, de même cette guerre barbare a été pour eux comme un vent fort qui s'est abattu sur eux. Elle <les> a disséminés partout sur la terre. Or précisément le fait d'être disséminés est pénible et le fait aussi de vivre cela dans le désordre est inénarrable.

197 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 800 B2-4.

Le même : Voici la réponse à la parole : *tu as vraiment trompé le peuple*, ce n'est pas moi qui les ai trompés, mais eux qui en sont responsables pour eux-mêmes.

198a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 800 C8-9.

Le même : C'est-à-dire : je cesserai de leur attribuer des épreuves, de les combler de châtiments.

198b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 C11-14.

Olympiodore : Puisqu'un *esprit d'égarement* a égaré les âmes désertes, Il promet de donner un esprit saint qui fasse revenir les âmes qui remplissent ses églises.

199a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 800 D6-10.

Saint Jean : C'est-à-dire : je les châtierai. Puisqu'en effet Il a dit "il viendra", à nouveau afin que l'échéance du temps à venir ne les rende pas plus négligents, Il a réduit le sentiment de sécurité issu de cette période intermédiaire en disant aussi : *mais pour le moment, je prononcerai un jugement*³²³.

199b codd. : CV OP. **Editio** : PG 81, 529 A8-9.

Théodore : C'est-à-dire : les malheurs que je leur infligerai avec raison et qu'il énumère.

200a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801 A1-2.

Saint Jean : Vois comment il recherche des images différentes, plus effrayantes.

³²³ Le lemme biblique cité par Jean Chrysostome a le singulier κρίμα au lieu du pluriel κρίματα présent dans le texte biblique de la chaîne.

ἀντὶ δὲ ‘πόνων’ Ἀκύλας μὲν ‘ἀνωφελείας’, Σύμμαχος δὲ ‘ἀδικίας’ ἐξέδωκαν.

5 **α Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Ἴνα καταπλήξη αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα αὐτοὺς πτοήσῃ, διαγράφει τὸ στρατόπεδον· καὶ τί τὸ κέρδος ; Τὸ ταχὺ λέγει τῆς παρουσίας, ἀλλ’ οὐδὲν τούτων καθήψατο, τοιοῦτον ἢ κακία. Ἄλλ’ ὅμως προὔλεγεν ὁ Θεὸς εἰ μὴ ἐνέδωκαν ἐκεῖνοι.

10 **β Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου·** Ὅντως γὰρ οὐδὲν ταύτης τῆς ταλαιπωρίας ἴσον. Ταύτη τῇ λέξει κεχρῆσθαι εἰώθαμεν ὅταν ἴδωμέν τινα μακρᾶ ἄρρωστίᾳ παραδεδομένον καὶ οὐδέποτε ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς φθορᾶς ἐκείνης δυνάμενον. Καθάπερ γὰρ σῶμα ἀσθενὲς ὑπὸ πυρετῶν δυσέκιπτον γίνεται, οὕτω καὶ ψυχὴ ταλαίπωρος ὑπὸ ἁμαρτημάτων.

15 **γ Τοῦ αὐτοῦ·** Οὐκ ἄρκει τὰ ῥήματα οὐδὲ τὸ ταλανίσαι μόνον ἑαυτὸν ἐν Ἐκκλησίᾳ Κυρίου. «Μὴ κλαίετε δάκρυσιν», ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τῶν ἔργων προσθήκης. **Καὶ μετ’ ὀλίγα·** Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου. Τί τοῦτο, εἰ ἀνέβη ὡς λέων, εἰ πάρεστιν ὡς νεφέλη, εἰ τὰ δεινὰ ἐπὶ θύραις ; Ποία μεταβολῆς προθεσμία, ποῖος μεταβολῆς καιρὸς ὑπολέλειπται ; ἀλλ’ ὅρα τὴν φιλανθρωπίαν· διελέχθη μὲν περὶ ἐκείνων ὡς παρόντων, ἵνα τὴν ῥαθυμίαν ταύτης καλύψῃ, διελέχθη δὲ πάλιν ὡς μελλόντων, ἵνα μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλῃ. Ἐκεῖνα μὲν τὰ ῥήματα τοῦ
20 τὴν ἀπόφασιν ἐξενεγκόντος ἐστίν, ταῦτα δὲ τοῦ διδόντος καιρὸν διορθώσεως. Οὐδεὶς γὰρ ὁμοῦ τε ἐπάγει τὴν τιμωρίαν καὶ παραινέσιν εἰσάγει· ταῦτα γὰρ ἀμφοτέρωθεν ἐναντία· εἰ συμβουλεύεις, ἄνες τὴν κόλασιν, εἰ κολάζεις, πῶς παραινέεις τοῖς τιμωρουμένοις ; ἀλλὰ καὶ ὅμως λέγει μὲν κολάζειν ἵνα μὴ ῥαθυμῶσι, λέγει δὲ ἀνιέναι ἵνα
25 διορθώσωνται.

3 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post Ἴνα add. δὴ P || 4 καὶ τί CV P : ἀντὶ O || 7 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P post Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου add. ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως O || 11 ὑπὸ CV O : ἀπὸ P || 12 Τοῦ αὐτοῦ C O P : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 14 Ἀπόπλυνε O P : ἀπόπλυνον CV || 15 εἰ τὰ CV P : εἶτα O || 16 Ποία μεταβολῆς CV P : ποῖα μεταβολῆ O || 24 ῥαθυμῶσι CV P : ῥαθυμῶ O

200b³²⁴ **codd.** : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 379 F2-6.

Victor le prêtre : Il appelle les ennemis "nuage"³²⁵ à cause de leur foule et "ouragan" à cause de leur violence. *Malheur à vous !*³²⁶ dit le prophète en s'appropriant le rôle de ses compatriotes³²⁷ et, parce qu'il souffre désormais avec eux, il s'afflige en les exhortant à empêcher ce qui va advenir par le repentir. Et *les comptes*³²⁸ *de tes peines*, c'est-à-dire : ceux qui t'apportent des tâches pénibles et au lieu de "peines", Aquila a rendu par "inutilité" et Symmaque par "injustice"³²⁹.

201 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801 A3-7.

Saint Jean : Afin de frapper leur esprit de stupeur, afin de les effrayer, il décrit l'armée. Et pour quel profit ? Il dit la rapidité de la venue, mais rien ne les touchait, tant leur méchanceté était grande. Cependant, Dieu continuait à prédire, pour le cas où ceux-là auraient cédé.

202 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801 A10-B1.

Saint Jean : Car en réalité rien n'est égal à cette misère. Nous avons l'habitude de recourir à ce terme quand nous voyons quelqu'un qui est livré à une lourde infirmité et qui ne peut jamais se remettre de cette perte. Car de même qu'un corps affaibli par la fièvre, de même une âme misérable par ses péchés devient difficile à laver.

203 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801 B2-C6.

Le même : Les propos ne suffisent pas, ni le fait de se déclarer seulement malheureux dans l'Église du Seigneur. « Ne pleurez pas par des larmes »³³⁰, mais il faut aussi l'ajout des œuvres. **Et peu après** : *Lave ton cœur de la méchanceté*. Pourquoi cela, s'il est monté comme un lion³³¹, s'il apparaît comme un nuage³³², si les épreuves sont aux portes ? Quelle échéance de changement, quelle occasion de

³²⁴ L'extrait porte en fait sur l'ensemble des lemmes 200 à 202. | ³²⁵ Victor cite ici un texte biblique légèrement différent de celui qui est présent au cœur de la chaîne : *νέφη* au lieu de *νεφέλη*. La variante n'est pas signalée par J. Ziegler. | ³²⁶ Victor cite là encore un texte biblique différent de celui qui est présent au cœur de la chaîne : *οὐαὶ ὑμῖν* au lieu de *οὐαὶ ἡμῖν*. La variante est signalée par J. Ziegler : elle apparaît dans l'*Alexandrinus* et dans deux manuscrits de minuscule. ³²⁷ Le terme désigne exactement ceux qui font partie de la même tribu. | ³²⁸ Victor cite à nouveau ici un texte biblique légèrement différent de celui qui est présent au cœur de la chaîne : *διαλογισμοί* au lieu de *λογισμοί*. La variante est signalée par J. Ziegler : elle est présente dans nombre de manuscrits bibliques et est attestée chez Origène, Jean Chrysostome, Théodoret et Cyrille d'Alexandrie. | ³²⁹ Ces variantes sont signalées par J. Ziegler, mais ne sont attestées que par le témoignage de Victor dans la chaîne à auteurs multiples. | ³³⁰ Mi 2, 6. | ³³¹ Cf. Jr 4, 7. | ³³² Cf. Jr 4, 13.

5 **δ Τοῦ αὐτοῦ·** Ὁρᾶς τοῦτο ὃ φησι καὶ ὁ Χριστὸς ἐνταῦθα κείται·
« Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροί ». Ἔως πότε
ὑπάρξουσιν ; ὁρᾶς τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν· ἔως πότε ; ὅτε καὶ τῇ
φύσει φευκτὸν ἦ καὶ τῷ χρόνῳ. Ποία συγγνώμη ; τίς ἀπολογία ; ἔστω·
τὴν κακίαν οὐκ ἀπεστράφησ ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς, ἀπὸ τοῦ χρόνου
οὐκ ἔδει.

δ Ὀλυμπιοδώρου· Καὶ γὰρ οἱ τὰ μάταια διαλογιζόμενοι πονοῦσιν ἐπὶ
τὸ εὐρεῖν τὸ ζητούμενον.

10 **ε Τοῦ αὐτοῦ·** Τοῦ τὴν ἄλωσιν ἀπαγγέλλοντος γενήσεσθαι ἐκ Δὰν καὶ
ἔως Βηρσαβεὲ ὑπὸ Βαβυλωνίων ἢ Ῥωμαίων. Ἔστι δὲ ἡ μὲν Δὰν πέραν
τοῦ Ἰορδάνου, ὄρος δὲ Ἐφραὶμ ἢ Σαμάρεια. Φασὶ δὲ τινες καὶ ἐκ τῆς
φυλῆς Δὰν ἦξεν τὸν ἀντικείμενον.

ς Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Δείκνυσιν ὅτι πολλάκις ἀκούσαντες
ἐπελάθοντο.

15 **ζ Τοῦ αὐτοῦ·** Τὴν ἄδειαν λέγει καὶ τὴν πολλὴν παρρησίαν ὡς οὐ
νόμῳ πολεμίων παρέσονται, ἀλλ' ὡς ἐπειδὴ ἤδη προκατειλημμένα χωρία.

1 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || ὃ CV P : om. O || 3 ὑπάρξουσιν V OP : ὑπάρξωσιν C || post πότε add. ἔως P || 4 ἦ OP : ἦ CV || Ποία συγγνώμη P : ποῖα συγγνώμη O ποῖα συγγνώμη CV || 5 αὐτῆς CV P : om. O || 6 ἔδει CV O : αἰδῆ P || 7 post γὰρ add. καὶ P || 9 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιοδώρου V || Τοῦ τὴν ἄλωσιν CV P : τουτέστιν ἄλωσιν O || ἀπαγγέλλοντος CV O : ἀπαγγέλλοντες P || 11 ὄρος V O : ὄρος P non legitur C || 13 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 15 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V

changement reste-t-il ? Mais vois son amour pour les hommes : il a parlé de ces événements comme s'ils étaient présents, afin de voiler sa négligence et il en a parlé à nouveau comme s'ils étaient à venir, afin de ne pas les précipiter dans le désespoir. Ces propos-là sont le fait de celui qui édicte la sentence et ceux-ci de celui qui donne une occasion de se redresser. En effet personne n'applique le châtement et n'introduit une exhortation en même temps, car ces deux attitudes sont contradictoires : si tu donnes des conseils, laisse la punition ; si tu punis, comment exhortes-tu ceux qui sont châtiés ? Mais cependant il dit qu'il punit pour qu'ils ne soient pas négligents et il dit qu'il laisse < la punition > pour qu'ils se redressent³³³.

204a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801C7-13.

Le même : Il y a ici, vois-tu, ce que dit aussi le Christ : « Car c'est du cœur que viennent les calculs mauvais »³³⁴. *Jusques à quand passeras-tu ton temps ?* Tu vois la patience de Dieu : *jusques à quand ?* Jusqu'à ce qu'on puisse le fuir par la nature ou encore par le temps. Par quel pardon ? Quelle est la défense ? Soit ! La méchanceté, tu ne t'en es pas détourné ; il ne fallait pas se détourner de sa nature, de son temps³³⁵.

204b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 D1-3.

Olympiodore : Et en effet, ceux qui calculent les futilités peinent à trouver ce qu'ils recherchent.

205 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 D4-9.

Le même : Du messager qui dit que la conquête aura lieu de Dan jusqu'à Bersabée par les Babyloniens ou les Romains. Dan est au-delà du Jourdain et la montagne d'Ephraïm, c'est la Samarie. Certains disent aussi que l'Adversaire viendra de la tribu de Dan.

206 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801 D1.

Saint Jean : Il montre qu'ils ont souvent oublié de l'écouter.

207 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801 D3-5.

Le même : Il dit leur sentiment de sécurité et leur grande liberté de parole parce

³³³ L'idée que l'attitude de Dieu est contradictoire, puisqu'il rassure et menace son peuple à la fois, apparaissait déjà dans l'extrait 184 de Jean Chrysostome. | ³³⁴ Mt 15, 19. | ³³⁵ La construction et le sens du passage sont peu clairs.

η **Τοῦ αὐτοῦ**· Ὡστε μὴ εἶναι διαφυγεῖν βουλομένοις αὐτοῖς· εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν τῶν δεινῶν *ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος*.

5 θ **Τοῦ αὐτοῦ**· Ἐντρεπτικῶς τοῦ Δεσπότου *ἠμέλησας*. Καὶ τὸ ἀξιόπιστον οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς κόλασιν ; οὐ πάσης τιμωρίας χαλεπώτερον ; εἰ γὰρ μὴ πόλεμος ἦν, εἰ γὰρ μὴ πόλεως ἄλωσις, αὐτὸ τοῦτο μόνον ἀκοῦσαι τὸ ῥῆμα πόσῃν ἔχει τιμωρίαν.

10 θ **Βίκτορος πρεσβυτέρου**· Ἐντρεπτικῶς δὲ ἠμελήσθαι φησιν ὁ ἀνευδεὴς καὶ ὁ Χριστὸς γὰρ φησιν· «Ἐδίψων καὶ ἐποτίσατέ με...». Κατὰ γὰρ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον ἑαυτῶν ἀμελοῦσιν οἱ ἀφεστηκότες Θεοῦ, ἄνθρωποι δέ, φησί, οὐκ ἴσχυον κατὰ σοῦ πονηρίας εἶπερ ἀπηλλάξω.

15 ι **Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Τίς λοιπὸν ἐλπίς θεραπείας ἐστὶν τοῦ κεφαλαίου καὶ ἡγεμονικωτάτου διαφθαρέντος ; ἔστι γὰρ κακία οὐ πικρά, ἔστι κακία ἐξ ἀφελείας γινομένη ἣ καὶ συγγνοίη τις ἂν ; Αὕτη φησὶν ἀφόρητός ἐστι τῷ καὶ μόνιμον γενέσθαι καὶ πρὸς αὐτὴν φησὶν ἐλθεῖν τὴν καρδίαν.

20 ι **Βίκτορος πρεσβυτέρου**· Τουτέστι· τῆς σῆς κακώσεως πρόφασις ἦτις ἐστὶν ὀδυνηρὰ καὶ αὐτῆς σου τῆς καρδίας καθήψατο. Λοιπὸν ὁ προφήτης ὑπὲρ αὐτῶν φιλανθρώπως ὀδύρεται καὶ τεταράχθαι φησὶ τὴν ψυχὴν.

25 ια **Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου**· Ἐνθους γέγονεν ὁ προφήτης· οὐ νῦν, ἀλλὰ μικρῷ πρόσθεν, εἶπε ταῦτα ἐπὶ πραγμάτων· ὄρα συμβαίοντα προφητικοῖς ὀφθαλμοῖς πολέμους καὶ παρατάξεις καὶ μάχας, σαλπίγγων ἠχὴν, θόρυβον ἵππων, ἔφοδον πολεμίων ἀνδρῶν, πάσας τὰς Ἰούδα συμφοράς. Ὅρα δέ μοι τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν· ἠπέιλησε διὰ ῥημάτων, οὐκ ἔδακεν αὐτοὺς ὁ λόγος· ἀξιόπιστοτέραν ποιεῖ τὴν

1 Τοῦ αὐτοῦ C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || εἶπε CV P : εἶπε O || 3 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 5 εἶ¹ — ἦν CV O : om. P || γὰρ¹ CV P : om. O || 7 πρεσβυτέρου CV O : om. P || δὲ CV P : om. O || ὁ CV P : ἡ O || 8 γὰρ OP : om. CV || 12 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 14 τις C OP : τίς V || Αὕτη CV P : Αὕτη O || 15 μόνιμον CV P : μόνιμος O || 17 πρεσβυτέρου CV O : om. P || σῆς C OP : om. V || 21 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || οὐ CV O : σου P || 24 ἠχὴν CV O : ἦχον P

qu'ils ne seront pas présents selon la loi des ennemis, mais comme dans des régions déjà occupées d'avance³³⁶.

208 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801 D8-9.

Le même : De telle sorte qu'il n'est pas possible à ceux-là mêmes qui le veulent de fuir. Il dit³³⁷ aussi la cause des épreuves : *car tu t'es désintéressée de moi, dit le Seigneur.*

209a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 801 D11 - 804 A2.

Le même : *Tu t'es désintéressée* du Maître est dit pour provoquer la honte. Et ce propos digne de foi ne suffit-il pas pour punir ? N'est-il pas plus pénible que n'importe quel châtiment ? Car s'il n'y avait pas de guerre, s'il n'y avait pas de conquête de ville, écoute seulement ce propos même : quel grand châtiment il contient !

209b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 388 A5-10.

Victor le prêtre : Pour provoquer la honte, celui qui ne manque de rien dit que l'on s'est désintéressé de lui et en effet le Christ dit : « J'avais soif et vous m'avez donné à boire, etc. »³³⁸ En effet, selon le discours de vérité, ceux qui se tiennent éloignés de Dieu se désintéressent d'eux-mêmes, mais les hommes, dit-il, ne prévalaient pas contre toi, puisque tu les a débarrassés de la méchanceté³³⁹.

210a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 804 A14-B4.

Saint Jean : Quel espoir de guérison reste-t-il quand la partie principale qui dirige tout a été corrompue ? Car est-ce une méchanceté qui n'est pas amère, est-ce une méchanceté issue d'une naïveté à laquelle on peut pardonner ? Celle-ci, dit-il, est insupportable par le fait même qu'elle est fixe et qu'elle va jusqu'au cœur même, dit-il.

210b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 396 B1-5.

Victor le prêtre : C'est-à-dire : le prétexte de ton mauvais traitement qui est douloureux et a touché ton cœur même. Ensuite le prophète s'afflige pour eux à la manière humaine et il dit que son âme est troublée.

211a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 804 C1-9.

³³⁶ La syntaxe du passage est peu claire. | ³³⁷ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ³³⁸ Mt 25, 35. | ³³⁹ Le sens du passage est difficile.

πρόρρησιν αὐτὸν τὸν ἄξιον ὄντα θεατὴν τῶν λεγομένων ποιῶν.

ια Ἐυσεβίου Καισαρείας· Ὡς ἐκ προσώπου τῆς Ἱερουσαλήμ εἴρηται ὁ λόγος· πῶς γὰρ ἀρμόσει Θεῷ ἢ τῷ προφήτῃ τὸ *διεσπάσθησαν αἱ δέρρεις μου*. Ἡ γὰρ ἀκριβῶς οὕτως ἔχει Γραφή καὶ Ἀκύλας γὰρ οὕτως·
5 «έταλαιπώρησαν αἱ σκηναί μου» τὰς οἰκίας δηλῶν. Τῆς οὖν πόλεως ὁ λόγος ἐν ἧ συνεστήκει ἡ ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθεῖσα σκηνή.

ια Ὀλυμπιοδώρου· Τροπικῶς μὲν τὴν ψυχὴν καὶ τὰς ἀναδοτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, σπαράσσεται δὲ καὶ τὰ σπλάγχνα ὑπὸ συμπαθείας ὁ προφήτης.

ιβ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Τί οὖν δεῖ τῶν μὲν σαλπίγγων ἠχουσῶν καὶ πολέμου καὶ μάχης, οὐ πρὸς ἡμᾶς δὲ ἀφικνουμένων ; ἀλλ' ἐπήγαγεν
10 ὅτι *τεταλαιπώρηκε πᾶσα ἡ γῆ*· καλῶς τὸ *τεταλαιπώρηκε*· πανταχοῦ γὰρ σπουδάζει θεόθεν τὸν πόλεμον ἀναρριπιζόμενον τοῖς ἰδίους ἐπιδείξει τοῦτον. Τὸ γὰρ ταλαιπωρῆσαι τοῦτό ἐστιν· οὐ γὰρ πολέμου μόνου καὶ
15 μάχης αὐτῶν ἐκράτουν, ἀλλ' ἀθρόον ἐλθόντες καὶ παρ' ἐλπίδας καὶ ἄφνω.

ιγ Ὀλυμπιοδώρου· Τῆς Βαβυλωνίων ἢ Ῥωμαίων ἢ καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ διαβολικοῦ κηρύγματος.

ιδ Βίκτορος· Συντριμμὸν δέ φησιν ἐπὶ συντριμμόν, ἐπειδὴ πρῶτον ἐπήλθεν ὁ Ναβουχοδονόσορ καὶ τὸν Ἰεχοῖαν σὺν τοῖς ἀρίστοις ἀνδράσι καὶ σκεύεσι τισὶν ἱερατικοῖς ἀπήει λαβῶν, εἶτα πέμψας
20 Ναβουζαρδὰν τελείαν ἐρημίαν εἰργάσατο· τότε γὰρ καὶ τελείως ἡ πᾶσα τεταλαιπώρηκεν.

1 ἄξιον ὄντα ego : ἀξιοῦντα CV OP || 2 Καισαρείας CV P : om. O || 3 post τὸ add. γὰρ O || 4 ἀκριβῶς OP : ἀκριβῆς CV || 6 ἢ CV O : om. P || 10 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου add. ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως O || δεῖ C OP : δὴ V || 12 γὰρ σπουδάζει C^{ms}V OP : om. C || 13 θεόθεν CV P : om. O || 14 ταλαιπωρῆσαι CV O : τεταλαιπώρηκε P || μόνου C O : μόνον V P || 15 καί² CV : om. OP || 19 post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O || συντριμμόν C OP : συντριμμῶ V

Saint Jean : Le prophète a été inspiré par Dieu : ce n'est pas maintenant, mais un peu avant, qu'il a dit cela à propos des événements. Il voit se produire devant ses yeux de prophète des guerres, des batailles rangées, des combats, le bruit des trompettes, le tumulte des chevaux, l'arrivée des guerriers ennemis, tous les malheurs de Juda. Vois³⁴⁰ la patience de Dieu : il a menacé par ses propos, mais le discours ne les a pas mordus ; il rend la prédiction plus digne de foi en rendant celui -là même qui en est digne spectateur de ses paroles.

211b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 398 A1-8.

Eusèbe de Césarée : C'est comme par le personnage de Jérusalem³⁴¹ qu'est prononcé le discours : comment en effet *mes peaux ont été déchirées* pourra-t-il convenir à Dieu ou au prophète ? Car l'Écriture a cela selon la lettre exacte³⁴² et Aquila en effet a : « mes tentes étaient misérables », désignant les habitations. Ainsi donc c'est le discours de la ville dans laquelle la tente préparée par Moïse s'était établie.

211c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 D11-13.

Olympiodore : Selon le sens figuré, l'âme et les puissances distributrices de l'âme. Et le prophète a les entrailles déchiquetées par la compassion.

212³⁴³ codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 804 D14 - 805 A8.

Saint Jean : Que faut-il donc faire puisque les trompettes font retentir et la guerre et le combat, mais n'arrivent pas vers nous ? Eh bien, il ajoute³⁴⁴ : *car tout le pays est misérable. Est misérable* est bien vu, car il s'efforce partout de montrer que cette guerre est soulevée par Dieu pour les individus. Voici ce qu'est en effet "être misérable", car ils l'emportaient sur eux non seulement au prix d'une guerre et d'un combat, mais en arrivant en masse, contre tout espoir et soudainement.

213 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 A6-7.

Olympiodore : < le cri > des Babyloniens, des Romains ou, finalement celui de la proclamation du diable.

214 codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 398 B2-7.

Victor le prêtre : Et il dit blessure sur blessure, puisque Nabuchodonosor d'abord

³⁴⁰ Le pronom *μου* est un datif d'intérêt désignant la personne qui prend une part morale à l'action. Il est difficile de le rendre ici. | ³⁴² C'est la lettre exacte du texte hébreu auquel on peut avoir accès grâce aux révisions juives et en particulier à Aquila. Pour Eusèbe, la Septante est seulement une traduction et c'est l'original hébreu qui est le plus précis et le plus exact. La version d'Aquila lui permet de confirmer l'idée que c'est Jérusalem qui parle en se plaignant de sa propre destruction.

³⁴³ L'extrait porte en fait sur le lemme 213. | ³⁴⁴ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48.

ιε Ὁλυμπιόδωρου· Ἡ ὁ ναὸς ἦ καὶ πρὸς τῷ τέλει πᾶσα ἡ γῆ ἦν ὡσπερ σκηνὴν οἰκοῦμεν πάροικοι τυγχάνοντες.

ιζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τὸ εὐάλωτον δείκνυσι ἄσκησιν καλῶν, ἄλλως δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι πόλιν πᾶσαν καὶ οἰκίαν πᾶσαν τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς προσηγορίας προσονομάζων· σκηνὴ γὰρ ὁ παρῶν βίος ἐστίν.

ιζ Τοῦ αὐτοῦ· Οὐδὲ πόνου δεήσειε τοῖς πολεμίοις οὐδὲ χρόνου τινός, ἀλλ' ὡσπερ σκηνὴν διασπῶντες, οὕτω κρατοῦσι τῶν τειχῶν· ὄρα δὲ τοῦ προφήτου τὸ φιλόστοργον· πᾶσαν οἰκειοῦται τὴν πόλιν, οἰκίαν αὐτοῦ φησιν εἶναι τὴν Ἱερουσαλήμ.

ιζ Βίκτορος· Τὰ τεῖχη ἄδερροις καλεῖ ἃ καθείλε Ναβουζαρδάν, τῆς σκηνῆς ἐπιμείνας τροπῆ.

ιζ Ὁλυμπιόδωρου· Πάλιν ἦ τὸν ναόν φησιν, ἦ τὰ τῆς κακίας ἐπικαλύμματα, πάντων πρὸς τῷ τέλει φανερομένων.

ιη Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Θεατὴν αὐτὸν ποιεῖ καὶ ἀκροατὴν ἵνα ἐκατέρωθεν αὐτοὺς καταπλήξῃ. Εἶδεν ὁ προφήτης ἵνα μὴ ἴδωσιν οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐπόνεσε τὴν καρδίαν ὁ Ἱερεμίας ἵνα αὐτοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ φυλάξῃ. Πολλαχοῦ τοὺς θεραπεύοντας ἐκδίδωσι τοὺς αὐτοῦ ἵνα ἐκείνους διατηρήσῃ.

1 ante Ἡ add. τεταλαιπώρηκεν ἡ σκηνή V || 3 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || ἄλλως CV P : ἀλλ' ὡς O || 4 ἀμάρτοι C O : ἀμάρτη V P || 5 προσονομάζων CV O : ὀνομάζων P || 6 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || πολεμίοις OP : πολέμοις CV || 10 post Βίκτορος add. πρεσβυτέρου O || 11 ἐπιμείνας CV O : ἐπισημῆνας P || 14 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 15 οἱ OP : om. CV || 17 post φυλάξῃ add. ἡ O || θεραπεύοντας CV P : θεραπευτὰς O

a attaqué et est parti en emmenant Jechônias avec l'élite de ses guerriers et certains objets sacerdotaux ; ensuite, envoyant Nabuzardan, il a accompli une désertification finale³⁴⁵. C'est alors en effet et finalement que < la terre > tout entière a été misérable.

215³⁴⁶ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 93, 636 D15 - 637 A2.

Olympiodore : Soit le temple, soit aussi finalement toute la terre que nous habitons comme une tente, puisque nous sommes des étrangers.

216 **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 804 C14-D1.

Saint Jean : Il montre qu'elle est facile à prendre lorsqu'il l'appelle "tente", et d'ailleurs on ne se tromperait pas, si on nommait n'importe quelle ville et n'importe quelle demeure avec ce type d'appellation. En effet la vie présente est une tente.

217a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 804 D2-6.

Le même : Les ennemis n'auraient³⁴⁷ pas besoin de peine ni de temps, mais, comme s'ils déchiraient une tente, ainsi prennent-ils les remparts. Mais vois la tendresse du prophète : il s'approprie toute la ville, dit que Jérusalem est sa demeure.

217b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 398 D6-8.

Victor : Il appelle "peaux" les remparts qu'a abattus Nabuzardan, en conservant la figure de la tente.

217c codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 A2-4.

Olympiodore : À nouveau, il veut dire soit le temple, soit les voiles de la méchanceté, quand tout est finalement manifeste.

218a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 805 A9-13.

Saint Jean : Il le rend spectateur et auditeur, afin de les frapper de stupeur des deux côtés. Le prophète a vu, afin que les Juifs ne voient pas. Jérémie a eu le cœur peiné, afin de les garder dans la sécurité. À plusieurs reprises, < Dieu > livre ses

³⁴⁵ Cf. 2Ch 36, 10. | ³⁴⁶ L'extrait porte en fait sur le lemme 216. | ³⁴⁷ La PG donne le futur δεήσει et non l'optatif, mais je n'ai trouvé cette leçon dans aucun manuscrit. Il s'agit sans doute d'un optatif potentiel sans ἄν dont l'emploi était exceptionnel à l'époque classique (il y a seulement quelques exemples chez les Tragiques cf. Soph. *Ant.*, 605 et Eur. *Hipp.*, 1186) mais qui a existé à une époque plus ancienne (cf. Il. 19, 321 ; Od. 3, 231...). Il ne s'agit sans doute pas d'une erreur de copiste, car les cas d'optatifs potentiels sans ἄν sont très fréquents chez Jean Chrysostome ainsi que chez Grégoire de Nysse, son contemporain. Il faut plutôt regarder cette construction comme un retour de la *koiné* à une pratique plus ancienne, qui, sans avoir été abandonnée complètement, avait disparu de la syntaxe courante de la langue attique (cf. M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les "Homélie sur les statues"*, Paris 1939, p. 93, NB).

ιη Ὁλυμπιοδώρου· Ἡ τοὺς αἰσθητοὺς πολεμίους ἦ καὶ τοὺς μὴ δυναμένους ἀντιστῆναι τῷ διαβόλῳ φησίν.

ιθ Τοῦ αὐτοῦ· Ἡ τῶν πολεμικῶν, ἦ καὶ τῶν ἀλλοκότων κηρυγμάτων.

κ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Ἡ μεγίστη κατηγορία ὅταν οἱ τοὺς ἄλλους διδάσκουν ὀφείλοντες αὐτοὶ πρῶτον ἀγνοοῦσιν.

κα Τοῦ ἁγίου Σευήρου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τῆς πρὸς Σέργιον καὶ Μαρίωνα ἐπισκόπους ἐπιστολῆς· Φῶτα δ' ἂν εἴη οὐρανοῦ τὰ νοερά καὶ αἴθλα καὶ οὐράνια πνεύματα τὰ τοῖς προστάγμασι τοῖς θείοις διακονούμενα καὶ ἐν εὐμενείας μὲν καιροῖς τὰ χρηστὰ φέροντα σκυθρωπὰ δὲ ἐξ ἐναντίας ἐν ἡμέρα ὀργῆς. Ὅρη δὲ καὶ βουνοὶ ταραττόμενοι νοηθεῖεν ἂν οἱ διαβεβηκότες ἐν θεωρίᾳ καὶ ὑψηλῇ πολιτείᾳ καὶ μὴ δυνάμενοι διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν τῆς ἀπειλῆς ἡμᾶς παραιτήσασθαι. Διὸ καὶ ἔλεγεν ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀπορούμενος· τίς φείσεται ἐπὶ σοὶ Ἱερουσαλήμ ; καὶ τίς σκυθρωπάσει ἐπὶ σοί ; καὶ τὰ ἔξῃς.

κα Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Πῶς ὀυδέν' ; Οὐ πρόβατά φησιν, οὐ βόες, οὐκ οἰκοδομήματα καὶ τείχη· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα ἀφανίζουσιν οἶδεν ὁ πόλεμος.

κα Ἐξ ἀνεπιγράφου· Προφητικῶς ὀρα τὰ τῆς αἰχμαλωσίας δεινά. Τὸ δὲ ὀυθέν' Ἀκύλας μὲν ὀκενή', Σύμμαχος δὲ ὀσυγκεχυμένη' φησί.

1 ιη — 2 φησίν C^{ms}V OP : om. C || 3 ιθ — κηρυγμάτων C^{ms}V OP : om. C || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὁλυμπιοδώρου V || πολεμικῶν C OP : πολεμίων V || καὶ CV O : om. P || ἀλλοκότων CV O : ἀλόγων P || 4 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 5 πρῶτον CV O : πρῶτοι P || ἀγνοοῦσιν C OP : ἀγνοῶσιν V || 6 κα — 15 ἔξῃς C OP : hoc comm. post duo sequentes transp. V || Τοῦ ἁγίου CV O : om. P || ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας C O : om. V P || 7 δ' CV P : om. O || 8 προστάγμασι OP : πράγμασι CV || 9 φέροντα OP : φανεροῦντα CV || 12 πληθυνθῆναι CV P : πλησθῆναι O || τῆς CV P : iter. O || 16 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P

serviteurs, afin de préserver ceux-là.

218b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 A7-9.

Olympiodore : Il veut dire soit les ennemis sensibles³⁴⁸, soit encore ceux qui ne peuvent pas résister au diable.

219 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 A9-10.

Le même : Soit des proclamations ennemies, soit encore des proclamations différentes.

220 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 805 B1-2.

Saint Jean : La plus grave accusation intervient quand ceux-là mêmes qui doivent enseigner aux autres, sont les premiers à être dans l'ignorance³⁴⁹.

221a³⁵⁰ codd. : CV OP (*post duo comm. sequentes transp.* V). **Editio** : M. Ghisleri, p. 414 C1-D2.

Saint Sévère archevêque d'Antioche, extrait de la lettre aux évêques Serge et Marion : Les "lumières du ciel", ce seraient les esprits intellectuels, immatériels et célestes qui servent les ordres divins et qui portent dans les moments de bienveillance les bienfaits et au contraire les tristesses au jour de la colère. On pourrait penser que les montagnes et les collines ébranlées sont ceux qui ont progressé dans la contemplation et un mode de vie sublimes et qui, parce que l'illégalité s'est multipliée, ne peuvent pas nous affranchir de la menace. C'est pourquoi il parlait aussi de la même chose lorsqu'il posait la question : « qui t'épargnera Jérusalem ? »³⁵¹ et « qui sera triste³⁵² pour toi ? », *etc.*

221b codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 805 C4-6.

Saint Jean : Comment cela "rien" ? Il dit qu'il n'y a pas de brebis, ni de bœufs, ni de constructions, ni de murs, car toutes les choses de ce genre, la guerre sait les faire disparaître.

221c codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 414 A6-B10.

Anonyme : Il voit de manière prophétique les épreuves de la captivité. Pour "rien", Aquila dit "< elle était > vide" et Symmaque "< elle était > pleine de

³⁴⁸ Ou plutôt ceux qui fuient (φεύγοντας) les ennemis sensibles. Il y a ici une construction très elliptique qui rend la syntaxe un peu bancal. | ³⁴⁹ Jean Chrysostome, influencé par le fait qu'aux époques alexandrine et romaine, le mode éventuel se confond avec le mode réel, emploie parfois ὅταν avec l'indicatif au lieu du subjonctif (*cf.* M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les "Homélie sur les statues"*, Paris 1939, p. 158, remarque I, 1 avec deux exemples). | ³⁵⁰ L'extrait porte en fait sur les lemmes 222 et 223. | ³⁵¹ Jr 15, 5. | ³⁵² *Cf.* Jr 19, 8 et Jr-LXX 27, 13 qui contiennent le terme σκυθρωπάσει.

- Μεγίστης δὲ ἀθυμίας τὸ ἐσκοτίσθη τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὸ φῶς ὡς
 σκότος ὄραν. Τοῖς δὲ τοιοῦτοις σκοτοδινοῦσι καὶ πάντα δονεῖσθαι δοκεῖ
 καὶ τὰ πετεινὰ πποεῖται διὰ τὴν τῆς ἐρημίας ὑπερβολήν. Ταῦτα δέ, εἰ
 μὲν ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ νοοῖτο, μερικῶς καὶ οὐ κυρίως ἐγένετο, εἰ
 5 δὲ διὰ τὰ κατὰ Χριστοῦ τολμηθέντα, καθολικῶς καὶ κυρίως διὰ τὸ μὴ
 γινῶναι τοὺς ἡγουμένους αὐτῶν τὸν Θεὸν Ἑρῶδη τε καὶ Πιλάτου καὶ
 τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς καὶ φαρισαίους· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν
 τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν· ἐξέλιπε γὰρ ὄντως ὁ ἥλιος καὶ γῆ
 ἐσεισθη καὶ πέτραι ἐρράγησαν καὶ πάντα ἦν ἐν φόβῳ.
- 10 **κα** Ὁλυμπιοδώρου· Ἡ τὸ μηδένα δικαιοπραγοῦντα σημαίνει, ἢ καὶ
 τὸ εἰς οὐδὲν καταστῆναι τὴν γῆν διὰ τὴν ἀποστασίαν.
- κβ** Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Τὴν διάνοιαν λέγει τοῦ θεατοῦ, οὐ τὴν φύσιν
 τοῦ πράγματος· οὐ γὰρ ἀπλῶς λέγει ἄλλ' εἶδον καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα
 αὐτοῦ. Τὸ μὲν γὰρ τῆς νυκτὸς σκότος καλύπτει εἴωθε τὸ φῶς,
 15 δείκνυσι δὲ τὴν σελήνην μετὰ τῶν ἄστρον, ἢ δὲ τῆς ἀθυμίας νύξ ἢ
 πολὺ ταύτης χαλεπωτέρα πάντα ἀφανίζει τὰ ἄστρα οὐ κατὰ τὴν
 οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὄψιν τοῦ θεωμένου ὥστε μὲν τὰ φῶτα αὐτοῦ,
 οὐκ ἐφαίνεται δέ· διόπερ οὐδὲ εἶναι ἐδόκει τοῖς θεαταῖς, ἀλλ' ὥσπερ
 γυμνὸς καὶ ἐρημωθεὶς τοῦ φωτὸς οὕτως ἐγένετο.
- 20 **κβ** Ὁλυμπιοδώρου· Τὸ σκότος τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγονὸς
 προκαταγγέλλει, ἢ καὶ τὴν πρὸς τῷ τέλει τῶν φωστήρων ἀναίρεσιν.
- κγ** Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως· Τοιοῦτό τι
 πάσχει ψυχὴ σκοτωθεῖσα καὶ γὰρ πολλοὶ τοῦ πελάγους ἀποβάντες
 ὀρθομένην ἔδοξαν ὄραν τὴν γῆν καὶ περιδινουμένην αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ

2 σκοτοδινοῦσι CV : σκοτοδινώσι OP || δονεῖσθαι C OP : συνδονεῖσθαι V || 6 Ἑρῶδη τε CV P :
 Ἑρῶδη δὲ O || 8 ἐξέλιπε CV P : ἐξέλειπε O || ἥλιος — 9 φόβῳ C^{ms}V OP : om. C || καὶ — 9 φόβῳ
 C^{ms} OP : om. CV || 10 κα CV P : κα κβ O || κα — 11 ἀποστασίαν : hoc comm. om. V || 11
 ἀποστασίαν C O : ἀπόστασιν P || 12 κβ — 19 ἐγένετο : hoc comm. post sequentem transp. P ||
 Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 14 τὸ CV O : om. P || 17 μὲν OP :
 post τὰ transp. CV || 18 δέ OP : om. CV || 20 Ὁλυμπιοδώρου CV O : Τοῦ αὐτοῦ P || 21 πρὸς τῷ
 τέλει C^{ms}V OP : om. C || 22 Τοῦ — Κωνσταντινουπόλεως C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P
 || ἐπισκόπου V OP : ἀρχιεπισκόπου C || Τοιοῦτό C OP : τοιοῦτόν V || 23 ψυχὴ CV P : ψυχῆ O

confusion"³⁵³. C'est le signe d'un très grand désespoir que ses yeux aient été couverts d'obscurité et qu'il voie la lumière comme si c'était l'obscurité. À cause de telles choses, ils ont le vertige³⁵⁴ et tout semble être agité et les oiseaux sont terrifiés à cause de l'extrême désolation. Or ces événements, si on comprenait qu'ils ont eu lieu sous Nabuchodonosor, se sont passés partiellement et non au sens propre, mais si c'est à cause des audaces commises contre le Christ, ils se sont passés de manière universelle et au sens propre, parce que ceux qui les dirigeaient ne connaissaient pas Dieu : Hérode, Pilate, les grands-prêtres, les scribes et les Pharisiens. En effet, s'ils l'avaient connu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire, car le soleil s'est réellement retiré et la terre a tremblé et les pierres se sont brisées et tout était dans la crainte³⁵⁵.

221d codd. : C OP. **Editio** : PG 93, 637 A14-B1.

Olympiodore : Il veut dire soit que personne ne pratique la justice, soit que la terre a été réduite à rien à cause de l'apostasie.

222a codd. : CV OP (*post sequentem transp.* P). **Editio** : PG 64, 805 C9-D4.

Saint Jean : Il dit la pensée du spectateur, non la nature de l'événement, car ce n'est pas sans intention qu'il dit : eh bien, j'ai vu *et ses lumières n'y étaient pas*. En effet, l'obscurité de la nuit a l'habitude de voiler la lumière et montre la lune avec les étoiles, mais la nuit du désespoir qui est beaucoup plus pénible que celle-ci fait disparaître toutes les étoiles, non dans leur existence, mais dans ce que voit le spectateur, de telle sorte que ses lumières y étaient, mais ne lui apparaissaient pas : c'est pourquoi il semblait aux spectateurs qu'elles n'étaient pas même là et il est devenu ainsi comme nu et privé de lumière.

222b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 A12-14.

Olympiodore : Il annonce l'obscurité qui a eu lieu au moment de la crucifixion³⁵⁶, ou bien encore l'anéantissement des corps lumineux à la fin < des temps >.

223a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 805 D5-14.

Saint Jean évêque de Constantinople : C'est quelque chose de ce genre que vit

³⁵³ Les deux variantes sont signalées par J. Ziegler, mais avec une erreur sur celle d'Aquila (κενόν au lieu de κενή). Le terme κενή apparaît aussi dans le *Marchalianus*, mais sous forme d'ajout (κενή καὶ avant οὐθέν) et non sous forme de variante. De plus, elle est là attribuée aux trois traducteurs, et non simplement à Aquila. La Syro-Hexaplaire donne quant à elle κένωμα καὶ οὐθέν pour Aquila et ἄτακτος καὶ συγκεχυμένη pour Symmaque. | ³⁵⁴ Le verbe σκοτοδινέω est de la même famille que σκότος "obscurité", mais l'écho est difficile à rendre en français. ³⁵⁵ Cf. Mt 27, 51. | ³⁵⁶ Cf. Mt 27, 45.

πάντα ποιεῖν ἢ φύσις εἴωθε. Καθάπερ γὰρ εἰς ὕδωρ καθαρὸν καὶ ἐστὸς ἐμπεσῶν ὁ φόβος τῶν αἰσθητηρίων τὴν γῆν τὴν ἐν τῷ βυθῷ ταρασσεί καὶ συγχεῖ τὰ ἄνω κάτω ποιῶν καὶ τὴν τάξιν ταρασσῶν ἅπασαν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται· ἕτερα ἀκούει καὶ ἕτερα βλέπει καὶ οὐδὲν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἔστηκεν ἕδρας.

5

κγ Ὁλυμπιοδώρου· Ἡ τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ φησιν ὅτε «αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν», ἢ τὰ περὶ τῆς καθόλου συντελείας, ἢ τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις κλονουμένας ὅτε ὁ Χριστὸς ἔλυε τοῦ Ἰαίδου τὸ δεσμοτήριον.

10

κδ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Οὐδὲ γὰρ τοὺς πλησίον ἐστῶτας δοκοῦμεν ὁρᾶν. Πῶς οὖν περὶ τῶν πετεινῶν φησι ὅτι ἐπτώνητο ; τοῦτο ἀπὸ τῆς διαθέσεως τοῦ προφήτου.

κδ Ὁλυμπιοδώρου· Τὴν καθόλου συντέλειαν φησιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ γέγονε διὰ τὴν ἁμαρτίαν.

15

κε Τοῦ αὐτοῦ· Ἡ τὰ αἰσθητὰ τοῦ σκότους γινομένου, ἢ καὶ αἱ ἅγαι δυνάμεις φρίπτουσαι ἐπὶ τῇ παντελεῖ τῶν ἀνθρώπων ἀποστασία.

κ ζ Τοῦ αὐτοῦ· Κάρμηλος ἐπίγνωσις περιτομῆς ἐρμηνεύεται. Τῆς οὖν φησιν ἀποστασίας γινομένης οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀποτέμνεσθαι τὰ φαῦλα, δύνασαι δὲ ταῦτα νοεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων ἢ καὶ τῶν Ῥωμαίων.

1 εἴωθε CV O : post ποιεῖν transp. P || post ὕδωρ add. ἐστὼς καθαρὸν C || ἐστὸς C O : ἐστὼς V P || 4 γίνεται C^mV OP : om. C || post ἕτερα¹ add. ὁρᾶ καὶ OP || ἕτερα ἀκούει CV : post ἕτερα βλέπει transp. P || post ἀκούει add. καὶ ἕτερα ἀκούει V || καὶ ἕτερα βλέπει CV : om. O ἕτερα βλέπει P || 6 τοῦ OP : om. CV || αἱ CV P : om. O || 9 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 12 κδ CV O : κε P || καὶ CV O : om. P || καὶ — 13 κατακλυσμοῦ CV : post ἁμαρτίαν transp. O post γέγονεν transp. P || 13 ἁμαρτίαν C OP : προφητείαν V || 14 κε CV O : κζ P || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὁλυμπιοδώρου V || γινομένου CV : γεγνομένου O (sic) γενομένου P || 16 κ ζ CV O : om. P || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὁλυμπιοδώρου V || 17 γινομένης CV O : γενομένης P || 19 τῶν CV : om. OP || Ῥωμαίων C OP : ὀρωμένων V

une âme plongée dans l'obscurité et en effet nombreux sont ceux qui, quittant la mer, ont l'impression de voir la terre, pourtant droite, prise de vertige devant eux. La nature a l'habitude de faire tout cela. En effet, de même que, sur une eau pure et stable, la crainte des sens qui s'abat < sur nous > ébranle la terre des profondeurs et provoque un bouleversement en mettant tout sens dessus dessous et en ébranlant l'ordre tout entier, de même c'est ce qu'il se passe ici : il entend certaines choses et en voit d'autres et rien ne se tient à sa propre place.

223b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 B2-6.

Olympiodore : Il veut dire soit les événements de la crucifixion, quand « les pierres se sont fendues »³⁵⁷, soit les événements concernant la fin universelle³⁵⁸, soit les puissances adverses qui se trouvaient dans la confusion au moment où le Christ libérait la prison de l'Hadès.

224a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 808 A8-10.

Saint Jean : Car nous avons l'impression de ne même pas voir ceux qui sont proches. Comment donc dit-il des oiseaux qu'ils étaient terrifiés ? Cela vient de la disposition du prophète.

224b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 B9-11.

Olympiodore : C'est la fin universelle dont il parle, ce qui précisément est arrivé lors du déluge à cause du péché.

225 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 B11-13.

Le même : Soit les êtres sensibles quand l'obscurité arrive, soit encore les saintes puissances quand elles frissonnent à cause de l'apostasie absolue des hommes.

226a codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 B14-18.

Le même : Le Carmel est interprété comme la reconnaissance de la circoncision. Ainsi donc, dit-il, lorsqu'a lieu l'apostasie, ils ne reconnaissent pas que les choses viles sont coupés, mais tu peux comprendre cela aussi pour l'arrivée des Babyloniens ou encore des Romains.

³⁵⁷ Mt 27, 51.

κζ 'Εξ άνεπιγράφου· Τουτέστιν· Ἱερουσαλήμ γέγονεν ἔρημος τῆς ἐποπτείας τοῦ Θεοῦ, τοιαύτης ἐξενεχθείσης κατ' αὐτῆς ἀποφάσεως. Ἐρημος δὲ ὁ Κάρμηλος ἐκ τοῦ ὀνόματος τῆς αἰσθητῆς περιτομῆς τὴν ἐρημίαν δηλοῖ. Πρόσωπον δὲ Κυρίου φησὶ τὸν Ἰῖόν· «Ἐσημειώθη γὰρ ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε», «πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιούντας κακά». Ἔφη γὰρ ὁ Χριστὸς ὡς «ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν πᾶσαν κρίσιν δέδωκε τῷ Ἰῖῳ».

5

κζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τί λέγεις ; ἐκλύεις τὸν φόβον τὸν ἰουδαϊκόν ; τί γὰρ οὐκ ἔστης ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἀπειλῇ ; ἦρκει εἰπεῖν ἔρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ, ἀλλ' εὐθέως τὸ σκυθρωπὸν ἔστρεψε τὸ χρηστὸν ἐπαγαγών. Τίνος ἔνεκεν ; ὥστε καὶ ταύτη ποιῆσαι βελτίους· ὅταν γὰρ ἐπὶ χαλεποῖς χαλεπὰ συνάπτοντες λέγωμεν, εἰς ἀπόγνωσιν ἢ ψυχὴν πολλάκις ἐμπέπτωκεν, ἢ δὲ ἐλπίδας ἔχουσα χρηστάς, κἂν βραχείας, ταχέως ἀναστῆναι δυνησεται.

10

κζ 'Εξ άνεπιγράφου· Παράδοξον τὸ μετ' ἐρημίαν παντελεῆ μὴ συντελεῖσθαι τὸ ἔθνος· σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα τοῦ ἔθνους καὶ διὰ τῆς ἐκ Βαβυλῶνος ἐπανόδου καὶ δεύτερον διὰ τῶν ἐκ περιτομῆς πιστευσάντων καὶ τελευταῖον ἡνίκα πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.

15

κη Ὀλυμπιοδώρου· Τὰ προοίμια μόνον τῆς συντελείας ὑπογράψας, τοῦτο ἐπήγαγε.

20

κθ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Καλῶς τὴν γῆν πρὸς αἴσθησιν τῶν μελλόντων γίνεσθαι καλεῖ τῶν ἀνθρώπων ἀναισθήτως διακειμένων.

κθ 'Εξ άνεπιγράφου· Πεινθούσης τῆς γῆς, φησὶν, *συσκοτασάτω καὶ ὁ οὐρανός*, ἢ πάλιν διὰ τὴν ἀθυμίαν ἧ καὶ τῶν ἀγγέλλων σκυθρωπαζόντων ἐπὶ τῇ τοῦ λαοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἀπειθείᾳ εἶπερ οἶν καὶ ἐπὶ ἐνὶ

25

2 κατ' αὐτῆς CV O : κατὰ ταύτης P || 3 ὁ CV P : om. O || 4 post γὰρ add. φησιν CV || 7 πᾶσαν OP : post κρίσιν transp. CV || 8 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || τὸν ἰουδαϊκόν CV O : τῶν Ἰουδαίων P || 9 τῇ προτέρᾳ ἀπειλῇ CV O : τῆς προτέρας ἀπειλῆς P || 17 διὰ² CV P : διότι O || 21 Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 23 καὶ CV O : om. P

226b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 415 D10-E9.

Anonyme : C'est-à-dire : Jérusalem a été privée de la vision de Dieu, parce qu'une telle sentence avait été prononcée contre elle, et le Carmel désert, qui tire son nom de la circoncision sensible, désigne la désolation. Et par la face du Seigneur³⁵⁹, il veut dire le Fils car « Elle a été signe sur nous, la lumière de ta face, Seigneur »³⁶⁰, « Et la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal »³⁶¹. En effet le Christ a dit que « le Père ne juge personne, mais a remis tout jugement au Fils. »³⁶²

227a³⁶³ **codd.** : CV OP. **Editio** : PG 64, 808 B1-9.

Saint Jean : Que dis-tu ? Tu anéantis la crainte des Juifs ? En effet pourquoi n'es-tu pas resté à la première menace ? Il suffisait de dire : *la terre tout entière sera un désert*, mais aussitôt il a renversé la tristesse en y ajoutant le bienfait. Pourquoi ? Pour les rendre ainsi meilleurs. Car quand nous parlons en enchaînant les choses pénibles aux choses pénibles, l'âme tombe souvent dans le désespoir, mais si elle a de bons espoirs, même brefs, elle pourra se relever rapidement.

227b³⁶⁴ **codd.** : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 420 B1-7.

Anonyme : Il est paradoxal que la nation ne soit pas finalement anéantie après une désolation absolue. En effet, le reste de la nation a été sauvé grâce au retour depuis Babylone, deuxièmement grâce à ceux du peuple circoncis qui ont cru et enfin parce que tout Israël sera sauvé.

228 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 D1-2.

Olympiodore : Après avoir décrit les préambules seulement de l'achèvement, il a ajouté cela.

229a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 808 B11-13.

Saint Jean : Il appelle à juste titre la terre à prendre conscience de l'avenir, puisque les hommes gisent dans l'insensibilité.

229b³⁶⁵ **codd.** : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 420 C4-10.

Anonyme : Pendant que la terre est endeuillée, dit-il, *que le ciel aussi s'obscurcisse*, soit à nouveau à cause du désespoir, soit encore parce que les anges sont attristés par le manque de foi du peuple envers Dieu, s'il est vrai que pour un

³⁵⁹ Comme dans l'extrait 170, on est obligé de traduire ici très littéralement l'expression ἀπὸ προσώπου Κυρίου à cause de l'enchaînement avec la citation de Ps 33, 17. | ³⁶⁰ Ps 4, 7 | ³⁶¹ Ps 33, 17. | ³⁶² Jn 5, 22. | ³⁶³ L'extrait porte en fait sur l'ensemble des lemmes 227 et 228. | ³⁶⁴ L'extrait porte en fait sur l'ensemble des lemmes 227 et 228. | ³⁶⁵ L'extrait porte en fait sur l'ensemble des lemmes 229 et 230.

ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

λ Του ἁγίου Ἰωάννου· Μὴ νομίση τις εἶναι ἀπειλὴν τὸ πρᾶγμα. Πάντως ὄψεται καὶ τὸ ἔργον ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰπὼν διὰ φιλανθρωπίαν τὸ τέλος οὐκ ἐπήγαγεν· οὐχ οὕτως καὶ νῦν ἔσται, ἀλλὰ πῶς ἐλάλησα καὶ ποιήσω.

5

λα Ὀλυμπιοδώρου· Ἡ τοῦ αἰσθητοῦ, ἣ καὶ τὴν διηνεκὴ τῶν ἀοράτων πολεμίων μάχην σημαίνει.

λβ Τοῦ αὐτοῦ· Εἰς τοὺς ληστρικοὺς αὐτῶν τρόπους ἀποστατοῦντες Θεοῦ. Τὸ δὲ σπήλαιον αὐτόγλυφον ὄν σημαίνει καὶ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτεξούσιον.

10

λγ Τοῦ αὐτοῦ· Εἰς τὰς σκοτεινὰς πράξεις.

λδ Τοῦ αὐτοῦ· Εἰς τὰ ἄκαρπα καὶ ἀνώμαλα ἐπιτηδεύματα, ταῦτα δὲ καὶ αἰσθητῶς κατὰ ἱστορίαν λάμβανε.

λε Ἀπολιναρίου· Πρὸς γὰρ τὸ μὴ συμμαχεῖν συνεπίθενται ταῖς κακώσεσι· οὐ γὰρ φιλοῦντες ἀπατῶσι. Τῶν δὲ κακῶν τὰς ὀδύνας ταῖς τῶν πρωτοτόκων ἀπέικασε γυναικῶν ἐφ' ὧν ἀφορήτοι συμβαίνουσι ἀλγηδόνες.

15

λε Ἐξ ἀνεπιγράφου· Ἀντὶ τοῦ· ποῦ φεύξει ; τίς σε δέξεται τόπος ; οἱ σοὶ γὰρ ἔρασταὶ δαίμονες, οὐδέν σε ὠφελήσουσι κἂν πάντα ποιῆς πρὸς τὸ ἀρέσκειν αὐτοῖς.

20

λ ζ Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· Τί ποτέ ἐστι τὸ λεγόμενον ; Μεταφορικὸς ὁ λόγος ἐστίν· ὡς πρὸς γυναῖκα ἄτιμον τὴν πόλιν καὶ ἔταιριζομένην

2 Του ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || ἀπειλὴν CV : post τις transp. OP || 3 ὄψεται C OP : ἔψεται V || 8 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιοδώρου V || post ἀποστατοῦντες add. τοῦ P || 11 λγ V OP : om. C || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιοδώρου V || 12 λδ V OP : λγ C || Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιοδώρου V || 14 τὸ C OP : τῷ V || συνεπίθενται O : συνεπιθέντα CV non legitur P || 16 ἀφορήτοι CV : ἀφορήτοις O non legitur P || 18 ἀνεπιγράφου CV P : ἀνεπιστρόφου O || φεύξει OP : φεύξη CV || δέξεται V : δέξεται C OP || 21 λ ζ OP : λε CV || Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post Τί add. δὴ O

seul pécheur qui se repent, il y a de la joie dans les cieux³⁶⁶.

230 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 808 C1-4.

Saint Jean : Que personne ne pense que c'est une menace. On verra complètement son oeuvre, puisqu'en effet, comme il l'a souvent dit, par amour pour les hommes il n'a pas ajouté la fin : ce ne sera pas ainsi et maintenant, mais comme j'ai parlé, j'agirai.

231 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 C5-6.

Olympiodore : Soit devant le combat sensible, soit il signifie le combat ininterrompu contre les ennemis invisibles.

232 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 C7-10.

Le même : Dans leurs manières de brigands, parce qu'ils s'éloignent de Dieu. La caverne qui est creusée d'elle-même³⁶⁷ signifie aussi le libre-arbitre de l'âme.

233 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 C11-12.

Le même : Dans les actes obscurs.

234 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 C13-15.

Le même : Sur les occupations stériles et inconstantes, mais comprends cela aussi selon l'interprétation sensible, selon le sens historique.

235a³⁶⁸ codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 427 B2-6.

Apolinaire : En effet, en plus de ne pas être alliés, ils en rajoutent aux mauvais traitements, car parce qu'ils n'aiment pas, ils trompent. Et il compare³⁶⁹ les douleurs des malheurs à celles de femmes qui accouchent pour la première fois et qui éprouvent des souffrances intolérables.

235b codd. : CV OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 427 B7-10.

Anonyme : Au lieu de : Où fuiras-tu ? Quel endroit t'accueillera ? Car tes amants sont les démons, ils ne te serviront à rien même si tu fais tout pour leur plaisir.

236a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 808 C5-7.

Saint Jean : Qu'est-ce donc qui est dit ? Le discours est métaphorique : c'est comme à une femme³⁷⁰ sans honneur, une courtisane, que le prophète s'adresse

³⁶⁶ Cf. Lc 15, 7. | ³⁶⁷ C'est un terme très rare qui apparaît seulement chez le Pseudo-Plutarque (*De Fluviiis* 12, 2). | ³⁶⁸ L'extrait porte en fait sur toute la fin du chapitre 4 (lemmes 235 à 240)

³⁶⁹ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48.

συνεχῶς ὁ προφήτης διαλέγεται.

λζ Ὀλυμπιόδωρου· Τὰς κατὰ νόμον ζωοφαγίας.

λς Τοῦ αὐτοῦ· Τῇ κιβωτῷ καὶ τῇ λυχνίᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς.

λη Τοῦ αὐτοῦ· Τὴν μεθ' ὑποκρίσεως θεοσέβειαν σημαίνει.

5 **λθ** Τοῦ ἀγιωτάτου Ἰωάννου· Ὡς πρὸς πόρινην προσδοκῶσαν τῷ κάλλει τῆς ὄψεως ἐλείν τοὺς ἐραστάς, καθάπερ ἡ Ἰεζάβελ, καθάπερ τῶν Ἰουδαίων αἱ θυγατέρες. Ἀλλὰ νῦν πρὸς τὴν πόλιν πᾶσαν· ἐννόησον δυσπραγίαν ὅταν καὶ ἐρασταὶ ὧσι καὶ καλλωπιζομένην τὴν ἐρωμένην διαπτύωσι καὶ μὴ διαπτύωσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνελεῖν ἐπιθυμῶσιν.

10 **λθ** Ὀλυμπιόδωρου· Οἱ ἀόρατοι δαίμονες οὐ δυνάμενοι ἐπαμύνειν. Οὗτοι δὲ αὐτοὶ καὶ ἐρᾶν προσποιούμενοι εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν τῶν ἐρωμένων ἐπιβουλεύουσιν.

μ Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου· Οὐδὲν εἰς τὸν πόλεμον ἐργάσασθαι δυνησεται λοιπόν.

15 **μα** Τοῦ αὐτοῦ· Πάλιν ὁ προφήτης ἑώρα τὰ μέλλοντα, οὐ φέρει τῶν ἀποσφαγέντων τὸ πλῆθος, ἐξίσταται καὶ ἀποψύχει, εἰ δὲ ἡ θεὰ ἀφόρητος, πόσω μᾶλλον ἡ πείρα. Τὸ μὲν πρῶτον φεύγοντας εἶδε, τὸ δὲ δεύτερον θρηνοῦντας, ἔπειτα καὶ ἀναιρουμένους. Προΐων λέγει ὅτι οὐδὲ συγχωρήσει τις ὑμῖν θρηνηῖσαι.

20 **μα** Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου· Ὁρᾶς ἐν τούτοις ὠδίνοντα μὲν ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις καὶ προχείρως μὲν ἐλεεῖν ἐθέλοντα τὴν Ἱερουσαλήμ εἰργόμενον δὲ πως ὑφ' ἑαυτοῦ, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀνασειράζοντα τὴν θεοπρεπῆ γαληνότητα διὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας ὑπέρογκον, ζητοῦντα δ' οἶν

1 συνεχῶς C OP : post προφήτης transp. V || 2 ζωοφαγίας V OP : ζωοφαγίας C || 3 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιόδωρου V || 4 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Ὀλυμπιόδωρου V || 5 Τοῦ ἀγιωτάτου Ἰωάννου O : Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου C Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || 11 καὶ C P : post δὲ transp. V O || 12 ἐπιβουλεύουσιν CV P : ἀπολαύσουσιν O || 13 Τοῦ — Ἰωάννου C O : Τοῦ Χρυσοστόμου V Ἰωάννου P || post εἰς add. αὐτὸν O non legitur P || 15 Τοῦ αὐτοῦ C OP : Τοῦ Χρυσοστόμου V || 18 Προΐων — 19 θρηνηῖσαι CV O : om. P || 19 συγχωρήσει — ὑμῖν CV P : post θρηνηῖσαι transp. O || τις C P : τίς V O || 20 Τοῦ ἀγίου CV O : om. P || ὠδίνοντα CV P : ὠδεινον τὰ O || 21 ἐθέλοντα CV P : ἐθέλουσιν O || 22 δὲ πως O CV : δὲ πῶς P || δὲ CV P : om. O

sans cesse à la ville.

236b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 D4-5.

Olympiodore : Des sacrifices des animaux selon la loi.

237 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 D5-6.

Le même : Du coffre, du chandelier et de tout le reste.

238 codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 D6-7.

Le même : Il signifie la vénération hypocrite de Dieu.

239a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 808 C15-D8.

Le Très Saint Jean : Comme à une prostituée³⁷¹ qui attend de prendre ses amants par la beauté de son apparence, comme Jézabel³⁷², comme les filles des Juifs. Mais maintenant à toute la ville : médite ta mauvaise conduite quand il y a des amants, qu'ils crachent sur l'amante alors qu'elle s'est faite belle, et non seulement lui crachent dessus, mais cherchent aussi à la tuer.

239b codd. : CV OP. **Editio** : PG 93, 637 D8-11.

Olympiodore : Les démons invisibles qui ne peuvent pas porter secours. Et ceux-ci mêmes, alors qu'ils font semblant d'aimer, complotent contre l'âme même de ceux qu'ils aiment.

240 codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 808 D9-10.

Saint Jean : Elle ne pourra désormais rien accomplir pour la guerre.

241a codd. : CV OP. **Editio** : PG 64, 808 D11 - 809 A2.

Le même : À nouveau le prophète voyait l'avenir, il ne supporte pas la foule de ceux qui ont été égorgés, il est hors de lui, il rend l'âme, mais si le spectacle est intolérable, combien plus l'est l'expérience. Il les a d'abord vus fuir, deuxièmement se lamenter, ensuite être tués. Plus loin, il dit qu'on ne vous permettra même pas de vous lamenter³⁷³.

241b³⁷⁴ codd. : CV OP. **Editio** : PG 70, 1452 B2-10.

Saint Cyrille : Tu vois qu'il éprouvait les douleurs de l'accouchement en ceci : *auprès des trépassés*, et qu'il voulait promptement avoir pitié de Jérusalem, mais

³⁷² Cf. 4R 9, 22 et 30. | ³⁷³ Cf. Jr 22, 10. | ³⁷⁴ L'extrait porte aussi sur le lemme suivant, c'est-à-dire le début du chapitre 5 : *Parcourez les rues de Jérusalem, voyez, constatez, cherchez sur ses places si vous trouvez un homme qui soit en train d'accomplir la justice et de rechercher la fidélité, et je leur serai favorable* », dit le Seigneur. L'enchaînement se poursuit donc, tant sur le plan du texte biblique que sur le plan des extraits patristiques.

ὅμως τοῦ κατοικτεῖρειν τὰς ἁμαρτίας καὶ ἐφ' ἐνὶ θέλοντα καταλύειν τὰ ἐξ ὀργῆς· ἓνα γὰρ ἄνδρα τοὺς περιθέοντας ἐπιδεικνύναι πιστὸν ἐν αὐτῇ διετάττετο.

5 **μα Ὀλυμπιοδώρου**· Αἰσθητοῖς οἱ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς ἀποστασίας ἀπολέσασιν.

μα Βίκτορος πρεσβυτέρου· Ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ὁ τῶν προφητῶν ὀδύρεται συμπαθέστατος κατὰ τὴν ἐντολήν· «κλαίων μετὰ κλαιόντων» καὶ τοῖς τιμωρουμένοις συνοδυνώμενος· ὅπερ ἰδὼν ὁ Θεὸς μᾶλλον αὐτῷ δείκνυσιν ἢπερ Ἀβραὰμ φιλανθρωπίας ὑπερβολήν· ἐκεῖ μὲν γὰρ διὰ δέκα ἢ πέντε τὴν ὀργὴν ἀνήσειν φησί, νῦν δὲ δι' ἓνα καὶ μόνον εἰ καὶ τὰ μάλιστα κάκει δυνατὸν ἐπὶ τῆς Πενταπόλεως πρὸς ἓνα λαβεῖν. Κρίμα δὲ ποιεῖ πᾶς ὁ δικαιοσύνης ἐπιμελούμενος, πίστιν δὲ ποιεῖ ὁ τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις ὡς πιστοῖς καὶ βεβαίοις πειθόμενος γινόμενός τε πρὸς πάντα πιστὸς ὡς ὄρκον ἔχειν τὸν τρόπον. Τίς δὲ δυνήσεται τοῦτο
10 μαθεῖν πλὴν Θεοῦ ; ἄνθρωπος γὰρ εἰς ὄψιν, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν.
15

1 τοῦ C OP : τὸ V || 2 πιστὸν CV P : πιστῶν O || 4 μα — 5 ἀπολέσασιν : hoc comm. om. V || οἱ C O : ἢ P || αὐτὴν C^{ms}OP : om. C || 6 μα — 16 καρδίαν : hoc comm. om. V || πρεσβυτέρου C O : om. P || 7 ὀδύρεται OP : ἀποδύρεται C || κλαίων C P : κλαίειν O || 8 συνοδυνώμενος C P : συνοδυρόμενος O || ὅπερ C P : om. O || 9 ἢπερ OP : εἴπερ C || 10 ἀνήσειν C : ἀνήσει O ἀνείση P || εἰ καὶ τὰ C P : εἵκεται O || 11 πρὸς ἓνα λαβεῖν C O : προσαναλαβεῖν P || 12 τοῦ C : om. OP || 13 Θεοῦ C P : post λόγοις transp. O || βεβαίοις C P : βεβαίους O || πειθόμενος OP : πειθομένοις C || τε C P : δὲ O || 14 πάντα C O : πάντας P || τρόπον C P : φόβον O || 15 ὁ δὲ C P : καὶ O

qu'il était empêché d'une certaine manière par lui-même, qu'il retenait presque par les rênes la sérénité qui convient à Dieu à cause de l'énormité du péché et qu'il cherchait donc cependant à s'apitoyer sur les péchés et voulait bien pour un seul faire cesser les effets de sa colère. En effet, il prescrivait à ceux qui parcouraient < la ville > qu'un seul homme de foi lui soit montré en elle.

241c codd. : C OP. **Editio** : PG 93, 637 D12-13.

Olympiodore : Auprès des êtres sensibles qui perdent précisément leur âme elle-même à cause de l'apostasie.

241d codd. : C OP. **Editio** : M. Ghisleri, p. 438 B2-C6.

Victor le prêtre : Le plus compatissant des prophètes s'afflige sur ce qui a été dit suivant le commandement de « pleurer avec ceux qui pleurent »³⁷⁵ et d'éprouver de la douleur avec ceux qui sont châtiés. Voyant cela, Dieu lui témoigne un amour extrême, plus grand que pour Abraham : là en effet, Il dit qu'il fera cesser sa colère pour dix ou cinq³⁷⁶, tandis qu'à présent Il le fait pour un seul, même s'il est tout à fait possible que là aussi, pour la Pentapole³⁷⁷, Il l'ait retirée pour un seul. Tout homme qui se soucie de justice pratique un jugement, mais celui qui obéit aux discours de Dieu, en pensant qu'ils sont dignes de foi et sûrs, et devient confiant en tout fait un acte de foi, de telle sorte qu'il a sa conduite comme serment³⁷⁸. Mais qui pourra comprendre cela si ce n'est Dieu ? Car Il est homme pour l'apparence mais Dieu dans son cœur³⁷⁹.

³⁷⁵ Cf. Rm 12, 15. | ³⁷⁶ Cf. Gn 18, 23-33. | ³⁷⁷ Etat formé de cinq villes. Dans la Septante, il s'agit de cinq villes de Palestine : Sodome, Gomorrhe, Adama, Zéboïm et Zoar. | ³⁷⁸ Le sens de la proposition introduite par ὡς m'échappe. | ³⁷⁹ Cf. 1R 16, 7.

INDEX DES MOTS GRECS (CHAÎNE INTÉGRALE À AUTEURS MULTIPLES)

ἀγανακτέω	29,9 ; 32,10 ; 32,13
ἀγαπάω	43,18
ἀγάπη	22,20 ; 24,1 ; 24,2 ; 43,17 ; 57,10
ἀγγελικός	22,3
ἀγιασμός	11,21
ἅγιος	1,3 ; 1,8 ; 2,4 ; 3,7 ; 10,9 ; 11,15 ; 23,6 ; 23,13 ; 23,14 ; 23,15 ; 24,7 ; 34,2 ; 52,17 ; 56,22 ; 56,24 ; 72,5 ; 73,13 ; 81,14
ἀγιστεία	44,17
ἀγλωττία	12,22
ἄγνοια	22,9
ἀγνωμονέω	46,14
ἀγνωμοσύνη	47,6
ἀγρυπνέω	18,13
ἀγρυπνία	18,11
ἄδεια	20,13 ; 37,16 ; 41,13 ; 73,17 ; 75,15
ἀδικέω	36,3 ; 44,10 ; 51,7
ἀδικημα	44,12
ἀδικία	35,14 ; 57,19 ; 74,1
ἀδίκως	65,13 ; 65,19
ἀδόκητος	71,12
ἀδόκιμος	1,4
ἄδοξος	62,6
ἀέναος	29,23
ἀθάνατος	57,16
ἄθεος	43,20
ἀθλέω	14,6
ἀθλητής	21,14
ἀθόλωτος	29,23
ἀθυμία	80,1 ; 80,15 ; 82,24
αἰνίττομαι	17,20 ; 57,1 ; 67,11 ; 72,10
αἰρετικός	1,5 ; 1,7 ; 1,10 ; 67,24
αἰσθάνομαι	44,12
αἴσθησις	60,2 ; 63,15 ; 82,21
αἰσθητήριον	81,2
αἰσθητός	14,13 ; 14,17 ; 79,1 ; 81,14 ; 82,3 ; 83,6 ; 85,4
αἰσθητῶς	69,6 ; 70,4 ; 83,13
αἰσχύνη	40,11 ; 61,27 ; 62,1 ; 62,5 ; 62,11 ; 62,17 ; 63,3 ; 63,6 ; 63,7 ; 63,15 ; 63,19 ; 63,24 ; 63,25 ; 63,26
αἰσχύνομαι	40,11 ; 62,12
αἰτιάομαι	22,10 ; 44,11
αἰχμαλωσία	5,25 ; 6,9 ; 7,4 ; 7,12 ; 8,2 ; 25,4 ; 57,16 ; 57,20 ; 60,2 ; 72,7 ; 79,19
αἰχμάλωτος	52,2
ἀκάθαρτος	27,2 ; 37,14 ; 37,21 ; 38,7 ; 44,3 ; 44,7 ; 48,1
ἀκάθεκτος	54,3
ἄκανθα	16,10 ; 66,11 ; 66,16
ἄκαρπος	37,18 ; 43,8 ; 51,12 ; 66,9 ; 83,12
ἀκαταγώνιστος	14,8
ἀκολουθία	58,10
ἀκρίβεια	60,11
ἀκριβῶς	71,24 ; 77,4
ἀκρίτως	65,13 ; 65,19
ἀκροατής	16,15 ; 24,14 ; 66,14 ; 78,14
ἀκροβυστία	68,4

ἀληθῶν	83,17
ἀλευρόμαντις	3,10
ἀλήθεια	12,9 ; 36,19 ; 52,12 ; 69,5 ; 76,9
ἀληθεύω	4,7 ; 65,12
ἀληθινός	23,16 ; 34,16 ; 34,22 ; 43,19
ἀληθῶς	72,2
ἀλλογενής	57,3
ἀλλόκοτος	79,3
ἀλλότριος	35,6 ; 40,4 ; 67,18
ἀλλοτριόω	35,11
ἀλλόφυλος	56,7
ἄλογος	39,3 ; 62,22 ; 62,25
ἄλωσις	75,9 ; 76,5
ἁμαρτάνω	18,21 ; 20,17 ; 29,11 ; 36,12 ; 37,5 ; 37,6 ; 37,15 ; 41,19 ; 45,8 ; 46,7 ; 46,11 ; 49,18 ; 52,16 ; 52,19 ; 53,6 ; 55,5 ; 62,11 ; 78,4
ἁμάρτημα	18,13 ; 26,18 ; 28,14 ; 29,6 ; 33,7 ; 33,19 ; 36,3 ; 37,1 ; 37,2 ; 37,6 ; 41,3 ; 41,6 ; 45,10 ; 46,2 ; 46,4 ; 48,4 ; 48,13 ; 48,20 ; 49,18 ; 53,23 ; 62,12 ; 64,8 ; 74,11
ἁμαρτία	9,4 ; 16,19 ; 19,6 ; 28,14 ; 37,3 ; 39,5 ; 41,2 ; 45,12 ; 45,25 ; 46,10 ; 52,17 ; 61,8 ; 61,13 ; 61,17 ; 63,19 ; 81,13 ; 84,23 ; 85,1
ἁμαρτωλός	11,18 ; 64,5 ; 83,1
ἄμαχος	14,8
ἁμείβω	26,14
ἁμελέω	76,7 ; 76,9
ἁμετάθετος	27,16
ἄμετρος	71,11
ἁμηχανέω	72,6
ἁμήχανος	48,9
ἁμοιβή	59,13
ἁμύθητος	73,7
ἀναβλύζω	30,1
ἀναγιγνώσκω	2,3 ; 2,5 ; 5,3
ἀνάγραπτος	12,7
ἀναγράφω	60,12
ἀναδοτικός	77,7
ἀναιδής	39,19
ἀναίρεσις	80,21
ἀναιρετικός	68,16
ἀναισθησία	40,16 ; 40,18
ἀναισθητος	29,5 ; 52,8
ἀναισθήτως	82,22
ἀναισχυντέω	45,13
ἀναισχυντος	45,10 ; 49,8
ἀνακαλέω	31,18
ἀνάκλησις	58,16
ἀναλήτως	49,9
ἀνάληψις	42,18
ἀνάλωμα	62,14
ἀναμιμνήσκω	57,23 ; 58,1 ; 70,12
ἀνανήφω	48,7
ἀνάξιος	21,10
ἀνάπαυσις	26,9 ; 42,17 ; 63,18
ἀναπαύω	21,2 ; 26,18 ; 33,5 ; 63,19
ἀναπνοή	9,2
ἀναρριπίζω	73,3 ; 77,13

ἀνασειράζω	84,22
ἀναστροφή	66,1
ἀνατέλλω	42,16
ἀνατρέπω	26,16 ; 32,13
ἀνατυπώω	70,2
ἀναχαιτίζω	2,3 ; 51,3
ἀνδραποδίζω	31,7
ἀνδρεία	21,15 ; 55,12
ἀνδρείος	21,6
ἀνδρίζω	21,16 ; 40,7
ἀνδρικῶς	22,2
ἀνευδεής	30,6 ; 76,8
ἀνέχομαι	24,20 ; 32,21 ; 33,8 ; 43,20 ; 47,13 ; 52,19
ἀνήμερος	31,15
ἀνήνυτος	46,17
ἀνθρώπινος	13,9 ; 33,3 ; 41,6
ἀνθρωπίνως	34,21 ; 68,9
ἀνόητος	65,6
ἀνομία	79,12
ἀνόνητος	43,5
ἄνεμος	37,20 ; 53,21 ; 73,5
ἄνεσις	34,7
ἄνοια	36,12 ; 41,6
ἀντίκειμαι	15,9 ; 15,15 ; 75,12 ; 81,7
ἀντιπίπτω	34,1
ἀντίστασις	22,8
ἀντιτάσσω	17,12
ἀνώμαλος	52,20 ; 83,12
ἀνωφέλεια	74,1
ἀξιόπιστος	57,21 ; 65,11 ; 76,4 ; 76,26
ἀξίωμα	58,24 ; 59,8
ἀόρατος	83,6 ; 84,10
ἀόριστος	8,1
ἀπαγγελία	5,14
ἀπαγγέλλω	75,9
ἀπαγορεύω	65,10
ἀπάδω	1,6
ἀπαθής	51,6
ἀπαιτέω	22,18 ; 53,23 ; 59,13 ; 60,8 ; 61,26
ἀπαλλαγή	26,3 ; 32,17 ; 60,9
ἀπαλλάττω	4,9 ; 39,6 ; 76,11
ἀπαλλοτριόω	11,18
ἀπαρχή	23,16
ἀπατάω	8,4 ; 40,4 ; 40,10 ; 42,3 ; 42,8 ; 73,9 ; 83,15
ἀπατηλός	60,19
ἀπείθεια	82,25
ἀπειθής	57,14
ἀπεικάζω	83,16
ἀπειλέω	68,17 ; 76,25
ἀπειλή	17,12 ; 22,22 ; 24,19 ; 79,13 ; 82,9 ; 83,2
ἄπειρος	34,12
ἀπερίσκεπτος	13,17
ἀπιστέω	58,1 ; 67,19
ἀπιστία	13,17 ; 22,26
ἄπιστος	57,21 ; 57,24

ἀποβολή	52,18
ἀπόγνωσις	74,19 ; 82,12
ἀπόγονος	28,10
ἀπόδειξις	30,19 ; 48,6
ἀποδύρομαι	31,17
ἀποικισμός	52,5
ἀποκαλύπτω	5,19
ἀποκάλυψις	10,10
ἀποκλίνω	55,3
ἀπόκρισις	72,1 ; 73,8
ἀπολαύω	43,15 ; 58,7
ἀπολείπω	41,1
ἀπολογέομαι	24,20 ; 30,21 ; 45,15 ; 45,19
ἀπολογία	22,9 ; 25,5 ; 75,4
ἀποπηδάω	54,13
ἀπορέω	34,14 ; 56,8 ; 79,14
ἀποστασία	80,11 ; 81,15 ; 81,17 ; 85,5
ἀπόστασις	40,2
ἀποστειρέω	64,8 ; 71,10
ἀποστολή	47,15
ἀποστολικός	67,1
ἀπόστολος	5,7 ; 11,6 ; 13,14 ; 14,1 ; 14,18 ; 14,19 ; 55,8 ; 58,13
ἀποστρέφω	25,17 ; 37,8 ; 41,3 ; 43,1 ; 44,10 ; 70,23 ; 71,6 ; 71,8 ; 75,5
ἀποτέμνω	81,17
ἀπόφασις	27,8 ; 33,4 ; 51,3 ; 74,20 ; 82,2
ἀπροσκύνητος	60,17
ἄπταιστος	10,16
ἄπτω	65,7
ἀργία	66,8
ἀργός	64,19
ἀρέσκω	83,20
ἀρετή	3,17 ; 3,19 ; 17,4 ; 34,17 ; 39,12 ; 66,4 ; 67,10
ἀρμόζω	77,3
ἄρμονία	66,3
ἀρνέομαι	36,4 ; 36,6 ; 36,12 ; 36,15 ; 45,13 ; 49,9
ἄρνησις	46,11
ἀρότης	66,16
ἄροτρον	66,10 ; 66,17
ἄρραγής	15,23
ἄρρωστία	4,14 ; 74,9
ἀρχηγός	50,1 ; 50,8
ἀρχιερεύς	80,7
ἀσάφεια	5,8 ; 5,13
ἀσαφής	5,4 ; 5,5 ; 55,22
ἀσαφῶς	5,12
ἀσεβεία	34,10 ; 37,17 ; 40,16 ; 52,2 ; 54,4 ; 54,5
ἀσεβέω	6,18 ; 7,3 ; 41,12 ; 57,3
ἀσεβής	25,7
ἄσειστος	15,23
ἀσθενής	74,10
ἄσκησις	59,14
ἄστατος	52,22
ἀσφάλεια	47,9 ; 66,3 ; 78,16
ἀσύγνωστος	44,12
ἀσύμφωνος	52,21

ἀσώματος	14,20
ἄτακτος	34,9
ἀτάκτως	73,7
ἀτείχιστος	69,4
ἀτελής	13,9
ἀτιμία	27,17 ; 43,15 ; 63,21 ; 64,3
ἄτιμος	83,22
ἀτιμωρητί	50,5
ἄτοπος	29,3 ; 45,26 ; 62,10 ; 69,16
ἄτυφος	12,6
αὐθάδης	64,14
αὐθαιρέτως	30,15
αὐστηρός	17,7
αὐτανδρος	70,14
αὐτεξούσιος	83,10
αὐτόγλυφος	83,9
αὐτόματος	21,1 ; 30,2
αὐτονόμως	1,7
αὐτόπτης	58,6
ἀφανίζω	57,20 ; 64,14 ; 79,17 ; 80,16
ἀφέλεια	76,14
ἀφηνιάζω	34,3 ; 57,13
ἀφίστημι	20,6 ; 54,10
ἀφόρητος	76,15 ; 83,16 ; 84,17
ἀφορίζω	9,15 ; 11,14 ; 12,4 ; 24,8
ἄφωνος	54,8
ἄψυχος	29,3
βαρβαρικός	73,5
βασιλείος	39,13
βδέλυγμα	64,17 ; 64,18
βέβαιος	27,14 ; 85,13
βιάζω	70,1
βιβλίον	5,21 ; 14,19 ; 67,16
βίβλος	1,1 ; 1,3 ; 5,22 ; 8,12
βιωτικός	66,16
βλασφημέω	19,1
βλασφημία	18,21 ; 64,19
βλάβη	28,19 ; 28,20
βλάπτω	25,17 ; 49,15
βοήθεια	14,11 ; 40,6 ; 50,4
γαληνότης	84,23
γέεινα	71,7
γεωργέω	26,8 ; 63,2
γεωργία	16,9
γεωργικός	66,7
γεωργός	34,15 ; 35,3
γνώσις	4,17 ; 10,15 ; 12,16 ; 30,5
γράμμα	19,7
γραμματεύς	27,1 ; 80,7
γραφή	1,1 ; 1,14 ; 1,16 ; 2,5 ; 5,5 ; 6,5 ; 7,10 ; 12,7 ; 66,20
γρηγορέω	63,8
γυμνάζω	42,19
γυμνός	30,9 ; 80,19

δαίμων	4,19 ; 5,17 ; 30,13 ; 31,15 ; 36,18 ; 37,8 ; 37,14 ; 40,20 ; 44,15 ; 47,18 ; 48,2 ; 49,7 ; 52,9 ; 54,6 ; 60,13 ; 60,16 ; 61,6 ; 61,12 ; 61,22 ; 62,4 ; 62,8 ; 64,12 ; 67,23 ; 83,19 ; 84,10
δάκνω	31,19 ; 76,26
δαπανάω	62,7
δειλία	11,8
δεινά	4,5 ; 26,3 ; 44,17 ; 49,16 ; 60,7 ; 60,9 ; 68,20 ; 68,21 ; 70,13 ; 71,6 ; 71,10 ; 74,15 ; 76,2 ; 79,19
δεινός	4,19 ; 28,16 ; 29,1 ; 44,16 ; 49,17 ; 61,27 ; 68,11
δεισιδαίμων	45,2
δεσμοπήριον	81,8
δεσποτεία	43,5
δεσπότης	12,21 ; 28,20 ; 64,13 ; 76,3
δημιουργός	35,9 ; 49,12
διαβολικός	3,5 ; 3,9 ; 4,10 ; 77,18
διάβολος	4,21 ; 14,6 ; 15,19 ; 19,15 ; 37,5 ; 40,4 ; 61,23 ; 70,3 ; 70,10 ; 79,2
διαφυλάσσω	59,6
διαγράφω	74,4
διαθήκη	56,15 ; 58,15
διάθεσις	49,19 ; 50,1 ; 81,11
διακονέω	24,9 ; 79,9
διαλέγομαι	36,21 ; 51,7 ; 53,9 ; 53,18 ; 68,10 ; 84,1
διάλειμμα	16,11 ; 17,14
διαλογίζομαι	75,7
διαμαρτάνω	4,8
διάνοια	19,14 ; 20,7 ; 21,17 ; 29,6 ; 31,15 ; 74,3 ; 80,12
διαπορθμεύω	22,2
διαπτύω	84,9
διαστέλλω	54,16
διατάπτω	85,3
διατύπωσις	6,22
διδασκαλία	29,23 ; 38,3 ; 38,4
διδάσκαλος	27,1 ; 66,14 ; 69,2
διδάσκω	56,3 ; 60,3 ; 66,13 ; 66,24 ; 79,5
διήγημα	57,23
διηλεκτής	83,6
δικάζω	24,17 ; 27,11 ; 27,13 ; 48,8
δικαιοπραγέω	80,10
δίκαιος	8,17 ; 8,18 ; 9,3 ; 12,6 ; 13,2 ; 14,5 ; 22,12 ; 24,17 ; 52,24 ; 57,19
δικαιοσύνη	85,12
δικαιόω	45,25 ; 53,5
δικαίωμα	24,13 ; 27,22
δικαίως	10,3 ; 44,11 ; 55,4 ; 73,19
δικαστήριον	24,16
δικαστής	24,18
δίκη	9,4 ; 23,7 ; 24,5 ; 33,19 ; 38,2 ; 45,18 ; 48,6 ; 49,13
διορατικός	23,18
διορθόω	69,20 ; 71,20 ; 74,25
διόρθωσις	4,1 ; 42,2 ; 71,18 ; 74,21
δόγμα	1,6 ; 15,10 ; 15,24
δοκιμάζω	19,9
δονέω	80,2
δοξολογέω	65,18

δοριάλωτος	31,5 ; 72,9
δουλεία	31,1 ; 31,7
δουλεύω	31,2 ; 31,10 ; 43,9 ; 54,12
δοῦλος	5,19 ; 20,20 ; 30,20 ; 31,3 ; 31,9 ; 50,15 ; 51,18
δουλόω	31,9 ; 70,21
δριμύττω	16,20 ; 17,10
δυσέκνιπτος	74,11
δύσκολος	43,16
δυσπραγία	84,8
έβραῖος	17,19
έγγυμνάζω	9,11
έγγυος	60,8
έγκαλέω	32,7 ; 35,3 ; 42,21 ; 44,16
έγκαλύπτω	62,13
έγκαταλείπω	32,5 ; 40,19 ; 47,17
έγκατάλειψις	47,6
έγκλημα	27,24 ; 45,23 ; 46,4 ; 50,13 ; 52,11
έγκώμιον	22,12
έγρήγορσις	16,18 ; 17,3
έδαφος	2,3 ; 2,4
έδώδιμος	18,8
είδωλολατρεία	37,17 ; 47,3 ; 52,1 ; 62,6
είδωλολατρέω	27,14 ; 44,19 ; 49,8 ; 52,7
είδωλον	16,6 ; 25,14 ; 30,16 ; 38,4 ; 38,18 ; 40,3 ; 41,16 ; 43,4 ; 52,8 ; 60,15 ; 60,17 ; 62,18 ; 64,18 ; 65,7 ; 65,17
είκων	14,13 ; 14,16 ; 14,17 ; 14,20 ; 17,17 ; 34,23 ; 73,21
είρήνη	22,4 ; 50,25 ; 72,3
έκδίδωμι	37,10 ; 40,1 ; 49,7 ; 74,2 ; 78,17
έκδικητής	18,20 ; 69,8
έκδοτος	69,17
έκκλησία	22,5 ; 55,14 ; 55,15 ; 56,22 ; 56,24 ; 58,14 ; 69,5 ; 69,9 ; 69,11 ; 69,13 ; 69,14 ; 73,14 ; 74,13
έκκλησιαστικός	1,6 ; 13,20 ; 55,16 ; 68,1
έκκλίνω	52,1
έκλαμβάνω	19,15
έκλείπω	80,8
έκπίπτω	67,20 ; 71,5
έκπλήττω	29,5
έκπολεμέω	44,14 ; 57,17
έκριζώω	15,8 ; 15,12 ; 15,14 ; 15,16 ; 16,1 ; 16,2 ; 16,8 ; 66,15
έκρίζωσις	16,2
έκστασις	29,7
έλάττωμα	12,7
έλεγχος	8,7 ; 17,12 ; 21,12 ; 36,15 ; 72,4
έλέγχω	27,13 ; 36,2
έλεέω	29,16 ; 84,21
έλεος	22,14 ; 22,18 ; 22,20 ; 23,8
έλευθερία	31,13
έλευθερώω	11,9 ; 31,8
έλλείπω	9,2
έλπις	47,7 ; 68,12 ; 71,14 ; 76,12 ; 77,15 ; 82,13
έλπίζω	72,5
έμπαρουιένω	31,20
έμπίπτω	22,19 ; 39,9 ; 73,5 ; 81,2 ; 82,13

ἐμποδίζω	49,16
ἐμφυσάω	14,14 ; 14,18
ἐμφύσημα	14,15
ἐμφωλεύω	52,9
ἐναντιολογία	69,15
ἐναργής	17,17
ἐνάρετος	57,6
ἐνδίδωμι	74,6
ἐνέργεια	14,23 ; 15,6 ; 38,7
ἐνεργής	16,15
ἔνθους	76,21
ἔννοια	62,14
ἐνώω	65,14
ἐντολή	85,7
ἐντρεπτικός	24,22
ἐντρεπτικῶς	22,22 ; 43,4 ; 76,3 ; 76,7
ἐντρέπω	28,17 ; 40,21
ἐντυγχάνω	1,2 ; 1,13 ; 2,6 ; 50,14 ; 50,15 ; 51,19
ἐξαίρετος	24,7
ἐξαιρέω	14,3 ; 14,4 ; 14,5
ἐξαποστέλλω	47,17 ; 47,25
ἐξήγησις	2,1
ἐξηγητής	1,4
ἔξις	11,12
ἔξοδος	22,23
ἐξοκέλλω	63,13
ἐξομολογέω	45,12 ; 60,4 ; 60,11 ; 64,7
ἐξομολόγησις	45,25 ; 46,2
ἐξοστρακίζω	59,7
ἐξουσία	59,5
ἐξυβρίζω	34,6
ἐπαγγελία	22,25
ἐπαγγέλλω	8,1 ; 22,4 ; 23,5 ; 56,11 ; 59,10
ἐπάγω	6,8 ; 6,12 ; 19,17 ; 20,1 ; 20,5 ; 20,16 ; 22,13 ; 33,18 ; 45,27 ; 48,6 ; 51,1 ; 55,19 ; 69,18 ; 73,19 ; 74,21 ; 77,11 ; 82,10 ; 82,20 ; 83,4
ἐπαινέω	53,13 ; 62,23 ; 63,6
ἐπακολουθέω	59,17
ἐπαλείφω	21,14
ἐπαμύνω	84,10
ἐπαναπαύω	56,24
ἐπάνοδος	7,5 ; 56,5 ; 57,15 ; 72,10 ; 82,17
ἐπαπορέω	34,21
ἐπελπίζω	68,16
ἐπιβουλεύω	32,9 ; 84,12
ἐπιγιγνώσκω	12,17
ἐπίγνωσις	26,13 ; 81,16
ἐπιδημία	54,14
ἐπιείκεια	13,18 ; 49,18
ἐπιζητέω	25,20 ; 73,21
ἐπιθυμέω	32,12 ; 84,9
ἐπιθυμία	38,2 ; 38,6 ; 61,9
ἐπικάλυμμα	78,13
ἐπικουρία	40,3
ἐπικρεμνάω	68,10
ἐπιλανθάνομαι	43,16 ; 75,14

ἐπιμελέομαι	50,14 ; 85,12
ἐπιμόνως	54,2
ἐπισημαίνω	50,17
ἐπισπάω	30,15 ; 31,1 ; 32,9 ; 37,21
ἐπισπεύδω	69,19
ἐπιστήμη	42,18 ; 55,11
ἐπιστημονικός	64,24
ἐπιστρέφω	38,9 ; 38,10 ; 38,11 ; 47,20 ; 52,3 ; 52,9 ; 52,12 ; 53,3 ; 54,17 ; 54,18 ; 56,12 ; 62,12 ; 63,22 ; 73,13
ἐπιστροφή	6,18 ; 51,14 ; 54,11 ; 60,10
ἐπιτάττω	12,21 ; 13,9 ; 21,5
ἐπιτήδευμα	71,2 ; 83,12
ἐπιτήδευσις	43,17
ἐπιτιμάω	59,16 ; 63,16
ἐπίκλησις	37,7
ἐπίκτητος	35,13
ἐπίπνοια	5,17
ἐπίπνοιας	73,27
ἐπίταγμα	38,20
ἐποικοδομέω	15,23
ἐπονομάζω	28,7
ἐποπτεία	82,2
ἐπώνυμος	6,5
ἐρανίζω	30,16
ἐραστής	36,2 ; 61,26 ; 83,19 ; 84,6 ; 84,8
ἐργάτης	66,20
ἐρημία	48,19 ; 77,22 ; 80,3 ; 82,4 ; 82,15
ἐρημος	23,10 ; 30,8 ; 32,3 ; 32,5 ; 43,2 ; 73,12 ; 82,1 ; 82,3
ἐρημόω	80,19
ἐρήμωσις	72,20
ἐρμηνεία	1,16 ; 2,5
ἐρμηνεύω	1,15 ; 26,12 ; 28,11 ; 81,16
ἐρυθρίαω	12,7
ἐταιρίζω	83,22
ἐτερόδοξος	51,13
εὐαγγελίζω	10,1 ; 12,5
εὐαγγελικός	67,1 ; 69,3
εὐάλωτος	78,3
εὐγενής	31,3
εὐδόκιμος	50,12
εὐεργεσία	22,11 ; 25,22 ; 25,23 ; 26,6 ; 49,11 ; 55,9
εὐεργετέω	25,2 ; 25,6 ; 25,16 ; 28,3 ; 61,25
εὐεργέτης	26,14
εὐθηνέω	41,1
εὐθραυστος	18,12
εὐθύνος	25,6 ; 60,8
εὐθύνω	46,3
εὐκολος	35,5
εὐλάβεια	13,17
εὐλογέω	64,20
εὐλογία	62,14
εὐμένεια	79,9
εὐοδόω	47,8
εὐσέβεια	44,17 ; 51,5 ; 57,2 ; 57,5
εὐσεβέω	44,9

εὐσεβής	8,8 ; 9,3 ; 11,16 ; 15,23 ; 50,12 ; 50,18 ; 51,2 ; 57,4 ; 69,14
εὐσυνειδήτως	28,13
εὐσύνοπτος	2,6
εὐχαριστέω	65,18
ἐφίστημι	15,18 ; 20,18 ; 68,20 ; 69,1
ἔφοδος	52,4 ; 72,13 ; 76,24 ; 81,18
ἔχθρα	57,14 ; 57,16
ἐχθρός	18,20 ; 24,3 ; 32,8 ; 69,7
ζέσις	19,11
ζηλότυπος	32,9
ζηλόω	8,6 ; 31,13
ζημία	62,9
ζητέω	3,19 ; 26,1 ; 34,7 ; 43,14 ; 45,6 ; 53,22 ; 59,18 ; 61,25 ; 75,8 ; 84,23
ζωοσφαγία	84,2
ἡγεμονικός	68,3 ; 76,13
ἡδονή	38,19 ; 38,21 ; 39,1 ; 39,2 ; 39,3 ; 55,20
ἦθος	4,1 ; 51,18
ἡμερος	34,17
ἡρέμα	67,12
θαρρέω	21,16 ; 24,13 ; 57,7
θαῦμα	57,24 ; 58,1
θαυμαστός	5,3 ; 8,17 ; 57,13 ; 58,3 ; 60,15
θαυματουργέω	42,20
θεατής	77,1 ; 78,14 ; 80,12 ; 80,18
θέατρον	24,15
θεμέλιος	15,22
θεόπνευστος	1,1 ; 1,14
θεοπρεπής	84,23
θεοσέβεια	63,9 ; 84,4
θεραπεία	60,18 ; 76,12
θεραπευτής	3,10
θεραπεύω	38,13 ; 46,2 ; 78,17
θερμός	64,12
θεσπίζω	4,3 ; 56,15
θεωρία	18,19 ; 19,8 ; 79,11
θορυβέω	40,9
θόρυβος	19,11 ; 76,24
θρηνέω	7,9 ; 46,17 ; 47,2 ; 57,3 ; 59,19 ; 70,22 ; 84,18 ; 84,19
θρήνος	59,22
θρησκεία	56,13
θυσιαστήριον	63,4
ιάομαι	38,13
ἴασις	46,11
ἰατρεία	19,16
ἰατρός	4,14 ; 8,22 ; 20,4 ; 21,4
ιδιότης	5,14
ιδίωμα	55,2
ιδρώς	17,5 ; 59,13
ἱερατικός	8,15 ; 77,21
ἱέρεια	3,11
ἱερεύς	3,4 ; 6,17 ; 15,25 ; 27,3 ; 40,12 ; 50,19 ; 67,22

ιερουργέω	62,8
ίμας	69,2
ιστορέω	7,10 ; 15,7 ; 53,18
ιστορία	70,11 ; 83,13
ισχυρός	20,22 ; 57,4
καθαίρω	66,15
καθάπτω	74,5 ; 76,18
καθαρός	12,8 ; 29,23 ; 44,23 ; 66,21 ; 72,11 ; 81,1
καθαρῶς	68,5
καθειύδω	16,19
καθηγητής	26,20
καθοδηγέω	56,4
καθολικός	69,13
καθολικῶς	80,5
καιρός	4,9 ; 20,1 ; 21,12 ; 42,20 ; 56,16 ; 58,6 ; 61,5 ; 72,15 ; 73,16 ; 74,16 ; 74,20 ; 79,9
κακίζω	53,6
κακοποιέω	26,16
κακοτεχνία	3,18
κάκωσις	76,17 ; 83,15
καλλωπίζω	84,8
κάλυμμα	63,23 ; 63,25 ; 64,2
καλύπτω	63,21 ; 74,18 ; 80,14
κάματος	26,4 ; 59,14
κάμνω	19,17
κανών	68,1
κάρπιμος	51,12
καρποφορέω	43,3
καρποφόρος	34,16 ; 42,17
καρπώω	8,21
καταγέλαστος	62,1
καταγώγιον	23,10
καταδικάζω	27,24 ; 45,17
καταδίκη	27,9
καταισχύνω	40,3 ; 63,17
κατακληρονομέω	58,2
κατακλισμός	81,13
καταλαλιά	64,18
καταλέγω	73,20
κατάλειμμα	82,16
καταλείπω	33,7 ; 33,9 ; 41,2 ; 59,7 ; 60,17
κατανόησις	14,21
καταπαίζω	32,1 ; 32,4
καταπλήττω	74,3 ; 78,15
κατάρα	62,15
καταργέω	22,26
κατασεύω	20,7
κατασκάπτω	15,10 ; 15,12 ; 15,25
κατασπάω	16,3
κατάστασις	6,21
καταστοχάζω	4,16
κατασφίγγω	39,8
καταφορικός	25,8
καταφρόνησις	46,12

καταφυτεύω	15,12 ; 16,4
καταψηφίζω	40,15 ; 45,17
καταψύχω	53,20
κατεξετάζω	17,2
κατεπαγγέλλομαι	55,17 ; 72,3
κατεργάζομαι	34,7 ; 38,15
κατηγορέω	29,16 ; 32,7 ; 45,20 ; 45,22 ; 48,5
κατηγορία	13,18 ; 25,8 ; 29,14 ; 45,19 ; 52,6 ; 54,9 ; 79,4
κατήγορος	48,4
κατοικτείρω	85,1
κατόρθωμα	22,21
κατώτατος	70,9
κενός	30,9 ; 79,20
κενοφωνέω	38,5
κερδαίνω	20,6
κέρδος	4,6 ; 59,23 ; 74,4
κηδεμονία	31,8
κηδεμονικός	58,5
κήδομαι	69,16 ; 69,20
κήρυγμα	69,3 ; 77,18 ; 79,3
κηρύττω	5,1
κιβωτός	48,16 ; 56,6 ; 56,9 ; 84,3
κίνδυνος	52,16
κίνημα	62,22 ; 62,25
κλαυθμός	59,21
κλαυθυρίζω	59,16
κληρονομία	58,24
κλονέω	81,8
κνίζω	53,11 ; 53,13
κοίμησις	63,18
κολάζω	18,13 ; 27,20 ; 73,15 ; 74,23 ; 74,24
κόλασις	25,3 ; 74,23 ; 76,4
κόραξ	48,15
κορώνη	48,18
κράζω	58,11
κράσπεδον	59,17
κρατέω	46,15 ; 77,15 ; 78,7
κριθομάντις	3,10
κρίμα	85,11
κρίνω	27,10 ; 27,12 ; 27,21 ; 27,23 ; 28,1 ; 45,16 ; 45,19 ; 45,22
κρίσις	27,8 ; 44,12 ; 54,20
κριτής	45,5
κτίσις	29,8 ; 60,17 ; 61,23
κύριος	12,18 ; 67,7
κυρίως	80,4 ; 80,5
λάθρα	44,8 ; 44,9 ; 44,16 ; 45,7 ; 63,16
λαλιά	41,16
λαμπρός	24,15
λατρεία	40,5
λειτουργία	11,15
λείψανον	72,11
λέξις	74,8
λήθη	22,19
λήμμα	9,6

ληστεία	44,16
λίθινος	56,2 ; 61,21
λογικός	29,8 ; 66,17
λογισμός	48,11 ; 68,3
λυπέω	55,18
λύσις	4,5 ; 4,15
λύτρωσις	52,17
λυχνία	84,3
μαθητής	5,11 ; 21,5
μαίνομαι	38,2 ; 57,18 ; 63,14
μακαρίζω	53,12
μακάριος	5,2 ; 15,14
μακροθυμία	18,16 ; 75,3 ; 76,25
μαλάττω	22,22
μανία	62,2 ; 63,13
μανικός	64,12
μαντεία	61,16
μαντεύομαι	3,11 ; 3,19
μάντις	40,13
μαρτυρέω	13,17
μαρτύρομαι	29,9
μαρτύς	14,4 ; 48,3 ; 65,12
μάταιος	75,7
ματαιόω	37,21
μέθεξις	52,17
μελετάω	67,1
μελέτη	50,10
μέμφω	9,1
μερικῶς	80,4
μέριμνα	66,16
μεταβάλλω	4,6 ; 9,13 ; 35,4
μεταβολή	4,1 ; 4,4 ; 4,15 ; 74,16
μετανοέω	8,1 ; 25,16 ; 62,13 ; 64,16 ; 83,1
μετάνοια	6,22 ; 20,1 ; 20,2 ; 23,6 ; 42,1 ; 47,22 ; 47,23 ; 60,1 ; 62,14 ; 69,8 ; 73,26
μεταφορικός	83,21
μετρέω	20,3
μετριότης	27,12
μέτριος	18,12 ; 18,14
μηχανάω	20,6
μηχανή	26,5
μιαίνω	49,1
μιαιφονία	44,17
μιάσμα	45,2
μιμέομαι	28,4 ; 52,11
μισέω	47,15
μισθός	43,9
μισθόω	33,10
μίσος	25,16
μνεία	64,18
μνημόσυνον	25,21
μοῖρα	1,5
μόλυβδος	39,8
μολύνω	49,3

μόνιμος	76,15
μοσχοποιέω	33,15
μοχθηρός	15,10 ; 62,14
μόχθος	62,7 ; 62,10
μυστικῶς	58,22
νεαρός	26,2
νεκρομαντεία	36,7
νεότης	13,1 ; 22,23
νέωμα	66,24
νηπτικῶς	22,2
νικάω	14,12 ; 22,6 ; 46,5
νίκη	22,4
νόημα	1,14 ; 2,6 ; 5,15 ; 63,5
νοητός	31,9
νομικός	66,24
νομοθεσία	34,2 ; 49,14
νομοθετέω	67,14
νομοθέτης	47,23 ; 50,21 ; 51,15
νόσημα	57,8
νουθετέω	40,7
νυμφοστολέω	49,14
ὄγκος	61,16
ὀδηγέω	25,23 ; 26,8 ; 40,15
ὀδύνη	19,11 ; 83,15
ὀδυνηρός	76,18
ὀδύρομαι	59,19 ; 73,26 ; 76,19 ; 85,7
οἰκέτης	54,12
οἰκίτηρ	31,16
οἰκοδομέω	15,12 ; 15,26 ; 16,4
οἰκοδόμημα	15,10 ; 66,5 ; 79,17
οἰκοδομία	15,20 ; 66,3
οἰκονομέω	42,18
οἰκονομία	3,8
ὀλόκληρος	70,14
ὀλοσχερῶς	55,3
ὀλοτρόπως	55,2 ; 55,5
ὀμνύμι	65,16 ; 65,18
ὀμνύω	65,10 ; 65,13 ; 65,16
ὀμολογέω	1,11 ; 12,12
ὀμόνοια	57,10 ; 57,14
ὀμόφυλος	73,25
ὀνειδίζω	27,13
ὄνειδος	41,7
ὀνομάζω	31,4
ὄραμα	9,8
ὄρασις	9,6 ; 9,8
ὀργίζομαι	36,1 ; 37,8 ; 45,14 ; 71,8
ὀρθόδοξος	1,4
ὀρίζω	34,10
ὄρκιος	65,17
ὄρκος	65,4 ; 65,18 ; 85,14
ὄρυγμα	45,4
ὀρύσσω	16,9 ; 30,14

όστράκινος	28,12
πάθημα	51,22
πάθος	12,22 ; 46,6 ; 51,4 ; 66,15
παιδεία	16,18 ; 16,20 ; 17,9 ; 18,2 ; 18,3 ; 18,5 ; 18,8 ; 33,2
παιδεύω	17,10 ; 22,8 ; 22,25 ; 33,13 ; 33,20 ; 42,6 ; 44,11 ; 52,7 ; 52,14 ; 59,19 ; 68,10
παιδίον	22,15 ; 36,14 ; 42,3 ; 42,8 ; 59,16
παλαιόω	56,15
παλίστροφος	32,16
παινωλεθρία	7,6
παραβαίνω	36,4 ; 52,14
παραβολή	5,11
παραγγέλλω	66,8
παραγραφή	1,5
παραγράφω	1,2
παράγω	49,13
παράδειγμα	7,2 ; 28,14 ; 47,24
παράδοξος	4,24 ; 82,15
παράδοσις	1,6
παραθαρρύνω	13,15 ; 21,13
παιρινέω	9,2 ; 38,17 ; 54,6 ; 54,7 ; 74,23
παιρίνεσις	39,17 ; 54,9 ; 74,21
παιριτέομαι	1,11 ; 24,14 ; 24,18 ; 27,22 ; 28,1 ; 79,13
παιρακαλέω	6,22 ; 51,3 ; 59,20 ; 73,26
παιρακελεύω	66,10 ; 69,6
παιράκλησις	43,21 ; 44,1
παιρακοή	40,7
παιρακούω	64,15
παιραλαμβάνω	18,1
παιραλείπω	44,5
παιραμυθία	41,11 ; 68,13
παιρανοίγνυμι	67,13
παιρανομέω	27,13
παιράπτωμα	60,20
παιράταξις	21,7 ; 76,23
παιρατροπή	35,2
παιροινέω	7,6
παιρουσία	52,16 ; 70,10 ; 74,5
παιροξύνω	22,16 ; 46,6 ; 46,8 ; 53,11
παιρρησία	13,15 ; 75,15
παισχω	9,3 ; 14,11 ; 14,12 ; 26,15 ; 32,1 ; 33,19 ; 37,13 ; 48,17 ; 49,16 ; 55,5 ; 55,12 ; 61,27 ; 73,7 ; 73,26 ; 80,23
παιτριάρχης	23,18
παιτρικός	28,3 ; 58,24
παιθιαρχέω	40,12
πείρα	66,7 ; 72,15 ; 84,17
παινθέω	46,16 ; 82,23
παιπαρρησιασμένως	49,8
παιριδινέω	80,24
παιριεκτικός	29,8
παιριθέω	85,2
παιριπίπτω	46,7 ; 46,8
παιριποιόομαι	43,20 ; 43,21 ; 62,20
παιριτέμνω	67,5 ; 67,22 ; 67,23 ; 68,1 ; 68,2 ; 68,5 ; 68,8 ; 71,1

περιτομή	26,13 ; 56,12 ; 67,2 ; 67,4 ; 67,6 ; 67,12 ; 68,4 ; 81,16 ; 82,3 ; 82,17
περιφανής	24,17
περιφέρω	73,3
περιφράζω	22,3
περιχάρεια	58,11
πηγή	30,1 ; 30,2 ; 30,6
πιθανότης	51,13
πικρός	17,5
πιστεύω	15,9 ; 58,23 ; 66,14 ; 67,19 ; 82,18
πίστις	22,26 ; 70,1 ; 85,12
πιστός	20,6 ; 85,2 ; 85,13 ; 85,14
πλανάω	72,19 ; 73,13
πλάνη	32,20 ; 41,5 ; 41,11
πλάνησις	62,6 ; 73,1
πλάσις	10,14 ; 35,7
πλάσμα	11,11
πλάστης	11,10
πλάττω	10,2 ; 11,11 ; 14,23
πλέκω	65,17
πληγή	16,16 ; 42,2
πληκτικός	16,13
πλημμέλημα	45,11
πληροφορία	14,15
πλήρωμα	61,1
πλησμοινή	37,16
πλήττω	16,15 ; 69,2
πλινθουργέω	39,6
πνεῦμα	4,15 ; 5,15 ; 11,15 ; 17,14 ; 34,2 ; 37,21 ; 38,7 ; 52,17 ; 56,3 ; 57,1 ; 67,21 ; 73,3 ; 73,13 ; 79,8
πνευματικός	3,5 ; 3,7 ; 53,21 ; 55,12
ποθέω	51,19
πόθος	29,15
ποιμαίνω	49,16 ; 62,25
ποιμήν	49,16 ; 55,9 ; 55,11 ; 55,16 ; 62,23
πολεμικός	79,3
πολέμιος	69,1 ; 69,20 ; 73,2 ; 73,23 ; 75,16 ; 76,24 ; 78,6 ; 79,1 ; 83,7
πολιορκία	21,1
πολιτεία	11,16 ; 15,23 ; 57,19 ; 79,12
πολίτευμα	69,14
πολίτης	57,3 ; 57,17 ; 66,5
πολυειδής	32,23
πολύθεος	32,20
πολυπραγμονέω	6,20
πολύτροπος	37,18
πονέω	26,7 ; 30,10 ; 62,2 ; 75,7 ; 78,16
πόνημα	1,3
πόνος	17,4 ; 35,4 ; 59,13 ; 74,1 ; 78,6
πορνεία	47,2 ; 47,3 ; 49,2 ; 50,5 ; 52,10 ; 52,11
πορνεύω	34,7 ; 38,21 ; 49,7
πόρνη	84,5
προαγορεύω	2,14
προάγω	26,5 ; 65,7
προαιρετικῶς	35,11 ; 38,12
προακούω	39,1
προανατυπώω	13,20

προγιγνώσκω	10,9 ; 11,17
πρόγνωσις	3,17 ; 4,18 ; 10,6 ; 10,8 ; 10,15 ; 11,4 ; 11,21 ; 11,22 ; 15,6
πρόγραμμα	7,21
προδοσία	66,5
προεπαίρω	11,8
προθεσμία	73,16 ; 74,16
προθεσπίζω	12,4 ; 50,22 ; 69,3
προθυμία	48,14
προκαλέω	37,13 ; 37,14
προκαταγγέλλω	80,21
προκοπή	69,6
προλαμβάνω	1,1 ; 2,12 ; 12,12
προλέγω	3,1 ; 4,4 ; 4,15 ; 4,22 ; 48,18 ; 50,21 ; 60,1 ; 74,6
προνοέω	22,10 ; 22,24 ; 69,16
προοίμιον	1,12 ; 22,17 ; 82,19
προοράω	8,20 ; 8,22 ; 11,11 ; 22,8
προπάτωρ	23,6
πρόρρησις	4,2 ; 4,18 ; 4,24 ; 39,2 ; 77,1
προσάπτω	12,15
προσδιλέγομαι	12,18
προσδοκάω	84,5
προσδοκία	47,7
προσεκτικός	17,21
προσέχω	21,21 ; 29,10 ; 47,11 ; 54,8
προσηγορία	12,19 ; 59,13 ; 78,5
προσθήκη	74,14
προσκομίζω	61,7
πρόσκομμα	39,7
προσκυνέω	25,13 ; 27,17 ; 61,8 ; 61,23
προσονομάζω	78,5
προσοχή	22,1
προσπαλαίω	58,22
προσποιέομαι	38,1 ; 84,11
πρόσταγμα	11,1 ; 17,12 ; 79,8
προστάττω	45,24 ; 65,16
πρόσχημα	44,17
πρόσωπον	18,19 ; 19,14 ; 63,22 ; 73,25 ; 77,2 ; 82,4
προτάπτω	5,23 ; 6,19
προτιμάω	34,4
προτρέπω	28,17 ; 54,4 ; 60,2
προφασίζομαι	13,1
πρόφασις	22,9 ; 65,4 ; 76,17
προφητεία	2,9 ; 2,12 ; 2,16 ; 3,5 ; 4,6 ; 4,10 ; 4,13 ; 6,13 ; 6,19 ; 7,13 ; 7,15 ; 8,18 ; 17,13 ; 42,13 ; 54,17 ; 70,15
προφητεΐω	4,21 ; 5,23 ; 6,4 ; 6,7 ; 6,16 ; 7,4 ; 7,7 ; 7,25 ; 12,2 ; 16,1 ; 16,4 ; 50,18 ; 51,5 ; 54,15 ; 56,6
προφήτης	3,1 ; 3,3 ; 3,4 ; 5,4 ; 5,15 ; 5,19 ; 5,24 ; 8,4 ; 8,7 ; 8,21 ; 9,14 ; 10,10 ; 11,8 ; 12,10 ; 12,18 ; 14,1 ; 14,14 ; 14,17 ; 15,3 ; 15,7 ; 16,1 ; 17,15 ; 20,15 ; 21,13 ; 22,7 ; 22,21 ; 29,14 ; 32,16 ; 37,4 ; 37,9 ; 40,13 ; 40,15 ; 42,11 ; 45,24 ; 50,15 ; 50,21 ; 51,3 ; 52,3 ; 53,18 ; 56,14 ; 56,18 ; 58,5 ; 58,8 ; 58,11 ; 59,10 ; 62,15 ; 66,7 ; 68,17 ; 68,18 ; 71,1 ; 71,4 ; 71,17 ; 71,23 ; 72,2 ; 73,24 ; 76,19 ; 76,21 ; 77,3 ; 77,9 ; 78,8 ; 78,15 ; 81,11 ; 84,1 ; 84,15 ; 85,6
προφητικός	5,22 ; 9,11 ; 11,16 ; 12,17 ; 49,10 ; 66,24 ; 76,23
προφητικῶς	79,19

προφήτις	50,23
προχειρίζω	13,16
προχείρω	84,21
πρωτοτοκία	24,1
πρωτότοκος	23,22 ; 24,2 ; 63,3 ; 83,16
πταΐσμα	45,26 ; 48,10
πταίω	46,1
πτοέω	74,4
ράδιος	35,5
ράθυμέω	46,6 ; 74,24
ράθυμία	41,5 ; 74,18
ράθυμος	20,5 ; 64,14 ; 73,16
ρανίς	14,9
ρητόν	1,15 ; 31,14 ; 57,1 ; 58,10
ρητορεύω	12,11
σαθρότης	66,5
σάρκινος	55,4
σαφήνεια	1,13
σαφής	5,2 ; 5,4 ; 5,5 ; 9,7 ; 48,5
σέβας	62,19
σέβασμα	45,4
σημαίνω	2,14 ; 18,2 ; 18,12 ; 28,10 ; 37,11 ; 40,2 ; 70,10 ; 80,10 ; 83,7 ; 83,9 ; 84,4
σκέπη	50,4 ; 50,7
σκέψις	50,11
σκηγή	71,18 ; 77,5 ; 77,6 ; 78,2 ; 78,3 ; 78,5 ; 78,7 ; 78,11
σκήπτω	13,1
σκιρτάω	34,3
σκίρτημα	34,9
σκληρός	19,15 ; 57,14
σκληροτράχηλος	34,1
σκολιός	48,10
σκοπευτήριον	69,5
σκοπός	6,17
σκοτασμός	28,11
σκοτεία	37,13
σκοτεινός	83,11
σκοτέω	80,23
σκοτίζω	80,1
σκοτοδινέω	80,2
σκότος	61,11 ; 80,2 ; 80,14 ; 80,20 ; 81,14
σκυθρωπάζω	79,14 ; 82,24
σκυθρωπός	79,10 ; 82,10
σοφία	37,1
σπαράσσω	77,8
σπείρω	15,20 ; 66,24
σπέρμα	15,19 ; 21,18 ; 66,24
σπεύδω	69,6
σπλάγχνον	3,12 ; 64,12 ; 77,8
σπόρος	66,11
σπουδάζω	24,14 ; 36,21 ; 44,8 ; 77,13
σπουδή	44,2 ; 44,4 ; 48,13
σταυρός	80,20 ; 81,6

σταυρώ	80,8
στερεός	18,7
στερρός	16,13
στίχος	2,1
στοχασμός	4,23
στοχαστής	4,20
στρατηγέω	69,19
στρατόπεδον	74,4
στύφος	17,7
στύφω	16,20 ; 17,10
στύψις	18,7
συγγένεια	58,25 ; 59,3
συγγενής	57,17
συγγιγνώσκω	76,14
συγγνώμη	64,8 ; 64,9 ; 75,4
σύγγραμμα	5,5 ; 5,6
συγκατάβασις	67,8
σύγχυσις	32,17
συγχωρέω	14,5 ; 84,19
συζυγία	55,7
σύμβολον	3,12 ; 16,16
συμβουλεύω	9,2 ; 38,17 ; 54,7 ; 74,22
συμβουλή	54,10
σύμβουλος	4,14
συμμαχέω	83,14
συμμαχία	14,8 ; 32,8 ; 33,9
συμπάθεια	77,8
συμπαθής	85,7
συμπληρωτικός	72,17
συμπράττω	21,3
συμφορά	31,19 ; 33,12 ; 40,2 ; 41,12 ; 52,7 ; 59,20 ; 59,23 ; 71,12 ; 72,15 ; 73,19 ; 76,25
σύμφωνος	50,20
συνάγω	57,5 ; 57,8 ; 57,17 ; 66,20
συναίσθησις	62,14
συναποκρίνομαι	71,17
συνάπτω	47,18 ; 58,9 ; 82,12
συνείδησις	19,8
συνεργέω	21,4
σύνεσις	4,16 ; 42,19
συνετός	37,3
συνεύχομαι	58,7
συνθήκη	52,14 ; 52,22
συνοδυνάομαι	85,8
συνοράω	16,12 ; 17,15 ; 37,3 ; 37,5
συντέλεια	72,14 ; 81,7 ; 81,12 ; 82,19
συντελέω	82,16
συντριμμός	77,19
συνυποκρίνομαι	71,24
σφοδρός	37,5 ; 73,5 ; 73,24
σώζω	22,17 ; 50,9 ; 54,19 ; 55,2 ; 59,11 ; 61,2 ; 67,12 ; 82,16 ; 82,18
σωματικός	14,16 ; 14,20 ; 42,18 ; 55,11 ; 56,13
σωματικῶς	68,2
σωτηρία	7,5 ; 55,6 ; 61,1 ; 62,4 ; 66,2 ; 72,6
σωφρονέω	19,17 ; 67,24

σωφρονίζω	33,21
σωφρονισμός	50,9 ; 53,7
σώφρων	21,17
ταλαιπωρέω	62,3 ; 77,5 ; 77,14 ; 77,23
ταλαιπωρία	74,7
ταλαίπωρος	74,11
ταλανίζω	29,16 ; 74,12
τάξις	5,21 ; 5,23 ; 59,6 ; 59,8 ; 81,3
ταπεινός	34,6
ταράττω	76,19 ; 79,11 ; 81,2 ; 81,3
τερπνός	17,6
τέρψις	51,12
τηγανισμός	19,11
τηρέω	19,5
τιμωρέω	24,6 ; 24,8 ; 74,23 ; 85,8
τιμωρία	17,20 ; 20,12 ; 22,12 ; 33,18 ; 40,8 ; 55,10 ; 73,11 ; 74,21 ; 76,4 ; 76,6
τοιχωρύχος	44,9
τολμάω	44,18 ; 80,5
τόλμημα	44,23
τραχύς	38,20 ; 39,4 ; 39,5 ; 39,16
τροπικώς	69,7 ; 70,3 ; 70,5 ; 77,7
τρυμαλιά	45,3
τυπικώς	2,12
τύπος	2,15 ; 2,18 ; 58,21
ὑβρίζω	26,15 ; 41,14 ; 51,7
ὑβρις	38,5
ὑγίεια	26,4
ὑιοθεσία	58,13 ; 59,10
ὑμνέω	53,13
ὑπακούω	10,3 ; 54,17
ὑπερβαίνω	29,5
ὑπερβάλλω	52,2
ὑπερβολή	27,21 ; 29,8 ; 80,3 ; 85,9
ὑπερβολικώς	29,4 ; 49,2
ὑπερηφανία	51,11
ὑπέρογκος	84,23
ὑπεροράω	51,19
ὑπέυθυνος	25,2 ; 45,23
ὑπισχνέομαι	22,7 ; 73,13
ὑπογράφω	82,19
ὑπόδειγμα	35,19 ; 47,12 ; 47,16
ὑπόθεσις	34,11
ὑπόκρισις	36,19 ; 84,4
ὑπομιμνήσκω	17,11 ; 47,22
ὑποπλάττω	52,13
ὑποπτεύω	24,18
ὑπόστασις	30,16 ; 68,4
ὑποστρέφω	48,16 ; 48,17
ὑπόσχεσις	60,14
φανέρωσις	1,13
φάρμακον	20,4
φαιλότης	66,6

φείδομαι	44,20 ; 63,12 ; 64,12 ; 79,14
φθορά	74,9
φιλανθρωπία	8,1 ; 25,5 ; 29,12 ; 68,12 ; 68,16 ; 74,17 ; 83,4 ; 85,9
φιλόανθρωπος	54,1
φιλανθρώπως	76,19
φιλονεικέω	44,3
φιλονεικία	39,18 ; 39,19
φιλονείκως	44,7
φιλόπαις	48,19
φιλοσοφέω	27,4 ; 65,7
φιλόσοφος	67,24
φιλοστοργία	22,16
φιλόστοργος	78,8
φιλότεκνος	48,18
φιλοτιμία	12,8
φιλοφροσύνη	26,10
φίλτρον	29,16 ; 33,7
φοβερός	56,1 ; 73,22
φονοκτονέω	49,6
φορτικός	24,21 ; 34,6
φρήν	71,10
φρίπτω	81,15
φρόνημα	9,14 ; 11,8
φρόνησις	62,9
φυτεία	15,15 ; 15,18
φωστήρ	80,21
φωτεινός	17,5
χαίρω	58,20
χαλεπαίνω	45,14 ; 71,7
χαλεπός	21,12 ; 40,19 ; 42,2 ; 44,24 ; 76,5 ; 80,16 ; 82,12
χαρά	83,1
χαρίεις	61,6
χάρις	11,17 ; 12,15 ; 17,16 ; 22,17 ; 26,16 ; 32,13 ; 43,1 ; 50,9 ; 51,12 ; 55,6
χάρισμα	22,21
χειροτονέω	11,10
χειροτονία	15,3
χριστοκτονέω	56,10
χρίω	22,20
χρονίζω	72,5
ψεκτός	13,4
ψεκτώς	51,10
ψευδής	16,6 ; 34,23 ; 62,11
ψευδοδιδάσκαλος	48,1
ψευδοπροφήτης	8,3 ; 27,7 ; 38,1 ; 40,10 ; 62,19 ; 71,3 ; 71,13 ; 71,16 ; 72,3 ; 72,16
ψεῦδος	8,4 ; 60,16 ; 60,18 ; 68,1
ψευδώνυμος	43,22
ψευδώς	52,12
ώδίνω	84,20
ώδισ	10,3
ώφέλεια	4,3 ; 16,7 ; 22,24 ; 42,1 ; 43,12
ώφελέω	8,20 ; 29,2 ; 39,1 ; 83,19
ώφέλιμος	2,11

INDEX SCRIPTURAIRE (CHAÎNE INTÉGRALE À AUTEURS MULTIPLES)

Genèse		Chroniques	
Gn 1, 11	11	2Ch 10-13	52
Gn 1, 22	11	2Ch 33, 11	52
Gn 3, 5	4	2Ch 36, 10	78
Gn 8, 7	48	Psaumes	
Gn 18, 23-33	85	Ps 4, 7	82
Gn 22	58	Ps 9, 30	70
Gn 22, 1-19	2	Ps 17, 45	35
Gn 28	58	Ps 33, 15	66
Gn 32, 25-30	58	Ps 33, 17	65; 82
Exode		Ps 43, 16	64
Ex 3, 11	13	Ps 43, 24	18
Ex 3, 12	13	Ps 57, 4	11
Ex 5, 7	39	Ps 84, 9	10
Ex 12, 1-14	2	Ps 88, 31-34	23
Ex 20, 3	29	Ps 89, 8	33
Ex 27, 11	39	Ps 103, 16	11
Lévitique		Ps 105, 37	44; 62
Lev 19, 36	29	Ps 113, 16	27
Nombres		Ps 114, 7	39
Nb 17, 23	17	Ps 118, 73	15
Nb 21, 4-9	2	Ps 128, 5	62
Nb 24, 14	4	Proverbes	
Deutéronome		Prov 5, 22	39
Dt 4,34	32	Prov 10, 13	18
Dt 16, 21	51	Sagesse	
Dt 24,1-4	47	Sg 1, 13	34
Dt 32, 1	29	Sg 2, 24	34
Dt 32, 6	41	Sg 4, 13	13
Dt 32, 39	16	Isaïe	
Règles		Is 1, 21	35
1R 5, 1-7	56	Is 29, 13	41; 52
1R 16, 7	85	Is 30, 10	71
1R 18, 19 et 25	62	Is 35, 10	43
2R 13, 19	46	Is 37, 10	24
2R 22, 45	35	Is 43, 26	46
3R 12, 8	13	Is 44, 2	10
3R 12-14	52	Is 50, 1	47
3R 18, 40	42	Is 54, 1	43
4R 9, 22 et 30	84	Is 61, 7	43
4R 10, 18-27	42	Is 66, 1	56
4R 15, 29	31	Jérémie	
4R 17 et 18, 9-12	31	Jr 3, 1	72
4R 22, 20	51	Jr 3, 18	72
4R 23, 19-20	42	Jr 4, 7	74
4R 23, 29	70	Jr 4, 13	74
4R 23, 31-34	70	Jr 13, 23	35
4R 24, 1	71	Jr 15, 5	79

Jr 16, 19	16	Jn 8, 44	31
Jr 17, 5	47	Jn 8, 56	58
Jr 19, 8	79	Jn 10, 11	47; 55; 63
Jr 22, 10	84	Jn 10, 27	63
Jr 27, 13	79	Jn 13, 33	58
Jr 47, 2-3	20	Jn 20, 22	14
Ézéchiel		Actes	
Ez 2, 9	14	Ac 2, 3	14
Ez 12, 8-16	2	Ac 8, 9-13	60
Ez 12,1-7	2	Ac 13, 11	15
Ez 16, 22	44	Romains	
Ez 36, 26	56	Rm 2, 23	64
Daniel		Rm 8, 29	11
Dn 13, 42	11	Rm 9, 4	59
Osée		Rm 9, 17	11
Os 2, 16	72	Rm 11, 14	53
Os 7, 14	37	Rm 11, 21	52
Joël		Rm 11, 25-26	61
Jl 1	7	Rm 12, 15	85
Michée		Corinthiens	
Mi 2, 6	74	1 Co 3, 9	16
Habaquq		1 Co 3, 10	15
Ha 2, 1	10	1Co 3, 16-17	49
Matthieu		1 Co 4, 21	18
Mt 1, 23	35	1 Co 5, 5	19
Mt 5, 16	64	2 Co 3, 16	63
Mt 5, 33-34	65	2 Co 3, 18	64
Mt 5, 45	42	2 Co 4, 3	63
Mt 10, 16	13	Galates	
Mt 11, 30	39	Gal 1, 15	10; 11; 12
Mt 11,13	56	Éphésiens	
Mt 13, 28	15	Eph 5, 14	63
Mt 15, 13	15	Philippiens	
Mt 15, 19	15; 75	Ph 3, 1	7
Mt 16, 18	22; 69	Ph 3, 20	69
Mt 20, 1	66	Colossiens	
Mt 23, 27	36	Col 3, 9-10	66
Mt 24, 2	5	Timothée	
Mt 25, 35	76	1 Tm 1, 20	19
Mt 27, 45	80	Tite	
Mt 27, 51	80; 81	Tt 1,12	3
Mt 28, 20	13	Hébreux	
Marc		Heb 1, 8	18
Mc 13, 2	5	Heb 7, 10	21
Luc		Heb 12, 11	18
Lc 9, 62	66	Pierre	
Lc 15, 7	83	1P 3, 11	66
Lc 21, 6	5	1 P 5, 8	70
Jean		1 P 5, 9	70
Jn 1, 12	59		
Jn 5, 22	82		
Jn 5, 23	64		
Jn 8, 33	31		

[α] ¹¹ Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ ὃ ἐγένετο ἐπὶ Ἱερεμίαν τὸν τοῦ Χελκίου ἐκ τῶν ἱερέων, ὃς κατῴκει ἐν Ἀναθῶθ ἐν γῆ Βενιαμῖν· ² ὃς ἐγενήθη λόγος τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμμῶς βασιλέως Ἰούδα ἔτους τρισκαιδεκάτου ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ· ³ καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακείμ υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα ἕως ἐνδεκάτου ἔτους Σεδεκίου υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα ἕως τῆς αἰχμαλωσίας Ἱερουσαλήμ ἐν τῷ πέμπτῳ μηνί.

[β] ⁴ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· ⁵ πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας **[γ]** ἡγίακά σε προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.

[δ] ⁶ Καὶ εἶπα ὁ ὢν, Δέσποτα Κύριε, ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν ὅτι νεώτερος ἐγὼ εἰμι.⁷ Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· μὴ λέγε ὅτι νεώτερος ἐγὼ εἰμι ὅτι πρὸς πάντας οὓς ἂν ἐξαποστελῶ σε πορεύση καὶ κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαί σοι λαλήσεις. **[ε]** ⁸ Μὴ φοβηθῆς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος.

[ς] ⁹ Καὶ ἐξέτεινεν Κύριος τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρὸς με καὶ ἤψατο τοῦ στόματός μου καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου· ¹⁰ ἰδοὺ κατέστακά σε **[ζ]** σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ ἐπὶ βασιλείας ἐκρίζουῖν καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν.

[η] ¹¹ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· τί σὺ ὄρας Ἱερεμία ; Καὶ εἶπα βακτηρίαν **[θ]** καρυῖνην. ¹² Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με καλῶς ἐώρακας διότι **[ι]** ἐγρήγορα ἐγὼ ἐπὶ τοὺς λόγους μου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς.

¹³ Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐκ δευτέρου πρὸς με λέγων· τί σὺ ὄρας ; Καὶ εἶπα **[κ]** λέβητα ὑποκαιόμενον καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου βορρᾶ. ¹⁴ Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με ἀπὸ προσώπου βορρᾶ ἐκκαυθήσεται τὰ κακὰ ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν¹⁵ διότι ἰδοὺ ἐγὼ συγκαλῶ πάσας **[λ]** τὰς βασιλείας ἀπὸ βορρᾶ τῆς γῆς, λέγει Κύριος,

καὶ ἥξουσιν καὶ θήσουσιν ἕκαστος τὸν θρόνον αὐτοῦ ἐπὶ τὰ

23 ad καλῶς hab. ἀντ' ὀρθως οὐκ ἄλλο ἀντ' ἄλλου (pour "correctement", non une chose pour une autre) F^{sl} || 26 ad ἀπὸ προσώπου βορρᾶ hab. τουτέστιν· ἐκεῖ ἐώρα ἐκεῖ ἐτέτραπτο (c'est-à-dire : « c'est là qu'il voyait, vers là qu'il était tourné ») F^{sl} || 28 ad ἐπὶ — κατοικοῦντας hab. ἀντ' οὐδεὶς διαφεύξεται (au lieu de : « personne ne s'enfuira ») F^{sl}

πρόθυρα τῶν πυλῶν Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐπὶ πάντα τὰ τεῖχη τὰ κύκλω αὐτῆς καὶ ἐπὶ πάσας τὰς πόλεις Ἰούδα. ¹⁶ Καὶ λαλήσω πρὸς αὐτοὺς μετὰ κρίσεως περὶ πάσης τῆς κακίας αὐτῶν ὡς ἐγκατέλιπόν με καὶ ἔθυσαν θεοῖς ἄλλοτρίοις καὶ προσεκύνησαν **[μ]** τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν.

5 ¹⁷ Καὶ σὺ περιζῶσαι τὴν ὀσφύν σου καὶ ἀνάστηθι καὶ εἰπὸν πρὸς αὐτοὺς πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαί σοι· μὴ φοβηθῆς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν μηδὲ πτοηθῆς ἐναντίον αὐτῶν ὅτι μετὰ σοῦ ἐγώ εἰμι τοῦ ἐξαριεῖσθαί σε, λέγει Κύριος. ¹⁸ Ἴδου τέθεικά σε ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ὡς πόλιν ὄχυράν καὶ ὡς **[ν]** τεῖχος χαλκοῦν ὄχυρόν ἅπασιν τοῖς βασιλεῦσιν Ἰούδα καὶ τοῖς ἄρχουσιν αὐτοῦ καὶ τῷ λαῷ τῆς γῆς,¹⁹ καὶ πολεμήσουσίν σε καὶ οὐ μὴ δύνωνται πρὸς σέ διότι **[ξ]** μετὰ σοῦ ἐγώ εἰμι τοῦ ἐξαριεῖσθαί σε, εἶπεν Κύριος.

10 **[ο]** ¹¹² Καὶ εἶπεν· τάδε λέγει Κύριος, ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου καὶ ἀγάπης τελειώσεώς σου τοῦ ἐξακολουθήσαί σε τῷ ἀγίῳ Ἰσραήλ, λέγει Κύριος. ³ Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ, ἀρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ πάντες οἱ ἔσθοντες αὐτὸν πλημμελήσουσιν, κακὰ ἤξει ἐπ' αὐτούς, φησὶν Κύριος.

15 ⁴ Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἶκος Ἰακώβ καὶ πᾶσα πατριὰ οἴκου Ἰσραὴλ· ⁵ τάδε λέγει Κύριος· **[π]** τί εὔροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα ὅτι ἀπέστησαν μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων καὶ ἐματαιώθησαν ; ⁶ καὶ οὐκ εἶπαν· ποῦ ἐστιν Κύριος ὁ ἀναγαγὼν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὁ καθοδηγήσας ἡμᾶς ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν γῇ ἀπίρῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἐν γῇ ἀνύδρῳ καὶ ἀκάρπῳ, ἐν γῇ ἐν ἣ οὐ διώδευσεν ἐν αὐτῇ ἀνὴρ καὶ οὐ κατώκησεν ἐκεῖ υἱὸς ἀνθρώπου ;

20 ⁷ Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον τοῦ φαγεῖν τοὺς καρποὺς αὐτοῦ καὶ **[ρ]** τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ, καὶ εἰσήλθετε καὶ ἐμιάνατε τὴν γῆν μου καὶ τὴν κληρονομίαν μου ἔθεσθε εἰς βδέλυγμα.

25 **[σ]** ⁸ Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν· ποῦ ἐστιν Κύριος ; καὶ **[σ]** οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίσταντό με καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ καὶ οἱ προφῆται ἐπροφήτευσαν τῇ Βαάλ καὶ ὀπίσω ἀνωφελοῦς ἐπορεύθησαν.

30 ⁹ Διὰ τοῦτο ἔτι **[τ]** κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος, καὶ πρὸς

23 καὶ² F : om. L || 28 ad οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου hab. τούτεστιν· οἱ γραμματεῖς (c'est-à-dire : « les scribes ») F^{sl} || 30 ad προφήται hab. τοὺς ψευδοπροφήτας λέγει (Il veut dire les faux prophètes) F^{sl} || 31 ad Διὰ τοῦτο hab. ὑμεῖς παρέχετε τὴν αἰτίαν τοῦ ἀεὶ δικάζεσθαι (C'est vous qui êtes responsables de ce que vous êtes toujours en procès) F^{sl}

τοὺς υἱοὺς τῶν υἰῶν ὑμῶν κριθήσομαι, ¹⁰ ὅτι [υ] διέλθετε νήσους Χεττιεῖμ καὶ ἴδετε καὶ εἰς Κηδὰρ ἀποστείλατε καὶ νοήσατε σφόδρα καὶ ἴδετε εἰ γέγονεν τοιαῦτα ¹¹ εἰ ἀλλάσσονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν ; [χ] Καὶ οὗτοι οὐκ εἰσιν θεοί, ὁ δὲ λαός μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ ἐξ ἧς οὐκ ὠφελήθησονται.

[ψ] ¹² Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος, ¹³ ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος καὶ ὠρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους οἳ οὐκ οὐκ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν.

¹⁴ Μὴ δοῦλός ἐστιν Ἰσραὴλ ἢ οἰκογενής ἐστιν ; διὰ τί εἰς προνομίην ἐγένετο ; ¹⁵ ἐπ' αὐτὸν ὠρύοντο λέοντες καὶ ἔδωκαν τὴν φωνὴν αὐτῶν οἳ ἔταξαν τὴν γῆν αὐτοῦ εἰς ἀφανισμόν καὶ αἱ πόλεις αὐτοῦ κατεσκάφησαν παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι· ¹⁶ καὶ υἱοὶ Μέμφεως καὶ Τάφνας ἔγνωσάν σε καὶ κατέπαιζόν σου. ¹⁷ Οὐχὶ ταῦτα ἐποίησέν σοι τὸ καταλιπεῖν σε ἐμέ, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου.

[ω] ¹⁸ Καὶ νῦν τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου [α] τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γηῶν ; καὶ τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Ἀσσυρίων [β] τοῦ πιεῖν ὕδωρ ποταμῶν ; ¹⁹ Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε καὶ γνώθι καὶ ἰδὲ ὅτι πικρόν σοι τὸ [γ] καταλιπεῖν σε ἐμέ, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου. Καὶ οὐκ εὐδόκησα ἐπὶ σοί, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου,

[δ] ²⁰ ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγόν σου καὶ διέρρηξας τοὺς δεσμούς σου καὶ εἶπας· οὐ δουλεύσω ἀλλὰ πορεύσομαι ἐπὶ πάντα βουνὸν ὑψηλὸν καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου κατασκίου· ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορνείᾳ μου.

²¹ ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινὴν· πῶς [ε] ἐστράφης εἰς πικρίαν ἢ ἄμπελος ἢ ἀλλοτρία ; ²² Ἐὰν ἀποπλύνη ἐν

1 ad ὅτι hab. ὁ ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος (L'accusation à partir d'un exemple) F^{sl} || 4 ἠλλάξατο L : ἠλλάξαντο F || 17 ad Γηῶν hab. τὸν νεῖλον (Le Nil) F^{sl} || 19 ad πικρόν hab. πικρόν σοι οὐκ ἐμοί (Aigre pour toi, non pour moi) F^{sl} || 20 ad οὐκ εὐδόκησα hab. ἀντὶ οὐκ ἀνεπαυσάμην F^{sl} ; Οὐκ εὐδόκησα, ἀντὶ τοῦ· οὐκ ἀνεπαυσάμην (Je n'ai pas été satisfait de toi, au lieu de : « je ne me suis pas reposé ») L^{ms} || 22 ad ἀπ' αἰῶνος hab. ἄνωθεν τοιαύτη γέγονας F^{sl} ; ἀπ' αἰῶνος δὲ συνέτρι<ψας>, τουτέστιν· ἄνωθεν τοιαύτη γέγονεν (Depuis toujours tu as brisé, c'est-à-dire : « depuis le commencement elle est telle ») L^{ms} || 27 ad Ἐὰν ἀποπλύνη hab. εἰς μετανοίαν καλεῖ διὰ τούτων F^{sl} ; διὰ τοῦ ἐὰν ἀποπλ<ύνη>, εἰς μετανοίαν καλεῖ (Par si tu te laves, il appelle au repentir) L^{ms}

νίτρω καὶ πληθύνῃς σεαυτῆ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐν ταῖς ἀδικίαις σου ἐναντίον ἐμοῦ, λέγει Κύριος,

[ζ] 23 πῶς ἐρεῖς· οὐκ ἐμίανθην ὀπίσω τῆς Βάαλ οὐκ ἐπορεύθην ; **[η]**
Ἰδὲ τὰς ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ καὶ γνώθι τί ἐποίησας. **[θ]** Ὅψὲ
5 φωνῆ αὐτῆς ὠλόλυξεν, τὰς ὁδοὺς αὐτῆς 24 ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου,
ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο, παρεδόθη· τίς ἐπιστρέψει
αὐτήν ; Πάντες οἱ ζητοῦντες αὐτήν οὐ κοπιᾶσουσιν, ἐν τῇ ταπεινώσει
αὐτῆς εὐρήσουσιν αὐτήν.

25 Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου ἀπὸ ὁδοῦ **[ι]** τραχείας καὶ τὸν
10 φάρυγγά σου ἀπὸ δίψους. Ἡ δὲ εἶπεν· **[κ]** ἀνδριοῦμαι, ὅτι ἠγαπήκει
ἀλλοτρίους καὶ ὀπίσω αὐτῶν ἐπορεύετο.

[λ] 26 Ὡς αἰσχύνῃ κλέπτου ὅταν ἀλῶ, οὕτως αἰσχυνθήσονται οἱ υἱοὶ
Ἰσραὴλ αὐτοὶ καὶ οἱ βασιλεῖς αὐτῶν καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν καὶ οἱ
ἱερεῖς αὐτῶν καὶ οἱ προφῆται αὐτῶν. 27 Τῷ ξύλῳ εἶπαν ὅτι· πατήρ μου
15 εἶ σύ, καὶ τῷ λίθῳ· σὺ ἐγέννησάς με, καὶ ἔστρεψαν ἐπ' ἐμὲ νῶτα καὶ
οὐ πρόσωπα αὐτῶν **[μ]** καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν ἐροῦσιν·
ἀνάστα καὶ σῶσον ἡμᾶς. 28 Καὶ ποῦ εἰσιν οἱ θεοὶ σου οὓς ἐποίησας
σεαυτῷ ; εἰ ἀναστήσονται καὶ σώσουσίν σε ἐν καιρῷ τῆς κρίσεώς σου ;
ὅτι κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου Ἰούδα καὶ
20 κατ' ἀριθμὸν διόδων τῆς Ἱερουσαλήμ ἔθουον τῇ Βάαλ. **[ν]** 29 Ἴνα τί
λαλεῖτε πρὸς με ; πάντες ὑμεῖς ἠσεβήσατε καὶ πάντες ὑμεῖς ἠνομήσατε
εἰς ἐμέ, λέγει Κύριος.

30 Μάτην ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν, παιδείαν οὐκ ἐδέξασθε·

1 ad πόαν hab. σημηκτική βοτάνη F^{sl} ; πόα δὲ σημηκτική βοτάνη (La saponaire est une plante détersive) L^{ms} || ad κεκηλίδωσαι hab. τὸ δὲ κεκηλίδωσαι, τουτέστι· βεβαμμένη εἶ τῇ κακίᾳ (Tu resteras entachée, c'est-à-dire : « tu es plongée dans la méchanceté ») L^{ms} || 2 ad ἐναντίον ἐμοῦ hab. τί γὰρ εἰ ἀνθρώποις μὴ τοιαύτη δοκεῖς εἶναι F^{sl} ; ἐναντίον δὲ ἐμοῦ, τουτέστιν· εἰ καὶ ἀνθρώποις μὴ δοκεῖς εἶναι τοιαύτη (À mon rencontre, c'est-à-dire : « même si tu ne sembles pas être telle envers les hommes ») L^{ms} || 4 ad Ὅψὲ hab. τοὺς κώμους ἐνταῦθα λέγει τὴν μέθην (Par l'ivresse, il évoque ici les banquets) F^{sl} || 5 ad τὰς ὁδοὺς αὐτῆς hab. τὰς πράξεις, ἀντὶ τοῦ· μετὰ ἀδείας εἰδωλολατρῆι F^{sl} ; τὸ ὁδοὺς δὲ αὐτῆς ἐπλάτυνεν, ἀντὶ τοῦ· μετὰ ἀδείας εἰδωλολατρῆι (Et ses chemins elle les prolongeait, au lieu de : « elle adore les idoles dans l'impunité ») L^{ms} || ad ἐπλάτυνεν iter. μετὰ ἀδείας (dans l'impunité) F^{sl} || 6 ad ἐν ἐπιθυμίαις hab. καθ' ἡδονὴν ἤκουεν τῶν ψευδοπροφητῶν F^{sl} ; ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς, τουτέστιν· ἠδέως ἤκουσε τῶν ψευδοπροφητῶν (Dans les désirs de son âme, c'est-à-dire : elle a écouté favorablement les faux prophètes) L^{ms} || ad ἐπνευματοφορεῖτο hab. ἐνεργειῶν ἐπληροῦτο δαιμόνων F^{sl} ; ἐπνεύματοφορεῖτο δὲ ἐνεργειῶν ἐπληροῦτο δαιμόνων (Elle était ballottée : elle était pleine des énergies des démons) L^{ms} || ad τίς hab. ἀντὶ οὐδεὶς (Au lieu de : personne) F^{sl} || 7 ad ἐν τῇ ταπεινώσει hab. τουτέστι κατειργασμένην (C'est-à-dire : entravée) F^{sl} || 14 post ὅτι· add. ὁ F

μάχαιρα κατέφαγεν τοὺς προφῆτας ὑμῶν ὡς λέων ὀλοθρεύων καὶ οὐκ ἐφοβήθητε.

5 ³¹ Ἀκούσατε λόγον Κυρίου· τάδε λέγει Κύριος· **[ξ]** μὴ ἔρημος ἐγενήθη τῷ Ἰσραὴλ ἢ γῆ κεχερσωμένη ; Διότι εἶπεν ὁ λαός μου· οὐ κυριευθησόμεθα καὶ οὐχ ἥξομεν πρὸς σέ ἔτι ; ³² Μὴ ἐπιλήσεται νύμφη τὸν κόσμον αὐτῆς καὶ παρθένος τὴν στηθοδεσμίδα αὐτῆς ; ὁ δὲ λαός μου ἐπελάθετό μου ἡμέρας ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός.

10 **[ο]** ³³ Τί ἔτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου ; τοῦ ζητῆσαι παράκλησιν ; οὐχ οὕτως· **[π]** ἀλλὰ καὶ σὺ ἐπονηρεύσω τοῦ μιᾶναι τὰς ὁδοὺς σου ³⁴ καὶ ἐν ταῖς χερσίν σου εὐρέθη αἵματα ψυχῶν ἀθῶων· οὐκ ἐν διορύγμασιν εὗρον αὐτοὺς ἀλλ' ἐπὶ πάσῃ δρυί. ³⁵ Καὶ εἶπας· **[ρ]** ἀθῶός εἰμι ἀλλ' ἀποστραφήτω ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ.

15 Ἴδου ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ ἐν τῷ λέγειν σε· οὐχ ἥμαρτον, ³⁶ ὅτι κατεφρόνησας σφόδρα τοῦ δευτερώσαι τὰς ὁδοὺς σου καὶ ἀπὸ Αἰγύπτου καταισχυνθήσῃ, καθὼς κατησχύνθη ἀπὸ Ἀσσοῦρ, ³⁷ ὅτι καὶ ἐντεῦθεν ἐξελεύσῃ, καὶ αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου, ὅτι ἀπώσατο Κύριος τὴν ἐλπίδα σου καὶ οὐκ εὐδωθήσῃ ἐν αὐτῇ.

20 ^{III} Ἐὰν ἐξαποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ ἀπέλθῃ ἀπ' αὐτοῦ καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπουσα ἀνακάμψῃ πρὸς αὐτὸν ἔτι ; οὐ μαινομένη μιανθήσεται ἢ ψυχὴ ἐκείνη ; Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμέσιν πολλοῖς καὶ ἀνέκαμπτες πρὸς με, λέγει Κύριος.

25 ² Ἄρον τοὺς ὀφθαλμούς σου εἰς εὐθείαν καὶ ἴδε· ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρθῃς ; Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐτοῖς ὡσεὶ κορώνῃ ἡρημωμένη καὶ ἐμίανας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου. ³ Καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς εἰς πρόσκομμα σεαυτῇ·

30 ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. ⁴ Οὐχ ὡς οἶκόν με **[σ]** ἐκάλεσας καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου ; ⁵ Μὴ διαμενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα ἢ διαφυλαχθήσεται εἰς νεῖκος ; Ἴδου ἐλάλησας καὶ ἐποίησας τὰ ποιηρὰ ταῦτα καὶ ἠδυνάσθης.

⁶ Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ βασιλέως **[τ]** Ἰωσίου· εἶδες ἃ ἐποίησέν μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ· ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν

1 9 ἀνακάμψῃ L : ἀνακάμψῃ F || 2 1 ποιμέσιν L F^{pc} : πημάσιν F^{ac} || 2 4 αὐτοῖς F : αὐταῖς L || 2 9 διαμενεῖ F : διαμένει L

ὄρος ὑψηλὸν καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους καὶ ἐπόρνευσεν ἐκεῖ.

7 Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα· πρὸς με ἀνάστρεψον καὶ οὐκ ἀνέστρεψεν· [υ] καὶ εἶδεν τὴν ἀσυνθεσίαν αὐτῆς ἢ ἀσύνθετος Ἰούδα. 8 Καὶ εἶδον διότι περὶ πάντων ὧν κατελήφθη ἐν οἷς ἐμοιχᾶτο ἢ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ

καὶ ἐξαπέστειλα αὐτὴν καὶ [φ] ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς καὶ οὐκ ἐφοβήθη ἢ ἀσύνθετος Ἰούδα καὶ ἐπορεύθη καὶ ἐπόρνευσεν καὶ αὐτῇ. 9 Καὶ ἐγένετο εἰς οὐθὲν ἢ πορνεία αὐτῆς καὶ ἐμοίχευσεν τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον. 10 Καὶ ἐν πᾶσιν τούτοις οὐκ ἀπεστράφη πρὸς με ἢ ἀσύνθετος Ἰούδα ἐξ ὅλης τῆς καρδίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει.

11 Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· [χ] ἔδικαίωσεν τὴν ψυχὴν αὐτῆς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς ἀσυνθέτου Ἰούδα. 12 Πορεύου καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους [ψ] πρὸς βορρᾶν καὶ ἐρεῖς· ἐπιστράφητι πρὸς με, ἢ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μὴ στηρίσω τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἐλεήμων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μηνιῶ ὑμῖν εἰς τὸν αἰῶνα. 13 Πλὴν γνῶθι τὴν ἀδικίαν σου, ὅτι εἰς Κύριον τὸν Θεόν σου ἠσέβησας καὶ διέχεας τὰς ὁδοὺς σου εἰς ἄλλοτρίους ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους, τῆς δὲ φωνῆς μου οὐχ ὑπήκουσας, λέγει Κύριος.

[ω] 14 Ἐπιστράφητε, υἱοὶ ἀφεστηκότες, λέγει Κύριος, διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν καὶ λήψομαι ὑμᾶς [α] ἓνα ἐκ πόλεως καὶ δύο ἐκ πατριᾶς καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς Σιών 15 καὶ δώσω ὑμῖν [β] ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου καὶ ποιμανοῦσιν ὑμᾶς ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήμης. [γ] 16 Καὶ ἔσται ἔαν πληθυνθῆτε καὶ ἀύξηθῆτε ἐπὶ τῆς γῆς, λέγει Κύριος,

[δ] ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκ ἐροῦσιν ἔτι· κιβωτὸς διαθήκης ἀγίου Ἰσραὴλ, οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ καρδίαν οὐδὲ ὀνομασθήσεται οὐδὲ ἐπισκεφθήσεται καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι.

17 Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλέσουσιν τὴν Ἱερουσαλήμ· θρόνος Κυρίου, καὶ [ε] συναχθήσονται εἰς αὐτὴν πάντα τὰ ἔθνη καὶ οὐ πορεύονται ἔτι ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς πονηρᾶς.

18 Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις συνελεύσονται ὁ οἶκος Ἰούδα ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἤξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ [ς] ἀπὸ γῆς βορρᾶ καὶ ἀπὸ

5 πασῶν τῶν χωρῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἣν κατεκληρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν. ¹⁹ Κἀγὼ εἶπα· Γένοιτο, Κύριε. Ὅτι τάξω σε εἰς τέκνα καὶ δώσω σοι γῆν ἐκλεκτὴν κληρονομίαν Θεοῦ παντοκράτορος. Καὶ εἶπα· πατέρα **[η]** ἐπικαλέσασθέ με καὶ ἀπ' ἐμοῦ οὐκ ἀποστραφήση. ²⁰ Πλὴν ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῇ, οὕτως ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος.

²¹ Φωνὴ ἐκ χειλέων ἠκούσθη κλαυθμοῦ καὶ δεήσεως υἱῶν Ἰσραὴλ, διότι ἠδίκησαν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, ἐπελάθοντο Θεοῦ ἁγίου αὐτῶν. ²² Ἐπιστράφητε, υἱοί, ἐπιστρέφοντες καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν.

10 **[θ]** Ἴδου οἶδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι, ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ. ²³ Ὅντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοὶ καὶ ἡ δύναμις τῶν ὀρέων· πλὴν διὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ Ἰσραὴλ. ²⁴ Ἡ δὲ αἰσχύνη κατανάλωσεν τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν ἀπὸ νεότητος αὐτῶν τὰ πρόβατα αὐτῶν καὶ τοὺς μόσχους αὐτῶν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν.

15 **[ι]** ²⁵ Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνη ἡμῶν καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν, διότι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν ἀπὸ νεότητος ἡμῶν ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης καὶ οὐχ ὑπηκούσαμεν τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

20 ^{IV1} Ἐὰν ἐπιστραφῇ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, πρὸς με καὶ ἐπιστραφήσεται καὶ ἐὰν **[κ]** περιέλη τὰ βδελύγματα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ στόματος αὐτοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου εὐλαβηθῇ ²καὶ ὁμόση ζῆ Κύριος μετὰ ἀληθείας καὶ ἐν κρίσει καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη καὶ ἐν αὐτῷ αἰνέσουσιν τῷ Θεῷ ἐν Ἰερουσαλήμ. ³ Ὅτι τάδε λέγει Κύριος τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα καὶ τοῖς κατοικοῦσιν Ἰερουσαλήμ·

25 **[λ]** νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις. **[μ]** ⁴ Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν καὶ περιτέμεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἰερουσαλήμ, **[ν]** μὴ ἐξέλθη ὡς πῦρ ὁ θυμὸς μου καὶ ἐκκαυθήσεται καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων ἀπὸ προσώπου τῆς πονηρίας ἐπιτηδευμάτων ὑμῶν.

30 **[ξ]** Ἀναγγείλατε ἐν τῷ Ἰούδα καὶ ἀκουσθήτω ἐν Ἰερουσαλήμ, εἴπατε·

2 Κἀγὼ F : Καὶ ἐγὼ L || 1 7 ἐπεκάλυψεν L F^{pc} : ἐκάλυψεν F^{ac}

σημάνετε σάλπιγγι ἐπὶ τῆς γῆς καὶ κεκράξατε μέγα, εἴπατε· συνάχθητε καὶ εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς τειχήρεις. ⁶ Ἀναλαβόντες φεύγετε εἰς Σιών· σπεύσατε μὴ στήτε, ὅτι κακὰ ἐγὼ ἐπάγω ἀπὸ βορρᾶ καὶ συντριβὴν μεγάλην.

5 ⁷ Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ καὶ ἐξολοθρεύων ἔθνη ἐξῆρεν καὶ ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τοῦ θεῖναι τὴν γῆν σου εἰς ἐρήμωσιν καὶ πόλεις σου καθαιρεθήσονται παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι αὐτάς. ⁸ Ἐπὶ τούτοις **[ο]** περιζώσασθε σάκκους καὶ κόπτεσθε καὶ ἀλαλάξατε, διότι οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμὸς ὀργῆς Κυρίου ἀφ' ὑμῶν.

10 ⁹ Καὶ ἔσται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, λέγει Κύριος, ἀπολείται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως καὶ ἡ καρδία τῶν ἀρχόντων καὶ οἱ ἱερεῖς ἐκστήσονται καὶ οἱ προφῆται θαυμάσονται.

¹⁰ Καὶ εἶπα· ὦ δέσποτα κύριε, ἄρά γε ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαὸν τοῦτον καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ λέγων· **[π]** εἰρήνη ἔσται ὑμῖν καὶ ἄψεται ἡ μάχαιρα ἕως τῆς ψυχῆς αὐτῶν.

15 **[ρ]** ¹¹ Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἐροῦσιν τῷ λαῷ τούτῳ καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ· **[σ]** πνεῦμα πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ, **[τ]** ὁδὸς τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου οὐκ εἰς καθαρὸν οὐδ' εἰς ἅγιον. **[υ]** ¹² Πνεῦμα πληρώσεως ἤξει μοι, νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω **[φ]** κρίματά μου πρὸς αὐτούς·

20 **[χ]** ¹³ Ἰδοὺ ὡς νεφέλη ἀναβήσεται καὶ ὡς καταιγὶς τὰ ἄρματα αὐτοῦ, κουφότεροι ἀετῶν οἱ ἵπποι αὐτῶν· οὐαὶ ἡμῖν ὅτι ταλαιπωροῦμεν.

¹⁴ Ἀπόπλυε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλήμ, ἵνα σωθῆς· **[ψ]** ἕως πότε ὑπάρξουσιν ἐν σοὶ λογισμοὶ πόνων σου ; ¹⁵ Διότι φωνὴ **[ω]** ἀναγγέλλοντος ἐκ Δὰν ἤξει μοι καὶ ἀκουσθήσεται πόνος ἐξ ὄρους Ἐφραΐμ. **[α]** ¹⁶ Ἀναμνήσατε ἔθνη· ἰδοὺ ἤκασιν, ἀναγγείλατε ἐν Ἱερουσαλήμ· συστροφαὶ ἔρχονται ἐκ γῆς μακρόθεν καὶ ἔδωκαν ἐπὶ τὰς πόλεις Ἰούδα φωνὰς αὐτῶν, ¹⁷ ὡς φυλάσσοντες ἀγρόν, ἐγένοντο ἐπ' αὐτὴν κύκλω, ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος, ¹⁸ Αἱ ὁδοί σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν ταῦτά σοι· αὕτη ἡ κακία σου, ὅτι πικρὰ, ¹⁹ ὅτι ἤψατο ἕως τῆς καρδίας σου.

30 **[β]** ¹⁹ Τὴν κοιλίαν μου, τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μεμάσσει· ἡ ψυχὴ μου σπαράσσεται καὶ ἡ καρδία μου· οὐ σιωπήσομαι, ὅτι φωνὴν σάλπιγγος ἤκουσεν ἡ ψυχὴ μου, κραυγὴν

1 4 ἄψεται L : ἤψατο F || 2 2 Ἀπόπλυε F : Ἀπόπλυναι L || 2 3 λογισμοὶ F : διαλογισμοὶ L

πολέμου ²⁰ καὶ ταλαιπωρίας. Συντριμμὸν ἐπικαλεῖται, ὅτι τεταλαιπώρηκεν πᾶσα ἡ γῆ ἄφνω, τεταλαιπώρηκεν [γ] ἡ σκηνή, διεσπάσθησαν αἱ δέρρεις μου. ²¹ Ἔως πότε ὄψομαι φεύγοντας ; ἀκούω φωνὴν σαλπίγγων. ²² Διότι [δ] οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ἤδειςαν· υἱοὶ ἄφρονές εἰσιν καὶ οὐ συνετοί· σοφοί εἰσιν τοῦ

5

κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλῶς ποιῆσαι οὐκ ἐπέγνωσαν. ²³ Ἐπέβλεψα ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἰδοῦ [ε] οὐθέν· καὶ εἰς τὸν οὐρανόν καὶ [ζ] οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ. ²⁴ Εἶδον τὰ ὄρη καὶ ἦν τρέμοντα καὶ πάντα τοὺς βουνοὺς ταρασσομένους. ²⁵ Ἐπέβλεψα καὶ ἰδοῦ οὐκ ὑπῆρχεν ἄνθρωπος καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπτόητο. ²⁶ Εἶδον καὶ [η] ἰδοῦ ὁ Κάρμηλος ἔρημος καὶ πᾶσαι αἱ πόλεις ἐμπεπυρισμέναι πυρὶ ἀπὸ προσώπου Κυρίου καὶ ἀπὸ προσώπου ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ ἠφανίσθησαν.

10

²⁷ Τάδε λέγει Κύριος· ἔρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ, [θ] συντέλειαν δὲ οὐ μὴ ποιήσω. ²⁸ Ἐπὶ τούτοις δὲ πενθησάτω ἡ γῆ καὶ συσκοτασάτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, διότι [ι] ἐλάλησα καὶ οὐ μετανοήσω, ὥρμησα καὶ οὐκ ἀποστρέψω ἀπ' αὐτῆς. ²⁹ Ἀπὸ φωνῆς ἰππέως καὶ ἐντεταμένου τόξου ἀνεχώρησεν πᾶσα ἡ χώρα· εἰσέδυσαν εἰς τὰ σπήλαια καὶ εἰς τὰ ἄλση ἐκρύβησαν καὶ ἐπὶ τὰς πέτρας ἀνέβησαν. Πᾶσα πόλις ἐγκατελείφθη, οὐ κατοικεῖ ἐν αὐταῖς ἄνθρωπος. ³⁰ Καὶ σὺ τί ποιήσεις ;

15

[κ] Ἐὰν περιβάλη κόκκινον καὶ κοσμήσῃ κόσμῳ χρυσῷ καὶ ἐὰν ἐγχρίσῃ στίβι τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, εἰς μάτην ὁ ὠραϊσμός σου· ἀπώσαντό σε οἱ ἐρασταί σου τὴν ψυχὴν σου ζητοῦσιν. ³¹ Ὅτι φωνὴν ὡς ὠδινούσης ἤκουσα, τοῦ στεναγμοῦ σου ὡς πρωτοτοκούσης· [λ] φωνὴ θυγατρὸς Σιών· ἐκλυθήσεται καὶ παρήσει τὰς χεῖρας αὐτῆς.

20

[μ] Οἴμοι ἐγώ, ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις.

25

2 1 στίβι L : στίβη F || 2 5 Οἴμοι L : οἴμοι F

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὸν Ἱερεμίαν·

Ἐξ ἀνεπιγράφου·

5

Ὅπως ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς τὸν Χριστὸν ὄνειδίσας τὴν ἀμοιβὴν ἀξίαν ἀπέλαβεν καὶ ὡς τῇ τῶν εἰδώλων ἐπιμείνας δουλεία ἠφάνισται καὶ ὅσα παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ εὐηργετήθη πρότερον καὶ ὡς ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ὤφθη μηδὲν ἄξιον ἐργαζόμενος Θεοῦ καὶ ἀγνώμων φανεῖς μετὰ τὰ ταῦτα παιδεύεται παρ' αὐτῷ.

10

Ἱερεμίας υἱὸς Χελκίου τοῦ ἱερέως ἦν ἐξ Ἀναθῶθ, ἐν Τάφναις τῆς Αἰγύπτου λίθοις βληθεὶς ὑπὸ τοῦ λαοῦ θνήσκει. Κεῖται δὲ πλησίον τῆς οἰκίας Φαραῶ ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι ἐδόξασαν αὐτὸν εὐεργετηθέντες δι' αὐτοῦ. Ἡὔξατο γὰρ καὶ αἱ ἀσπίδες αὐτοῦς εἴασαν καὶ τῶν ὑδάτων οἱ θῆρες οὐς καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι μὲν ἐφῶθ οἱ Ἕλληνες δὲ κροκοδείλους οἳ ἦσαν αὐτοῦς θανατοῦντες. Καὶ εὐξαμένου τοῦ προφήτου ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς τὸ γένος τῶν ἀσπίδων καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως τὸ ἔνεδρον τῶν θηρῶν. Καὶ ὅσοι εἰσὶ πιστοὶ Θεοῦ ἕως τοῦ νῦν εὐχονται ἐν τῷ τόπῳ ὅπου κεῖται καὶ λαμβάνοντες τὸ χοῶς τοῦ τόπου δῆγματα ἀσπίδων θεραπεύουσι καὶ τὰ θηρία τοῦ ὕδατος φυγαδεύουσιν.

15

20

Ἡμεῖς δὲ ἠκούσαμεν ἐκ τῶν παίδων Ἀντιγόνου καὶ Πτολεμαίου γερόντων τινῶν ὅτι Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐπιστὰς τῷ τάφῳ τοῦ

7 ἀξίαν L : om. FB || ὡς L : om. FB || τῶν εἰδώλων ἐπιμείνας L : post δουλεία transp. FB || 8 τῶν ἀπάντων L : om. FB || καὶ² — 9 Θεοῦ L : om. FB || 9 καὶ — 10 αὐτῷ L : ἀγνωμονήσας δὲ μετὰ ταῦτα παιδεύεται FB || 12 λίθοις LCP : λίθῳ V || 15 οἱ² LC : om. VP || οἱ³ L : om. CVP || 16 Καὶ LCV : om. P || 18 θηρῶν LCP : θηρίων V || 19 τῷ LVP : ᾧ C || 21 Πτολεμαίου LCV : πολλῶν P || 22 Ἀλέξανδρος : ὁ Ἀλέξανδρος V || τάφῳ LCP : τόπῳ V

Prologue de Jean Chrysostome (cf. éd. chaîne intégrale, pp. 2-5)

Prologue anonyme (cf. éd. chaîne intégrale, pp. 6-8)

(Ajout anonyme de l'abrégé : **codd.** : L F B. **Ined.**)

< Jérémie dit > comment le peuple des Juifs, parce qu'il a insulté le Christ, a reçu la rétribution qu'il méritait, comment il a disparu parce qu'il s'était attaché à l'esclavage des idoles, combien de bienfaits il a reçu d'abord du Dieu de l'univers et comment il s'est montré ingrat envers son bienfaiteur, en ne faisant rien qui soit digne de Dieu et, parce qu'il s'est montré irréfléchi, est corrigé par lui après cela.

(Vie de Jérémie d'Épiphanie : **codd.** : L C V P¹. **Ed.** : Th. Schermann, *De prophetarum vita et obitu, Epiphaniai recensio altera*, Leipzig 1907, pp. 61-63.)²

Jérémie, fils du prêtre Chelkias, était d'Anathôth ; il meurt à Taphna d'Égypte, lapidé par le peuple³. Mais il repose près de la demeure de Pharaon, parce que les Égyptiens, qui avaient reçu des bienfaits grâce à lui, l'ont estimé ; en effet, il pria et les aspics les laissèrent ainsi que les bêtes des eaux, que les Égyptiens appellent "ephoth"⁴, mais que les Grecs appellent "crocodiles", et qui étaient en train de les tuer. Et après les prières du prophète, furent chassées de la terre la race des aspics et aussi, du fleuve, l'embuscade des bêtes. Et tous ceux qui ont foi en Dieu encore aujourd'hui prient au lieu où il repose, et prenant une motte de terre de l'endroit, soignent des morsures d'aspic et font fuir les bêtes de l'eau.

¹ Le texte est à cette place dans la famille abrégée, mais il constitue la conclusion de la chaîne pour la famille intégrale, sauf dans O où il n'apparaît pas. | ² Pour l'édition de la deuxième recension anonyme d'après le *Vaticanus gr.* 2125, cf. A.-M. Schwemer, *Studien zu den frühjüdischen Prophetenlegenden Vitae Prophetarum*, t. I, Tübingen 1995, pp. 159-161 ; pour la traduction française de cette recension anonyme, cf. M. Petit, "Vies de Prophètes", in *La Bible – Écrits apocryphes chrétiens*, t. II, P. Geoltrain et J.-D. Kaestli (dir.), Paris 2005, pp. 430-433. | ³ Cette mort violente du prophète est aussi évoquée dans les *Paralipomènes de Jérémie*, IX, 21-32 (cf. *La Bible – Écrits intertestamentaires*, A. Dupont-Sommer et M. Philonenko (dir.), Paris 1987, pp. 1762-1763). | ⁴ La recension anonyme a νεφώθ.

προφήτου καὶ ἐπιγνοὺς τὰ εἰς αὐτὸν μυστήρια εἰς Ἀλεξάνδρειαν μετέστησεν αὐτὸν τὰ λείψανα αὐτὰ περιστείλας ἐνδόξως καὶ ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς τὸ γένος τῶν ἀσπίδων καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως τὰ θηρία.

5 Καὶ οὗτος ὁ προφήτης σημεῖον ἔδωκεν τοῖς ἱερεῦσιν Αἰγύπτου ὅτι δεῖ σεισθῆναι τὰ εἶδωλα αὐτῶν καὶ συμπεσεῖν τὰ χειροποίητα αὐτῶν ὅταν ἐπιβῆ ἓν Αἰγύπτῳ παρθένος λοχεύουσα βρέφος θεοειδές. Διὸ καὶ ἕως νῦν τιμῶσι παρθένον λεχῶ καὶ βρέφος ἐν φάτιγῃ τιθέντες προσκυνοῦσι.

10 Καὶ Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ πυνθανομένῳ τὴν αἰτίαν, ἔλεγον ὅτι πατροπαράδοτον ἡμῖν ἐστὶ μυστήριον ὑπὸ ὀσίου προφήτου τοῖς πατράσιν ἡμῶν παραδοθὲν καὶ ἐκδεχόμεθα τὸ πέρασ τοῦ μυστηρίου ἡμῶν.

15 Οὗτος δὲ πρὸ τῆς ἀλώσεως τοῦ ναοῦ ἤρπασε τὴν κιβωτὸν τοῦ νόμου καὶ τὰ ἐν αὐτῇ καὶ ἐποίησεν αὐτὰ καταπατηθῆναι ἐν πέτρα λέγων τοῖς παρεστώσιν· «ἀπεδήμησε Κύριος ἐκ Σιών εἰς οὐρανὸν καὶ πάλιν ἐλεύσεται ἐν δυνάμει καὶ σημεῖον ὑμῖν ἔστω τῆς παρουσίας αὐτοῦ ὅτε ξύλον πάντα τὰ ἔθνη προσκυνήσουσι. Τὴν δὲ κιβωτὸν ταύτην οὐδεὶς ἐκβάλῃ εἰ μὴ Ἀαρὼν καὶ τὰς ἐν αὐτῇ πλάκας οὐδεὶς ἀναπτύξῃ

20 ἱερέων ἢ προφήτων εἰ μὴ Μωϋσῆς ὁ ἐκλεκτὸς τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει πρῶτον ἢ κιβωτὸς ἀναστήσεται καὶ ἐξελεύσεται ἐκ τῆς πέτρας καὶ τεθήσεται ἐν ὄρει Σινᾶ καὶ τότε πάντες οἱ ἅγιοι συναχθήσονται ἐκεῖ ἐκδεχόμενοι τὸν Χριστόν.»

25 Ἐν δὲ τῇ πέτρᾳ ἐσφράγισε τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ γέγονεν ὁ τύπος εἰς γλυφὴν σιδήρου καὶ νεφέλη ἐσκέπασε τὸ ὄνομα καὶ οὐδεὶς νοεῖ τὸν τόπον ἕως τῆς συντελείας. Καὶ ἐστὶν ἡ πέτρα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὅπου πρῶτον ἢ κιβωτὸς γέγονε μεταξὺ τῶν δύο ὁρέων ἐν οἷς κεῖνται Μωυσῆς καὶ Ἀαρὼν καὶ ἐν νυκτὶ ὡς πῦρ γίνεται εἰς τὸν τόπον

2 αὐτὰ L CV : αὐτοῦ P || 5 Καὶ L : om. CV P || οὗτος L CV : om. P || 8 λεχῶ L : λοχὸν CV P || 12 πατράσιν L CV : πατέρων P || παραδοθὲν L C P : ἐκδοθὲν V || 15 καὶ¹ — αὐτῇ L CV : om. P || αὐτὰ L C P : αὐτὸν V || 18 ξύλον L C P : ξύλα V || 19 ἐκβάλῃ L V P : ἐκβάλλει C || ἀναπτύξῃ L P : ἀναπτύσσει CV || 20 post μὴ add. μόνος V || 22 πάντες L CV : post οἱ ἅγιοι transp. P || 23 ἐκδεχόμενοι L C P : ἐκδεξιόμενοι V || Χριστόν L CV : θεὸν P || 24 τοῦ L CV : om. P || 25 τύπος L C P : τόπος V || 28 post ἐν add. τῇ P || εἰς — 3,1 ἀρχαῖον L : ἐκ τὸν τόπον τὸν ἀρχαῖον C ἐκ τοῦ τόπου τοῦ ἀρχαίου V ἐκ τῶν τόπων τῶν ἀρχαίων P

Mais nous, nous avons entendu dire par les serviteurs d'Antigone et de Ptolémée, des hommes âgés, qu'Alexandre de Macédoine, après s'être tenu près de la tombe du prophète et avoir appris les mystères qui le concernaient, le fit transporter à Alexandrie en ensevelissant⁵ les restes mêmes solennellement et furent chassés de la terre la race des aspics et aussi, du fleuve, les bêtes.

Et ce prophète a donné un signe aux prêtres d'Égypte : il faut que leurs idoles soient ébranlées et que leurs statues faites de main d'homme tombent lorsque sera montée en Égypte une vierge mettant au monde un nourrisson à la ressemblance de Dieu⁶. C'est pourquoi, encore maintenant, ils honorent une vierge qui accouche et se prosternent après avoir posé un nourrisson dans une mangeoire.

Et au roi Ptolémée qui leur en demandait la raison, ils disaient : « C'est un mystère qui nous a été transmis par nos pères, qui a été transmis à nos pères par un saint prophète et nous attendons l'accomplissement de notre mystère. »

Celui-ci, avant la prise du temple, s'empara du coffre de la Loi et de ce qu'il contenait et les fit fouler aux pieds⁷ dans un rocher en disant à ceux qui se trouvaient là : « Le Seigneur a quitté Sion pour le ciel et il reviendra à nouveau dans la puissance. Et que ce soit pour vous un signe de son retour lorsque toutes les nations se prosterneront devant le bois. Ce coffre, que personne ne le fasse sortir si ce n'est Aaron, et les tables qu'il contient, qu'aucun des prêtres ni des prophètes ne les ouvre, si ce n'est Moïse, l' élu de Dieu. Et à la résurrection, le coffre d'abord ressuscitera, sortira du rocher et sera placé sur la montagne du Sinaï, et alors tous les saints se rassembleront là en attendant le Christ. »

Avec son doigt, il scella le rocher du nom de Dieu et la marque se transforma en gravure de fer⁸ et une nuée recouvrit le nom et personne ne connaît l'endroit jusqu'à la fin des temps. Le rocher est dans le désert, là où le coffre a d'abord été, entre les deux montagnes où se tiennent Moïse et Aaron et dans la nuit, il devient comme un feu près de l'antique lieu⁹ parce que la gloire de Dieu

⁵ La recension anonyme a ici περιθεις κύκλω au lieu de περιστείλας ; c'est pourquoi M. Petit comprend qu'Alexandre dépose solennellement les restes du prophète tout autour de la ville. Le verbe περιστέλλω en revanche ne peut signifier qu'ensevelir. | ⁶ Allusion à la fuite en Égypte (cf. Mt 2, 13-15). | ⁷ La recension anonyme a ici καταποθῆναι que M. Petit traduit par "engloutir".

⁸ M. Petit comprend que « l'empreinte était semblable à une entaille faite par le fer ». | ⁹ La recension anonyme a ici κατά τὸν τύπον τὸν ἀρχαῖον au lieu de εἰς τὸν τόπον τὸν ἀρχαῖον, d'où l'interprétation de M. Petit : "semblable à l'antique modèle" avec une référence à la colonne de feu de l'Exode (Ex 13, 21).

Chaîne abrégée

τὸν ἀρχαῖον ὅτι οὐ μὴ παύσῃται ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ νόμου αὐτοῦ
καὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἱερεμίᾳ χάριν ἵνα τὸ τέλος τοῦ μυστηρίου αὐτοῦ
αὐτὸς ποιήσῃ ὅπως γένηται κοινωνὸς Μωϋσέως.

5 Θρηνῶν, προφήτα, καὶ μετακλαίων πόλιν
πέπαυσο λοιπὸν τὴν φύων πεπλησμένην,
ὁ μητρὸς ἔνδον γαστρὸς ἡγιασμένος.
Καὶ μὴ πτοηθῆς εἰς ἔθνη τεθειμένος,
ὡς εἰς ἀπειθεῖς πρὶν κελευσθεῖς ἐκτρέχειν.
10 Ἄλλ' ἐξαναστάς ἄρον ὀφθαλμὸν κύκλω,
θρήνων ἑταῖρον δακρύων τὴν πλημμύραν,
ἐπεὶπερ οὐ τέθνηκας, ἀλλὰ ζῆς ἄνω.
Καὶ βλέψον ἔθνη τὰ πρὶν ἐκτὸς ἐν νόμῳ
υἱοὺς Σιών τε τοὺς ὑπερτίμους κόνιν.
15 Καὶ χαῖρε τῶν σῶν εἰς τελείωσιν λόγων
οὗς τῆδε συντίθησιν εὐσεβῆς νόος.

1 ὅτι L CV : ὅπου P

Traduction de la chaîne abrégée

qui vient de sa Loi ne cessera pas. Et Dieu a donné à Jérémie la grâce d'accomplir lui-même le mystère même jusqu'à la fin, afin qu'il devienne compagnon de Moïse.

Poème dédicatoire de l'abrégé¹⁰ : **cod.**: L. **Ed.** : A. M. Bandini, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae*, supp. E. Rostagno et N. Festa, Leipzig 1961, p. 20¹¹.

Cesse, désormais, Prophète, de te lamenter¹²
Et de pleurer la ville saturée de meurtres,
Toi qui fus consacré dans le ventre de ta mère¹³.
Et ne sois pas effrayé d'avoir été institué pour des nations¹⁴,
Au point de courir au-devant des incroyants avant d'en avoir reçu l'ordre.
Mais redresse-toi et lève les yeux tout autour¹⁵,
En versant le torrent de larmes qui accompagne les lamentations,
Puisque tu n'es pas mort, mais que tu vis en haut.
Et regarde les nations, qui étaient avant en dehors < maintenant > dans la loi
Et les fils ceux de Sion qui étaient honorés, < réduits en > poussière.
Et réjouis-toi de l'accomplissement de tes paroles
Qu'un esprit pieux rassemble ici.

¹⁰ Le poème est composé en dodécasyllabes byzantins. Cette forme de vers s'est développée à partir du trimètre iambique et figure parmi les plus employées dans la littérature byzantine. Les césures régulières sont l'heptémimère ou la pentémimère. Le schéma principal est le suivant : (X désigne une syllabe accentuée ou non, — une syllabe toujours accentuée, U une syllabe jamais accentuée) : XXXX—UU//XXX—U ou XXXX—//XXXXX—U. | ¹¹ J. Lowden en donne une traduction anglaise dans son ouvrage *Illuminated Prophet Books. A Study of Byzantine Manuscripts of the Major and Minor Prophets*, Pennsylvania 1988, p. 18. | ¹² Le vocabulaire des larmes et de la lamentation est très insistant dans ce poème : Θρηνῶν, μετακλαίων, θρήνων, δακρύων τὴν πλημμύραν. | ¹³ Cf. Jr 1, 5. | ¹⁴ Cf. Jr 1, 5 ; 1, 8 et 1,17. | ¹⁵ Cf. Jr 1, 17 et 3, 2.

α Τοῦ Χρυσοστόμου· Τὸ μὲν ὄνομα Ἱερεμίας, ὡς καὶ ἡ βίβλος φησί, τὴν δὲ φυλὴν Λευΐτης, τὴν δὲ πατρίδα ἀναθωθίτης, τὴν δὲ χώραν ἐν βενιαμὶν κατῴκει. Ῥῆσις δὲ καὶ λόγος καὶ ὄρασις καὶ λῆμμα ταυτόν ἐστιν· ῥῆμα δὲ ἐγένετο οὐ διὰ φωνῆς ἀλλ' ὅτι σαφέστερον λέγουσα ὄρασις ὡς ὀράματος γεγονότος. Λέγει δὲ καὶ τὸν καιρόν· ἐν ἡμέραις Ἰωσίου τοῦ δικαίου. Ἐπεὶ γὰρ τῶν πρὸ αὐτοῦ εἰς ἀσέβειαν ἀποκλινάντων οὐκ εἶχε τὸν νουθετοῦντα κομιδῇ νεὸς παραχθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν εὐδόκησεν ὁ Θεὸς τότε τοῦτον προφητεύειν ὅτε μάλιστα ἐδέοντο διορθώσεως· εἰδὼς δὲ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν ποιήσει, λέγει ῥήματα ἀφ' ὧν προτρέπεσθαι αὐτὸν ἠδύνατο. Τί γὰρ βούλεται κατασκευάσαι διὰ τοῦ ἐπαγομένου ;

β Τοῦ Χρυσοστόμου· Φονῶν ἦν ὁ δῆμος τῶν Ἰουδαίων καὶ προφητικῶν αἱμάτων ἀκόρεστος· διὸ ἔδει πολλοῦ καὶ μεγάλου τῷ προφητῇ φρονήματος εἰς τοιοῦτους ἐμπίπτουσι. Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος «ὁ ἀφορίσας μέ, φησίν, ἐκ κοιλίας »· μονονουχὶ γὰρ λέγων ἦν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· « ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας » οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ὥστε δίκαιος ἂν εἴης ἐμοὶ πείθεσθαι. Οὐ πρότερον δέ φησι ἠγίακα' ἀλλὰ πρῶτον ἐπίσταμαι' καὶ τότε ἠγίακα' ὅπερ τὴν πρόγνωσιν ἔδειξεν καὶ οὐχ ἡ πρόγνωσις τὸν Ἱερεμίαν πεποίηκεν ἅγιον ἀλλὰ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προέγνω ὁ Θεός· τὸ δὲ τῆς θείας γνώσεως ἄπταιστον δηλοῖ τὸ ἐπίσταμαι'. *πλάσαι* δὲ αὐτὸν λέγει ἐν κοιλίᾳ ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδάμ προστάγματος τοῦ « αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε »

1 ante Τοῦ Χρυσοστόμου add. Ἰωάννου F || 12 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 14 φρονήματος L : φονήματος F (sic) || 15 γὰρ L : om. F || 22 αὐξάνεσθε — πληθύνεσθε L : αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι F

codd : L F. Ined.

(1)¹⁶ Chrysostome : Son nom était Jérémie, comme le dit aussi le livre, il était de la tribu de Lévi, sa patrie était Anathôth, et pour la terre, il habitait celle de Benjamin.¹⁷

Propos, parole, vision et oracle sont une seule et même chose. Un propos advint non par une voix, mais parce qu'il y a eu une vision qui parle plus clairement, comme si un spectacle s'était produit.¹⁸

Il dit aussi le moment : aux jours de Jôsiâs le juste. En effet, puisque, comme ceux qui l'avaient précédé s'étaient laissés aller à l'impiété et comme il était arrivé sur le trône beaucoup trop jeune, il n'avait personne pour l'avertir, Dieu jugea bon que celui-ci commence alors à prophétiser quand ils avaient bien besoin d'un redressement. Mais sachant que la difficulté de la circonstance le rendra plus hésitant, il dit des mots par lesquels il était susceptible de l'exhorter.¹⁹

En effet, que veut-il préparer grâce à ce qui est ajouté ?²⁰

(2) Chrysostome : Le peuple des Juifs était sanguinaire et insatiable du sang des prophètes ; c'est pourquoi il fallait au prophète qui s'attaquait à de tels hommes une très grande force de caractère.²¹

En effet, Paul dit aussi de cette manière : « celui qui m'a séparé du sein »²², car peu s'en fallut que Dieu ne lui ait dit : « c'est moi qui t'ai formé dès le sein »²³, non l'œuvre de la nature, si bien qu'il sera juste que tu m'obéisses.²⁴

Et il ne dit pas en premier "j'ai consacré", mais d'abord "je connais", et ensuite "j'ai consacré", ce qui montre la prescience ; et ce n'est pas la prescience qui a rendu Jérémie saint, mais c'est Dieu qui a su par avance ce qui allait arriver.²⁵

"Je connais" montre l'infaillibilité de la science divine. Il dit qu'il l'a *formé dans le sein* d'après l'ordre donné à Adam : « croissez et multipliez »²⁶ ; et cela vient en

¹⁶ Le manuscrit F ne donne pas d'appel de note pour tout cet extrait, sans doute parce que c'est le seul commentaire sur ce folio (f. 175v) et qu'il n'est donc pas nécessaire de le raccrocher précisément au texte biblique. | ¹⁷ = extrait 1 de Jean Chrysostome dans la chaîne intégrale.

¹⁸ = extrait 6 de Jean Chrysostome. | ¹⁹ Résumé et amalgame de trois extraits de Jean Chrysostome sur Jr 1, 2 ; 1, 3 et 1, 4-5 présents dans la chaîne à deux auteurs et dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome. Il faut noter les variantes ἀποκλινάντων au lieu de ἐκκλινάντων, εὐδόκησεν au lieu de ὠκονόμησεν, διορθώσεως au lieu de παραινέσεως.

²⁰ Réécriture de la première phrase de l'extrait 7a de Jean Chrysostome. | ²¹ Résumé de l'extrait 7a de Jean Chrysostome. | ²² Gal 1, 15. | ²³ Is 44, 2. | ²⁴ Résumé de l'extrait 7b de Jean Chrysostome dont les deux parties sont amalgamées. | ²⁵ Résumé et amalgame des extraits 7c (Jean Chrysostome) et 7d (Didyme). | ²⁶ Gn 1, 22.

καὶ ἀπὸ γὰρ τοῦ «βλαστησάτω ἡ γῆ» «αἱ κέδροι τοῦ Λιβάνου ἃς ἐφύτευσας».

5 **γ** Τὸ ἡγίακα' ἀντὶ τοῦ ἀφώρισά σε' πρὸς τὴν λειτουργίαν. Τοιοῦτον γὰρ αὐτὸν προέγνω «ὁ εἰδὼς πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν» ἔσεσθαι ὡς καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀπηλλοτριωμένους ἀπὸ μητέρας ἀλλ' οὐχ ἡ πρόγνωσις ἁγιασμοῦ γέγονεν ἢ ποιηρίας αἰτία, ἃ δὲ ποιεῖν ἔμελλον τῆς προγνώσεως αἴτια γέγονε· πρόσκειται δὲ τὸ *εἰς ἔθνη*· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐξῆλθεν τὴν Ἱερουσαλήμ, ἀλλὰ πολλὰ περὶ τῶν ἐθνῶν προεφήτευσεν.

10 **δ** **Τοῦ Χρυσοστόμου**· Ὅρα τὸ ἄτυφον τῶν δικαίων· πῶς τὰ οἰκεία ἐλαττώματα ἀνάγραπτα τιθέασι καθαροὶ δόξης καὶ φιλοτιμίας ὄντες. *Οὐκ ἐπίσταμαί*, φησί, *λαλεῖν* ὅταν οὖν ἴδῃς αὐτὸν ῥητορεύοντα μὴ τῆς ἐκείνου δυνάμεως νομίσης εἶναι τὰ ῥήματα. «Ἐγὼ κελεύω, φησί, καὶ νεότητα προβάλλῃ ;» Θεοῦ γὰρ προχειριζομένου ἀπερίσκεπτον ἡ εὐλάβεια καὶ ἀπιστίας ἔχον κατηγορίαν οὐκ ἐπιεικείας ἀποδοχήν.

15 **ε** Ὅρα ὡς σκῆψις ἦν ἡ ἡλικία τῶν προφητῶν, φόβος δὲ ἦν αἰτία τῆς παραιτήσεως ;

ς Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνας ἐδεῖτο ὁ προφήτης καὶ γὰρ καὶ Χριστὸς πρὸς πληροφορίαν τῶν μαθητῶν ἐδεήθη τοῦ ἐμφυσηματος ὥστε πρὸς πληροφορίαν αἱ σωματικαὶ εἰκόνες.

I ἀπὸ γὰρ τοῦ L : ἀπὸ τοῦ γὰρ F || 9 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || τὸ L : τὸν F || 15 τῶν προφητῶν L : τῷ προφήτῃ F || 17 καὶ² L : om. F || 18 ὥστε — 19 εἰκόνες F : om. L || 19 post εἰκόνες add. Ταῦτα ἐκ διαλείμματος καὶ οὐκ ἐφ' ἐξῆς F

effet de « que la terre fasse pousser »²⁷, « les cèdres du Liban que tu as plantés »²⁸.²⁹

(3) "J'ai consacré" au lieu de "je t'ai séparé pour te destiner" au service. En effet, « Celui qui sait toutes choses avant leur naissance »³⁰ a su par avance qu'il serait un tel homme, de même que pour les pécheurs, dès qu'ils sont écartés de leur matrice³¹ ; mais ce n'est pas la prescience qui a suscité la consécration ou la méchanceté, c'est ce qu'ils allaient faire qui a suscité la prescience.³²

Et il ajoute *pour des nations*, car même s'il n'a pas quitté Jérusalem, il a cependant beaucoup prophétisé sur les nations.³³

(4) **Chrysostome** : Regarde l'absence d'orgueil des justes, comment ils mettent par écrit leurs propres défauts parce qu'ils sont purs de gloire et d'ambition. *Je ne sais pas parler*, dit-il : donc, quand tu le vois parler comme un orateur, ne pense pas que ses mots sont de son pouvoir personnel.³⁴

« Moi, j'ordonne, dit-il, et tu mets en avant la jeunesse ? »³⁵. En effet, quand Dieu prend les choses en main, la réticence est quelque chose d'inconsidéré et mérite l'accusation d'absence de foi, non d'être reçue comme convenable.³⁶

(5) Vois-tu que l'âge était un prétexte des prophètes et que c'était la peur qui était cause de l'excuse ?³⁷

(6) Le prophète avait besoin de cette image sensible, et en effet le Christ aussi a eu besoin de l'inspiration pour convaincre pleinement ses disciples, de telle sorte que les images corporelles visent à une pleine conviction.³⁸

(7) Comment donc dit-il *avant de te former, je t'ai connu* ? Alors il parlait selon sa prescience, maintenant il parle en actes.³⁹

²⁷ Gn 1, 11. | ²⁸ Ps 103, 16. | ²⁹ = deuxième partie de l'extrait anonyme 7e avec deux variantes : δηλοῖ pour ἐδήλωσεν, λέγει pour λέγεται et l'omission du groupe de mots : δρόμον λαβούσης τῆς φύσεως. | ³⁰ Dn-Théodotion 13, 42. | ³¹ Cf. Ps 57, 4. | ³² Résumé de l'extrait anonyme 8c. La première phrase de l'extrait qui donne le parallèle de Gal 1, 15 n'est pas reprise dans l'abrégé, peut-être pour éviter une redite, puisque le parallèle a déjà été donné plus haut dans l'emprunt à l'extrait 7b. | ³³ = extrait 9a de Jean Chrysostome. Le rappel du texte biblique "Et il ajoute *pour des nations*" est un ajout. | ³⁴ Résumé de l'extrait 10a de Jean Chrysostome : les deux parties de l'extrait séparées par καὶ πάλιν dans la chaîne intégrale sont ici amalgamées. | ³⁵ = deuxième phrase de l'extrait 11a de Jean Chrysostome. | ³⁶ = extrait anonyme 11e avec quelques omissions (καὶ, ὡς, ἀληθῶς, καὶ μαρτυροῦντος, μάλλον ἢ). Il me semble que cet emprunt est amalgamé au précédent grâce au lien logique constitué par le γὰρ et l'enchaînement des deux passages que ne vient pas perturber une nouvelle attribution. | ³⁷ La phrase n'est pas interrogative dans F. Ce passage ne fait écho à aucun des extraits de la chaîne intégrale à auteurs multiples ou de la chaîne à deux auteurs : c'est un passage original. | ³⁸ Réécriture de l'extrait 14a de Jean Chrysostome. ³⁹ Résumé de l'extrait 15a de Jean Chrysostome.

ζ Πῶς οὖν φησι πρὸ τοῦ πλασθῆναί σε ἔγνω ; ἐκείνο τῇ προγνώσει, τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ. Τοῦτο δὲ γεωργοῦ ἀριστοῦ ἐκριζοῦν τὰς ἀκάνθας καὶ οὕτω φυτεύειν.

5 Ὅτι ἀσάφεια γίνεται καὶ παρὰ πρόσωπον καὶ παρὰ πρᾶγμα καὶ ἐκ τῆς τῶν λεγόντων ἰδιότητος.

η Ταῦτα ἐκ διαλείμματος οὐκ ἐφεξῆς· ἐδίδου γὰρ συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

θ Τοῦ Χρυσσοστόμου· Βακτηρίαν καρύνην· τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερρὸν καὶ βαρὺ καὶ πληκτικόν· τίνος ἔνεκεν ταῦτα ἔβλεπον ; ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὄψεις ἐναργέστεραι ἦσαν καὶ μᾶλλον ἔπληττον τὸν ἀκροατὴν· ἢ γὰρ ῥάβδος πληγῆς ἐστὶ σύμβολον καὶ τιμωρίας.

θ Σευήρου Ἀντιοχίας· Τὴν ἐπενεχθησομένην παιδείαν ἐδήλου τὴν εἰς ἐγρήγορσιν τοὺς ἐν ἀμαρτίαις καθεύδοντας ἐπανάγουσαν ἐπειδὴ στύφειν καὶ δριμύττειν ἢ παιδεία ὡς καὶ τὸ τοῦ καρύου λέπος ἐπίσταται. Φασὶ δὲ τινες καὶ τὰ κάρνα φυσικῶς ἐγρήγορσιν ἐμποιεῖν τοῖς μετέχουσιν.

θ Θεοδωρήτου· Ἰστέον ὡς ὁ Ἐβραῖος ἀντὶ ‘καρύνης’ ‘ἀμυγδαλίνην’ φησίν· ἢ δὲ ἀμυγδαλίνη τὸ ταχὺ τῆς τιμωρίας αἰνίττεται. Πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων δένδρων τοῦτ’ ἀνθεῖ. Ἐρωτᾷ δὲ συνεχῶς ἵνα προσεκτικώτερος γένηται. Ὁ δὲ Σευήρος καὶ ἕτερον λέγει ὅτι ἅμα καὶ ὑπέμνησε τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ῥάβδου πρὸς ἔλεγχον καὶ ἀπειλὴν τῶν ἀντιτασσομένων θειοῖς προστάγμασιν.

ι Ἐπειδὴ ὕπνος ἐπὶ Θεοῦ μακροθυμίας ἐστὶν ἐγρηγορέναι λέγει καὶ ῥάβδον ἐπανατείνεται, τουτέστιν· « ἡδὴ ἐπεξέρχομαι ἵνα μὴ ἀπειλὴν νομίσωσι μόνον τὰ λεγόμενα ».

1 Πῶς — 3 φυτεύειν L : alio loco paginae F || φησι L : om. F || 4 Ὅτι — 5 ἰδιότητος L^{ms} : om. L F || 6 Ταῦτα — 7 λεγόμενα L : alio loco paginae F || 8 Τοῦ Χρυσσοστόμου L : Ἰωάννου F || ante Βακτηρίαν add. καὶ εἶπα F

C'est le propre du meilleur agriculteur de déraciner les épines et de planter ainsi.⁴⁰ (*dans la marge de droite*) Que le manque de clarté dépend du personnage, de l'action et de la personnalité de ceux qui parlent.⁴¹

(8) Cela après un intervalle, non de manière suivie, car il donnait une vue d'ensemble de ses paroles.⁴²

(9)⁴³ **Chrysostome** : *Une baguette de noyer*. En effet, ce morceau de bois est solide, lourd et fait pour frapper. Pourquoi regardaient-ils cela ? parce que les actes et les spectacles étaient plus efficaces et frappaient mieux l'auditeur. En effet, le bâton est le symbole du coup et du châtiment.⁴⁴

(9)⁴⁵ **Sévère d'Antioche** : Il désignait l'éducation à venir, celle qui conduit à l'état de veille ceux qui dorment dans les péchés, puisque l'éducation a l'habitude d'être âpre et amère, exactement comme la bogue de la noix. Certains disent que les noix suscitent naturellement l'état de veille chez ceux qui en reçoivent une part.⁴⁶

(9)⁴⁷ **Théodoret** : Il faut savoir que l'hébreu dit "d'amandier" au lieu de "de noyer", or l'amandier suggère la rapidité du châtiment. En effet, celui-ci fleurit avant les autres arbres. Et Il pose des questions sans interruption afin qu'il devienne plus attentif.⁴⁸

Et Sévère dit aussi autre chose : il a mentionné en même temps le bâton d'Aaron destiné à accuser et menacer ceux qui s'opposent aux préceptes divins.⁴⁹

(10) Puisque le sommeil est une sorte de patience quand il s'agit de Dieu, Il dit qu'Il veille et Il tend un bâton. C'est-à-dire⁵⁰, « désormais j'attaque, afin qu'ils ne croient pas que mes paroles ne sont que menaces ».⁵¹

⁴⁰ Récriture de l'extrait 17b de Jean Chrysostome. | ⁴¹ Passage original peut-être inspiré du prologue de Jean Chrysostome présent au début de la chaîne à auteurs multiples (*cf.* t. I, chap. 1, p. 69). | ⁴² Résumé de l'extrait 17c de Jean Chrysostome. | ⁴³ F ne donne pas d'appel de note pour cet extrait, peut-être parce que le lemme biblique est déjà rappelé au début. | ⁴⁴ = extrait 18 de Jean Chrysostome. Il faut noter, par rapport à la chaîne intégrale, l'ajout du rappel du texte biblique, au début de l'extrait, et de *καὶ τιμωρίας* à la fin de l'extrait. | ⁴⁵ F ne donne pas d'appel de note pour cet extrait. | ⁴⁶ Résumé et amalgame de l'extrait 19a et de la première phrase de l'extrait 19b de Sévère. | ⁴⁷ F ne donne pas d'appel de note pour cet extrait. | ⁴⁸ = extrait 19e de Théodoret. | ⁴⁹ = fin de l'extrait 19c de Sévère. | ⁵⁰ Commentaire du verbe "veiller" (*ἐγρήγορα*). | ⁵¹ Résumé de l'extrait 21 de Jean Chrysostome.

κ Λέβητα καλεῖ τὴν Ἱερουσαλήμ ἕκκαυσιν τὴν συμφοράν· ἀπὸ βορρᾶ δὲ ἵνα μηνύσῃ τῶν Βαβυλωνίων τὴν ἔφοδον.

κ Τοῦ Χρυσοστόμου · Τὸν θόρυβον τὴν ζέσιν τὴν ὀδύνην τὸν τηγανισμὸν διὰ τοῦ λέβητος δηλοῖ· καὶ κατὰ μὲν τὸ γράμμα τὸν Βαβυλώνιον· βορειότερα γὰρ τῇ Ἱερουσαλήμ ἢ Βαβυλῶν, κατὰ δὲ διάνοιαν τὸν διάβολον· καλὸν δὲ τὸ ὑποκαίεισθαι. Τοῦτο γὰρ ἰατρείας μεγίστης φοβῆσαι σωφρονῆσαι ἐπαγαγεῖν διὰ τῆς ὄψεως αὐτῆς καὶ ἀνασχεῖν καὶ δοῦναι μετανόιας καιρόν. Οὔτε γὰρ εὐθὺς ἐπήγαγεν ὥστε μὴ ἀνελεῖν τὸν ἐκ μετανόιας καρπὸν, οὔτε ἀπέστη ὡς μὴ ἐκλύσαι τὸν φόβον. Κατασεῖει οὖν διὰ τῆς ὄψεως τὴν διάνοιαν αὐτῶν προσεχεστέρους ἐργαζόμενος.

λ Ὅρα πῶς ἐφίστησιν αὐτοῖς τοὺς βασιλεῖς ὡς ἐπὶ προκειμένην ἠκόντας ἀρπαγὴν, ὡς ἐπὶ δούλους ἐτοίμους, ὥστε μὴ νομίσαι τούτους ἐκείνους εἶναι τοὺς ἰσχυροὺς ἀλλ' ὅτι Θεὸς πάντα ἄγει καὶ φέρει· πολλῆς δὲ ἀδείας τὸ θεῖναι τοὺς θρόνους. Τοῦτο γὰρ οὐχὶ πολεμούντων ἐστὶν ἀλλ' ἀναπαυομένων· πρὸς τίνας δὲ λαλήσει ἢ πρὸς τοὺς Βαβυλωνίους ; ἔφη γὰρ Ναβουζαρδάν πρὸς τὸν προφήτην· « Κύριος ὁ Θεὸς σου ἐλάλησε τὰ κακὰ ταῦτα εἰς τὸν τόπον τοῦτον ὅτι ἡμαρτήκατε αὐτῷ. »

λ Καθάπερ δικαστῆς ἀμαρτήσας τὸν καταδεδικασμένον ἔτι δικαιολογεῖται πρὸς αὐτόν, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς δημίους ἐπιστήσας τῇ πόλει ἐτάζει μετὰ ἀκριβείας καὶ οὐ πρότερον ἀφήσιν αὐτοὺς κολασθῆναι ἕως κατεδίκασεν. Τὸ δὲ λαλήσω μετὰ κρίσεως, ἀντὶ τοῦ ἐλέγξας ἐπὶ παρανομία οὕτω τιμωρήσομαι· ὅρα δέ· οὐκ ἐγὼ ἀπέστην

3 Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 6 δὲ L : γὰρ F || 12 post Ὅρα add. δὲ F || 15 post ἀδείας add. καὶ F || 20 καταδεδικασμένον F : καταδεδιδασμένον L || 21 πρὸς L : καὶ F ut videtur || 23 Τὸ — κρίσεως L : om. F

(11) C'est Jérusalem qu'il appelle chaudron et le malheur qu'il appelle chaleur ; et il y a *du nord* pour indiquer l'attaque des Babyloniens.⁵²

(11) Chrysostome : Il désigne par le chaudron que l'ébullition est le tumulte, que la friture est la douleur.⁵³

Et selon la lettre, il s'agit du Babylonien car Babylone est plus au nord que Jérusalem, mais selon le sens profond, c'est le diable. Il est beau de brûler.⁵⁴

Voici en effet le propre de la plus grande médecine : faire peur, modérer, entraîner grâce à la vue elle-même, soutenir et donner une occasion de repentir. En effet, il ne l'a pas tout de suite entraîné pour ne pas supprimer le fruit du repentir et il ne s'est pas non plus tenu à l'écart pour ne pas détruire la peur. Il ébranle donc grâce à la vue leur pensée en les rendant plus proches.⁵⁵

(12) Vois comment il met à leur tête les rois comme s'ils venaient pour piller ce qui est à leur disposition, vers des gens prêts à être esclaves, de telle sorte que ceux-ci n'estiment pas que ceux-là détiennent la force, mais que c'est Dieu qui dévaste tout.⁵⁶

C'est le fait d'un grand sentiment de sécurité que de "placer leur trône". En effet, ce n'est pas le propre de gens qui font la guerre, mais de gens qui y mettent fin. Et à qui parlera-t-il si ce n'est aux Babyloniens ? car Nabuzardan a dit au prophète : « Le Seigneur ton Dieu a prononcé ces malheurs contre ce lieu parce que vous avez péché contre lui »⁵⁷.⁵⁸

(12)⁵⁹ Comme un juge après avoir échoué plaide encore pour le condamné devant lui, de même Dieu, après avoir préposé les bourreaux à la cité, les contrôle méticuleusement et ne leur permet pas de les punir avant qu'il les ait condamnés.⁶⁰

Je parlerai en les jugeant, au lieu de : « après les avoir accusés de transgression, je les châtierai ainsi ».⁶¹

Et remarque : ce n'est pas moi qui me suis tenu à l'écart, mais ce sont eux qui

⁵² = extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 13 présent dans la chaîne à deux auteurs et dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie*. | ⁵³ = deuxième partie de l'extrait 23a de Jean Chrysostome. | ⁵⁴ Réécriture de l'extrait 23b d'Olympiodore. La fin καλὸν δὲ τὸ ὑποκαίεισθαι est un ajout. | ⁵⁵ Résumé de l'extrait 24 de Jean Chrysostome. | ⁵⁶ Résumé de l'extrait 26 de Jean Chrysostome. | ⁵⁷ Jr-LXX 47, 2. | ⁵⁸ Résumé de l'extrait 25b de Victor sans la première phrase de celui-ci. La deuxième phrase du passage correspond à la fin de l'extrait 26 de Jean Chrysostome. ⁵⁹ Le manuscrit F donne le commentaire qui suit dans la continuité de ce qui précède. | ⁶⁰ Passage original. | ⁶¹ = extrait de Jean Chrysostome sur Jr 1, 16 présent dans la chaîne à deux auteurs et dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie*.

ἀλλ' ἐκεῖνοι κατέλιπον.

μ Οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον Θεοῦ ὡς τὸ γενέσθαι, πολλῶ δὲ πλεον τὸ καὶ παρὰ ἀνθρώπων.

5 *'Ανάσθητι δέ· οὐχ ὅτι ἐκάθητο· πῶς γὰρ τοιαῦτα ὄρων καὶ ἀκούων ἀλλ' ἀντὶ τοῦ· διέγειρον σαυτόν, πρόσεχε τοῖς λεγομένοις· διπλῆς σοι δεῖ τῆς προσοχῆς πρὸς τε τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα πρὸς τε τὸ ἐκείνοις διαπορθμεῦσαι, ἐνταῦθα μὲν νηπτικῶς, ἐκεῖ δὲ ἀνδρικῶς. Τὸ δὲ μὴ φοβηθῆς μὴ δὲ πτοηθῆς ἐπεὶ ἔτι ὑψωρμεῖ δέος αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ.* "Ὅρα δὲ καὶ μετὰ τὴν χάριν τοῦ πνεύματος ἔτι τὰ ἀνθρώπινα τὸν θεσπέσιον
10 προφήτην ὑφορμῶντα.

ν Πρότερόν φησι τὸ 'ἔθηκά σε ὡς τεῖχος' καὶ οὕτω τὸ 'πολεμήσουσι', δεικνὺς τὸ ἀνεπιβούλευτον.

ξ **Τοῦ Χρυσοστόμου·** Οὐκ ἐν τῷ μὴ πάσχειν ἢ βοήθεια· πέποιθε γὰρ Ἰερεμίας τὰ μέγιστα, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχειν καὶ μὴ νικᾶσθαι. Οὐκ ἄρα
15 τοῦτο δείκνυσι τὸ εἶναι μεθ' ἡμῶν τὸν Θεὸν τὸ ἐξαιρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτόν, καὶ μὴ ἐξαιρούμενος γὰρ μεθ' ἡμῶν ἐστίν, ὡς ἦν μετὰ Ἰωβ συγχωρῶν πάσχειν αὐτόν.

ο Διὰ τοῦ *ἐμνήσθην ἐλέους νεότητος*, τὰς εἰς αὐτοὺς εὐεργεσίας λέγει, οὐχὶ τὰ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ ὅτι ταύτην δικαίαν ἐπάγει, λέγει ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις.
20 *Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου*, τουτέστιν· τοῦ ἐλέους οὐπερ ἐπεδειξάμην πρὸς σὲ νέαν οὖσαν ἐμνήσθην. Καθάπερ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδιά μικρὰ ὄντα πολλὴν ἔχομεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὐπω παροξύνουσιν ἡμᾶς, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ, ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος ἔσωζε
25 μόνης καὶ οὐκ ἀπῆται τὰ παρ' αὐτῶν, πολὺν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἀλλ

2 ante Οὐδὲν add. Ἰωάννου F^{ms} || 4 Ἐνάσθητι δέ L : καὶ ἀνάσθητι F || 8 μὴ δὲ πτοηθῆς L : om. F || 9 δὲ L : om. F || χάριν L : post τοῦ πνεύματος transp. F || ἔτι L : om. F || τὸν θεσπέσιον προφήτην L : om. F || 13 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 18 post Διὰ add. δὲ F || 25 καὶ L : om. F

m'ont abandonné.⁶²

(13) Rien n'est aussi indigne de Dieu que le fait que cela arrive, mais plus encore le fait que cela arrive chez les hommes.⁶³

Lève-toi : ce n'est pas qu'il était assis : comment en effet aurait-il pu l'être quand il voyait et écoutait de telles choses ? mais c'est au lieu de « réveille-toi, fais attention à ce qui est dit : il te faut une attention double, et pour les paroles que j'ai prononcées, et pour les transmettre à ceux-ci, ici en étant vigilant, et là en étant courageux »⁶⁴

Ne crains pas, ne sois pas épouvanté, car une crainte est encore ancrée dans sa pensée. Et remarque que même après la grâce de l'esprit les sentiments humains sont ancrés⁶⁵ dans le prophète inspiré par Dieu.⁶⁶

(14) Il dit d'abord "je t'ai établi comme un mur" et ainsi "ils te feront la guerre", en montrant l'absence de complot.⁶⁷

(15) Chrysostome : Ce n'est pas dans l'absence de souffrance que réside le secours, car Jérémie a vécu de très grandes souffrances, mais dans le fait de souffrir sans se laisser vaincre.⁶⁸

"Que Dieu soit avec nous" ne montre donc pas qu'il nous délivre, car même quand il ne nous délivre pas, il est avec nous, comme il était avec Job tout en permettant qu'il souffre.⁶⁹

(16) Par *je me suis souvenu de ma pitié pour ta jeunesse*, ce sont les bienfaits qu'il leur a rendus qu'il évoque, ce n'est pas un éloge de leur personne. En effet, puisqu'il a prononcé le châtement, afin de montrer qu'il l'applique à juste titre, il le prononce une fois, puis deux, puis souvent. *Je me suis souvenu de ma pitié pour ta jeunesse*, c'est-à-dire : je me suis souvenu de la pitié dont j'ai fait preuve à ton égard quand tu étais jeune : de même que nous, nous avons beaucoup de tendresse pour les tout petits enfants quand ils ne nous irritent pas encore, de même Dieu, au commencement⁷⁰, quand il les sauvait⁷¹ par sa seule grâce et ne demandait pas

⁶² Passage original. | ⁶³ Résumé de la dernière phrase de l'extrait 27b de Jean Chrysostome. ⁶⁴ = extrait 29 de Jean Chrysostome avec le rappel du texte biblique. | ⁶⁵ Il faut noter les deux occurrences du verbe ὑφορμέω qui est d'abord construit avec un complément au datif, puis quelques lignes plus loin avec un complément à l'accusatif. | ⁶⁶ Passage original. | ⁶⁷ Passage original. | ⁶⁸ = extrait 13b d'Apolinaire, ici placé, avec l'emprunt à l'extrait 13a de Jean Chrysostome, car il y a ici, en Jr 1, 19, la même expression *car moi je suis avec toi pour te délivrer* que précédemment en Jr 1, 8. | ⁶⁹ Résumé de l'extrait 13a de Jean Chrysostome. | ⁷⁰ Omission du groupe καὶ ἐν προοιμίῳ (cf. chaîne intégrale). | ⁷¹ Imparfait au lieu de l'aoriste (cf. chaîne intégrale).

ὅμως εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

Ἐν τούτῳ, φησὶν, ἔλεον ἐπεδειξάμην ἐν τῷ ποιῆσαι ἔξακολουθήσαί μοι, ἐν τῷ προηγείσθαι σου καὶ ἐτοιμάζειν καταγωγία ἐν γῆ ἐρήμῳ.

Ἐπισημασθέντα γὰρ τοῦ λαοῦ τὴν ἐξ Αἰγύπτου φησὶν ἔξοδον.

5 Ἄγιον δὲ φησὶν τὸν Ἰσραὴλ ὡς κατ' ἐξαίρετον διὰ τοὺς πατέρας ἀφορισθέντα Θεῷ.

Καὶ ἀρχὴν γεννημάτων ἀντὶ τοῦ ἠρωτόκοκου· οὐ διὰ φύσιν, ἀλλ' ὡς τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀνθρώπων ἐξαιρεθέντα πρῶτον καὶ τῇ ἀγάπῃ τὸ πρωτόκοκον λέγεσθαι κληρωσάμενον.

10 Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο δῶρον τὸ τοὺς ἐχθροὺς ἀπόλλυσθαι τοὺς αὐτοῦ· οὗτοι γὰρ οἱ ἔσθοντες.

15 **π Τοῦ Χρυσοστόμου·** Ὁ θαρρῶν τοῖς ἑαυτοῦ δικαιομασιν οὐ παραιτεῖται πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀκροατάς· διὰ τοῦτο οὐκ ἀνθρώπους μόνον ἀλλὰ καὶ ἄψυχα καὶ τὸν βουλόμενον ἀκούειν καλεῖ τὸ περιφανὲς ἐνδεικνύμενος τῶν δικαίων ὡς ὅγε ὑποπτεύων ἀεὶ παραιτεῖται τοὺς δικαστάς.

Ὅρα δὲ μετὰ τοσαύτην ἀπειλήν πῶς ἀπολογεῖται ὡς ἂν τις ἐρῶν καὶ μὴ ἀνεχόμενος μέχρι πολλοῦ φορτικὰ λέγειν πρὸς τὸν ἐρώμενον αὐτὸς μᾶλλον ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς ἐκείνου κακοῖς.

20 *Τί εὔροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν... ὅτι μακρὰν ἀπέστησαν ;* Μακρὰν γὰρ τῷ ὄντι ἀπὸ τῆς θείας φύσεως ἐκείνης ἐπὶ λίθους ἐλθεῖν καὶ τούτους σεβασθῆναι.

Ἰκανοῦ δὲ μίσους τὸ μηδὲν εὔρειν καὶ μὴ μετανοῆσαι, ἀλλὰ τὰ βλάπτοντα αἰρεῖσθαι.

25 Οὐχ ἀπλῶς δὲ ἐνδιατρίβει ταῖς εὐεργεσίαις, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην καταστάς παρ' αὐτῶν ἐπαίρει τὰς εὐεργεσίας, εἰ καὶ μὴ λέγει ἅπαν ὅσον ἦν. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα παρεῖς τὴν ὁδηγίαν μόνον εἶπεν καὶ «οὐχ

8 post τῶν iter. ἀλλ' ὡς F || 10 δὲ L : om. F || 12 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 20 ἀπέστησαν L F^{mg} : om. F || Μακρὰν L F^{mg} : om. F

leurs biens, fait preuve de beaucoup de pitié ; et pourtant tu l'as fait tomber dans l'oubli après cela.⁷²

Voici, dit-il, en quoi j'ai fait preuve de pitié, en faisant en sorte que tu me suives, en te guidant et en préparant des haltes dans une terre déserte.⁷³

En effet, c'est la sortie d'Égypte qu'il appelle "jeunesse" du peuple.⁷⁴

Et il dit qu'Israël est saint, parce qu'il a été par choix délimité pour Dieu à cause de ses pères.⁷⁵

Et *début de sa lignée* au lieu de "premier-né" : ce n'est pas par nature, mais parce qu'il a été élu en premier par amour parmi tous les autres hommes qu'on dit qu'il a été désigné comme le premier-né.⁷⁶

Et ce n'est pas un don négligeable, que d'anéantir les ennemis, les siens : ce sont en effet « ceux qui mangent. »⁷⁷

(17) Jean Chrysostome : Celui qui se fie à ses propres justifications ne refuse pas que les auditeurs soient nombreux ; c'est pourquoi il appelle non seulement des hommes, mais aussi des êtres inanimés et celui qui le désire, à l'écouter en montrant l'évidence de ce qui est juste, de même que celui qui a des soupçons refuse toujours les juges.⁷⁸

Mais vois comment, après une si grande menace, il plaide que quelqu'un qui aime et qui ne peut pas pendant longtemps prononcer des propos insupportables devant celui qu'il aime, préfère lui-même souffrir à cause de ses mauvaises actions.⁷⁹

Qu'ont trouvé vos pères... pour s'écarter loin ? C'est vraiment en effet être loin de cette nature divine que d'aller vers les pierres et de vénérer celles-ci.⁸⁰

C'est le fait d'un homme capable de haine que de ne rien trouver et de ne pas se repentir, mais de choisir ce qui lui nuit.⁸¹

Et ce n'est pas sans intention qu'il passe son temps à faire des bienfaits mais, alors qu'il les a mis dans la nécessité, il suscite parmi eux des bienfaits, même s'il ne dit pas intégralement ce que c'était.⁸²

En effet, alors qu'il a concédé toutes ces choses, il a seulement évoqué le rôle du

⁷² = extrait 32a de Jean Chrysostome. | ⁷³ Résumé du début de l'extrait 33a de Jean Chrysostome.

⁷⁴ Réécriture d'un membre de phrase du début de l'extrait 32c de Théodoret. Correspond aussi à l'extrait de Théodoret sur Jr 2, 2 dans la chaîne à deux auteurs. | ⁷⁵ = fin de la première partie de l'extrait 35b de Théodoret. | ⁷⁶ Résumé de l'extrait 34 de Jean Chrysostome. | ⁷⁷ = extrait 35a de Jean Chrysostome avec un ajout : οὗτοι γὰρ οἱ ἔσθουτες. | ⁷⁸ Résumé de l'extrait 36 de Jean Chrysostome. | ⁷⁹ Résumé du début de l'extrait 37a de Jean Chrysostome. | ⁸⁰ Réécriture de la deuxième phrase de l'extrait 38a de Jean Chrysostome. | ⁸¹ Résumé de l'extrait 40 de Jean Chrysostome. | ⁸² Passage original.

ώδηγησα, φησίν, μόνον ἀλλὰ καὶ λιμένα παρέσχον καὶ ἀνάπαυσιν τὸν Κάρμηλον.».

ρ **Τοῦ Χρυσοστόμου**· ᾿Αγαθὰ τοῦ Καρμήλου τὸν πλοῦτον λέγει τὸν πολύν.

5 **σ** Ὅρα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὸ κακὸν· οἱ ἱερεῖς οὓς ἔδει καὶ ἐτέρων εἶναι καθηγητάς.

Ὅρα δὲ πῶς πανταχοῦ τῶν ἀρχόντων καθικνεῖται ὁ θεῖος λόγος.

᾿Αντεχομένους ἐκάλεσε τοῦ νόμου τοὺς γραμματεῖς, προφήτας δὲ τοὺς ψευδοπροφήτας.

10 **τ** **Τοῦ αὐτοῦ**· *Διὰ τοῦτο ἔτι κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς*. Οὐκοῦν τούτους οὐ κολάζεις ; ναί φησιν. Τὴν ὑπερβολὴν λέγει ὅτι καὶ ἔτι κρίνομαι καὶ οὕτω φανερῶν τῶν δικαιωμάτων οὐ παραιτοῦμαι καὶ πρὸς ὑμᾶς καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν κριθῆναι καὶ λόγον δοῦναι καὶ ὑμῖν κάκεινοις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἀπὸ τῶν προτέρων ἐγκλημάτων ἐκείνους με
15 καταδικάζειν καὶ πρὸς ἐκείνους κρίνομαι οὐ παραιτούμενος τὸ πρὸς πάντας κρίνεσθαι.

τ **Θεοδωρήτου**· ᾿Επιμένων τῇ μετριότητι, οὐκ εἶπε· «Κρινῶ ὑμᾶς», ἀλλ' οἶονεῖ «Δικάσομαι καὶ ἐλέγξω παρανομοῦντας».

υ **᾿Ιωάννου**· *Διέλθετε νήσους Χεττιείμ*. Καὶ αὐτοὶ παραγίνεσθε καὶ δι
20 ᾿άλλων μάθετε, οὐ κωλύω· οὐδὲν εὐηργέτηκα ; οὐδὲν εὖ πεποίηκα ; πατρικὸς ὑμῖν εἰμι Θεός· μιμήσασθε τὰ ἔθνη οἱ τοὺς αὐτῶν οὐκ ἀφιασιν, καίτοι ποτὲ μὲν ὄνον καὶ βοῦν, ποτὲ δὲ ἀσπίδα θεοὺς ἔχοντες.

φ **᾿Ολυμπιδώρου**· *Χεττιείμ* τινες Κυπρίους φασίν, τινὲς δὲ ᾿Ινδῶν ἔθνη.

25 Ὅ Κηδάρ τοῦ ᾿Ισμαήλ ἀπόγονος, σημαίνονται δὲ διὰ τούτου τὰ σαρακηνῶν ἔθνη, ἐρμηνεύεται δὲ σκοτασμός, φασὶ δὲ καὶ ὄστρακινήν δηλοῦσθαι διὰ τοῦ Κηδάρ.

3 Τοῦ Χρυσοστόμου L : ᾿Ιωάννου τοῦ Χρυσοστόμου F || 7 ὁ θεῖος λόγος L : om. F || 8 ᾿Αντεχομένους — 9 ψευδοπροφήτας : *inter lineas textus biblici ad* τοῦ νόμου *hab.* τουτέστιν οἱ γραμματεῖς *et ad* προφήται *hab.* τοὺς ψευδοπροφήτας λέγει F || 10 Τοῦ αὐτοῦ F : om. L || Διὰ τοῦτο F : om. L || 11 οὐ L F^{sl} : om. F || 12 φανερῶν L : φανερόν F || 13 πρὸς L : om. F || 17 *post τ* — 18 παρανομοῦντας *add. comm.* χ F || 19 ᾿Ιωάννου F : om. L || παραγίνεσθε L : παραγένεσθε F

guide et il dit : « je ne t'ai pas seulement guidé, mais je t'ai aussi offert le Carmel comme port et comme lieu de repos. »⁸³

(18) Chrysostome : Les "bonnes choses" du Carmel désignent une abondante richesse.⁸⁴

(19) Remarque que le mal vient de l'élite : *les prêtres*, qui devaient être précisément les instructeurs des autres.⁸⁵

Et vois comment partout la parole de Dieu atteint les chefs.⁸⁶

Il a appelé les scribes *ceux qui sont attachés à la loi* et les faux prophètes *prophètes*.⁸⁷

(20) Le même : *C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement contre vous.* Et alors tu ne les sanctionnes pas ? Si, dit-il. Il dit l'excès : j'entre encore en jugement et comme les sentences sont évidentes je ne refuse pas d'entrer en jugement contre vous et contre vos fils et de rendre des comptes à vous et à eux. Ne pensez donc pas que c'est à partir des premiers griefs que j'intente un procès à ceux-là : c'est aussi contre eux que j'entre en jugement sans refuser d'entrer en jugement contre tous.⁸⁸

(20) Théodoret : S'en tenant à la mesure, il n'a pas dit : « Je vous jugerai », mais pour ainsi dire : « J'intenterai un procès et < vous > accuserai de transgresser la loi ». ⁸⁹

(21) Jean : *Gagnez les îles de Chettiim.* Et vous-mêmes soyez présents et apprenez des autres, je n'y mets pas d'empêchement. N'ai-je accordé aucun bienfait et n'ai-je fait aucun bien ? Je suis le Dieu de vos pères : imitez les nations qui n'abandonnent pas les leurs, alors qu'elles ont comme dieux, parfois un âne ou un bœuf, parfois un aspic.⁹⁰

(22) Olympiodore : *Chettiim* : certains disent que ce sont les Chypriotes, d'autres qu'il s'agit des nations des Indiens.⁹¹

Kêdar est un descendant d'Ismaël, mais ce sont les nations des Sarrasins qui sont signifiées par ce terme. Et il est interprété comme un obscurcissement, et on dit aussi que c'est un tesson de terre cuite qui est désigné par Kêdar.⁹²

⁸³ Réécriture de la troisième phrase de l'extrait 44 de Jean Chrysostome. | ⁸⁴ = dernière phrase de l'extrait 44 de Jean Chrysostome. | ⁸⁵ Réécriture de l'extrait 49a de Jean Chrysostome. | ⁸⁶ Passage original. | ⁸⁷ Amalgame et résumé des extraits 49b et 51 de Jean Chrysostome. | ⁸⁸ = extrait 53 de Jean Chrysostome, avec la reprise du lemme biblique concerné au début de l'extrait. | ⁸⁹ = début de l'extrait 52b de Théodoret. Cf. aussi extrait de Théodoret sur Jr 2, 9 dans la chaîne à deux auteurs. ⁹⁰ = extrait 54a de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. | ⁹¹ = extrait 54c d'Olympiodore avec la reprise du lemme biblique. | ⁹² = extrait 55 d'Olympiodore.

χ *Καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί·* τοῦτο γὰρ τὸ δεινὸν ἀλλ' ἐπειδὴ ἔλαχον ἔχουσιν, οὐ προτρέπων δὲ λέγει ἀλλ' ἐντρέπων καὶ κατηγορῶν ταῦτα.

ψ **Τοῦ Χρυσοστόμου·** Ἐπὶ τῶν ἀτόπων καὶ τὰ ἄψυχα λέγομεν 'ἐξίστασθαι' καθ' ὑπερβολήν. Τοσαύτη φησὶν ἡ κακία ὡς μὴ ἀνθρώπους
5 μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀναίσθητα ἐκπλήξαι.

Λαὸν δὲ ἑαυτοῦ τὸν Ἰσραὴλ καίπερ ἡμαρτηκότα καλεῖ ἢ διὰ φιλανθρωπίαν ἢ διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς μερίδα ἢ ὑπὸ τοῦ ἔτι φίλτρου.

Καὶ πανταχοῦ προστίθησι τὸ λέγει *Κύριος* ἵνα μὴ νομίση τις τοῦ προφήτου τὴν κατηγορίαν εἶναι.

10 Πηγὴ δὲ ζῶντος ὕδατος ὁ Θεὸς πάντα ἀναβλύζων τὰ ἀγαθὰ· ἦν ἀφέντες, τίνα εἶλοντο ;

Τὸ γὰρ *ῥύξαν* τοῦτο δηλοῖ ὡς οὔτε παρ' ἐτέρων λαβόντες, οὐδὲ οἴκοθεν ἔχοντές τι ἀγαθόν, ἐν δίψει εἶλοντο μένειν διηνεκεῖ, μάτην ποιήσαντες καὶ ὀρύξαντες.

15 **Ἀπολιναρίου·** Ἄλλος δὲ *λάκκους συντετριμμένους* καλεῖ τοὺς δαίμονας, μήτε ἴδιον ἔχοντας καλόν, μήτε τὸ παρὰ Θεοῦ φυλάξαντας, οὓς ὀρύσσειν λέγεται ὁ αὐθαιρέτως εἰς ἑαυτὸν ἐπισπώμενος· ἢ καὶ αὐτὰ φησι τὰ εἶδωλα τὴν ὑπόστασιν ἐξ ὕλης καὶ τέχνης ἐραιζόμενα· τὸ γὰρ ἐκ τούτων κάλλος, ὁ χρόνος ἀφαιρεῖται.

20 **Ἰωάννου·** Εἰπὼν δὲ ὅτι οὐ δύναται οἱ λάκκοι, λέγει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν φησι δοῦλοι γεγόνασιν ; οὐχὶ ἀπὸ τούτων ; Μονοουχὶ ἀπολογεῖται ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοῖς αἴτιοί εἰσιν· οὐ γὰρ

1 Καὶ — θεοί L : om. F || τοῦτο — 2 ταῦτα : hoc comm. post comm. τ transp. F || ἔλαχον L : ἔλεγχον F || 3 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 4 φησὶν L : om. F || 1 3 ἔχοντές L F^{mg} : om. F || 1 5 Ἀπολιναρίου F : om. L

(23) *Et ces dieux n'en sont pas.* Car < les dieux > sont une chose terrible, mais pourtant, puisque < les nations > en ont hérité, elles les ont. Et il ne dit pas cela en les exhortant, mais en leur faisant honte et en les accusant.⁹³

(24) Chrysostome : Quand il s'agit de choses absurdes, nous disons que même les êtres inanimés "sont hors d'eux" de manière hyperbolique. Le mal est si grand, dit-il, qu'il frappe non seulement les hommes, mais aussi les éléments insensibles eux-mêmes.⁹⁴

Il appelle Israël son peuple, même s'il a péché, soit par amour pour les hommes, soit parce qu'il est sa part depuis le début, soit à cause de l'affection qu'il lui porte encore.⁹⁵

Et il ajoute partout *dit le Seigneur*, afin que personne ne pense que c'est le prophète qui accuse.⁹⁶

Dieu est source d'eau vivante parce qu'il fait jaillir tous les biens : puisqu'ils l'ont abandonnée, qui ont-ils choisi ?⁹⁷

En effet, *ils ont creusé* montre que n'ayant reçu des autres et n'ayant en propre aucun bien, ils ont choisi de rester dans une soif continuelle après avoir peiné et creusé en vain.⁹⁸

Apolinaire : Et un autre⁹⁹ appelle *citernes brisées* les démons, puisqu'ils n'ont pas de beauté propre et n'ont pas gardé ce qui vient de Dieu, citernes que creuse, dit-on, celui qui est attiré volontairement vers soi-même¹⁰⁰. Ou encore il veut dire¹⁰¹ les idoles elles-mêmes qui mendient leur substance au bois et à l'art, car la beauté qui vient de ceux-ci, le temps la détruit.¹⁰²

Jean : Après avoir dit que les citernes ne peuvent pas < retenir l'eau >, il dit ensuite pourquoi. En effet, à cause de quoi d'autre, dit-il, sont-ils devenus esclaves ? N'est-ce pas à cause de cela ? Peu s'en faut qu'il plaide qu'ils sont responsables d'eux-mêmes, car ils ne se comportaient pas ainsi depuis le début,

⁹³ Résumé de l'extrait 57 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. | ⁹⁴ = extrait 59a de Jean Chrysostome sans la dernière phrase. | ⁹⁵ Amalgame entre la fin de l'extrait 59b de Théodoret et le début de l'extrait 61a de Jean Chrysostome. | ⁹⁶ = extrait 60 de Jean Chrysostome avec l'ajout de προστίθησι et de Κύριος dans le lemme biblique cité. | ⁹⁷ Résumé de la fin de l'extrait 62a de Jean Chrysostome. | ⁹⁸ Résumé de l'extrait 63a de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. | ⁹⁹ Le groupe initial ἄλλος δὲ est un ajout par rapport à la chaîne intégrale.

¹⁰⁰ Le singulier est propre à l'abrégé : le groupe apparaît au pluriel dans la chaîne intégrale. | ¹⁰¹ Le verbe est au pluriel dans la chaîne intégrale. | ¹⁰² = extrait 63b d'Apolinaire avec les variantes signalées, ainsi que l'omission d'un τι, du verbe ἔχει et de προβαίνων, le remplacement d'un καὶ μὴ par μίτη. Cf. aussi extrait sur Jr 2, 13 dans la chaîne à deux auteurs.

ἐξ ἀρχῆς τοῖουτοι ἀλλ' ἑαυτοῖς τὴν δουλείαν ἐπεσπάσαντο.

Ὡς ἂν εἰ ἀνακαλουμένον· πόθεν σοι ταῦτα γέγονε ; καὶ κατέπαιξάν σου οἱ πολέμιοι οἱ πάλαι διὰ σὲ τοσαῦτα παθόντες, εἰ μὴ ἐμὲ ἐγκατέλιπες ;

5 Ἦ καὶ οὕτως· μὴ δούλος ἐστὶν Ἰσραήλ ; ἀντὶ τοῦ· « μὴ ὡς δούλου κατεφρόνουν ; οὐχὶ ἐν τάξει τοῦτον εἶχον υἱοῦ ; »

ω Ἰσιδώρου Πηλουσιώτῃ· Καὶ νῦν τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου ; ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ δι' ἐκείνου ὁ Θεὸς πρὸς τὸν παλίνστροφον λαόν· « Τί σοι καὶ τῇ συγχύσει ἧς ἀπαλλάγῃ χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ ; ».

10 α Ὀλυμπιοδώρου· Ἐγὼν ὁ Νείλος, ὕδωρ δὲ τῶν Αἰγυπτίων ἡ πολύθεος αὐτῶν καὶ ματαία πλάνη.

β Τοῦ αὐτοῦ· Ὑδωρ ποταμῶν· ποταμοὶ οἱ πολυειδεῖς τῆς κακίας τρόποι καὶ ἐπὶ ἑκατέρων δὲ ἀμφότερα ἔστι νοεῖν.

15 Τὸ δὲ παιδεύσει σε ἢ ἀποστασία σου δείκνυσιν ὡς ἱκανὸν εἰς παιδείαν τὸ ἀποστήναι Θεοῦ.

γ Τοῦ Χρυσοστόμου· Πανταχοῦ πάντες τοῦτο ἐγκαλοῦσιν ὅτι παρέντες τὸν Θεὸν καλεῖν εἰς συμμαχίαν τοὺς ἐχθροὺς ἐπεσπῶντο καὶ αὐτοὺς εἶχον φίλους· τί οἶν ἐκαρπῶσω ;

20 δ Τοῦ Χρυσοστόμου· Ζηλότυπός ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ ἀγανακτεῖ πλέον μάλιστα ὅταν μὴ αὐτοῦ χρεῖαν ἔχωμεν καὶ εἰς ἀνάγκην καθίστησιν ὥστε χρεῖαν αὐτοῦ ἔχειν διὰ παντός. Οὕτως ἡμῶν ἐρᾶ καὶ ἐπιθυμεῖ σφόδρα παρέχειν· κἂν ἕτερός τις δῶ τὴν χάριν, ἀγανακτεῖ καὶ δοθεῖσαν ἀνατρέπει.

4 post ἐγκατέλιπες add. ἐκεῖνοι καὶ ἐπὶ βλάβῃ παραμένουσι, ὑμεῖς δὲ ἐπ' ὠφελείᾳ μεταπηδάτε F || 5 Ἦ — τοῦ L : om. F || 7 Καὶ — Αἰγύπτου L F^{ms} : om. F || ὁδῷ L : γῆ F || 12 καὶ ματαία L : om. F || 13 Ὑδωρ ποταμῶν F : om. L || 15 Τὸ — ὡς L : om. F || post ἱκανὸν add. γὰρ F || 17 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || Τοῦ — 19 ἐκαρπῶσω L : post duo comm. sequentes transp. F || 20 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F

mais ils ont été attirés d'eux-mêmes vers l'esclavage.¹⁰³

Comme s'il les rappelait : « Comment cela t'est-il arrivé et comment les ennemis qui autrefois par toi ont subi un tel sort *se sont joués de toi*, si ce n'est parce que tu m'as abandonné ?¹⁰⁴

Ou encore ainsi : *est-ce un esclave qu'Israël ?* au lieu de : « est-ce que je l'ai méprisé comme un esclave et ne l'ai pas mis à la place du fils ? »¹⁰⁵

(25) Isidore de Péluse : *Et maintenant qu'y a-t-il entre toi et le chemin d'Égypte ?*¹⁰⁶ dit le prophète ou plutôt Dieu à travers lui au peuple inconstant¹⁰⁷ : « Qu'y a-t-il entre toi et la confusion dont tu as été délivré par une main puissante et un bras levé¹⁰⁸ ? »¹⁰⁹

(1') Olympiodore : Le "Geôn", c'est le Nil, mais l'eau des Égyptiens, c'est leur vaine errance polythéiste.¹¹⁰

(2') Le même : *L'eau des fleuves* : les fleuves, ce sont les multiples apparences de la méchanceté et il est possible de comprendre l'une et l'autre d'après chacune.¹¹¹

Ton éloignement t'éduquera montre qu'il est suffisant pour l'éducation de se tenir loin de Dieu.¹¹²

(3') Chrysostome : Tous partout < vous > font ces reproches : après avoir renoncé à appeler Dieu à l'alliance, ils ont fait alliance avec les ennemis et les prenaient pour amis. Qu'as-tu donc cueilli comme fruit ?¹¹³

(4') Chrysostome : Dieu est jaloux et il s'irrite d'autant plus quand nous n'avons pas besoin de lui et il nous met dans la nécessité de telle sorte que nous ayons toujours besoin de lui. C'est ainsi qu'il nous aime et il désire fortement nous faire des dons et si quelqu'un d'autre nous procure la grâce, il s'irrite et annule la faveur donnée.¹¹⁴

¹⁰³ = extrait 64a de Jean Chrysostome, avec une phrase en moins au centre de l'extrait. Le sujet pluriel de la fin du passage est propre à l'abrégé : c'est un singulier dans la chaîne intégrale.

¹⁰⁴ Amalgame et résumé des extraits 66a de Jean Chrysostome, 66b de Victor et 67 de Jean Chrysostome. | ¹⁰⁵ Réécriture d'un extrait de la chaîne à deux auteurs sur Jr 2, 14. | ¹⁰⁶ Le lemme biblique est un peu différent de celui qui est donné dans l'extrait de la chaîne intégrale. | ¹⁰⁷ Le groupe est déplacé par rapport à l'extrait de la chaîne intégrale. | ¹⁰⁸ Expression biblique fréquente, cf. par exemple Dt 4,34, etc. | ¹⁰⁹ = extrait 68b d'Isidore de Péluse avec les deux variantes signalées. | ¹¹⁰ = extrait 69a d'Olympiodore avec l'ajout du groupe *καὶ ματαία*. | ¹¹¹ = extrait 70 d'Olympiodore avec l'omission de *Ἀσσυρίων*. | ¹¹² = extrait 72 d'Olympiodore avec la reprise du lemme biblique et la variante *τὸ ἀποστῆναι* pour *τὸ ἔξω Θεοῦ γενέσθαι*. | ¹¹³ Résumé du début de l'extrait 68a de Jean Chrysostome avec l'ajout de la question à la fin : *τί οὖν ἐκαρπώσω* ;

¹¹⁴ = Deuxième partie de l'extrait 68a de Jean Chrysostome. La dernière phrase est amputée d'une proposition.

- Θεοδωρήτου·** Τὸ δὲ ἀπ' αἰῶνος ἢ ἀνέκαθεν ἢ ἐξ οὐπερ ἐμοσχοποίησαν ἢ δι' ὅλου τοῦ βίου κατὰ τό· «Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προτέρου». Μὴ νομίσης φησὶ νεωτέρων σε ἀμαρτημάτων εἰσπράττεσθαί με δίκας. Ἄνωθεν ἦς ἄξιός ταῦτα παθεῖν, ἀλλ' ὑπήνεγκα καὶ ὅμως οὐδέν
5 σε ἐπαίδευσεν. Ἄφίημι οὖν σε διὰ τῶν πραγμάτων σωφροισθῆναι. Ἐπιβουλήν δὲ τὴν θείαν νομοθεσίαν καλεῖ ἦς ἀφηνιάζων βουνοὺς καὶ ἄλση τοῦ Θεοῦ προετίμας διάχυσιν πορνείας ζητῶν καὶ οὐχ ἀπλῶς ἄνεσιν. Ἴνα δὲ μὴ νομίσης ταῦτα ἀπὸ κακίας γενέσθαι φυσικῆς ἐπήγαγεν· ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον.
- Ἡ Βίκτορος πρεσβυτέρου·** Τίς γὰρ δύναται λαθεῖν Θεὸν κἄν ἀρνήσῃται ; Τὰ τούτων δὲ κακὰ προδήλως ἐγένετο. Ἐπιβουλήν δὲ φησὶ ἐνταῦθα τὰς νεκυομαντείας ἃς ἐποίουν καὶ τὰς τῶν ὀνείρων αἰτήσεις. Ἦν δὲ φασὶν ἐν προαστείοις Ἱερουσαλήμ ἔνθα καὶ τὰ σώματα τῶν παιδῶν ἐπὶ τοῦ Μανασσῆ κατωρύγη. Ἐπιβουλήν δὲ νῦν τὰς πράξεις
15 φησὶν. Ἐπιβουλήν δὲ καὶ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ ἐπιβουλήν φάραγγα ὃ τῆς Ἱερουσαλήμ τὴν πτώσιν δηλοῖ. εὐ Οὐκ ἔχεις ἐγκαλέσαι τῷ γεωργῷ. Σὺ ἐστράφησ καὶ μεταβολίας· ῥᾶστα γὰρ τὰ κακὰ καὶ οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ παρατροπήν. Ἐπιβουλήν τῇ πλάσει, οὐκ ἐμὴ τοῖς ἔργοις, οἷον ἢ προαιρετικῶς ἑαυτὴν
20 ἀλλοτριώσασα Θεοῦ· μετὰ γὰρ τὸ στραφῆναι ἀλλοτρία.

2 τοῦ προτέρου L : om. F || 6 θείαν L : om. F || 15 τοῦ L : om. F

Théodoret : *Depuis toujours* soit depuis le commencement, soit à partir du moment où ils ont fabriqué le veau, soit durant toute la vie comme : « Notre éternité à la lumière du premier »¹¹⁵. Ne pense pas, dit-il, que je te fais expier des péchés de jeunesse. Depuis le commencement, tu méritais d'avoir ce sort, mais je l'ai supporté et cependant rien ne t'a éduqué. Je te laisse donc trouver la sagesse à travers les événements.¹¹⁶

Et il appelle "joug" la législation divine et rétif à celle-ci, tu as préféré les collines et les bois à Dieu en recherchant l'éparpillement de la prostitution et non simplement du repos.¹¹⁷

Mais pour que tu n'aies pas penser que cela vient d'une méchanceté naturelle, il a ajouté : *moi, je t'avais planté comme une vigne*.¹¹⁸

(8') Victor le prêtre : En effet, qui peut agir à l'insu de Dieu même s'il nie ? Leurs actes mauvais sont devenus évidents. Mais "foule de mâles" veut dire ici les divinations par l'évocation des morts qu'ils ont faites et les interrogations des songes. Et il y avait, dit-on, dans les faubourgs de Jérusalem, un endroit où précisément les corps des enfants ont été ensevelis du temps de Manassé. "Chemins" veut dire maintenant les actes. Aquila et Symmaque ont "ravin" au lieu de "foule de mâles", ce qui désigne la chute de Jérusalem.¹¹⁹

(5') Tu ne peux pas faire de reproche au cultivateur. *Tu as tourné* et c'est le propre de l'échange, car les actes mauvais sont très faciles et ils ne viennent pas naturellement, mais par un détournement.¹²⁰

Elle est mienne par la création, elle n'est pas mienne par les actes, comme celle qui s'est rendue volontairement étrangère à Dieu, étrangère en effet après s'être tournée.¹²¹

(8') Olympiodore : "Foule de mâles", c'est le tombeau : soit donc ils ont fait sur les tombeaux des choses qui ont plu aux démons comme des infanticides, soit

¹¹⁵ Ps 89,8. Il faut signaler le problème de la variante τοῦ προτέρου pour τοῦ προσώπου dans les manuscrits bibliques. Cette variante n'est pas signalée dans les éditions. L'erreur est peut-être à mettre sur le compte du copiste de L. Le manuscrit F omet le complément de φωτισμόν.

¹¹⁶ Résumé de l'extrait 75b de Théodoret. | ¹¹⁷ Amalgame et résumé des extraits 76a d'Olympiodore, 76b, 77 et 78a de Jean Chrysostome. | ¹¹⁸ Réécriture de la première phrase de l'extrait 79a de Jean Chrysostome avec l'ajout du lemme biblique. | ¹¹⁹ = extrait 83b de Victor avec l'ajout du relatif ἃς et de l'article τὴν avant πτωσιν. | ¹²⁰ Réécriture de l'extrait 80a de Jean Chrysostome. | ¹²¹ Amalgame et résumé des extraits 80b de Jean Chrysostome et 81 d'Olympiodore.

η Ὁλυμπιοδώρου· Ὁ Πολυάνδριον ὁ τάφος· ἢ οὖν τινα ἔπραττον ἐν τοῖς τάφοις ἀρεστὰ τοῖς δαίμοσιν οἷον τεκνοκτονίας, ἢ ὅτι καὶ αὐτοὶ τάφοι κεκοιναμένοι ἦσαν ἐν ὑποκρίσει τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος μεταδιώκοντες.

5 ζ Ἐραστοῦ ἠδικημένου τὰ ῥήματα· *πῶς ἐρεῖς· οὐκ ἐμίανθην* ; Μεγίστον ἀμάρτημα ἐπὶ τῶν ἔργων παραβαίνοντας ἐπὶ τῶν λόγων ἀρνείσθαι.

10 Ὡσπερ δὲ πρὸς γυναῖκα μεθύουσαν καὶ οὐκ εἰδυῖαν ἃ ἔπραξεν οὕτω διαλέγεται πανταχοῦ τοῦτο σπουδάζων μαθεῖν αὐτὴν τὰ ἀμαρτήματα· οὐ γὰρ οὕτω σφοδρὸς ὁ διάβολος ἡμῖν πρὸς τὸ ἀμαρτεῖν ὡς πρὸς τὸ μὴ συιδεῖν ἵνα ἐπιμένωμεν ἀμαρτάνοντες· προφήτης ὁ Δαυὶδ ἀλλ' οὐκ ἐπέγνω ἀμαρτῶν.

15 θ Ὡς ὀργιζόμενος πρὸς ἕτερον ἀποστρέφει τὸν λόγον. Ὁπερ Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος «ἀσελγῶς ἐλάλησεν» ἐξέδωκαν, πόρνην αὐτὴν εἶναι σημαίνοντες.

Καὶ οὐκ ἐνεκαλύψατο ὡς ἀμαρτάνουσα, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας πολλῆς ἔσπα τὰ ὕδατα τῆς ἐρήμου, ἦτοι ἀσέβειαν εἰδωλολατρείαν.

18 κ Τοῦ Χρυσσοστόμου· Τί ἐστὶν Ἀνδριούμαι ; ἀντὶ τοῦ· τῆ φιλονεικία ἐπιμενῶ.

20 κ Βίκτορος· Τὸ ἀνδριούμαι τὴν ἐν κακοῖς ἀναιδῆ φιλονεικίαν δηλοῖ· ὁ δὲ Ἀκύλας ἐξέδωκεν «ἀπέγνω σου», ἤγουν· «ἀπήλπισα», τὴν ἐκ Θεοῦ σημαίνων ἀπόστασιν.

ι Τοῦ Χρυσσοστόμου· Ὁδοὺς τραχείας τὰ εἶδωλα λέγει καὶ ὀδίφος· δεικνύς ὅτι οὐδὲ ἠδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει· ποία γὰρ ἠδονὴ θύειν υἱούς ;

1 Ὁλυμπιοδώρου — 4 μεταδιώκοντες L F^{ms} : om. F || 2 τοῖς² L : om. F || 4 post μεταδιώκοντες add. notam aliam βεβαμμένη τῆ κακία F || 14 πόρνην αὐτὴν L : non legitur F || 18 Τοῦ Χρυσσοστόμου L : Ἰωάννου F || Τοῦ — 19 ἐπιμενῶ L : post duo comm. sequentes transp. F || 20 Βίκτορος — 22 ἀπόστασιν L : porro transp. F || 22 post ἀπόστασιν add. ὅτε et comm. λ F || 23 Τοῦ Χρυσσοστόμου L : Ἰωάννου F

parce qu'eux-mêmes étaient des tombeaux blanchis à la chaux¹²² étant donné qu'ils poursuivaient le mensonge sous l'apparence de la vérité.¹²³

(7') Ce sont les mots d'un amoureux trompé : *Comment diras-tu : je ne me suis pas souillée ? C'est le pire des péchés que de commettre une transgression par ses actes et de nier par ses paroles.*¹²⁴

C'est comme à une femme ivre et qui ne sait pas ce qu'elle a fait qu'il s'adresse en s'efforçant partout de faire en sorte qu'elle se rende compte de ses péchés, car le diable n'est pas aussi fort que nous pour pécher qu'il ne l'est pour ne pas prendre conscience du péché, afin que nous continuions à pécher. Le prophète David pourtant n'a pas reconnu qu'il avait péché.¹²⁵

(9') Comme s'il se mettait en colère, il adopte un autre discours. Ce qu'Aquila et Symmaque ont rendu par : « Elle a parlé de manière impudique »¹²⁶, signifiant qu'il s'agissait d'une prostituée.¹²⁷

Et elle n'a pas été découverte en train de pécher, mais c'est dans une grande impunité qu'elle attirait les eaux du désert, c'est-à-dire l'impiété, l'adoration des idoles.¹²⁸

(11') **Chrysostome** : Qu'est-ce que *Je serai forte comme un homme ?* c'est au lieu de : « Je persévérerai dans la jalousie ». ¹²⁹

(11') **Victor** : *Je serai forte comme un homme* montre la jalousie effrontée dans les actes mauvais. Mais Aquila a rendu par : « j'ai renoncé à toi », c'est-à-dire : « j'ai désespéré », signifiant l'éloignement par rapport à Dieu.¹³⁰

(10') **Chrysostome** : Par *chemins raboteux*, il veut dire les idoles, montrant aussi par "la soif" que la situation ne procure pas même de plaisir : quel plaisir y a-t-il en effet à sacrifier ses fils et qu'est-ce qui est plus raboteux que ces ordres ? Quel plaisir y a-t-il à se couper et à se blesser les mains ?¹³¹

¹²² Cf. Mt 23, 27 : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés ». | ¹²³ = extrait 84b d'Olympiodore avec l'ajout du groupe ὄλον τεκνοκτοίας. | ¹²⁴ = deuxième partie de l'extrait 83a de Jean Chrysostome. | ¹²⁵ Résumé de l'extrait 85a de Jean Chrysostome se présentant ainsi : début de l'extrait + fin de l'extrait. L'exemple du péché de David, qui apparaît au milieu de l'extrait de la chaîne intégrale, n'est pas repris à la même place et dans son intégralité, mais est seulement évoqué dans une dernière phrase supplémentaire. | ¹²⁶ Variante signalée par J. Ziegler d'après la Syro-Hexaplaire et le *Barberinianus gr.* 549. La présence de cette variante dans la chaîne sur *Jérémie* n'est pas évoquée. | ¹²⁷ Résumé de l'extrait 85b de Victor. La réécriture fait l'ellipse de la citation d'Osée, ce qui rend la variante d'Aquila et Symmaque totalement incongrue. | ¹²⁸ Résumé de l'extrait 86a de Jean Chrysostome. ¹²⁹ = fin de l'extrait 94 de Jean Chrysostome. | ¹³⁰ = début de l'extrait 95 de Victor. | ¹³¹ Résumé de l'extrait 92a de Jean Chrysostome.

καὶ τί τούτων τραχύτερον τῶν ἐπιταγμάτων ; ποία δὲ ἡδονὴ τοῦ
κατατέμνεσθαι καὶ αἰμάπτειν τὰς χεῖρας ;

Τίς οὖν οὐκ ἂν φύγη τραχεῖαν ὁδὸν καὶ ἀποσταίη δίψους ; αὐτὴ δὲ
οὐδὲ μετὰ παραίνεσιν τὴν ἀπὸ τῶν λόγων, ἀλλ' εἶπεν *ἀνδριούμαι*, ἀντὶ
5 τοῦ· οὐ βούλομαι, ἀρκῶ ἑμαυτῆ.

λ Βίκτορος· Μηδεμίαν ἐν ταῖς συμφοραῖς παρὰ τῶν εἰδώλων
ἐπικουρίαν εὐροῦσα κατασχυνηθήσεται φησιν κατὰ τὸν ταύτην
ἡπατηκότα διάβολον κλέπτῃν ἄλλοτρίων ὄντα ψυχῶν ἢ ὅτι τὴν μὴ
προσήκουσαν αὐτῆ χρεῖαν ὑφέιλετο.

10 Τουτέστιν ὡς ὁ περὶ αὐτοφώρῳ ληφθεὶς ἀρνήσασθαι τὴν κλεπτὴν οὐ
δύναται οὔτε οὔτοι τὴν εἰδωλολατρίαν.

μ Ὅρᾱς ὅσον ἀγαθὸν τὰ κακὰ ὅταν Θεὸν ἐπιγινώσκειν ποιῆ ; Ὅρᾱς
ὅτι παρὰ ῥαθυμίαν ἢ πλάνη ;

Πάλιν δὲ ὄνειδος αὐτῶν τὸ εἶναι ποιητὰς θεῶν.

15 **ν Τοῦ Χρυσοστόμου**· Ψιλῶς ἐδόκουν εὔχεσθαι τῷ Θεῷ τὰ τῶν
εἰδώλων αἰρούμενοι· διὸ λαλιὰν αὐτῶν ἐκάλεσε τὴν εὐχὴν κατὰ τό· « Ὁ
λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσί με τιμᾶ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ
' ἑμοῦ ».

20 Τὸ ἀνάληγον δὲ αὐτῶν καὶ ἀνεπίστροφον δεικνύς, *μάτην*, φησίν,
ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν.

Οὐ τοὺς ἀμαρτάνοντάς, φησίν, ἀνεῖλον, ἀλλὰ τοὺς παῖδας, ὥστε μὴ τῷ
θανάτῳ τὴν ὠφέλειαν τῆς μετανοίας ὑμῶν προσανελεῖν.

Ἄλλ' οὐκ ἔδει τὰ παιδιά ἀλλὰ τοὺς ἀπατῶντας ὑμᾶς προφήτας· καὶ
τοῦτο ἐποίησά φησιν καὶ οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ κοινῶ θανάτῳ ἵνα μὴ τις τῆ

5 τοῦ L : om. F || ἑμαυτῆ L : ἑαυτῆ F || 6 ante Μηδεμίαν transp. comm. κ Βίκτορος F || 7 φησιν
L : om. F || 10 Τουτέστιν — 11 εἰδωλολατρίαν F : om. L || 15 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F

Qui donc ne fuirait pas un chemin raboteux et ne s'éloignerait pas de la soif ? Et elle, elle ne le fait pas même après l'exhortation en paroles, mais elle a dit : *Je serai forte comme un homme*, au lieu de : « je ne veux pas, je me suffis à moi-même »¹³².

(12') Victor : N'ayant trouvé aucun secours dans les malheurs auprès des idoles, elle aura honte, dit-il, que le diable, voleur des âmes d'autrui, l'ait trompée ou de ce qu'il a dérobé le nécessaire qui ne lui convenait pas.¹³³

C'est-à-dire : de même que celui qui a été pris en flagrant délit ne peut nier qu'il est le voleur, eux ne peuvent nier l'adoration des idoles.¹³⁴

(13') Vois-tu quel grand bien donnent les actes mauvais quand ils nous mènent à reconnaître Dieu ? Vois-tu que l'errance est liée à la paresse ?¹³⁵

À nouveau, on leur reproche d'être des créateurs de dieux.¹³⁶

(14') Chrysostome : Ils croyaient faire une simple prière à Dieu alors qu'ils choisissaient le parti des idoles ; c'est pourquoi Il a appelé leur prière bavardage selon < la parole > : « Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais leur cœur s'éloigne de moi »¹³⁷.

Montrant leur insensibilité et leur indifférence, Il dit : *c'est en vain que j'ai frappé vos enfants*.¹³⁸

Ce ne sont pas les pécheurs, dit-Il, que j'ai anéantis, mais leurs enfants, afin de ne pas anéantir par la mort le bénéfice de votre repentir.¹³⁹

Or il ne fallait pas tuer les petits enfants, mais les prophètes qui vous trompent et, dit-Il, ce n'est pas sans intention, ni par une mort commune que j'ai agi, afin que personne ne mette cela au compte de la nature, mais par l'épée, afin qu'ils apprennent que la colère est venue de Dieu et vous, dit-Il, même ainsi, vous n'êtes

¹³² Réécriture de l'extrait 94 de Jean Chrysostome, avec, à la place de la dernière phrase correspondant à l'explication de *ἀνδροῖμαι*, un ajout provenant de l'extrait 96a d'Olympiodore.

¹³³ = deuxième partie de l'extrait 95 de Victor avec les variantes *ἐβροῦσα* pour *ἐπιτυχοῦσα* et *χρεῖαν* pour *λατρείαν*. Le manuscrit F ne scinde pas en deux l'extrait, mais le donne en entier après l'extrait de Jean Chrysostome sur les chemins raboteux dans la section 10. | ¹³⁴ Résumé de l'extrait de Jean Chrysostome sur Jr 2, 26 présent dans la chaîne à deux auteurs et dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie*. | ¹³⁵ = début de l'extrait 99 de Jean Chrysostome. La ponctuation des manuscrits de la chaîne abrégée est nette : il s'agit de phrases interrogatives. La ponctuation est hésitante en revanche dans les manuscrits de la chaîne intégrale. | ¹³⁶ Réécriture de la première phrase de l'extrait 100 de Jean Chrysostome. | ¹³⁷ Is 29,13 ; = extrait anonyme 101b avec l'omission de *γὰρ* et la variante *ἀπέχει* pour *ἀφέστηκεν*. | ¹³⁸ Passage original. | ¹³⁹ = début de l'extrait 102 de Théodoret.

φύσει τοῦτο λογίσηται, ἀλλὰ μαχαίρα ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ γέγονεν ἡ ὀργή· καὶ ὑμεῖς δέ, φησὶν, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθητε.

Οὐκ εἶπεν· «οὐ σώσω σε», ἀλλὰ πέμπει αὐτὴν εἰς τοὺς τιμηθέντας.

5 **Ξ Ὀριγένους·** Καθόλου μὲν οὐδενὶ *ἔρημος* Κύριος «ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς», οὐδὲ *γῆ κεχερσωμένη* «βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους». Ἰδικῶς δὲ οὐκ *ἔρημος τῷ Ἰσραὴλ* τοσαῦτα δι' αὐτὸν ἐν Αἰγύπτῳ θαυματουργήσας. Ἐντρεπτικῶς οὖν τοῦτό φησιν· «Μὴ τοῖς εἰδώλοις ὁμοίως ἀνόνητος αὐτοῖς γέγονα, οὗ χάριν τὴν ἐμὴν ἀπέδρων δεσποτείαν καίτοι καὶ ἀποστάντες ἐμοῦ κόσμου καὶ δόξης
10 ἐαυτοὺς ἀπεστέρησαν».

Τοῦ Χρυσοστόμου· Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν ὅτι ἀγαθῶν μὲν ἀπελαύομεν, ἐν ἀτιμίᾳ δὲ ἤμεν. Ὡσπερ, φησὶν, τῇ νυμφῇ κόσμος, οὕτω καγὼ τῷ λαῷ, ὥστε δύσκολον ἦν τὸ ἐπιλαθέσθαι.

15 **ο Ὀλυμπιοδώρου·** *Τί ἔτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις*; Ψυχὴ ἀφισταμένη ἀπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀνεχομένη εἶναι ἄθεος, θεοὺς ἐαυτῇ τοὺς μὴ ὄντας περιποιεῖται ἐντεῦθεν ἐαυτῇ παράκλησιν περιποιουμένη. *Οὐχ οὕτως*, οὖν φησιν, τουτέστιν· οὐ δυνατόν εἶναί τισιν ἐκ τῶν ψευδωνύμων θεῶν καὶ ματαίων ταῖς ἐαυτῶν ψυχαῖς παράκλησιν ἐφευρεῖν.

20 **π Τοῦ Χρυσοστόμου καὶ Θεοδωρήτου·** *Ἐπονηρεύσω*, τουτέστιν· ἀκάθαρτος γενέσθαι φιλονείκως ἐσπούδαζες, οὕτω πάντα πεποίηκας, τ'ἄλλα δὲ καταλιπῶν. Ὅρα ποῖον τίθησι καὶ ἐν χερσὶ σου εὐρέθη αἵματα καὶ ἐξῆς.

25 Τοῦτο καὶ διὰ Ἰεζεκιήλ· «Τοῦτο ὑπὲρ πάσαν τὴν πονηρίαν σου», ὅτι τοὺς υἱοὺς ἔθουον καὶ τὴν φύσιν ἐξεπολέμωσαν πρὸς ἐαυτοὺς. Καὶ τὸ δεινὸν οὐδὲ λάθρα οὐδὲ νόμῳ ληστείας, ἀλλὰ τρόπῳ εὐσεβείας ἐδράτο τὰ δεινὰ καὶ προσχήματι θυσίας αἱ μαιφοναίαι.

2 καὶ L : om. F || 3 Οὐκ — τιμηθέντας F : om. L || 4 ante Καθόλου add. μὴ ἔρημος ἐγενήθη F || 10 ἐαυτοὺς L : αὐτοὺς F || 11 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F || 14 Ὀλυμπιοδώρου F : om. L || 17 τισιν L : om. F || 18 καὶ — 19 ἐφευρεῖν L : τῇ ψυχῇ παράκλησιν F || 20 Τοῦ — Θεοδωρήτου L : Ἰωάννου F || Ἐπονηρεύσω L : om. F

pas devenus sages.¹⁴⁰

Il n'a pas dit « je ne te sauverai pas », mais Il l'envoie vers ceux qui ont été honorés.¹⁴¹

(15') Origène : D'un point de vue universel, le Seigneur n'est pour personne *un désert* « lui qui fait lever le soleil sur les mauvais et les bons »¹⁴² ; Il n'est pas non plus *une terre en friche* « lui qui fait pleuvoir sur les justes et les injustes »¹⁴³. Et d'un point de vue particulier, Il n'est pas *un désert pour Israël*, puisqu'Il a accompli des miracles immenses à cause de lui en Égypte. Il dit donc de manière à provoquer un sentiment de honte : « Suis-je devenu vain pour eux comme les idoles, c'est pourquoi ils ont fui ma domination et parce qu'ils étaient éloignés de moi, ils se sont privés de ma parure et de ma gloire.¹⁴⁴

Chrysostome : Afin en effet qu'ils ne disent pas : « nous profitons des biens, mais nous étions dans le déshonneur ». Comme une parure pour la fiancée, dit-il, ainsi étais-je, moi, pour le peuple, de telle sorte qu'il était difficile de m'oublier.¹⁴⁵

(16') Olympiodore : *À quoi de beau t'affaireras-tu encore ?* Une âme qui s'éloigne du vrai Dieu, parce qu'elle ne supporte pas d'être sans dieu, se procure des dieux qui n'en sont pas, se procurant par là une consolation. *Pas de cette manière*, dit-il alors, c'est-à-dire : il n'est pas possible qu'ils trouvent une consolation pour leur âme auprès de certains des dieux mensongers et vains.¹⁴⁶

(17') Chrysostome et Théodoret : *Tu as fait le mal*, c'est-à-dire : tu t'es efforcée jalousement de devenir impure¹⁴⁷, tu as tout fait ainsi, mais après avoir abandonné le reste ; vois comment il met : *Et sur tes mains ont été trouvées des traces de sang, etc.*¹⁴⁸

Cela aussi par Ézéchiël : « Ceci dépasse toute ta méchanceté »¹⁴⁹, parce qu'ils sacrifiaient leurs fils et ont dressé leur parenté contre eux-mêmes. Et le pire, c'est que ce n'est pas même en cachette ni à la façon d'un larcin, mais à la manière d'une action pieuse qu'il commettait les horreurs, et les meurtres < étaient

¹⁴⁰ Réécriture de l'extrait 103a de Jean Chrysostome avec, entre autres variantes, l'ajout de : καὶ ἡμεῖς δέ, φησὶν, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθητε. | ¹⁴¹ Passage original. | ¹⁴² Mt 5, 45. | ¹⁴³ Mt 5, 45. | ¹⁴⁴ Trois phrases tirées de l'extrait 104a d'Origène. | ¹⁴⁵ Résumé de l'extrait 106 de Jean Chrysostome. | ¹⁴⁶ = extrait 107b d'Olympiodore. La fin de l'extrait est un peu différente dans L et F (cf. apparat). La fin de F est conforme au texte de la chaîne intégrale. | ¹⁴⁷ = première phrase de l'extrait 108b de Théodoret avec la reprise du lemme biblique. | ¹⁴⁸ Réécriture de l'extrait 108a de Jean Chrysostome. Ce qui est commun avec l'extrait de Théodoret n'est pas répété. | ¹⁴⁹ Cf. Ez 16, 22.

ρ Τοῦ Χρυσοστόμου· Τὸ μάλιστα τὴν θείαν ἐκκαΐον ὀργὴν ἔστι τὸ περὶ τὰ ἀμαρτήματα ἀναίσχυντον καὶ τὸ μηδὲ ἐπιγινώσκειν πλημμελοῦντα ἀλλ' ἀναιδῶς ἀρνεῖσθαι.

5 Τί λέγεις, φησίν, μάτην ὀργίζομαί σοι ; οὐκοῦν ἀπολογοῦμαι ὑπὲρ ἑμαυτοῦ.

Οὐκ εἶπεν δὲ κατηγορῶ σου, ἀλλὰ κρίνομαι πρὸς σε ἑμαυτῷ συνδικῶ. Οὐδὲ τοῦτο δ' ἂν ἐποίησα, φησίν, εἰ μὴ τοῦτο ἔλεγες· ἀθῶός εἰμι, ὥστε σύ με κατέστησας εἰς τὴν ἀνάγκην ταύτην τῆς δίκης.

10 Ἐπὶ τοῖς προτέροις γὰρ μὴ εὐθυνθεῖς ἀμαρτήμασι, τοῖς αὐτοῖς ἐπέθου πάλιν καὶ οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα ἂν ἐθέμην, εἰ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπεχείρεις οὐκ ἐκ τοῦ νικᾶσθαι πάθεις, ἀλλ' ἐκ τοῦ βραθυμεῖν. Ὅρᾳς ὡς οὐ τὸ ἀμαρτάνειν παροξύνει Θεόν, ἀλλὰ τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν καὶ καταφρονεῖν.

15 Δευτέρα γὰρ ἀμαρτία τῆς προτέρας ἢ ἄρνησις τῷ πταίσαντι τὴν ἴασιν ἀποκλείουσα.

Οὐ τῆς Αἰγυπτίων δὲ ἢ Ἀσσυρίων ἀγνωμοσύνης τὸ σφαλῆναι αὐτὴν τῆς ἐλπίδος τῆς ἐπ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως τὸ πᾶν γέγονε.

Σχῆμα δὲ πειθούντων τὸ *τὰς χεῖρας ἔχειν ἐπὶ κεφαλῆς*.

20 Τί δὲ βούλεται τὸ ὑπόδειγμα τό· *εἰάν ἀποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα* καὶ ἐξῆς ; ὅτι ὅπερ ἀνὴρ οὐκ ἀνέχεται, τοῦτο ἠνεσχόμην ἐγώ· γιγνομέναις ὑμῖν ἀνδράσιν ἑτέροις, πάλιν ἐκάλουν, πάλιν ἐδεχόμην. Καίτοι ἐκεῖ τοῦ ἀνδρός ἔστιν ἡ ἀποστολὴ μισοῦντος αὐτήν, ἐνταῦθα δὲ τῆς γυναικὸς ἡ αἰτία· αὐτὴ γὰρ ἐγκατέλιπεν.

25 *Ποιμένας* δὲ *πολλοὺς* ἢ ψευδοδιδασκάλους ἢ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας οἷς συνήφθη διὰ τῆς εἰδωλολατρείας.

1 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F || 23 post ἀποστολὴ add. αὐτοῦ F || αὐτήν L : om. F || 24 ἐγκατέλιπεν L : ἐγκατέλειπεν F || 25 ψευδοδιδασκάλους F : ψευδοδιδασκάλους L

pratiqués > sous prétexte d'un culte.¹⁵⁰

(18') Chrysostome : Ce qui enflamme surtout la colère divine, c'est le fait de ne pas avoir honte de ses péchés et de ne même pas reconnaître que l'on a fait une faute, mais de nier impunément.¹⁵¹

Pourquoi dis-tu, dit-II, c'est en vain que je me mets en colère contre toi ? Eh bien donc, je me défends moi-même.¹⁵²

Et Il n'a pas dit : « je te condamne », mais *j'entre en jugement contre toi*, je plaide pour moi. Et je n'aurais pas même fait cela, dit-II, si tu n'avais pas dit : *je suis impie*, si bien que c'est toi qui m'as poussé à cette nécessité du procès.¹⁵³

Car alors que tu n'avais pas rendu de comptes pour tes péchés passés, tu as récidivé encore et je n'aurais pas même avancé ce grief si tu ne t'étais pas livré aux mêmes passions non pas parce que tu as été vaincu, mais à cause de ta négligence. Tu vois que ce n'est pas de pécher qui irrite Dieu, mais de tomber dans les mêmes péchés et de le dédaigner.¹⁵⁴

En effet, le deuxième péché, c'est le reniement du premier qui exclut la guérison de celui qui a fait un faux pas.¹⁵⁵

Ce n'est pas à cause de l'ignorance des Égyptiens ou des Assyriens qu'elle a perdu l'espoir qu'elle avait en eux, mais c'est parce qu'elle a abandonné Dieu que tout est arrivé.¹⁵⁶

C'est l'attitude de ceux qui sont en deuil que d'avoir *les mains sur la tête*.¹⁵⁷

Mais que veut dire l'exemple : *si un homme renvoie sa femme, etc.* ? que ce que précisément un homme ne supporte pas, moi je le supportais ; quand vous étiez à d'autres maris, je vous appelais encore, je vous recevais encore. Or, là, le renvoi vient du mari qui éprouve de la haine pour elle, tandis qu'ici c'est la responsabilité de la femme, car c'est elle qui l'a quitté.¹⁵⁸

Et *beaucoup de bergers* : soit de faux maîtres, soit les démons impurs auxquels elle s'est unie par l'adoration des idoles.¹⁵⁹

¹⁵⁰ = extrait 109a de Jean Chrysostome sans la difficile phrase du milieu et avec la variante *θυσίας* pour *ἀγιστείας* et l'omission du verbe final *ἐπολυμῶντο*. | ¹⁵¹ Réécriture de l'extrait 111a de Jean Chrysostome. | ¹⁵² Résumé de l'extrait 112 de Jean Chrysostome. | ¹⁵³ Résumé de l'extrait 113a de Jean Chrysostome. | ¹⁵⁴ Résumé de l'extrait 114a de Jean Chrysostome. | ¹⁵⁵ = extrait 114b de Théophile d'Alexandrie avec *τῷ πταίσαντι* au lieu de *τῷ ἀμαρτήσαντι*. | ¹⁵⁶ Réécriture de la première phrase de l'extrait 116c de Jean Chrysostome. | ¹⁵⁷ Réécriture de l'extrait 116a de Jean Chrysostome ou du bref commentaire exégétique d'Olympiodore placé sur le même plan que les variantes hexaplaïres dans la chaîne intégrale : *σχῆμα τοῦτο πειθικόν*. | ¹⁵⁸ Résumé de l'extrait 118a de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. | ¹⁵⁹ = extrait 119 d'Olympiodore avec l'ajout de la proposition relative.

“Ορα δὲ πῶς αὐτὴν μάρτυρα ποιεῖται τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων.

² Ἄρον δὲ φησι τοὺς ὀφθαλμούς σου εἰς εὐθείαν, ἀντὶ τοῦ ὀρθὰ βλέψον, σαυτῇ δίκασον.

5 Ἴδε· ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρθης. Πᾶσά φησιν ὁδὸς κατηγορεῖ σου καὶ τὸ ἀνεπίστροφον δὲ αὐτῆς διὰ τῆς κορώνης διέβαλε· καὶ γὰρ ὁ κόραξ, νεκρῶν σωμάτων ἐρῶν, οὐχ ὑπέστρεψεν πρὸς Νῶε.

Πῶς δ’ ἂν καὶ μιανθείη γῆ ; ἀλλὰ τοῦτο εἶπεν ἐπάραι τὸ πρᾶγμα βουλόμενος καὶ καθ’ ὑπερβολὴν ἀποδείξαι κακόν.

10 Καὶ τῷ ἐχεῖν δὲ ποιμένας φησὶν πολλούς, οὐκ ἐμέ, ἀλλὰ σαυτὴν ἔβλαψας· σὺ γὰρ ἢ τὰ δεινὰ παθοῦσα.

Καλεῖ δὲ αὐτὴν καὶ ἀναίσχυντον πεπαρρησιασμένως εἰδωλολατροῦσαν καὶ μηδὲ μετὰ ἐπεικειίας ἀμαρτάνουσαν.

15 **σ** Ὁλυμπιόδωρου· Εἰ καὶ σύ, φησί, μὴ ἐπεκαλέσω με σκέπην καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας σου, ἀλλ’ ἐγὼ οὐκ ἐάσω διαμεῖναι τὰ κακά, ἢ χάριτί σε σώζων ἢ σωφρονισμοῖς.

Διὰ δὲ τοῦ ἐλάλησας καὶ ἐποίησας, τὴν ἀπὸ μελέτης καὶ σκέψεως πράξιν αὐτῆς ἐνδιαβάλλει.

20 **τ** Εὐδόκιμος ἦν οὗτος καὶ εὐσεβῆς ὁ Ἰωσίας· οὐχ ἀπλῶς δὲ οὐδὲ ὁ χρόνος προστίθεται, ἀλλ’ εἰς μείζον ἔγκλημα Ἰουδαίων ὅτι οὐδὲ ἄρχοντα ἔχοντες ἐπιμελόμενον αὐτῶν βελτίους ἐγένοντο. Ἐντυγχάνει δὲ τῷ προφήτῃ ὁ Θεός, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς δούλοις ἐντυγχάνομεν, ὅταν παρὰ τῶν ἐρωμένων καταφρονώμεθα.

Καίτοι δὲ ἀπαθὲς ὄν τὸ θεῖον, ὅμως ὡς ὑβρισμένος καὶ ἡδικημένος διαλέγεται. Ἡ δὲ κατοικία εἶπεν Ἰσραήλ, ἀντὶ τοῦ οὐχ εἷς οὐ δεύτερος,

² Ἄρον — εὐθείαν L : om. F || ἀντὶ — 3 δίκασον L F^{mg} : om. F || 4 οὐχὶ L : οὐκ F || 11 εἰδωλολατροῦσαν F : εἰδωλολατροῦσα L || 13 ante Εἰ add. ἀλλ’ F

Et vois comment il la rend témoin de ses propres péchés.¹⁶⁰

Et il dit : *Lève tes yeux vers le droit chemin* pour : regarde droit, justifie-toi.¹⁶¹

Vois : où ne t'es-tu pas salie ? Tout chemin t'accuse, dit-il, et il attaque en outre le fait qu'elle ne revient pas grâce à la corneille elle-même ; et en effet, le corbeau, parce qu'il aimait les cadavres, n'est pas revenu vers Noé.¹⁶²

Mais comment précisément le pays serait-il souillé ? En fait il dit cela parce qu'il veut exagérer l'événement et montrer le mal de manière hyperbolique.¹⁶³

En outre, en ayant *beaucoup de bergers*, dit-Il, ce n'est pas à moi que tu as nui, mais à toi-même, car c'est toi qui vis les épreuves.¹⁶⁴

Et Il l'appelle, même si elle adore les idoles sans honte, franchement, et ne pèche même pas avec décence.¹⁶⁵

19' Olympiodore : Même si toi, dit-Il, tu ne m'as pas invoqué comme abri, père, auteur de ton salut¹⁶⁶, eh bien moi je ne laisserai pas les maux durer en te sauvant, soit par la grâce, soit par des conseils de sagesse.¹⁶⁷

Et par *tu as prononcé et accompli*, il attaque son activité faite avec soin et réflexion.¹⁶⁸

20' Ce Jôsiâs était respectable et pieux. Et ce n'est pas du tout sans intention que l'époque est ajoutée, mais c'est pour faire un plus grand grief aux Juifs parce qu'alors qu'ils avaient un chef qui se souciait d'eux, ils ne sont pas même devenus meilleurs. Et Dieu fréquente le prophète, puisque nous aussi nous fréquentons des esclaves, quand nous sommes méprisés par ceux que nous aimons.¹⁶⁹

Et de fait, bien que le divin soit impassible, c'est pourtant comme s'il était outragé et trompé qu'il prend la parole. *La demeure d'Israël*, dit-il, pour : non pas un seul, non pas un deuxième, mais toute la foule. Pourtant celui-ci n'a pas "vu", car ces

¹⁶⁰ Réécriture de la première phrase de l'extrait 120a de Jean Chrysostome. | ¹⁶¹ = extrait 120b de Théophile d'Alexandrie avec la reprise du lemme biblique et l'omission du premier impératif.

¹⁶² Cf. Gn 8,7 ; amalgame et résumé de l'extrait 120a de Jean Chrysostome et du début de l'extrait 122 de Théophile d'Alexandrie. | ¹⁶³ Amalgame et résumé de l'extrait 123a de Jean Chrysostome et du début de l'extrait 123b de Théodoret. | ¹⁶⁴ Résumé de l'extrait 124 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. | ¹⁶⁵ Amalgame et résumé d'une phrase de l'extrait 123c de Victor (= première partie du passage) et de la fin de l'extrait 125 de Jean Chrysostome (= deuxième partie de la phrase). | ¹⁶⁶ σωτηρίας dans la chaîne abrégée au lieu de παρθενίας dans la chaîne intégrale et le texte biblique. | ¹⁶⁷ = extrait 127b d'Olympiodore ; le manuscrit F lie cet extrait à celui qui précède grâce à une conjonction de coordination. Il y a donc une continuité entre les deux extraits. L'attribution à Olympiodore est pourtant bien présente dans la marge au niveau du deuxième extrait. | ¹⁶⁸ Réécriture de l'extrait 128 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique.

¹⁶⁹ = extrait 129a de Jean Chrysostome avec quelques variantes et quelques changements dans l'ordre des mots.

ἀλλὰ πᾶν τὸ πλῆθος. Καὶ μὴν οὗτος οὐκ εἶδεν ἐκεῖνα γὰρ πρὸ αὐτοῦ ἦσαν, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ἀντὶ τοῦ ἔμαθες’.

5 **υ** Ὁριγένους· Καὶ ἴδεν ἡ ἀσύνητος Ἰούδα· αὕξει τὴν κατηγορίαν τῆς Ἰούδα φυλῆς ὅτι μὴδὲ ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ συμφοραῖς ἐπαιδεύθησαν. Τὸ δὲ τῶν εἰδωλολατρῶν ἀναίσθητον ἐμφανίζων, ξύλα καὶ λίθους καλεῖ τὰ εἰδῶλα σιωπήσας τοὺς ἐν αὐτοῖς ἐμφωλεύοντας δαίμονας. Καίτοι μᾶλλον ἐπιστρέφειν ἐχρῆν τὸν Ἰούδαν ὥσπερ ἐπεισελθοῦσαν γυναῖκα τῇ διὰ πορνείαν ἐκβεβλημένη. Μείζον γὰρ ἔγκλημα τὴν ἐκείνης εἰ μιμοῖτο πορνείαν. Τοιαύτη τῶν Ἰουδαίων ἡ κατοικία· δέον ἐπιστρέφειν ἐξ ἀληθείας, ἡ δὲ ψευδῶς ὑπεπλάττετο τὸν Θεὸν τιμῶσα τοῖς χεῖλεσιν, ἦν 10 ἀσύνητον καλεῖ, ὡς τὰς πρὸς αὐτὸν παραβάσαν συνθήκας. Καίτοι παιδεύεσθαι μᾶλλον ἐχρῆν τὸν ναὸν ἔχουσαν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ κατὰ νόμον ἐπιτελούμενα· οὕτω καὶ ἡμῖν κινδύνων ὁ μέγιστος, ἐὰν ἀμαρτάνωμεν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν καὶ λύτρωσιν ἀμαρτιῶν καὶ 15 μέθεξιν Ἁγίου Πνεύματος καὶ μάλιστα τὴν Ἰουδαίων ὀρώντες ἀποβολὴν «εἰ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν κλάδων ὁ Θεὸς οὐκ ἐφείσατο», πολλῶ μᾶλλον ἀμαρτανόντων ἡμῶν οὐκ ἀνέξεται. Ἀσύνητον δὲ τὴν ἀσύμφωνον, τὴν ἄστατον καὶ τοῖς αὐτοῖς μὴ ἐμμένουσαν.

20 **φ** Ὀλυμπιόδωρου· Καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου ἔλυσα τὰ πρὸς αὐτὴν δίκαια παραδοὺς τοῖς Βαβυλωνίοις.

χ Τοῦ Χρυσοστόμου· καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με ἐδικαίωσεν· οὐχ ὡς δικαιοθέντας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐπαινεῖ, ἀλλ’ ὡς ἔλαττον ἀμαρτάνοντας καὶ πρώτους, τούτους δὲ κακίζει ὅτι οὐ βελτίους 25 ἐγένοντο ἐκ τούτου τοῦ σωφρονισμοῦ.

ψ Τοῦ Χρυσοστόμου· Πορεύου καὶ ἀνάγνωθι· τί ποτε τοῦτό ἐστιν ; ἄρα πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως ; καὶ τί τοῦτο βούλεται ; τί δὲ τοῖς μὴ παροῦσι διαλέγεται Ἰσραηλίταις ἢ τοῦτο ποιεῖ πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως ὥσπερ τούτους παροξύνων καὶ κνίζων, τὸ γὰρ πᾶν διὰ 30 τούτους ; ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς καὶ τελευτώντας μακαρίζομεν τοὺς ζῶντας

3 Καὶ — Ἰούδα F : om. L || 20 Καὶ F : om. L || 22 καὶ — ἐδικαίωσεν F : om. L || 26 Πορεύου — ἀνάγνωθι F : om. L

événements étaient antérieurs à lui, mais cela est mis pour "tu as appris".¹⁷⁰

21' Origène : *Et l'infidèle Juda a vu* : ce qui aggrave l'accusation contre la tribu de Juda, c'est qu'ils n'ont même pas été éduqués par les malheurs d'Israël. Et en manifestant l'insensibilité des adorateurs d'idoles, il appelle les idoles bois et pierres, après avoir passé sous silence les démons qui se tapissent dedans. Or il fallait plutôt que Juda revînt comme une femme qui s'est introduite près de celle qui a été chassée pour prostitution. Le grief serait en effet plus important si elle imitait la prostitution de la première. Telle est la demeure des Juifs : alors qu'il fallait qu'elle revînt véritablement, elle dissimulait de façon mensongère, en honorant Dieu du bout des lèvres, elle qu'il appelle *infidèle*, parce qu'elle a transgressé les conventions qui la liaient à lui. Or il fallait plutôt que, disposant du temple et de ce qui est accompli à l'intérieur selon la loi, elle fût éduquée ; ainsi le plus grand des dangers pour nous, c'est que nous péchions après le retour du Christ, la rédemption des péchés et la participation au Saint Esprit et surtout à la vue du rejet des Juifs « car si Dieu n'a pas épargné les rameaux naturels »¹⁷¹, bien plus Il ne supportera pas que nous péchions.¹⁷²

Et *infidèle* : qui n'est pas cohérente, qui n'est pas stable et ne demeure pas dans le même état.¹⁷³

22' Olympiodore : *Et je lui ai remis une lettre de divorce* : j'ai défait les liens justes qui me liaient à elle en la livrant aux Babyloniens.¹⁷⁴

23' Chrysostome : *Et le Seigneur me dit : elle a justifié* : ce n'est pas parce qu'ils ont été justifiés qu'il loue les fils d'Israël, mais parce qu'ils péchent dans une moindre mesure et en premier et il maudit ceux-ci parce qu'ils ne sont pas devenus meilleurs grâce à ce conseil de sagesse.¹⁷⁵

24' Chrysostome : *Va lire* : Qu'est-ce donc que cela ? Est-ce vers les régions septentrionales de la ville ? Et qu'est-ce que cela veut dire ? Pourquoi s'adresse-t-il aux Israélites qui ne sont pas là et fait-il cela vers les parties septentrionales de la ville, comme s'il cherchait à piquer au vif et à provoquer ceux-ci (car tout l'univers est visé à travers ceux-ci) ? Car nous aussi nous proclamons bienheureux, une fois qu'ils sont morts, ceux qui rendaient les vivants meilleurs et nous leur chantons

¹⁷⁰ = extrait 130a de Jean Chrysostome avec quelques variantes. | ¹⁷¹ Rm 11, 21. | ¹⁷² = extrait 131a d'Origène avec la reprise du lemme biblique et deux variantes : ἐμφανίζων pour ἐμφαίνων et καλεῖ τὰ pour καλεῖται. | ¹⁷³ Résumé de l'extrait 131b d'Olympiodore. | ¹⁷⁴ = extrait 132 d'Olympiodore avec la reprise du lemme biblique. | ¹⁷⁵ = extrait 134 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique.

ποιούντες βελτίους καὶ ὑμνοῦμεν κνίζοντες καὶ ἀπόντας ἐπαινοῦμεν, οὕτως καὶ ὁ Θεός, φησί, κελεύει πεμφθῆναι τοὺς λόγους ὥστε καὶ τούτους βελτίους γενέσθαι καὶ ἐκείνους. Ὡσπερ καὶ ὁ Παῦλός φησιν· «Ἐἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν», οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τούτους διεγείρει ἐκείνους ἐπαινῶν, ἐπεὶ γὰρ χείρους ὑμῶν οὗτοί εἰσι, λοιπὸν ὑμῖν διαλέγομαι. Οὐ γὰρ δὴ ἱστορεῖται ὁ προφήτης οὗτος ἀπελθεῖν εἰς Περσίδα οὐδὲ πέμψαι κελεύει.

ψ Ὀλυμπιοδώρου· *Πρὸς βορρά* διὰ τὸ κατεψύχθαι αὐτῶν τὰς καρδίας καὶ μὴ ἔχειν θέρμην πνευματικὴν· ὁ γὰρ Βορρᾶς ψυχρός.

ω Τοῦ Χρυσοστόμου· *Ἐπιστράφητε, υἱοὶ ἀφεστηκότες*· ὄρα μετὰ τὴν κατηγορίαν πάλιν παραίνεσιν καὶ συμβουλήν. Εἰ τοίνυν ἀφεστηκότες εἰσί, τί καλεῖς; *Διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν* ὥσπερ ἀνάγκη τῆς ἐπιστροφῆς φησιν, ὥσπερ ἂν εἴ τις πρὸς οἰκέτην λέγοι· ἐμοὶ δουλεῦσαι ἔχεις, τίνος ἔνεκεν ἀπεπήδησας; τὴν κατοίκησιν κυρίαν λέγει.

α Τοῦ Χρυσοστόμου· *Ἐνα ἐκ πόλεως*· ἔλαττον γὰρ τὸ σωζόμενον, ἢ καὶ τοὺς καθ' ἓνα καὶ δύο συλλεγέντας ἀποστόλους φησίν.

β Τοῦ αὐτοῦ· Μεγίστη εὐεργεσία τὸ ποιμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, ὥσπερ τοῦναντίον τιμωρία.

γ Τοῦ αὐτοῦ· *Καὶ ἔσται ἐὰν πληθύνθητε*· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐλύπει τὸ ἓνα ἐκ πόλεως καὶ δύο ἐκ πατριᾶς, ἐπήγαγεν ὅτι *πληθύνεσθε*. Μείζονα δὲ ἔχει τὴν ἡδονὴν μετὰ τὸ ἐπανελθόντας οἴκοι πολλοὺς γενέσθαι ἢ ἐξ ἀρχῆς μετὰ πλήθους ἐπανελθεῖν.

δ Τοῦ αὐτοῦ· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκ ἔροῦσιν ἔτι*· ἀσαφές εἶναί τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ τινὲς μὲν φασιν ὅτι οὐκ ἔσται φοβερὰ, τινὲς δὲ λέγουσιν ὅτι οὐ δεηθήσονται τοῦ νόμου, ὥσπερ ὅταν λέγη· καρδίαν καινὴν καὶ ἐπάρω τὴν καρδίαν τὴν λιθίνην, τουτέστι· τὸ πνεῦμα ὑμῖν

1 ἐπαινοῦμεν F : om. L || 5 ἐπεὶ L : ἐπειδὴ F || 8 βορρά L : βορράν F || 10 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου F || Ἐπιστράφητε — ἀφεστηκότες F : om. L || 13 λέγοι L : λέγει F || 15 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F || Ἐνα — πόλεως L : om. F || 17 Τοῦ — 18 τιμωρία L : post duo comm. sequentes transp. F || Τοῦ αὐτοῦ L : Ἰωάννου F || 19 Τοῦ αὐτοῦ L : Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου F || Καὶ — πληθύνθητε F : om. L || 23 Ἐν — ἔτι F : om. L

des hymnes en cherchant à les provoquer et nous les louons une fois partis, ainsi Dieu, dit < l'Écriture >, ordonne que les discours soient envoyés de telle sorte que les uns et les autres deviennent meilleurs. De même que Paul dit : « Afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ma race et d'en sauver quelques-uns. »¹⁷⁶, de même Dieu éveille ceux-ci en louant ceux-là, car puisque ceux-ci sont pires que vous, désormais je m'adresse à vous. En effet, on ne rapporte pas que ce prophète est parti en Perse et Il n'ordonne pas de l'envoyer.¹⁷⁷

24' Olympiodore : *À l'adresse du Nord*, parce que leur cœur est refroidi et n'a pas de chaleur spirituelle, car le Borée est froid.¹⁷⁸

25' Chrysostome : *Revenez, fils renégats* : vois après l'accusation à nouveau exhortation et conseil. Or puisqu'ils sont renégats, pourquoi les appelles-tu ? *Car moi j'établirai ma seigneurie sur vous* comme si quelqu'un disait la nécessité du retour, comme si quelqu'un disait à un domestique : « Tu dois me servir ! Pourquoi t'es tu enfui ? ». Il veut dire : la résidence principale.¹⁷⁹

1'' Chrysostome : *Un par ville* : car ils sont assez peu nombreux ceux qui sont sauvés ou encore il parle des apôtres qui ont été choisis un par un ou deux par deux.¹⁸⁰

2'' Le même : Le plus grand bienfait est de trouver de bons bergers, comme le contraire est un châtiment.¹⁸¹

3'' Le même : *Et si vous vous multipliez* : puisqu'en effet *un par ville et deux par lignée* les affligeait, il a ajouté : *vous vous multipliez*. < Israël > éprouve plus de plaisir après qu'ils sont nombreux de retour à la maison que s'ils étaient dès le début revenus en foule.¹⁸²

4''' Le même : *En ces jours-là, ils ne diront plus* : cela ne me semble pas clair et certains déclarent qu'il n'y aura pas d'objets de crainte, mais d'autres prétendent qu'on n'aura pas besoin de la loi, comme lorsqu'il dit : < je vous donnerai > un cœur nouveau et j'enlèverai le cœur de pierre¹⁸³, c'est-à-dire : l'esprit tiendra en

¹⁷⁶ Rm 11, 14. | ¹⁷⁷ = extrait 135a de Jean Chrysostome avec les variantes ποιούντες pour ποιούντας, ἐπεὶ pour ἐπειδή, ἀπελθεῖν pour ἀπελθών et un ajout de καὶ après ὡσπερ.

¹⁷⁸ = extrait 135b d'Olympiodore avec la reprise du lemme biblique et sans le dernier mot : ἄνεμος. | ¹⁷⁹ = extrait 138a de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique.

¹⁸⁰ Amalgame entre la première phrase de l'extrait 139a de Jean Chrysostome et un résumé de la fin de l'extrait 139b d'Olympiodore avec la reprise du lemme biblique. | ¹⁸¹ Résumé du début de l'extrait 140a de Jean Chrysostome. | ¹⁸² = extrait 142 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique et deux variantes : ajout de δὲ après μερίζονα et changement dans l'ordre des mots οἱκοὶ πολλούς. | ¹⁸³ Cf. Ez 36, 26.

ἔσται ἀντὶ πάντων, αὐτὸ διδάξει καὶ καθοδηγήσει ὑμᾶς οὐδὲ ὀνομασθήσεται.

5 **δ Θεοδωρήτου·** Τινὲς περὶ τῆς ἐκ Βαβυλῶνος ἐπανόδου τὸν λόγον δεξάμενοι, περὶ τοῦ τὴν κιβωτὸν μηκέτι ληφθήσεσθαι, προφητεύειν ἔφασαν ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἀζωτίων ἐγένετο. Οὐκέτι οὖν Ἀζωτίους ταύτην λαβεῖν ὅλως ἐνθυμηθήσεσθαι φησιν οἱ καὶ ἀπορήσαντες ὅπως μηκέτι τὴν κιβωτὸν ἐπισκεφθήσεσθαι ἐν κακοῖς φασιν καίτοι ληφθεῖσαν ὑπὸ τῶν Μακεδόνων καὶ Ῥωμαίων λέγουσιν. Ἄλλ' οὐ τοῦτο χριστοκτονοῦσιν αὐτοῖς ἐπηγγείλατο.

10 **δ Εὐσεβίου Καισαρείας·** Τίς γὰρ ἐκ περιτομῆς ἐπιστρέφων γνησίως ἢ ἐξ ἔθνων τῆς Μωσέως σωματικῆς θρησκείας ἐμνήσθη, καλῶς εἰδὼς ὡς ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται μέχρις Ἰωάννου καὶ ὅτι τὴν πρώτην διαθήκην ἢ καινὴ πεπαλαίωκεν.

15 **ε Τοῦ Χρυσοστόμου·** Οὐ νόμῳ πολέμου, ἀλλ' εὐσεβείας καλούσης αὐτούς.

Εἴ τις δὲ τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ συνάγεται, οὐ πορεύεται ὀπίσω τῶν ποινηρῶν ἐννοιῶν, ἀλλὰ βίον αἰρεῖται ἐνάρετον.

20 Ὅρα δὲ ὡς μέγιστον τῶν ἀγαθῶν ὁμόνοια καὶ ἀγάπη. Οὐκ εἶπεν δέ· οἶκος Ἰούδα ἐπὶ οἶκον Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὁ πολλῶ θαυμαστότερον ἦν, ὁ πρώτως ἀφηγιάσας, ὁ κατάρξας τῆς ἔχθρας, ὁ σκληρὸς αὐτὸς ἄρξει καὶ ὁμονοίας καὶ οὐ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, ἀλλ' ὁμοῦ ἐπανήξουσιν. Ὅρας πῶς ἢ αἰχμαλωσία τὴν ἀθάνατον ἔχθραν διέλυσε καὶ εἰς ἓν αὐτοὺς ἤγαγεν.

ζ Τοῦ Χρυσοστόμου· Τὸ θαυμαστὸν τοῦτο τὸ πανταχοῦ γῆς σπαρέντας εἰς ἓν συναγαγεῖν.

25 Ὅρα δὲ τὸ κηδεμονικὸν τοῦ προφήτου. Καίτοι οὐκ ἔμελλεν αὐτὸς αὐτόπτης ἔσεσθαι τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὸς μέλλων ἀπολαύειν οὕτω συνεύχεται.

3 τὸν λόγον L : iter. F || 14 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F || 18 post ἀγαθῶν add. ἢ F || 23 Τοῦ Χρυσοστόμου L ? Ἰωάννου F

vous lieu de tout, il vous enseignera lui-même, vous guidera et *son nom ne sera pas prononcé*.¹⁸⁴

4''' Théodoret : Certains, après avoir entendu le discours sur le retour depuis Babylone, sur le fait que le coffre ne serait plus emporté, ont prétendu prophétiser ce qui précisément est advenu aux Azotiens¹⁸⁵. Ainsi donc, il dit que les Azotiens ne chercheront plus du tout à s'en emparer, eux qui se sont aussi demandés pourquoi le coffre ne sera plus inspecté dans les malheurs et affirment qu'il a cependant été emporté par les Macédoniens et les Romains. Mais ce n'est pas cela qui était annoncé aux meurtriers mêmes du Christ.¹⁸⁶

4''' Eusèbe de Césarée : Qui en effet du peuple circoncis ou des nations, revenant sincèrement, s'est souvenu du culte corporel établi par Moïse, sachant bien que la Loi et les Prophètes < vont > jusqu'à Jean¹⁸⁷ et que la nouvelle alliance a rendu caduque la première.¹⁸⁸

5''' Chrysostome : Non par la loi de la guerre, mais parce que la piété les appelle.¹⁸⁹

Et si l'on se rassemble au nom de Dieu, *on ne marche pas à la suite des pensées mauvaises*, mais on choisit une vie vertueuse.¹⁹⁰

Et vois que le plus grand des biens, c'est la concorde et l'amour. Et il n'a pas dit : la maison de Juda < se joindra > à la maison d'Israël, mais ce qui était beaucoup plus étonnant, le premier à avoir été rétif, le premier à avoir pris l'initiative de la haine, celui-là même qui est rigide prendra aussi l'initiative de la concorde et ce n'est pas après le retour, mais en même temps, qu'elles reviendront. Tu vois comment la captivité a défait la haine immortelle et les a rassemblés en un seul endroit.¹⁹¹

7''' Chrysostome : Ce qui est étonnant c'est de les rassembler en un seul endroit, alors qu'ils avaient été dispersés partout sur la terre.¹⁹²

Et vois la sollicitude du prophète. Toutefois, il n'allait pas être lui-même le témoin oculaire des biens, mais c'est comme s'il allait lui-même en jouir, qu'il se joint à la prière.¹⁹³

¹⁸⁴ = extrait 143a de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique et l'ajout de *καί* après *δοκεῖ*. | ¹⁸⁵ Cf. 1R 5, 1-7. | ¹⁸⁶ = extrait 143b de Théodoret. | ¹⁸⁷ Mt 11,13. | ¹⁸⁸ = première partie de l'extrait 143c d'Eusèbe de Césarée. | ¹⁸⁹ = début de l'extrait 145 de Jean Chrysostome. | ¹⁹⁰ Résumé de l'extrait 146 de Jean Chrysostome. | ¹⁹¹ Résumé de l'extrait 147 de Jean Chrysostome. ¹⁹² = extrait 149 de Jean Chrysostome avec l'omission de *γὰρ*, l'ajout de l'article avant *γῆς* et *ἐν* pour *ἐνα τόπον*.

Τὸ δὲ ἐξῆς πάλιν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου τὸ *τάξω σε εἰς τέκνα* εἰς τὸ πρῶτον ἀξίωμα τῆς κληρονομίας τῆς πατρικῆς. Καίτοιγε ἑαυτοὺς ἐξέβαλον τῆς συγγενείας πατέρα εἰπόντες τὸν λίθον ἀλλ' ὅμως φησί· *τάξω σε εἰς τέκνα*. Ὅρα δὲ ὅτι τὸ μὲν τάξαι τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ διατηρηθῆναι ἡμέτερον.

5

η **Τοῦ Χρυσοστόμου**· Καὶ σημείωσαι τί αὐτοὺς ἀντὶ τῶν ὧν εἶπεν ἀπαιτεῖ ἀγαθῶν· τὴν ἐπίκλησιν μόνην τοῦ πατρός, ποῖος τοῦτο πόνος. Καίτοι καὶ τὰ παιδιά τὰ μικρὰ κλαυθυριζόμενα ἐπιτιμώμενα τοῦ κρασπέδου τῆς μητρὸς ἐχόμενα ἐπακολουθοῦσι τοῦτο μόνον ἐπιζητοῦντα τὸ φιλεῖσθαι παρ' ἡμῶν.

10

Διδασκόμεθα δέ, διὰ τοῦ *κλαυθμοῦ* καὶ τῆς *δειήσεως*, μὴ μόνον ὀδύρεσθαι ἐν ταῖς συμφοραῖς ἀλλὰ πρὸ τούτου τὸν Θεὸν παρακαλεῖν.

θ **Εὐσεβίου καὶ τοῦ Χρυσοστόμου**· Μὴ πρότερον ὄντες σοι, ἀλλὰ δαιμόνων μερίς· φυλακτέον οὖν ἔργοις τὴν τοῦ *ἐσόμεθά σοι* ὑπόσχεσιν, μὴ τινος ἄλλου γινομένους.

15

Ὅρα δὲ ὅπως μετὰ τὸ ἐπιγνῶναι τὸν Θεὸν ἐπέγνων τότε καὶ τὸ σκότος ἐν ᾧ ἐπλανῶντο καὶ τὸ τῶν δαιμόνων ἀνωφελές· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ *ὄντως ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί*· ἔθνον δὲ ἐν τοῖς βουνοῖς καὶ ὑψηλοῖς ἐκέισε νομίζοντες τοὺς δαίμονας κατοικεῖν. Τοῦτο δὲ μόνον ἐπιζητεῖ τὸ γνῶναι αὐτοὺς ὡς δι' αὐτοῦ ἐστιν ἡ σωτηρία, ἀλλ' οὐχὶ παρὰ τῶν οἷς ἔθνον δαιμόνων μάτην.

20

Οἱ δὲ εἰκόασιν αἰσχύνην λέγειν τὴν ἀκλεᾶ εἰδωλολατρείαν καὶ τὴν ἐπὶ ταύτῃ πλάνησιν, ἥ καὶ *τοὺς μόχθους κατανάλωσε τῶν πατέρων* αὐτῶν· δεδαπανήκασιν γὰρ ἱερουργοῦντες τοῖς δαίμοσιν τὰ πρόβατα αὐτῶν καὶ τοὺς μόσχους καὶ φρονήσεως ζημίαν ὁμοῦ τοῖς οὖσιν ὑπέμειναν.

25

ι **Ὁριγένους**· Τὸν ἐν κακοῖς ὕπνου φησὶν· *ἐκοιμήθημεν*, οὐ γρηγοροῦντες οὐδὲ πρὸς θεοσέβειαν ἰστάμενοι.

6 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F || Καὶ F : om. L || 8 ἐπιτιμώμενα L F^{ms} : om. F || 11 τῆς L : om. F || 13 τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 21 δαιμόνων L : post μάτην transp. F || 25 μόσχους L : μόχθους F || ὑπέμειναν L : ὑπέμεινεν F || 26 Ὁριγένους L : om. F

Et la suite vient à nouveau du Seigneur : *Je te mettrai au rang de mes enfants*, à la première dignité de l'héritage paternel. Toutefois ils se sont chassés de la parenté en appelant "père" la pierre et pourtant il dit : *Je te mettrai au rang de mes enfants*. Vois qu'il appartient à Dieu de mettre au rang et qu'il nous appartient d'être observés.¹⁹⁴

8''' Chrysostome :¹⁹⁵ Et note ce qu'il exige d'eux en échange des biens qu'il a dit : la seule appellation de père et quel effort cela représente.¹⁹⁶

Et certes les tout petits enfants qui sanglotent quand ils sont grondés, accompagnent leur mère en tenant la frange de son vêtement, ne recherchant qu'une seule chose, être aimés de nous.¹⁹⁷

Et nous apprenons, par *de pleur et de supplication*, non seulement à nous affliger dans les malheurs, mais avant cela à invoquer Dieu.¹⁹⁸

9''' Eusèbe et Chrysostome : N'étant pas à toi auparavant, mais la part des démons ; il faut donc garder en actes la promesse : *nous serons à toi*, en ne devenant à aucun autre.¹⁹⁹

Et vois comment, après avoir reconnu Dieu, ils ont reconnu alors aussi l'obscurité dans laquelle ils erraient et l'inutilité des démons, car c'est ce que montre : *En réalité, c'était mensonge que les collines*. Et ils sacrifiaient sur les collines et les hauteurs, parce qu'ils croyaient que les démons y habitaient. Mais Il ne recherche qu'une seule chose : qu'ils sachent que c'est par lui que vient le salut et non auprès des démons auxquels ils sacrifiaient en vain.²⁰⁰

Et eux semblent dire que l'adoration des idoles sans renommée et l'errance qui lui est liée sont une honte ou encore *elle a consumé les efforts de leurs pères*, car en accomplissant des sacrifices pour les démons, ils ont gaspillé leurs brebis et leurs veaux et ont subi du tort dans leur esprit en même temps que dans leurs biens.²⁰¹

10''' Origène : Il dit le sommeil dans les maux : *Nous nous sommes couchés*, sans veiller et sans nous tenir debout pour le culte de Dieu.²⁰²

¹⁹⁴ Amalgame et résumé des extraits 150b et 151a de Jean Chrysostome. On peut signaler l'infinitif passif διατηρηθῆναι de l'abrégé au lieu de l'infinitif actif διατηρῆσαι de la chaîne intégrale.

¹⁹⁵ Le manuscrit F présente cet extrait dans la continuité de celui qui précède et omet par conséquent l'attribution à Jean Chrysostome. | ¹⁹⁶ Résumé de l'extrait 152 de Jean Chrysostome.

¹⁹⁷ Résumé de l'extrait 153 de Jean Chrysostome. | ¹⁹⁸ Résumé de l'extrait 154a de Jean Chrysostome.

| ¹⁹⁹ = première phrase de l'extrait 156b d'Eusèbe de Césarée. | ²⁰⁰ Amalgame et résumé de l'extrait 157b et des deux parties de l'extrait 159 de Jean Chrysostome. | ²⁰¹ Réécriture de l'extrait de Cyrille (160b).

| ²⁰² = dernière phrase de l'extrait 162a d'Origène sans la citation d'Eph 5, 14.

Διὸ καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν, μὴ ἐπιστρέφοντας ἐπὶ τὸν Κύριον· ὅσοι γὰρ ἔχομεν τὰ ἔργα τῆς αἰσχύνης, ἔχομεν καὶ τὸ κάλυμμα, κατὰ τό· «Καὶ ἡ αἰσχὺνὴ τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέ με»· ὁ δὲ μὴ ἔχων αἰσχύνης ἔργα φησὶν· «Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου καὶ ἐξῆς».

5

Τοῦ Χρυσοστόμου· Ὅρα δὲ ὡς δεῖ τὸν ἐξομολογούμενον αὔξειν τὴν ἀμαρτίαν καὶ συγγνώμης ἑαυτὸν ἀλλοτριοῦν ἵνα ταύτης τύχη.

κ Βίκτορος· Περιελεῖν ἐστὶν ἐκ τοῦ στόματος τὰ βδελύγματα τὸ μηδεμίαν τῶν εἰδώλων μνεῖαν ποιεῖσθαι, εἴποις δ' ἂν καὶ βδελύγμα στόματος καταλαλιὰν καὶ λόγον ἄργον καὶ πρό γε τούτων βλασφημίαν. Ταῦτα ποιούντων ἡμῶν εὐλογῆσει ἐν ἡμῖν ἔθνη καὶ αἰνέσει τὸν Θεὸν τὰ καλὰ ἡμῶν ἔργα ἰδόντα.

10

Τοῦ Χρυσοστόμου· Μηδεὶς δὲ ἐντεῦθεν λαμβανέτω πρόφασιν ὄρκου, ἀλλ' ἀκουέτω τοῦ Εὐαγγελίου· «Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὁμόσαι ὅλως». Ταῦτα γὰρ τοῖς νηπίοις ἐλέγετο τοῖς ἐξ εἰδώλων ἐπιστρέφουσιν, οὐ τοῖς τελείοις.

15

Ὁριγένους· Τὸ αἴτιον δὲ ἵνα μὴ τὰ εἴδωλα ὄρκια ποιοῖντο. Ὁ δὲ ἐπιζόμενος μετὰ ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης τοῦτο ποιεῖν ἀξιόπιστος γενήσεται καὶ ἐν τῷ ναὶ καὶ οὐ μόνῳ ἀληθεύων μὴ μαρτύρων δεῖσθαι.

20

λ Τοῦ Χρυσοστόμου· Ὅρα ὡς ἀπὸ τῆς πείρας τῶν γεωργικῶν καὶ τὴν ψυχικὴν ἄρουραν παραγγέλλει ὁ προφητικὸς λόγος ἀκαιθοφορήσασαν τῇ κακίᾳ πρότερον ἐκριζοῦν τῷ ἀρότρῳ τοῦ λόγου καὶ τότε τὸ σπέρμα καταβάλλειν τῆς διδασκαλίας οὐ γὰρ ἔστιν ἀπλῶς θεῖον δέξασθαι σπόρον.

25

μ Τοῦ Χρυσοστόμου· Περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν λέγει περιτομῆς. Ἡ κατὰ σῶμα γὰρ οὐ τῷ Θεῷ ἐστὶν ἢ καὶ ἐτέρου ἐνεργοῦντος γίνεται. Οὐ ταύτης οὖν φησι δέομαι, ἀλλὰ τῆς παρ' ὑμῶν αὐτῶν ἐνεργουμένης, ἧς ἕκαστός ἐστι κύριος, τῆς περικαθάρσεως τοῦ ἡγεμονικοῦ ἐξ οὗ οἱ

3 με L : om. F || 6 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || τὸν ἐξομολογούμενον L : τῷ ἐξομολογούμενῳ F || 13 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 17 Ὁριγένους L : post ποιοῖντο transp. F || 20 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || post Ὅρα add. δὲ F || 25 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F

C'est pourquoi notre déshonneur nous a voilés, parce que nous ne nous tournons pas vers le Seigneur. Car aussi nombreux que nous sommes à avoir honte de nos actes, nous avons aussi le voile, selon : « Et la honte m'a voilé le visage. »²⁰³ Or celui qui n'a pas d'œuvres de honte dit : « Mais nous, le visage dévoilé, c'est la gloire du Seigneur, *etc.* »^{204, 205}

Chrysostome : Et vois qu'il faut que celui qui se confesse augmente son péché et se rende étranger au pardon afin d'obtenir celui-ci.²⁰⁶

11''' Victor : Extirper les abominations de sa bouche, c'est ne faire aucune mention des idoles et on pourrait dire aussi que l'abomination de la bouche, c'est calomnie et discours oiseux, et avant tout blasphème. Si nous faisons cela, des nations béniront et loueront Dieu en nous, en voyant nos bonnes œuvres²⁰⁷.

Chrysostome : Que personne ne tire d'ici un prétexte pour faire un serment, mais qu'il écoute l'Évangile : « Mais moi je vous dis de ne pas jurer du tout »²⁰⁸. Car cela était dit aux imbéciles qui reviennent à partir des idoles, non aux parfaits.²⁰⁹

Origène : La raison, c'est pour qu'ils ne prêtent pas de serments au nom des idoles. Mais celui qui a l'habitude de faire cela en vérité et en justice et de ne pas avoir besoin de témoins parce qu'il dit la vérité dans le oui et le non seulement deviendra digne de foi.²¹⁰

12''' Chrysostome : Vois que c'est à partir de l'expérience des cultivateurs que le discours prophétique prescrit de déraciner d'abord par la charrue du raisonnement le champ de l'âme pourvu d'épines du fait de la méchanceté et alors de lancer la semence de l'enseignement, car il n'est pas possible de recevoir naïvement une semence divine.²¹¹

13''' Chrysostome : C'est de la circoncision de l'âme qu'il parle. Car la circoncision du corps n'est pas pour Dieu ou encore elle a lieu parce qu'un autre l'exécute. Je ne demande pas celle-ci, dit-Il donc, mais celle qui est exécutée par vous-mêmes, dont chacun est maître, la purification du principe directeur d'où viennent les mauvais trésors qui ont besoin de raisonnements comme un prépuce

²⁰³ Ps 43,16. | ²⁰⁴ 2 Cor 3,18. | ²⁰⁵ Résumé de l'extrait 165 d'Origène. | ²⁰⁶ Réécriture de l'extrait 166 de Jean Chrysostome. | ²⁰⁷ Résumé de l'extrait 169 de Victor. La citation de Mt 5, 16 présente dans la chaîne longue est ici fondue dans la syntaxe de la phrase (*cf.* t. I, chap. 3, pp. 225-226). | ²⁰⁸ Mt 5, 33-34 : la citation est tronquée par rapport à la chaîne longue. | ²⁰⁹ Résumé de l'extrait 171a de Jean Chrysostome. | ²¹⁰ Amalgame et résumé de l'extrait 171c d'Olympiodore et du début de l'extrait 171b d'Origène ; l'agencement syntaxique de la phrase est complexe par rapport à celui de la chaîne intégrale. | ²¹¹ Résumé de l'extrait 175a de Jean Chrysostome sans la citation finale de Ps 33, 15 (= 1P 3, 11).

πονηροὶ θησαυροὶ τῶν λογισμῶν δεόμενοι καθάπερ τις ἀκροβυστία περιτομῆς. Ἐκείνη δὲ τί ὄφελός ἐστι πρὸς ἀρετὴν ; Ὅρας ὅτι συγκαταβάσεως ἦν ἡ παλαιά ; Οὐ γὰρ εἶπεν τῷ Θεῷ ἡμῶν εἰ μὴ ἐδήλου ὅτι ἐκείνη οὐ τῷ Θεῷ.

5 **ν** Ἀνθρωπίνως διαλέγεται βουλόμενος αὐτοὺς παιδεῦσαι, διὸ καὶ ἐπικρεμᾷ τὸν φόβον αὐτοῖς· *καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων*. Τοῦτο γὰρ τὸ δεινόν· ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ πολλάκις τὰς ἐλπίδας εἶχον ἀναιρεῖ καὶ ταύτην τὴν παραμυθίαν.

10 **Θεοδωρήτου**· Μόνη δὲ σβέσις τοῦ πυρὸς ἐκείνου ἢ τῆς πονηρίας ἀπαλλαγὴ, ἣτις καὶ ὕλη αὐτῷ γίνεται.

ξ Τοῦ Χρυσοστόμου καὶ Ὁριγένους· Ἐφίστησιν αὐτοῖς τὰ δεινὰ καὶ ἐπὶ θύραις αὐταῖς ἀγαγὼν οὐκ ἐπαφίησιν αὐτοῖς ταῦτα καθάπερ διδάσκαλος ἄριστος κατάγει μὲν τὸν ἱμάντα, οὐ πλήττει δέ.

15 *Κακά* δὲ ἀπὸ *βορρά* αἰσθητῶς μὲν τοὺς Βαβυλωνίους, νοητῶς δὲ τὸν διάβολον. Ὡν ἀμφοῖν φυγὴ ἢ μετάνοια πρὸς ἡν καὶ καλεῖ· ἔκδοτος γὰρ καὶ εὐάλωτος τοῖς ἐχθροῖς ὁ πόλεως ἔξωθεν ἢ ἐκκλησίας εὐρισκόμενος.

20 Εἰ οὖν σὺ ἐπάγεις φησὶ τὰ κακά, τί καὶ ἐπισπεύδεις ; Ταῦτα μὲν γὰρ στρατηγούντος τὰ ῥήματα, ἐκεῖνα δὲ πολεμίων προισταμένου. Ὅρας ὅτι διορθοῦντός ἐστι καὶ κηδομένου ταῦτα. Μὴ ὠφελισάντων γὰρ τῶν ῥημάτων αὐτὰ ἀνατυποῖ τὰ πράγματα.

Ἐλέοντα δὲ πάλιν αἰσθητῶς μὲν τὸν Βαβυλώνιον, τροπικῶς δὲ «τὸν ὠρυόμενον καὶ ζητοῦντα τίνα καταπίει». Τὸ δὲ *ἀνέβη* ἐπεὶ ἐστὶν ἐν

2 τί L : τι F || 3 post γὰρ add. ἂν F || 11 Τοῦ — Ὁριγένους L : Ἰωάννου Ὁριγένους F

de la circoncision. Mais celle-là, quel est son apport pour la vertu ? Tu vois que l'ancienne était celle de la condescendance. En effet, il n'aurait pas dit²¹² *pour votre Dieu*, s'il ne cherchait pas à montrer que celle-là n'est pas pour Dieu.²¹³

14''' C'est à la manière humaine qu'il s'adresse à eux parce qu'il veut les éduquer ; c'est pourquoi il tient la crainte en suspens sur eux : *et il n'y aura personne pour éteindre*. Car voici l'épreuve : puisqu'ils mettaient souvent leurs espoirs dans son amour pour les hommes, il anéantit même cette consolation.²¹⁴

Théodoret : Le seul moyen d'éteindre ce feu, c'est de se débarrasser de la méchanceté qui est précisément du combustible pour lui.²¹⁵

15''' Chrysostome et Origène : Il place au-dessus d'eux les épreuves et après les avoir conduits aux portes mêmes, il ne les leur impose pas, comme un très bon maître déroule la lanière, mais ne frappe pas.²¹⁶

Et les maux du nord : selon l'interprétation sensible, les Babyloniens, mais selon le sens intelligible le diable. Or le repentir, auquel précisément il appelle, permet de fuir ces deux dangers, car celui qui est trouvé hors de la ville ou de l'Église est livré et se laisse prendre par les ennemis.²¹⁷

Si donc c'est toi qui fais venir les maux, dit-il, pourquoi aussi nous hâtes-tu ? Ces propos-ci en effet sont ceux d'un homme qui commande une armée, ceux-là d'un homme qui se met à la tête des ennemis. Tu vois que c'est le propre de quelqu'un qui redresse, qui se fait du souci. Car puisque les propos ne les ont pas aidés, il donne une figure des actes mêmes.²¹⁸

Par "lion", il veut dire à nouveau, selon l'interprétation sensible, le Babylonien et, selon le sens figuré, « celui qui rugit et qui cherche qui dévorer »²¹⁹. *Et il est monté* puisqu'il est dans les profondeurs de la terre ou selon le sens historique

²¹² Jean Chrysostome emploie de temps à autre l'aoriste de l'indicatif sans *ἄν* pour un irréel du passé (cf. *Homélie sur les statues* 488, 31). Cet emploi semble être conforme à la pratique de la *koiné* (cf. Jn 15, 22 et 24 ; Rom 7, 7 ; Gal 4, 15) comme le rappelle M. Soffray (*Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les "Homélie sur les statues"*, Paris 1939, p. 93, §4).

²¹³ Amalgame et résumé du début de l'extrait 176a de Jean Chrysostome et de la deuxième partie de l'extrait 176b d'Origène. Il faut noter la nouveauté du terme *θησαυροί* (trésors) dans l'emprunt à l'extrait 176b d'Origène, terme qui n'apparaît ni dans l'extrait de la chaîne intégrale, ni dans la tradition directe de l'auteur. | ²¹⁴ Réécriture de l'extrait 178a de Jean Chrysostome. L'extrait de la chaîne abrégée n'est pas organisé syntaxiquement comme l'extrait de la chaîne intégrale (cf. t. I, chap. 3., p. 228). | ²¹⁵ Résumé en une phrase du début de l'extrait 178b de Théodoret. | ²¹⁶ Résumé de l'extrait 179 de Jean Chrysostome. | ²¹⁷ Résumé de la deuxième partie de l'extrait 181 d'Origène. La fin est cependant un peu développée par rapport à la chaîne longue. | ²¹⁸ Résumé de la deuxième partie de l'extrait 184 de Jean Chrysostome. | ²¹⁹ Cf. 1 P 5, 8.

τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς ἢ πρὸς ἱστορίαν ὅτι τοιαύτην ἔλαχε θέσιν ἡ Βαβυλών.

Ἐναμιμνήσκει δὲ καὶ τῶν προγεγενημένων. Τί λέγω ; πόλιν μίαν ἢ φυλὴν, αὐτάνδρους πόλεις καὶ δήμους εἶλεν ;

5 ο **Τοῦ Χρυσοστόμου**· Οὐ διὰ τὰ δεινά, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμός. Τῷ ὄντι γὰρ οὐ διὰ τὴν γέενναν δεῖ μόνην χαλεπαίνειν, ἀλλ' ὅτι ὀργίζεται ὁ Θεός, οὐχ ὅτι ὠργίσθη, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπεστράφη.

Καὶ τό γε δεινότερον· ἀπολείται, φησίν, ἡ καρδία τοῦ βασιλέως· τοιαύτη γὰρ τῶν δεινῶν ἡ φύσις, ἀποστερεῖ τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν.

10 Ἐκστήσονται δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς ἐπὶ ταῖς ἀπροσδοκῆτοις συμφοραῖς. Οἱ δὲ προφήται, ἤγουν οἱ ψευδοπροφῆται, θαυμάσονται, οὐχ ὡς παρ' ἐλπίδας τῶν πραγμάτων ἐξελθόντων, ἀλλ' ὡς παρ' ἐλπίδας δεικνυμένων.

Πολλαχοῦ δὲ συνυποκρίνονται τῷ Θεῷ καὶ οἱ προφῆται, καθάπερ ἔν τιμι σκηνῇ τὴν διόρθωσιν ἐργαζόμενοι τοῦ λαοῦ. Τοῦτο καὶ πατέρες καὶ

15 φίλοι μετ' ἀλλήλων ποιοῦσιν τοὺς παῖδας διορθοῦντες.
π **Τοῦ Χρυσοστόμου**· Εἰρήνην εἶπεν αὐτοῖς ὁ Θεός ἐν τῷ λέγειν· «Καὶ ἤξουσιν οἶκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα ἐπὶ τὸ αὐτό».

ρ **Ὀλυμπιοδώρου**· Ἐν τῷ καιρῷ τῷ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων ἢ Ῥωμαίων ἢ τῷ τῆς συντελείας.

20 σ **Βίκτορος πρεσβυτέρου**· Πνεῦμα πλανήσεως, φησίν, τουτέστιν· τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ ἐν Ὡσηὲ γάρ φησιν· «Ἴδου ἐγὼ πλανῶ αὐτήν», τουτέστιν· δορυάλωτον ποιήσω. Θυγατέρα δὲ λαοῦ τὴν Ἱερουσαλήμ ἦτοι τὴν Ἰουδαίαν φησίν, τὴν δὲ ἐπάνοδον εὐθέως αἰνιπτόμενος λέγει μὴ εἰς καθαρὸν αὐτὴν γίνεσθαι καὶ πλήρες· λείψανον γὰρ ἐπανήξει μόνον τῶν

5 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F || 11 ἤγουν — ψευδοπροφῆται L F^{ms} : om. F || 16 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F || post Εἰρήνην add. δὲ F || 18 post καιρῷ add. ἐκείνω F || 20 ante Πνεῦμα add. πνεῦμα πλανήσεως ἐν ἐρήμω F || 24 γίνεσθαι L : γενέσθαι F

parce que Babylone a obtenu une telle position.²²⁰

Et il rappelle aussi ce qui est arrivé avant. Que dire ? A-t-il anéanti une seule ville ou tribu ou des villes avec tous leurs habitants et des peuples ?²²¹

16''' Chrysostome : Non à cause des épreuves, mais parce que la fureur ne s'est pas éloignée. Car en fait, ce n'est pas à cause de la géhenne seulement qu'il faut avoir du ressentiment, mais parce que Dieu est en colère, non parce qu'il s'est mis en colère, mais parce qu'elle ne s'est pas éloignée.²²²

Et ce qui est plus éprouvant : *le cœur du roi*, dit-il, *sera anéanti*, car telle est la nature des épreuves : elle prive des sentiments conformes à la nature.²²³

Et les prêtres seront dans la stupeur à cause des malheurs inattendus.²²⁴

Et les prophètes – c'est-à-dire : les faux prophètes – *s'étonneront* non pas parce que les événements sont advenus contre tout espoir, mais parce qu'ils étaient montrés contre tout espoir.²²⁵

Et les prophètes répondent en même temps souvent à Dieu comme si, sur une scène, ils œuvraient pour le redressement du peuple. Cela, même des pères et des amis le font les uns avec les autres en redressant leurs enfants.²²⁶

17''' Chrysostome : Dieu leur a dit la paix quand il a dit : « Et la maison d'Israël et celle de Juda viendront au même endroit. »²²⁷

18''' Olympiodore : *Au temps* de l'arrivée des Babyloniens ou des Romains ou à celui de la fin du monde.²²⁸

19''' Victor le prêtre : *Esprit d'égarement*, dit-il, c'est-à-dire : de la captivité, et chez Osée en effet, il dit : « Voici je l'égarerai »²²⁹, c'est-à-dire : je ferai en sorte qu'elle soit conquise par la lance. Par "la fille du peuple", il veut dire Jérusalem, ou la Judée. Et il dit aussitôt, en sous-entendant le retour, qu'il ne mènera pas à quelque chose de pur et d'accompli, car c'est seulement un reste de prisonniers qui

²²⁰ Résumé de l'extrait 186a d'Origène. Le milieu de l'extrait est laissé de côté au profit du début et de la fin. Deux citations disparaissent donc par rapport à la chaîne intégrale. Il faut noter le dernier élément qui n'apparaît pas dans la chaîne intégrale et qui définit le sens historique de l'autre du lion. | ²²¹ Résumé de l'extrait 187 de Jean Chrysostome. | ²²² = extrait 189 de Jean Chrysostome avec la variante τῷ ὄντι pour ὄντως ὄντως. | ²²³ = deux premières propositions de l'extrait 190 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. | ²²⁴ = extrait 191 d'Olympiodore avec la variante ἀπροσδοκίτοις pour ἀδοκίτοις et la reprise du lemme biblique. | ²²⁵ Réécriture de l'extrait 192 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. La syntaxe est plus simple dans l'abrégé, puisque les deux participes sont au génitif, donc sur le même plan, tandis que dans la chaîne intégrale, l'un est au génitif et l'autre au datif, ce qui crée une rupture de construction. ²²⁶ = première partie de l'extrait 194a de Jean Chrysostome avec quelques variantes. | ²²⁷ Jr 3, 18 ; ce passage est un résumé de la troisième phrase de l'extrait 194a de Jean Chrysostome. ²²⁸ = extrait 195b d'Olympiodore avec la reprise partielle du texte biblique. | ²²⁹ Os 2, 16.

ήλωκότων.

5 σ **Θεοδωρήτου**· Αὐτῇ γινώσκονται πείρα κατὰ τὸν καιρὸν τῶν συμφορῶν ὡς *πνεῦμα πλανήσεως* ἦν τὸ ἐν ψευδοπροφήταις λαλήσαν, οὐ καθαρὸν οὐδὲ ἅγιον οὐδὲ *πνεῦμα πληρώσεως* δηλοῦν τὸ συμπληρωτικὸν τῆς Τριάδος ἀφ' ὧν ἦλθέ μοι τὰ τοιαῦτα κακά.

σ **Τοῦ Χρυσοστόμου**· Τοὺς πολεμίους φησὶ *πνεῦμα πλανήσεως* καλῶς. Καθάπερ τὸ πνεῦμα περιφέρει πανταχοῦ τὸν χοῦν ἀναρριπίζον καὶ οὐκ εἰς τεταγμένους ἀποτιθέμενον τόπους, οὕτω καὶ τούτοις ἐγένετο ὡσπερ ἄνεμος σφοδρὸς ἐμπεσῶν ὁ πόλεμος ἐκεῖνος ὁ βαρβαρικός· πανταχοῦ 10 τῆς γῆς διέσπειρε. Καίτοι καὶ τὸ διασπαρῆναι χαλεπὸν, τὸ δὲ καὶ ἀτάκτως τοῦτο παθεῖν ἀπαραμύθητον.

τ **Τοῦ αὐτοῦ**· Αὕτη ἡ ἀπόκρισις πρὸς τὸ λέγειν· *ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαόν*, οὐκ ἐγὼ ἠπάτησα, ἀλλ' αὐτοὶ γεγόνασιν ἑαυτοῖς αἴτιοι.

15 υ **'Ολυμπιοδώρου**· Ἐπειδὴ τὰς ἐρήμους ψυχὰς *πνεῦμα πλανήσεως* ἐπλάνησεν ὑπισχνεῖται δώσειν πνεῦμα ἅγιον ἐπιστρέφον τὰς ψυχὰς τὰς πληρούσας αὐτοῦ τὰς ἐκκλησίας.

φ **Θεοδωρήτου**· *Κρίματα* τὰς ἄς δικαίως αὐτοῖς ἐπάξω, φησὶ, συμφορὰς ἄς καὶ καταλέγει.

20 χ **Βίκτορος**· 'Νεφέλην' μὲν καλεῖ τοὺς πολεμίους διὰ τὸ πλήθος, 'καταιγίδα' δὲ διὰ τὸ σφοδρὸν. Τὸ δὲ *οὐαί* φησιν ὁ προφήτης τὸ τῶν ὁμοφύλων οἰκειούμενος πρόσωπον καὶ συμπάσχων αὐτοῖς. Οὐκ ἀρκεῖ δὲ τὸ ταλαίνσαι μόνον, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἔργων.

ψ 'Ορᾶς μακροθυμίαν· *ἕως πότε* ; ἔστω· τὴν κακίαν οὐκ ἀπεστράφησ ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς, ἀπὸ τοῦ χρόνου οὐκ ἔδει ; 25 *Λογισμοὶ δὲ πόνων*· οἱ τὰ ἐπίπονα προσάγοντες.

ω **'Ολυμπιοδώρου**· Τοῦ τὴν ἄλωσιν ἀπαγγέλλοντος γενήσεσθαι ἐκ Δάν καὶ ἐκ Βηρσαβεεῖ ὑπὸ Βαβυλωνίων ἢ 'Ρωμαίων. Ἔστι δὲ ἡ μὲν Δάν

6 ante Τοῦ Χρυσοστόμου add. Ἰωάννου F || 8 τούτοις L : non legitur F || 13 τὸν L : iter. F || 17 Θεοδωρήτου L : om. F || Κρίματα L : om. F || φησὶ L : om. F || 19 Νεφέλην L : νεφέλη F || 21 post αὐτοῖς add. λογισμοὶ δὲ πόνων οἱ τὰ ἐπίπονα προσάγοντες F || δὲ L : om. F || 22 post μόνον add. ἑαυτὸν F || 25 Λογισμοὶ — προσάγοντες L : om. hic F (cf. supra)

reviendra.²³⁰

19''' Théodoret : Ils connaîtront par l'expérience même au temps des malheurs que c'était un *esprit d'égarement* celui qui avait parlé dans les faux prophètes, qu'il n'était pas *pur*, ni *saint*, que ce n'était pas un *esprit de plénitude* désignant ce qui est propre à compléter la Trinité, d'où me sont venus de tels maux.²³¹

19''' Chrysostome : Il dit à juste titre que les ennemis sont un *esprit d'égarement*. De même que le souffle < du vent > tournoie de toutes parts en soulevant en l'air la poussière sans la déposer à des endroits fixes, de même cette guerre barbare a été pour ceux-ci comme un vent fort qui s'est abattu. Elle <les> a disséminés partout sur la terre. Or précisément le fait d'être disséminés est pénible et le fait aussi de vivre cela dans le désordre est inénarrable.²³²

20''' Le même : Voici la réponse à la parole : *tu as vraiment trompé le peuple*, ce n'est pas moi qui les ai trompés, mais eux qui en sont responsables pour eux-mêmes.²³³

21''' Olympiodore : Puisqu'un *esprit d'égarement* a égaré les âmes désertes, il promet de donner un esprit saint qui fasse revenir les âmes qui remplissent ses églises.²³⁴

22''' Théodoret : *Jugements* : les malheurs que je leur infligerai avec raison, dit-il, et qu'il énumère précisément.²³⁵

23''' Victor : Il appelle les ennemis "nuage" à cause de leur foule et "ouragan" à cause de leur violence. *Malheur !* dit le prophète en s'appropriant le rôle de ses compatriotes et en compatissant avec eux.²³⁶

Le fait de se déclarer seulement malheureux ne suffit pas, mais il faut aussi des actes.²³⁷

24''' Tu vois la patience : *jusques à quand ?* Soit ! La méchanceté, tu ne t'en es pas détourné ; il ne fallait pas se détourner de sa nature, de son temps.²³⁸

Et les comptes de tes peines : ceux qui apportent des tâches pénibles.²³⁹

25''' Olympiodore : Du messager qui dit que la conquête aura lieu de Dan et de Bersabée par les Babyloniens ou les Romains. Dan est au-delà du Jourdain et la

²³⁰ = extrait 195a de Victor. | ²³¹ = extrait 196a de Théodoret. | ²³² = extrait 196c de Jean Chrysostome avec la variante ἀπαραμύθητον pour ἀμύθητον. | ²³³ = extrait 197 de Jean Chrysostome. | ²³⁴ = extrait 198b d'Olympiodore. | ²³⁵ Réécriture de l'extrait 199b de Théodoret. ²³⁶ Résumé du début de l'extrait 200b de Victor. | ²³⁷ Résumé de la première phrase de l'extrait 203 de Jean Chrysostome. | ²³⁸ Résumé de la deuxième partie de l'extrait 204a de Jean Chrysostome. ²³⁹ Résumé de la dernière phrase de l'extrait 200b de Victor.

πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὄρος δὲ Ἐφραὶμ ἢ Σαμάρεια. Φασὶ δὲ τινες καὶ ἐκ τῆς φυλῆς Δὰν ἦξιν τὸν Ἀντικείμενον.

α Τὸ ἀναμνήσατε δείκνυσιν ὅτι πολλάκις ἀκούσαντες ἐπελάθοντο.

5 Τὸ δὲ ὡς φυλάσσοντες ἀγρόν τὴν ἄδειαν λέγει τῶν πολεμίων ὡς οὐ νόμῳ πολέμου παρέσονται, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προειλημμένα χωρία.

Τὸ δὲ ἐμοῦ ἠμέλησας· ἐντρεπτικῶς εἶπεν.

β **Εὐσεβίου Καισαρείας·** Ὡς ἐκ προσώπου τῆς Ἱερουσαλήμ εἴρηται ὁ λόγος· πῶς γὰρ ἀρμόσει Θεῷ ἢ τῷ προφήτῃ τὸ *διεσπάσθησαν αἱ δέρρεις μου*. Ἡ γὰρ ἀκριβὴς οὕτως ἔχει Γραφή καὶ Ἀκύλας γὰρ οὕτως·
10 «ἐταλαιπώρησαν αἱ σκηναὶ μου» τὰς οἰκίας οὕτω δηλῶν. Τῆς οὖν πόλεως ὁ λόγος ἐν ἧ συνεστήκει ἢ ὑπὸ Μωσέως κατασκευασθεῖσα σκηνή.

β **Ὀλυμπιοδώρου·** Τροπικῶς μὲν τὴν ψυχὴν καὶ τὰς ἀναδοτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, σπαράσσεται δὲ καὶ τὰ σπλάγχνα ὑπὸ συμπαθείας ὁ
15 προφήτης.

β **Τοῦ Χρυσοστόμου·** Ἐνθους γέγονεν ὁ προφήτης καὶ ἅ διὰ ῥημάτων εἶπεν ταῦτα ὡς πραγμάτα βλέπει προφητικοῖς ὀφθαλμοῖς.

γ Τὸ εὐάλωτον δείκνυσι ἴσκηνην ἢ καλῶν, αὐτὸν δὲ τὸν προφήτην ποιεῖ τῶν φοβερῶν θεατὴν ἵν' ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς καταπλήξῃ καὶ
20 διορθωσάμενοι σπουδάσωσιν αὐτοὶ μὴ ἰδεῖν.

δ **Τοῦ Χρυσοστόμου·** Ἡ μεγίστη κατηγορία ὅταν οἱ τοὺς ἄλλους διδάσκουν ὀφείλοντες αὐτοὶ πρῶτον ἀγνοῶσιν.

ε **Τοῦ αὐτοῦ·** Πῶς οὐθέν ; οὐ πρόβατά φησιν, οὐ βόες, οὐκ οἰκοδομήματα, οὐ τείχη· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα ἀφανίζουσιν οἶδεν ὁ
25 πόλεμος.

ε **Ἐξ ἀνεπιγράφου·** Προφητικῶς ὁρᾷ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας δεινά. Τὸ

6 Τὸ — εἶπεν L : om. F || 7 ante Ὡς add. τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ F || 16 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 18 ante Τὸ εὐάλωτον add. ἐντρεπτικῶς τοῦτο F || Τὸ — 20 ἰδεῖν L : post duo comm. sequentes transp. F || 21 δ L : διότι οἱ ἠγούμενοι F || δ — 22 ἀγνοῶσιν L : ante comm. praecedentem transp. F || ante Τοῦ Χρυσοστόμου add. Ἰωάννου F || 23 ε L : ἐπέβλεψα ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἴδου οὐθέν F || Τοῦ αὐτοῦ L : Ἰωάννου F

montagne d'Ephraïm, c'est la Samarie. Certains disent aussi que l'Adversaire viendra de la tribu de Dan.²⁴⁰

1''' *Rappelez-le* montre qu'ils ont souvent oublié de l'écouter.²⁴¹

Comme s'ils gardaient un champ dit le sentiment de sécurité des ennemis, parce qu'ils ne seront pas présents selon la loi de la guerre, mais comme dans des régions occupées d'avance.²⁴²

Tu t'es désintéressé de moi : il l'a dit de manière à leur faire honte.²⁴³

2''' **Eusèbe de Césarée** : C'est comme par le personnage de Jérusalem qu'est prononcé le discours : comment en effet *mes peaux ont été déchirées* pourra-t-il convenir à Dieu ou au prophète ? Car l'Écriture a cela selon la lettre exacte et Aquila en effet a : « mes tentes étaient misérables », désignant ainsi les habitations. Ainsi donc c'est le discours de la ville dans laquelle la tente préparée par Moïse s'était établie.²⁴⁴

2''' **Olympiodore** : Selon le sens figuré, l'âme et les puissances distributrices de l'âme. Et le prophète a les entrailles déchiquetées par la compassion.²⁴⁵

2''' **Chrysostome** : Le prophète a été inspiré par Dieu et ce qu'il a dit par des propos, il le voit en actes de ses yeux de prophète.²⁴⁶

3''' Il montre qu'elle est facile à prendre lorsqu'il l'appelle "tente" et il rend le prophète lui-même spectateur des épreuves, afin de les frapper de stupeur des deux côtés, et même s'ils sont redressés, ils s'efforcent de ne pas voir eux-mêmes.²⁴⁷

4''' **Chrysostome** : La plus grave accusation intervient quand ceux-là mêmes qui doivent enseigner aux autres, sont les premiers à être dans l'ignorance.²⁴⁸

5''' **Le même** : Comment cela "rien" ? Il dit qu'il n'y a pas de brebis, ni de bœufs, ni de constructions, ni de murs, car toutes les choses de ce genre, la guerre sait les faire disparaître.²⁴⁹

5''' **Anonyme** : Il voit de manière prophétique les épreuves de la captivité. Pour "rien", Aquila dit "< elle était > vide" et Symmaque "< elle était > pleine de

²⁴⁰ = extrait 205 d'Olympiodore avec ἐκ au lieu de ἕως. | ²⁴¹ = extrait 206 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. | ²⁴² Résumé de l'extrait 207 de Jean Chrysostome avec la reprise du lemme biblique. | ²⁴³ Résumé du début de l'extrait 209a de Jean Chrysostome.

²⁴⁴ = extrait 211b d'Eusèbe avec la variante ἀκριβῆς pour ἀκριβῶς et l'ajout de οὕτω.

²⁴⁵ = extrait 211c d'Olympiodore. | ²⁴⁶ Résumé de la première partie de l'extrait 211a de Jean Chrysostome. | ²⁴⁷ Amalgame et résumé des débuts des extraits 216 et 218a de Jean Chrysostome

avec une fin originale : καὶ διορθωσάμενοι σπουδάσωσιν αὐτοὶ μὴ ἰδεῖν. | ²⁴⁸ = extrait 220 de Jean Chrysostome. | ²⁴⁹ = extrait 221b de Jean Chrysostome.

δὲ 'οὐθὲν' Ἀκύλας μὲν 'κεινή', ὁ δὲ Σύμμαχος 'συγκεχυμένη' φησί. Μεγίστης δὲ ἀθυμίας τὸ ἐσκοτίσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὸ φῶς ὡς σκότος ὄραν. Τοῖς τοιούτοις σκοτοδιनिῶσι καὶ πάντα δονεῖσθαι δοκεῖ τὰ δὲ πετεινὰ πτοεῖται διὰ τὴν τῆς ἐρημίας ὑπερβολήν. Ταῦτα δέ, εἰ μὲν
5 ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ νοοῖτο, μερικῶς καὶ οὐ κυρίως ἐγένετο, εἰ δὲ διὰ τὰ κατὰ Χριστὸν τολμηθέντα, καθολικῶς καὶ κυρίως διὰ τὸ μὴ γινῶναι τοὺς ἡγουμένους αὐτῶν τὸν Θεὸν Ἡρώδη Πιλάτον καὶ τοὺς ἀρχιερεῖς. Ἐξέλιπε δὲ καὶ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ γῆ ἐσειέσθη καὶ πέτραι ἐρράγησαν καὶ πάντα ἦν ἐν φόβῳ.

10 **ζ** Ἰωάννου· Τὴν διάνοιαν λέγει τοῦ θεατοῦ, οὐ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος· τὰ φῶτα μὲν γὰρ ἦν, τούτῳ δὲ οὐκ ἐφαίνετο τῇ ἀθυμίᾳ ἐσκοτωμένῳ.

η Ἐξ ἀνεπιγράφου· Τουτέστιν· Ἱερουσαλήμ γέγονεν ἔρημος τῆς ἐποπτείας τοῦ Θεοῦ, τοιαύτης ἐξενεχθείσης κατ' αὐτῆς ἀποφάσεως.
15 Ἐρημος δὲ ὁ Κάρμηλος ἐκ τοῦ ὀνόματος τῆς αἰσθητῆς περιτομῆς τὴν ἐρημίαν δηλοῖ. Πρόσωπον δὲ Κυρίου φησί τὸν υἱόν· «ἐσημειώθη γὰρ ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε». Τοῦτο καὶ γίνεται «ἐπὶ ποιούντας κακά»· «ὁ γὰρ Πατὴρ κρίνει οὐδένα».

θ Τοῦ Χρυσοστόμου· Τί λέγεις ; ἐκλύεις τὸν φόβον ; τί γὰρ οὐκ
20 ἔστις ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἀπειλῇ τῇ ἔρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ, ἀλλ' εὐθέως τὸ σκυθρωπὸν ἔστρεψε τὸ χρηστὸν ἐπαγαγὼν ὥστε καὶ ταύτη ποιῆσαι βελτίους ὅταν γὰρ χαλεποῖς χαλεπὰ συνάπτοντες λέγωμεν εἰς ἀπογινώσκειν ποιούμεν, ὁ δὲ ἐλπίδας ἔχων χρηστὰς ταχέως ἀνίσταται. Καλῶς δὲ τὴν γῆν πρὸς αἴσθησιν τῶν μελλόντων γίνεσθαι καλεῖ τῶν
25 ἀνθρώπων ἀναισθήτως διακειμένων.

ι Τοῦ Χρυσοστόμου· Μὴ νομίση τις εἶναι ἀπειλήν τὸ πρᾶγμα.

3 πάντα L : ταῦτα F || 8 καὶ³ L : om. F || 10 Ἰωάννου F : om. L || 13 post ἀνεπιγράφου add. ἴδου καὶ ἴδου ὁ κάρμηλος ἔρημος F || 19 Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 22 εἰς L : om. F || 26 Τοῦ Χρυσοστόμου L : om. F

confusion". C'est le signe d'un très grand désespoir que ses yeux aient été couverts d'obscurité et qu'il voie la lumière comme si c'était l'obscurité. À cause de telles choses, ils ont le vertige²⁵⁰ et tout semble être agité et les oiseaux sont terrifiés à cause de l'excès de la désertification. Or ces événements, si on comprenait qu'ils ont eu lieu sous Nabuchodonosor, se sont passés partiellement et non au sens propre, mais si c'est à cause des audaces commises contre le Christ, ils se sont passés de manière universelle et au sens propre parce que ceux qui les dirigeaient, Hérode, Pilate et les grands-prêtres ne connaissaient pas Dieu. Et le soleil et la lune se sont retirés et la terre a tremblé et les pierres se sont brisées et tout était dans la crainte²⁵¹.

7'''' Jean : Il dit la pensée du spectateur, non la nature de l'événement, car les lumières étaient là, mais elles n'apparaissaient pas à celui-ci, parce qu'il était couvert par l'obscurité du désespoir.²⁵²

8'''' Anonyme : C'est-à-dire : Jérusalem a été privée de la vision de Dieu parce qu'une telle sentence avait été prononcée contre elle, et le Carmel désert, qui tire son nom de la circoncision sensible, désigne la désolation. Et par la face du Seigneur, il veut dire le Fils car « elle a été signe sur nous, la lumière de ta face, Seigneur »²⁵³. Et ceci arrive sur « ceux qui font le mal »²⁵⁴, car « le Père ne juge personne »^{255, 256}

9'''' Chrysostome : Que dis-tu ? Tu anéantis la crainte ? En effet pourquoi n'en es-tu pas resté à la première menace : *la terre tout entière sera un désert*, mais aussitôt il a renversé la tristesse en y ajoutant le bienfait pour les rendre ainsi meilleurs. En effet, quand nous parlons en enchaînant les choses pénibles aux choses pénibles, nous faisons en sorte d'être désespérés, mais celui qui a de bons espoirs se rétablit rapidement.²⁵⁷

Et il appelle à juste titre la terre à être sensible à l'avenir, puisque les hommes sont insensibles.²⁵⁸

10'''' Chrysostome : Que personne ne pense que c'est une menace. On verra

²⁵⁰ σκοτοδινησι est bien construit sur le substantif σκότος ("obscurité") présent dans le texte, mais il est difficile de rendre l'écho entre les deux termes grecs dans la traduction française. | ²⁵¹ Cf. Mt 27, 51 ; = extrait anonyme 221c avec quelques variantes mineures, l'absence du groupe γραμματεῖς καὶ φαρισαίους et de l'avant-dernière phrase. | ²⁵² Résumé de l'extrait 222a de Jean Chrysostome. | ²⁵³ Ps 4, 7. | ²⁵⁴ Cf. Ps 33, 17. | ²⁵⁵ Jn 5, 22. | ²⁵⁶ Résumé de l'extrait anonyme 226b. Les citations de Ps 33, 17 et Jn 5, 22 sont tronquées. | ²⁵⁷ Résumé de l'extrait 227a de Jean Chrysostome. | ²⁵⁸ = extrait 229a de Jean Chrysostome avec l'ajout d'un δέ.

Πάντως ὄψεται καὶ τὸ ἔργον. Ἐλάλησα γάρ φησι καὶ ποιήσω.

κ Τοῦ Χρυσοστόμου· Μεταφορικῶς ὁ λόγος ὡς πρὸς γυναῖκα ἄτιμον τὴν πόλιν καὶ ἑταιριζομένην.

Ποῦ οὖν φεύξῃ ; φησὶν· οἱ γὰρ ἐρασταί σου οἱ δαίμονες ἀπώσαντό σε.

5 **λ Τοῦ Χρυσοστόμου**· Οὐδέν εἰς τὸν πόλεμον ἐργάσασθαι δυνησεται λοιπόν.

ν Βίκτορος πρεσβυτέρου· Κρίμα ποιεῖ πᾶς ὁ δικαιοσύνης ἐπιμελόμενος, πίστιν δὲ ποιεῖ ὁ τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις ὡς πιστοῖς καὶ βεβαίοις πειθόμενος γινόμενός τε πρὸς πάντα πιστὸς ὡς ὄρκον ἔχειν
10 τὸν τρόπον.

Ἄλλο **δὲ Σευήρος φησιν** ἄνδρα πιστὸν ἔργον εὐρεῖν, ἧ φησι ἡ θεία Γραφή, καὶ γὰρ ἐπιδεικνυμένην πίστιν ἀπαγγέλλει δίκαιος, τουτέστι δι' ἔργων φανερούμενην οὐ γλώττη καὶ χεῖλεσι κομπαζομένην.

15 **Ἄλλο δὲ Ὀλυμπιόδωρος φησιν** διὰ τὸ μὴ φυλάξαι τοὺς ἐπὶ γῆς τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν ἐπιστήσεται τὸ τέλος, σημαίνει δὲ καὶ τῶν ἁγίων τὸ σπάσιον τῶν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας.

μ Ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις ὁ τῶν προφητῶν ὀδύρεται συμπαθέστατος· ὅπερ ἰδῶν ὁ Θεὸς μᾶλλον αὐτῷ δείκνυσι φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν ἢ τῷ Ἄβραάμ· ἐκεῖ μὲν γὰρ διὰ δέκα ἢ πέντε τὴν ὀργὴν ἀφήσειν φησὶν, νῦν
20 δὲ καὶ δι' ἓνα μόνον.

Οὐχ ἑτέροις δὲ ἐπιτρέπει τὴν ἐξετάσιν, ἀλλ' ὑμεῖς, φησὶν, οἱ κακῶς παθόντες, **ζητήσατε** καὶ ἵνα μὴ πάλιν ἐκλύση, **περιδράμετε**, φησὶν, ὡς ἐγγυὸς ὄντων τῶν δεινῶν καὶ ἀκριβῆ τὴν ἔρευναν κελεύει ποιήσασθαι.

2 κ — 4 σε L^{ms} F : om. L || Τοῦ Χρυσοστόμου L : Ἰωάννου F || 3 τὴν L : iter. F || 5 ante Τοῦ Χρυσοστόμου add. φωνὴ θυγατρὸς Σιών ἐκλυθήσεται Ἰωάννου F || 7 ante Βίκτορος πρεσβυτέρου add. εἰ ἔστι ποιῶν κρίμα F || 14 post δὲ add. ἅγιος F || 15 πίστιν L : πίστην F

complètement son oeuvre. Il dit en effet : *j'ai parlé* et je le ferai.²⁵⁹

11''' Chrysostome : Le discours est métaphorique : c'est comme à une femme sans honneur, une courtisane < qu'il parle > à la ville.²⁶⁰

Où fuiras-tu donc ? dit-il, car *tes amants*, les démons *t'ont repoussée*.²⁶¹

12''' Chrysostome : Elle ne pourra désormais rien accomplir pour la guerre.²⁶²

14''' Victor le prêtre : Tout homme qui se soucie de justice pratique un jugement, mais celui qui obéit aux discours de Dieu, en pensant qu'ils sont dignes de foi et sûrs, et devient confiant en tout fait un acte de foi, de telle sorte qu'il a sa conduite comme serment.²⁶³

Sévère dit que c'est tout un travail de trouver un homme de foi, selon ce que dit l'Écriture divine, et en effet un juste annonce que la foi est démontrée, c'est-à-dire qu'elle apparaît à travers des actes et qu'elle n'est pas vantée par la langue et les lèvres.²⁶⁴

Olympiodore dit que, parce que ceux qui sont sur la terre ne gardent pas la foi dans le Christ, la fin adviendra et il veut dire aussi la rareté des saints pendant la captivité.²⁶⁵

13''' Après des trépassés²⁶⁶, le plus compatissant des prophètes s'afflige. Voyant cela, Dieu lui témoigne un amour extrême, plus grand que celui pour Abraham : là en effet, il dit qu'il fera cesser sa colère pour dix ou cinq²⁶⁷, tandis que maintenant il le fait pour un seul.²⁶⁸

Ce n'est pas à d'autres qu'il confie la recherche, mais vous, dit-il, qui avez été malheureux, *cherchez* et afin qu'on ne vous anéantisse pas à nouveau, *courez*, dit-il, car les épreuves sont proches et il leur ordonne de faire une perquisition

²⁵⁹ Résumé de l'extrait 230 de Jean Chrysostome. | ²⁶⁰ Résumé de l'extrait 236a de Jean Chrysostome. | ²⁶¹ Résumé de l'extrait anonyme 235b. | ²⁶² = extrait 240 de Jean Chrysostome. ²⁶³ = deuxième partie de l'extrait 241d de Victor sans la dernière phrase. | ²⁶⁴ Résumé de la fin d'un extrait de Sévère qui porte sur le début de Jr 5 (cf. M. Ghisleri, p. 438). | ²⁶⁵ Résumé d'un extrait d'Olympiodore qui porte sur le début de Jr 5 (cf. M. Ghisleri, p. 438). La manière de résumer est ici particulière, car le caténiste reprend le nom de l'auteur pour introduire l'extrait. Il faut noter le problème dans l'ordre des extraits, puisque tout ce qui est raccroché au numéro 13 est placé après ce qui l'est au numéro 14. Les extraits de Sévère et d'Olympiodore ne sont pas édités dans la chaîne intégrale, car ils nous font entrer dans le chapitre 5. On voit encore ici que l'enchaînement est continu entre les lemmes bibliques de la chaîne, au-delà des versets et des chapitres. | ²⁶⁶ La variante de la chaîne abrégée *Ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις* au lieu de *Ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις* nous oblige à voir ici la reprise des termes bibliques. La leçon de la chaîne intégrale paraît fautive : voici un cas où la chaîne abrégée peut nous permettre d'améliorer le texte de l'archétype de la chaîne. | ²⁶⁷ Cf. Gn 18, 23-33. | ²⁶⁸ Résumé de la première partie de l'extrait 241d de Victor.

Chaîne abrégée

“Ορα δὲ τὴν φιλανθρωπίαν· ἐνὶ μόνῳ βούλεται χαρίσασθαι τὴν κοινὴν σωτηρίαν καὶ ἀπορεῖ. Σημείωσαι δὲ ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ ὁμνῆσαι, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπιορκεῖν. Ἐννόησον οὖν ὅσον ἐστὶ τὸ ἐπὶ ψευδέσιν ὁμνῆσαι καὶ ἐπὶ βλάβῃ τινῶν.

Traduction de la chaîne abrégée

précise.²⁶⁹

Mais vois son amour pour les hommes : pour un seul il veut faire la grâce du salut à tous et il est dans l'embarras.²⁷⁰

Mais remarque qu'il ne suffit pas de jurer, mais aussi de ne pas faire de faux serments. Pense donc combien il est grave de jurer pour des mensonges et pour nuire à quelqu'un.²⁷¹

²⁶⁹ Résumé d'un extrait de Jean Chrysostome qui porte en fait sur le début de Jr 5 et que je n'ai donc pas édité dans la chaîne à auteurs multiples (*cf.* M. Ghisleri, p. 438). | ²⁷⁰ Résumé du début d'un extrait de Sévère qui porte sur le début de Jr 5 (*cf.* M. Ghisleri, p. 438). | ²⁷¹ Résumé d'un extrait de Jean Chrysostome qui porte sur le début de Jr 5 (*cf.* M. Ghisleri, p. 439).

INDEX DES MOTS GRECS (CHAÎNE ABRÉGÉE)

ἀγανακτέω	12,20 ; 12,23
ἀγάπη	9,8 ; 21,18
ἀγιαζώ	3,6
ἀγιασμός	5,6
ἅγιος	2,22 ; 4,19 ; 19,15 ; 26,15 ; 29,15
ἀγνοέω	27,22
ἀγνωμοσύνη	17,16
ἀγνώμων	1,10
ἄδεια	7,15 ; 14,16 ; 27,4
ἀδικέω	14,5 ; 18,23
ἄθάνατος	21,22
ἄθεος	16,15
ἄθυμία	28,2 ; 28,11
αἰμάττω	15,2
αἰνίπτομαι	6,18 ; 25,23
αἴσθησις	28,24
αἰσθητός	5,17 ; 28,15
αἰσθητῶς	24,14 ; 24,21
αἰσχύνη	22,22 ; 23,2 ; 23,4
αἰχμαλωσία	21,22 ; 25,21 ; 27,26 ; 29,16
ἀκάθαρτος	16,21 ; 17,25
ἄκανθα	6,2
ἀκαιθοφορέω	23,21
ἀκλής	22,22
ἀκόρεστος	4,13
ἀκρίβεια	7,22
ἀκριβής	27,9 ; 29,23
ἀκροατής	6,11 ; 9,13
ἀκροβυστία	24,1
ἀλγέω	9,19
ἀλήθεια	14,3 ; 19,10 ; 23,18
ἀληθεύω	23,19
ἀληθινός	16,15
ἄλλότριος	13,20 ; 15,8
ἄλλοτριόω	13,20 ; 23,7
ἄλσος	13,6
ἄλωσις	2,14 ; 26,26
ἁμαρτάνω	7,20 ; 11,6 ; 14,10 ; 14,11 ; 14,12 ; 14,16 ; 15,21 ; 17,12 ; 18,12 ; 19,14 ; 19,17 ; 19,24
ἁμάρτημα	13,3 ; 14,6 ; 14,9 ; 17,2 ; 17,9 ; 18,1
ἁμαρτία	6,13 ; 17,14 ; 19,14 ; 23,7
ἁμαρτωλός	5,5
ἀμοιβή	1,6
ἀμυγδάλινος	6,18
ἀναβλύζω	11,10
ἀνάγραπτος	5,10
ἀναδοτικός	27,13
ἀναιδής	14,20
ἀναιδῶς	17,3
ἀναίσθητος	11,5 ; 19,5
ἀναισθήτως	28,25
ἀναίσχυντος	17,2 ; 18,11
ἀνακαλέω	12,2

ἀνάλητος	15,19
ἀναμιμνήσκω	25,3
ἀνάπαυσις	10,1
ἀναπαύω	7,16
ἀναρριπίζω	26,7
ἀνάστασις	2,21
ἀνατρέπω	12,24
ἀνατυπώω	24,20
ἀνδρικῶς	8,7
ἄνεμος	26,9
ἄνεσις	13,7
ἀνεπιβούλευτος	8,12
ἀνεπίστροφος	15,19 ; 18,5
ἀνέχομαι	9,18 ; 16,15 ; 17,21 ; 19,17
ἀνθρώπινος	8,9
ἀνθρωπίνως	24,5
ἀνίστημι	2,21
ἀνόνητος	16,8
ἀντίκειμαι	27,2
ἀντιτάσσω	6,21
ἀνωφελής	22,17
ἀξιόπιστος	23,18
ἀξίωμα	22,2
ἀπαγγέλλω	26,26 ; 29,12
ἀπαθής	18,23
ἀπαιτέω	8,25 ; 22,7
ἀπαλλαγή	12,9 ; 24,10
ἀπαλλοτριώω	5,5
ἀπαραμύθητος	26,11
ἀπατάω	15,8 ; 15,23 ; 26,13
ἀπειθής	3,8
ἀπειλή	6,21 ; 6,24 ; 9,17 ; 28,20 ; 28,26
ἀπελπίζω	14,21
ἀπερίσκεπτος	5,13
ἀπιστία	5,14
ἀποβολή	19,15
ἀπογιγνώσκω	14,21 ; 28,23
ἀπόγονος	10,25
ἀπόδειξις	11,21
ἀποδημέω	2,16
ἀποδοχή	5,14
ἀποκλείω	17,15
ἀποκλίνω	4,7
ἀπόκρισις	26,12
ἀπολαμβάνω	1,7
ἀπολαύω	16,11 ; 21,26
ἀπολογέομαι	9,17 ; 11,22 ; 17,4
ἀποπηδάω	20,14
ἀπορέω	21,6 ; 30,2
ἀπόστασις	14,22
ἀποστολή	17,23
ἀπόστολος	20,16
ἀποστρέφω	14,13 ; 25,5 ; 25,7 ; 26,23
ἀπόφασις	28,14
ἀπροσδόκητος	25,10

ἄπταιστος	4,21
ἀργός	23,10
ἀρεστός	14,2
ἀρετή	24,2
ἀρμόζω	27,8
ἀρνέομαι	13,11 ; 14,7 ; 15,10 ; 17,3
ἄρνησις	17,14
ἄροτρον	23,22
ἄρουρα	23,21
ἀρπαγή	7,13
ἀρχηγός	18,14
ἀρχιερεύς	28,8
ἀσάφεια	6,4
ἀσαφής	20,23
ἀσέβεια	4,6 ; 14,17
ἀσελγῶς	14,14
ἀσπίς	1,14 ; 1,17 ; 1,20 ; 2,3 ; 10,22
ἄστατος	19,18
ἀσύμφωνος	19,18
ἀτάκτως	26,11
ἀτιμία	16,12 ; 23,1
ἄτιμος	29,2
ἄτοπος	11,3
ἄτυφος	5,9
αὐθαιρέτως	11,17
αὔξω	19,3 ; 23,6
αὐτάνδρος	25,4
αὐτόπτης	21,26
αὐτόφωρος	15,10
ἀφαιρέω	11,19
ἀφανίζω	1,7 ; 27,24
ἀφηνιάζω	13,6 ; 21,20
ἀφίστημι	20,11
ἀφορίζω	9,6
ἀχάριστος	1,9
ἄψυχος	9,14 ; 11,3
βαρβαρικός	26,9
βδέλυγμα	23,8 ; 23,9
βέβαιος	29,9
βίβλος	4,1
βλάβη	30,4
βλάπτω	9,24 ; 18,10
βλασφημία	23,10
βοήθεια	8,13
βουνός	13,6 ; 22,18
βοῦς	10,22 ; 27,23
βρέφος	2,7 ; 2,8
γέεινα	25,6
γεωργικός	23,20
γεωργός	6,2 ; 13,17
γλώττα	29,13
γνώσις	4,20
γράμμα	7,4

γραμματεύς	10,8
γραφή	27,9 ; 29,11
γρηγορέω	22,27
δαίμων	11,15 ; 14,2 ; 17,25 ; 19,6 ; 22,14 ; 22,17 ; 22,19 ; 22,21 ; 22,24 ; 29,4
δαπανάω	22,24
δεινά	16,27 ; 18,10 ; 24,11 ; 25,5 ; 25,9 ; 27,26 ; 29,23
δεινόν	11,1 ; 16,26 ; 24,7 ; 25,8
δεσποτεία	16,9
δηγμα	1,20
διάβολος	7,6 ; 14,10 ; 15,8 ; 24,15
διαθήκη	21,12
διαλέγομαι	14,9 ; 18,24 ; 19,28 ; 20,6 ; 24,5
διάλειμμα	6,6
διάνοια	7,6 ; 7,10 ; 8,8 ; 28,10
διαπορθμεύω	8,7
διασπείρω	26,10
διατηρέω	22,5
διάχυσις	13,7
διδασκαλία	23,23
διδάσκαλος	24,13
διδάσκω	21,1 ; 22,11 ; 27,22
διηνεκής	11,13
δικάζω	10,18 ; 18,3
δικαιολογέω	7,21
δίκαιος	4,6 ; 4,17 ; 5,9 ; 8,20 ; 9,15 ; 19,21 ; 29,12
δικαιοσύνη	23,18 ; 29,7
δικαιόω	19,23
δικαίωμα	9,12 ; 10,12
δικαίως	26,17
δικαστής	7,20 ; 9,16
δίκη	13,4 ; 17,8
διορθόω	24,19 ; 25,15 ; 27,20
διόρθωσις	4,9 ; 25,14
δίψος	11,13 ; 15,3
δονέω	28,3
δόξα	3,1 ; 5,10 ; 16,9
δορυάλωτος	25,22
δουλεία	12,1
δουλεύω	20,13
δοῦλος	7,13 ; 11,21 ; 18,21
δριμύττω	6,14
δύσκολος	16,13
δυσχέρεια	4,9
έβραϊος	6,17
έγκαλέω	12,17 ; 13,17
έγκαλύπτω	14,16
έγκαταλείπω	12,4 ; 17,24
έγκατάλειψις	17,17
έγκλημα	10,14 ; 17,10 ; 18,19 ; 19,8
έγκώμιον	8,19
έγρηγορέω	6,23
έγρήγορσις	6,13 ; 6,15
έθίζω	23,18

είδωλολατρεία	14,17 ; 15,11 ; 17,26 ; 18,11 ; 22,22
είδωλολατρέω	19,5
εἶδωλον	1,7 ; 2,6 ; 11,18 ; 14,23 ; 15,6 ; 15,16 ; 16,8 ; 19,6 ; 23,9 ; 23,15 ; 23,17
εἰκῶν	5,17 ; 5,19
εἰρήνη	25,16
ἐκδίδωμι	14,14 ; 14,21
ἔκδοτος	24,15
ἔκκαυσις	7,1
ἐκκλησία	24,16 ; 26,16
ἐκλεκτός	2,20
ἐκλύω	7,9 ; 28,19
ἐκπλήττω	11,5
ἐκπολεμέω	16,25
ἐκριζόω	6,2 ; 23,22
ἐλάττωμα	5,10
ἔλεγχος	6,21
ἐλέγχω	7,24 ; 10,18
ἔλεος	8,21 ; 8,25 ; 9,2
ἐλπίς	17,17 ; 24,7 ; 25,11 ; 25,12 ; 28,23
ἐμπίπτω	4,14 ; 9,1 ; 26,9
ἐμφανίζω	19,5
ἐμφολεύω	19,6
ἐμφύσημα	5,18
ἐναργής	6,10
ἐνάρετος	21,17
ἐνδιαβάλλω	18,17
ἐνδιατρίβω	9,25
ἔνεδρον	1,18
ἐνέργεια	6,2
ἐνεργέω	23,26 ; 23,27
ἔνθους	27,16
ἐνθυμέομαι	21,6
ἐννοέωτοῶ	30,3
ἔννοια	21,17
ἐντρεπτικῶς	16,7 ; 27,6
ἐντρέπω	11,2
ἐντυγχάνω	18,20 ; 18,21
ἐξαίρετος	9,5
ἐξαιρέω	8,15 ; 8,16 ; 9,8
ἐξακολουθέω	9,2
ἐξέτασις	29,21
ἔξοδος	9,4
ἐξομολογέω	23,6
ἐπαγγέλλω	21,9
ἐπάγω	4,11 ; 7,7 ; 7,8 ; 8,20 ; 20,20 ; 24,17 ; 26,17 ; 28,21
ἐπακολουθέω	22,9
ἐπανάγω	6,13
ἐπάνοδος	21,3 ; 21,21 ; 25,23
ἐπιγιγνώσκω	2,1 ; 14,12 ; 15,12 ; 17,2 ; 22,16
ἐπιείκεια	5,14 ; 18,12
ἐπιζητέω	22,9 ; 22,19
ἐπικαλύπτω	23,1
ἐπίκλησις	22,7
ἐπικουρία	15,7
ἐπικρεμάω	24,6

ἐπιλανθάνομαι	16,13 ; 27,3
ἐπιμελέομαι	18,20 ; 29,8
ἐπιμένω	1,7 ; 10,17 ; 14,11 ; 14,19
ἐπιορκέω	30,3
ἐπίπονα	26,25
ἐπισκέπτομαι	21,7
ἐπισπάω	11,17 ; 12,1 ; 12,18
ἐπισπεύδω	24,17
ἐπιστρέφω	19,7 ; 19,9 ; 23,1 ; 23,15 ; 26,15
ἐπιστροφή	20,13 ; 21,10
ἐπίταγμα	15,1
ἐπιτελέω	19,13
ἐπιτιμάω	22,8
ἐπιτρέπω	29,21
ἐποπτεία	28,14
ἐρανίζω	11,18
ἐραστής	14,5
ἔρευνα	29,23
ἐρημία	28,4 ; 28,16
ἔρημος	2,27 ; 9,3 ; 14,17 ; 26,14 ; 28,13 ; 28,15
ἐρμηνεύω	10,26
ἐτάζω	7,22
ἐταιρίζω	29,3
ἐτοιμάζω	9,3
εὐαγγέλιον	23,14
εὐάλωτος	24,16 ; 27,18
εὐδοκέω	4,8
εὐδόκιμος	18,18
εὐεργεσία	8,18 ; 9,25 ; 9,26 ; 20,17
εὐεργετέω	1,8 ; 1,13 ; 10,20
εὐεργέτης	1,9
εὐθύνω	17,9
εὐλάβεια	5,14
εὐλογέω	23,11
εὐσέβεια	16,26 ; 21,14
εὐσεβής	3,15 ; 18,18
ἐφίστημι	7,12 ; 24,11
ἔφοδος	7,2 ; 25,18
ἔχθρα	21,20 ; 21,22
ἐχθρός	9,10 ; 12,18 ; 24,16
ζέσις	7,3
ζηλότυπος	12,20
ζημία	22,25
ἡγεμονικός	23,28
ἡδονή	14,24 ; 15,1 ; 20,21
θαρρέω	9,12
θαυμαστός	21,19 ; 21,23
θαυματουργέω	16,7
θεατής	27,19 ; 28,10
θεοσέβεια	22,27
θέσις	25,1
θεσπέσιος	8,9

θησαυρός	24,1
θόρυβος	7,3
θρηνέω	3,4 ; 3,10
θρησκεία	21,11
ΐασις	17,14
ΐατρεία	7,6
ΐδιότης	6,5
ΐερεύς	1,11 ; 2,5 ; 2,20 ; 10,5
ΐερουργέω	22,24
ΐμάς	24,13
ΐστορέω	20,6
ΐστορία	25,1
ΐσχυρός	7,14
καθαρός	5,10 ; 25,24
καθεύδω	6,13
καθηγητής	10,6
καθικνέομαι	10,7
καθοδηγέω	21,1
καθολικῶς	28,6
καινός	20,26
καιρός	4,5 ; 4,9 ; 7,8 ; 26,2
κακίζω	19,24
κάλυμμα	23,3
καρδία	20,8 ; 20,25 ; 20,26
καρπός	7,9
καρπῶ	12,19
κάρυον	6,14 ; 6,15
καταβάλλω	23,23
κατάγω	24,13
καταγῶγιον	9,3
καταδικάζω	7,20 ; 7,23 ; 10,15
καταισχύνω	15,7
καταλαλιά	23,10
καταλέγω	26,18
καταλείπω	8,1 ; 16,22
καταπατέω	2,15
καταπλήττω	27,19
κατάρχω	21,20
κατασεΐω	7,10
κατατέμνω	15,2
καταψύχω	20,8
κατηγορέω	11,2 ; 17,6 ; 18,4
κατηγορία	5,14 ; 11,9 ; 19,3 ; 20,11 ; 27,21
κατοΐκησις	20,14
κατορύττω	13,14
κατώτατος	25,1
κενός	28,1
κηδεμονικός	21,25
κήδομαι	24,19
κιβωτός	2,14 ; 2,18 ; 2,21 ; 2,27 ; 21,4 ; 21,7
κίνδυνος	19,13
κλαυθυρίζω	22,8

κλέπτῃς	15,8 ; 15,10
κληρονομία	22,2
κληρώω	9,9
κνίζω	19,29 ; 20,1
κοινωνός	3,3
κολάζω	7,23 ; 10,11
κομπάζω	29,13
κοιναίω	14,3
κόραξ	18,5
κορώνη	18,5
κόσμος	16,9 ; 16,12
κράσπεδον	22,9
κρίμα	29,7
κρίνω	10,11 ; 10,13 ; 10,15 ; 10,16 ; 10,17
κροκόδειλος	1,16
κυρίως	28,5 ; 28,6
λάθρα	16,26
λαλιά	15,16
λέβης	7,1 ; 7,4
λειτουργία	5,3
λείψανον	2,2 ; 25,24
λέπος	6,14
λεχώ	2,8
λήθη	9,1
λήμμα	4,3
ληστεία	16,26
λίθινος	20,26
λιμήν	10,1
λογισμός	24,1
λοχεύω	2,7
λυπέω	20,19
λύτρωσις	19,14
μαθητής	5,18
μακαρίζω	19,30
μακροθυμία	6,23 ; 26,23
μαρτύς	18,1 ; 23,19
μάταιος	12,12 ; 16,18
μέθεξις	19,15
μεθύω	14,8
μελέτη	18,16
μερικῶς	28,5
μεταβολία	13,17
μετακλαίω	3,4
μετανόεω	9,23
μετάνοια	7,8 ; 7,9 ; 15,22 ; 24,15
μεταφορικῶς	29,2
μετριότης	10,17
μηνύω	7,2
μιαίνω	18,7
μιαιφονία	16,27
μισέω	17,23
μῖσος	9,23
μνεία	23,9

μοσχοποιέω	13,1
μόσχος	22,25
μυστήριον	2,1 ; 2,11 ; 2,12 ; 3,2
νεκρομαντεία	13,12
νεότης	5,13
νήπιος	23,15
νηπτικῶς	8,7
νικάω	8,14 ; 17,11
νοητῶς	24,14
νομοθεσία	13,6
νουθετέω	4,7
ὀδηγέω	10,1
ὀδηγία	9,27
ὀδύνη	7,3
ὀδύρομαι	22,12 ; 29,17
οἰκέτης	20,13
οἰκοδόμημα	27,24
ὀκηηρός	4,9
ὀμνύω	30,2 ; 30,3
ὀμόνοια	21,18 ; 21,21
ὀμόφυλος	26,21
ὀνειδίζω	1,6
ὄνειδος	15,14
ὄνος	10,22
ὄραμα	4,5
ὄρασις	4,3 ; 4,5
ὄργη	16,2 ; 17,1 ; 29,19
ὀργίζομαι	14,13 ; 17,4 ; 25,7
ὄρκιος	23,17
ὄρκος	23,13 ; 29,9
ὀρύσσω	11,14 ; 11,17
ὀστράκινος	10,26
ὀφείλω	27,22
ὄφελος	24,2
πάθος	17,11
παιδεία	6,12 ; 6,14 ; 12,15
παιδεύω	1,10 ; 13,5 ; 19,4 ; 19,12 ; 24,5
παιδίον	8,23 ; 15,23 ; 22,8
παλαιός	24,3
παλαιόω	21,13
παλίνστροφος	12,8
παραβαίνω	14,6 ; 19,11
παραγγέλλω	23,21
παραίνεσις	15,4 ; 20,11
παραιτέομαι	9,13 ; 9,15 ; 10,12 ; 10,15
παραίτησις	5,16
παρακαλέω	22,12
παρακλήσις	16,16 ; 16,18
παραμυθία	24,8
παρανομέω	10,18
παρανομία	7,24
παρατροπή	13,18

παρθένος	2,7 ; 2,8
παροξύνω	8,23 ; 17,12 ; 19,29
παρουσία	2,17 ; 19,14
πατροπαράδοτος	2,11
πάσχω	8,13 ; 8,14 ; 8,17 ; 12,3 ; 13,4 ; 18,10 ; 26,11 ; 29,22
πείρα	23,20 ; 26,2
πειθέω	17,19
πεπαρησιασμένως	18,11
περικάθαρσις	23,28
περιπίπτω	17,12
περιποιέομαι	16,16
περιστέλλω	2,2
περιτομή	21,10 ; 23,25 ; 24,2 ; 28,15
περιφανής	9,14
περιφέρω	26,7
πετεινόν	28,4
πηγή	11,10
πίστις	29,8 ; 29,12 ; 29,15
πιστός	1,18 ; 29,8 ; 29,9 ; 29,11
πλανάω	22,17 ; 26,15
πλάνη	12,12 ; 15,13
πλάνησις	22,23
πλάξ	2,19
πλάσις	13,19
πληγή	6,11
πληκτικός	6,9
πλημμελέω	17,3
πλήμμυρα	3,10
πληροφορία	5,18 ; 5,19
πλήττω	6,10 ; 24,13
πνεῦμα	8,9 ; 19,15 ; 20,26 ; 26,7 ; 26,15
πνευματικός	20,9
ποιητής	15,14
ποιμήν	20,17
πολέμιος	12,3 ; 24,18 ; 26,6 ; 26,19 ; 27,4
πολυειδής	12,13
πολύθεος	12,12
ποινέω	11,14
πόνος	22,7
πορνεία	13,7 ; 19,8 ; 19,9
πόρνη	14,14
προαιρετικῶς	13,19
πρόβατον	22,24 ; 27,23
προγιγνώσκω	4,20 ; 5,4
πρόγνωσις	4,19 ; 5,6 ; 5,7 ; 6,1
προηγέομαι	9,3
προσάγω	26,25
προσεκτικός	6,19
προσεχής	7,11
προσέχω	8,5
προσοχή	8,6
πρόσταγμα	4,22 ; 6,22
πρόσχημα	16,27
πρόσωπον	6,4 ; 22,1 ; 26,21 ; 27,7 ; 28,16
προτιμάω	13,7

προτρέπω	4,10 ; 11,2
πρόφασις	23,13
προφητεύω	4,8 ; 5,8 ; 21,4
προφήτης	1,16 ; 2,1 ; 2,5 ; 2,11 ; 2,20 ; 3,4 ; 4,14 ; 5,15 ; 5,17 ; 7,17 ; 8,10 ; 10,8 ; 11,9 ; 12,8 ; 14,11 ; 15,23 ; 18,21 ; 20,6 ; 21,12 ; 21,25 ; 25,13 ; 26,20 ; 27,8 ; 27,15 ; 27,16 ; 27,18 ; 29,17
προφητικός	4,13 ; 23,21 ; 27,17
προφητικῶς	27,26
προχειρίζομαι	5,13
πρωτότοκος	9,7 ; 9,9
πταίω	17,14
πτῶσις	13,16
ῥάδιος	13,18
ῥαθυμέω	17,11
ῥαθυμία	15,13
ῥητορεύω	5,11
σαφής	4,4
σβέσις	24,9
σεβάζω	9,22
σημαίνω	10,25 ; 14,15 ; 14,22 ; 29,15
σημεῖον	2,5 ; 2,17
σημειῶ	22,6 ; 30,2
σιωπάω	19,6
σκέπη	18,13
σκέψις	18,16
σκηνή	25,14 ; 27,10 ; 27,18
σκῆψις	5,15
σκληρός	21,20
σκοτασμός	10,26
σκοτέω	28,12
σκοτίζω	28,2
σκοτοδινάω	28,3
σκότος	22,16 ; 28,3
σκυθρωπός	28,21
σπάνιος	29,16
σπαράσσω	27,14
σπέρμα	23,22
σπλάγχνον	27,14
σπόρος	23,24
σπουδάζω	14,9 ; 16,21 ; 27,20
στερρός	6,9
στρατηγέω	24,18
στύφω	6,14
συγγένεια	22,3
συγγνώμη	23,7
συγκατάβασις	24,3
συγχωρέω	8,17
σύγχυσις	12,9
συλλέγω	20,16
σύμβολον	6,11
συμβουλή	20,11
συμμαχία	12,18
συμπάθεια	27,14

συμπαθής	29,17
συμπάσχω	26,21
συμπίπτω	2,6
συμπληρωτικός	26,4
συμφορά	7,1 ; 15,6 ; 19,4 ; 22,12 ; 25,10 ; 26,2 ; 26,18
συνάγω	21,16 ; 21,24
συνάπτω	17,26 ; 28,22
συνδικέω	17,6
συνεύχομαι	21,27
συνθήκη	19,11
συνοράω	6,6 ; 14,11
συντέλεια	2,26 ; 25,19
συνυποκρίνομαι	25,13
σφοδρός	14,10 ; 26,9 ; 26,20
σφραγίζω	2,24
σχῆμα	17,19
σῶζω	8,24 ; 16,3 ; 18,15 ; 20,15
σωματικός	5,19 ; 21,11
σωτηρία	18,14 ; 22,20 ; 30,2
σωφρονέω	7,7
σωφρονίζω	13,5 ; 16,2
σωφρονισμός	18,15 ; 19,25
ταλαιπωρέω	27,10
ταλανίζω	26,22
τεκνοκτονία	14,2
τελείωσις	3,14
τηγανισμός	7,4
τιμωρέω	7,24
τιμωρία	6,11 ; 6,18 ; 8,19 ; 20,18
τολμάω	28,6
τραχύς	15,1 ; 15,3
τροπικῶς	24,21 ; 27,13
τύπος	2,25
ὑβρίζω	18,23
ὑμνέω	20,1
ὑπερβολή	10,11 ; 11,4 ; 18,8 ; 28,4 ; 29,18
ὑπέρτιμος	3,13
ὑπισχνέομαι	26,15
ὑπνος	6,23 ; 22,26
ὑπόδειγμα	17,20
ὑπόκρισις	14,3
ὑπομιμνήσκω	6,20
ὑποπλάττομαι	19,10
ὑποπτεύω	9,15
ὑπόστασις	11,18
ὑποστρέφω	18,6
ὑπόσχεσις	22,14
ὑφορμέω	8,8 ; 8,10
φάτιη	2,8
φιλανθρωπία	11,7 ; 24,7 ; 29,18 ; 30,1
φιλονεικία	14,18 ; 14,20
φιλονεικῶς	16,21

φιλοστοργία	8,23
φιλοτιμία	5,10
φίλτρον	11,7
φοβερός	20,24 ; 27,19
φορτικός	9,18
φρήν	25,9
φρόνημα	4,14
φρόνησις	22,25
φυγαδεύω	1,20
χαλεπαίνω	25,6
χαλεπός	26,10 ; 28,22
χαρίζω	30,1
χάρις	3,2 ; 8,9 ; 8,24 ; 12,23 ; 16,8 ; 18,15
χείλος	29,13
χειροποίητος	2,6
χριστοκτονέω	21,8
ψευδοδιδάσκαλος	17,25
ψευδοπροφήτης	10,9 ; 25,11 ; 26,3
ψεύδος	14,3 ; 30,3
ψευδώνυμος	16,18
ψευδώς	19,10
ψιλώς	15,15
ψυχικός	23,21
ψυχρός	20,9
ώφέλεια	15,22
ώφελέω	24,19

INDEX SCRIPTURAIRE (CHAÎNE ABRÉGÉE)

Genèse	
Gn 1, 11	5
Gn 1, 22	4
Gn 8,7	18
Règles	
1R 5, 1-7	21
Psaumes	
Ps 4, 7	28
Ps 33, 17	28
Ps 43, 16	23
Ps 57, 4	5
Ps 89,8	13
Ps 103, 16	5
Isaïe	
Is 29,13	15
Is 44, 2	4
Jérémie	
Jr 3, 18	25
Jr 47, 2	7
Ézéchiël	
Ez 16, 22	16
Ez 36, 26	20
Daniel	
Dn 13, 42	5
Osée	
Os 2, 16	25
Matthieu	
Mt 5, 33-34	23
Mt 5, 45	16
Mt 11,13	21
Mt 23, 27	14
Mt 27, 51	28
Jean	
Jn 5, 22	28
Romains	
Rm 11, 14	20
Rm 11, 21	19
Corinthiens	
2 Cor 3,18	23
Galates	
Gal 1, 15	4
Pierre	
1P 5, 8	24

**Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου ἑρμηνεία
εἰς τὸν προφήτην Ἰερεμίαν·**

5 Τὸν μὲν οὖν χρόνον καθ' ὃν προεφήτευσεν ὁ μακάριος προφήτης
Ἰερεμίας καὶ ἀπὸ ποίου βασιλέως ἤρξατο καὶ εἰς ποῖον προφητεύων
ἐτελεύτησε, σαφῶς ἐν τοῖς προοιμίοις τοῦ προφήτου ἔστι μαθεῖν.

Πᾶσαν δὲ τὴν προφητείαν κατὰ τῶν δύο ποιεῖται φυλῶν, ἥδη τῶν
δέκα αἰχμαλώτων γενομένων ὑπὸ τοῦ Ἀσσυρίου.

10 Ποικίλην δὲ τινὰ τὴν προφητείαν ἔστιν ἰδεῖν· τοῦτο μὲν γὰρ ἀπὸ
τῶν παλαιῶν παραδειγμάτων αὐτοῦς ἐλέγχει, ὡς ὅταν λέγη· « ἰδὲ τὰς
ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ »· τοῦτο δὲ ἀπὸ τινων παρ' αὐτοῦ τοῦ
προφήτου γιγνομένων, ὡς ὅταν λαμβάνῃ τὸ περίζωμα καὶ τὰ ἀκόλουθα

Ἰ Ἰωάννου — Χρυσοστόμου B : Θεοδορήτου ἐπισκόπου Κύρου Y || 3 οὖν B : om. Y || 9 ἰδὲ Y :
εἶδε B || 11 γιγνομένων B : γενομένων Y

(Prologue de Jean Chrysostome. **Codd.** : B Y. **Editio** : PG 64, 744 C1 – 745 B5¹.)

Commentaire de Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, sur le prophète Jérémie.

Ainsi donc, la période durant laquelle a prophétisé le bienheureux prophète Jérémie, à partir de quel roi il a commencé à prophétiser et à l'époque de quel < autre > il a cessé de prophétiser, on peut l'apprendre clairement dans les préambules du prophète².

Il compose toute la prophétie contre les deux tribus, au moment où les dix tribus ont déjà été emmenées en captivité par l'Assyrien.

On peut constater que la prophétie est en quelque sorte bigarrée : en effet, tantôt il les accuse avec les exemples anciens, comme lorsqu'il dit : « Vois tes chemins dans la foule des mâles »³, tantôt avec des actes du prophète lui-même, comme lorsqu'il reçoit la ceinture et accomplit les actes qui s'ensuivent⁴, comme la cruche qu'il a brisée devant la face du peuple⁵, signe de l'anéantissement de la

¹ Il est précédé d'un autre prologue de Jean Chrysostome (= prologue de Jean Chrysostome dans la chaîne à auteurs multiples) et du prologue anonyme de la chaîne à auteurs multiples, avec l'ajout propre à l'abrégé, dans le manuscrit B. | ² L'importance du cadre temporel est aussi mise en valeur par Jean Chrysostome dans les *Homélies sur Ozias*, II, 3 : Καθάπερ γὰρ ὄροι καὶ στῆλαι ἐν τοῖς ἀγροῖς τὰς μοίρας οὐκ ἐῶσι συγχεῖσθαι, οὕτως οἱ χρόνοι καὶ οἱ καιροὶ τὰ πράγματα οὐκ ἐῶσιν ἀλλήλοις συμπίπτειν, ἀλλὰ διείργοντες ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ καὶ κατὰ τὴν προσήκουσαν ἕκαστα διατιθέντες τάξιν, πολλῆς ἀπαλλάττουσιν ἡμᾶς ταραχῆς. "Ἄξιον τοίνυν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς τίς ἦν οὗτος ὁ Ὀζίας καὶ πότε ἐβασίλευσεν καὶ τίνων ἐβασίλευσεν καὶ πόσος αὐτῷ γέγονεν ὁ τῆς ἀρχῆς χρόνος καὶ πῶς τὸν βίον κατέλυσεν. « Comme les limites et les bornes dans les champs ne permettent pas l'enchevêtrement des domaines, la mention des temps et des circonstances ne permet pas de faire coïncider les événements, mais les sépare les uns des autres, les répartit chacun selon l'ordre convenable et nous préserve d'une grande confusion. Il vaut donc la peine de vous dire qui fut cet Ozias, quand il fut roi, de qui il fut roi, quelle fut la durée de son règne, comment il termina sa vie » (cf. éd. J. Dumortier, SC 277, Paris 1981, pp. 98-101). | ³ Jr 2, 23. | ⁴ Jr 1, 17. | ⁵ Jr 19.

ποιῆ καὶ τὸν βίκον ὃν ἔκλασε κατὰ πρόσωπον τοῦ λαοῦ, μήνυμα τῆς ἀπωλείας τοῦ πλήθους, καὶ τοὺς κλοιοὺς οὓς περιέθετο.

5 Πολλὴν δέ τινα δυσχέρειαν ἐν τοῖς χρόνοις τοῖς αὐτοῦ ἔσχε, πάντων ἤδη εἰς ἀσέβειαν ἐκκλινάντων, καὶ ἱερέων ἀνθισταμένων, οἷος ἦν ὁ Σοφοῦίας καθ' οὗ καὶ φαίνεται λέγων, καὶ τινων τῶν ἐν τέλει ὄντων, καὶ πάλιν πρὸς τὸν Πασχώρ ἀποτεινόμενος, καὶ βασιλέων ἥκιστα δεχομένων τὴν παραίνεσιν.

10 Ποιεῖται δὲ τὸν ἔλεγχον οὐκ ἀπὸ τῶν πραγμάτων μόνον, τὰς ἀσεβείας λέγων σαφῶς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τινων εὐπειθῶν ἀνδρῶν, ὡς μέμνηται τῶν υἱῶν Ἰωναδάβ υἱοῦ Ῥηχάβ ὧν κατὰ σύγκρισιν δείκνυσι παρανόμους Ἰουδαίους. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ χεῖριστα φαίνεται πεπονηθῶς, τοῦτο μὲν ὑποπτος ἐπὶ τῇ προδοσίᾳ γιγνόμενος, τοῦτο δὲ ἐν δεσμοτηρίῳ κατακλειόμενος, τοῦτο δὲ ἐν λάκκῳ βορβόρου βαλλόμενος.

15 Ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας εὐθὺς ἐν ἀρχῇ ὑπισχνεῖται αὐτῷ ὁ Θεὸς παρέξειν τὴν ἰσχύν, προλέγων μὲν αὐτῷ τὰ δεινά, ἐπαμύνειν δὲ ἐπαγγελιάμενος.

Λέγει καὶ κατὰ τῶν ἐθνῶν πρὸς ὠφέλειαν οὐ μόνον Ἑβραίων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἐκείνων καθ' ὧν λέγει ἵνα ὀρώντες τὴν ἔκβασιν πείθονται ὡς Δεσπότης τῶν ἀπάντων ἐστὶν ὁ Θεός.

20 Προφητεύει δὲ καὶ ἀνάκλησιν τοῦ λαοῦ καὶ ἀριθμὸν ἐτῶν τῆς αἰχμαλωσίας τίθησι. Τέλος δὲ καὶ θρήνους ποιεῖται καὶ παραίνεσιν δι' ἐπιστολῆς τίθησι πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ τυγχάνοντας ἐν ἧ

9 ὡς μέμνηται τῶν B : om. Y || 16 ἐπαγγελιάμενος B : ἐπαγγελλόμενος Y || 19 τῶν B : om. Y || 20 post καὶ¹ add. τὴν Y

foule, et les jougs dont il s'est chargé⁶.

Il vivait une grande infortune en son temps, parce que tous s'étaient déjà orientés vers l'impiété, parce que des prêtres s'opposaient à lui – comme Sophonie contre lequel il est évident aussi qu'il parle⁷ – ainsi que certains personnages importants, et encore parce qu'il invectivait Paschor⁸ et parce que les rois n'acceptaient pas le moins du monde son exhortation.

Et il porte une accusation non seulement d'après les faits, en disant clairement les impiétés, mais aussi d'après certains hommes dociles, comme < lorsqu' > il mentionne les fils de Jônadab, fils de Rêchab, en comparaison desquels il montre que les Juifs transgressent la loi⁹. C'est pourquoi, il est évident qu'il a supporté même le pire, d'une part parce qu'il est soupçonné de trahison¹⁰, d'autre part parce qu'il est enfermé en prison¹¹ puis jeté dans une citerne de vase¹².

C'est pour cette raison que Dieu lui promet aussitôt, dès le début, de lui accorder sa force, en lui prédisant les épreuves, mais en lui annonçant qu'il le secourra.

Il parle aussi contre les nations pour l'utilité non seulement des Hébreux, mais aussi de ceux-là mêmes contre qui il parle¹³, afin qu'en voyant l'accomplissement < de ses paroles > ils soient convaincus que Dieu est le maître de l'univers.

Et il prophétise aussi le rappel du peuple et indique le nombre d'années de la captivité. À la fin, il compose même des lamentations et fait une exhortation dans une lettre à ceux qui se trouvent en exil, lettre dans laquelle il accuse encore la

⁶ Jr-LXX 27-28. Le même genre de distinction apparaît dans l'*Hom. 6 sur la pénitence* et à la fin de la *Protheoria* de la *Synopse de la Sainte Écriture* attribuée à Jean Chrysostome. Il y a deux genres de prophéties, la prophétie par les paroles (διὰ λόγων ou διὰ ῥημάτων), ainsi celle d'Isaïe 53, 7 (« comme un mouton, il a été mené à l'égorgement et comme un agneau il est resté muet devant qui le tondait ») et la prophétie par les types (διὰ τύπων) ou par les actes (διὰ ἔργων) comme le sacrifice d'Abraham qui énonce à l'avance le type de la croix. Cf. G. Dorival, « L'apport des synopses transmises sous le nom d'Athanase et de Jean Chrysostome à la question du corpus littéraire de la Bible », in G. Dorival *et al.*, *Qu'est-ce qu'un corpus littéraire ? Recherches sur le corpus biblique et les corpus patristiques*, Collection de la revue des Études juives, Paris-Louvain 2005, p. 68. | ⁷ Il est question ici, non du prophète Sophonie, mais d'un prêtre du même nom opposé à Jérémie et allié à Paschor. Cf. 4R 25, 18 ; Jr 21, 1 ; Jr-LXX 36, 25 ; Jr-LXX 44, 3. | ⁸ Jr 19, 1 - 20, 6. | ⁹ Jr-LXX 42. | ¹⁰ Jr-LXX 44, 11-16. | ¹¹ Jr-LXX 44, 17-21. | ¹² Jr-LXX 45, 1-13. | ¹³ Allusion aux oracles contre les nations, cf. Jr-LXX 25, 14 à 32, 38.

ἐλέγχει καὶ τῶν εἰδώλων τὸ μάταιον καὶ Δεσπότην τῶν ἀπάντων
δεικνύει τὸν Θεόν.

Θεοδωρήτου·

5 Ἐγὼ μὲν ὤμην τὴν Ἱερεμίου τοῦ θείου προφητείαν ἐρμηνείας μὴ
δεῖσθαι. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ με τῶν σπουδαίων ἐπήγγειλαν καὶ ταύτην
ἐρμηνεύσαι τὴν βίβλον, φήσαντες ἀγνοεῖν τοὺς πλείστους τὴν τῆς
προφητείας διάνοιαν, τὴν θείαν χάριν γενέσθαι συνεργὸν ἰκετεύσας,
πειράσομαι πληρῶσαι τὸ κελευσθέν. Συντομίας δὲ ὡς ἔτι μάλιστα
10 φροντιῶ καὶ τῶν μὲν σαφεστέρων παράφρασιν ἐν κεφαλαίῳ ποιήσομαι,
τὰ δὲ γε ἐπεξεργασίας δεόμενα ἀναπτύξαι σπουδάσω. Πρώτην μέντοι
τῆς προφητείας τὴν ὑπόθεσιν φράσω.

Ἑπόθεσις· Τόμος πρῶτος

15 Ἰωσίας ὁ βασιλεὺς πατέρα μὲν ἔσχε δυσσεβῆ τὸν Ἀμὼς καὶ
προπάτορα τὸν Μανασσῆ τῆς τοῦ πατρὸς δυσσεβείας γεγενημένον
διδάσκαλον. Αὐτὸς δὲ τὴν ἐναντίαν ἐκείνοις ὀδεύσας τῆς τῶν εὐσεβῶν
μερίδος ἐγένετο· ἔσχε δὲ παῖδας τὴν μὲν τοῦ πατρὸς οὐ ζηλώσαντας
ἀρετὴν τὴν δὲ τῶν προγόνων μιμησαμένους ἀσέβειαν.

Ταῦτα τοίνυν προειδῶς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐν τῷ τρισκαιδεκάτῳ

3 Θεοδωρήτου B^{lat} Y^{ms} || 7 γενέσθαι B : om. Y || 12 Ἑπόθεσις — πρῶτος B : Τόμος ᾧ Y || 15 post
ὀδεύσας add. ὀδὸν Y

vanité des idoles et montre que Dieu est le maître de l'univers¹⁴.

(Prologue de Théodoret. **Codd.** : B Y. **Editio** : PG 81, 496 A1 – 497 A11.)

Théodoret¹⁵ :

Je pensais, quant à moi, que la prophétie du divin Jérémie ne nécessitait pas de commentaire. Mais puisque nombreux sont ceux des fidèles qui m'ont demandé de commenter aussi ce livre, disant que la plupart ignoraient le sens de la prophétie, après avoir supplié la divine grâce de me venir en aide, j'essaierai d'accomplir ce qui m'a été prescrit. Mais je m'efforcerai d'être le plus bref possible : je résumerai l'explicitation des passages plus clairs et je m'appliquerai bien sûr à déployer ce qui nécessite une recherche supplémentaire¹⁶. En premier, cependant, je vais exposer l'argument de la prophétie.

Argument¹⁷ du livre I :

Le roi Jôsiâs avait un père impie, Amôs, et pour grand-père, Manassè, qui fut le maître d'impiété de son père. Or il prit, lui, la route opposée à la leur et devint membre du parti des pieux ; et il eut des enfants qui n'envièrent pas la vertu de leur père, mais imitèrent l'impiété de leurs ancêtres.

¹⁴ Les *Lamentations* et la *Lettre de Jérémie* sont présentées comme faisant partie du livre du prophète. En revanche, il est intéressant de remarquer que le livre de *Baruch* n'est pas évoqué ici. Il faut rappeler l'hypothèse de P.-M. Bogaert qui, après avoir observé que les citations de Baruch chez les Pères grecs les plus anciens sont attribuées à Jérémie et que les premiers auteurs à les citer sous le nom de Baruch sont des Alexandrins, suppose que les manuscrits grecs antérieurs aux Hexaples ne distinguaient pas *Baruch* de *Jérémie*. Avant le III^e s., il semble que la version grecque de *Jérémie* incorporait le texte de *Baruch*. Peut-être cette absence d'allusion à *Baruch* est-elle le signe que, même après le III^e s., *Baruch* reste compris dans le livre de *Jérémie* (cf. *Baruch, Lamentations, Lettre de Jérémie*, intro., trad. et notes par I. Assan-Dhôte et J. Moatti-Fine, BA 25.2, Paris 2005, p. 22).

| ¹⁵ Il est intéressant de noter que le paragraphe qui suit est intitulé πρόλογος dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret (cf. *Marcianus gr.* 87, f. 188).

¹⁶ On retrouve le même principe de méthode dans la préface du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* (cf. PG 81, 48 C) et dans le *Commentaire sur Isaïe* de Théodoret (*In. Is.* Y, 27-28, éd. J.-N. Guinot, SC 276, Paris 1980, pp. 144-145) ; cf. J.-N. Guinot, *L'exégèse de Théodoret de Cyr*, Paris 1995, p. 70, note 102. | ¹⁷ Le terme utilisé dans la tradition directe n'est pas ὑπόθεσις, mais προθεωρία.

ἔτει τῆς Ἰωσίου βασιλείας προχειρίζεται τὸν προφήτην καὶ προαγορεύσαι κελεύει τὰς ἐσομένας τῇ τε πόλει καὶ τῷ λαῷ συμφοράς.

5 Ταῦτα δὲ προθεσπίζων διετέλεσεν, οὐ μόνον τὸν ὑπόλοιπον τοῦ Ἰωσίου χρόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Ἰωαχάζ ὃς υἱὸς ὦν τοῦ Ἰωσίου τὴν βασιλείαν διεδέξατο, καὶ ἐπὶ Ἰωακείμ ὃς τούτου μὲν ἦν ἀδελφὸς τοῦ δὲ Ἰωσίου υἱὸς, καὶ μέντοι καὶ ἐπὶ Ἰεχοίου ὃς τοῦ μὲν Ἰωακείμ υἱὸς ὑπῆρχεν ἔγγονος δὲ τοῦ Ἰωσίου, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ Σεδεκίου ὃς καὶ αὐτὸς ἠὔχει τὸν Ἰωσίαν πατέρα, ὡς εἶναι πάντα τῆς προφητείας τὸν χρόνον δύο καὶ τεσσαράκοντα ἔτων, ὀλίγων μηνῶν δέοντα.

10 Προαγορεύει δὲ καὶ τὴν ὑπὸ Βαβυλωνίων γεγενημένην πολιορκίαν καὶ τὸν ἐπισκίψαντα λιμὸν καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὸν ἐμπρησμὸν τοῦ θείου νεῶ καὶ τοῦ λαοῦ τὸν ἀνδραποδισμόν. Προθεσπίζει δὲ καὶ τὴν τῶν αἰχμαλώτων ἐπάνοδον καὶ τῶν Βαβυλωνίων τὸν ὄλεθρον καὶ μέντοι καὶ ἄλλων ἔθνῶν παμπόλλων τὰς παντοδαπὰς τιμωρίας·
15 προλέγει δὲ καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης τὴν δόσιν καὶ τῆς Παλαιᾶς τὴν παῦλαν καὶ τῶν ἔθνῶν τὴν κλήσιν καὶ τὴν ἐσομένην τῆς οἰκουμένης σωτηρίαν.

20 ¹¹Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ ὃ ἐγένετο ἐπὶ Ἱερεμίαν τὸν τοῦ Χελκίου ἐκ τῶν Ἱερέων ὃς κατῴκει ἐν Ἀναθῶθ ἐν γῇ Βενιαμῖν.

Ἰωάννου·

Τοῦτό ἐστι προγραφή τοῦ βιβλίου· μνηύει δὲ τίνος παῖς, ὅτι Χελκίου, καὶ ποίας ἀξίας, ὅτι Ἱερέυς, καὶ ποῦ κατοικῶν, ὅτι ἐν Ἀναθῶθ, καὶ ποίας φυλῆς, ὅτι ἐκ τῆς Βενιαμῖν.

25 Θεοδωρήτου·

Διπλῆς ὁ προφήτης μετέλαχε χάριτος ἱερατικῆς καὶ προφητικῆς· καὶ τὴν μὲν ἐκ τοῦ γένους εἴλκυσε, τὴν δὲ ἐκ τῆς ἄνωθεν ἔλαβε δωρεᾶς.

4 ὃς — Ὡακείμ B : om. Y || 7 ὑπῆρχεν B : ἦν Y || post Ἰωακείμ transp. Y || 13 post καὶ¹ add. τοῦ λαοῦ Y || τῶν αἰχμαλώτων B : post ἐπάνοδον transp. Y || 20 ὃς — Βενιαμῖν B : om. Y || 25 Θεοδωρήτου B^{xt} Y^{ms} || 26 μετέλαχε B : μετέσχε Y

Le Dieu de l'univers, qui prévoit donc cela, choisit d'avance le prophète dans la treizième année du règne de Jôsiâs et lui ordonne de prédire les malheurs qui vont tomber sur la ville et le peuple.

Et il passa son temps à annoncer cela par des oracles, non seulement pendant le reste du temps de Jôsiâs, mais aussi sous Jôachaz, qui, parce qu'il était le fils de Jôsiâs, lui avait succédé sur le trône, et sous Jôakim qui était le frère de celui-ci et le fils de Jôsiâs, et naturellement aussi sous Jéchonias, qui était le fils de Jôachim et le petit-fils de Jôsiâs ; et de même aussi sous Sédékias qui lui aussi se flattait d'avoir pour père Jôsiâs, de telle sorte que la période entière de la prophétie fait quarante-deux ans, moins quelques mois.

Et il prédit aussi le siège fait par les Babyloniens, la famine qui s'est abattue, la destruction de Jérusalem, l'incendie du temple divin et la réduction du peuple en esclavage. Et il annonce aussi par des oracles le retour des captifs et la ruine des Babyloniens et naturellement aussi les châtiments de toutes sortes d'innombrables autres nations. Et il prédit aussi le don de la Nouvelle Alliance, la fin de l'Ancienne, l'appel des nations et le salut futur du monde.

¹¹*Le propos de Dieu qui advint sur Jérémie, fils de Chelkias, l'un des prêtres qui habitait à Anathôth, dans le pays de Benjamin.*

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 745 C11-D1.

Jean :

Voici la préface¹⁸ du livre ; il indique de qui il est le fils, de Chelkias ; de quel rang il est, prêtre ; où il habite, à Anathôth ; et de quelle tribu il est, de celle de Benjamin.

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 497 A14-B3.

Théodoret :

Le prophète a reçu en partage une double grâce, sacerdotale et prophétique : la

¹⁸ Il ne s'agit pas ici du titre du livre (ἐπιγραφή), mais de la préface, semblable au prologue (πρόλογος) ou au préambule (προόμιον), cf. C. Moussy, « Les appellations latines des titres de livres », in *Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques. Actes du colloque international de Chantilly (13-15 décembre 1994)*, J.-C. Fredouille, M.-O. Goulet-Cazé, Ph. Hoffmann, P. Petitmengin (dir.), Paris 1997, p. 1 et P. Hoffmann « Titrologie et paratextualité », *Ibid.*, p. 586.

Λέγει δὲ καὶ τὸν χρόνον τῆς προφητείας·

²Ἐγένετο λόγος Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου υἱοῦ Ἀμῶς βασιλέως Ἰούδα ἔτους τρισκαιδεκάτου ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

Ἰωάννου·

5 Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς ἐστὶ τοῦ βιβλίου· μηνύει δὲ ἐπὶ ποίου βασιλέως ἤρξατο τῆς προφητείας, καὶ κατὰ ποῖον τὸν καιρόν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιος ἦν ὁ Ἰωσίας καὶ ὀρθὴν εἶχε τὴν γνώμην περὶ τὴν εὐσέβειαν, οὐκ ἠδύνατο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ γνῶναι τὸ καλόν, πάντων εἰς ἀσέβειαν ἐκκλινάντων τῶν αὐτοῦ προγόνων, τοῦ τε Μανασσῆ λέγω καὶ
10 τοῦ Ἀμῶς, καὶ μάλιστα κομιδῇ νέος παραχθὲς εἰς τὴν βασιλείαν, ἀπὸ τρισκαιδεκάτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὠκονόμησεν ὁ Θεὸς προφητεύειν τὸν Ἱερεμίαν, ἵνα ἐκ τῶν ἐλέγχων τοῦ προφήτου τὴν περὶ τὸ καλὸν σπουδὴν δείξῃ ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς. Οὐ διεληλυθόντων γοῦν πέντε ἐνιαυτῶν περιττὴν τοῦ ναοῦ σπουδὴν ἔσχεν.

15 **Θεοδωρήτου·**

Μέμνηται δὲ καὶ τῶν ἐξῆς βεβασιλευκότων μέχρι τῆς ἐσχάτης πολιορκίας. Εἶτα καὶ τὰ εἰρημένα παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων διδάσκει·

³Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακείμ υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα ἕως τῆς αἰχμαλωσίας Ἱερουσαλήμ ἐν τῷ πέμπτῳ μηνί.

20 **Ἰωάννου·**

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς ἐστὶ τοῦ βιβλίου· μηνύει δὲ τοὺς βασιλεῖς ἐν οἷς προεφήτευσεν. Τὸ δὲ καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακείμ υἱοῦ Ἰωσίου μηνύει ὅτι ἐδείχθη μὲν προφήτης, καὶ πνευματικῆς ἠξιώθη χάριτος ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου, τοὺς δὲ πάντας τούτους λόγους ἀπὸ τοῦ

2 υἱοῦ — 3 αὐτοῦ B : om. Y || 5 ἐστι — βιβλίου B : om. Y || post δὲ add. καὶ Y || 6 τὸν B : om. Y || 7 ὁ B : om. Y || 9 τοῦ — 10 Ἀμῶς B : om. Y || 14 περιττὴν Y : περὶ τὴν B || 15 Θεοδωρήτου B^{ext} Y^{ms} || 21 ἐστι — βιβλίου B : om. Y || 24 τοῦ² B : om. Y

première, il l'a tirée de sa famille, la deuxième il l'a reçue du don d'en haut. Et il dit aussi l'époque de la prophétie :

²Une parole de Dieu lui advint aux jours de Jôsius, fils d'Amôs, roi de Juda, la treizième année de son règne.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 748 A4-15.

Jean :

Cela aussi fait partie de la préface du livre ; il indique à la fois sous quel roi il a commencé sa prophétie et à quel moment. En effet, parce que Jôsius était juste et avait un jugement droit concernant la piété, mais qu'il ne pouvait pas connaître le bien de lui-même, étant donné que tous ses ancêtres, c'est-à-dire Manassé et Amôs, s'étaient laissés aller à l'impiété, et surtout qu'il était arrivé sur le trône très jeune, à partir de la treizième année de son règne, Dieu eut le dessein¹⁹ de faire prophétiser Jérémie, afin que grâce aux accusations du prophète, le roi montrât son zèle pour le bien. En tout cas, alors que moins de cinq ans s'étaient écoulés, il témoignait d'un zèle remarquable pour le Temple.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 497 B6-9.

Théodoret :

Et il mentionne aussi ceux qui ont régné par la suite jusqu'au dernier siècle. Ensuite il < nous > apprend aussi ce qui a été dit par le Dieu de l'Univers :

³Et elle advint aux jours de Jôakim, fils de Jôsius, roi de Juda, jusqu'à la captivité de Jérusalem, au cinquième mois.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 748 B3-C2.

Jean :

Cela aussi fait partie de la préface du livre ; il indique les rois sous lesquels il a prophétisé. *Et elle advint aux jours de Jôakim, fils de Jôsius* indique qu'il a été désigné comme prophète et qu'il a été jugé digne de la grâce spirituelle sous

¹⁹ Pour un autre emploi de οἰκονομέω avec prop. infinitive ou infinitif complétif, cf. Jean Chrysostome, *Commentaire sur Isaïe I, 2* (éd. J. Dumortier, SC 304, Paris 1983, p. 48).

Ἰωακείμ ἀρξάμενος ἐποιήσατο. Τότε γὰρ μάλιστα ἐδέοντο παραινέσεως. Εἰ γὰρ τὸν χρόνον μόνον καθ' ὃν ἤρξατο προφητεύειν σημᾶναι ἐβούλετο, ἤρκει τοῦ Ἰωσίου ἢ μνήμη, εἰ δὲ καὶ τοὺς λοιποὺς εἰπεῖν ἠθέλησεν ἐφ' ὧν προεφήτευσεν, ἔδει καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας θείναι. Ὡστε δῆλον ὡς τοῦτο μνηύει ὡς ἤρξατο μὲν ἐπὶ Ἰωσίου, οὐ πολλῶν δὲ λόγων οὐδὲ σφοδρῶν ἐδειήθη τὸ τηρικαῦτα, τοῦ τε κρατοῦντος ὄντος εὐσεβοῦς καὶ τοῦ πλήθους ἐπομένου τῷ βασιλεῖ.

⁴Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς αὐτὸν λέγων· ⁵πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ ἐπίσταμαί σε καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.

Ἰωάννου·

Αὕτη μὲν ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου, οὐχ αὕτη δὲ τῆς προφητείας ἢ ἀρχή. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντες ἐξώκειλαν εἰς ἀσέβειαν καὶ προφήται λοιπὸν οὐκ ἦσαν ἠβούλετο δὲ τὸν δίκαιον ἀποστεῖλαι ἐπὶ τὸ τοῖς οἰκείοις λόγοις μεταβαλεῖν τοῦ λαοῦ τὴν περὶ τὴν ἀσέβειαν σπουδὴν, οὐχ ἀπλῶς αὐτὸν πέμπει· ἤδει γὰρ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσει. Λέγει τοίνυν ῥήματα, ἀφ' ὧν προτρέπεσθαι αὐτὸν ἠδύνατο· «Πρὸ τοίνυν τῆς γεννήσεως ὤκειωσάμην σε»· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ ἐπίσταμαι. Καί· «διαπλασθέντα ἀφώρισα»· τοῦτο γὰρ μνηύει πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε. Εἶτα ἐπειδὴ ἔστιν ἀφορισθῆναι καὶ εἰς ἱερατείας καὶ εἰς ἄλλας τινὰς ὑπουργίας, δεικνύς τοῦ ἀφορισμοῦ τὸ εἶδος, φησί· προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε ἀντὶ τοῦ·

1 1 Ἰωάννου B^{ms} : om. Y^{ms} || 1 2 ἐστὶν B : om. Y || 1 9 λέγει B : om. Y || τοῦτο — 20 σε B : om. Y || 2 1 ὑπουργίας δεικνύς B : ὑπερδεικνύς Y || 2 2 φησί B : post σε transp. Y || προφήτην — τοῦ² B : om. Y

Jôsiâs mais qu'il a commencé à prononcer tous ces discours à partir de Jôakim. Car c'est surtout à ce moment-là qu'ils avaient besoin d'une exhortation. En effet, la mention de Jôsiâs suffisait s'il voulait seulement signifier le temps où il a commencé à prophétiser, mais s'il souhaitait dire aussi les autres < rois > sous lesquels il a prophétisé, il fallait aussi mettre ceux qui ont été laissés de côté. Ainsi il est évident qu'il indique ceci : qu'il a commencé sous Jôsiâs, mais qu'il n'eut pas besoin de beaucoup de paroles véhémentes à cette époque-là, puisque le dirigeant était pieux et que la foule suivait son roi.

⁴Et il lui advint une parole du Seigneur, disant : ⁵« Avant de t'avoir façonné dans le ventre, je te connais, et avant que tu sois sorti de la matrice, je t'ai consacré ; prophète pour des nations, je t'ai institué ».

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 748 C6-11 et PG 64, 749 A1-13.

Jean :

Voilà le début du livre, mais non le début de la prophétie. En effet, alors que tous ont dérivé²⁰ vers l'impiété et qu'il n'y avait plus de prophètes et comme il voulait envoyer le juste pour convertir par ses propres discours le zèle du peuple pour l'impiété, il ne se contente pas de l'envoyer²¹ : il savait en effet que la difficulté de la circonstance le rendrait plus hésitant à agir. Il dit donc des mots par lesquels il était susceptible de l'exhorter : « Avant ta naissance, donc, je me suis approprié ta personne », car c'est ce que veut dire *je connais*. Et « une fois façonné, je t'ai mis à part », car c'est ce qu'indique *avant que tu sois sorti de la matrice, je t'ai consacré*.²² Ensuite, puisque l'on peut être mis à part et pour les prêtrises et pour d'autres services, après avoir montré le mode de la mise à part, il dit : *prophète*

²⁰ L'expression ἐξοκέλλω εἰς ἀσέβειαν apparaît à plusieurs reprises chez Jean Chrysostome (cf. plus loin dans la chaîne l'extrait sur Jr 2, 23 ; dans le *Commentaire sur Jérémie* en tradition directe en PG 64, 813, 13 ; en *Hom. in Matthaëum*, PG 57, 224, 51 et PG 58, 601, 35). Mais l'expression apparaît presque plus souvent chez Théodoret, à huit reprises selon le TLG. Il y a une variante plus chrysostomienne de cette expression : ἐξοκέλλω εἰς κακίαν (huit occurrences dans le corpus chrysostomien dont *Hom. Gen. II*, PG 53, 28, l. 2), qui n'apparaît pas chez Théodoret.

²¹ L'adverbe ἀπλῶς est très fréquent chez Jean Chrysostome mais prend des nuances différentes selon les contextes. Ici, il s'agit de préciser que Dieu n'a pas envoyé le prophète purement et simplement, mais lui a donné en plus des recommandations pour l'encourager. | ²² L'équivalence entre "mettre à part" et "consacrer" est aussi présente dans les *Homélies sur la Genèse* de Jean Chrysostome (*Hom. Gen. X*, PG 53, 89, 19). Comme on retrouve cette même équivalence dans le commentaire de Théodoret qui suit et dans ses *Quaestiones in Genesim XXI*, il s'agit sans doute

d'une interprétation propre à l'exégèse antiochienne.

«εἰς τοῦτό σε ἀφώρισα ὥστε προφητεῦσαι τῷ λαῷ»· ἔθνη ἄρα τὰς φυλάς λέγει. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἱερεμίας παραιτεῖται ὡς οὐκ ἀξιόπιστος ὢν πρὸς τοσοῦτους διαλέγεσθαι, καὶ μάλιστα πρὸς βασιλέας, Θεὸς δὲ θαρρύνει.

5 **Θεοδωρήτου·**

Οὐκ ἄδικος ἡ ἐκλογή· προὔλαβε γὰρ ταύτην ἡ γνώσις· ἔγνω γάρ, καὶ τότε ἠγίασεν ἐπειδὴ γινώσκει «πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν». Τὸ δὲ ἠγίασα ἄντι τοῦ ἀφώρισα τέθεικεν.

10 Εἶτα λέγει καὶ τὴν χρεῖαν δι' ἣν αὐτὸν ἐξελέξατο· *προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε*. Οὐ γὰρ μόνον τὰ Ἰουδαίων ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν προθεσπίζει.

Ἔκαὶ εἶπον· «ὁ ὢν, Δέσποτα, Κύριε, ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν ὅτι νεώτερος ἐγώ εἰμι.

Θεοδωρήτου·

15 Ἐπέγνω τὸν προσδιαλεγόμενον ὁ προφήτης· οὐ δὴ χάριν αὐτὸν ἀπὸ τῆς κυριωτέρας ὀνομάζει προσηγορίας. Ἐρομένου γὰρ ποτε τοῦ μεγάλου Μωϋσέως καὶ τὸ θεῖον ὄνομα μαθεῖν ἐθελήσαντος, εἶπεν ὁ Δεσπότης· Ἐγώ εἰμι ὁ ὢν. Μιμεῖται καὶ τὴν Μωϋσέως εὐλάβειαν οὐκ ἀξιόχρεων εἰς προφητείαν εἶναι τὴν νεότητα λέγων. Ἄλλ' ὁ Δεσπότης αὐτὸν
20 παρεγγυᾷ μὴ προβάλλεσθαι εἰς παραίτησιν τὴν νεότητα ἀλλὰ δράσαι τὸ κελευσθέν, ἐξελαύνει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ δέος·

2 Διὰ — Ἱερεμίας B : διὸ ὁ μὲν Y || 3 Θεὸς — 4 θαρρύνει Y : om. B || 5 Θεοδωρήτου B^{txt} Y^{ms} || 7 πρὶν B : πρὸ Y || Τὸ — 8 τέθεικεν B : om. Y || 9 προφήτην — 10 σε B : om. Y || 14 Θεοδωρήτου B^{txt} : Ἰωάννου Y^{ms} || 15 ὁ προφήτης B : om. Y || 16 τοῦ μεγάλου B : om. Y || 18 post Μιμεῖται add. δὲ Y || 19 post εἰς add. τὴν Y

pour des nations je t'ai institué au lieu de « c'est pour ceci que je t'ai mis à part, pour que tu prophétises devant le peuple ». Par "nations", en effet, il veut dire les tribus. C'est pourquoi Jérémie refuse, sous prétexte qu'il n'est pas digne de confiance pour s'adresser à autant de gens, et encore moins à des rois, mais Dieu l'encourage.

codd. : B Y. Editio : PG 81, 497 B13-C4.

Théodoret²³ :

Le choix n'est pas injuste : en effet la connaissance a précédé celui-ci car il a connu, et ensuite il a consacré, puisqu'il connaît « toutes choses avant leur naissance »²⁴. Et il a mis "j'ai consacré" au lieu de "j'ai mis à part".

Ensuite, il dit aussi la nécessité en vue de laquelle il l'a choisi : *prophète pour des nations, je t'ai institué*, car il annonce non seulement les oracles des Juifs, mais aussi ceux des autres nations.

6Et j'ai dit : « Toi qui es, Maître, Seigneur, voilà, je ne sais pas parler, car je suis trop jeune ».

codd. : B Y. Editio : PG 81, 497 C6 - 500 A10.

Théodoret :

Le prophète a reconnu celui qui s'adressait à lui ; voilà pourquoi il le nomme à l'aide d'une désignation plus appropriée²⁵. En effet, comme le grand Moïse le lui demandait un jour, désireux qu'il était d'apprendre le nom de Dieu, le Maître lui dit : « Je suis celui qui est »²⁶. Il imite même la révérence de Moïse en disant qu'il n'est pas digne de prophétiser à cause de sa jeunesse, or le Maître lui recommande²⁷ de ne pas avancer la jeunesse comme prétexte, mais de faire ce qui lui est ordonné, et Il repousse même sa peur :

²³ Il y a ici un problème d'attribution : B attribue l'extrait à Théodoret, tandis que Y l'attribue à Jean Chrysostome. Ce problème peut être résolu grâce à la consultation de la tradition directe des deux auteurs : le passage apparaît bien dans le *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret, et non dans celui de Jean Chrysostome. | ²⁴ Cf. Dn-Théodotion 13,35 ou 13,42. | ²⁵ Il y a sans doute ici un jeu de mots sur le terme κυριώτερα qui désigne la propriété des termes utilisés, mais renvoie aussi au nom de Dieu, Seigneur (Κύριος). | ²⁶ Ex 3,14. | ²⁷ Le verbe παρεγγυάω est très employé chez Théodoret (cf. *Commentaire sur Isaïe*, éd. J.-N. Guinot, SC 276, 295, 315). J.-N. Guinot le traduit diversement par "prescrire", "recommander" ou "ordonner".

⁸Μὴ φοβηθῆς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν μηδὲ πτοηθῆς ἐναντίον αὐτῶν διότι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος.

Ἰωάννου·

Παραμυθεῖται τὸν φόβον τῆς διανοίας.

5

Θεοδωρήτου·

Τοῦτο καὶ τῷ θεσπεσίῳ Μωυσῆ εἶπεν ὁ Δεσπότης Θεός. Ἐκείνου γὰρ τὴν διακονίαν δειμαίνοντος καὶ λέγοντος· «Τίς εἰμι ἐγὼ ὅτι πορεύσομαι πρὸς Φαραώ ;» εἶπεν ὁ Δεσπότης· «ὅτι ἔσομαι μετὰ σοῦ». Ταύτην καὶ τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις τὴν ἐπαγγελίαν ἐχέγγυον ἔδωκε. 10 Μαθητεῦσαι γὰρ αὐτοὺς πάντα τὰ ἔθνη κελεύσας καὶ προειδώς, ὡς Θεός, ὡς λογισμοὶ ἀναβαίνουνσιν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν· «Πῶς οἶόν τε ἕνδεκα ἄνδρας πένητας καὶ εὐγλωττίας ἐστερημένους πᾶσαν τὴν οἰκουμένην μεταβαλεῖν ;» ἔλυσε τὴν ἀμφιβολίαν καὶ τὸ δέος ἐξέβαλεν εἰρηκώς· «Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς 15 συντελείας τοῦ αἰῶνος». Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα τῷ προφήτῃ ἔφη ὅτι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος· βεβαιοὶ δὲ τὸν λόγον τῷ ἔργῳ·

20

⁹Ἐξέτεινε γὰρ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, φησί, καὶ ἤψατο τοῦ στόματός μου. Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου, διδάσκει δὲ καὶ τίνες οἱ λόγοι,¹⁰ ἰδοὺ κατέστακά σε σήμερον ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς ἐκρίζουσι καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν καὶ καταλύειν καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν.

1 ἐναντίον αὐτῶν B : om. Y || 3 Ἰωάννου B^{ms} : om. Y || 6 θεσπεσίῳ B : om. Y || Θεός B : om. Y || Ἐκείνου B : om. Y || γὰρ B : post τὴν transp. Y || 8 ὁ Δεσπότης B : om. Y || 9 ἱεροῖς B : om. Y || 10 αὐτοὺς B : om. Y || 13 καὶ — ἐξέβαλεν B : om. Y || 14 εἰρηκώς B : εἰπών Y || Καὶ B : om. Y || πάσας — 15 αἰῶνος B : om. Y || 15 καὶ ἐνταῦθα B : ἐγγὺν Y || ἔφη B : om. Y || ὅτι — 16 Κύριος B : om. Y || 16 δὲ : om. Y || 18 φησί B : post γὰρ transp. Y || 20 καὶ B : om. Y || 21 ἀπολλύειν B : ἀπολύειν Y || 22 ἀνοικοδομεῖν B : οἰκοδομεῖν Y

Traduction de la chaîne à deux auteurs

⁸ *Ne crains pas face à eux et ne sois pas effrayé devant eux, car moi, je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.*

codd. : B Y. **Editio** : M.Ghisleri, p. 939 (*Addenda*) B3-4.

Jean :

Il apaise la peur de son esprit.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 500 B1-15.

Théodoret :

Dieu le Maître a dit cela aussi à l'homme inspiré²⁸ qu'était Moïse. En effet, comme celui-ci redoutait le service et disait : « Qui suis-je, moi, pour aller vers Pharaon ? »²⁹, le Maître a dit : « Je serai avec toi »³⁰. Il a aussi donné cette promesse comme garantie aux saints apôtres : en effet après leur avoir ordonné d'enseigner toutes les nations et prévoyant, parce qu'il est Dieu, que des raisonnements montaient dans leur cœur : « Comment est-il possible que onze hommes pauvres et privés d'éloquence convertissent le monde entier ? », il a dissous l'incertitude et expulsé la crainte en disant : « Et voici, moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du siècle »³¹. Cela il l'a dit ici aussi au prophète : *Moi, je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur*, et il affermit sa parole par le geste :

⁹En effet *il étendit sa main, dit-il, et toucha ma bouche. Et le Seigneur me dit : « Voici, j'ai donné mes paroles à ta bouche - et il lui enseigne aussi quelles sont les paroles (codd. : B Y. Editio : PG 81, 500, C4)³² -, ¹⁰voici, je t'ai établi aujourd'hui sur des nations et des rois, pour déraciner, démolir, détruire,*

²⁸ L'adjectif θεσπέσιος, correspondant au verbe θεσπίζω "annoncer par des oracles", signifie en grec archaïque et classique "divin" et par conséquent "extraordinaire". Il retrouve chez les Pères un sens plus étymologique "inspiré par Dieu", le terme étant appliqué aux patriarches, aux prophètes, aux apôtres, aux évangélistes et aux Pères de l'Église. Il est très proche, dans son sens classique, de θειότατος "très divin" et dans ses emplois chez les Pères, de θεόπνευστος "inspiré par Dieu" (cf. Prologue du caténiste à la chaîne à auteurs multiples). | ²⁹ Ex 3, 11. | ³⁰ Ex 3, 12. | ³¹ Mt 28, 20.
³² Cette transition entre Jr 1, 9 et Jr 1, 10, qui ne porte pas explicitement d'attribution dans les manuscrits de la chaîne, apparaît dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret.

Ἰωάννου·

5 Ἄ μέλλει προφητεύειν, συντόμως ἔφη· *ἐκριζοῦν*, τὸ τῆς πόλεως ἐξιέναι· *κατασκάπτειν*, τουτέστι τοῦ ναοῦ τὴν καταστροφήν· καὶ *ἀπολλύειν*, τοῦ πλήθους τὴν σφαγὴν· καὶ *καταλύειν*, τῶν οἰκείων τὴν ἀπώλειαν· καὶ *ἀνοικοδομεῖν*, τὴν ἀνάκλησιν· καὶ μεταφυτεύειν τὸ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀσφαλῶς ἐπὶ τῆς γῆς κατοικεῖν.

Θεοδωρήτου·

10 Προεθέσπισε γὰρ οὐ μόνον τὴν αἰχμαλωσίαν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπὸ Κύρου παρασχεθεῖσαν ἐλευθερίαν· προεθέσπισε δὲ καὶ ἄλλοις ἔθνεσιν, οὐ μόνον παντοδαπᾶς συμφοράς, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ παρασχεθεῖσαν σωτηρίαν. Οὗ δὲ χάριν τὸ μὲν *ἐκριζοῦν καὶ καταλύειν* ἐπὶ τῶν λυπηρῶν τέθεικε· τὸ δὲ *οἰκοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν* ἐπὶ τῶν ἐναντίων.

15 ¹¹*Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· « Τί σὺ ὄρας Ἰερεμία ; » καὶ εἶπον· « Βακτηρίαν καρύνην ἐγὼ ὄρω. »*

Ἰωάννου·

20 Προτρεψάμενος αὐτὸν ἐπὶ τὴν προφητείαν, καὶ διὰ τῆς ὀπτασίας μᾶλλον δυσωπεῖ. Τὸ δὲ *καρύνην*, τινὲς ἄμυγδαλίνην ἠρμήνευσαν· ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· « Βακτηρίαν ἐγρηγοῦσαν ἐγὼ ὄρω ». Ἡ γὰρ ἐγρηγόρσις καὶ τὸ ἀμύγδαλον διὰ τῶν αὐτῶν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ προφέρεται ῥημάτων. Ἐπάγει γοῦν·

¹²*Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· καλῶς ἔώρακας, διότι ἐγρηγόρα ἐγὼ ἐπὶ τοὺς λόγους μου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς.*

3 ἀπολλύειν B : ἀπολύειν Y || 18 δυσωπεῖ B : δυσωπῶ Y || τινὲς B : post ἀμυγδαλίνην transp.Y

Traduction de la chaîne à deux auteurs

renverser, rebâtir et replanter ».

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 752 B1-7.

Jean :

Ce qu'il va prophétiser, il l'a dit en bref : *déraciner*, c'est sortir de la ville³³ ; *démolir*, c'est-à-dire la chute du Temple ; *détruire*, c'est le massacre de la foule ; *renverser*, c'est la mort des parents ; *rebâtir*, c'est le rappel et *replanter*, le fait d'habiter en sûreté sur la terre après le retour.

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 500, C8-15.

Théodoret :

En effet, il a annoncé par des oracles non seulement la captivité des Juifs, mais aussi la liberté accordée par Cyrus. Mais il a aussi annoncé des oracles à d'autres nations, non seulement des malheurs de toutes sortes, mais aussi le salut accordé par l'incarnation du Maître le Christ. Voilà pourquoi il a mis *déraciner* et *renverser* pour les souffrances et *bâtir* et *replanter* pour le contraire.

¹¹*Et il m'advint une parole du Seigneur, disant : « Que vois-tu, toi, Jérémie ? » et je dis : « Moi, je vois une baguette de noyer. »*

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 752 C4-9.

Jean :

Après l'avoir exhorté à la prophétie, il le persuade³⁴ aussi davantage par la vision. *De noyer* : certains³⁵ ont traduit "d'amandier", et l'hébreu a ainsi : « Moi je vois une baguette de veille ». En effet, la veille et l'amande sont exprimées par les mêmes mots en hébreu. Il ajoute en tout cas :

¹²*Et le Seigneur me dit : « Tu vois bien, parce que moi je veille sur mes paroles pour les réaliser »*

³³ On peut remarquer le décalage entre le sujet du premier infinitif et le sujet du deuxième : c'est Dieu qui déracine, mais c'est le peuple qui sort de la cité ; *idem* pour "replanter" un peu plus loin : c'est Dieu qui replante, mais c'est le peuple qui va habiter en sûreté sur sa terre. | ³⁴ Le sens premier du verbe est "troubler" "déplaire", mais il prend chez les Pères le sens de "persuader". | ³⁵ La variante, signalée par J. Ziegler, est attribuée à Aquila et Théodotion dans la Syro-Hexaplaire, au Syrien et à l'Hébreu dans le *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret (PG 81, 500 D1-4 ; il est intéressant de noter que ce passage n'est pas cité dans la chaîne) et à Théodotion seul chez Jérôme.

Ἰωάννου·

5 Τουτέστιν· οὐκέτι αὐτοῖς μακροθυμῶ ἄλλ' ἐπάγω τὴν ψῆφον. Ἐλαβε δὲ ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρατηρουμένων τοὺς ἀμαρτάνοντας καὶ ἐπ' αὐτοφώρῳ αὐτοὺς εὐρίσκοντας. Τινὲς δὲ *καρυΐνην* ἔφασαν, διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῆς τιμωρίας, ἐωρᾶσθαι. Ὅτι μὲν οὖν τιμωρεῖται αὐτούς, ἐμήνυσε διὰ τούτων· τίνα δὲ τὸν τρόπον, ἐπάγει·

Θεοδωρήτου·

10 'Ἐγρήγορσιν' δὲ τὴν ἐπὶ τῇ τιμωρίᾳ διανάστασιν λέγει, ἐπειδὴ καὶ τὴν μακροθυμίαν 'ὑπνον' καλεῖ. Φησὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαυίδ· «Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε», καὶ πάλιν· «Καὶ ἐξηγέρθη, ὡς ὁ ὑπνῶν, Κύριος». Ἡ δὲ ἀμυγδαλίη ῥάβδος τὸ ταχὺ τῆς τιμωρίας αἰνίττεται· πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων δένδρων τοῦτο τὸ δένδρον ἀνθεῖ. Κατὰ δὲ τοὺς Ἑβδομήκοντα, οὕτω νοητέον· ὁ τῆς καρύας καρπὸς πικρὸν μὲν ἔχει καὶ τραχὺ τὸ κάλυμμα, τὸ δὲ ἐδώδιμον ὑπὸ τοῦτο κεκρυμμένον.
15 Οὕτω καὶ ἡ παιδεία ἀνιὰ μὲν ἔχει καὶ ἀλγεινὰ τὰ φαινόμενα, ὀνησιφόρα δὲ τὰ μετὰ ταῦτα.

¹³*Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· « τί σὺ ὄρας ; » καὶ εἶπον· « λέβητα ὑποκαιόμενον ἐγὼ ὄρω καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου*

7 Θεοδωρήτου B^{ms} : om. Y^{ms} || 1 6 τὰ B : om. Y

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 752 C9-D3.

Jean :

C'est-à-dire : je ne garde plus patience envers eux, mais j'applique la sanction. Et il a tiré cela de la métaphore³⁶ de ceux qui surveillent les pécheurs et qui les prennent en flagrant délit. Certains ont dit qu'il voyait < une baguette > *de noyer* à cause de la force du châtement. Ainsi, il a indiqué par ces mots qu'il les châtie, mais de quelle manière, il va l'ajouter :

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 501 A2-13.

Théodoret :

Par "veille", il entend le fait de se redresser³⁷ pour le châtement, puisque justement il appelle la patience "sommeil". En effet, le bienheureux David dit : « Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? »³⁸, et à nouveau : « Alors le Seigneur se réveilla comme un homme qui dormait »³⁹. Le bâton d'amandier suggère la rapidité du châtement. Cet arbre fleurit en effet avant les autres arbres. Mais selon les Septante, il faut comprendre ainsi : le fruit du noyer a une enveloppe amère et rugueuse⁴⁰ et ce qui est comestible est caché dessous. De la même manière, l'éducation a une apparence pénible et douloureuse, mais ce qui s'ensuit est utile.⁴¹

¹³*Et il m'advint une parole du Seigneur, me disant : « Que vois-tu, toi ? » et je dis : « Moi, je vois un chaudron sur le feu et sa face est face au nord, etc. »*

³⁶ L'expression est fréquente dans les extraits de la chaîne attribués à Jean Chrysostome (cf. extraits sur Jr 2, 22 ; 4, 3 ; 4, 19 et 4, 20). | ³⁷ Le terme désigne en particulier le fait de se relever après avoir prié à genoux. | ³⁸ Ps 43, 24. | ³⁹ Ps 77, 65. | ⁴⁰ Le terme *τραχύ* apparaît plus loin dans le texte biblique pour le chemin raboteux (*ἀπὸ ὁδοῦ τραχείας*, cf. Jr 2, 25). | ⁴¹ On trouve le même genre d'interprétation pour le bâton d'Aaron qui fait germer des noix en Nb 17, 8 (Cf. *Les Nombres*, intro., trad. et notes par G. Dorival, BA 4, Paris 1994, p. 362) chez Philon (*Mos.* II, 186) et chez Origène (*Homélies sur les Nombres* 9, 7, 4).

βορρά καὶ τὰ ἐξῆς ».

Ἰωάννου·

Τὸ 'πρόσωπον', τουτέστιν ἡ ἔκκαυσις ἵνα εἴπη ὡς ἀπὸ τοῦ βορείου
μέρους ἡ ἔκκαυσις γίνεται τοῦ λέβητος. Καλεῖ δὲ λέβητα τὴν
5 Ἱερουσαλήμ, ἔκκαυσιν δὲ τὴν συμφορὰν· ἀπὸ *βορρά* δέ, ἵνα μηνύσῃ τῶν
Βαβυλωνίων τὴν ἔφοδον.

Θεοδώρητου·

Καλεῖ λέβητα μὲν τὴν Ἱερουσαλήμ· πῦρ δὲ τὸν Βαβυλώνιον. Ἐκ τῆς *βορρά*
γὰρ αὐτὸν ὀνομάζει· βόρραθεν γὰρ τῆς Ἱερουσαλήμ ἢ Βαβυλῶν
10 διάκειται· λέβητα δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰεζεκιὴλ
ὀνομάζει, καὶ κρέα τοὺς ἐνοικοῦντας. Εἶτα τὰ παραβολικῶς εἰρημένα
διδάσκει σαφέστατα·

15 Ἰδοὺ γάρ, φησὶν, ἐγὼ συγκαλῶ πάσας τὰς βασιλείας τῶν βασιλέων
ἀπὸ *βορρά* τῆς γῆς, λέγει Κύριος, καὶ ἤξουσιν καὶ θήσουσιν ἕκαστος
τὸν θρόνον αὐτοῦ ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῶν θυρῶν Ἱερουσαλήμ καὶ ἐπὶ
πάντα τὰ τείχη αὐτῆς καὶ ἐπὶ πάσας τὰς πόλεις Ἰούδα. Καὶ δεικνύς
τῶν γινομένων τὸ δίκαιον, ἐπιφέρει· 16 Καὶ λαλήσω μετὰ κρίσεώς μου
πρὸς αὐτοὺς περὶ πάσης τῆς κακίας αὐτῶν ὡς ἐγκατέλιπόν με καὶ
ἔθυσαν θεοῖς ἄλλοτρίοις καὶ προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν
20 αὐτῶν.

2 post Ἰωάννου add. τοῦ Χρυσοστόμου Y^m || 3 ἵνα — 4 ἔκκαυσις B : om. Y || 11 post Εἶτα add.
καὶ Y

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 752 D10-13.

Jean :

La "face", c'est-à-dire la chaleur⁴² pour dire que la chaleur du chaudron vient du côté du Nord. Et c'est Jérusalem qu'il appelle chaudron et le malheur qu'il appelle chaleur ; et il y a "du nord" pour indiquer l'attaque des Babyloniens.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 501 A15-B6.

Théodoret :

C'est Jérusalem qu'il appelle chaudron, et Babylone qu'il appelle feu. Il le nomme en effet « du nord », car c'est au nord de Jérusalem que Babylone est située. Et Ézéchiél, inspiré par Dieu, nomme aussi Jérusalem chaudron et ceux qui y habitent, viande⁴³. Ensuite, il enseigne avec beaucoup de clarté ce qui est dit sous forme de parabole : en effet ¹⁵*voici, dit-il, moi, je convoquerai tous les royaumes des rois du nord de la terre, dit le Seigneur, ils viendront, ils placeront chacun son trône aux porches des portes de Jérusalem et sur tous ses remparts et dans toutes les villes de Juda. (codd. : B Y. Editio : PG 81, 501 B12-13⁴⁴)* Et après avoir montré le caractère juste des événements, il poursuit : ¹⁶*Et je leur parlerai en les jugeant pour toute leur méchanceté, comment ils m'ont abandonné, ont sacrifié à des dieux étrangers et se sont prosternés devant les ouvrages de leurs mains.*

⁴² Le terme apparaît chez les médecins (corpus hippocratique, Galien) : il n'a pas de sens technique particulier mais est employé pour désigner une forte chaleur. Dans *Air, Eaux, Lieux* (XII, 4, éd. J. Jouanna, CUF, Paris 1996, pp. 220-221), le verbe est employé pour désigner une terre complètement desséchée par le soleil. Chez Galien, le substantif est employé en opposition avec le froid (ψύξις) ou l'humidité (υγρότης) (cf. *De Sanitatis tuenda libri VI*, éd. Kühn 6, p. 221, l. 12 et p. 76, l. 1 et *De symptomatum causis libri III*, éd. Kühn 7, p. 107, l. 8). En tout cas, il ne s'agit pas d'une maladie comme le καύσος (fièvre endémique), ni d'un terme strictement médical comme la καύσις (cautérisation). Le terme est aussi employé chez Aristote au sens technique de combustion dans sa description du phénomène des étoiles filantes (*Meteorologica* 1, 4, l. 50). | ⁴³ Cf. Ez 11, 3.

⁴⁴ Cette transition entre Jr 1, 15 et Jr 1, 16 n'est pas explicitement attribuée dans les deux manuscrits de la chaîne ; elle figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr.

Ἰωάννου·

Μετὰ κρίσεώς μου διαλεχθήσομαι πρὸς αὐτούς, καὶ ἐλέγξας αὐτούς ἐπὶ τῇ παρανομίᾳ, οὕτως αὐτούς τιμωρήσομαι.

Θεοδωρήτου·

5 Τί δὲ τῆς ἀσεβείας ταύτης ἀνοητότερον ; Τί δὲ τῆς τιμωρίας δικαιοτέρον ; Οἱ μὲν γὰρ τὸν οἰκείου ποιητὴν καταλιπόντες τὰ οἰκεία ἐθεοποιοῦν ποιήματα. Ὁ δὲ μακροθυμήσας ἐπὶ πλεῖστον τῆς οἰκείας αὐτούς ἐγύμνωσε χάριτος. Ταύτης δὲ γυμνωθέντες, ἀνοσίους ἀνδράσιν ἐδούλευσαν.

10 Κελεύει δὲ αὐτῷ καὶ τὴν ὄσφιν περιζώσασθαι, τουτέστιν εὐζώνως καὶ ἀνδρείως διακοσμήσαι, καὶ τῶν ἤδη γεγενημένων ὑποσχέσεων ἀναμνησκῶν, ἐκβάλλει τὸ δέος.

¹⁸Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ τέθεικά σε ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ὡς πόλιν ὄχυράν, τουτέστιν ἀνάλωτον, καὶ ὡς στύλον σιδηροῦν, οὐδὲν παθεῖν δυνάμενον, καὶ ὡς τεῖχος χαλκοῦν ὄχυρόν ἅπασιν τοῖς βασιλεῦσιν Ἰούδα.

15

Ἰωάννου·

Ἔσπε ἐξ ὧν πάσχεις βλάπτειν μᾶλλον τοὺς ποιούντας ἢ αὐτόν σέ τι ὑπομένειν ἄτοπον.

Θεοδωρήτου·

20 Λέγει δὲ αὐτόν ἀποφῆναι καὶ στύλῳ σιδηρῷ, καὶ τείχει χαλκῷ, καὶ ὄχυρωτάτῃ παραπλήσιον πόλει, καὶ ἄμαχον καταστήσαι, οὐ μόνον τοῖς ἱερεῦσι τῶν Ἰουδαίων, καὶ τοῖς ἄρχουσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς βασιλεῦσι καὶ παντὶ τῷ πλήθει τῶν ὑπηκόων. Ἐπαγγέλλεται δὲ αὐτῷ οὐκ εἰρήνην καὶ ἡσυχίαν, ἀλλ' ἀγῶνας καὶ νίκην. ¹⁹Πολεμήσουσι γάρ σοι, φησί, καὶ οὐ μὴ δύνωνται πρὸς σέ· διότι ἐγὼ μετὰ σοῦ εἶμι, τοῦ

25

1 Ἰωάννου B^{ms} : Χρυσοστόμου Y^{ms} || 2 διαλεχθήσομαι Y : διελεγχθήσομαι B || 12 ἐκβάλλει B : ἐκβάλλει Y

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 753 C4-6.

Jean :

En les jugeant, je m'entretiendrai avec eux et après les avoir accusés de transgression, je les châtierai ainsi.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 501 C3-12.

Théodore :

Qu'est-ce qui est plus stupide que cette impiété ? Qu'est-ce qui est plus juste que le châtiment ? Ceux-ci en effet, après avoir abandonné leur propre créateur, ont divinisé leurs propres créations. Lui, après avoir gardé patience pendant très longtemps, les a dénudés de sa propre grâce. Et, dénudés de celle-ci, ils ont été les esclaves d'hommes impies.

Et Il lui ordonne aussi de se ceindre les reins, c'est-à-dire de se parer avec une belle ceinture et avec courage, et en rappelant les promesses déjà faites, Il chasse la peur.

¹⁸*Et voici, moi, je t'ai institué au jour d'aujourd'hui comme une ville fortifiée, (Ed. : M.Ghisleri, p. 939 Addenda, B5-8) c'est-à-dire imprenable, comme une colonne de fer (Ed. : Ibid.) qui ne peut subir aucun dommage⁴⁵ et comme un rempart d'airain fortifié pour tous les rois de Juda.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 753 D14 - 756 A1.

Jean :

De telle sorte que, avec ce que tu endures, tu nuis davantage à ceux qui te font du mal que toi-même tu ne subis quelque chose d'inconvenant.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 501 C12 - 503 A11.

Théodore :

Et Il dit qu'il l'a fait paraître semblable à une colonne de fer, à un rempart d'airain et à une ville très fortifiée et qu'il l'a rendu invincible, non seulement pour les

⁴⁵ Les deux gloses qui s'insèrent ici en Jr 1, 18 ne sont pas explicitement attribuées dans les deux manuscrits de la chaîne. Elles figurent dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome.

ἐξαιρεῖσθαί σε, λέγει Κύριος. Ταύτην καὶ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἐποιήσατο τὴν ὑπόσχεσιν· πρὸς γὰρ δὴ τὸν θειότατον ἔφη Πέτρον· « Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι Ἰδαίου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς » καὶ οὐκ εἶπεν· « οὐ πολεμήσουσιν », ἀλλὰ· « πολεμοῦντες οὐ κατισχύσουσι ». Τὴν γὰρ δὴ νίκην οἱ ἀνταγωνισταὶ πραγματεύονται.
5
Μετὰ ταῦτα κελεύεται εἰπεῖν τοῖς οἰκοῦσιν τὴν Ἱερουσαλήμ·

¹² *Τάδε λέγει Κύριος· ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου καὶ ἀγάπης τελειώσεώς σου.*

10 **Ἰωάννου·**

Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν. Ὡς γὰρ κρινόμενος πρὸς αὐτοὺς ὑπομιμνήσκει τῆς οἰκείας εὐεργεσίας πείθων τὸν προφήτην ὡς οὐκ ἀδίκως ἐκφέρει κατ' αὐτῶν τὴν ψῆφον. Λέγει τοίνυν ὅτι ἄνωθεν πολλῆς τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπήλαυσας.
15
'Νεότητα' γὰρ λέγει τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὴν τοῦ λαοῦ ὡς τότε ἐκλεγέντων παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ ἀγάπης τελειώσεώς σου, ἀντὶ τοῦ τελείως σε ἠγάπησα πᾶσαν πρόνοιάν σοι νείμας, καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου·

Θεοδωρήτου·

20
'Νεότητα' τῆς Ἰουδαίας τῆς κλήσεως τὴν ἀρχὴν προσηγόρευσε· τῆσιν αὐτὰ γὰρ αὐτοὶ μὲν ἐν Αἰγύπτῳ ταλαιπωρούμενοι κατεστέναξαν αὐτὸς δὲ ὤκτειρε καὶ Μωϋσῆ διακόνῳ χρησάμενος ἠλευθέρωσε. Τὸ δὲ

7 Ἱερουσαλήμ B : Ἰσραήλ Y || 12 οἰκείας B : ἰδίας Y || 16 τοῦ¹ B : om. Y

prêtres des Juifs et pour leurs dirigeants, mais aussi pour les rois eux-mêmes et toute la foule de leurs sujets. Et il lui annonce non pas la paix et la tranquillité, mais des luttes et la victoire : ¹⁹*Ils te feront la guerre, dit-il en effet, et ils ne pourront rien contre toi, car moi je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur* . Il a fait aussi cette promesse à l'Église, car il a dit au très divin Pierre : « Sur cette pierre, je bâtirai mon Église et les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle »⁴⁶ ; et il n'a pas dit : « ils ne te feront pas la guerre », mais « ils te feront la guerre et ne prévaudront pas », car c'est bien la victoire que les adversaires s'efforcent d'obtenir.

Après cela, il reçoit l'ordre de dire aux habitants de Jérusalem :

^{II2}*Voici ce que dit le Seigneur : « je me suis souvenu de ma pitié pour ta jeunesse et de mon amour pour ta perfection⁴⁷. »*

codd. : B Y. Editio : PG 64, 756 C1-10.

Jean :

À partir d'ici, c'est le début des paroles du prophète au peuple. En effet, comme Il entre en jugement contre eux, Il rappelle sa propre bienfaisance en cherchant à persuader le prophète que ce n'est pas sans justice qu'Il prononce la sanction contre eux. Il dit donc : dès le commencement, tu as joui de ma haute protection. Il appelle en effet "jeunesse" le séjour du peuple en Égypte, puisque c'est à ce moment-là qu'ils ont été élus par Dieu. *Mon amour pour ta perfection*, pour : « je t'ai aimé parfaitement en t'accordant toute ma providence », et la démonstration vient de ce qu'Il ajoute :

codd. : B Y. Editio : PG 81, 504 B2-13.

Théodoret :

Il appelle⁴⁸ "jeunesse" le début de la vocation de la Judée. En effet, à ce moment-là eux gémissaient parce qu'ils étaient misérables en Égypte et lui eut pitié et les

⁴⁶ Mt 16, 18. | ⁴⁷ Il n'y a pas de verset 1 au début du chapitre 2 dans le grec, cf. éd. texte biblique de la chaîne intégrale à auteurs multiples, p. 2, note 12 ; j'ai choisi ici de rendre τελείωσις par "perfection", et non par "maturité" comme dans la chaîne à auteurs multiples, parce que l'expression du texte biblique est ensuite explicitée dans les extraits de Jean Chrysostome et de Théodoret par une périphrase avec l'adverbe τελείως "parfaitement". | ⁴⁸ On doit ici traduire l'aoriste par un présent, car c'est un aoriste d'analyse textuelle (cf. éd. chaîne intégrale à auteurs multiples, p. 10, note 48).

5 *ἀγάπης τελειώσεώς σου κατ' εἰρωνείαν τέθεικεν· οὐδέποτε γὰρ Ἰουδαῖοι
περὶ τὸν εὐεργέτην τελείαν ἔσχον ἀγάπην. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ ἕμνωδός
ἡμᾶς διδάσκει Δαυίδ· «Ἐγάπησαν γὰρ αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν καὶ
τῇ γλώσσει αὐτῶν ἐψεύσαντο αὐτόν. Ἡ δὲ καρδία αὐτῶν οὐκ ἦν εὐθεία
μετ' αὐτοῦ οὐδὲ ἐπιστώθησαν ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ.»*

*Ἐν τῷ, φησὶν, ἔξακολουθήσαί σε τῷ ἀγίῳ Ἰσραήλ, λέγει Κύριος, ἐν τῇ
ἐρήμῳ, ἐν γῆ μὴ σπαρείσῃ.*

Ἰωάννου·

10 *Ἐντὶ τοῦ· ἠνίκα ἐδείθης μου πάσχων τὰ πάνδεινα ἐν Αἰγύπτῳ καὶ
ἐξήγαγόν σε καὶ ἠγούμην ὑποδεικνύς τὴν ὁδὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ
παρεῖχόν σοι ἄφθονον τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἐν ἐρημίᾳ ἀτριβεῖ.*

3^ο Ἅγιος Ἰσραήλ τῷ Κυρίῳ.

8 Ἰωάννου B^{mg} : Χρυσοστόμου Y^{mg}

libéra avec l'aide de son serviteur Moïse. Il met⁴⁹ *mon amour pour ta perfection* par ironie, car jamais les Juifs n'ont eu un amour parfait pour leur bienfaiteur. Et cela, le chanteur d'hymnes David nous l'enseigne aussi : « Car ils l'ont aimé dans leur bouche et ils lui ont menti par leur langue. Leur cœur n'était pas droit envers lui et ils n'ont pas été fidèles à son alliance. »⁵⁰

*Lorsque tu as suivi, dit-il, le Saint d'Israël, dit le Seigneur, dans le désert, dans une terre non semée*⁵¹.

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 756 C12-D1.

Jean :

Pour : « lorsque tu as eu besoin de moi quand tu subissais les épreuves les plus abominables en Égypte, je t'ai fait sortir, je te guidais en te montrant le chemin dans le désert et je te procurais en abondance l'usage du nécessaire dans un désert non frayé. »

³*Israël est saint pour le Seigneur*⁵².

⁴⁹ Cf. note précédente. | ⁵⁰ Ps 77, 36. | ⁵¹ Le texte de la chaîne est semblable à la recension hexaplaire pour la place de l'addition des deux compléments de lieu après λέγει Κύριος (contre le TM), mais il est semblable à la recension lucianique pour le temps du participe (σπαρείση (= TM) et non σπειρομένη). Il est en fait exactement semblable au texte d'un manuscrit de la recension lucianique (*New College* 44 = sigle 62 chez J. Ziegler). | ⁵² On peut noter le découpage qu'adopte le caténiste pour ce passage relativement délicat, comme en témoignent les différences entre les éditions de J. Ziegler et d'A. Rahlfs. J. Ziegler présente les mêmes divisions du texte, tandis que A. Rahlfs rattache l'expression ἅγιος Ἰσραήλ à ce qui précède (le verset 2) sous la forme d'une apposition à Κύριος : *dit le Seigneur, le Saint d'Israël. Au Seigneur appartient le principe de ses productions*. A. Rahlfs privilégie un autre découpage que celui dont témoigne le TM. Cette division du texte serait légitime si l'on retrouvait dans d'autres passages la même expression formulaire : λέγει Κύριος ἅγιος Ἰσραήλ. Or, on ne trouve pas cette expression telle quelle, mais toujours augmentée d'un membre (au minimum ὁ ... τοῦ, au maximum ὁ Θεὸς ὁ λυτρούμενος ἡμᾶς ὁ) entre Κύριος et ἅγιος comme en témoignent les exemples d'Is 43, 14 ; Is 45, 11 et Is 48, 17 Le cas le plus proche est l'emploi de λέγει Κύριος ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραήλ (avec l'ajout de l'article au nominatif avant ἅγιος et de l'article au génitif pour bien indiquer le cas du nom propre Ἰσραήλ) en Is 30, 12 et Is 30, 15. Dans le livre de *Jérémie*, on ne trouve que λέγει Κύριος ou λέγει Κύριος ὁ Θεός σου. Le choix d'A. Rahlfs semble donc assez difficile à justifier, car cette expression formulaire n'apparaît en ces termes nulle part ailleurs. En tout cas, le texte lucianique donné dans la chaîne lève le doute et présente bien un découpage conforme à celui du TM.

Ἰωάννου·

5 Τουτέστιν· ἀφωρισμένος τῷ Θεῷ· οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· «Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψιστος ἔθνη οὓς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ. »

Θεοδωρήτου·

10 Ἀντὶ τοῦ· ἀνωθέν σε τῶν ἄλλων ἔθνῶν προέκρινα καὶ ἐμὸς λαὸς ἐχρημάτισας· οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Μωϋσῆς· «Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ σχοίσιμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ. »

Ἀπαρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ.

Ἰωάννου·

Τουτέστιν· ὡς ἡ ἀπαρχὴ τῷ Θεῷ οἰκεία καὶ οὐ δύναται ἄλλου γενέσθαι, οὕτω καὶ ὁ Ἰσραήλ ἐκ πάντων τῶν ἔθνῶν γενόμενος.

Θεοδωρήτου·

15 Πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων αὐτὸν ἐξελέξατο· οὐδὲν δὴ χάριν καὶ τῷ Φαραῶ ἔφη· «Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ», καὶ δι' ἑτέρου δὲ

11 Ἰωάννου B^{mg} : om. Y^{mg}

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 756 D2-7.

Jean :

C'est-à-dire délimité⁵³ pour Dieu. En effet, ainsi parle aussi Moïse : « Lorsque le Très-Haut partageait les nations qu'il dispersait comme fils d'Adam, il fixa les limites des nations d'après le nombre des anges de Dieu et la part du Seigneur fut son peuple, Jacob. »⁵⁴

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 504 B14-C3.

Théodoret :

Pour : dès le commencement je t'ai préféré aux autres nations et tu t'es fait appeler mon peuple. Ainsi le bienheureux Moïse a-t-il dit : « Et la part du Seigneur fut son peuple, Jacob, la portion de son héritage, Israël. »⁵⁵

Prémices⁵⁶ de ses créatures.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 757 A1-3.

Jean :

C'est-à-dire : de même que les prémices sont propres à Dieu et ne peuvent appartenir à un autre, ainsi est Israël, issu de toutes les nations.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 504 C4-C9.

Théodoret :

En effet, c'est de préférence à tous les autres qu'il l'a élu ; c'est pourquoi aussi il a dit à Pharaon : « Israël est mon fils premier-né »⁵⁷, et voici encore ce qu'il dit par

⁵³ Le terme est à comprendre ici dans son sens philosophique : "déterminer", "délimiter", "définir" (cf. Plat, *Soph.* 240c) et non dans le sens qu'il prend dans le Nouveau Testament : mettre à part, séparer (cf. chaîne à auteurs multiples sur Jr 1, 5 - lemme 7). | ⁵⁴ Dt 32, 8-9. Il faut noter les variantes du texte biblique de la chaîne par rapport au texte édité par J. W. Wevers et traduit par M. Harl et C. Dogniez (cf. *Le Deutéronome*, intro., trad. et notes par M. Harl et C. Dogniez, BA 5, Paris 1992, pp. 325-327) : οὗς au lieu de ὡς et ἀγγέλων au lieu de υἱῶν. Ces variantes ne sont pas propres à Jean Chrysostome, mais apparaissent dans plusieurs manuscrits pour οὗς et dans la plupart des manuscrits pour ἀγγέλων. | ⁵⁵ Dt 32, 9. | ⁵⁶ Le texte de la chaîne à deux auteurs a ainsi ἀπαρχή, comme le texte lucianique, tandis que la chaîne à auteurs multiples a ἀρχή comme la plupart des manuscrits. Le terme ἀπαρχή semble être une explicitation du texte biblique, trait propre à la recension lucianique qui cherche à rendre le texte plus clair afin qu'il soit compris. ⁵⁷ Ex 4, 22.

προφήτου φησὶν οὕτως· « Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ ἤυρον τὸν Ἰσραὴλ καὶ ὡς σκοπὸν σύκου πρῶϊμον ἤυρον πατέρας αὐτῶν. »

Πάντες οἱ ἐσθίουτες αὐτὸν πλημμελήσουσιν, κακὰ ἐπάξω ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος.

5 **Ἰωάννου·**

Ὡς γὰρ ἀμαρτάνει ὁ τῶν ἀπαρχῶν γευόμενος, οὕτως καὶ ὁ εἰς σὲ πλημμελῶν· διὰ τοῦτο πάλαι καὶ τὸν Φαραῶ ἐτιμωρησάμην καὶ πάντας τοὺς ἐπανισταμένους· τὰ γὰρ παλαιὰ διηγείται, τὸ δὲ ἐσθίουτες ἀντὶ τοῦ 'φαγόντες' καὶ τὸ πλημμελήσουσι ἀντὶ τοῦ 'ἐπλημμέλησαν'.

10 **Θεοδώρητου·**

Οὐδὲ γὰρ ὡς τῷ Θεῷ διακονοῦντες ἐπολέμουν οἱ πολεμοῦντες τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ περιγενησέσθαι δυνάμενοι· οὕτω καὶ Σενναχειρίμ ἔλεγε· « Μὴ σε ἀπατάτω ὁ Θεός σου ἐν ᾧ σὺ πέποιθας ἐπ' αὐτῷ λέγων ὅτι ῥύσεται Κύριος τὴν Ἱερουσαλήμ ἐκ χειρός μου. »
15 Τούτου δὴ χάριν καὶ αὐτοῖς ἀπειλεῖ τιμωρίαν. Εἶτα παντὶ φησι τῷ λαῷ·

Ἔτι εἶρον οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα ὅτι ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων καὶ ἐματαιώθησαν ;

20 **Ἰωάννου·**

Εἰρηκῶς τὰς οἰκείας εὐεργεσίας, αὐτὸν ἐκείνον μάρτυρα τῶν λεγομένων ἄγει, ἀκολούθως δὲ πάντα λέγει τῷ ἀνωτέρω λεχθέντι.

9 ἀντὶ τοῦ Y : τουτέστιν B || 12 post περιγενησέσθαι add. τι Y || 13 Σενναχειρίμ B : ὁ Σενναχειρίμ Y || 20 Ἰωάννου B^{mg} : om. Y^{mg}

un autre prophète : « Comme une grappe dans le désert j'ai trouvé Israël et comme un guetteur précoce sur un figuier j'ai trouvé leurs pères »⁵⁸.

« Tous ceux qui le mangent commettront une faute, je ferai venir sur eux des maux », dit le Seigneur.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 757 A7-12.

Jean :

En effet, de même que celui qui goûte aux prémices pèche, de même celui qui commet une faute envers toi < pèche > ; c'est pourquoi autrefois aussi j'ai châtié Pharaon et tous ceux qui se révoltaient. Il raconte en effet les événements anciens, mais il y a *mangent* au lieu de "ont mangé" et *commettront une faute* au lieu de "ont commis une faute".

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 504 C11-D3.

Théodoret :

En effet, ce n'est pas en croyant servir Dieu que ceux qui combattaient Israël le combattaient, mais en croyant pouvoir surpasser Dieu lui-même. Ainsi Sénachérim disait : « Que ton Dieu en qui tu as confiance ne te trompe pas en disant que le Seigneur délivrera Jérusalem de ma main. »⁵⁹ C'est pourquoi donc il les menace eux aussi d'un châtiment. Ensuite il dit à tout le peuple :

⁵Qu'ont trouvé vos pères de fautif en moi pour s'être écartés loin de moi, avoir marché derrière les futilités et être devenus futiles ?

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 760 A6-8.

Jean :

Après avoir dit ses bienfaits particuliers < à Israël >, il produit celui-là⁶⁰ en

⁵⁸ Os 9, 10. | ⁵⁹ Cf. Is 37, 10. | ⁶⁰ C'est-à-dire Israël.

Θεοδωρήτου·

Τίς ὑμνήσαι πρὸς ἀξίαν ἱκανὸς τὴν τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίαν ; οὐ γὰρ ὡς κριτῆς κρίνει ἀλλ' ὡς ὑπεύθυνος ἀπολογία προσφέρει καὶ ἐλεγχθῆναι βούλεται εἴ τι πράξει δέον οὐκ ἔπραξε καὶ Θεὸς ὢν
5 πανάγιος ἀνθρώποις παρανόμοις λέγει· «τί ἐξήμαρτον ; τί ἠδίκησα ; εἴπατε, ἐλέγξατε, τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐμὲ μὲν τὸν εὐεργέτην ἐγκατέλιπον τοῖς δὲ χειροποιήτοις εἰδώλοις ἐδούλευσαν ; Καὶ μὴν ἐγὼ τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ἀπήλλαξα καὶ δι' ἀβάτου μὲν ὠδήγησα γῆς, ἐν ἐρήμῳ δὲ ἀνύδρῳ ἀφθόνων ὑδάτων ῥεῖθρα ἐδωρησάμην, εἰς δὲ
10 τὴν ἐπηγγελμένην εἰσήγαγον γῆν παντοδαπῶν οὔσαν μητέρα καρπῶν. Διὰ γὰρ τοῦ Καρμήλου πᾶσαν τὴν τῆς ἐπαγγελίας παρεδήλωσε γῆν· ἀλλ' οὐδὲ τούτων ἀπολαύσαντες τὸν εὐεργέτην ἐπέγνωτε, ἀλλὰ τὴν τῶν πατέρων ἐμιμήσασθε βδελυρίαν. Εἶτα κατὰ διαίρεσιν ἐκάστου τάγματος τὴν κατηγορίαν εἰσφέρει·

15 ⁷Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον τοῦ φαγεῖν ὑμᾶς τοὺς καρπούς αὐτοῦ.

Ἰωάννου·

Ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγει· ὁ δὲ Κάρμηλος ἦν πῖονα γῆν ἔχων καὶ γενναίους φέρων τοὺς καρπούς.

11 παρεδήλωσε B : ἐδήλωσε Y || 13 ἐμιμήσασθε B : ἐμιμήσασθαι Y || 17 Ἰωάννου B^{mg} : Χρυσοστόμου Y^{mg}

personne comme témoin de ses paroles et il adresse toute la suite à celui qui a été mentionné plus haut⁶¹.

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 505 A4-B5.

Théodoret :

Qui est capable de chanter un hymne digne de l'amour du Maître pour les hommes ? En effet, Il ne juge pas en juge, mais Il présente une défense comme s'Il devait rendre des comptes, Il veut être accusé s'Il n'a pas fait ce qu'il fallait faire et, alors qu'Il est Dieu très saint, Il dit aux hommes qui transgressent la loi : « quel péché ai-je commis ? quelle injustice ai-je faite ? dites, accusez ; qu'ont vos pères à me reprocher pour m'avoir abandonné, moi leur bienfaiteur, et pour s'être rendus esclaves des idoles faites de main d'homme ? Et moi, oui, je l'ai débarrassé de l'esclavage des Égyptiens, je l'ai guidé à travers une terre sans accès, je lui ai donné dans un désert sans eau des courants d'eaux abondantes et je l'ai conduit vers la terre promise⁶², mère de fruits de toutes sortes ». En effet, par le Carmel, il suggère⁶³ l'ensemble de la terre de la promesse ; or, même après en avoir joui, vous n'avez pas reconnu votre bienfaiteur, mais vous avez imité l'abomination de vos pères. Ensuite il introduit l'accusation en distinguant chaque ordre :

⁷Et je vous ai introduits au Carmel pour que vous en mangiez les fruits.

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 760 B2-4.

Jean :

À partir du lieu géographique⁶⁴, il évoque la terre de la promesse ; or le Carmel se trouvait avoir une terre fertile et porter des fruits de qualité.

⁶¹ C'est-à-dire le prophète. | ⁶² Ce n'est pas l'expression utilisée dans le Pentateuque qui emploie des périphrases telles que : "la terre que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob" ou "cette terre où coulent le lait et le miel". L'expression apparaît uniquement en Heb 11, 9. L'ensemble du passage est une réécriture de l'*Exode* dans des termes pourtant très différents. | ⁶³ Le verbe existe dès l'époque classique au sens de "donner à entendre" (cf. Dém., 348, 7). Il est très employé par les Pères, à la fois comme synonyme du verbe simple δηλώω (cf. Bas., *Eun.*, 2, 3) et au sens classique de "montrer indirectement, suggérer" (cf. Chrys. *hom 34, 2 in Mt*). Pour la valeur de l'aoriste, cf. note 48. | ⁶⁴ Il faut signaler que, dans le *Laurentianus* IX 13, témoin de la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome, le groupe ἀπὸ τοῦ τόπου est raccroché au lemme biblique qui précède. On peut le traduire ainsi : *Et je vous ai introduits au Carmel pour que vous mangiez les fruits de cet endroit*. Il semblerait toutefois que le découpage proposé par ce manuscrit soit fautif puisqu'aucune variante approchante sur ce verset n'apparaît dans l'édition de J. Ziegler.

⁸Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπον· ποῦ ἐστι Κύριος ;

Ἰωάννου·

Περὶ τῶν τὰς λειτουργίας ἐκπληρούντων λέγει.

Καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίσταντό με.

5 **Ἰωάννου·**

Περὶ τοῦ ἀρχιερέως λέγει ὅς καθηγεῖτο τοῦ λαοῦ.

Θεοδωρήτου·

10 Τοῦτο πάντων ἀνοσιώτατον τὸ τοὺς ποδηγούς ἀρχηγούς γενέσθαι τῆς πλάνης ὡσαύτως τε τῶν γραμματέων καὶ διδασκάλων ἐνταῦθα κατηγορεῖ ὡς ἐρμηνεύοντων μὲν τὸν νόμον πρώτων δὲ τοῦτον παραβαινόντων.

Καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ.

Τοὺς βασιλεῖς οὕτως ὠνόμασε.

Καὶ οἱ προφῆται προεφήτευσον ἐν τῷ Βαάλ.

Θεοδωρήτου·

15 Προφήτας τοὺς ψευδοπροφήτας καλεῖ ὡσπερ αὖ καὶ θεοὺς τοὺς οὐκ

2 Ἰωάννου B^{ms} : om. Y^{ms} || 4 μου B : om. Y

⁸*Les prêtres n'ont pas dit : « où est le Seigneur ? »*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 760 C7.

Jean :

Il parle de ceux qui accomplissaient les liturgies.

Et ceux qui étaient attachés à ma loi ne me connaissaient pas.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 760 C8-9.

Jean :

Il parle du grand-prêtre qui servait de guide au peuple.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 505 B7-12.

Théodoret :

Voici le comble de l'impiété : les guides sont devenus les initiateurs de l'erreur et de même ce sont les scribes et les maîtres⁶⁵ qu'il accuse ici d'être, alors qu'ils interprètent la loi, les premiers à la transgresser.

Et les bergers commettaient l'impiété envers moi.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 505 B13-14⁶⁶.

Ce sont les rois qu'il nomme⁶⁷ ainsi.

Et les prophètes prophétisaient par Baal.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 505 B15-C1.

Théodoret :

Il appelle prophètes les faux prophètes, de même que, par ailleurs, il appelle dieux

⁶⁵ Ce couple est original et ne se trouve pas tel quel dans le Nouveau Testament qui évoque "les scribes et les Pharisiens", "les scribes et les anciens", "les grand-prêtres et les scribes" et enfin "les anciens, les grands-prêtres et les scribes" au moment du procès de Jésus. | ⁶⁶ Ce bref commentaire n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne. Il apparaît tel quel uniquement dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr. | ⁶⁷ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48.

ὄντας θεούς.

Καὶ ὀπίσω τοῦ ἀνωφελοῦς ἐπορεύθησαν.

Θεοδωρήτου·

5 Ἔδειξε τὴν τῆς παραπληξίας ὑπερβολὴν· καταλιπόντες γὰρ τὸν τῶν παντοδαπῶν ἀγαθῶν χορηγὸν τοῖς ἐπιζημίοις εἰδώλοισ ἐλάτρευον.

⁹ *Καὶ διὰ τοῦτο ἔτι κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος, καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν υἰῶν ὑμῶν κριθήσομαι, λέγει Κύριος.*

Ἰωάννου·

10 Ἐπειδὴ ἔμελλον λέγειν ὡς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς εἰ οἱ πατέρες ἡμαρτον οὐδὲ δίκην ὑπὲρ τῶν ἐτέρων πλημμελημάτων δοῦναι δίκαιον, βουλόμενος δεῖξαι ὅτι οὐκ ἐλάττους καὶ οὗτοι τῶν προγόνων, φησὶν· «οὐ πρὸς ἐκείνους κριθήσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ πρὸς ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐγγόνους», ἵνα τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας παραστήσῃ, ὅτι ἐπὶ τοσοῦτον ἐνέγκας τοὺς ἀμαρτάνοντας
15 οὐκ ἔπεισε μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην.

Θεοδωρήτου·

Εἶτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος ἐπιμένει τῇ μετριότητι· οὐ γὰρ εἶπε· κρινῶ ὑμᾶς καὶ τοὺς ὑμετέρους προγόνους,

5 ἐπιζημίους B : ἐπιζημίους Y || 6 Καὶ B : om. Y || 10 δίκην B : post πλημμελημάτων transp. Y || δίκαιον B : post οὐδὲ transp. Y || 16 Θεοδωρήτου B^{mg} : om. Y^{mg}

ceux qui n'en sont pas.

Et ont marché derrière ce qui est inutile.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 505 C2-4.

Théodoret :

Il montre⁶⁸ l'excès de leur démente, car après avoir abandonné le dispensateur⁶⁹ des biens de toutes sortes, ils adoraient les idoles nuisibles.

⁹ *Et c'est pourquoi j'entrerai encore en jugement contre vous, dit le Seigneur, et contre les fils de vos fils j'entrerai en jugement, dit le Seigneur.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 760 D13 - 761 A6.

Jean :

Puisqu'ils s'apprêtaient à dire : « cela ne nous concerne en rien si ce sont nos pères qui ont péché et il n'est pas juste d'être punis pour les fautes des autres », dans sa volonté de montrer que ceux-ci n'étaient pas inférieurs à leurs ancêtres, il dit : « ce n'est pas seulement contre ceux-là que j'entrerai en jugement, mais aussi contre vous, et pas seulement contre vous, mais aussi contre vos descendants » ; et ce afin de manifester la grandeur de son amour pour les hommes, puisque, alors qu'il avait supporté les pécheurs jusqu'à ce point, il n'a pas cherché à les convaincre de changer d'avis.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 505 C7-C14.

Théodoret :

Ensuite, l'accusation qui leur est adressée par un exemple⁷⁰ s'en tient à la juste

⁶⁸ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ⁶⁹ Terme technique à l'époque classique désignant le citoyen chargé de recruter et d'entretenir financièrement le chœur des représentations théâtrales civiques, il est très fréquent chez les Pères pour désigner Dieu le Père (il est alors souvent couplé avec δημιουργός cf. Ath., inc., 54, 2) ou le Christ (il est alors souvent couplé avec διδάσκαλος cf. Clem., Str: 5, 1) comme les dispensateurs de la vie, du salut, du Saint Esprit, de l'immortalité, etc.

⁷⁰ Le début de l'extrait Εἴτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος est attribué à tort dans la chaîne à Théodoret. Cette phrase n'apparaît pas dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret, mais dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome (cf. *Laurentianus* IX 13, f. 81v). L'expression ἀπὸ παραδείγματος annonce l'exemple des nations qui va suivre. Il faut bien la distinguer de ἐπὶ παραδείγματος "par exemple" que l'on trouve très fréquemment chez Hermogène (*Art Rhétorique, De inventione*, 3,

ἀλλὰ κριθήσομαι καὶ πρὸς ὑμᾶς καὶ πρὸς ἐκείνους, ἀντὶ τοῦ· δικάσομαι καὶ ἐλέγξω παρανομοῦντας. Δεικνὺς δὲ τὴν τῆς παρανομίας ὑπερβολὴν τὴν τῶν ἔθνων ἐξετάσαι πολιτείαν παρακελεύεται τῶν τε ἐσπερίων καὶ τῶν ἑώων καὶ γινῶναι εἴ τινες ἐκείνων ἤμειψαν τοὺς πατρώους θεοὺς·

5¹⁰ ὅτι διέλθατε εἰς νήσους Χεττεῖμ καὶ ἴδετε καὶ εἰς Κηδάρ ἀποστείλατε καὶ νοήσατε σφόδρα καὶ ἴδετε εἰ γέγονε τοιαῦτα ¹¹εἰ ἀλλάσσονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσι θεοί· ὁ δὲ λαὸς μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ ἐξ ἧς οὐκ ὠφελήθησεται.

Ἰωάννου·

- 10 Ἱστορίαν τοιαύτην φησὶν ἐνταῦθα· Χεττεῖμ τινες ἔφασαν Κυπρίους, τινὲς δὲ Χίους, Κηδάρ δὲ ὄνομα πόλεως Σαρακηνῶν. Φασὶ δὲ ἐν μὲν τῇ Χίῳ πολυομβρίαν εἶναι, ἐπιλείπειν δὲ τὸν ἕτερον Σαρακηνοῖς. Ὡς οὖν εὐφορούσης τῆς γῆς ἐκ τοῦ ἕτερου, νομίζοντες οἱ τὴν Κηδάρ οἰκοῦντες ὡς ὅτιπερ κατὰ προστασίαν τοῦ αὐτόθι θεοῦ ὁ ἕτερος γίνεται, τὸν
- 15 ἑαυτῶν θεόν, κατὰ μὲν τινὰς ἐκ χρυσοῦ κατασκευασμένοι, κατὰ δὲ τινὰς καὶ ἀπὸ μαργαρίτου, ἀνεκόμισαν πρὸς τοὺς Χίους, ξύλινον ἔχοντας θεὸν ἢ ὀστράκινον ὡς τινὲς φασιν, ἀνταλλάξασθαι βουλόμενοι, οἱ δὲ οὐ πρὸς τὸ πολύτιμον τῆς ὕλης ἀφορῶντες, ὅλως δὲ τιμῶντες τὸν ἑαυτῶν θεὸν οὐκ ἠλλάξαντο. Τοῦτο οὖν φησιν ὅτι τὰ μὲν λοιπὰ
- 20 ἔθνη τοσοῦτον τὸ σέβας ἔχουσιν εἰς τὸν οἰκεῖον θεὸν ὥστε μηδὲ ὕλης τιμίας ἀλλάξασθαι ἐλάττωνα διδόντας, ὁ δὲ λαὸς μου τοσαύτης τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπολαύσας καὶ δόξης τετυχηκῶς ὥστε καὶ παρὰ πᾶσιν ἄδεσθαι τὰ εἰς αὐτὸν γεγενημένα θαύματα, ἐν οὐδενὸς θέμενος

4 ἤμειψαν B : ἠμείψαντο Y || 20 μηδὲ B : οὐδὲ Y || ὕλης B : post τιμίας transp. Y || 21 διδόντας B : διδόντες Y

mesure ; en effet, il n'a pas dit : « je vous jugerai, vous et vos ancêtres », mais « *j'entrerais en jugement* contre vous et contre eux », pour : « j'intenterai un procès et les accuserai de transgresser la loi »⁷¹. Et montrant l'excès de la transgression, il ordonne d'interroger la conduite des nations occidentales et orientales et de voir si certaines d'entre elles ont échangé les dieux de leurs pères :

¹⁰Car gagnez les îles de Chettiim et voyez, envoyez des gens visiter Kêdar, réfléchissez bien et voyez si rien de pareil est arrivé, ¹¹ si des nations changeront leurs dieux, et eux ne sont pas des dieux ! Or mon peuple a changé ce qui était sa gloire et elle ne leur sera pas utile.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 761 A14-C6.

Jean :

Tel est le récit qu'il évoque ici : certains ont dit que Chettiim désignait les Chypriotes, d'autres les habitants de Chios et que Kêdar est le nom d'une ville des Sarrasins. Or on raconte qu'il y avait à Chios des ondées abondantes, tandis que la pluie faisait défaut aux Sarrasins. Ainsi donc, comme la terre portait de bons fruits grâce à la pluie, les habitants de Kêdar, pensant que⁷² la pluie arrivait précisément grâce à la protection du dieu local, apportèrent leur propre dieu, confectionné selon les uns à partir d'or et selon les autres à partir de pierres précieuses aussi, chez les habitants de Chios qui avaient un dieu en bois ou en terre cuite, comme certains le rapportent, avec le désir de procéder à un échange ; or eux, sans détourner le regard vers l'aspect précieux de la matière, mais pleins de respect pour leur propre dieu, ne firent pas l'échange. Voici donc ce qu'il veut dire : le reste des nations éprouvent une si grande vénération pour leur propre dieu qu'elles ne le donnent pas même en échange contre une matière précieuse, même s'il est de moindre valeur. Or mon peuple, qui a joui d'une si haute protection de ma part et a reçu la gloire, au point même que les miracles accomplis pour lui sont chantés auprès de tous les hommes, n'a compté pour rien la magnificence des signes et en

11) et chez Origène (*Hom. Jer.*, 6, §2, l. 63 et 12, §10, l. 18). Il y a deux autres occurrences de l'expression chez Jean Chrysostome (*In Matthaeum Hom.* XXIII, 6, cf. PG 57, 316, 27 et *In Epistulam ad Romanos Hom.* XII, 2, cf. PG 60, 496, 33) où παραδείγματος est suivi de ἀνθρωπίνου.

⁷¹ Ce passage apparaît dans la chaîne à auteurs multiples au début de l'extrait 52b attribué à Théodoret. | ⁷² ὡς ὅτιπερ = ὅτι (cf. Blass-Debrunner § 396 *in fine* et Jannaris § 1754).

μέρει τῶν σημείων τὴν μεγαουργίαν, ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἦκε
θεραπείαν καὶ ταῦτα κέρδος ἔχων οὐδέν.

Θεοδωρήτου·

5 *Χετσειμ* τὴν Κύπρον καλεῖ καὶ τὰς περὶ αὐτὴν νήσους καὶ δι' αὐτῶν
τὰ ἑσπέρια μέρη. *Κηδάρ* δὲ τοὺς τὴν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα ἔρημον
οἰκοῦντας, διὰ δὲ τούτων τὰ ἑῶα μέρη αἰνίττεται. Καὶ διδάσκει ὡς
ἐκεῖνοι μὲν τοῖς πατρώοις ἠκολούθησαν ἔθεσι καὶ οὖς ἐδιδάχθησαν
σέβειν θεούς, οὗτοι δὲ τὸν ὄντως Θεὸν ἠρνήθησαν· διὰ τοῦτο τὸν
10 οὐρανὸν ἐκστήναι ἔφη καὶ φρίξαι τὴν γῆν οὐκ ἐπειδὴ λογικὰ τὰ
στοιχεῖα, ἀλλ' ὅτι ταῦτα ὡς περιεκτικὰ τῆς κτίσεως εἰς μαρτυρίαν ὁ
μακάριος ἐκάλεσε Μωϋσῆς· «Πρόσεχε γάρ, ἔφη, οὐρανέ, καὶ λαλήσω καὶ
ἀκουέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου.»

15 ¹³Ὅτι δύο καὶ ποιηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν
ὑδατος ζωῆς καὶ ὄρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους οἳ οὐ
δυνήσονται ὑδωρ συσχεῖν.

Θεοδωρήτου·

20 *Λάκκους συντετριμμένους* τὰ εἴδωλα προσηγόρευσεν· ὁ γὰρ λάκκος
χειροποίητος μὲν ἐστίν, ἀναβλύζον δὲ ὑδωρ οὐκ ἔχει, τὸ δὲ ἐκ νεφῶν
τικτόμενον καὶ ἔνθεν κάκειθεν συναθροιζόμενον δέχεται. Εἰ δὲ καὶ
διερρωγῶς ἦ καὶ συντετριμμένος, παραυτικά καὶ τὸ ἕξ οὐρανοῦ
συνειλεγμένον ἀπόλλυσι. Τοιαύτη τῶν εἰδώλων ἡ φύσις· ἐρανίζεται μὲν
γὰρ τὴν ὑπόστασιν ἕξ ὕλης καὶ τέχνης, ὃ δὲ παρὰ τούτων κομίζεται
κάλλος ἀφαιρεῖται ὁ χρόνος. Ὁ δὲ ἀληθῶς Θεὸς ζωῆς ἀενάου πηγῆ.
Εἶτα κατ' ἐρώτησιν·

1 4 ἑαυτοῖς B : ἑαυτοῦς Y || 1 6 Θεοδωρήτου Y^{ms} : om. B^{ms} || 2 0 ἦ Y : εἶ B

est venu au culte des idoles sans même en tirer aucun profit.⁷³

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 505 C14 - 508 A9.

Théodoret :

Ce qu'il appelle *Chettim*, c'est Chypre et les îles qui l'entourent et par elles, les régions occidentales. Et *Kêdar*, ce sont ceux qui habitent le désert du côté où le soleil se lève et par eux, il fait allusion aux régions orientales. Et il < nous > apprend que ces hommes-là ont suivi les coutumes de leurs pères et les dieux qu'on leur avait appris à vénérer, tandis que ceux-ci ont nié le dieu véritable ; c'est pourquoi il a dit que le ciel en a été hors de lui et que la terre a frissonné, non que les éléments soient doués de raison, mais parce que le bienheureux Moïse a appelés ceux-ci à témoigner dans la mesure où ils englobent la création : « Ciel, prête l'oreille, a-t-il dit en effet, et je parlerai ; et que la terre écoute les mots de ma bouche. »⁷⁴

¹³*Car mon peuple a fait deux mauvaises actions : ils m'ont quitté, moi la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes brisées qui ne pourront pas retenir l'eau.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 508 A13-B7.

Théodoret :

Par *citernes brisées*, il désigne⁷⁵ les idoles. Car la citerne est faite de main d'homme et elle n'a pas d'eau jaillissante, mais elle reçoit le produit des nuages recueilli ici et là. Or, si elle est percée et brisée, elle perd aussitôt ce qu'elle a recueilli du ciel. Telle est la nature des idoles : elles mendient en effet leur substance auprès de la matière et de l'art, mais la beauté qui est apportée grâce à cela, le temps la détruit. En revanche, le vrai Dieu est source de vie éternelle. Ensuite, sur le mode interrogatif :

⁷³ Le commentaire de Jean Chrysostome donne dans un premier temps le récit (ἱστορία) et dans un deuxième temps l'interprétation de ce récit (θεωρία). | ⁷⁴ Dt 32, 1. | ⁷⁵ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note. 48.

Ἰωάννου·

5 ¹⁴Μὴ δοῦλός ἐστιν Ἰσραήλ ; Μὴ ὡς δούλου κατεφρόνουν, οὐχ ὡς υἱοῦ προενόησα ; ἢ οἰκογενίης ἐστιν Ἰακώβ ; ἢ οὐχὶ καὶ τὸν προπάτορα διὰ τιμῆς ἤγαγον ὥστε καὶ μετὰ θάνατον τιμᾶν αὐτὸν τῇ μνήμῃ. Τουτέστιν· ἐγὼ μὲν ἄνωθεν ἐν υἱοῦ τάξει αὐτὸν ἐκτησάμην, αὐτὸς δὲ εὐκαταφρόνητον ἑαυτὸν πεποίηκεν· διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὑποχείριος γέγονεν.

¹⁵ Ἐπ' αὐτὸν ὠροῦντο λέοντες.

Περὶ τῶν Ἀσσυρίων καὶ Βαβυλωνίων λέγει.

10 **Θεοδωρήτου·**

¹⁴Μὴ δοῦλός ἐστιν Ἰσραήλ ἢ οἰκογενίης Ἰακώβ ; διατί εἰς προνομήν ἐγένετο, ¹⁵ἐπ' αὐτὸν ὠροῦντο λέοντες.

15 "Ὅτε, φησί, τῆς Αἰγυπτίων ἠλευθερώθη δουλείας, ἅπαντες ἔγνωσαν· ὅτε δὲ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐπολιτεύετο, τῆς ἐμῆς ἀπολαύων προνοίας δηλὸς ἦν ἅπασιν· περιφανῆς γὰρ ἦν καὶ περίβλεπτος. Τί τοίνυν τῆς αἰχμαλωσίας τὸ αἴτιον ; Τί δήποτε τοῖς ἐπιούσιν αὐτῷ βασιλεῦσιν ἐγένετο πρόχειρος ; Ἐλέοντας γὰρ τοὺς βασιλέας ὠνόμασε· τούτους λέγει καὶ τὴν γῆν αὐτοῦ δηρῶσαι καὶ τὰς πόλεις ἐμπρῆσαι· ταῦτα δὲ οὐ μόνον ὑπ' Ἀσσυρίων πεπόνθατε ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Αἰγυπτίων." Ἐτι γὰρ φησιν·

20 ¹⁶ Υἱοὶ Μέμφεως καὶ Τάφνας ἔγνωσάν σε καὶ κατέπαιξάν σου.

1 Ἰωάννου Y^{ms} : om. B^{ms} || 2 δούλου Y : δούλον B || 4 αὐτὸν B : post θάνατον transp. Y || 10 Θεοδωρήτου B^{ms} : paulum ante ad Ἐπ' αὐτὸν hab. Y^{ms}

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 764 B13-C4.

Jean :

¹⁴*Israël est-il un esclave ? Le méprisais-je comme un esclave ? N'ai-je pas veillé sur lui comme sur un fils ? Et Jacob est-il un domestique ? Et n'ai-je pas conduit aussi son aïeul dans l'honneur au point de l'honorer même après sa mort de mon souvenir ? C'est-à-dire : « moi, dès le commencement, je l'ai possédé au rang de fils, mais lui s'est rendu méprisable ; c'est pourquoi il a même été soumis aux ennemis ».*

¹⁵*Contre lui rugissaient des lions.*

codd. : B Y. **Editio** : M.Ghisleri, p. 939 (*Addenda*) C3-4⁷⁶.

Il parle des Assyriens et des Babyloniens.

Théodoret :

¹⁴*Israël est-il un esclave ? Et Jacob un domestique ? C'est pourquoi il a été livré au pillage,* ¹⁵*contre lui rugissaient des lions.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 508 B11-C6.

Quand, dit-il, il a été libéré de l'esclavage des Égyptiens, tous l'ont connu et quand précisément il se gouvernait lui-même, il était évident pour tous qu'il jouissait de ma providence, car tout le monde le voyait bien et s'en apercevait bien. Quelle est alors la cause de la captivité ? Pourquoi donc a-t-il été soumis aux rois qui marchaient contre lui ? En effet, par "lions", il nomme⁷⁷ les rois : il dit que ceux-ci ont ravagé son pays et incendié les villes. Et cela, vous ne l'avez pas seulement subi du fait des Assyriens mais aussi du fait des Égyptiens. Car il dit encore :

¹⁶*Les fils de Memphis et de Taphna t'ont connu et se sont joués de toi.*

⁷⁶ Ce bref commentaire n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne. Il figure uniquement dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome.

⁷⁷ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note. 48.

Ἰωάννου·

Περὶ Αἰγυπτίων λέγει. Τινὲς δὲ τὸ *ἔγνωσαν* ' ποιμανοῦσιν ' ἔφασαν μεταφορᾷ χρησάμενοι καὶ τὸ *κατέπαιξαν* ἐπήγαγεν ἵνα τῶν κρατούντων τὴν κακίαν σημάνη.

5

Θεοδωρήτου·

Οἱ τὰ πολυθρύλητα ἐκεῖνα σοῦ χάριν ὑπομείναντες οὐς τὸ τελευταῖον τῷ θαλαττίῳ βυθῷ παραδέδωκα. Εἶτα τῆς ἀσθενείας τὴν αἰτίαν διδάσκει·

10

¹⁷*Οὐχὶ ταῦτα ἐποίησέ σοι τὸ καταλιπεῖν σε ἐμέ ; λέγει Κύριος ὁ Θεός σου.*

Ἔπειτα καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀποστάσεως ἐν τῷ καιρῷ ἄγοντός σε ἐν τῇ ἐρήμῳ· εὐθὺς γὰρ Αἰγυπτίων ἀπαλλαγείς, ἐμέ μὲν κατέλιπες, τὸν δὲ μόσχον ἐθεοποίησας.

15

¹⁸*Καὶ νῦν τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου τοῦ πλεῖν ὕδωρ Γηῶν ; Καὶ τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Ἀσσυρίων τοῦ πλεῖν ὕδωρ ποταμῶν ;*

Ἰωάννου·

Μέμφεται αὐτοὺς ὅτι ἐν κρείττοσιν ὄντες τὰ ἐλάττονα ἐπιζητοῦσι. Τὸ γὰρ 'Γηῶν' 'Σιῶρ' ἔχει ὁ 'Εβραῖος, ὅπερ ἐρμηνεύεται διώρυξ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐν τῷ νόμῳ ὁ μακάριος Μωϋσῆς παραθέσει τῇ πρὸς Αἰγυπτίους ἐπήνεσε τὴν τῆς Παλαιστίνης γῆν ὡς οὐκ ἀναμένουσαν

20

1 Ἰωάννου B^{ms} : Τοῦ Χρυσοστόμου Y^{ms} || 2 ποιμανοῦσιν B : ποιμανοῦσαν Y || 3 κρατούντων B : κακούντων Y || 6 τελευταῖον B : post βυθῷ transp. Y

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 764 C13-D2.

Jean :

Il parle des Égyptiens. Or certains ont dit « feront pâître »⁷⁸ pour *ont connu* en utilisant une métaphore et < l'Écriture > ajoute⁷⁹ *se sont joués* afin de signifier la méchanceté des dirigeants.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 508 C8-11.

Théodoret :

Ce sont ceux qui ont enduré ces prodiges à cause de toi et que j'ai finalement livrés aux profondeurs de la mer. Ensuite il enseigne la cause de leur faiblesse :

¹⁷N'est-ce pas le fait que tu m'aies abandonné qui a fait cela ? dit le Seigneur ton Dieu.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 509 A2-6⁸⁰.

Ensuite < il nous enseigne > le commencement de l'éloignement au moment où il te conduisait dans le désert. Car aussitôt après avoir été débarrassé des Égyptiens, tu m'as abandonné et tu as défié le veau.

¹⁸Et maintenant qu'y a-t-il entre toi et le chemin d'Égypte pour boire l'eau du Geôn ? Qu'y a-t-il entre toi et le chemin des Assyriens pour boire l'eau des fleuves ?

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 765 A9-B7.

Jean :

Il les blâme parce qu'ils recherchent ce qui a moins de valeur, alors qu'ils sont dans la situation la meilleure. Pour "Geôn", l'hébreu a "Siôr", ce qui est traduit par fossé. En effet, puisque, même dans la loi, le bienheureux Moïse a loué la terre de Palestine par comparaison à celle des Égyptiens, parce qu'elle n'attend pas de

⁷⁸ Il s'agit peut-être d'une variante d'Aquila d'après la Syro-Hexaplaire dont le sens est ici difficile à établir (cf. J. Ziegler, p. 156). | ⁷⁹ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ⁸⁰ Ce passage n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne. Il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr.

5 συναγωγὴν ὕδατος ὥστε πολυχειρῖα τὴν γῆν ὡς κῆπον ἀρδεύειν, ἀλλ' ἄνωθεν δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρεται τὸ ὕδωρ οὐ διὰ χειρὸς ἀνθρωπίνης, τοῦ Θεοῦ δεικνύντος τὴν περὶ τὴν γῆν πρόνοιαν, ἐκείνων μέμνηται ὀνειδίζων αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ φησιν ὡς πολλάκις μὲν Αἰγυπτίων ἐπικαλεσαμένων καὶ Ἀσσυρίων τὴν βοήθειαν καὶ νῦν δὲ ὡς τοῦ Ἰωακείμ μεγάλα ἐπὶ τῷ Αἰγυπτίῳ φρονοῦντος καὶ ὡς οὐδὲν πείσεται ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου τῆ ἐκείνου συμμαχία.

Θεοδωρήτου·

10 Ἦνίκα ὑπὸ Σύρων ἐπολεμοῦντο τοὺς Ἀσσυρίους εἰς συμμαχίαν ἐκάλεσαν, ὅτε δὲ Ἀσσύριοι αὐτοῖς ἐπεστράτευσαν πρὸς Αἰγυπτίους κατέφυγον. Ἐφών' γὰρ τὸν Νεῖλον καλεῖ.

19 Παιδεύσει σε ἢ ἀποστασία σου καὶ ἢ κακία σου ἐλέγξει σε καὶ γνώθι καὶ ἰδὲ ὅτι πικρὸν καὶ ποιηρὸν σοι τὸ καταλιπεῖν σε ἐμέ, λέγει Κύριος ὁ Θεός σου.

15 **Θεοδωρήτου·**

Ἐμέ φησιν εἰς συμμαχίαν οὐκ ἐκάλεσας ἀλλ' ἐκείνους, διὰ τοῦτο ἐκείνοις σε παρέδωκα. Τοιοῦτόν τι πεπόνθασι καὶ οἱ τὸν Σωτῆρα σταυρώσαντες ἀρνηθέντες γὰρ αὐτὸν ἔλεγον μὴ ἔχειν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα οὗ δὴ χάριν αὐτοῦς Καίσαρι παραδέδωκεν.

20²⁰ Ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγὸν σου καὶ διέρρηξας τοὺς δεσμούς σου καὶ εἶπας· οὐ δουλεύσω σοι.

4 μὲν B : post Αἰγυπτίων transp. Y || 8 Θεοδωρήτου B^{ms} : non legitur Y^{ms} || 17 παρέδωκα Y : παραδέδωκα B

recueillir l'eau pour arroser la terre comme un jardin en abondance⁸¹, mais que d'en haut l'eau est apportée du ciel et non par une main humaine, Dieu montrant sa providence pour la terre, il mentionne ceux-là⁸² en les⁸³ invectivant. Or, il dit cela parce qu'ils ont souvent invoqué le secours des Égyptiens et des Assyriens, qu'aujourd'hui encore Joachim s'enorgueillit à cause de l'Égyptien et qu'il ne subira rien du Babylonien à cause de son alliance avec celui-là⁸⁴.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 509 A9-13 et PG 64, 765 B7-10.

Théodoret :

Lorsqu'ils étaient combattus par les Syriens, ils ont appelé les Assyriens à conclure une alliance, et quand les Assyriens ont mené une expédition contre eux, ils ont fui vers les Égyptiens. C'est le Nil en effet qu'il appelle "Geôn".

¹⁹Ton éloignement t'éduquera et ta méchanceté te confondra : sache et vois qu'il est amer et mauvais pour toi de m'abandonner, dit le Seigneur ton Dieu.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 509 B3-8.

Théodoret :

Ce n'est pas moi, dit-il, que tu as appelé à conclure une alliance, mais ces gens, c'est pourquoi je t'ai livré à ces gens. Ils ont subi quelque chose de semblable aussi ceux qui ont crucifié le Sauveur, car ils le niaient en disant qu'ils n'avaient d'autre roi que César, c'est pourquoi il les a livrés à César.

²⁰Car depuis toujours tu as brisé ton joug, tu as rompu tes liens et tu as dit : « Je ne te servirai pas »

⁸¹ ὥστε + infinitif = ἵνα + subjonctif. Il y a d'autres exemples de cet emploi de ὥστε chez Jean Chrysostome (cf. plus loin sur Jr 2, 25 et dans la chaîne à auteurs multiples, extrait 24). Cette particularité syntaxique de la langue de Jean Chrysostome n'est pas signalée par M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les homélies sur les statues*, Paris 1939. | ⁸² Les Égyptiens. | ⁸³ Les Hébreux. | ⁸⁴ L'Égyptien. Il faut noter les trois dimensions de la prophétie : passé, présent et avenir (cf. prologue de Jean Chrysostome dans la chaîne intégrale à auteurs multiples, p. 2, ll. 12-13).

Θεοδωρήτου·

Ἀρχαιότροπα δέ σου τὰ ἐπιτηδεύματα· ἄνωθεν γὰρ συνέτριψας τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν καὶ τοῖς τῶν παρανόμων ἔθνῶν ἠκολούθησας ἔθεσι καὶ τοὺς βωμοὺς καὶ τὰ ἄλλα τῆς κατὰ νόμον πολιτείας προὔτιμησας.

5 ²¹ Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον, πᾶσαν ἀληθινήν.

Ἰωάννου·

Τουτέστι· πλείστην τὴν περὶ σὲ ἐπιμέλειαν ἐποίησάμην, ἐκβαλὼν ἐξ Αἰγύπτου καὶ ἀλλοτρίαν σοι δοῦς γῆν καὶ ἐκβαλὼν ἔθνη κατώκησά σε ἐφ' ὧτε τῆς εὐσεβείας τὸν καρπὸν δοῦναι. Τὸ δὲ πᾶσαν ἀληθινήν, ἀντὶ τοῦ· ἐν ἀσφαλείᾳ σε κατώκησα, ὅπερ λέγει καὶ ὁ Ἡσαΐας· « Ἀμπελῶν ἐγενήθη τῷ ἡγαπημένῳ ἐν κέρατι ἐν τόπῳ πίονι. »

10

Θεοδωρήτου·

Οὐχ ἀπλῶς δὲ τὸ πᾶσαν τέθεικεν ἄλλ' ἐπειδὴ ἦσαν ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς ἄνδρες, οἳ τε θεῖοι προφήται καὶ οἱ τούτοις ἐπόμενοι, ἀντὶ τοῦ· πάντας ὑμᾶς ἐβουλόμην εἶναι τοιούτους, πάντων γὰρ ἐξ ἴσης ἐπεμελήθην.

15

Ἰωάννου·

« Καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον Ἑσωρήχ' », τουτέστιν ἑκλεκτὴν· ὅπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει ἑκλεκτὴν, ἐνταῦθα ἀληθινήν ἐπὶ τῇ τῶν πατέρων ἐκλογῇ.

Πῶς ἐστράφησ εἰς πικρίαν ἢ ἀμπελος ἢ ἀλλοτρία ;

1 Θεοδωρήτου B^{ms} : non legitur Y^{ms} || 12 Θεοδωρήτου B^{ms} : non legitur Y^{ms} || 15 ἐξ ἴσης B : ἐπίσης Y || 16 Ἰωάννου B^{ms} : Χρυσοστόμου Y^{ms}

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 509 B11-15.

Théodore :

Tes activités sont anciennes, car dès le commencement tu as brisé le joug de la loi et suivi les coutumes des nations qui la transgressent et tu as préféré les autels païens et les bois sacrés à la conduite selon la loi.

²¹*Moi pourtant, je t'avais planté comme une vigne riche en fruits, toute vraie.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 768 A12-B3.

Jean :

C'est-à-dire : j'ai eu pour toi une attention considérable après t'avoir chassé d'Égypte et t'avoir donné une terre étrangère et après en avoir chassé des nations, je t'ai établi à condition que tu donnes le fruit de ta piété. *Toute vraie* est mis pour : « je t'ai établi dans la sécurité », ce que dit aussi Isaïe : « Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau, dans un lieu fertile. »⁸⁵

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 509 C2-6 et PG 64, 768 B3-7.

Théodore :

Ce n'est pas sans intention qu'il a mis *toute* mais, parce qu'il y avait parmi eux des hommes pieux, les prophètes de Dieu et ceux qui les suivaient, c'est au lieu de : « Je voulais que vous tous soyez tels, car à tous j'ai porté une attention égale ».

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 768 B7-10.

Jean :

« Et je t'avais planté comme une vigne "sôrech" », c'est-à-dire "choisie". Car ce qu'il appelle là⁸⁶ "choisie", il l'appelle ici *vraie* dans le choix⁸⁷ de nos pères.

Comment as-tu tourné à l'aigre, vigne étrangère ?

⁸⁵ Is 5, 1. | ⁸⁶ = en hébreu. | ⁸⁷ Il faut noter le jeu de mots entre ἐκλεκτήν et ἐκλογή.

Χρυσοστόμου·

5 Ὁ Ἑβραῖος· « Ἐστράφησ μοι εἰς σπέρμα ἀμπέλου ἀλλοτρίας », ἵνα εἴπη· τὰ μὲν ἐμὰ νόμιμα παρεχάραξας, τοῖς δὲ τῶν ἔθνων ἔθεσιν ἐξηκολούθησας, ὃ λέγει καὶ ὁ Μωϋσῆς· « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἢ ἄμπελος αὐτῶν καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας. »

Θεοδωρήτου·

10 Εἰ διέμεινεν ἀληθινὴ οὐκ ἂν ἀλλοτρία προσηγορεύθη· ἐπειδὴ δὲ εἰς πικρίαν μετεβλήθη, οὐκέτι ἀληθινὴ ἀλλ' ἀλλοτρία καλεῖται· οὕτω καὶ ὁ μέγας Μωϋσῆς ἔφη· « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἢ ἄμπελος αὐτῶν καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας ἢ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς βότρυς πικρίας αὐτῶν. » Ὅθεν καὶ χολὴν τῷ Δεσπότη προσήνεγκαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν θείαν ἐξύβρισαν φυτουργίαν καὶ εἰς πικρίαν ἐστράφησαν καὶ ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας, ὃ ἐξ αὐτῶν κατὰ σάρκα Χριστὸς ἄμπελον ἀληθινὴν ἑαυτὸν ὀνομάζει λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἡ
15 ἄμπελος ἢ ἀληθινὴ », τοὺς δὲ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας κλήματα προσαγορεύει.

22 Ἐὰν ἀποπλύνῃς ἐν νίτρῳ καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι ἐν ταῖς ἀδικίαις σου ἐναντίον ἐμοῦ, λέγει Κύριος.

Ἰωάννου·

20 Οὐ τοῦτό φησιν ὅτι ἐὰν μετανοήσῃς οὐ δέχομαί σε, ἀλλ' ὅτι ἡ δι' ὕδατος κάθαρσις οὐδέν σε ὠφελεῖ, ἐπειδὴ ἐδόκουν καὶ οὕτω καθαίρεσθαι. Ἐκ μεταφορᾶς ἔλαβε τῶν δυσεκπλύτων ἐρίων ἢ τῶν ἐπικεχρωσμένων σωμάτων ὑπὸ τινος διαχυθείσης χολῆς ἢ τινος τοιούτου. Τὸ μὲν γὰρ νίτρον καὶ ἦν καλεῖ 'πόαν' τὸν εἰς τὴν
25 ἐπιφάνειαν τοῦ σώματος ῥύπον ἀποπλύνειν οἶδεν· ἐπικεχρωσμένον

6 Θεοδωρήτου — 10 Γομόρρας B : om. Y || 19 Ἰωάννου B^{ms} : Χρυσοστόμου Y^{ms}

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 768 B 10-15.

Chrysostome⁸⁸ :

L'hébreu < a > : « Tu t'es tourné pour moi en semence de vigne étrangère », pour dire : « tu as falsifié mes législations et tu as suivi de près les coutumes des nations », ce que dit aussi Moïse : « Car de la vigne de Sodome vient leur vigne, et leur sarment vient de Gomorre. »⁸⁹

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 509 C9 - 512 A4 et PG 64, 768 B15-C8 (*post* Γομόρρας *usque ad* προσαγορεύει).

Théodoret :

Si elle était restée vraie, elle n'aurait pas été appelée étrangère, mais puisqu'elle s'est convertie à l'aigre, elle n'est plus appelée vraie mais étrangère. Ainsi le grand Moïse a-t-il dit : « Car de la vigne de Sodome vient leur vigne, et leur sarment vient de Gomorre ; leur grappe est une grappe de bile, un raisin d'amertume pour eux. »⁹⁰ C'est pourquoi ils ont présenté de la bile au Maître⁹¹, mais parce qu'ils ont traité avec arrogance l'œuvre de jardinier de Dieu, qu'ils ont tourné à l'aigre et qu'il y a eu des épines⁹² au lieu d'une grappe, le Christ issu d'eux selon la chair se donne le nom de vigne vraie lorsqu'il dit : « Moi, je suis la vraie vigne »⁹³, et il appelle sarments ceux qui ont foi en lui.

²²*Si tu te laves au nitre et que tu uses fréquemment pour toi de saponaire, tu resteras tachée de tes torts à mon encontre, dit le Seigneur.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 768, D8 - 769 B3 (*ab initio usque ad* ἐπιμελεία) et PG 64, 769 C1-2 (*ab* Καὶ ἵνα *usque ad finem*).

Jean :

Il ne dit pas : « si tu te repens, je ne te reçois pas », mais : « la purification par l'eau ne te sert à rien », puisqu'ils croyaient ainsi précisément se purifier. Il a tiré cela d'une métaphore des laines difficiles à laver ou des corps dont la surface est

⁸⁸ L'auteur est ici exceptionnellement nommé par son seul surnom dans les deux manuscrits. | ⁸⁹ Dt 32, 32. | ⁹⁰ Dt 32, 32. | ⁹¹ Allusion à la boisson donnée au Christ par les soldats romains lors de la crucifixion, cf. Mt 27, 34. | ⁹² Allusion à la couronne d'épines, cf. Mt 27, 29. | ⁹³ Jn 15, 1.

5 μέντοι σῶμα καὶ οἶονεὶ βεβαμμένον οὐκ ἴαται. Βούλεται γοῦν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἀπὸ τῶν σμηγμάτων δύνη τῶν ἀμαρτημάτων λαβεῖν τὴν ἄφεσιν· γησίας γὰρ τῆς περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως δεῖ καὶ τέλος ἀποστραφῆναι τὸ κακόν. Ἴνα οὖν εἴπη οὐκ ἀπὸ τοῦ εἶναι ἐν τῇ γῆ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ
10 θυσίας ἐπιτελεῖν ἢ ἐν τῷ ναῶ εἰσιέναι ἢ σάββατον τηρεῖν ἢ τι τοιοῦτον λαμβάνεις τὴν ἄφεσιν, ἀλλ' ἀρετὴν μετελθὼν καὶ ἔργων ἐπιδειξάμενος κατόρθωσιν. Ἰόαν' δὲ λέγει ὁ κατὰ τὴν τῶν Σύρων φωνὴν ἄλααν' καλοῦσι, κατὰ δὲ τὴν Ἑβραίων βωρήθ', κατὰ δὲ τὴν Ἑλλήνων φωνὴν ἰδορύνιον' ὀνομάζουσι. Τὸ οὖν κεκηλίδωσαι, τουτέστιν·
15 οἶονεὶ βεβαμμένη εἶ τῇ κακίᾳ καὶ τῇ περὶ τὴν ἀσέβειαν ἐπιμελείᾳ. Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι οὐ τὴν γνώμην μετεβάλλοντο, ἐπάγει·

Θεοδωρήτου·

15 Ἰόαν' τὰ ἀπὸ γῆς φυόμενα ῥύμματα ὀνομάζει καὶ διδάσκει τροπικῶς διὰ τούτων ὡς τὰ κατὰ νόμον περιρραντήρια ἀπαλλαγὴν ἀμαρτημάτων οὐ πραγματεύεται, ἀλλ' εἰλικρινῆς μεταμέλεια καὶ ποιηρίας ἀπαλλαγὴ. Μετὰ ταῦτα τὴν ἀναίδειαν αὐτῆς ἐξελέγχει·

²³ Πῶς ἐρεῖς· « Οὐκ ἐμίανθην καὶ ὀπίσω τῆς Βάαλ οὐκ ἐπορεύθην » ;

Τουτέστιν· ἀμαρτάνουσα ἀρνῆ ὡς μηδὲν ποιήσασα.

Ἰδὲ τὰς ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ καὶ γνώθι τί ἐποίησας.

2 σμηγμάτων Y : μιγμάτων B || 7 τῶν B : om. Y || 13 post ἀπὸ add. τῆς Y || 16 ἐξελέγχει B : ἐλέγχει Y || 19 Ἰδὲ Y : εἶδε B

teinte par quelque bile répandue ou quelque chose de semblable⁹⁴. En effet, le nitre et ce qu'il appelle "saponaire" savent laver la crasse qui se trouve sur la partie visible du corps. Ils ne soignent pas pour autant un corps dont la surface est teinte et pour ainsi dire imprégnée. En tout cas, il veut dire que tu ne peux pas, avec des lotions, obtenir la rémission des péchés, car il faut une disposition authentique à faire le bien et se détourner définitivement du mal. Cela revient donc à dire : ce n'est pas parce que tu es sur la terre ni parce que tu accomplis des sacrifices, que tu te rends au Temple ou que tu observes le Sabbat, *etc.*, que tu obtiens la rémission, mais parce que tu as poursuivi la vertu et fait preuve de réussite dans tes actions. Mais il appelle "saponaire" ce que dans la langue des Syriens on appelle "alaan", dans la langue des Hébreux "borêth" et ce qu'on nomme dans la langue grecque "liseron". Ainsi donc *Tu resteras tachée*, c'est-à-dire : comme si tu étais imprégnée par la méchanceté et par l'intérêt pour l'impiété. Et afin de montrer qu'ils n'ont pas changé d'avis, il ajoute :

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 512 A17-12.

Théodoret :

Il nomme *saponaire* les substances nées de la terre et il enseigne de manière figurée par elles que ce ne sont pas les vases d'ablutions conformes à la loi qui débarrassent des péchés, mais un repentir sincère et le fait de se débarrasser de la méchanceté. Après cela, il accuse son impudence :

²³*Comment diras-tu : « Je ne me suis pas souillée et je n'ai pas marché derrière Baal » ?*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 769 C2-3⁹⁵.

C'est-à-dire : alors que tu pêches, tu nies avoir rien fait.

Vois tes chemins dans la foule des mâles et reconnais ce que tu as fait.

⁹⁴ C'est la deuxième occurrence de cette expression propre à Jean Chrysostome (*cf.* extrait sur Jr 2, 12 et plus loin extraits sur Jr 4, 3 ; 4, 19 et 4, 20). | ⁹⁵ Ce commentaire n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne. Il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome.

Τουτέστιν· ὄρα τὸν τόπον ὅπου ἡμάρτανες. *Πολυάνδριον* δὲ ὁ Ἑβραῖος οὐκ ἔχει ἀλλ' « Ἴδὲ τὸν τόπον τοῦ Γαί »· λέγει δὲ ἐν ᾧ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν Μαδιανιτῶν ἐκτραπέυτες, εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλαν. Σκόπησον τοίνυν, φησί, τὰς ἄνωθέν σου παρανομίας. Ἴσως δὲ
5 *πολυάνδριον* ἠρμήνευσαν ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν αὐτόθι ἀναιρεθέντων.

Θεοδωρήτου·

Πολυάνδριον καλεῖ τὸ τῶν μνημάτων χωρίον ἐν ἐκείνῳ δὲ τοὺς υἱοὺς καὶ τὰς θυγατέρας τοῖς εἰδώλοις κατέκαιον.

Ὅψέ φωνήν αὐτῆς ὠλόλυζεν.

10 Τουτέστιν· ἔτι καὶ νῦν ἐπιβοᾶται τὰ εἴδωλα, βούλεται γὰρ δεῖξαι ὅτι οὐ μόνον οἱ πρόγονοι ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἡμαρτον ὃ καὶ ἀνωτέρω ἐποίουν.

Ἰωάννου·

Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει· « Ὡς πρωτότοκον μοσχάριον σκιρτᾶ. »

Θεοδωρήτου·

15 Τὸ ὄψέ ἐπὶ τοῦ βραδέως τέθεικε. Μετὰ τὴν πείραν, φησί, τῶν ἀλγεινῶν τῆς παρανομίας αἴσθησιν ἔλαβε· τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ὁ προφήτης φησί, τὰς δέκα φυλάς ὀδυρομένας ὑποδεικνύς καὶ λεγούσας·

7 υἱοὺς B : υἱεῖς Y || 9 Ὅψέ — ὠλόλυζεν : post comm. sequentem transp. Y || 12 Ἰωάννου B^{mg} : Χρυσοστόμου Y^{mg}

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 769 C4-11⁹⁶.

C'est-à-dire : vois le lieu où tu péchais. L'hébreu n'a pas *foule des mâles* mais : « Vois le lieu de Gaï » ; et il désigne l'endroit où après s'être détournés vers les filles des Madianites, ils avaient dérivé⁹⁷ vers l'idolâtrie⁹⁸.

Observe donc, dit-il, tes transgressions depuis le commencement. Ils ont peut-être traduit *foule des mâles* d'après la foule de ceux qui ont été tués à cet endroit.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 512 B1-3.

Théodoret :

Il appelle *foule des mâles* l'emplacement des tombes et là, ils ont immolé leurs fils et leurs filles aux idoles.

Tard elle a exprimé un gémissement avec sa voix.

codd. : B Y. **Editio** : M. Ghisleri, p. 939 (*Addenda*) C5-8⁹⁹.

C'est-à-dire : encore maintenant elle invoque en criant les idoles, car il veut montrer que non seulement les ancêtres mais ceux-ci aussi ont commis le péché que précisément ils faisaient auparavant.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 772 B8-9.

Jean :

Dans l'hébreu, on a : « Comme un veau premier-né regimbe ».

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 512 B4-9.

Théodoret :

Il a mis "tard" à la place de "tardivement"¹⁰⁰. C'est après l'expérience, dit-il, qu'elle a ressenti les souffrances de la transgression. Le prophète le dit aussi après

⁹⁶ Ce commentaire n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne. Il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome. | ⁹⁷ C'est la deuxième occurrence dans la chaîne de ce terme chez Jean Chrysostome (*cf.* note 20). | ⁹⁸ *Cf.* Nb 25, 1-5.

⁹⁹ Ce commentaire n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne. Il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome, mais il est déplacé plus loin (*cf.* t. I, chap. 3, pp. 272-274). | ¹⁰⁰ Les deux mots ὄψέ et βραδέως, ainsi que ὑστερον dans la citation qui suit, n'ont pas de racine commune en grec, contrairement à ce que pourrait laisser entendre notre traduction.

« Ὑστερον αἰχμαλωσίας μου μετενόησα. »

Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ²⁴ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου.

Ἵνα εἴπη· τὰς πράξεις αὐτῆς ἐξέχεεν ὡς ὕδατα ἐπὶ τὰς ἐρήμους, τοῖς εἰδώλοις λατρεύουσα καὶ καταφρονοῦσα τοῦ ναοῦ.

5 **Ἰωάννου·**

Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως κεῖται· « Ὡς δάμαλις δεδιδραμένη ἐν πανερήμῳ ἄλλεσθαι. »

Θεοδωρήτου·

10 Διὰ τοῦ ἐπλάτυνε τὴν ἀπληστίαν τῆς ἀσεβείας ἐδίδαξεν· ὕδατα δὲ ἐρήμου τὰ εἶδωλα προσηγόρευσεν ὡς ἐρημοποιὰ καὶ πανωλεθρίας πρόξενα.

Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο.

Καθ' ἡδονὴν αὐτῆς ἤκουε τῶν ψευδοπροφητῶν παραπεμπομένη τῶν προφητῶν τοὺς λόγους.

13 Καθ' ἡδονὴν — 14 λόγους B : om. Y

Traduction de la chaîne à deux auteurs

cela, lorsqu'il montre les dix tribus se plaignant et disant : « Sur le tard après ma captivité je me suis repentie. »¹⁰¹

Ses chemins, ²⁴elle les prolongeait jusqu'aux eaux du désert.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 772 B10-12¹⁰².

Pour dire : ses actes elle les déversait comme des eaux sur les déserts en adorant les idoles et en dédaignant le Temple.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 772 B12-14.

Jean :

Dans l'hébreu, on a : « Comme une génisse à qui l'on a appris à sauter en plein désert. »

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 512 B11-13.

Théodoret :

Par *prolongeait*, il enseigne¹⁰³ l'insatiabilité de l'impiété et il appelle¹⁰⁴ les idoles *eaux du désert* parce qu'elles désertifient et apportent la destruction complète.

Entre les désirs de son âme, elle était ballottée.

codd. : B Y. **Editio** : M. Ghisleri, p. 939 (*Addenda*) C9-11.

Elle écoutait avec plaisir les faux prophètes en rejetant les discours des prophètes.

¹⁰¹ Jr-LXX 38, 19. | ¹⁰² Ce commentaire n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne. Il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome mais il est déplacé plus loin (*cf.* t. I, chap. 3, pp. 272-274). | ¹⁰³ Aoriste d'analyse textuelle, *cf.* note 48. | ¹⁰⁴ Aoriste d'analyse textuelle, *cf.* note 48.

Ἰωάννου·

Ἀκολουθῶς ὁ Ἑβραῖος ἔχει· «Καὶ ἐν τῷ θελήματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ βαδίζει πρὸς ἕκαστον κλίμα.»

Θεοδώρητου·

5 Ἄ γὰρ ἀκούειν ἐβούλοντο ταῦτα οἱ ψευδοπροφῆται προλέγειν προσεποιούντο· τὸ γὰρ ἐπνευματοφορεῖτο περὶ τῶν ψευδοπροφητῶν τέθεικε.

Παρεδόθη· τίς ἐπιστρέψει αὐτήν ;

Ἰωάννου·

10 Ἀκολουθῶς κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων κείμενον. Τουτέστιν· ἐμοῦ ἀποφνημαμένου κατ' αὐτῆς αἰχμαλωσίαν, τίς δύναται αὐτῇ βοηθῆσαι. Ἴνα εἴπη· ἀνονήτως τοῖς εἰδώλοις λατρεύει.

3 κλίμα Y: κλήμα B

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 772 B15-C2.

Jean :

Ensuite¹⁰⁵, l'hébreu a : « Et dans la volonté de son âme, elle marche vers chaque pente. »

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 512 B15-C2.

Théodoret :

Car c'est ce qu'ils voulaient entendre que les faux prophètes prétendaient leur prédire. En effet il a mis *elle était ballottée* pour les faux prophètes.

Elle a été livrée : qui la ramènera ?

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 772 C2-6.

Jean :

C'est conforme à la lettre de l'hébreu. C'est-à-dire : comme je lui ai fait voir la captivité qui la menace, qui peut venir à son secours ? Pour dire : c'est en vain qu'elle adore les idoles.

¹⁰⁵ Le sens de l'adverbe ἀκολούθως me paraît très délicat dans ce passage. Il apparaît deux fois, ici et quelques lignes plus bas, au début de remarques qui sont attribuées à Jean Chrysostome et qui mettent en valeur le sens de l'hébreu. L'adverbe peut, pour cette première occurrence, signifier "ensuite, dans la suite", mais il n'a alors de sens que si on le comprend, non pas par rapport à ce qui précède immédiatement, mais par rapport à la précédente remarque sur l'hébreu qui intervient un peu plus haut. L'exégète donne en effet une traduction suivie de l'hébreu sur tout ce passage dans cinq remarques qui s'ajoutent à l'alternance systématique et régulière des deux auteurs de la chaîne (cf. t. I, chap. 3, pp. 272-274). Mais l'adverbe pourrait aussi signifier la cohérence, la conformité entre l'hébreu et le grec sur ce passage. Il faut alors comprendre l'adverbe par rapport au lemme biblique grec qui précède : « Conformément au grec, l'hébreu a, etc. ». Pour la deuxième occurrence de l'adverbe, quelque lignes plus loin, le sens de "ensuite" me paraît exclu du fait de la syntaxe et de la suite de la phrase, puisque la traduction du texte hébreu n'est pas donnée. Je crois que l'on est alors obligé de comprendre que le lemme grec est conforme au sens de l'hébreu, c'est-à-dire que les deux versions du texte biblique sont cohérentes. L'exégète développe ensuite le sens du texte dans une paraphrase. Pour ce deuxième sens de l'adverbe ἀκολούθως, cf. t. I, chap. 4, pp. 324-325.

Θεοδωρήτου·

Θεοῦ γὰρ παραδεδωκότος, τίς ἐπαρκέσει ; οὕτω καὶ διὰ τοῦ μεγάλου Μωϋσέως φησί· τὴν δὲ ἐπιθυμίαν αὐτῆς τίς ἐπιστρέψει ;

5

Πάντες οἱ ζητοῦντες αὐτὴν οὐ κοπιήσουσιν, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὐρήσουσιν αὐτήν.

Ἰωάννου·

ἽΟ Ἑβραῖος· « Ἐν τῷ ἀροτριᾷν εὐρήσουσιν αὐτήν », τουτέστιν· ἐν τῇ διαφθορᾷ αὐτῆς. Οὕτω μὲν οὖν κείται κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων ἔννοιαν, ὁ δὲ ἑλληνικὸς τοιαύτην τινα ἔχει τῶν ῥημάτων τὴν διάνοιαν· εὐάλωτος ἔσται τῆς παρ' ἐμοῦ προνοίας οὐκ ἀξιουμένη.

10

Θεοδωρήτου·

Εὐχείρωτοι γὰρ ἐγένοντο τὴν ἀσέβειαν ἀσπασάμενοι.

25 Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου ἀπὸ ὁδοῦ τραχείας καὶ τὸν φάρυγγά σου ἀπὸ δίψους.

15

Ἰωάννου·

ἽΟρᾶς ὅτι τὸ ἄνω κείμενον, ὅτι *ἐὰν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν*, οὐκ ἀποστρεφόμενος τὴν μετάνοιαν λέγει, ἀλλὰ γνησίαν τὴν ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων ζητῶν ἐπιστροφὴν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔφη ἄνω· *τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου*, παραινεί αὐτὴν νῦν μὴ κάμνειν περὶ τὴν τῶν εἰδώλων θεραπείαν τὰ ὄρη καταλαμβάνουσαν μηδὲ ἐπιθυμῆν ἐκείνων τῶν ματαίων. Τοῦτο γὰρ μηνύει *τὸν φάρυγγά σου ἀπὸ δίψους*. Κατὰ μέντοι τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει· « Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου τοῦ περιπατεῖν ἀνυπόδετος καὶ τὴν φωνήν σου ἀπὸ κλαυθμοῦ », τουτέστι· μεταβαλοῦ τὴν γνώμην ὥστε μὴ αἰχμάλωτον

20

2 οὕτω B : τούτω Y || 13 ἽΑπόστρεψον — 32,11 θεραπεία : postpron. Y || 15 ἽΙωάννου B^{mg} : om. Y^{mg} || 16 ἽΟρᾶς B : om. Y

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 512 C3-4.

Théodoret :

Car puisque Dieu l'a livrée, qui la secourera ? Ainsi parle-t-il aussi par le grand Moïse¹⁰⁶ : et son désir qui le ramènera ?

Tous ceux qui la cherchent n'auront pas de peine, dans son abaissement ils la trouveront.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 772 C6-10.

Jean :

L'hébreu a : « En labourant, ils la trouveront », c'est-à-dire : dans un état de destruction. Voici donc ce qu'il y a selon l'idée de l'hébreu ; le grec a un sens littéral qui est à peu près ceci : elle sera une proie facile, indigne de ma providence.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 512 C7-8.

Théodoret :

En effet, après avoir accueilli l'impiété, ils ont été facilement soumis.

²⁵*Détourne ton pied du chemin raboteux et ta gorge de la soif.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 772 D12 - 773 A13.

Jean :

Tu vois qu'il dit ce qui est au-dessus : *si tu te laves au nitre et que tu uses fréquemment pour toi de saponaire*, non parce qu'il se détourne du repentir mais parce qu'il recherche le retour authentique à partir des péchés. Puisqu'il a dit au-dessus : *ses chemins elle les prolongeait jusqu'aux eaux du désert*, il lui enjoint maintenant de ne pas se fatiguer au culte des idoles qui occupe les montagnes et de ne pas désirer ces futilités. Voici en effet ce que sous-entend *ta gorge de la soif*. Dans l'hébreu pourtant, on a : « Détourne ton pied d'une promenade pieds nus et ta voix du gémissement », c'est-à-dire : change d'avis pour¹⁰⁷ ne pas

¹⁰⁶ Cf. Dt 32, 30. Il faut en fait réattribuer la phrase de discours direct qui suit à Jean Chrysostome, d'après la tradition directe de son *Commentaire sur Jérémie*. Il y a sans doute eu ici un accident dans la transmission du texte (cf. t. I, chap. 3, pp. 272-274). | ¹⁰⁷ ὥστε + infinitif = ἵνα + subjonctif (cf. note 81)

γενέσθαι καὶ πειθεῖν ἐπὶ τοῖς καταλαβοῦσι κακοῖς. Σφύζεται δὲ ἐν ἑκατέρῳ ἢ ἔννοια ἢ αὐτή· ὁ μὲν γὰρ τὰ ἀποβαίνοντα ἐκ τῆς ἀσεβείας ἔφη, ὁ δὲ ἑλληνικὸς τὴν αἰτίαν τῶν κακῶν.

Ἡ δὲ εἶπεν· « Ἀνδριῶμαι· οὐ βούλομαι. »

5 Τουτέστιν· ἀρκῶ ἑαυτῇ.

²⁶ Ὡς αἰσχύνῃ κλέπτου ὅταν ἄλῳ, οὕτως αἰσχυνθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ.

Ἰωάννου·

10 Τουτέστιν· ὡς ἐπ' αὐτοφώρῳ ληφθεὶς κλέπτῃς ἀρνήσασθαι οὐ δύναται, οὕτω καὶ οἱ τῶν συμφορῶν καταλαβουσῶν οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν τῶν εἰδώλων τὴν ἀσθένειαν αἰσχυνόμενοι ἐπὶ τῇ περὶ αὐτὰ θεραπείᾳ.

²⁷ Τῷ ξύλῳ εἶπεν ὅτι· « πατήρ μου σύ εἶ » καὶ τῷ λίθῳ· « σὺ ἐγέννησάς με », καὶ ἔστρεψαν ἐπ' ἐμέ νῶτα καὶ οὐ πρόσωπα αὐτῶν.

15 Μετὰ ταῦτα διδάσκει ὅτι, πολλάκις συμβουλευθεῖσα τῆς βλαβερᾶς ἀποστῆναι πορείας, ἐθρασύνετο ἄντικρυς τὴν ἀποστασίαν ὁμολογοῦσα, ἀλλὰ διὰ τοῦτο αἰσχύνῃ αὐτοῦς, φησί, περιβαλῶ πάντας ὁμοῦ καὶ βασιλέας καὶ ἄρχοντας καὶ ἱερέας καὶ τοὺς τὰ ψευδῆ προφητεύοντας καὶ ἀπεικασθήσονται κλέπτῃ ἐπ' αὐτοφώρῳ ἄλόντι καὶ σφόδρα ἐρυθριῶντι. Τοὺς μὲν γὰρ ἐκ ξύλου καὶ λίθου κατεσκευασμένους θεοὺς
20 πατέρας ὠνόμαζον καὶ γεννήτορας, ἐμοὶ δὲ τὰ νῶτα ἔδωκαν καὶ ὡς ἐχθρὸν ἀπεστράφησαν.

1 1 ἐπὶ B : om. Y || 1 2 Τῷ — 1 3 αὐτῶν B : om. Y || 1 4 βλαβερᾶς B : ποιηρᾶς Y || 1 6 πάντας B : post ὁμοῦ transp. Y

devenir captif et te lamenter sur les malheurs qui se sont emparés de toi. La même idée est conservée dans les deux cas : en effet l'< hébreu > a dit ce qui résulte de l'impiété et le grec ce qui est la cause des maux.

Mais elle a dit : « Je serai forte comme un homme ! Je ne veux pas ! »

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 773 A14¹⁰⁸.

C'est-à-dire : je me suffis à moi-même.

²⁶*Comme la honte d'un voleur quand il est pris, ainsi auront honte les fils d'Israël.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 773 B2-5.

Jean :

C'est-à-dire : de même qu'un voleur pris en flagrant délit ne peut nier, de même ceux-ci, puisque les malheurs se sont emparés d'eux, ne pourraient pas nier la faiblesse des idoles dans la honte qu'ils ont de leur avoir rendu un culte.

²⁷*Au bois, il a dit : « c'est toi qui es mon père » et à la pierre : « c'est toi qui m'as engendré » et ils ont tourné vers moi leur dos et non leur visage.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 512 C8 - 513 A10¹⁰⁹.

Après cela, il enseigne qu'alors qu'on lui avait souvent conseillé de se tenir éloignée de la voie nuisible, elle se montrait insolente en avouant ouvertement son éloignement ; mais c'est pour cela que je les frapperai de honte, dit-il, tous de la même manière, les rois, les chefs, les prêtres et ceux qui prophétisent les mensonges, et ils seront rendus semblables à un voleur pris en flagrant délit et qui devient tout à fait rouge de confusion. Car les dieux confectionnés en bois et en pierre, ils les nommaient pères et géniteurs, tandis qu'à moi ils ont offert leur dos et ils se sont détournés de moi comme d'un ennemi.

¹⁰⁸ Ce bref commentaire n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne. Il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome. | ¹⁰⁹ Ce commentaire n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne. Il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr.

Καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν ἐροῦσιν· « Ἀνάστα καὶ σῶσον ἡμᾶς ».

Θεοδωρήτου·

5 Τοῦτο μάλιστα ἀναιδείας ἐσχάτης· τὸ ἀπολαύοντας μὲν τῶν ἀγαθῶν ἀχαριστίαν νοσεῖν, σπανίζοντας δὲ τούτων αἰτεῖν τὴν μετάληψιν. Εἶτα εἰρωνικῶς·

²⁸Καὶ ποῦ εἰσιν οἱ θεοί σου οὓς ἐποίησας ἑαυτῇ ; εἰ ἀναστήσονται καὶ σώσουσίν σε ἐν καιρῷ τῆς κακώσεώς σου ;

10 Διδάσκει δὲ καὶ τούτων τὸ πλῆθος ὅτι κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοί σου Ἰούδα καὶ κατὰ ἀριθμὸν διόδων Ἱερουσαλήμ ἔθνον τῆ Βαάλ. Οὕτω δείξας τῶν οὐκ ὄντων θεῶν καὶ τὸ πλῆθος καὶ τὴν ἀσθένειαν πράως τοῖς ἀχαρίστοις ἐπιτιμᾷ·

²⁹ Ἵνα τί λαλεῖτε πρὸς με ; πάντες ὑμεῖς ἠνομήσατε εἰς ἐμέ, λέγει Κύριος. ³⁰Μάτην ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν, παιδείαν οὐκ ἐδέξασθε.

15 Οὔτε εὐεργετούμενοι τὸν εὐεργέτην ἐπέγνωτε οὔτε παιδευόμενοι τῆς ἀσεβείας ἀπέστητε, ἐγὼ δὲ καὶ τοὺς αἰτίους τῆς πλάνης σφαγῆ

3 Θεοδωρήτου B^{ms} : om. Y^{ms} || 9 σου B : om. Y || 10 Ἱερουσαλήμ B : Ἰσραήλ Y || 14 post Κύριος magnum locum supra omissum hab. Y

Et au temps de leurs malheurs, ils diront : « Lève-toi et sauve-nous »

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 513 A11-14.

Théodoret :

Ceci est vraiment de la dernière impudence : lorsqu'ils jouissent des biens, ils sont atteints de la maladie d'ingratitude, mais lorsqu'ils en sont privés, ils exigent d'avoir part¹¹⁰à ces biens. Ensuite, ironiquement :

²⁸*Et où sont les dieux que tu t'es fait ? Se lèveront-ils et te sauveront-ils, au temps de ton infortune ?*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 513 B2-3 (*ab initio usque ad Βαάλ*) et PG 81, 513 B5-7 (*ab Ούτω usque ad finem*)¹¹¹.

Et il enseigne aussi la foule de ceux-ci : *Aussi nombreux que tes villes étaient tes dieux, Juda, et aussi nombreux que les carrefours de Jérusalem, les sacrifices à Baal. Ainsi après avoir montré la foule et la faiblesse de ces dieux qui n'en sont pas, il blâme avec douceur les ingrats :*

²⁹*Pourquoi vous adressez-vous à moi ? Vous tous avez commis une illégalité à mon égard, dit le Seigneur.* ³⁰*C'est en vain que j'ai frappé vos enfants, vous n'avez pas accepté d'être éduqués.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 513 B14-C2 (*ab initio usque ad παραδέδωκα*) et PG 64, 776 A7-12 (*ab initio usque ad finem*)¹¹².

¹¹⁰ Dans la liturgie chrétienne, le terme μεταληψις "action de prendre part, de participer" désignera l'acte principal par lequel un chrétien participe aux Saints Mystères, c'est-à-dire la réception du sacrement de l'Eucharistie (cf. L. Clugnet, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque*, Paris 1895, p. 98). Ce sens est déjà attesté chez certains Pères (cf. par exemple Justin, *Apologie* I, 67, 5 et Jean Chrysostome, *De prodizione Judae*, 2, 6), comme l'indique G. W. H. Lampe, dans son *Patristic Greek Lexicon*. | ¹¹¹ Ces transitions ne sont pas attribuées explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne ; elles figurent dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr. | ¹¹² Ce commentaire n'est pas attribué explicitement dans les deux manuscrits de la chaîne ; le début figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr. La deuxième partie de l'extrait, bien qu'elle soit éditée en PG 64 (Jean Chrysostome), n'apparaît ni dans la tradition directe du *Commentaire* de Théodoret de Cyr, ni dans celle du *Commentaire* de Jean Chrysostome.

παραδέδωκα· μάχαιρα γάρ, φησί, κατέφαγε τοὺς προφήτας ὑμῶν ὡς λέων ὀλοθρεύων καὶ οὐκ ἐφοβήθητε. Τοὺς μὲν γὰρ Ἡλίας ὁ προφήτης, τοὺς δὲ Ἰηοῦ ὁ βασιλεύς, τοὺς δὲ Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς σφαγῆ παραδέδωκεν.

- 5 ³¹ Ἀκούσατε λόγον Κυρίου· τάδε λέγει Κύριος· μὴ ἔρημος ἐγενόμην τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ ἢ γῆ κεχερσωμένη ; διότι εἶπεν ὁ λαὸς μου· « Οὐ κυριευθησόμεθα οὐχ ἥξομεν πρὸς σέ. »

Τουτέστιν· εἰ λατρεύοντές μοι ἐλάττους τῶν πολεμίων ὤφθητε ;

Θεοδωρήτου·

- 10 Εἰρωνικῶς ταῦτα λέγει· ἄρα, φησί, μὴ τοῖς εἰδώλοις εἰμὶ παραπλήσιος ; ἄρα μὴ ὁμοίως ἐκείνοις οὐδένα αὐτοῖς καρπὸν ἀγαθὸν προσειήνοχα ; καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐμὴν δουλείαν ἀπέδρασαν ; Μεταβαίνει δὲ ἐφ' ἑτέραν εἰκόνα καὶ λέγει πᾶσαν μὲν νύμφην πεφροντικένας τοῦ κόσμου αὐτῆς, πᾶσαν δὲ παρθένον τῆς στηθοδεσμίδος ἐπιμελεῖσθαι, τὸν
15 δὲ κληθέντα λαὸν κατολιγωρῆσαι τοῦ κηδεμόνος·

³² Μὴ ἐπιλήσεται νύμφη τοῦ κόσμου αὐτῆς, ἢ παρθένος τῆς στηθοδεσμίδος αὐτῆς ; ὁ δὲ λαὸς μου ἐπελάθετο ἡμερῶν ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς.

Ἰωάννου·

- 20 Τουτέστιν· τὰ πρὸς εὐκοσμίαν διώκουσιν οἱ ἄνθρωποι καὶ νύμφη μὲν ἀγαπᾷ τὸν κόσμον ὡς ὠραϊζομένη ἐξ αὐτοῦ, παρθένος δὲ τῆς στηθοδεσμίδος ἀντέχεται ὡς εὐπρέπειαν ἐχούσης· ὁ δὲ λαὸς καὶ κόσμον καὶ εὐπρέπειαν ἐσχηκῶς παρ' ἐμοῦ καὶ δόξης οὐ τῆς τυχούσης ἀπολαύσας – κόσμον μὲν καὶ εὐπρέπειαν καλέσας τῶν νομίμων τὴν

8 Τουτέστιν — ὤφθητε B : om. Y || 10 ἄρα B : ἄρα Y || 15 post λαὸν add. μου Y || 17 αὐτῆς B : om. Y || 20 οἱ B : om. Y

Alors que vous receviez des bienfaits, vous n'avez pas reconnu votre bienfaiteur, et alors que vous étiez éduqués, vous ne vous êtes pas tenus éloignés de l'impiété ; mais moi j'ai livré aussi à l'égorgement les responsables de l'erreur, car *une épée*, dit-il, *a dévoré vos prophètes comme un lion exterminateur, et vous n'avez pas eu de crainte*. Les uns en effet c'est le prophète Élie¹¹³, d'autres, le roi Jéhu¹¹⁴, d'autres, le pieux roi Jôsiâs¹¹⁵ qui les ont livrés à l'égorgement.

³¹*Écoutez une parole du Seigneur : voici ce que dit le Seigneur : « suis-je devenu un désert pour la maison d'Israël ou une terre en friche ? ». C'est pourquoi mon peuple a dit : « Nous n'aurons pas de seigneur, nous n'irons pas vers toi. »*

codd. : B Y. **Editio :** M. Ghisleri, p. 939 (*Addenda*) D6-7¹¹⁶.

C'est-à-dire : est-ce que, alors que vous m'adoriez, on vous a vus inférieurs aux ennemis ?

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 513 C6 - 516 A2.

Théodoret :

Il parle ici avec ironie : suis-je donc, dit-il, comparable aux idoles ? est-ce que, comme elles, je ne leur ai apporté aucun bon fruit ? Et c'est pour cela qu'ils ont fui mon esclavage ? Mais il passe à une autre image et dit que toute fiancée se soucie de sa parure et que toute vierge s'occupe de son corset, mais que le peuple élu fait peu de cas de son protecteur :

³²*La fiancée oubliera-t-elle sa parure, la vierge son corset ? Or mon peuple m'a oublié pendant des jours innombrables.*

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 776 B9-C9.

Jean :

C'est-à-dire : les hommes poursuivent ce qui les embellit ; la fiancée aime sa parure, parce qu'elle est belle grâce à elle, et la vierge s'attache à son corset, parce qu'il lui donne une belle allure ; or le peuple qui a eu parure et belle allure grâce à

¹¹³ Cf. 3R 18, 40. | ¹¹⁴ Cf. 4R 10, 18-27. | ¹¹⁵ Cf. 4R 23, 19-20. | ¹¹⁶ Ce bref commentaire n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome.

5 διάταξιν καθ' ἣν νομίμως τῶν λοιπῶν φαίνονται ἐν διατάγμασιν ὄντες, πάσης μὲν πλεονεξίας καὶ κακίας ἀλλότριον τυγχάνοντες ἡμερότητα δὲ καὶ φιλανθρωπίαν παιδευόμενοι, δόξαν δέ, ὡς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας πάντων ὑποκυπτόντων καὶ θαυμαζόντων, τὴν εἰς αὐτοὺς κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ – τοσοῦτων τοίνυν ἀπολαύσας παρ' ἐμοῦ λήθην τῶν ἐμῶν εὐεργεσιῶν ἐποιοῦντο.

³³ Τί ἔτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου ; τοῦ ζητῆσαι ἀγάπησιν ;

Ἰωάννου·

10 Τουτέστι· πόσα ποιήσασα δυνήσῃ ἐξαλείψαι τὰ ἀμαρτήματά σου καὶ δεῖξαι αὐτὴν καθαρὰν ὥστε τῆς παρ' ἐμοῦ ἀγάπης ἀξιωθῆναι ; *Οὐχ οὕτως*· τουτέστιν· οὐδὲ πολλὰ ποιήσασα δύνη ἐκπλῦναι τῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλήθος.

Θεοδωρήτου·

15 Τί ἕτερον, φησί, τοῖς προειρημένοις προσθεῖναι βούλει ὡς τὸ ἐμὸν περὶ σὲ πραγματεύσασθαι φίλτρον ; *Οὐχ οὕτως*· οὐδὲν τούτων εἰς ἀγάπην κινεῖ, ἀλλὰ τοῦναντίον μῖσος ἐργάζεται· οὐ γὰρ μόνον εἰς ἀσέβειαν ἐξώκειλας, ἀλλὰ καὶ μαιφονίαν ἐτόλμησας, ὅμως δὲ τὴν ἀρχὴν ἐπιστρέψαι βούλει. *Ἄλλὰ καὶ σὺ ἐπονηρεύσω τοῦ μιᾶναι τὰς ὁδοὺς σου,*
20 *τουτέστιν· τὰς πράξεις σου μιᾶναι ταῖς εἰδωλολατρίας. Καὶ ἐν ταῖς χερσὶ σου εὐρέθη αἵματα ψυχῶν ἀθώων,* τουτέστιν· φόνους εἰργάσω πολλοὺς ὃ δὴ μάλιστα ἐπὶ τοῦ Μανασσῆ γεγένηται.

21 χερσὶ B : ὁδοῖς Y

moi et qui a joui d'une gloire toute particulière – il appelle¹¹⁷ parure et belle allure la disposition des préceptes selon laquelle, conformément aux préceptes, on voit clairement qu'ils sont pour tout le reste dans des dispositions ordonnées, en étant étrangers à toute convoitise et toute méchanceté et éduqués à la douceur et à l'amour pour les hommes, et < il appelle > gloire, la protection que Dieu exerce sur eux, dans la pensée que tout ce qui vient du salut de Dieu fait ployer et étonne – après avoir donc joui de si grands biens grâce à moi, ils ont oublié mes bienfaits.

³³À quoi de beau t'affaireras-tu encore sur tes chemins ? à chercher l'amour ?

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 776, C14-D3.

Jean :

C'est-à-dire : combien en feras-tu pour pouvoir effacer tes péchés et te montrer toi-même pure au point d'être digne de mon amour ? *Pas de cette manière*, c'est-à-dire : même si tu en fais beaucoup, tu ne peux pas laver la foule de tes péchés.

codd. : B Y. **Ineditus** (*ab ὄμῳς usque ad ὀδοῦς σου*) ; **Editio** : PG 81, 516 A4-9 (*ab initio usque ad ἐτόλμησας*) ; M. Ghisleri, pp. 939 (*Addenda*) D9-10 - 940 A1 (*ab τούτεστιν usque ad finem*)¹¹⁸.

Théodoret :

Que veux-tu ajouter d'autre, dit-il, à ce qui a déjà été dit de telle sorte que mon amour se donne de la peine pour toi ? *Pas de cette manière* : rien de cela ne pousse à l'amour, mais au contraire provoque la haine. Car non seulement tu as dérivé¹¹⁹ vers l'impiété, mais tu as osé la souillure d'un meurtre, et cependant tu veux revenir radicalement. *Mais toi aussi tu as fait le mal au point de souiller tes chemins*, c'est-à-dire : souiller tes actes par l'adoration des idoles. *Et sur tes mains ont été trouvées des traces de sang de personnes innocentes*, c'est-à-dire : tu as commis de nombreux meurtres, ce qui était déjà arrivé surtout sous Manassé.

¹¹⁷ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note. 48. | ¹¹⁸ Cet extrait est tout entier attribué à Théodoret dans les deux manuscrits de la chaîne. Si le début apparaît bien dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret, la deuxième partie (celle qui est éditée chez M. Ghisleri) figure en revanche dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome. Il y a en outre une phrase entre les deux parties qui n'est présente dans aucune des traditions directes.

¹¹⁹ Cette expression, chère à Jean Chrysostome (cf. extraits sur Jr 1, 4-5 et sur Jr 2, 23), apparaît ici dans un extrait attribué à Théodoret.

Θεοδωρήτου·

Τούτο καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαυίδ· «Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις καὶ ἐξέχεαν αἷμα ἀθῶον αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων ὧν ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναὰν καὶ ἐφονοκτονήθη ἡ γῆ ἐν τοῖς αἵμασι.»
5 Διδάσκων δὲ ὡς οὐδὲ κρύβδην ταῦτα εἰργάζοντο, ἀλλ' ἀναφανδὸν ἐτόλμων, ἐπήγαγεν·

³⁴*Οὐκ ἐν διορύγμασιν εὔρες αὐτοὺς ἀλλ' ἐπὶ πάσῃ δρυί.*

Τουτέστιν· οὐ κλέπτοντας ἀναιρεῖς ὡς βασιλεὺς ἔννομος, ἀλλὰ ἀδικῶν τοὺς μὴ τερπομένους ταῖς ἀσεβείαις σου. Οὕτω γὰρ λέγει καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις· «Καὶ ἐξέχεεν Μανασσῆς αἷμα πολὺ σφόδρα.»
10

Θεοδωρήτου·

Οὐ γὰρ ὡσπερ οἱ τοιχωρῦχοι λάθρα τοῦτο δρῶσιν. Οὕτω καὶ οὗτοι λανθάνειν ἐπειρῶντο παρανομοῦντες, ἀλλὰ πᾶς βουνὸς καὶ πᾶν ἄλσος ἐδέξατο τὴν τούτων ἀσέβειαν, ἀναιδεῖς δὲ ὄντες καὶ βδελυροὶ καὶ τὰ προφανῶς γινόμενα ἐξηρνοῦντο.
15

1 Θεοδωρήτου B^{mg} : paulum ante ad τουτέστιν· φόνους hab. Y^{mg} || 9 βασιλεὺς B : post ἔννομος transp. Y || 12 Θεοδωρήτου B^{mg} : om. Y^{mg} || 13 Οὐ B : om. Y

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 516 A12-B2.

Théodoret :

Ceci, le bienheureux David l'a dit aussi : « Et ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux démons et ils versèrent un sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles qu'ils sacrifièrent aux statues de Canaan, et le pays fut ensanglanté de meurtres. »¹²⁰

Et comme il cherche à enseigner qu'ils entreprenaient cela pas même en cachette, mais qu'ils avaient cette audace ouvertement, il ajoute¹²¹ :

³⁴*Tu ne les as pas trouvés dans des fossés, mais sur chaque chêne.*

codd. : B Y. **Editio** : M. Ghisleri, p. 940 (*Addenda*) A3-7¹²².

C'est-à-dire : ce ne sont pas des voleurs que tu assassines comme le fait un roi juste, mais ce sont, dans ton injustice, ceux qui ne sont pas charmés par tes impiétés. En effet, il parle ainsi aussi dans les *Règles* : « Et Manassé versait vraiment beaucoup de sang. »¹²³

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 516 B4-9.

Théodoret :

En effet, ils ne commettent pas cela en cachette comme les cambrioleurs. De la même manière, ceux-ci essayaient de transgresser la loi en cachette, mais chaque colline et chaque bois ont reçu leur impiété et ils continuaient de nier qu'ils étaient impudents et criminels et ce qui se passait au vu de tous.

¹²⁰ Ps 105, 37 ; Le verbe φονοκτονέω est employé en Nb 35, 33 et Ps 105, 38 et le substantif φονοκτονία est attesté en 1 M 1, 24. « Ces mots, ainsi que l'adjectif φονοκτόνος, sont présents dans la littérature patristique et byzantine (une vingtaine d'exemples selon le *Thesaurus linguae graecae* chez le Pseudo-Athanase, Épiphane, Eusèbe, Eustathe de Thessalonique, Grégoire de Nysse, le Pseudo-Jean Chrysostome, le Pseudo-Palladius et le *Roman d'Alexandre*) ; ce qu'il faut noter, c'est qu'ils ne font normalement pas référence aux passages de la LXX ; ils se substituent purement et simplement aux mots φονεύειν, φόνος et φονευτής, peut-être touchés par un phénomène d'usure ; ils signifient "tuer par meurtre", "meurtre, carnage", "meurtrier" ». (Cf. *Les Nombres*, intro., trad. et notes par G. Dorival, BA 4, Paris 1994, note p. 574). | ¹²¹ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note. 48. | ¹²² Cet extrait n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome. ¹²³ 2R 21, 16.

³⁵Εἶπας γάρ, φησίν, ἀθῶός εἰμι, ἀλλὰ ἀποστραφήτω ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ.

5 Οὗ δὴ χάριν ἐπήγαγεν· ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ ἐν τῷ σε λέγειν· «οὐχ ἡμάρτον». Καὶ οὐ λέγει· «κρινῶ σε», ἀλλὰ «κρίνομαι πρὸς σέ», ἀντὶ τοῦ· «δικάζομαί σοι καὶ ἐλέγχω σε ψευδομένην καὶ ἀναιδῶς ἀρνούμενην». Ὅτι κατεφρόνησας σφόδρα τοῦ δευτερώσαι τὰς ὁδοὺς σου, τουτέστιν· ἐπέμεινες τοῖς κακοῖς καὶ μετὰ τὸν ἔλεγχον τῶν προφητῶν.

³⁶Καὶ ἀπὸ Αἰγύπτου καταισχυνθήσῃ, καθὼς κατησχύνθη ἀπὸ Ἀσσοῦρ.

Ἰωάννου·

10 Ὡσπερ πάλαι, φησί, τὸν Ἀσσύριον ἐπικαλεσάμενοι, ὡς ὁ Ἄχαζ φαίνεται πεπονηκῶς τέλος, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Ἀσσυρίου τὰ δεινὰ πάντα πεπόνθατε, οὐ γὰρ μόνον εἶλε τὰς δέκα φυλάς ἀλλὰ πολλὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας, τὰ αὐτά, φησί, πείση καὶ παρ' Αἰγυπτίων, ἵνα εἴπη· εἰς ἀνονητόν σοι ἔσται ἡ ἐλπίς τῶν Αἰγυπτίων λέγων.

15 Θεοδωρήτου·

Κατάλληλος γὰρ ἡ ἀναίδεια τῇ παρανομία, αἰνίττεται δὲ διὰ τούτου καὶ ἕτερον ὅτι ὥσπερ Ἀσσυρίους εἰς συμμαχίαν καλέσαντες, οὐδὲν ἐκ τῆς ἐπικουρίας ἀπώνασθε, οὕτω καὶ νῦν Αἰγυπτίοις προσπεφευγότες

1 φησίν Β : om. Υ || 9 Ἰωάννου Β^{ms} : Τοῦ Χρυσοστόμου Υ^{ms}

³⁵*Tu as dit, dit-il en effet : « Je suis innocent ! Que sa fureur se détourne donc de moi ! »*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 516 B11-C1 (*ab initio usque ad* ὁδοῦς σου) et M. Ghisleri, p. 940 (*Addenda*) A9-10 (*ab* τούτεστιν *usque ad finem*)¹²⁴.

Voilà donc pourquoi il ajoute¹²⁵ : *Voilà, moi j'entre en jugement contre toi quand tu dis : « Je n'ai pas péché »* Et il ne dit pas : « Je te jugerai », mais *J'entre en jugement contre toi*, pour : « Je te fais un procès et t'accuse, parce que tu mens et que tu nies avec impudence ». *Car tu as à ce point dédaigné de revenir sur tes chemins*, c'est-à-dire : tu en es resté aux malheurs, même après l'accusation des prophètes.

³⁶*Et à cause de l'Égypte, tu seras couvert de honte, comme tu as été couvert de honte à cause d'Assour.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 777 D8 - 780 A2.

Jean :

De même qu'autrefois, dit-il, vous avez invoqué l'Assyrien, lorsqu'aux yeux de tous, Achaz a mis un terme < au culte du Temple >¹²⁶, et avez subi toutes sortes d'épreuves de la part même de l'Assyrien – car non seulement il a pris les dix tribus, mais aussi de nombreuses villes de Judée – tu subiras le même sort, dit-il, de la part des Égyptiens aussi, pour dire : ton espérance dans les Égyptiens sera vaine¹²⁷.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 516 C4-10 et PG 64, 780 A2-3 (*ab initio usque ad* παρανομία)¹²⁸.

Théodoret :

Car l'impudence est proportionnelle à la transgression, mais il sous-entend aussi autre chose par cela : de même qu'après avoir invité les Assyriens à conclure une

¹²⁴ Cet extrait n'est pas explicitement attribué dans la chaîne ; il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret, sauf la dernière phrase qui apparaît dans la tradition directe du *Commentaire* de Jean Chrysostome. | ¹²⁵ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note. 48. | ¹²⁶ 4R 16. | ¹²⁷ Le participe λέγων pose problème, car il fait double emploi avec ἵνα εἴπη "pour dire". ¹²⁸ L'extrait est tout entier attribué à Théodoret dans les deux manuscrits de chaînes et apparaît tel quel dans la tradition directe de son *Commentaire*. Le début est pourtant édité, à tort, chez M. Ghisleri et, par conséquent, en PG 64 (Jean Chrysostome).

οὐδεμιᾶς ἐκεῖθεν ὠφελείας ἀπολαύσετε. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπιφερομένων δηλοῖ·

Καὶ ἀπὸ Αἰγύπτου κατασχυνθήσῃ, καθὼς κατησχύνθη ἀπὸ Ἀσσοῦρ³⁷ ὅτι καὶ ἐντεῦθεν ἐξελεύσῃ καὶ αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου.

5 **Θεοδωρήτου·**

Ἴδιον τῶν θρηγουσῶν τὸ τὰς χεῖρας συμπεπλεγμένας ἐπιτιθέναι τῇ κεφαλῇ, τὸ δὲ αἴτιον τῶν κακῶν ὅτι ἀπόσατο Κύριος τὴν ἐλπίδα σου καὶ οὐκ εὐοδώθης ἐπ' αὐτῇ.

Θεοδωρήτου·

10 Εἰ γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ἠλπισας, ἐτρύγησας ἂν ὥριμον τὸν τῆς ἐλπίδος καρπὸν, ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώποις ἐθάρρησας, διήμαρτες τῆς ἐλπίδος.

15 *III' Ἐὰν ἀποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ ἀπέλθῃ ἀπ' αὐτοῦ καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπουσα ἀνακάμψῃ πρὸς αὐτὸν ἔτι ; οὐ μαινομένη μαινήσεται ἢ γυνὴ ἐκείνη ; καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμέσιν πολλοῖς καὶ ἀνέκαμπτες πρὸς μέ ; λέγει Κύριος.*

Ἰωάννου·

20 Τὸ 'λέγει' οὐ πρὸς τὸ ἄνω ἀναγνωστέον, ἀλλὰ πρὸς τὸ κάτω, τουτέστι· λέγει Κύριος πρὸς ὑμᾶς. Τέθεικε δὲ τὸν παρὰ Μωσέως τεθέντα νόμον· προσέταξε γὰρ εἰ μὴ καθ' ἡδονὴν οὐσα γυνὴ ἀπολυθεῖ τῷ ἀνδρὶ, εἶτα γένηται ἑτέρῳ καὶ μισηθεῖσα αἰθὶς κάκεινου

5 Θεοδωρήτου B^{ms} : om. Y^{ms} || 6 Ἴδιον B : om. Y || συμπεπλεγμένας B : post κεφαλῇ transp. Y || 9 Θεοδωρήτου B^{ms} : om. Y^{ms} || 10 Εἰ B : om. Y || 20 νόμον B : λόγον Y || 21 γένηται B : γενήσεται Y

alliance, vous n'avez tiré aucun profit de leur secours, de même encore maintenant que vous avez fui vers les Égyptiens, vous ne jouirez d'aucune aide de leur part. Cela, il le montre en effet grâce à ce qui suit :

Et à cause de l'Égypte, tu seras couvert de honte, comme tu as été couvert de honte à cause d'Assour, ³⁷car de là aussi tu sortiras, et les mains sur la tête.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 517 A3-6.

Théodoret :

C'est le propre des femmes qui se lamentent que de mettre les mains jointes sur la tête, mais la cause des maux c'est que *le Seigneur a repoussé ton espérance et qu'elle ne t'a pas mené au succès.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 517 A6-8.

Théodoret :

Car si tu avais espéré en Dieu, tu aurais récolté le fruit de l'espérance, qui est beau, mais parce que tu as mis ta confiance dans les hommes, tu as échoué dans ton espérance.

III¹*Si un homme renvoie¹²⁹ sa femme, si elle s'éloigne de lui et devient la femme d'un autre homme, retournera-t-elle vraiment vers lui¹³⁰ ? Ne sera-t-elle pas vraiment souillée, cette femme-là ? Et toi, tu t'es bien prostituée à beaucoup de bergers, et tu t'es repenchée vers moi ? dit le Seigneur.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 780 B2-C3.

Jean :

Il faut lire "dit" non par rapport à ce qui précède, mais par rapport à ce qui suit, c'est-à-dire : « vous dit le Seigneur ». Et il vise la loi établie par Moïse, car il a prescrit que si une femme qui ne donne pas satisfaction est répudiée par son mari, qu'elle devient ensuite la femme d'un autre et que, objet de haine de nouveau elle

¹²⁹ ἀποστείλη, au lieu de ἐξαποστείλη, est une variante attestée dans un manuscrit de la recension lucianique (*Vaticanus gr.* 1794 = sigle 48 chez J. Ziegler). | ¹³⁰ Le verbe ἀνακάμπτω correspond, comme presque toujours dans la LXX, au verbe hébreu banal *shūb*, "revenir". La valeur imagée du verbe grec ("se courber", "se pencher") s'était donc affaiblie (cf. *L'Exode*, intro., trad. et notes par A. Le Boulluec et P. Sandevor, BA 2, Paris 1989, p. 326, note sur Ex 32, 27).

5 ἀναχωρήσει, μὴ ἐξεῖναι τῷ προτέρῳ λαμβάνειν αὐτήν. Οὕτως μὲν οὖν, φησὶν, ὁ νόμος ἐπὶ τῶν γεγραμμένων κείμεναι, σὺ δὲ πολλάκις, φησὶν, ἀποπεμφθεῖσα παρ' ἐμοῦ διὰ τὰς παρανομίας καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ἐπιβωμμένη, τουτέστιν Ἀσσυρίους καὶ Αἰγυπτίους, 'ποιμένας' γὰρ αἰεὶ τοὺς βασιλεῖς λέγει, ἐν συμφοραῖς ἐξεταζομένη, πάλιν κατέφευγες ἐπ' ἐμὲ καὶ παρέιχον τὴν παρ' ἐμαυτοῦ ῥοπήν, τινὲς δὲ ὅτι ἀναισχύντως παρανομοῦσα ἔρχη εἰς τὸν οἶκον τὸν ἐμόν, οὐδὲ τὰς γυναικας μιμουμένη αἰεὶ αἰδοῦνται ὑποστρέψαι πρὸς τοὺς ἤδη τῶν ἀνδρῶν ἐξαποστείλαντας.

10 **Θεοδωρήτου·**

15 Πᾶσα μὲν γυνὴ τοῦ ἀνδρὸς ἀφισταμένη καὶ ἐτέρῳ συναπτομένη πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν πρότερον ἐπανελθεῖν οὐ δύνησεται τοῦ νόμου τοῦτο κωλύοντος, ἐμὲ δὲ σὺ τὸν κατὰ νόμον σοι συναφθέντα καταλιποῦσα πολλοῖς συνήφθης δαίμοσιν ἀνοσίοις· εἶτα πάλιν αἴσθησιν δεχομένη τῆς βλάβης πρὸς ἐμὲ ἐπανήεις, ἐγὼ δὲ οὐκ ἀπωθούμην, εἰ δὲ νομίζεις ἀπλῶς με ταῦτα λέγειν, ² *ἄρον εἰς εὐθείαν τοὺς ὀφθαλμούς σου καὶ ἰδέ· ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρης* ; ἀντὶ τοῦ· ἐμίανθης.

Ἰωάννου·

20 Ἄλλ' ἡσέβεις μὲν καὶ τότε, ὅμως δὲ καθυπεκρίνου τὴν εἰς ἐμὲ τιμὴν τῇ εἰς τὸν ναὸν ἀφίξει, νῦν δὲ εἰς ἀπέραντον ἐχώρησας βυθὸν κακῶν πάντα τόπον ἐμπλήσασα τῆς παρανομίας σου.

1 Οὕτως B : οὔτως Y || 5 πάλιν B : πάλαι Y || κατέφευγες B : κατέφυγες Y || 10 Θεοδωρήτου B^{ms} : om. Y^{ms} || 17 ἰδέ Y : εἶδε B

se sépare de celui-là aussi, il est interdit au premier de la reprendre¹³¹. C'est ainsi donc, dit-il, que la loi se trouve dans les textes¹³², mais toi, dit-il, alors que tu avais été souvent répudiée par moi à cause de tes transgressions et que tu invoquais les étrangers, c'est-à-dire Assyriens et Égyptiens (car par "bergers", il entend toujours les rois), quand tu fus mise à l'épreuve dans les malheurs, tu te réfugiais à nouveau auprès de moi et je te procurais l'influence¹³³ qui vient de moi, mais certains < disent > que tu vas vers ma maison en transgressant la loi sans en avoir honte, sans même imiter les femmes qui ont des scrupules à retourner vers ceux de leurs maris qui les ont déjà renvoyées.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 517 A9-B2 et PG 64, 780 C3-11¹³⁴.

Théodoret :

Toute femme qui quitte son mari et s'unit à un autre ne pourra pas, la loi le lui interdisant, retourner vers son premier mari ; or toi, après m'avoir abandonné, moi qui me suis uni à toi selon la loi, tu t'es unie à de nombreux démons impies ; ensuite, ressentant à nouveau leur nuisance, tu revenais vers moi et moi je ne te repoussais pas, mais si tu penses que c'est sans intention que je te dis cela, ²*lève les yeux vers le droit chemin et vois : où ne t'es-tu pas salie ?* – pour souillée. (**codd.** : B Y. **Editio** : PG 64, 780 D13 et PG 81, 517 B4-5).

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 780 D13 - 781 A3.

Jean :

Mais tu commettais même alors l'impiété, et pourtant tu simulais l'honneur qui me revient en allant au temple, mais en réalité tu es descendue dans un abîme infini de maux parce que tu as rempli tout lieu de ta transgression.

¹³¹ Il faut noter la succession de trois modes différents dans la subordonnée conditionnelle : l'optatif aoriste, le subjonctif aoriste et l'indicatif futur. Les trois modes semblent cependant relever de l'éventuel. Jean Chrysostome utilise souvent l'optatif au lieu du subjonctif dans une subordonnée éventuelle. Il utilise d'autre part de temps à autre le futur de l'indicatif au lieu du subjonctif dans une subordonnée éventuelle (cf. M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les "Homélie sur les statues"*, Paris 1939, p. 133). | ¹³² Pour cette loi du divorce et l'interdiction de reprendre la femme répudiée, cf. Dt 24,1-4 et *Le Deutéronome*, intro., trad. et notes par M. Harl et C. Dogniez, BA 5, Paris 1992, note p. 265. | ¹³³ Le terme ῥοπή suggère l'image de la balance et du poids qui la fait pencher d'un côté ou de l'autre. | ¹³⁴ L'ensemble de cet extrait est attribué à Théodoret dans le manuscrit B de la chaîne et reste non attribué dans le manuscrit Y ; il figure uniquement dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret, c'est pourquoi le fait qu'il soit édité chez M. Ghisleri et, par conséquent en PG 64 (Jean Chrysostome), doit résulter d'une erreur.

*Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας προσδοκῶσα αὐτοὺς ὡσεὶ κορώνη ἐρημωμένη
καὶ ἐμίανας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου.*

Ἰωάννου·

5 Τουτέστιν· ὡς μεμονωμένη κορώνη γέγονας παντὸς ἀγαθοῦ στερηθεῖσα,
ὑπὸ πολλῶν τε ἐχθρῶν αἰχμάλωτος γενομένη καὶ διαφόρῳ θανάτῳ
ληφθεῖσα καὶ ἔτι ἀντεῖχου τῆς κακίας.

*³Καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς εἰς πρόσκομμα σεαυτῆ, τουτέστι·
συμμάχους ἐζήτεις.*

Θεοδωρήτου·

10 Οὕτω καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ φησι πρὸς αὐτήν· «Καὶ εὗρόν σε
πεφυρμένην ἐν τῷ αἵματί σου», οὕτω δὲ καὶ ὁ Σύρος ἠρμήνευσε. Λέγει
δὲ ἐν τοῖς ἐξῆς ὅτι οὐ μόνον παραγινομένους ἐδέχου, ἀλλὰ καὶ ἐξήεις
ἐπιζητοῦσα καὶ ταῖς κορώναϊς παραπλησίως προσήδρευες ταῖς ὁδοῖς τὴν
ἐκείνων προσμένουσα παρουσίαν καὶ τὴν γῆν μiasμάτων ἐνέπλησας
15 πολλοῖς ποιμέσιν ἀνθ' ἑνὸς χρησαμένη· ποιμένας γὰρ πολλοὺς τὰ
εἶδωλα προσηγόρευεν. Ὡσπερ γὰρ θεοὶ ἐκαλοῦντο τὴν θείαν
προσηγορίαν συλήσαντες οἱ τοῦ ψεύδους πατέρες, οὕτω καὶ ποιμένες
ὠνομάσθησαν τὸ τοῦ ἀληθινοῦ ποιμένος ληστεύσαντες ὄνομα.

Ὅψις πόρνῆς ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας.

4 ἀγαθοῦ B : καλοῦ Y || 5 διαφόρῳ B : διαφθόρῳ Y || 6 ληφθεῖσα B : ληϊζομένη Y || 9
Θεοδωρήτου Y^{ms} : om. B^{ms}

Sur les chemins, tu t'es assise en les attendant¹³⁵ comme une corneille solitaire et tu as souillé le pays avec tes prostitutions.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 781 A4-7.

Jean :

C'est-à-dire : tu es devenue comme une corneille isolée, privée de tout bien, faite captive par de nombreux ennemis, prise pour une mort remarquable et tu t'adonnais encore à la méchanceté.

³*Et tu as eu beaucoup de bergers pour te faire trébucher, c'est-à-dire : tu cherchais des alliés (codd. : B Y. Editio : M. Ghisleri (Addenda), p. 940 B2)¹³⁶.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 517 B5-C2.

Théodoret :

Ainsi lui dit-il aussi par Ézéchiël : « Et je t'ai trouvée trempée dans ton sang. »¹³⁷ Et c'est ainsi aussi que le Syrien¹³⁸ l'a traduit. Mais il dit dans la suite que non seulement tu recevais les gens qui étaient là, mais encore que tu partais à leur recherche et que tu siégeais comme les corneilles sur les routes en attendant leur venue et que tu as rempli le pays de tes souillures avec beaucoup de bergers au lieu d'un seul, car ce sont les idoles qu'il appelle¹³⁹ *beaucoup de bergers*. En effet, de même qu'étaient appelés dieux les pères du mensonge qui ont violé l'appellation de Dieu, ainsi ont-ils été nommés bergers parce qu'ils ont volé le nom du berger véritable.

Il t'est venu une allure de prostituée, tu as renoncé à la honte devant tous.

¹³⁵ Ajout de *προσδοκῶσα αὐτοῖς* propre au texte lucianique utilisé par Jean Chrysostome et Théodoret de Cyr, cf. J. Ziegler p. 160. | ¹³⁶ Ce bref commentaire n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome. | ¹³⁷ Ez 16, 6. | ¹³⁸ C'est-à-dire, d'après J. N. Guinot (*L'exégèse de Théodoret de Cyr*, Paris 1995, p. 178 et pp. 186-190), la Peshitta ou une version syriaque apparentée : « Pas une seule fois, dans le commentaire sur *Jérémie*, l'exégète ne se réfère à l'un des trois traducteurs et sa critique textuelle se fonde tout entière sur "le Syrien" (ὁ Σύρος) et dans une moindre mesure sur l'hébreu (ὁ Ἑβραῖος). » | ¹³⁹ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48.

Θεοδωρήτου·

Καθάπερ γὰρ αἱ τὴν ὥραν ἀπεμπολοῦσαι τῶν μετώπων ἀποξύνουσι τὴν αἰδῶ καὶ πᾶσιν ὁμοίως προσφέρονται, οὕτω σὺ πρὸς οὐδένα τὴν εὐνοίαν διεφύλαξας, ἀλλὰ τρυγῶσα μὲν παρ' ἐμοῦ τῶν ἀγαθῶν τὴν φορὰν τοῖς εἰδώλοις ἐδούλευες, περιπίπτουσα δὲ συμφοραῖς καὶ τῆς ἐκείνων ἀσθενείας αἰσθανομένη τὴν ἐμὴν ἐζήτηεις βοήθειαν.

⁴ *Οὐχ ὡς οἶκόν με ἐκάλεσας καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγόν τῆς παρθενίας σου.*

Ἰωάννου·

10 Τουτέστιν· οὐ προσέσχες ὅπως σε ὤκειωσάμην ἐν τάξει σοι πατρὸς γενόμενος καὶ ἀνδρὸς παρθένου ἀγαγόμενος.

Θεοδωρήτου·

15 Οὐ ταύτας μοι τὰς τῆς οἰκειώσεως προσηγορίας ἐτίθεις πάλαι, ποτὲ μὲν πατέρα καλοῦσα, ποτὲ δὲ ἄνδρα παρθενικόν, ποτὲ δὲ οἶκον ἄσυλον ; Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαυίδ· «Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς τοῦ σώσαί με.»

⁵ *Μὴ διαμενεῖ τὸν αἰῶνα ; ἀντὶ τοῦ· τὸ ψεῦδός σου καὶ τῶν ῥημάτων ἡ χλευασία.*

1 Θεοδωρήτου Y^{mg} : om. B^{mg} || 9 Ἰωάννου Y^{mg} : om. B^{mg} || 12 Θεοδωρήτου B^{mg} : om. Y^{mg}

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 517 C4-10.

Théodoret :

De même en effet que celles qui vendent leur beauté effacent la pudeur de leur front et s'avancent vers tous de la même manière, de même toi, tu n'as observé envers personne de bienveillance, mais tout en récoltant le produit des biens que je dispensais, tu étais l'esclave des idoles et quand tu tombais dans des malheurs et que tu percevais leur faiblesse, tu recherchais mon secours.

⁴*Tu ne m'as pas appelé maison, père et auteur de ta virginité.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 781 B5-7.

Jean :

C'est-à-dire : tu n'as pas prêté attention à la manière dont je t'ai pris dans ma maison, en prenant pour toi la place d'un père et en t'emmenant vierge comme un mari.¹⁴⁰

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 517 C12 - 520 A2 et PG 64 781, B8-9 (*ab οὐ ταύτας usque ad ἐτίθεις*).

Théodoret :

Ne m'attribuais-tu pas ces appellations intimes¹⁴¹ autrefois, en m'appelant tantôt père, tantôt mari d'une vierge, tantôt maison inviolée ? Ainsi en effet le bienheureux David dit-il aussi : « Tourne-toi pour moi en un Dieu protecteur et en une maison de refuge, pour me sauver. »¹⁴²

⁵*Cela restera-t-il là pour toujours ?* pour : ton mensonge et la raillerie de tes propos (**codd.** : B Y. **Editio** : PG 81, 520 A3-4).

¹⁴⁰ Le lemme biblique et la paraphrase de Jean Chrysostome ne sont pas interrogatifs dans les deux manuscrits de la chaîne à deux auteurs, contrairement au même lemme biblique dans la chaîne à auteurs multiples. | ¹⁴¹ Il est difficile de traduire οἰκειώσεως en rendant la reprise de la racine οἶκος présente quelques lignes plus haut avec οἶκόν et ὀκειωσάμην. Il s'agit bien d'appellations témoignant d'une certaine familiarité, du fait que l'on appartient à la même maisonnée. | ¹⁴² Ps 30, 3.

Ἡ διαφυλαχθήσεται εἰς νίκος ; ἢ νομίζεις διὰ τούτων περιγενέσθαι καὶ νικᾶν· εἶτα εἰρωνικῶς·

ἰδοὺ ἐλάλησας καὶ ἐποίησας τὰ πονηρὰ ταῦτα καὶ ἠδυνήθης.

Θεοδωρήτου·

- 5 Ἐντὶ τοῦ· νόμισον κεχλευακέναι καὶ διαπεφευγέναι τοιαῦτα παρανομήσαι τολμήσασα.

Ἰωάννου·

Μὴ διαμείνη τὸν αἰῶνα, τουτέστι· μὴ ἐπιμένουσα τοῖς κακοῖς, ἀτιμώρητος ἔση καὶ περιγενήσῃ τῶν πολεμίων ἐν ἀσεβείᾳ τυγχάνουσα.

- 10 ⁶ *Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς μὲ ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου τοῦ βασιλέως· εἶδες ἃ ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τὰ ἐξῆς.*

Ἰωάννου·

- 15 Δίκαιος γέγονεν ὁ Ἰωσίας καὶ πολλὴν σπουδὴν περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν ἐποίησατο ὥστε καὶ τὸν λαὸν αὐτῷ ὑπηρετεῖσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ τινες ἦσαν οὐ γνησίως μετιόντες τὴν εὐσέβειαν, ἐλέγχει αὐτοὺς

7 Ἰωάννου B^{mg} : Τοῦ Χρυσοστόμου Y^{mg} || 13 τοῦ Θεοῦ B : post θεραπείαν transp. Y

Et cela sera-t-il conservé jusqu'à la victoire¹⁴³ ? ou bien penses-tu l'emporter par cela et vaincre ; ensuite avec ironie (**codd.** : B Y. **Editio** : PG 81, 520 A5-6) :

Voilà, tu as prononcé et accompli ces perversités, tu en as été capable !

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 520 A8-9.

Théodoret :

Pour : pense que tu as raillé et fui de telles prescriptions en osant transgresser la loi.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 781, B11-14.

Jean :

Que cela ne reste pas là pour toujours¹⁴⁴ ! c'est-à-dire : de peur que, persistant dans les maux, tu ne sois pas châtiée et que tu ne l'emportes sur tes ennemis en restant dans l'impiété¹⁴⁵.

⁶Et le Seigneur m'a dit aux jours du roi Josias : « Tu as vu ce que m'a fait la demeure d'Israël, etc.¹⁴⁶ »

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 781 D4-11.

Jean :

Jôsiâs a été juste et a montré beaucoup de zèle pour le culte de Dieu si bien que même le peuple se mettait à son service, mais parce que certains suivaient¹⁴⁷ la piété sans être sincères, le prophète les accuse par ces propos et montre que ceux-ci transgressent la loi par comparaison aux dix tribus.

¹⁴³ Il faut signaler ici la leçon *νίκος* "victoire" au lieu de *νεῖκος* "querelle" que l'on a dans le texte biblique de la chaîne à auteurs multiples. Cette leçon, que l'on pourrait considérer comme une simple faute d'orthographe, est pourtant confirmée par le commentaire qui suit dans lequel se trouvent deux termes du même champ lexical ou sémantique : *περιγενέσθαι* et *νικᾶν*. J. Ziegler donne *νεῖκος* sans signaler aucune variante, tandis qu'A. Rahlfs donne *νίκος*. | ¹⁴⁴ On a ici une variante dans le lemme biblique cité par Jean Chrysostome du fait du subjonctif aoriste actif (3 p. sg.) *διαμείνη* de *διαμένω*. Cette variante n'est pas signalée par J. Ziegler. | ¹⁴⁵ La PG 64 donne ici *ἐὐσεβεία* qui ne repose sur aucune leçon des manuscrits. | ¹⁴⁶ Le "etc." ne crée pas de lacune dans le texte biblique, car le lemme suivant reprend exactement à la fin de ce lemme-ci. | ¹⁴⁷ Il faut noter la tournure périphrastique *εἰμι* + participe, que l'on trouve aussi dans l'extrait 7a de Jean Chrysostome dans la chaîne à auteurs multiples. Jean Chrysostome emploie assez souvent le participe comme attribut du sujet avec *εἶναι* pour faire ressortir plus nettement l'idée marquée par le verbe (cf. M. Soffray, *Recherches sur la syntaxe de Saint Jean Chrysostome d'après les "Homélie sur les statues"*, Paris 1939, p. 191 avec divers exemples).

ὁ προφήτης διὰ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ τῇ παραθέσει τῶν δέκα φυλῶν
παρανόμους τούτους δείκνυσιν.

Θεοδωρήτου·

5 Ἐπειδὴ ἀπήσαν ἐκεῖνοι, ἐδούλευον γὰρ ἐν Βαβυλῶνι, τὸν προφήτην
διδάσκει τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον.

*Ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους καὶ
ἐπόρνευσεν ἐκεῖ. Εἶτα τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα καὶ μακροθυμίαν δείκνυσι·
7 καὶ εἶπον μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα· πρὸς με ἀνάστρεψον καὶ
οὐκ ἀνέστρεψεν.*

10 Ἐκοῦσα τοίνυν τὸν ὄλεθρον ἐπεσπάσατο, μήτε ἀρχῆθεν τὴν κατὰ νόμον
πολιτείαν ἀσπασαμένη καὶ μετὰ τὴν ἀσέβειαν ἐπιστρέψαι μὴ
βουληθείσα. Ἐντεῦθεν αὔξει τῆς Ἰούδα φυλῆς τὴν κατηγορίαν·

15 καὶ εἶδε τὴν ἀθεσίαν αὐτῆς ἢ ἀσύνθετος Ἰούδα ἢ ἀδελφὴ αὐτῆς· ⁸καὶ
εἶδον διότι περὶ πάντων ὧν κατελείφθη ἐν οἷς ἐμοιχᾶτο ἢ κατοικία τοῦ
Ἰσραὴλ καὶ ἐξαπέστειλα αὐτὴν καὶ ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς
τὰς χεῖρας αὐτῆς καὶ οὐκ ἐφοβήθη ἢ ἀσύνθετος Ἰούδα ἢ ἀδελφὴ αὐτῆς
καὶ ἐπορεύθη καὶ ἐπόρνευσε καὶ αὐτή.

3 Θεοδωρήτου B^{mg} : om. Y^{mg}

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 520 A13-14 et PG 64, 781 D10-11, D14.

Théodoret :

Parce que ceux-là se sont éloignés – ils étaient en effet esclaves à Babylone – il enseigne au prophète la justice du châtement.

Elle est allée¹⁴⁸ sur toute montagne élevée et sous tout arbre sacré et là, elle s'est prostituée ! Ensuite, il montre la bonté et la patience qui sont propres¹⁴⁹ < à Dieu > (**codd.** : B Y. **Editio** : PG 81, 520 B2-3 et PG 64, 784 A1-2)¹⁵⁰ : ⁷*et j'ai dit, après qu'elle se fut prostituée de cette manière¹⁵¹ : « Reviens vers moi », et elle n'est pas revenue.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 520 B5-9 et PG 64, 784, A3-7¹⁵².

C'est bien volontairement qu'elle s'est attiré la ruine, parce qu'elle n'a pas embrassé dès le début la conduite selon la loi et qu'elle n'a pas voulu revenir après son impiété. À partir d'ici, il aggrave l'accusation contre la tribu de Juda :

Et son infidélité¹⁵³, l'infidèle Juda, sa sœur¹⁵⁴, l'a vue. ⁸Et ils ont vu que c'est pour toutes les fois où la demeure d'Israël a été surprise aux moments où elle commettait l'adultère, que je l'ai renvoyée et lui ai remis entre les mains¹⁵⁵ une lettre de divorce ; mais elle n'a pas craint, l'infidèle Juda, sa sœur¹⁵⁶, elle s'en est allée et elle s'est prostituée, elle aussi.

¹⁴⁸ ἐπορεύθη : ἐπορεύθησαν Zi. Le singulier se trouve dans la plupart des manuscrits (= TM).

¹⁴⁹ On peut hésiter pour la traduction de οἰκείαν : soit la bonté et la patience propres à Dieu, soit la bonté et la patience que Dieu témoigne en particulier à Israël, particulières à Israël. | ¹⁵⁰ Cette transition entre Jr 3, 6 et 3, 7 n'est pas explicitement attribuée dans les deux manuscrits de la chaîne ; elle figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret de Cyr.

¹⁵¹ L'omission de πάντα est propre à Théodoret. | ¹⁵² Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il est édité à la fois en PG 81 (Théodoret) et en PG 64 (Jean Chrysostome), alors qu'il ne figure que dans la tradition directe du *Commentaire* de Théodoret. | ¹⁵³ Avec ἀθεσίαν pour ἀσυνθεσίαν, le texte biblique de la chaîne rejoint le *Sinaiticus* et le texte lucianique. | ¹⁵⁴ ἡ ἀδελφή αὐτῆς : cet ajout, par rapport au texte édité par J. Ziegler, apparaît dans plusieurs des manuscrits du texte lucianique. | ¹⁵⁵ J. Ziegler suggère que le détail εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, présent dans la plupart des manuscrits de la Septante, doit provenir d'une harmonisation avec Dt 24, 1-3. | ¹⁵⁶ ἡ ἀδελφή αὐτῆς : cet ajout, par rapport au texte édité par J. Ziegler, apparaît dans plusieurs manuscrits de la recension hexaplaire et de la recension lucianique, mais à une place différente, c'est-à-dire avant Ἰούδα.

Θεασαμένη, φησίν, καὶ τὴν ποιηρίαν τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς καὶ τὴν διὰ ταύτην ἐπενεχθείσαν αὐτῇ τιμωρίαν, οὐκ ἔφυγε τῆς ποιηρίας τὴν μίμησιν, ἀλλὰ τοῖς ἐκείνης ἠκολούθησεν ἴχνεσιν.

⁹ *Καὶ ἐγένετο ἡ πορνεία αὐτῆς εἰς οὐδέν.*

5

‘Οὐδέν’, φησίν, παράνομον ποιεῖν ὑπελάμβανε. Πορνείαν δὲ τὴν εἰδωλολατρείαν καλεῖ, καταλιπόντες γὰρ τὸν Θεὸν ὃς νυμφίος αὐτῶν ὠνομάζετο, τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον καὶ ἐφονοκτόνουν τὴν γῆν θύοντες τὰ τέκνα αὐτῶν τοῖς δαίμοσι καὶ ἐμοίχευσε τὸν λίθον καὶ τὸ ξύλον.

10

Σαφῆ τὴν τῆς πορνείας κατηγορίαν ἠργάσατο. Εἶτα διὰ πλειόνων διδάσκει ὅτι οὐκ ἐβδελύξατο τῆς ἀδελφῆς τὴν ἀσέβειαν, τὴν πανωλεθρίαν θεασαμένη, καὶ ὅτι μᾶλλον ἔχουσί τινα συγγνώμην αἱ δέκα φυλαὶ ἢπερ ἡ τοῦ Ἰούδα φυλή, ἐπειδὴ τὰς συμφορὰς ἐκείνων ἔωρακῦα τὰ αἴτια τῶν συμφορῶν διετέλεσε δρῶσα, οὗ δὴ χάριν ἐκείνοις προθεσπίσαι ὁ προφήτης παρακελεύεται·

15

¹² *Πορείου γάρ, φησίν, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς βορρᾶν καὶ ἐρεῖς· ἐπιστράφητι πρὸς με, ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ στηριῶ τὸ πρόσωπόν μου ἐφ’ ὑμᾶς, ὅτι ἐλεήμων εἰμί, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μνησῶ ὑμῖν εἰς τὸν αἰῶνα.*

20

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 520, C2-5 et PG 64, 784, A8-11¹⁵⁷.

Alors qu'elle a contemplé, dit-il, et la méchanceté de sa sœur et le châtement qui lui a été appliqué pour elle, elle n'a pas cessé d'imiter sa méchanceté, mais elle l'a suivie à la trace.

⁹ *Et sa prostitution a été pour rien*¹⁵⁸.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 520 C7-12 et PG 64, 784 A13-B3¹⁵⁹.

Elle croyait, dit-il, que transgresser la loi n'était "rien". Il appelle prostitution l'adoration des idoles, car après avoir abandonné Dieu qui était nommé leur fiancé, ils ont adoré les idoles et ont tué le pays par meurtre¹⁶⁰ en sacrifiant leurs enfants aux démons¹⁶¹ *et elle a commis l'adultère avec la pierre et le bois.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 520 C12-D4 et PG 64, 784 B3-4 (*ab Σαφῆ usque ad εἰργάσατο*)¹⁶².

Elle a rendu claire l'accusation de prostitution. Ensuite, par davantage de choses, il enseigne qu'elle n'a pas éprouvé de dégoût pour l'impiété de sa sœur, alors qu'elle avait contemplé sa ruine complète, et que les dix tribus sont plus pardonnables que la tribu de Juda parce qu'après avoir vu leurs malheurs, elle a continué à faire ce qui était à l'origine des malheurs ; c'est pourquoi il est recommandé au prophète d'annoncer à ceux-là des oracles :

¹²*Va lire, dit-il en effet, ces paroles à l'adresse du Nord et tu diras : « Reviens vers moi, demeure d'Israël, dit le Seigneur, et je ne resterai pas le visage figé contre vous, car je suis plein de pitié, dit le Seigneur, et je ne garderai pas de ressentiment envers vous pour toujours. »*

¹⁵⁷ Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il est édité à la fois dans la PG de Théodoret et de Jean Chrysostome alors qu'il ne figure que dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ¹⁵⁸ Le déplacement de εἰς οὐδὲν en fin de phrase apparaît dans la plupart des manuscrits de la recension lucianique. | ¹⁵⁹ Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il est édité à la fois en PG 81 (Théodoret) et en PG 64 (Jean Chrysostome), alors qu'il ne figure que dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ¹⁶⁰ Pour le terme φοροκτονέω, cf. note 120. | ¹⁶¹ Cf. Ps 105, 37.

¹⁶² Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; le début est édité à la fois en PG 81 (Théodoret) et en PG 64 (Jean Chrysostome), alors qu'il ne figure que dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret.

Ἀμέτρητος ἡ τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπία, μετὰ γὰρ τὴν πολλὴν
παρανομίαν μόνην ἐπιζητεῖ μεταμέλειαν, διδάσκει δὲ καὶ ταύτης τὸν
τρόπον· ¹³πλὴν γινῶθι τὴν ἀδικίαν σου ὅτι εἰς Κύριον τὸν Θεόν σου
ἠμάρτηκας· ἀρχὴ γὰρ ὑγείας αἴσθησις ἀρρωστίας. Καὶ ἐξέχεας τὰς
5 ὁδοὺς σου εἰς ἄλλοτρίους· τὸν Θεὸν καὶ Κύριον καὶ ποιητὴν καὶ
εὐεργέτην καταλιποῦσα ἄλλοτρίοις συνήφθης. Τίνες δὲ οὗτοι ; Ὑποκάτω
παντὸς ξύλου ἀλώδους· ἔδειξε τῆς πλάνης τὸ ἀκερδές, ἄκαρπα γὰρ τὰ
θεοποιηθέντα φυτά.

Τῆς δὲ φωνῆς μου οὐχ ὑπήκουσας, λέγει Κύριος· νομοθετῶν γὰρ εἶπεν·
10 «Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ ».

¹⁴ Ἐπιστράφητε υἱοὶ ἀφεστηκότες, λέγει Κύριος.

Θεοδωρήτου·

Καὶ ἀποστάντας υἱοὺς ὀνομάζει διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ ἀγαθότητα.

Διότι ἐγὼ κυριεύσω ὑμῶν.

15 **Θεοδωρήτου·**

Πάλιν γὰρ ὑμῶν ἐπιμελήσομαι καὶ πάσης ἀξιώσω κηδεμονίας.

1 2 Θεοδωρήτου Y^{mg} : om. B^{mg} || 1 5 Θεοδωρήτου B^{mg} : om. Y^{mg}

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 521 A6-B2 et PG 64, 784 D12 - 785 B11 (*passim*)¹⁶³.

L'amour du Maître pour les hommes est sans mesure, car après une importante transgression, il recherche seulement le repentir et il enseigne même la façon d'y parvenir : ¹³*seulement, reconnais ton injustice : tu as péché*¹⁶⁴ *envers le Seigneur ton Dieu* (car la perception de la maladie est le début de la santé). *Et tu as répandu*¹⁶⁵ *tes chemins chez des étrangers* : après avoir abandonné ton Dieu et Seigneur, ton créateur et ton bienfaiteur, tu t'es unie à des étrangers. Qui étaient ceux-ci ? *Sous tout arbre sacré* : il montre¹⁶⁶ l'aspect non profitable de l'erreur, car les plantes divinisées sont sans fruit.

Et à ma voix tu n'as pas obéi, dit le Seigneur, car en légiférant, il a dit : « Tu n'auras pas d'autres dieux que moi »¹⁶⁷ (**codd.** : B Y. **Editio** : PG 81, 521 B3-4)¹⁶⁸.

¹⁴« *Revenez, fils renégats* », *dit le Seigneur*.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 521 B6-7.

Théodoret :

Et il les nomme fils renégats à cause de son indicible bonté¹⁶⁹.

*Car je serai votre Seigneur*¹⁷⁰.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 521 B8-9.

Théodoret :

Car à nouveau je me soucierai de vous et vous rendrai dignes de toute ma

¹⁶³ Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret. | ¹⁶⁴ ἡμάρτηκας : ἡσέβησας Zi. Cette variante apparaît uniquement chez Théodoret. | ¹⁶⁵ La variante ἐξέχεας au lieu de διέχεας apparaît dans la plupart des manuscrits de la recension lucianique. Elle se trouve aussi dans l'extrait 137 de Jean Chrysostome dans la chaîne à auteurs multiples. | ¹⁶⁶ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ¹⁶⁷ Ex 20,3. | ¹⁶⁸ Ce bref extrait n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du *Commentaire* de Théodoret. | ¹⁶⁹ Sa bonté réside dans le fait qu'il les appelle encore fils. | ¹⁷⁰ κυριεύσω : κατακυριεύσω Zi. La variante apparaît uniquement dans le *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret.

Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἓνα ἐκ πόλεως καὶ δύο ἐκ πατριᾶς καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς Σιών ¹⁵ καὶ δώσω ὑμῖν ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου καὶ ποιμανοῦσιν ὑμᾶς ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήμης.

Ἰωάννου·

5 Τουτέστιν· Κύριος ὢν πάντων καὶ τοὺς ἤδη ὑπὸ τῶν πολεμίων ληφθέντας δυνήσομαι ἀναγαγεῖν οὐδένα ὑπολιπόμενος.

Θεοδωρήτου·

10 Ταῦτα τυπικῶς μὲν ἐπὶ τοῦ Ζοροβάβελ ἐγένετο, ἐπανήλθον γὰρ ἐπὶ Κύρου τοῦ Πέρσου ποιμένας ἔχοντες τὸν Ζοροβάβελ τὸν τοῦ Σαλαθιήλ καὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδὲκ τὸν ἱερέα τὸν μέγαν. Εὐσέβεια δὲ καὶ εὐνομία ἀμφοτέρους ἐκόσμει, κατὰ μέντοι τὴν ἀλήθειαν μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησιν ἢ φιλανθρωπία τὸ τέλος ἐδέξατο. Ἐξελέξατο γὰρ ἐξ Ἰουδαίων ὁ Δεσπότης ἓνα ἐκ πόλεως καὶ δύο ἐκ πατριᾶς καὶ κατέστησεν αὐτοὺς ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν αὐτοῦ τοὺς
15 ἱεροὺς ἀποστόλους· διὸ δὴ καὶ τῷ θειοτάτῳ Πέτρῳ ἔφη· « Σίμων Ἰωνᾶ, φιλεῖς με ; ποίμαινε τὰ πρόβατά μου ». Καὶ ὅτι ταύτην ἔχει τὴν διάνοιαν ἢ προφητεία τὰ ἐξῆς μαρτυρεῖ·

20 ¹⁶καὶ ἔσται ἐὰν πληθυνθῆτε καὶ αὐξηθῆτε ἐπὶ τῆς γῆς, φησὶ Κύριος, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, οὐκ ἐροῦσιν ἔτι· κιβωτὸς διαθήκης ἀγίου Ἰσραὴλ, οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ καρδίας οὐδὲ ὀνομασθήσεται ἐν αὐτῇ

4 Ἰωάννου B^{ms} : Χρυσοστόμου Y^{ms} || 6 ὑπολιπόμενος Y : ὑπολειπόμενος B || 9 Σαλαθιήλ Y : Σαλαθαήλ B

protection.

Et je vous prendrai un par ville et deux par lignée, je vous conduirai à Sion, ¹⁵ je vous donnerai des bergers selon mon cœur et ils vous feront vraiment paître avec science.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 785 C11-13.

Jean :

C'est-à-dire : parce que je suis le Seigneur de l'univers, je pourrai ramener même ceux qui ont été déjà pris par les ennemis sans laisser personne de côté.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 521 B15-C13.

Théodoret :

Ces événements sont arrivés de manière figurée sous Zorobabel, car ils sont revenus sous Cyrus le Perse avec des bergers : Zorobabel, fils de Salathiel et le grand-prêtre Jésus, fils de Jôsedek. Piété et respect des lois étaient leur parure à chacun ; mais selon la vérité c'est après l'incarnation de notre Dieu et Sauveur que l'amour pour les hommes a reçu son accomplissement¹⁷¹. En effet, le Maître a choisi les saints apôtres parmi les Juifs, *un dans une ville et deux dans une lignée* et les a établis *comme bergers selon [son] cœur* ; c'est pourquoi précisément Il a dit au très divin Pierre : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? pais mes brebis. »¹⁷² Et que la prophétie a ce sens, la suite en témoigne :

¹⁶Alors, si vous vous multipliez et croissez sur la terre, dit le Seigneur¹⁷³, en ces jours-là, dit le Seigneur, on ne dira plus : "Coffre de l'alliance du Saint d'Israël", il ne montera pas au cœur¹⁷⁴, son nom ne sera plus prononcé dans < le cœur >, il

¹⁷¹ Il est intéressant de noter le même type d'interprétation sous le nom de Théodoret dans la chaîne à *Ézéchiel* sur Ez 37, 20-22 : ταῦτα πέρατος τετύχηκε, τυπικῶς μὲν ἐπὶ τοῦ Ζοροβάβελ, ἀκριβῶς δὲ καὶ ἀληθῶς ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. (cf. L. Vianès, p. 187 pour le texte grec). | ¹⁷² Jn 21, 16. | ¹⁷³ Cet ajout de φησὶ Κύριος par rapport au texte édité par J. Ziegler apparaît aussi dans la plupart des manuscrits de la recension lucianique. Contrairement à ce qu'indique J. Ziegler dans son appareil critique, φησὶ Κύριος ne remplace pas λέγει Κύριος (comme dans le *Marchalianus* et un seul manuscrit de la recension lucianique), mais il est bien ajouté avant le groupe ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις. J. Ziegler indique en outre que ce même ajout apparaît chez Jean Chrysostome, ce qui n'est pas le cas. | ¹⁷⁴ καρδίας : καρδίαν Zi. Cette variante apparaît uniquement dans le *Commentaire sur Jérémie* de Théodoret.

οὐδὲ ἐπισκεφθήσεται ἔτι καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι.

Ταῦτα δὲ δηλοῖ τοῦ νόμου τὴν παῦλαν καὶ τῆς καινῆς διαθήκης τὸ κράτος· ἐν γὰρ τῇ κιβωτῷ αἱ πλάκες ἦσαν τοῦ μαρτυρίου τὸν νόμον ἐγγεγραμένον ἔχουσαι.

5 **Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου·**

Οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ καρδίαν, τουτέστιν· ἡ κιβωτός· οὐδὲ ὀνομασθήσεται ἐν αὐτῇ, τουτέστιν· ὁ νόμος· οὐδὲ ἐπισκεφθήσεται ἔτι, τουτέστιν· οὐδὲ βασταχθήσονται· καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι, τουτέστιν· ὡς ἤδη πρότερον ὅτε μετήγον αὐτὴν πανταχοῦ οἱ ἱερεῖς βαστάζοντες, ἵνα εἴπη·
10 *ἐπιδοξοτέραν ὑμῖν μετανοοῦσιν τὴν ἀπὸ Βαβυλώνας ἄνοδον παρέξω τῆς ἀπ' Αἰγύπτου ἐξόδου.*

¹⁷ Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλέσουσιν τὴν Ἱερουσαλὴμ Ἐθρόνος Κυρίου'.

15 **Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου·**

Τουτέστιν· ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔξουσι τὸ γνήσιον τῆς εὐσεβείας, ὥστε καὶ αὐτὴν μόνην τὴν πόλιν ὀρώντας φαντάζεσθαι τὸν Θεόν, δυνατὸν δὲ καὶ ἐπὶ τὸν καιρὸν τοῦ Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαβεῖν, ὡς οὐ δεομένων ἡμῶν τῆς νομικῆς λατρείας.

1 ἐπισκεφθήσεται B : σκεφθήσεται Y || 2 δὲ B : om. Y || 5 Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου B^{ms} : Χρυσοστόμου Y^{ms} || 14 Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου B^{ms} : Χρυσοστόμου Y^{ms} || 17 τὸν καιρὸν B : τῶν καιρῶν Y

ne sera plus inspecté¹⁷⁵ et ne sera plus fait.

codd. : B Y. Ineditus¹⁷⁶.

Ces événements désignent la cessation de la loi et le pouvoir de la nouvelle alliance ; car dans le coffre se trouvaient les tables du témoignage qui contenaient gravée la loi.

codd. : B Y. Editio : PG 64, 788, A9-16.

Jean Chrysostome :

Il ne montera pas au cœur¹⁷⁷, c'est-à-dire : le coffre ; son nom ne sera plus prononcé dans < son cœur >, c'est-à-dire : la loi ; il ne sera plus inspecté¹⁷⁸, c'est-à-dire : ils ne seront plus soulevés ; et il ne sera plus fait, c'est-à-dire : comme auparavant déjà, quand les prêtres le soulevaient et le transportaient partout, pour dire : si vous vous repentez, je rendrai le retour de Babylone plus glorieux que la sortie d'Égypte.

¹⁷En ces jours-là et en ce temps-là, ils appelleront Jérusalem "Trône du Seigneur".

codd. : B Y. Editio : PG 64, 788 C1-5.

Jean Chrysostome :

C'est-à-dire : ils auront dans leur âme la sincérité de la piété, au point d'imaginer Dieu en voyant seulement la cité elle-même, mais il est possible de le comprendre aussi pour le temps du Christ, dans la mesure où nous n'avons pas besoin de l'adoration imposée par la loi.

codd. : B Y. Editio : PG 81, 521 C15 - 524 A14.

¹⁷⁵ L'ajout de ἔτι à cette place apparaît dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique, ainsi que dans la traduction arménienne. Le texte que donne Jean Chrysostome de Jr 1, 16 quelques lignes plus loin a aussi cet ajout. | ¹⁷⁶ Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ¹⁷⁷ Le texte cité par Jean Chrysostome ici est différent de celui cité un peu plus haut du fait de l'accusatif καρδίαν au lieu du génitif καρδίας. | ¹⁷⁸ Pour l'ajout de ἔτι, cf. note 175.

Θεοδωρήτου·

17 *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλέσουσιν τὴν Ἱερουσαλήμ ἑθρόνος Κυρίου καὶ συναχθήσεται εἰς αὐτὴν πάντα τὰ ἔθνη τῷ ὀνόματι Κυρίου εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ οὐ πορεύσονται ἕτι ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς ποιηρᾶς.*

5

Τοῦτο δὲ μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον οὐκ ἐγένετο, οὐ γὰρ κατέλιπε τὴν ἀσέβειαν τηνικαῦτα τὰ ἔθνη, μετὰ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησιν· διεπόρθμευσαν μὲν εἰς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην οἱ θεῖοι ἀπόστολοι τὸ σωτήριο κήρυγμα, ἀπέστησαν δὲ τῆς

10

προτέρας πλάνης οἱ ταύτη δουλεύσαντες καὶ τὸν τῶν ἀπάντων προσκυνοῦσι Θεὸν καὶ ὡς εἰς θρόνον θεῖον τὴν Ἱερουσαλήμ συντρέχουσιν ἅπαντες.

Εἶτα διδάσκει ὡς μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, οὐκέτι πάλιν αἱ φυλαὶ δίχα διαιρεθήσονται, ἀλλὰ κατὰ τὸ αὐτὸ ἐπανήξουσι καὶ τὴν

15

πατρῶαν καθέξουσι γῆν. Εἶτα ὁ προφήτης ἐπὶ ταῖς χρυσταῖς ἐπαγγελίαις ἠσθεῖς φησιν·

19 *Καὶ ἐγὼ εἶπον· « Γένοιτο, Κύριε ».*

Ταῦτα εἰπὼν ὁ προφήτης συμπεραίνει τὴν θεῖαν ἐπαγγελίαν·

Ὅτι τάξω σε εἰς τέκνα καὶ δώσω σοι γῆν ἐκλεκτὴν κληρονομίαν ὀνομαστὴν Θεοῦ παντοκράτορος ἐθνῶν.

20

Ἰωάννου·

Συνηῆπται τοῦτο τῷ· *Καὶ ἤξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀπὸ γῆς Βορρᾶ καὶ ἀπὸ πασῶν τῶν χωρῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἣν κατεκληρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν. Τὸ γὰρ μεταξὺ κείμενον· Καὶ ἐγὼ εἶπον· « Γένοιτο, Κύριε » τοῦ*

13 ἀπὸ Β : om. Y || 16 ἠσθεῖς Y : ἰαθεῖς B || 22 τῷ Y : τὸ B

Théodoret :

¹⁷« *En ces jours-là et en ce temps-là, ils appelleront Jérusalem "Trône du Seigneur" et toutes les nations s'y rassembleront¹⁷⁹, au nom du Seigneur, à Jérusalem, et elles ne marcheront plus à la suite des pensées de leur cœur mauvais.*

Or ceci n'est pas arrivé après le retour de Babylone, car les nations n'ont pas abandonné alors leur impiété, mais après l'incarnation de notre Dieu et Sauveur. Les divins apôtres ont transmis à la terre entière la proclamation du salut et ils se sont écartés de leur erreur première ceux qui en avaient été esclaves, et tous adorent le Dieu de l'univers et courent ensemble vers Jérusalem comme vers le trône divin.

Ensuite il enseigne qu'après le retour depuis Babylone, les tribus ne seront plus à nouveau partagées en deux, mais qu'elles reviendront au même endroit et occuperont le pays de leurs pères. Ensuite, le prophète, se réjouissant des promesses favorables, dit :

¹⁹*Et moi j'ai dit : « Ainsi soit-il, Seigneur ».*

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 524 A15-B2¹⁸⁰.

Après avoir dit cela, le prophète conclut la promesse divine :

« Oui, je te mettrai au rang de < mes > enfants et je te donnerai une terre de choix, renommée¹⁸¹, en héritage du Dieu Tout-Puissant des nations ».

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 789 C10-D2.

Jean :

Ceci est lié à : *Et elles viendront au même endroit, depuis le pays du nord et depuis toutes les contrées, vers le pays que j'ai donné en héritage à leurs pères.*

¹⁷⁹ συναχθήσεται : συναχθήσονται Zi. Cette variante apparaît dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique. | ¹⁸⁰ Cette transition entre les deux lemmes bibliques n'est pas explicitement attribuée dans les deux manuscrits de la chaîne ; elle figure dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ¹⁸¹ Le terme ὀνομαστήν n'apparaît pas dans le texte édité par J. Ziegler. Il est muni d'un astérisque dans la recension hexaplaire et se trouve dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique, ainsi que dans la traduction arménienne et chez Jérôme. Il apparaît aussi sous forme de glose marginale dans deux des manuscrits de la chaîne à auteurs multiples.

προφήτου ἐστὶν ἡδομένου ἐπὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαις, λέγει δὲ ὅτι ἄξω ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐν τάξει τέκνων ἐσχηκώς, ὡσπερ καὶ πάλαι, ἡνίκα ἀπ' Αἰγύπτου ὑμᾶς ἐξήγαγον.

“Ὅτι τάξω σε εἰς τέκνα.

5 **Θεοδωρήτου·**

Πάλιν γάρ φησιν· ἐμοὶ χρηματιεῖσθε παῖδες καὶ δώσω σοι γῆν ἐκλεκτὴν κληρονομίαν ὀνομαστήν Θεοῦ παντοκράτορος ἐθνῶν. Τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὕτως ἐκάλεσεν, ἐθνῶν δὲ αὐτὸν ὠνόμασε παντοκράτορα, διδάσκων ὅτι πάντων ἐστὶ Θεὸς καὶ πάντων δημιουργὸς καὶ ὅτι καὶ τὰ

10

ἔθνη τῆς θεογνωσίας ἀπολαύσεται καὶ μεταβήσεται εἰς ἐκεῖνα ἢ χάρις τοῦ Πνεύματος.
Μετὰ ταῦτα συμβουλεύει ἦν ἔχουσι παῖδες περὶ πατέρας φιλοστοργίαν κτήσασθαι καὶ τῆς θείας ἀπολαῦσαι κηδεμονίας.

Καὶ εἶπον· « ‘πατέρα’ καλέσετέ με καὶ ἀπ’ ἐμοῦ οὐκ ἀποστραφήσεσθε.

15 **Ἰωάννου·**

Τουτέστιν· μόνον ὑμεῖς γνησίως περὶ ἐμέ διατεθεῖτε.

²⁰ *Πλὴν ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῇ, οὕτως ἠθέτησεν εἰς ἐμέ οἶκος Ἰσραὴλ », λέγει Κύριος.*

Ἰωάννου·

20

Ἐπίγνωτε τὰ οἰκεῖα κακὰ καὶ παρέξω τὴν ἀμνησίαν τῶν ἤδη πλημμεληθέντων.

En effet, le texte intercalé : *Et moi j'ai dit : « Ainsi soit-il, Seigneur »* appartient au prophète qui se réjouit des promesses de Dieu. < Dieu > dit : je vous conduirai vers la terre promise en vous considérant comme mes enfants, exactement comme autrefois, lorsque je vous ai fait sortir d'Égypte.

Oui, je te mettrai au rang de < mes > enfants.

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 524 B2-B12.

Théodoret :

En effet, il dit à nouveau : vous serez traités comme mes enfants *et je te donnerai en héritage une terre de choix, renommée, celle du Dieu tout-puissant des nations*. C'est la terre promise qu'il appelle¹⁸² ainsi et il nomme¹⁸³ < Dieu > "tout-puissant des nations", enseignant qu'il est Dieu de l'univers et démiurge de l'univers, que les nations jouiront de la connaissance de Dieu et que la grâce de l'Esprit passera en elles¹⁸⁴.

Après cela, il leur conseille d'acquérir la tendresse que les enfants ont pour leur père et de jouir de la protection divine.

Et j'ai dit : « Vous m'appellerez " Père ", et vous ne vous détournerez pas de moi.

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 789 D3-4

Jean :

C'est-à-dire : vous seulement avez des dispositions sincères envers moi.

²⁰*Seulement, comme une femme ne tient pas ses engagements envers son compagnon, ainsi la maison d'Israël n'a pas tenu ses engagements envers moi », dit le Seigneur.*

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 789 D7-8.

Jean :

Reconnaissez vos propres maux et je vous procurerai l'amnistie des fautes déjà

¹⁸² Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ¹⁸³ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48. | ¹⁸⁴ C'est le thème paulinien du transfert aux païens (cf. par exemple Eph 2, 11-22).

Θεοδωρήτου·

Αἰτιᾶται ὅτι γυναῖκα μοιχεύτριαν εἰς τὸν ἄνδρα παρανομοῦσαν ἐζήλωσαν αἱ δέκα φυλαί, καὶ οὐ μόνον αὐται, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ καὶ τὰς πρὸς τὸν νυμφίον συνθήκας παρέβησαν.

5 Προλέγει δὲ καὶ τῶν δέκα φυλῶν τὴν μεταμέλειαν, αἴσθησιν γὰρ αὐταῖς τῆς παρανομίας ἢ τῆς αἰχμαλωσίας ἐνέθηκε συμφορά.

²¹ Φωνὴ ἐκ χειλέων ἠκούσθη κλαυθμοῦ καὶ δειήσεως υἱῶν Ἰσραὴλ ὅτι ἠδίκησαν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν καὶ ἐπελάθοντο Θεοῦ τοῦ σώζοντος.

Ἰωάννου·

10 Τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου γενόμενα λέγει.

²² Ἐπιστρέφητε υἱοὶ ἐπιστρέφοντες καὶ ἐγὼ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν.

Τουτέστι· γνησίως μεταβάλλεσθε, μὴ διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως ὑποκρίνεσθε τὴν εὐσέβειαν.

commises.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 524 B13-C4.

Théodoret :

Il accuse les dix tribus d'avoir cherché à égaler une femme adultère, infidèle à son mari, et non seulement celles-ci, mais aussi la tribu de Juda, et d'avoir transgressé les conventions passées avec leur fiancé.

Et il prédit aussi le repentir des dix tribus, car le malheur de la captivité leur a fait prendre conscience de la transgression.

²¹ *On a entendu, venant des lèvres des fils d'Israël, une voix de pleur et supplication, car ils ont commis l'injustice sur leurs chemins et ils ont oublié le Dieu qui sauve*¹⁸⁵.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 792 A5.

Jean :

Il évoque les événements qui se sont passés sous Jôsiâs.

²² « *Revenez vraiment, fils, et moi*¹⁸⁶ *je guérirai vos fractures* ».

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 792 B2-3¹⁸⁷.

C'est-à-dire : convertissez-vous sincèrement, ne simulez pas la piété par crainte

¹⁸⁵ τοῦ σφύζοντος : ἀγίου αὐτῶν Zi. Cette variante n'est pas signalée par J. Ziegler et n'apparaît donc, semble-t-il, dans aucun manuscrit. On peut imaginer qu'il y a eu une harmonisation avec Ps 105, 21 : ἐπέλαθοντο τοῦ θεοῦ τοῦ σφύζοντος αὐτούς. Il est intéressant de noter que cette variante de Jr 3, 21 n'apparaît pas dans le texte biblique cité par les Commentaires de Jean Chrysostome et de Théodoret de Cyr en tradition directe. Ainsi, soit elle est le fait du caténiste, soit ce dernier la tire de gloses marginales présentes dans les manuscrits des Commentaires qu'il avait à sa disposition. | ¹⁸⁶ Le pronom personnel de première personne n'apparaît pas dans le texte édité par J. Ziegler. Il est présent dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique, dans la traduction arménienne et chez plusieurs Pères latins (Pseudo-Cyprien, Jérôme). | ¹⁸⁷ Ce bref commentaire n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du Commentaire de Jean Chrysostome.

Θεοδωρήτου·

5 Οὐ μόνον δὲ ὑπισχνεῖται τὴν ἴασιν, ἀλλὰ καὶ ποίοις χρήσασθαι λόγοις διδάσκει, μονονουχὶ λέγων· ταῦτα εἶπατε· *ἰδοὺ οἶδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι ὅτι σὺ Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ.* Ἀρνούμεθα τὴν πλάνην, βδελυσσόμεθα τὴν τῶν δαιμόνων δουλείαν, σὲ μόνον ἴσμεν καὶ Κύριον καὶ Θεόν.

23 Ὅντως ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοὶ καὶ ἡ δύναμις τῶν ὀρέων, πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ.

Δι' αὐτῆς μεμαθήκαμεν τῆς πείρας ὅτι σὺ μόνος χορηγὸς ἀγαθῶν, τὰ δὲ ἄλση καὶ οἱ βουνοὶ ἐπιζήμια καὶ ὀλέθρια.

10 *24 Ἡ δὲ αἰσχύνῃ κατανάλωσε τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν ἀπὸ νεότητος αὐτῶν καιόντων τὰ πρόβατα αὐτῶν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν.*

15 Ἔδειξε καὶ ἦς προσέφερον τοῖς εἰδώλοις τιμῆς τὴν ὑπερβολὴν· πρὸς γὰρ βουσὶ καὶ προβάτοις καὶ τοὺς υἱοὺς καὶ τὰς θυγατέρας κατέκαιον καὶ ὅτι οὐδὲν ἐκέιθεν ἐδρέποντο κέρδος, ἀλλὰ πρὸς τῇ τῶν ψυχῶν

3 οἶδε Y : οἶδε B || 7 τῷ οἴκῳ B : om. Y || 11 καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν B : om. Y

du roi.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 524 C11-D3.

Théodoret :

Non seulement il promet la guérison, mais il enseigne aussi quels discours tenir en disant seulement : dites cela : « *Voici, nous que voici, nous serons à toi, car toi, Seigneur, tu es notre Dieu*¹⁸⁸. Nous renonçons à l'erreur, nous sommes dégoûtés d'être esclaves des démons, nous ne connaissons que toi, Seigneur et Dieu. »

²³*En réalité, c'était mensonge*¹⁸⁹ que les collines et la puissance des montagnes, c'est seulement par notre Seigneur Dieu que vient le salut pour la maison¹⁹⁰ d'Israël.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 525 A2-4¹⁹¹.

Par cette expérience, nous avons appris que toi seul es le dispensateur des biens, et que les bois et les collines sont nuisibles et destructeurs.

²⁴*Mais la honte a consumé les efforts de nos pères qui brûlent*¹⁹², depuis leur jeunesse, leurs brebis¹⁹³, leurs fils et leurs filles.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 525 A8-14¹⁹⁴.

Il montre¹⁹⁵ aussi le prix excessif de ce qu'ils offraient aux idoles, car, en plus des boeufs et des brebis, ils immolaient à la fois leurs fils et leurs filles et < il

¹⁸⁸ Il faut noter ici le vocatif Κύριε au lieu du nominatif Κύριος présent dans la plupart des manuscrits de la Septante. Le vocatif apparaît aussi dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique. | ¹⁸⁹ Le texte biblique omet ici, par rapport au texte édité par J. Ziegler, εἰς avant ψευδός, comme c'est le cas dans le *Marchalianus*. | ¹⁹⁰ Le groupe au datif τῷ οἴκῳ, absent du texte édité par J. Ziegler, est propre à Théodoret. Toutefois, il faut signaler que le même terme au génitif apparaît, précédé d'une obèle, dans la recension hexaplaire et dans les marges du *Marchalianus* ainsi que dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique, dans la traduction arménienne et chez Origène. | ¹⁹¹ Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ¹⁹² καιόντων est un ajout par rapport au texte édité par J. Ziegler. Il apparaît dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique. Du fait de sa place, le groupe ἀπὸ νεότητος αὐτῶν porte donc ici sur le participe καιόντων et non plus, comme dans la chaîne à auteurs multiples, sur le verbe κατανάλωσε.

¹⁹³ L'omission du groupe *et leurs veaux* (καὶ τοὺς μόσχους αὐτῶν) n'apparaît manifestement dans aucun manuscrit, car elle n'est pas signalée par J. Ziegler. | ¹⁹⁴ Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ¹⁹⁵ Aoriste d'analyse textuelle, cf. note 48.

ἀπωλεία καὶ τὴν αἰσχύνην ἐτρύγων. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπαγομένων φησί·

25 Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν, διότι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν, ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, ἀπὸ νεότητος καὶ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, καὶ οὐκ ἠκούσαμεν τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος τῆς ἁμαρτίας καρπὸν τὴν αἰσχύνην εἶναί φησι, λέγει δὲ οὕτως· «Τίνα οὖν καρπὸν εἶχετε τότε ; ἐφ'οῖς νῦν ἐπαισχύνεσθε.» Οὕτω διδάξας αὐτοὺς δεηθῆναι, ὑπισχνεῖται καὶ αὐτοῖς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν, εἰ λάβοιεν λήθην τῶν εἰδώλων, αὐτὰ γὰρ καλεῖ βδελύγματα, καὶ εἰς τὸν ὄντα Θεὸν μεταθεῖεν τὸ σέβας, ὡς καὶ τοὺς ὄρκους μηκέτι τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ κατ' αὐτοῦ ποιεῖσθαι ἀληθεύοντας καὶ οὐ ψευδομένους. Τοῦτο γὰρ λέγει· Ἐὰν ὁμόσης· ζῆ Κύριος, μετὰ ἀληθείας ἐν κρίσει καὶ ἐν δικαιοσύνῃ. Ἐν δέ γε τοῖς ἀγίοις εὐαγγελίοις, τὰ τούτων νενομοθέτηκε τελεώτερα· «Ἐρρέθη γάρ, φησί, τοῖς ἀρχαίοις· οὐκ ἐπιορκήσεις, ἀποδώσεις δὲ Κυρίῳ τοὺς ὄρκους σου, ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὁμόσαι ὅλως». Ἰουδαίοις δὲ ὡς ἀσθενῶς διακειμένοις παρακελεύεται κατ' αὐτοῦ ὁμνῦναι, ἵνα τῇ τοῦ ὄρκου συνηθείᾳ αὐτὸν μόνον προσκυνεῖν διδαχθῶσιν.

20 Ἐπαγγέλλεται δὲ τούτων γινομένων ὡς εὐλογήσουσιν ἐν αὐτῷ ἔθνη καὶ ἐν αὐτῷ αἰνέσουσι τῷ Θεῷ ἐν Ἱερουσαλήμ. Τούτων γὰρ εὐσεβούντων, πολλοὶ τῶν πλησιοχώρων μετεμάθανον τὴν εὐσέβειαν.

Ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Ἰούδαν μεταφέρει τὸν λόγον καὶ φησι·

5 καὶ² B : om. Y || 18 ὁμνῦναι B : ὁμνύειν Y || 21 τῷ Θεῷ B : τὸν Θεὸν Y

montre > qu'ils ne tiraient aucun profit de là, mais qu'en plus de la perte de leur âme, ils récoltaient aussi la honte pour la ruine de leur âme. En effet, cela, il le dit dans la suite :

²⁵*Nous nous sommes couchés dans notre honte et notre déshonneur nous a voilés, car à l'encontre de notre Dieu, nous avons péché, nous et nos pères, depuis notre¹⁹⁶ jeunesse et¹⁹⁷ jusqu'à ce jour, et nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu ».*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 525 B5-C15¹⁹⁸.

Et le divin apôtre dit que la honte est un fruit du péché et il dit ainsi : « Quel fruit portiez-vous donc alors ? < des fruits > dont vous avez honte aujourd'hui. »¹⁹⁹ Ainsi après leur avoir enseigné comment prier, il leur promet aussi la jouissance de biens s'ils acceptaient d'oublier les idoles (c'est elles en effet qu'il appelle *abominations*) et s'ils tournaient leur vénération vers le Dieu qui est, de façon précisément à ne plus prêter les serments des idoles, mais à prêter par lui des serments qui sont vrais et qui ne mentent pas. Il dit ceci en effet : *Si tu jures²⁰⁰ en disant : « Le Seigneur est vivant ! », avec vérité, en droit et en justice.* Mais dans les Saints Évangiles précisément, il a donné des lois qui sont plus accomplies que celles-ci. « Il a été dit aux anciens, dit-il en effet : “ tu ne feras pas de faux serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur”, mais moi je vous dis de ne pas jurer du tout »²⁰¹. Or il recommande aux Juifs, parce qu'ils sont dans un état de faiblesse, de jurer par lui, afin que, par l'habitude du serment, ils apprennent à n'adorer que lui.

Et il annonce que, si cela arrive, *les nations béniront Dieu en lui et le loueront en lui à Jérusalem.* En effet, lorsque ces gens étaient pieux, de nombreux voisins apprenaient désormais la piété.

À partir d'ici, il passe dans son discours d'Israël à Juda et dit :

¹⁹⁶ L'omission de ἡμῶν, par rapport au texte édité par J. Ziegler apparaît uniquement chez Théodoret et dans la traduction arménienne. | ¹⁹⁷ L'ajout de καί ici, par rapport au texte édité par J. Ziegler, se retrouve dans un manuscrit du groupe *Vaticanus*, dans la Syro-Hexaplaire et dans la traduction arabe. Il rend le texte grec conforme au texte massorétique. | ¹⁹⁸ Ce passage n'est pas explicitement attribué dans les deux manuscrits de la chaîne ; il figure dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ¹⁹⁹ Rm 6, 21. | ²⁰⁰ Ἐὰν ὁμόσης : καὶ ὁμόση Zi. La variante est propre à Théodoret. | ²⁰¹ Mt 5, 33-34.

IV³ *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα καὶ μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις.*

Γεωργήσατε, φησί, τὰς ὑμετέρας ψυχὰς πρόρριζον, ἀνασπάσατε τῶν εἰδώλων τὴν μνήμην· ταῦτα γὰρ ἀκάνθας καλεῖ.

Ἰωάννου·

5 Τουτέστιν· ἐξάρατε τὰ εἶδωλα καὶ οὕτως τῷ Θεῷ προσέρχεσθε εἰς τὸν ναὸν ἀφικνούμενοι, ἔλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν γεωργῶν. Τὸ οἶν μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις, τουτέστιν· μὴ εἰδωλολατροῦντες εἰσέρχεσθε εἰς τὸν ναόν. *Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν.* Εἶτα διδάσκει ὅποια τοῦ Θεοῦ ἡ περιτομή. *Καὶ περιτεμείσθε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν,*
10 *ἄνδρες Ἰούδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.*

Θεοδωρήτου·

Σαφῶς ἐδίδαξεν ὡς ἡ φαινομένη περιτομή τύπος τῆς κεκρυμμένης καὶ ὅτι τῆς ἔνδον οὔσης περιττὴ ἢ τοῦ σώματος. Ἐντεῦθεν ὀρμώμενος ὁ θεῖος ἀπόστολος Ῥωμαίοις γέγραφεν· «Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ
15 Ἰουδαῖός ἐστιν οὐδὲ ἢ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖός καὶ περιτομή καρδίας ἐν πνεύματι οὐ γράμματι· οὐ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ». Ἦκουσε γὰρ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν καὶ*

4 Ἰωάννου B^{mg} : Χρυσοστόμου Y^{mg} || 6 post δὲ add. καὶ Y || 11 Θεοδωρήτου B^{mg} : non legitur Y^{mg}

IV³*Défrichez vos friches et ne semez pas sur des épines*²⁰².

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 525 D2-4 et PG 64, 793 C14-D1.²⁰³

Cultivez, dit-il, vos propres âmes jusqu'à la racine, retirez le souvenir des idoles (c'est elles en effet qu'il appelle épines).

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 793 D1-5 (*ab τουτέστιν usque ad ναόν*) ; PG 81, 525 D4-5 et PG 64, 796 B6-7 (*ab περιτμήθητε usque ad finem*)²⁰⁴.

Jean :

C'est-à-dire : détruisez les idoles et allez ainsi vers Dieu en vous rendant au Temple. Et il a tiré cela d'une métaphore agricole²⁰⁵. Ainsi donc, *ne semez pas sur des épines*, c'est-à-dire : n'allez pas au Temple si vous adorez les idoles. *Faites-vous circoncire pour votre Dieu*. Ensuite il enseigne quelle est la circoncision de Dieu : *Et circoncisez*²⁰⁶ *le prépuce de votre cœur, hommes de Juda et habitants de Jérusalem*.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 528 A2-D9 et PG 64, 796 B7-C5, C14-D3, D12 - 797 A3.²⁰⁷

Théodoret :

Il enseigne²⁰⁸ clairement que la circoncision visible est la figure de celle qui est cachée et que celle du corps est superflue par rapport à celle qui est à l'intérieur. C'est inspiré par ce passage que le divin apôtre a écrit aux Romains : « Le Juif, ce n'est pas celui qui l'est visiblement, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair, mais c'est le Juif caché et la circoncision du cœur selon l'esprit et non selon la lettre ; un tel homme tient sa louange non des hommes,

²⁰² Les deux premiers versets du chapitre 4 ne sont cités que partiellement dans l'extrait de Théodoret qui précède. | ²⁰³ Ce passage, non attribué dans la chaîne mais attribué à la fois à Théodoret et à Jean Chrysostome dans la PG, apparaît pourtant uniquement dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret de Cyr. | ²⁰⁴ Le deuxième passage, attribué à Jean Chrysostome dans la chaîne à la suite de ce qui précède, apparaît pourtant uniquement dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ²⁰⁵ C'est la troisième occurrence de cette expression chère à Jean Chrysostome (*cf.* extraits sur Jr 2, 12 et sur Jr 2, 22 ; *cf.* plus loin extraits sur Jr 4, 19 et 4, 20). | ²⁰⁶ περιτεμείσθε : περιέλεσθε Zi. Cette variante apparaît dans la plupart des manuscrits par analogie, d'après J. Ziegler, avec Dt 10, 16. | ²⁰⁷ Ce passage, attribué à Théodoret dans le manuscrit B et non attribué dans le manuscrit Y, est édité à la fois en PG 81 (Théodoret) et en PG 64 (Jean Chrysostome). Il apparaît pourtant uniquement dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret de Cyr. | ²⁰⁸ Aoriste d'analyse textuelle, *cf.* note 48.

5 περιτέμνεσθε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα καὶ οἱ
κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ. Τοῖς δὲ μὴ πειθομένοις ἐπάγει τὴν ἀπειλήν·
μὴ ποτε ἐξέλθῃ ὡς πῦρ ὁ θυμὸς μου, καὶ ἐκκαυθήσεται καὶ οὐκ ἔσται ὁ
σβέσων ἀπὸ προσώπου πονηρίας ἐπιτηδευμάτων ὑμῶν. Ὑμεῖς γὰρ μόνοι
10 δύνασθε σβέσαι μεταμελόμενοι, ὑμῶν δὲ μεταμέλειαν μὴ κεκτημένων,
οὐδεὶς ἱκανὸς ἀπαλλάξαι τῆς τιμωρίας. Δεδιττόμενος δὲ αὐτούς,
παρακελεύεται εἰπεῖν τῇ Ἱερουσαλήμ καὶ πάσῃ τῇ Ἰούδα φυλῇ ὥστε
σαλπῖσαι καὶ σημῆναι πᾶσι τῶν πολεμίων τὴν προσβολήν, ἵνα εἰς τὰς
τετειχισμένας καταφύγωσι πόλεις, διαφερόντως δὲ εἰς Σιών ὡς
10 ὀχυρωτέραν.

⁵ Ἀναγγείλατε ἐν τῷ Ἰούδα καὶ ἀκουσθήτω ἐν Ἱερουσαλήμ, εἴπατε·
σημάνετε ἐπὶ τῆς γῆς σάλπιγγι καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου·

15 Τοῦ Βαβυλωνίου τὴν ἔφοδον ἀπειλεῖ καὶ τὴν πρώτην αἰχμαλωσίαν
μηνύει. Τῶν γὰρ ἔξω τέως τὴν ἀπώλειαν λέγει. Φησὶ γάρ· *φεύγετε εἰς
Σιών· σπεύσατε, μὴ στήτε*, ὡς περισῶζομένης τῆς πόλεως.

⁶ *Σπεύσατε, μὴ στήτε, ὅτι κακὰ ἐγὼ ἐπάγω ἀπὸ βορρᾶ καὶ συντριβὴν
μεγάλην.* ⁷ *Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ, ἐξολοθρεύων ἔθνη.*

Θεοδωρήτου·

20 Λέγει ταῦτα παραβολικώτερον καὶ καλεῖ λέοντα τὸν Ναβουχοδονόσορ,
μάνδραν δὲ τὴν Βαβυλῶνα, ἐκείθεν δὲ τοῦτον ὀρμῶντα καὶ τὰς πόλεις

1 περιτέμνεσθε B : περιτεμείσθε Y || 3 μου B : σου Y || 7 Ἰούδα B : Ἰουδαίων Y || 13
Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου B^{ms} : non legitur Y^{ms} || 19 Θεοδωρήτου B^{ms} : non legitur Y^{ms}

mais de Dieu. »²⁰⁹ En effet, il a entendu Dieu dire par le prophète : *Faites-vous circoncire pour votre Dieu. Et circoncisez²¹⁰ le prépuce de votre cœur, hommes de Juda et habitants de Jérusalem.* Et, pour ceux qui n'obéissent pas, il ajoute la menace : *de peur que ma fureur ne jaillisse un jour²¹¹ comme un feu : elle brûlera et il n'y aura personne pour l'éteindre, devant la perversité de vos pratiques.* Car vous seuls pouvez l'éteindre en vous repentant, mais si vous n'avez pas de repentir, personne ne sera capable de vous délivrer du châtement. Et cherchant à les effrayer, il recommande de dire à Jérusalem et à toute la tribu de Juda de sonner la trompette et de signifier à tous l'assaut des ennemis, afin qu'ils se réfugient dans les villes entourées de remparts et surtout en Sion parce qu'elle est la mieux fortifiée.

⁵*Annoncez-le dans Juda et que cela soit entendu dans Jérusalem ; dites : « Sonnez l'alarme à la trompette dans le pays, etc.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 797 B2-6.

Jean Chrysostome :

Il menace de l'attaque du Babylonien et révèle la première captivité. Car il dit la ruine de ceux qui étaient à l'extérieur jusqu'alors. Il dit en effet : *fuyez vers Sion, hâtez-vous, ne vous arrêtez pas,* comme si la ville était préservée.

⁶*Hâtez-vous, ne vous arrêtez pas, car moi, du nord, je fais venir des maux et un grand désastre. Un lion est monté de son antre, exterminant les nations.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 528 B12-C3 et PG 64, 797 B11-C2.²¹²

Théodoret :

Il dit cela sous forme de parabole²¹³ et il appelle "lion" Nabuchodonosor et "antre" Babylone et c'est de là que celui-ci s'élance et pour incendier les villes et pour

²⁰⁹ Rm 2, 28-29. | ²¹⁰ περιτέμνεσθε : περιέλεσθε Zi. Cette variante est présente dans plusieurs manuscrits des différents groupes ainsi que chez les Pères de l'Église (Justin, Grégoire de Nysse, Cyrille d'Alexandrie). | ²¹¹ L'ajout de ποτε ici, par rapport au texte édité par J. Ziegler, apparaît dans la plupart des manuscrits de la recension lucianique. | ²¹² Ce passage, attribué à Théodoret dans le manuscrit B et non attribué dans le manuscrit Y, est édité à la fois en PG 81 (Théodoret) et en PG 64 (Jean Chrysostome). Il apparaît pourtant uniquement dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret de Cyr. | ²¹³ Le comparatif ne peut être traduit : il désigne ici une catégorie stylistique.

ἐμπρῆσαι καὶ τὰς χώρας δηῶσαι. Τούτου δὴ χάριν· ⁸περιζώσασθε σάκκους καὶ κόπτεσθε καὶ ὀλολύζετε ὅτι οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς Κυρίου ἀφ' ὑμῶν.

Ἰωάννου·

5 Τουτέστιν· οὐκ ἀπὸ τῶν Ἰωσίου γενομένων ἐπαύσατο τῆς ὀργῆς ὁ Θεός, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ μετὰ τὸν ἐκείνου θάνατον αὐθις εἰς ἀσέβειαν ἐξετράπητε, δεικνύντες ὡς καὶ τὰ ἤδη γεγενημένα οὐ μετὰ γνησίας τῆς γνώμης γεγένηται παρ' ὑμῶν, τὴν καθ' ὑμῶν ἐξήνεγκε ψῆφον ὁ Θεός.

10 **Θεοδωρήτου·**

Προλέγει τὴν τοῦ βασιλέως δειλίαν τοῦ τε Ἰωακείμ καὶ τοῦ Ἰεχωνίου μετ' ἐκείνον καὶ τελευταίου τοῦ Σεδεκίου· προλέγει καὶ τῶν ἀρχόντων καὶ τῶν ἱερέων τὸ δέος καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν Δεσπότην ὁ προφήτης φησί·

15 ¹⁰Ἄρα γε ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαὸν τοῦτον καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ λέγων· εἰρήνη ἔσται. Καὶ ἰδοὺ ἤψατο ἡ μάχαιρα ἕως τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Ταῦτα οὐκ ἀληθῶς ὁ προφήτης ἔφη, ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ ψευδοπροφήται εἰρήνην ὑπισχνούντο τὸν Θεὸν ταύτην ἐπαγγέλλεσθαι λέγοντες τὴν ἐκείνων ἐλέγχων ψευδολογίαν τούτοις τοῖς λόγοις ἐχρήσατο.

20 ¹¹ Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἐροῦσι τῷ λαῷ τούτῳ καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ ὡς πνεῦμα πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὁδὸς τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου οὐκ εἰς καθαρὸν οὐδέ εἰς ἅγιον· πνεῦμα πληρώσεως ἀπὸ τούτων ἤξει μοι.

4 Ἰωάννου B^{ms} : om. Y^{ms} || 7 post γεγενημένα add. ὡς Y || 12 τελευταίου B : τελευταίου Y

ravager les terres. C'est pourquoi : ⁸*ceignez-vous de sacs, frappez-vous la poitrine et gémissiez*²¹⁴, *car la fureur de la colère*²¹⁵ *du Seigneur ne s'est pas détournée de vous.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 797 C5-10

Jean :

C'est-à-dire : Dieu n'a pas arrêté sa colère à partir des événements de Jôsiâs, mais puisque même après la mort de cet homme, vous vous êtes à nouveau détournés vers l'impïété, montrant que précisément ce qui s'était déjà passé ne s'était pas passé chez vous dans un esprit sincère, Dieu a voté contre vous.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 528 C3-D1

Théodoret :

Il prédit la lâcheté du roi, de Jôakim, de Jechônias après lui et enfin de Sédécias ; il prédit aussi la crainte des chefs et des prêtres et après cela, le prophète dit au Maître :

¹⁰*Est-ce donc que tu as vraiment trompé ce peuple et Jérusalem, en disant : " Ce sera la paix ". Et voici que l'épée a atteint jusqu'à leur être*²¹⁶. Ces paroles, le prophète ne les a pas dites en vérité, mais c'est parce que les faux prophètes promettaient la paix en disant que Dieu annonçait celle-ci qu'il a utilisé ces paroles en cherchant à réfuter le faux discours de ceux-là.

¹¹*En ce temps-là, ils diront à ce peuple et à Jérusalem : « Esprit d'égarement dans le désert, le chemin de la fille de mon peuple ne mène à rien de pur ni de saint. » Il me viendra de là*²¹⁷ *un esprit de plénitude.*

²¹⁴ ὀλολύζετε : ἀλαλάξατε Zi. Cette variante est propre à Théodoret. Le même type de variante (ὀλολύξουσι : ἀλαλάξουσι Zi.) apparaît en Jr-LXX 29, 2 dans l'ensemble de la recension lucianique. | ²¹⁵ L'ajout de τῆς ὀργῆς, par rapport au texte édité par J. Ziegler, apparaît dans plusieurs manuscrits de divers groupes, exceptés les onciaux. | ²¹⁶ τῶν ψυχῶν : τῆς ψυχῆς Zi. Cette variante apparaît dans un manuscrit du groupe *Vaticanus* et un manuscrit du groupe *Marchalianus* ainsi que dans la traduction arménienne. Le texte cité par Jean Chrysostome quelques lignes plus loin a aussi un pluriel. | ²¹⁷ L'ajout ἀπὸ τοῦτων, par rapport au texte édité par J. Ziegler, est muni d'un astérisque dans la recension hexaplaire et apparaît dans la plupart des manuscrits de la recension lucianique. Le texte cité par Jean Chrysostome quelques lignes plus loin a aussi cet ajout.

Ἰωάννου·

Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ προφήτης *ἀρά γε ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαὸν τοῦτον καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ λέγων· εἰρήνη ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἰδοὺ ἤψατο ἡ μάχαιρα τῶν ψυχῶν αὐτῶν*, λέγει ὁ Θεὸς ὅτι τῶν κακῶν ἐπελθόντων
5 εἴσονται τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων τὴν ἀλήθειαν καὶ ὅτι κατὰ δαιμόνων ἐνέργειαν ἐπλάνησαν αὐτοὺς οἱ μάντις. Παραπλήσιον δέ ἐστι τῷ παρὰ τοῦ Μιχαίου λεχθέντι ἐπὶ τοῦ Ἀχαάβ ὅτι ἐξῆλθε πνεῦμα ψευδὲς καὶ γέγονεν ἐν πᾶσι τοῖς ψευδοπροφήταις πρὸς ἀπάτην τοῦ βασιλέως. Τὸ δὲ *πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ*, ἐπειδὴ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς εἰδώλοις
10 ἐλάτρευον· *ὁδὸς δὲ τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου*, ἀντὶ τοῦ· αἱ πράξεις, *οὐκ εἰς καθαρὸν οὐδὲ εἰς ἅγιον*.

Θεοδωρήτου·

Δι' αὐτῆς φησι μαθήσονται τῆς πείρας κατὰ τὸν καιρὸν τῶν συμφορῶν ὡς *πνεῦμα πλανήσεως* ἦν τὸ διὰ τῶν ψευδοπροφητῶν φθεγγόμενον, *οὐ καθαρὸν οὐδὲ ἅγιον* οὐδὲ *πνεῦμα πληρώσεως*, ἀντὶ τοῦ οὐ συμπληρωτικὸν τῆς Τριάδος, ἀφ' ὧν ἦλθέ μοι τὰ παρόντα κακά.

¹²*Πνεῦμα πληρώσεως ἀπὸ τούτων ἤξει μοι.*

Ἰωάννου·

Τὴν δὲ πλάνην φησὶ ταύτην ὑπομένουσιν, ἐπειδὴ ἀκάθαρτοί εἰσιν εἰδωλολατροῦντες καὶ μολυσμάτων πεπληρωμένοι καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος ἀμέτοχοι. Τὸ δὲ *ἀπὸ τούτων ἤξει μοι*, τουτέστιν· οὐδὲ γὰρ

1 2 Θεοδωρήτου B^{ms} : om. Y^{ms} || 1 8 Ἰωάννου B^{ms} : om. Y^{ms}

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 800 B5-C3.

Jean :

Puisque le prophète a dit : *est-ce donc que tu as vraiment trompé ce peuple et Jérusalem, en disant : " Ce sera la paix pour vous²¹⁸ ". Et voici que l'épée a atteint leur être²¹⁹*, Dieu dit que, lorsque les maux les auront assaillis, ils sauront la vérité de ce que tu as dit et que les devins les ont égarés conformément à l'activité des démons. C'est semblable à ce qui a été dit par Michée sur Achab, qu'un esprit mensonger est sorti et a été chez tous les faux prophètes pour tromper le roi²²⁰. *D'égarement dans le désert*, puisqu'ils adoraient les idoles sur les montagnes et *le chemin (au lieu des actes) de la fille de mon peuple ne mène à rien de pur ni de saint*.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 529 A2-7 et PG 64 800, C4-6 (*ab initio usque ad φθειγγόμενον*).²²¹

Théodoret :

Par l'expérience même, dit-il, ils apprendront au temps des malheurs que c'était un esprit d'égarement celui qui parlait à travers les faux prophètes, qu'il n'était ni pur, ni saint et que ce n'était pas un esprit de plénitude (au lieu de : impropre à compléter la Trinité) d'où me sont venus les maux présents.

¹²*Il me viendra de là un esprit de plénitude.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 800 C13-D4.

Jean :

Et ils persistent dans cette erreur, dit-il, parce qu'ils sont impurs, étant donné qu'ils adorent les idoles, sont pleins de salissures et ne participent pas à mon esprit. *Il me viendra de là*, c'est-à-dire : ce n'est pas en effet parce qu'ils allaient

²¹⁸ Il est intéressant de noter que ὑμῖν n'apparaît pas dans le texte du même passage cité par Théodoret quelques lignes plus haut. L'ajout de ce pronom personnel, par rapport au texte édité par J. Ziegler, apparaît pourtant dans la plupart des manuscrits et rend le texte grec conforme au texte massorétique. | ²¹⁹ L'omission de ἕως ici, par rapport au texte édité par J. Ziegler, est propre à Jean Chrysostome. Elle n'apparaît dans aucun manuscrit et n'est pas signalée par l'éditeur. | ²²⁰ Cf. 2Ch 18, 21. | ²²¹ Ce passage, attribué à Théodoret dans le manuscrit B mais non attribué dans le manuscrit Y, même s'il est partiellement édité en PG 64 (Jean Chrysostome), doit bien être attribué à Théodoret puisqu'il apparaît uniquement dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de cet auteur. De plus, la chaîne à auteurs multiples confirme cette attribution en donnant une réécriture de ce passage dans l'extrait 196a attribué à Théodoret.

ἐπειδὴ εἰς τὸν ναὸν ἤρχοντο μετὰ τοσαύτης ἀκαθαρσίας ἤδη τῆς παρ' ἐμοῦ τυγχάνουσι χάριτος.

Νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κρίματά μου πρὸς αὐτοὺς.

Θεοδωρήτου·

5 Τουτέστιν· ὡς δικαίως αὐτοῖς ἐπάξω συμφορὰς καὶ καταλέγει ταύτας νεφέλη μὲν ἀπεικάζων καὶ καταγιγίδι τὰ ἄρματα ἀετοῖς δὲ τὴν τῶν ἵππων ὀξύτητα. Προλέγει καὶ τὸν ἐσόμενον θρῆνον ¹³*Οὐαὶ ἡμῖν ὅτι τάλαιπωροῦμεν·* καὶ μετὰ ταῦτα συμβουλεύει τῇ μεταμελείᾳ τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι·

10 ¹⁴*Ἀπόπλυνε γάρ, φησί, ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλήμ, ἵνα σωθῆς· ἕως πότε ὑπάρχουσιν ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου ;*

Ἰωάννου·

15 Τουτέστιν· μέχρις πότε οὐκ ὀρθὴν καὶ τελείαν ἔχεις περὶ Θεοῦ τὴν γνώμην ; ἀλλὰ τὰ εἶδωλα περισκοπεῖς ἐκεῖνα θεοὺς νομίζουσα· τοῦτο γὰρ μηνύει τὸ *διαλογισμοὶ* ἐπειδὴ τὸν Κρόνον ἐνόμιζον θεὸν ἢ τὸν Δία ἢ τι τοιοῦτον, κατεφρόνουν δὲ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ. Δίχα τοίνυν φησὶν ἀμφιβολίας· πρόσελθε τῷ Θεῷ, ἀναμνήσατε τὰ ἐπὶ τοῦ Ἀσσυρίου, ὅπως ἀπελθὼν ἀπώλετο.

¹⁶*Ἔθνη ἰδοὺ ἤκουσιν· ἀναγγείλατε ἐν Ἱερουσαλήμ.*

20 **Ἰωάννου·**

Ἐπομνήσαντες, φησὶν, ἐκείνων μηνύσατε τοῦ Βαβυλωνίου τὴν ἔφοδον ἵνα γνόντες τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν τραπῶσιν εἰς ἴκεσίαν.

10 Ἀπόπλυνε B : ἀπόπλυνα Y || 12 Ἰωάννου B^{mg} : om. Y^{mg} || 18 ἀπελθὼν B : ἐπελθὼν Y || 20 Ἰωάννου B^{mg} : om. Y^{mg}

Traduction de la chaîne à deux auteurs

au Temple avec une si grande impureté qu'ils obtiennent désormais ma grâce.

Mais pour le moment, je prononcerai contre eux mes jugements.

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 529 A7-14.

Théodoret :

C'est-à-dire : les malheurs que je ferai venir sur eux à juste titre et il énumère ceux-ci en comparant les chars à une nuée et à un ouragan et la vitesse des chevaux à des aigles. Il prédit aussi la lamentation à venir : ¹³*Malheur à nous car nous sommes misérables !* et après cela il leur conseille de cueillir le salut par le repentir :

¹⁴*Lave, dit-il en effet, ton cœur de la méchanceté, Jérusalem, afin d'être sauvée. Jusques à quand vas-tu tenir en toi les comptes de tes peines ?*

codd. : B Y. **Editio :** M. Ghisleri (*Addenda*), p. 940 D5-12.

Jean :

C'est-à-dire : jusques à quand peux-tu ne pas avoir une opinion droite et parfaite sur Dieu ? Mais tu examines les idoles en prenant celles-ci pour des dieux car c'est cela qu'indiquent *les comptes*, puisqu'ils prenaient Kronos ou Zeus ou quelque chose de semblable pour un dieu, mais qu'ils méprisaient le vrai Dieu. C'est sans équivoque, certes, qu'il dit : viens vers Dieu, rappelez ce qui s'est passé sous l'Assyrien, comment il a péri après être parti²²².

¹⁶*Voici que les nations sont arrivées : annoncez-le à Jérusalem .*

codd. : B Y. **Editio :** M. Ghisleri (*Addenda*), p. 940 E2-4.

Jean :

Après avoir rappelé ces choses, dit-il, révélez l'attaque du Babylonien, afin que, quand ils auront pris connaissance de la puissance de Dieu, ils se tournent vers la supplication.

²²² Cf. 4R 19, 37 ; 2Ch 32, 21 ; Is 37, 36-38.

¹⁵ Διότι φωνή ἀναγγέλλοντος ἐκ Δὰν ἴξει καὶ ἀκουσθήσεται πόνος ἐξ ὄρους Ἐφραΐμ.

Θεοδωρήτου·

5 Δὰν ἢ νῦν Πανεὰς ἐκαλεῖτο· αὕτη ἦν τῆς Ἰσραηλίτιδος γῆς καὶ μαρτυρεῖ τῶν Βασιλειῶν ἢ ἱστορία· «ἀπὸ Δὰν καὶ ἕως Βηρσαβεέ». Ἀπὸ βορρᾶ δὲ καὶ αὕτη καὶ τὸ ὄρος τὸ Ἐφραΐμ τῆς Ἱερουσαλήμ διάκειται. Ἐκεῖθεν δὲ ὁ Βαβυλώνιος ἐποιήσατο τὴν πορείαν καὶ μάρτυς οὗτός τε ὁ προφήτης καὶ τῶν Βασιλειῶν ἢ τετάρτη, λέγουσι δὲ ὡς τοὺς αἰχμαλώτους εἰς Δεβλαθὰ τῆς Ἐμὰθ ἀπήγαγον τῷ Ναβουχοδονόσορ.
10 Κώμη δὲ ἐστὶν ἡ Δεβλαθὰ τῆς νῦν καλουμένης Ἐμίσης ὡς εἶναι δῆλον ὅτι Ἐμὰθ τὴν μεγάλην τὴν Ἐμισαν λέγει, τὴν δὲ ἄλλην Ἐμὰθ τὴν Ἐπιφάνειαν· οὕτω γὰρ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος τῇ ἐπιχωρίῳ καλεῖται φωνῇ. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐκεῖθεν τρέχοντες τὰ λυπηρὰ προσεμηνύοντο,

15 ἰδοὺ συστροφαὶ ἔρχονται ἐκ γῆς μακρόθεν καὶ ἔδωκαν ἐπὶ τὰς πόλεις Ἰούδα φωνὴν αὐτῶν.¹⁷ Ὡς φυλάσσουντες ἀγρὸν ἐγένοντο κυκλόθεν.

Ἰωάννου·

Τουτέστιν· ὥσπερ ἐκεῖνοι οἱ ὀπωροφύλακες εὐρόντες τινὰ κλέπτοντα βοῶσι καὶ εἰς φόβον καθιστῶσι τὸν κλέπτην καὶ μετὰ πάσης προθυμίας

3 Θεοδωρήτου B^{ms} : om. Y^{ms} || 15 κυκλόθεν B : κύκλωθεν Y

¹⁵*C'est pourquoi la voix d'un messager viendra de Dan et la peine se fera entendre de la montagne d'Ephraïm.*

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 529 B6-C5.

Théodoret :

C'est l'actuelle Panéas qui était appelée Dan. Celle-ci faisait partie de la terre israélite, comme en témoigne l'histoire des *Règnes* : « de Dan jusqu'à Bersabée »²²³. Et celle-ci ainsi que la montagne d'Ephraïm sont situées au nord de Jérusalem. Or c'est de là que le Babylonien a mené son expédition, comme en témoignent ce prophète²²⁴ ainsi que le quatrième livre des *Règnes*²²⁵, et on dit qu'ils ont emmené à Nabuchodonosor les captifs à Deblatha d'Hemath. Deblatha est un village de ce qui est maintenant appelé Émèse, de telle sorte qu'il est évident qu'il appelle la grande Hemath, Émèse et l'autre Hemath, Épiphanie, car c'est ainsi aussi que jusqu'à présent on l'appelle dans la langue du pays²²⁶. Puisque c'est accourant de là que les peines étaient révélées,

*voici*²²⁷ : des troupes viennent d'une terre lointaine et elles ont poussé leur cri contre les villes de Juda. ¹⁷Comme s'ils gardaient un champ, ils se sont mis²²⁸ en cercle²²⁹.

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 804 A4-9.

Jean :

C'est-à-dire : comme ces gardiens d'un verger qui ont trouvé quelqu'un en train de voler crient, font peur au voleur et s'élancent eux-mêmes de toute leur ardeur

²²³ 1R 3, 20 ; Dan désignait la limite septentrionale de la terre promise, tandis que Bersabée en désignait la limite méridionale. | ²²⁴ Cf. Jr 52, 4. | ²²⁵ Cf. 4R 25, 6. | ²²⁶ Théodoret distingue la ville dont il est question ici : Hemath, qui correspond à Émèse, et une autre ville qui porte le même nom en hébreu, mais porte le nom grec Épiphanie. Ces deux villes sont situées entre Damas et Apamée, Émèse étant plus au sud. Il est intéressant de noter que la même allusion aux deux Hemath apparaît dans un extrait de la chaîne sur *Ézéchiël* placé sous le nom de Polychronius : Αἰμάθ δὲ τὴν Ἐπιφάνειαν καλοῦσι, τινὲς δὲ καὶ τὴν Ἑμῆσαν, καὶ ἡ θεία γραφή δύο ὁμωνύμους λέγει. *On appelle Aïmath la ville d'Epiphanië ; d'autres appellent ainsi également Émèse, et l'Écriture sainte donne le même nom à deux villes.* (cf. L. Vianès, extrait 1710, p. 249).

²²⁷ L'ajout de ἰδοὺ, par rapport au texte édité par J. Ziegler, apparaît dans la plupart des manuscrits de la recension lucianique. | ²²⁸ Le complément ἐπ' αὐτὴν est ici omis par rapport au texte édité par J. Ziegler. L'omission n'apparaît dans aucun manuscrit et n'est pas signalée par l'éditeur.

²²⁹ κυκλόθεν : κύκλω Zi. Cette variante apparaît dans plusieurs manuscrits de la recension lucianique.

αὐτοὶ ἐπίασιν ἐλεῖν βουλόμενοι τὸν τολμήσαντα, οὕτω καὶ οὗτοι βοῶσι μόνον καὶ εἰς φυγὴν ἡμᾶς τρέπουσιν ὡς ἐπ' ἄλλοτρίοις ὄντας.

Θεοδωρήτου·

5 Καθάπερ γάρ, φησί, οἱ τὰ σπέρματα ἢ τὰς ἀμπέλους φυλάσσοντες ἀκριβῶς ταῦτα φυλάττουσι καὶ τοὺς ὀδίτας δι' αὐτῶν παριέναι κωλύουσιν, οὕτως οὗτοι τὴν Ἱερουσαλήμ πολιορκήσουσι καὶ οὐδένα διαφυγεῖν συγχωρήσουσι. Διδάσκει δὲ καὶ ὁ προφήτης καὶ τῶν Βασιλειῶν ἡ τετάρτη ὡς καὶ τεῖχος περιωκοδόμησαν κύκλῳ ἀπὸ τετραπαιδικῶν λίθων, ὥστε μηδένα διαδράναι τῶν ἐνοικούντων. Ταῦτα δὲ
10 πείσῃ φησὶν ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος.

¹⁸ Αἱ ὁδοὶ σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησάν σοι ταῦτα· αὕτη ἡ κακία σου, ὅτι πικρά, ὅτι ἤψατο ἕως τῆς καρδίας σου.

Ἦξια ὦν ἐτόλμησας ὑπομενεῖς καὶ θερίσεις ἃ ἔσπαρκας. Ταῦτα προειπὼν ὁ προφήτης ὑπὲρ ἐκείνων ὀδυνᾶται καὶ ἀποδύρεται καὶ λέγει
15 ¹⁹τὴν κοιλίαν μου, τὴν κοιλίαν μου ἐγὼ ἀλγῶ καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου· ἔλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῆς ὠδινομένης γυναικός. Μαιμάσσει ἡ ψυχὴ μου, τουτέστι· θορυβεῖται ἐν ἀγῶνι τυγχάνουσα. Σπαράσσεται ἡ καρδία μου, τουτέστιν· πηδᾶ ὑπὸ τοῦ δέους μονονουχὶ ἐξελεθεῖν βουλομένη.

8 περιωκοδόμησαν B : περιωκοδόμησεν Y || 16 αὐτὸ B : τὸ Y || ὠδινομένης ego : ὀδυνωμένης BY || 18 πηδᾶ B : post ὑπο τοῦ δέους transp. Y

parce qu'ils veulent saisir celui qui a eu cette audace, ainsi aussi ces gens crient-ils seulement et vous poussent à fuir comme si vous étiez chez des étrangers.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 529 C9 - 532 A8.

Théodoret :

De même, dit-il en effet, que ceux qui gardent les semences ou les vignes les gardent consciencieusement et empêchent les voyageurs de les traverser, de même ces gens assiègeront Jérusalem et ne laisseront personne s'enfuir. Or et le prophète²³⁰ et le quatrième livre des *Règles*²³¹ enseignent qu'ils ont même construit autour en cercle un mur à partir de pierres de quatre pieds, afin qu'aucun des habitants ne s'enfuit. Et tu vivras ces épreuves, dit-il, *parce que tu t'es désintéressé de moi, dit le Seigneur.*

¹⁸*Ce sont tes chemins et tes occupations qui t'ont valu cela*²³² ; *telle est ta méchanceté, elle est amère, elle t'a atteint jusqu'au cœur.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 532 A11-15 (*ab ἄξια usque ad λέγει*) et PG 64, 804, A10-11 (*ab ἄξια usque ad ἔσπαρκας*) ; B6-13 (*ab ταῦτα usque ad finem*)²³³.

Tu endureras ce que tu as mérité par tes audaces et tu moissonneras ce que tu as semé. Après avoir prédit cela, le prophète s'afflige pour ces gens et se plaint en disant : ¹⁹*Mon ventre, j'ai mal, moi*²³⁴, *à mon ventre et aux sens de mon cœur.* Il a tiré cela d'une métaphore²³⁵ de la femme en couches ; *mon âme est bouleversée*, c'est-à-dire : elle est agitée parce qu'elle est en danger ; *mon cœur est déchiqueté*, c'est-à-dire : il bondit sous l'effet de la peur presque comme s'il voulait sortir.

²³⁰ Cf. Jr 52, 4 : καὶ περιφοδόμησαν αὐτὴν τετραπέδοις λίθοις κύκλῳ. | ²³¹ Cf. 4R 25, 1 qui parle seulement de retranchement sans plus de précision. | ²³² σοὶ ταῦτα : ταῦτά σοι Zi. Cette variante apparaît dans la plupart des manuscrits de la recension lucianique. | ²³³ Ce passage n'est attribué dans aucun des deux manuscrits de la chaîne. Le début (de ἄξια à λέγει) est édité à la fois en PG 81 (Théodoret) et en PG 64 (Jean Chrysostome), tandis que la fin n'est éditée qu'en PG 64. Si l'on consulte la tradition directe des commentaires de ces deux auteurs, on s'aperçoit que le début (de ἄξια à λέγει) est seulement présent dans celui de Théodoret et que la deuxième partie du passage (de τὴν κοιλίαν à βουλομένη) est seulement présente dans celui de Jean Chrysostome. | ²³⁴ L'ajout de ἐγώ, par rapport au texte édité par J. Ziegler, apparaît dans l'ensemble des manuscrits de la recension lucianique. | ²³⁵ C'est la quatrième occurrence de cette expression chère à Jean Chrysostome (cf. extraits sur Jr 2, 12 ; 2, 22 et 4, 3 ; cf. plus loin extrait sur Jr 4, 20).

Θεοδωρήτου·

Μιμείται μητέρα τὰ σπλάγχνα σπαραττομένην ἐπὶ τέκνων ὀλέθρῳ. *Μαιμάσσει γάρ, φησίν, ἡ ψυχὴ μου, σπαράσσεται ἡ καρδία μου, οὐ σιωπήσομαι ὅτι φωνὴν σάλπιγγος ἤκουσεν ἡ ψυχὴ μου κραυγὴν πολέμου*
5 ²⁰*καὶ ταλαιπωρίας καὶ συντριμμὸν ἐπικαλεῖται* ὅτι φωνὴν ὑπὸ τῆς ὀδύνης βοῶ τοὺς πολεμίους ἐφεστῶτας βλέπων.

Ταῦτα γὰρ ἡ σάλπιγξ σημαίνει, ταῦτα προδηλοῖ τὰ κακά, λέγει δὲ καὶ τὴν γῆν ταλαιπωρῆσαι καὶ τὴν σκηνὴν διαρραγῆναι καὶ τὰς δέρρεις διασπασθῆναι διὰ δὲ τούτων τῆς πόλεως αἰνίττεται τὴν κατάλυσιν.

10 *Ἄφνω τεταλαιπώρηκεν ἡ σκηνὴ μου.*

Ἰωάννου·

Τὴν Ἱερουσαλήμ λέγει. *Διεσπάσθησαν αἱ δέρρεις μου.* Περὶ τῶν λοιπῶν πόλεων φησιν, ἔλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ταῖς στρατοπεδείαις σκηνοποιουμένων βασιλέων καὶ τῶν λοιπῶν. Τινὲς δὲ
15 σκηνὴν μὲν ἔφασαν τὰ βασίλεια, δέρρεις δὲ τὰς λοιπὰς οἰκίας τῆς πόλεως.

Εἶτα τοῦ προφήτου ἀκολούθως τούτοις φήσαντος· ²¹ *ἕως πότε ὄψομαι φεύγοντας, ἀκούσομαι φωνὴν σαλπύγγων ; ἀποκρίνεται ὁ Θεός·* ²² *διότι οἱ ἠγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ἤδεισαν, τουτέστι· διὰ τὰς*

4 κραυγὴν — 5 ἐπικαλεῖται B : post βλέπων transp. Y || 5 ὅτι φωνὴν B : om. Y || 10 τεταλαιπώρηκεν B : τεταλαιπωρημένη Y || 11 Ἰωάννου B^{ms} : paulum post ad περὶ τῶν λοιπῶν hab. Y^{ms}

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 532 A15-B10 et PG 64, 804 B13-14 (*ab* μιμείται *usque ad* ὀλέθρω); **ineditus** (*ab* ὅτι φωνήν *usque ad* βλέπων).

Théodoret :

Il imite une mère déchiquetée dans ses entrailles par la mort de ses enfants²³⁶. Il dit en effet : *mon âme est bouleversée, mon cœur est déchiqueté ! Je ne me tairai pas, car mon âme a entendu un son de trompette, un cri de guerre* ²⁰*et de misère et il invoque une blessure, car je pousse un cri sous l'effet de la douleur à la vue des ennemis debout à côté*²³⁷.

Voici en effet ce que signifie la trompette, voici les maux qu'elle désigne et il dit que la terre même est misérable, que la tente est mise en pièces et que les peaux sont déchirées, et par cela, il sous-entend l'anéantissement de la ville.

*Soudain*²³⁸ *ma*²³⁹ *tente est misérable.*

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 804 D7-11 (*ab* Διεσπάσθησαν *usque ad* πόλεως *cum initio inedito* : Τὴν Ἱερουσαλήμ λέγει) et PG 64, 805 B3-8 (*ab* εἶτα *usque ad finem*).

Jean :

Il parle de Jérusalem. *Mes peaux ont été déchirées* : il le dit de toutes les autres villes et il a tiré cela d'une métaphore²⁴⁰ des rois et de tous les autres qui dressent des tentes dans les camps militaires. Mais certains ont dit que la tente représente le palais royal et les peaux toutes les autres maisons de la ville.

Ensuite, comme le prophète a dit à la suite de cela : ²¹*Jusques à quand verrai-je des réfugiés, entendrai-je*²⁴¹ *le son des trompettes ?* Dieu répond : ²²*c'est parce que les dirigeants de mon peuple ne m'ont pas connu, c'est-à-dire : ils vivent ces*

²³⁶ La première phrase est attribuée à Théodoret dans les deux manuscrits de la chaîne ; elle est cependant éditée à la fois en PG 81 (Théodoret) et en PG 64 (Jean Chrysostome). Elle n'est pourtant présente que dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ²³⁷ Cette phrase est attribuée à Théodoret dans les deux manuscrits de la chaîne ; or, elle n'est pas éditée en PG 81 (Théodoret) et n'apparaît pas dans la tradition directe de son Commentaire. Elle n'est pas éditée en PG 64 (Jean Chrysostome) et pourtant, elle apparaît dans la tradition directe du *Commentaire sur Jérémie* de Jean Chrysostome sous la forme exacte suivante : τούτεστιν ὑπὸ τῆς ὀδύνης βῶω τοὺς πολεμίους ἐφειστώτας βλέπων. | ²³⁹ L'ajout de μου, par rapport au texte édité par J. Ziegler, se retrouve dans la Syro-Hexaplaire et dans l'ensemble des manuscrits de la recension lucianique. Il rend le texte grec conforme au texte massorétique. J. Ziegler signale l'analogie avec Jr 10, 20 : ἡ σκηνὴ μου ἐταλαιπώρησε. | ²⁴⁰ Cf. autres occurrences de l'expression (extraits de Jean Chrysostome sur Jr 2, 12 ; 2, 22 ; 4, 3 et 4, 19). | ²⁴¹ ἀκούσομαι : ἀκούων Zi. Cette variante apparaît dans l'ensemble des manuscrits de la recension lucianique.

ἀσεβείας αὐτῶν ταῦτα πάσχουσιν ἐπεὶ πρότερον καὶ εἰς ἐδίωκε χιλίους
καὶ τὰ κατ' Αἴγυπτον ἐμάθετε.

Θεοδωρήτου·

Ἐξηγεῖται καὶ τῶν φευγόντων τὸ πλῆθος καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ
5 φησι· *διότι οἱ ἠγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμέ οὐκ ἤδεισαν, υἱοὶ ἄφρονες*
εἰσι καὶ οὐ συνετοί. Καὶ ἵνα μὴ νομισθῶσιν ἄξιοι εἶναι συγγνώμης ὡς
ἄφρονες εὐθὺς ἐπήγαγεν. *Σοφοί εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλῶς*
ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν. Τοῦτο γὰρ δὴ τὸ παγχάλεπον ὅτι εἰς οὐδὲν
10 ἐχρήσαντο τῇ φρονήσει, καθάπερ οἱ μέθυσοι τῷ οἴνῳ καὶ τῷ σιδήρῳ οἱ
ἀνδροφόνοι.

²³ *Ἐπέβλεψα εἰς τὴν γῆν καὶ ἰδοὺ οὐδέν, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ οὐκ*
ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ.

Ἰωάννου·

Ὡς ἐν σκότῳ γέγονα ὑπὸ τοῦ φόβου διὰ τὴν τῆς πόλεως ἐρημίαν.

15 ²⁴ *Εἶδον τὰ ὄρη καὶ ἰδοὺ ἦν τρέμοντα καὶ πάντας τοὺς βουνοὺς*
ταρασσομένους.

Ἰωάννου·

Τουτέστιν· οὐδὲ ἐν τοῖς ὄρεσι γενομένοις ἔστι σώζεσθαι.

1 post ἐπεὶ add. καὶ Y || 3 Θεοδωρήτου B^{ms} : om. Y^{ms} || 17 Ἰωάννου Y^{ms} : om. B^{ms}

épreuves à cause de leurs impiétés puisqu'auparavant, même un seul homme en poursuivait mille²⁴², et vous avez appris les événements d'Égypte.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 532 B10-C5 et PG 64, 805 B8-C1²⁴³.

Théodoret :

Il décrit même en détail la foule de ceux qui fuient et dit de la part de Dieu : *22c'est parce que les dirigeants de mon peuple ne m'ont pas connu ; ce sont des fils insensés et sans intelligence.* Et c'est afin qu'ils ne pensent pas mériter le pardon qu'il a ajouté aussitôt "insensés". *Ils sont experts pour faire le mal, mais pour faire le bien, ils ne s'y connaissent pas* : en effet, le plus pénible vraiment c'est qu'ils ont utilisé leur intelligence pour rien, comme les ivrognes le vin et les meurtriers, le fer.

23Je regardai vers²⁴⁴ la terre, et voici : il n'y avait rien, et vers le ciel : ses lumières n'y étaient pas.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 808 A1-2.

Jean :

J'ai été comme dans l'obscurité sous l'effet de la crainte à cause de la désolation de la ville.

24Je vis les montagnes et voici : elles étaient tremblantes et toutes les collines étaient ébranlées.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 808 A4-5.

Jean :

C'est-à-dire : il n'est même pas possible d'être sauvé sur les montagnes existantes.

²⁴² Cf. Dt 32, 30. | ²⁴³ Le passage est attribué à Théodoret dans le manuscrit B de la chaîne et reste non attribué dans le manuscrit Y ; il est édité à la fois en PG 81 (Théodoret) et en PG 64 (Jean Chrysostome), mais il n'apparaît en fait que dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ²⁴⁴ Εἰς : ἐπί Zi. Cette variante, propre à Théodoret, n'apparaît dans aucun manuscrit et n'est pas signalée par J. Ziegler. Le passage est répété avec la même variante quelques lignes plus loin.

²⁵ Ἐπέβλεψα, καὶ ἰδοὺ οὐχ ὑπῆρχεν ἄνθρωπος καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπτοεῖτο.

Ἰωάννου·

5 Ἰπὸ γὰρ τῆς ἐρημίας καὶ τὰ πετεινὰ τὸν τόπον κατέλιπεν· τὰ γὰρ πολλὰ τῶν ζώων εἰς ὤκισμένους τόπους οἰκεῖν πέφυκεν.

²³ Ἐπέβλεψα εἰς τὴν γῆν καὶ ἰδοὺ οὐδέν.

Θεοδώρητου·

10 Ταῦτα πάσχειν εἰώθασιν οἱ συμφοραῖς περιπίπτοντες· οὔτε γὰρ τὸ φῶς αὐτοῖς φῶς εἶναι δοκεῖ, οὔτε ἡ ἡμέρα ἡμέρα, οὔτε τὰ ἡδέα ἡδέα, ἀλλὰ πάντα εἰς τοῦναντίον αὐτοῖς μεταβέβληται.

²⁶ Εἶδον καὶ ἰδοὺ ὁ Κάρμηλος ἔρημος καὶ πάσαι αἱ πόλεις ἐμπεπυρισμέναι πυρὶ ἀπὸ προσώπου Κυρίου καὶ ἀπὸ προσώπου τῆς ὀργῆς αὐτοῦ ἠφανίσθησαν. Εἰκὸς μὲν καὶ αὐτὸν δηωθῆναι τὸν Κάρμηλον ἐν τῇ τῶν πολεμίων ἐφόδῳ, ἐγὼ δὲ οἶμαι Κάρμηλον ἐνταῦθα τροπικῶς τὴν Ἱερουσαλήμ ὀνομάζεσθαι διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐνοικούντων. ²⁷ Τάδε λέγει Κύριος· ἔρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ, συντέλειαν δὲ οὐ μὴ ποιήσω. Ἰπᾶσαν τὴν γῆν τὴν Παλαιστίνην λέγει, ὑπισχνεῖται δὲ τὴν ἀνάκλησιν. Εἶτα παρακελεύεται· ²⁸ Ἐπὶ τούτοις πενθεῖτω ἡ γῆ, συσκοτασάτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν διότι ἐλάλησα· συναγανακτεῖ γὰρ ἡ κτίσις τῷ ποιητῇ.
20 Παρατέταγμαί καὶ οὐ μετανοήσω.

Τὸ οὐ μετανοήσω ἀνθρωπίνως τέθεικεν, ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον, ἀντὶ τοῦ· ἐδοκίμασα τιμωρήσασθαι, ὥρμησα καὶ οὐκ ἀποστρέψω ἀπ' αὐτῆς,

4 κατέλιπεν B : κατέλιπον Y || 5 ὤκισμένους Y : οἰκισμένους B || οἰκεῖν B : εἰπεῖν Y || 18 Ἐπὶ τούτοις B : ad παρακελεύεται religat Y || ὁ Y : om. B

²⁵*Je regardai, et voici : il n'y avait pas d'être humain et tous les oiseaux du ciel étaient terrifiés.*

codd. : B Y. **Editio :** PG 64, 808 A12-14.

Jean :

En effet à cause de la désolation, même les oiseaux ont abandonné l'endroit, car il est naturel que la plupart des animaux habitent dans des endroits habités.

²³*Je regardai vers la terre, et voici : il n'y avait rien.*

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 532 C11 - 533 A13.

Théodoret :

Voici ce qu'ont l'habitude de ressentir ceux qui tombent dans les malheurs. En effet, ni la lumière ne leur semble être lumière, ni le jour, jour, ni ce qui est agréable, agréable, mais tout est transformé en son contraire pour eux.

²⁶*Je vis, et voici : le Carmel était un désert, toutes les villes étaient calcinées par le feu devant le Seigneur, et devant sa colère²⁴⁵ elles disparurent.* Il est naturel que le Carmel lui-même soit aussi ravagé lors de l'attaque des ennemis, mais moi je pense que c'est Jérusalem qui est ici nommée de manière figurée Carmel à cause de la foule des habitants. ²⁷*Ainsi parle le Seigneur : « La terre tout entière sera un désert, mais je n'irai pas jusqu'à l'achèvement. »* C'est la Palestine qu'il appelle "la terre tout entière" et il promet le rappel. Ensuite il recommande : ²⁸*À cause de cela, que la terre soit endeuillée, que le ciel, d'en haut, s'obscurcisse, car j'ai parlé - car la création s'indigne avec le créateur²⁴⁶. Je suis rangé²⁴⁷ et ne me repentirai pas.*

codd. : B Y. **Editio :** PG 81, 533 A14-B9²⁴⁸.

Il a mis *je ne me repentirai pas* à la manière humaine, car le divin est impassible,

²⁴⁵ Le texte cité par Théodoret omet ici θυμοῦ pourtant présent dans le texte édité par J. Ziegler et dans l'ensemble des manuscrits. | ²⁴⁶ Il faut signaler ici que l'écho entre "création" et "créateur" n'est pas dans le grec, mais il était difficile de rendre autrement les deux termes κτίσις et ποιητής. | ²⁴⁷ Παρατέταγμα est un ajout par rapport au texte édité par J. Ziegler. Cet ajout est présent dans tous les manuscrits de la recension lucianique. Le terme apparaît aussi dans une leçon d'Aquila et Symmaque, d'après la Syro-Hexaplaire. | ²⁴⁸ Le passage n'est attribué dans aucun des deux manuscrits de la chaîne, mais il apparaît dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret.

τουτέστι· τῆς ὀρμῆς.

Καὶ διδάσκει τίς αὕτη ὅτι διὰ τὸ δέος τῶν τε ἰππέων καὶ τοξοτῶν εἰς
φυγὴν ἐτρέποντο πάντες καὶ οἱ μὲν εἰς τὰ ὄρη, οἱ δὲ εἰς τὰ ἄλση,
λαθεῖν ἐπειράθησαν, πολλοὶ δὲ καὶ τὰς πόλεις καταλιπόντες τὰς τῶν
5 ὀρῶν κατέλαβον κορυφάς. Εἶτα πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· ³⁰ καὶ σὺ ἢ
ταλαίπωρος, τί ποιήσεις ; ἀντὶ τοῦ ποῦ φεύξῃ ; ποῖον καταλήψῃ
τόπον ;

Ἐὰν περιβάλῃ κόκκινον καὶ κοσμήσῃ κόσμον χρυσοῦν καὶ ἐὰν κρίσῃ
στίβῃ τοὺς ὀφθαλμούς σου, εἰς μάτην ἐγένετο ὁ ὠραϊσμός σου·
10 ἀπώσαντό σε οἱ ἐρασταί σου, τὴν ψυχὴν σου ζητοῦσιν.

Ἰωάννου·

Ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω· «ἰδὲ τὰς ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ»,
τουτέστι· τὸν τόπον ἔνθα ταῖς γυναῖξιν ἀλοὺς ἠσέβησας, φησὶν· ἐὰν
τὸν ὅμοιον τρόπον θελήσῃς ἀπατήσαι τοὺς πολεμίους, οὐ δυναίῃς, τὸ δὲ
15 ἐὰν κρίσῃς στίβει, τὸ μέλαν λέγει ᾧ ἐπιχρωνύνειν τοὺς ὀφθαλμούς
εἰώθασιν αἱ γυναῖκες.

Θεοδωρήτου·

Εἰώθεσαν ἐν ταῖς τῶν δαιμόνων ἑορταῖς καλλωπίζεσθαι. Ἐκείνου αὐτοὺς
ἀναμνησκει τοῦ κόσμου καὶ διδάσκει ὡς ἀκερδῆ πάντα ἐκεῖνα καὶ
20 ἐπιζήμια· οὐδεμιᾶς γὰρ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀπολαύονται συμμαχίας,
μᾶλλον δὲ τούτων αὐτοῖς τῶν κακῶν γεγένηται πρόξενoi.

³¹ Ὅτι φωνὴν ὡς ὠδινοῦσης ἤκουσα, τοῦ στεναγμοῦ σου ὡς
πρωτοτοκούσης.

8 περιβάλῃ B : περιβάλλῃ Y || κρίσῃ B : κρίσεις Y || 9 στίβῃ B : στίβει Y || 10 ἀπώσαντό B :
ἀπώσατό Y || 11 Ἰωάννου B^{ms} : Τοῦ Χρυσοστόμου Y^{ms} || 15 ᾧ Y : ὃ B || 19 ἐκεῖνα B : om. Y

au lieu de : j'ai jugé bon de châtier, *j'ai mis en œuvre et ne m'en détournerai pas* (c'est-à-dire de la mise en œuvre).

Et il enseigne quelle est celle-ci, à savoir que tous se sont tournés vers la fuite à cause de la crainte inspirée par les cavaliers et les archers, les uns ont essayé de se cacher dans les montagnes, les autres dans les bois, mais ils sont nombreux aussi, après avoir abandonné les villes, à avoir occupé les sommets des montagnes. Ensuite à l'adresse de Jérusalem : ³⁰« *Et toi, la misérable²⁴⁹, que feras-tu ?* » au lieu de : « où fuiras-tu ? quel endroit occuperas-tu ? »

Si tu te revêts de rouge et te pares d'une parure d'or²⁵⁰ et si tu t'enduis les yeux de khôl, en vain tu t'es faite belle : tes amants t'ont repoussée, ils en veulent à ta vie.

codd. : B Y. **Editio** : PG 64, 808 C9-15.

Jean :

Puisqu'il a dit plus haut : « vois tes chemins dans la foule des mâles »²⁵¹, c'est-à-dire : l'endroit où tu as commis l'impiété ayant été surpris avec les femmes, il dit : si tu désires tromper les ennemis de la même manière, tu ne le pourras pas et par *si tu t'enduis de khôl*, il désigne le noir avec lequel les femmes ont l'habitude de se maquiller les yeux.

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 533 B13-C3.

Théodoret :

Elles ont l'habitude de se faire belles pour les fêtes des démons. Il leur rappelle cette parure et enseigne que tout cela est sans profit et nuisible, car ils ne jouiront d'aucune alliance de la part des démons, mais ils leur procurent plutôt ces maux.

³¹*Car j'ai entendu comme une voix de femme en couches, tes gémissements comme pour un premier enfantement.*

²⁴⁹ Le groupe ἡ ταλαίπωρος est muni d'un astérisque dans la recension hexaplaire. Il est présent dans tous les manuscrits de la recension lucianique et rend le texte grec conforme au texte massorétique. | ²⁵⁰ κόσμον χρυσοῦν : κόσμῳ χρυσοῦ Zi. Cette variante est propre à Théodoret : elle n'apparaît dans aucun manuscrit. | ²⁵¹ Jr 2, 23.

Παρέστησε διὰ τῆς εἰκόνης τῆς ὀδύνης τὸ μέτρον.

Φωνὴ θυγατρὸς Σιών· ἐκλυθήσεται καὶ παρήσει τὰς χεῖρας αὐτῆς.

- Ἐδήλωσεν διὰ τούτων τὴν τοῦ δέους ὑπερβολὴν. Εἶτα ὁ προφήτης·
5 *Οἴμοι ἐγὼ ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις.* Νόμον θεῖον
πληροῖ κλαίων μετὰ κλαιόντων καὶ τοῖς τιμωρουμένοις συνοδυνώμενος.
Ἡμεῖς δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐντευξομένους τῇ βίβλῳ διαναπαύσαντες
παρακαλοῦμεν φυγεῖν μὲν τὴν τῶν δαιμόνων ἀπάτην διὰ πάντων δὲ τὸν
Θεὸν θεραπεῦσαι. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον τῆς
10 παρ' αὐτοῦ προνοίας ἀπολαῦσαι καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν
χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' οὗ τῷ
Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν.

Traduction de la chaîne à deux auteurs

codd. : B Y. **Editio** : PG 81, 533 C5-6²⁵².

Il a présenté par l'image la mesure de la douleur.

Voix de la fille de Sion ; elle sera épuisée et laissera tomber les bras.

codd. : B Y. **Ineditus** (*ab ἐδήλωσεν usque ad προφήτης*) ; **Editio** : PG 81, 533 C7-D4 (*ab Νόμον usque ad finem*)²⁵³.

Il a montré par cela l'excès de la crainte. Ensuite le prophète < dit > : *Pauvre de moi ! Car la vie me quitte auprès des trépassés.* Il accomplit une loi divine « en pleurant avec ceux qui pleurent »²⁵⁴ et en étant affligé avec ceux qui sont châtiés. Et nous, qui marquons une pause ici, nous exhortons ceux qui liront le livre à fuir la tromperie des démons et surtout à vénérer Dieu en tout. C'est ainsi en effet que nous pourrons à la fois jouir de sa providence dans la vie présente et obtenir les biens à venir par la grâce et l'amour pour les hommes de notre Seigneur Jésus-Christ. À Lui et avec Lui, au Père, avec le Très Saint Esprit, gloire, honneur, pouvoir, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. AMEN.

²⁵² Le passage n'est pas attribué dans les deux manuscrits de la chaîne. Il apparaît bien cependant dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ²⁵³ Le passage est sans attribution dans les deux manuscrits de la chaîne. Il apparaît intégralement dans la tradition directe du Commentaire de Théodoret. | ²⁵⁴ Cf. Rm 12, 15.

INDEX DES MOTS GRECS (CHAÎNE À DEUX AUTEURS)

ἄβατος	17,8
ἀγαθότης	43,7 ; 45,13
ἀγαπάω	13,17 ; 34,21
ἀγάπη	14,2 ; 35,11 ; 35,16
ἀγιάζω	7,7 ; 7,8
ἅγιος	52,14
ἀγνοέω-ωῶ	3,6
ἀγών	12,24 ; 59,17
ἀδικέω	17,5 ; 36,9
ἄδικος	7,6
ἀδίκως	13,13
ἄιδω	20,23
ἀενάος	21,23
ἀετός	57,6
αἰδώς	41,3
αἰνίττομαι	10,12 ; 21,6 ; 37,16 ; 60,9
αἴσθησις	28,16 ; 39,14 ; 45,4 ; 50,5
αἰσχύνη	32,16 ; 52,1 ; 52,7
αἰσχύνομαι	32,11
αἰτιάομαι	50,2
αἰχμαλωσία	2,21 ; 9,8 ; 22,15 ; 29,1 ; 30,11 ; 50,6 ; 54,14
αἰχμάλωτος	1,7 ; 4,13 ; 31,24 ; 40,5 ; 58,9
ἀκαθαρσία	57,1
ἀκάθαρτος	56,19
ἄκανθα	26,13 ; 53,3
ἄκαρπος	45,7
ἀκερδής	45,7 ; 63,19
ἀκολούθως	16,22 ; 30,2 ; 30,10 ; 60,17
ἀκριβῶς	59,5
ἀλγεινός	10,15 ; 28,16
ἀλήθεια	46,11 ; 56,5
ἀληθεύω	52,12
ἀληθινός	26,7 ; 26,8 ; 26,14 ; 40,18 ; 57,16
ἀληθῶς	55,17
ἄλλομαι	29,7
ἄλλος	25,4 ; 36,14 ; 51,9 ; 63,3
ἁμαρτάνω	10,3 ; 16,6 ; 19,9 ; 19,14 ; 27,2 ; 27,18 ; 28,1 ; 28,11 ; 35,13
ἁμάρτημα	27,14 ; 31,18 ; 35,10
ἁμαρτία	52,7
ἄμαχος	12,21
ἀμείβω	20,4
ἀμέτοχος	56,21
ἀμέτρητος	45,1
ἀμῆν	64,12
ἀμνηστία	49,20
ἀμυγδάλινος	9,18 ; 10,11
ἀμύγδαλον	9,20
ἀμφιβολία	8,13 ; 57,17
ἀναβλύζω	21,18
ἀναγιγνώσκω	38,18
ἀναΐδεια	27,16 ; 33,4 ; 37,16
ἀναιδής	36,15
ἀναιδῶς	37,5

ἀναισχύντως	39,7
ἀνάκλησις	2,20 ; 9,5 ; 62,17
ἀνακομίζω	20,16
ἀνάλωτος	12,14
ἀναμένω	23,20
ἀναμιμνήσκω	12,12 ; 57,17 ; 63,19
ἀναπτύσσω	3,10
ἀνασπάω	53,2
ἀνάστασις	4,11
ἀναφανδόν	36,6
ἀναχωρέω	39,1
ἀνδραποδισμός	4,12
ἀνδρείως	12,11
ἀνδροφόνος	61,10
ἀνθρώπινος	24,3
ἀνθρωπίνως	62,21
ἀνιαρός	10,15
ἀνίσχω	21,5
ἄνοδος	47,10
ἀνόητος	12,5
ἀνόνητος	37,13
ἀνονήτως	30,12
ἀνόσιος	12,8 ; 18,8 ; 39,14
ἀνταγωνιστής	13,6
ἀνταλλάττω	20,17
ἄντικρυς	32,15
ἄνυδρος	17,9
ἀνυπόδετος	31,23
ἀξιόπιστος	7,2
ἀξιόχρεως	7,18
ἀπάγω	58,9
ἀπαθής	62,21
ἀπαλλαγή	27,14 ; 27,15
ἀπαλλάττω	17,8 ; 23,12 ; 54,6
ἀπαρχή	15,12 ; 16,6
ἀπατάω	63,14
ἀπάτη	56,8 ; 64,7
ἀπεικάζω	32,18 ; 57,6
ἀπειλέω	16,15 ; 54,14
ἀπειλή	54,2
ἀπεμπολάω	41,2
ἀπέραντος	39,20
ἀπληστία	29,9
ἀποβαίνω	32,2
ἀπόδειξις	13,17
ἀποδύρομαι	59,14
ἀποικία	2,22
ἀποκρίνομαι	60,18
ἀπόλαυσις	52,10
ἀπολαύω	13,14 ; 17,12 ; 20,22 ; 22,14 ; 33,4 ; 34,24 ; 35,5 ; 38,1 ; 49,10 ; 49,13 ; 63,20 ; 64,9
ἀπολογία	17,3
ἀποκρίνημι	37,18
ἀποξύνω	41,2
ἀποπέμπω	39,3

ἀποπλύνω	26,25
ἀποστασία	32,15
ἀπόστασις	23,11
ἀποστέλλω	6,14
ἀπόστολος	8,9 ; 46,15 ; 48,9 ; 52,7 ; 53,14
ἀποστρέφω	27,3 ; 31,17 ; 31,22 ; 32,21
ἀποφαίνω	12,20 ; 30,11
ἀπωθέω	39,15
ἀπώλεια	2,2 ; 9,4 ; 52,1 ; 54,15
ἀρδεύω	24,1
ἀρετή	3,17 ; 27,6
ἄρμα	57,6
ἀρνέομαι	21,8 ; 24,18 ; 27,18 ; 32,9 ; 32,10 ; 37,6 ; 51,4
ἀροτριάω	31,7
ἀρρωστία	45,4
ἀρχαιότροπος	25,2
ἀρχή	2,14 ; 6,12 ; 6,13 ; 13,11 ; 13,20 ; 23,11 ; 35,18 ; 45,4
ἀρχηγός	18,8
ἀρχιερεύς	18,6
ἀσέβεια	2,4 ; 2,9 ; 3,17 ; 5,9 ; 6,13 ; 6,15 ; 12,5 ; 27,10 ; 29,9 ; 31,12 ; 32,2 ; 33,16 ; 35,17 ; 36,10 ; 36,15 ; 42,9 ; 43,11 ; 44,13 ; 48,7 ; 55,6 ; 61,1
ἀσεβέω	39,19 ; 63,13
ἀσθένεια	23,7 ; 32,11 ; 33,12 ; 41,6
ἀσθενῶς	52,17
ἀσπάζομαι	31,12 ; 43,11
ἄσυλος	41,14
ἀσφάλεια	25,10
ἀσφαλῶς	9,6
ἀτιμώρητος	42,9
ἀτριβής	14,11
ἄτοπος	12,18
αὔξω	43,12
αὐτόφωρος	10,4 ; 32,9 ; 32,18
ἄφατος	45,13
ἄφεις	27,2 ; 27,6
ἄφθονος	14,11 ; 17,9
ἄφιξις	39,20
ἀφοράω	20,18
ἀφορίζω	6,19 ; 6,21 ; 7,1 ; 7,8 ; 15,2
ἀφορισμός	6,22
ἀχαριστία	33,5
ἀχάριστος	33,12
βαδίζω	30,3
βάπτω	27,1 ; 27,10
βαστάζω	47,8 ; 47,9
βδελυρία	17,13
βδελυρός	36,15
βδελύσσω	44,13 ; 51,4
βεβαιόω	8,16
βιβλίον	4,22 ; 5,5 ; 5,21 ; 6,12
βίβλος	3,6 ; 64,6
βίκος	2,1
βλαβερός	32,14
βλάβη	39,15

βλάπτω	12,17
βοήθεια	24,5 ; 35,3 ; 41,6
βοηθέω	30,11
βόρβορος	2,13
βουνός	36,14 ; 51,9
βοῦς	51,14
βυθός	23,7 ; 39,20
βωμός	25,4
γενναῖος	17,19
γεννήτωρ	32,20
γένεσις	7,7
γέννησις	6,18
γεύω	16,6
γεωργέω	53,2
γεωργός	53,6
γιγνώσκω	7,6 ; 7,7
γήσιος	27,3 ; 31,17 ; 47,15 ; 55,7
γησίως	42,15 ; 49,16 ; 50,13
γνώμη	5,7 ; 19,15 ; 27,11 ; 31,24 ; 55,8 ; 57,14
γνώσις	7,6
γραμματεὺς	18,9
γυμνός	12,8
δαίμων	39,14 ; 51,5 ; 56,5 ; 63,18 ; 63,20 ; 64,7
δάμαλις	29,6
δεδίπτομαι	54,6
δειλία	55,11
δειμαίνω	8,7
δεινά	2,15 ; 37,11
δέρις	60,8 ; 60,15
δεσμοπήριον	2,13
δεσπότης	2,19 ; 3,1 ; 7,17 ; 7,19 ; 8,6 ; 9,11 ; 17,2 ; 26,11 ; 45,1 ; 46,13 ; 55,13
δημιουργός	49,9
δηρόω	22,18 ; 55,1 ; 62,13
διαδέχομαι	4,5
διάθεσις	27,3
διαθήκη	4,15 ; 47,2
διαίρεσις	17,13
διαιρέω	48,14
διακονέω	16,11
διακονία	8,7
διάκονος	13,22
διακοσμέω	12,11
διαλέγομαι	7,3 ; 12,2
διαμαρτάνω	38,11
διαναπαύω	64,6
διανάστασις	10,8
διάνοια	3,7 ; 8,4 ; 31,9 ; 46,17
διαπλάττω	6,19
διαπορθμεύω	48,8
διαρρήγνυμι	21,20 ; 60,8
διασπάω	60,9
διάταγμα	35,1
διάταξις	35,1

διατριβή	13,15
διαφερόντως	54,9
διαφεύγω	42,5 ; 59,7
διαφθορά	31,8
διαφυλάττω	41,4
διδάσκαλος	3,15 ; 18,9
διδάσκω	5,17 ; 8,20 ; 14,3 ; 21,6 ; 21,7 ; 23,8 ; 27,13 ; 29,6 ; 29,9 ; 32,14 ; 33,9 ; 36,6 ; 43,5 ; 44,13 ; 45,2 ; 48,13 ; 49,9 ; 51,3 ; 52,9 ; 52,19 ; 53,8 ; 53,12 ; 59,7 ; 63,2 ; 63,19
δικάζω	20,1 ; 37,5
δικαίος	5,7 ; 6,14 ; 12,6 ; 19,10 ; 42,13 ; 43,5
δικαίως	57,5
δίκη	19,10
διώρυξ	23,18
δοκιμάζω	62,22
δόξα	20,22 ; 34,23 ; 35,3 ; 64,11
δόσις	4,15
δουλεία	17,8 ; 22,13 ; 34,12 ; 51,5
δουλεύω	12,9 ; 17,7 ; 41,5 ; 43,4 ; 48,10
δοῦλος	22,2
δρέπω	51,15
δυσέκπλυτος	26,22
δυσσέβεια	3,14
δυσσεβής	3,13
δυσχέρεια	2,3 ; 6,16
δυσωπέω	9,18
δωρεά	4,27
έβδομήκοντα	10,13
έβραϊκός	9,20
έβραίος	9,19 ; 23,18 ; 26,2 ; 28,1 ; 28,13 ; 29,6 ; 30,2 ; 31,7 ; 31,22
έγγονος	4,7 ; 19,13
έγγράφω	47,4
έγκαλέω	17,6
έγκαταλείπω	17,7
έγρηγορέω	9,19
έγρήγορσις	9,20 ; 10,8
έδώδιμος	10,14
έθος	21,7
είδωλολατρεία	28,3 ; 35,20 ; 44,7
είδωλολατρέω	53,7 ; 56,20
είδωλον	3,1 ; 17,7 ; 19,5 ; 21,1 ; 21,17 ; 21,21 ; 28,8 ; 28,10 ; 29,4 ; 29,10 ; 30,12 ; 31,20 ; 32,11 ; 34,10 ; 40,16 ; 41,5 ; 44,8 ; 51,13 ; 52,10 ; 52,12 ; 53,3 ; 53,5 ; 56,9 ; 57,14
είκων	34,13 ; 64,1
είλικρινής	27,15
είρηνη	12,24 ; 55,18
είρωνεία	14,1
είρωνικώς	33,6 ; 34,10 ; 42,2
έκβάλλω	8,13 ; 12,12 ; 25,7 ; 25,8
έκβασις	2,18
έκκλησία	13,1
έκκλίνω	2,4 ; 5,9
έκλέγω	7,9 ; 13,16 ; 15,15 ; 46,13
έκλεκτός	25,17 ; 25,18

έκλογή	7,6 ; 25,18
έκπληρώω	18,3
έκπλύνω	35,12
έκτρέπω	28,3 ; 55,7
έκφέρω	13,13
έκών	43,10
έλεγχος	2,8 ; 5,12 ; 19,17 ; 37,7 ; 55,19
έλέγχω	1,9 ; 3,1 ; 12,2 ; 17,4 ; 17,6 ; 20,2 ; 37,5 ; 42,15
έλευθερία	9,9
έλευθερώω	13,22 ; 22,13
έλκύω	4,27
έλληνικός	31,9 ; 32,3
έλπίζω	37,14 ; 38,10 ; 38,11
έμπιπρημι	55,1
έμπρησμός	4,12
ένανθρώπησις	9,11 ; 46,12 ; 48,8
ένέργεια	56,6
έννοια	31,8 ; 32,2
έννομος	36,9
έντυγχάνω	64,6
έξαίρω	53,5
έξακολουθέω	26,4
έξαλείφω	35,10
έξαμαρτάνω	17,5
έξαποστέλλω	39,9
έξαρνέομαι	36,16
έξελαύνω	7,21
έξελέγχω	27,16
έξετάζω	20,3 ; 39,5
έξηγέομαι	61,4
έξοδος	47,11
έξοκέλλω	6,13 ; 28,3 ; 35,18
έξυβρίζω	26,12
έορτή	63,18
έπαγγελία	8,9 ; 17,11 ; 17,18 ; 48,16 ; 48,18 ; 49,1 ; 49,2 ; 49,8
έπαγγέλλω	2,16 ; 3,5 ; 12,23 ; 17,10 ; 52,20 ; 55,18
έπάγω	9,21 ; 10,2 ; 10,6 ; 13,18 ; 23,3 ; 27,11 ; 36,7 ; 37,3 ; 52,1 ; 54,2 ; 57,5 ; 61,7
έπαμύνω	2,15
έπάνοδος	4,13 ; 9,5 ; 48,6 ; 48,13
έπαρκέω	31,2
έπεξεργασία	3,10
έπιβοάω	28,10 ; 39,4
έπιγιγνώσκω	7,15 ; 17,12 ; 33,15 ; 49,20
έπίδοξος	47,10
έπιζήμιος	19,5 ; 51,9 ; 63,20
έπιζητέω	23,17 ; 40,13 ; 45,2
έπικαλέω	24,5 ; 37,10
έπικουρία	37,18
έπιλείπω	20,12
έπιμέλεια	25,7 ; 27,10
έπιμελέομαι	25,15 ; 45,16
έπιμένω	19,17 ; 37,7 ; 42,8
έπισκίπτω	4,11
έπισπάω	43,10
έπιστρατεύω	24,10

ἐπιστρέφω	31,3 ; 35,19 ; 43,11
ἐπιστροφή	31,18
ἐπιτήδευμα	25,2
ἐπιτιμάω	33,12
ἐπιφάνεια	26,25
ἐπιχρώννυμι	26,23 ; 26,25 ; 63,15
ἐπιχώριος	58,12
ἐρανίζω	21,21
ἐρημία	14,11 ; 61,14 ; 62,4
ἐρημοποιός	29,10
ἔρημος	14,10 ; 17,9 ; 21,5 ; 23,12 ; 29,3
ἔριον	26,22
ἐρμηναία	1,1 ; 3,4
ἐρμηνεύω	3,6 ; 9,18 ; 18,10 ; 23,18 ; 28,5 ; 40,11
ἐρυθρίαω	32,19
ἐρώτησις	21,24
ἐσπέριος	20,3 ; 21,5
εὐαγγέλιον	52,15
εὐάλωτος	31,9
εὐγλωττία	8,12
εὐεργεσία	13,12 ; 16,21 ; 35,6
εὐεργετέω	33,15
εὐεργέτης	14,2 ; 17,7 ; 17,12 ; 33,15 ; 45,6
εὐζώνως	12,10
εὐκαταφρόνητος	22,6
εὐκοσμία	34,20
εὐλάβεια	7,18
εὐνοια	41,3
εὐνομία	46,11
εὐπειθής	2,9
εὐπρέπεια	34,22 ; 34,23 ; 34,24
εὐσέβεια	5,8 ; 25,9 ; 42,15 ; 46,10 ; 47,15 ; 50,14 ; 52,22
εὐσεβέω	52,21
εὐσεβής	3,15 ; 6,6 ; 25,13 ; 34,3
εὐφορέω	20,13
εὐχείρωτος	31,12
ἔφοδος	54,14 ; 57,21 ; 62,14
ἐχέγγυος	8,9
ἐχθρός	22,6 ; 32,21 ; 40,5
ἐῶς	20,4 ; 21,6
ζηλόω	3,16 ; 50,3
ζυγός	25,3
ἥδομαι	48,16 ; 49,1
ἡδονή	29,13 ; 38,20
ἡμερότης	35,2
ἡσυχία	12,24
ιάομαι	27,1
ἴασις	51,2
ἱερατεία	6,21
ἱερατικός	4,26
ἱερεὺς	2,4 ; 4,23 ; 12,22 ; 32,17 ; 46,10 ; 47,9 ; 55,13
ἱερός	8,9 ; 46,15

ίκεσία	57,22
ίκετεύω	3,7
ίππεύς	63,2
ίππος	57,7
ίστορία	20,10 ; 58,5
ίσχυρός	10,5
ίσχύς	2,15
ΐχνος	44,3
θαλάπτιος	23,7
θαρρέω	38,11
θαρρύνω	7,4
θαῦμα	20,23
θεάομαι	44,1 ; 44,14
θεΐος	3,4 ; 3,7 ; 4,12 ; 7,17 ; 13,2 ; 25,14 ; 46,15 ; 48,9 ; 48,11 ; 48,18 ; 49,13 ; 52,7 ; 53,14 ; 62,21 ; 64,4
θέλημα	30,2
θεογνωσία	49,10
θεοποιέω	12,7 ; 23,13 ; 45,8
θεραπεία	21,2 ; 31,20 ; 32,11 ; 42,14
θεραπεύω	64,8
θερίζω	59,13
θεσπέσιος	8,6
θορυβέω	59,17
θρασύνω	32,15
θρηνέω	38,6
θρήνος	2,21 ; 57,7
θυσία	27,5
καθαίρω	26,22
καθαρός	35,11
κάθαρσις	26,21
καθηγέομαι	18,6
καθυποκρίνομαι	39,19
καινός	4,15 ; 47,2
καιρός	5,6 ; 6,16 ; 23,11 ; 47,17 ; 56,13
κάλυμμα	10,14
καλλωπίζω	63,18
κάμνω	31,20
καρπός	10,13 ; 17,10 ; 17,19 ; 25,9 ; 34,11 ; 38,11 ; 52,7
καρπώω	57,9
καρύα	10,13
καταιγίς	57,6
κατακαίω	28,8 ; 51,14
κατακλείω	2,13
καταλαμβάνω	31,20 ; 32,1 ; 32,10 ; 63,5 ; 63,6
καταλέγω	57,5
καταλείπω	12,6 ; 19,4 ; 23,12 ; 39,13 ; 44,7 ; 45,6 ; 48,7 ; 62,4 ; 63,4
κατάλληλος	37,16
κατάλυσις	60,9
κατασκευάζω	20,15 ; 32,19
καταστενάζω	13,21
καταστροφή	9,3
καταφρονέω	22,2 ; 29,4 ; 57,16
καταφεύγω	24,10 ; 39,5 ; 54,9

κατηγορέω	18,9
κατηγορία	17,14 ; 43,12 ; 44,12
κατοικέω	25,8 ; 25,10
κατολιγορέω	34,15
κατόρθωσις	27,7
κέρδος	21,2 ; 51,15
κεφάλαιον	3,9
κηδεμονία	13,14 ; 20,22 ; 35,4 ; 45,16 ; 49,13
κηδεμών	34,15
κῆπος	24,1
κήρυγμα	48,9
κιβωτός	47,3 ; 47,6
κλαίω	64,5
κλαυθμός	31,24
κλάω	2,1
κλέπτῃς	32,9 ; 32,18 ; 58,18
κλέπτω	36,9 ; 58,17
κλῆμα	26,15
κλήσις	4,16 ; 13,20
κλίμα	30,3
κλοιός	2,2
κομίζω	21,22
κορυφή	63,5
κορώνη	40,4 ; 40,13
κοσμέω	46,11
κόσμος	34,21 ; 34,22 ; 34,24 ; 63,19
κρατέω	6,6 ; 23,3
κράτος	47,3 ; 64,11
κρίνω	13,12 ; 17,3 ; 19,12 ; 19,18 ; 37,4
κριτής	17,3
κρύβδην	36,6
κρύπτω	10,14 ; 53,12
κτίσις	21,10 ; 62,19
κύριος	7,16
κώμη	58,10
λάθρα	36,13
λάκκος	2,13 ; 21,17
λατρεία	47,18
λατρεύω	19,5 ; 29,4 ; 30,12 ; 34,8 ; 44,8 ; 56,10
λειτουργία	18,3
λέων	54,20
λήθη	35,5 ; 52,10
ληστεύω	40,18
λιμός	4,11
λογικός	21,9
λογισμός	8,11
λυπηρός	9,12 ; 58,13
μαθητεύω	8,10
μακάριος	1,3 ; 10,9 ; 15,8 ; 21,11 ; 23,19 ; 36,2 ; 41,15
μακροθυμέω	10,2 ; 12,7
μακροθυμία	10,9 ; 43,7
μάνδρα	54,21
μαινάνω	51,8 ; 56,13 ; 61,2

μάντις	56,6
μαργαρίτης	20,16
μαρτυρέω	46,17 ; 58,5
μαρτυρία	21,10
μαρτύριον	47,3
μάρτυς	16,21 ; 58,7
μεγαλουργία	21,1
μέθυσος	61,9
μέμφω	23,17
μετάληψις	33,5
μεταμανθάνω	52,22
μεταμέλεια	27,15 ; 45,2 ; 50,5 ; 54,5 ; 57,8
μεταμέλω	54,5
μετανοέω	26,20 ; 29,1 ; 47,10
μετάνοια	31,17
μεταφέρω	52,23
μεταφορά	10,3 ; 23,3 ; 26,22 ; 53,6 ; 59,16 ; 60,13
μεταφυτεύω	9,5
μετρίοτης	19,18
μέτρον	64,1
μέτωπον	41,2
μήνυμα	2,1
μηνύω	4,22 ; 5,5 ; 5,21 ; 5,23 ; 6,5 ; 6,20 ; 10,6 ; 31,21 ; 54,15 ; 57,15 ; 57,21
μιαίνω	35,20 ; 39,17
μιαιφονία	35,18
μιάσμα	40,14
μίμησις	44,3
μισέω	38,21
μίσος	35,17
μνήμα	28,7
μνήμη	6,3 ; 22,4 ; 53,3
μοιχεύτρια	50,2
μόλυσμα	56,20
μονώω	40,4
μοσχάριον	28,13
μόσχος	23,13
νέμω	13,17
νεότης	7,19 ; 7,20 ; 13,15 ; 13,20
νεφέλη	57,6
νήσος	21,4
νικάω	42,2
νίκη	12,24 ; 13,5
νίτρον	26,24
νομικός	47,18
νόμιμος	26,3 ; 34,24
νομίμως	35,1
νομοθετέω	45,9 ; 52,15
νοσέω	33,5
νυμφίος	44,7 ; 50,4
ξύλινος	20,16
όδεύω	3,15
όδηγέω	17,8

ὀδίτης	59,5
ὀδυνάω	59,14
ὀδύνη	60,6 ; 64,1
ὀδύρομαι	28,17
οἰκείω	6,18 ; 41,10
οἰκείωσις	41,13
οἰκίζω	62,5
οἰκονομέω	5,11
οἰκτείρω	13,22
ὀκηρός	6,16
ὀλέθριος	51,9
ὄλεθρος	4,13 ; 43,10 ; 60,2
ὄμνυμι	52,18
ὀμολογέω	32,15
ὀνειδίζω	24,4
ὀνησιφόρος	10,16
ὀνομάζω	7,16 ; 18,12
ὀξύτης	57,7
ὀπτασία	9,17
ὀπωροφύλαξ	58,17
ὀργή	55,5
ὄρκος	52,12 ; 52,18
ὀρμάω	53,13 ; 54,21
ὀρμή	63,1
ὄρος	56,9 ; 58,6 ; 61,18 ; 63,3 ; 63,5
ὀστράκινος	20,17
ὀσφύς	12,10
ὀχυρός	12,21 ; 54,10
παγχάλεπος	61,8
παιδεία	10,15
παιδεύω	33,15 ; 35,3
παλαιός	1,9 ; 4,15 ; 16,8
πάμπολυς	4,14
πανάγιος	17,5 ; 64,11
πάνδεινα	14,9
πανέρημος	29,7
παντοδαπός	4,14 ; 9,10 ; 17,10 ; 19,5
παντοκράτωρ	49,8
παινωλεθρία	29,10 ; 44,14
παραβαίνω	18,10 ; 50,4
παραβολικός	54,20
παράδειγμα	1,9 ; 19,17
παραδηλόω	17,11
παράθεσις	23,19 ; 43,1
παραίνεσις	2,7 ; 2,21 ; 6,1
παραινέω	31,19
παραιτέομαι	7,2
παραίτησις	7,20
παρακαλέω	64,7
παρακελεύω	20,3 ; 44,17 ; 52,18 ; 54,7 ; 62,18
παραμυθέομαι	8,4
παρανομέω	20,2 ; 36,14 ; 39,7 ; 42,5 ; 50,2
παρανομία	12,3 ; 20,2 ; 28,4 ; 28,16 ; 37,16 ; 39,3 ; 39,21 ; 45,2 ; 50,6
παράνομος	2,11 ; 17,5 ; 25,3 ; 43,2 ; 44,6

παραπέμπω	29,13
παραπληξία	19,4
παραπλήσιος	12,21 ; 34,10 ; 40,13 ; 56,6
παρατηρέω	10,3
παράφρασις	3,9
παραχαράττω	26,3
παρεγγυάω	7,20
παρθενικός	41,14
παρίστημι	64,1
παρουσία	40,14
πάσχω	2,11 ; 12,14 ; 12,17 ; 14,9 ; 22,19 ; 24,6 ; 24,17 ; 37,11 ; 37,13 ; 61,1 ; 62,8
πατρῶος	20,4 ; 21,7 ; 48,15
παῦλα	4,16 ; 47,2
πείρα	28,15 ; 51,8 ; 56,13
πειθέω	32,1
περιβάλλω	32,16
περίβλεπτος	22,15
περιεκτικός	21,10
περιζέω	12,10
περίζωμα	1,11
περιοικοδομέω	59,8
περιπατέω	31,23
περιπίπτω	41,5 ; 62,8
περιρραντήριον	27,14
περισκοπέω	57,14
περισώζω	54,16
περιτομή	53,9 ; 53,12
περιττός	5,14 ; 53,13
περιφανής	22,15
πετεινόν	62,4
πηγή	21,23
πηδάω	59,18
πικρία	26,8 ; 26,12
πικρός	10,13
πιστεύω	26,15
πιών	17,19
πλανάω	56,6
πλάνη	18,9 ; 33,16 ; 45,7 ; 48,10 ; 51,4 ; 56,19
πλάξ	47,3
πλεονεξία	35,2
πλημμελέω	16,7 ; 49,21
πλημμέλημα	19,10
πλησιόχωρος	52,22
πνεῦμα	49,11 ; 56,7 ; 56,21 ; 64,11
πνευματικός	5,23
ποδηγός	18,8
ποίημα	12,7
ποιητής	12,6 ; 45,5 ; 62,19
ποικίλος	1,8
ποιμαίνω	23,2
ποιμήν	39,4 ; 40,15 ; 40,17 ; 46,9
πολέμιος	34,8 ; 42,9 ; 46,5 ; 54,8 ; 60,6 ; 62,14 ; 63,14
πολιορκέω	59,6
πολιορκία	4,10 ; 5,17
πολιτεία	20,3 ; 25,4 ; 43,11

πολιτεύω	22,14
πολυθρύλητος	23,6
πολυομβρία	20,12
πολύτιμος	20,18
πολυχειρία	24,1
πορεία	32,15 ; 58,7
πορνεία	44,6 ; 44,12
πραγματεύομαι	13,6 ; 27,15 ; 35,16
πράως	33,12
προαγορεύω	4,2 ; 4,10
πρόβατον	51,14
πρόγονος	3,17 ; 5,9 ; 19,11 ; 19,18 ; 28,11
προγραφή	4,22 ; 5,5 ; 5,21
προδηλώω	60,7
προδοσία	2,12
προθεσπίζω	4,3 ; 4,12 ; 7,11 ; 9,8 ; 9,9 ; 44,17
προθυμία	58,18
προκρίνω	15,7
προλαμβάνω	7,6
προλέγω	2,15 ; 4,15 ; 30,5 ; 50,5 ; 55,11 ; 55,12 ; 57,7 ; 59,14
προνοέω	22,3
πρόνοια	13,17 ; 22,14 ; 24,3 ; 31,10 ; 64,9
πρόξενος	29,11 ; 63,21
προίμιον	1,5
προοράω	3,18 ; 8,10
προπάτωρ	3,14 ; 22,3
πρόρριζον	53,2
προσαγορεύω	13,20 ; 21,17 ; 26,7 ; 26,16 ; 29,10 ; 40,16
προσβολή	54,8
προσδιαλέγομαι	7,15
προσεδρεύω	40,13
προσέχω	41,10
προσηγορία	7,16 ; 40,17 ; 41,13
προσκυνέω	48,11
προσμένω	40,14
προσμηνύω	58,13
προσποιέομαι	30,6
προστασία	20,14
προστάττω	38,20
προσφεύγω	37,18
πρόσωπον	2,1 ; 61,4
προτιμάω	25,4
προτρέπω	6,17 ; 9,17
προφανώς	36,16
προφητεία	1,6 ; 1,8 ; 3,4 ; 3,7 ; 3,11 ; 4,8 ; 5,1 ; 5,6 ; 6,12 ; 7,19 ; 9,17 ; 46,17
προφητεύω	1,3 ; 1,4 ; 2,20 ; 5,12 ; 5,22 ; 6,2 ; 6,4 ; 7,1 ; 9,2 ; 32,17
προφήτης	1,2 ; 1,3 ; 1,5 ; 1,11 ; 4,1 ; 4,26 ; 5,12 ; 5,23 ; 6,13 ; 7,15 ; 8,15 ; 13,11 ; 13,13 ; 16,1 ; 18,15 ; 25,14 ; 28,17 ; 29,14 ; 34,2 ; 37,7 ; 43,1 ; 43,4 ; 44,17 ; 48,15 ; 48,18 ; 49,1 ; 53,18 ; 55,14 ; 55,17 ; 56,2 ; 58,8 ; 59,7 ; 59,14 ; 60,17 ; 64,3
προφητικός	4,26
προχειρίζω	4,1
πρόχειρος	22,17
πρωτότοκος	28,13

ῥεῖθρον	17,9
ῥοπή	39,6
ῥύμμα	27,13
ῥύπος	26,25
σάββατον	27,5
σάλπιγξ	60,7
σάρξ	26,13
σαφής	3,9 ; 44,12
σαφώς	1,5 ; 2,9 ; 53,12
σβέννυμι	54,5
σέβας	20,20 ; 52,11
σέβω	21,8
σημαίνω	6,2 ; 23,4 ; 54,8 ; 60,7
σημείον	21,1
σκηνή	60,8 ; 60,15
σκηνοποιέω	60,14
σκιρτάω	28,13
σκοπέω	28,4
σκότος	61,14
σμήγμα	27,2
σπανίζω	33,5
σπαράττω	60,2
σπείρω	59,13
σπέρμα	26,2 ; 59,4
σπλάγχνον	60,2
σπουδάζω	3,10
σπουδαῖος	3,5
σπουδή	5,13 ; 5,14 ; 6,15 ; 42,13
σταυρόω	24,18
σταφυλή	26,13
στοιχείον	21,10
στρατοπεδεία	60,14
συγγνώμη	44,14 ; 61,6
σύγκρισις	2,10
συγχωρέω	59,7
συλάω	40,17
συλλέγω	21,21
συμβουλεύω	32,14 ; 49,12 ; 57,8
συμμαχία	24,7 ; 24,9 ; 24,16 ; 37,17 ; 63,20
σύμμαχος	40,8
συμπεραίνω	48,18
συμπλέκω	38,6
συμπληρωτικός	56,15
συμφορά	4,2 ; 9,10 ; 32,10 ; 39,5 ; 41,5 ; 44,15 ; 44,16 ; 50,6 ; 56,13 ; 57,5 ; 62,8
συναγανακτέω	62,19
συναγωγή	24,1
συναθροίζω	21,19
συνάπτω	39,11 ; 39,13 ; 39,14 ; 45,6 ; 48,22
συνεργός	3,7
συνήθεια	52,19
συνθήκη	50,4
συνοδυναόμαι	64,5
συντομία	3,8
συντόμως	9,2

συντρέχω	48,12
συντρίβω	21,20 ; 25,2
σφαγή	9,4 ; 33,16 ; 34,3
σφοδρός	6,6
σώζω	32,1 ; 61,18
σωτηρία	4,17 ; 9,11 ; 57,9
σωτήριος	48,9
τάγμα	17,13
ταλαιπωρέω	13,21 ; 60,8
τάξις	22,5 ; 41,10 ; 49,2
τειχίζω	54,9
τέλειος	14,2
τελείως	13,17
τέρπω	36,10
τετραπεδικός	59,9
τιμή	64,11
τιμωρέομαι	10,5 ; 12,3 ; 16,7 ; 62,22 ; 64,5
τιμωρία	4,14 ; 10,5 ; 10,8 ; 10,11 ; 12,5 ; 16,15 ; 43,5 ; 44,2 ; 54,6
τοιχωρύχος	36,13
τολμάω	35,18 ; 36,7 ; 42,6 ; 59,1 ; 59,13
τόμος	3,12
τοξότης	63,2
τραχύς	10,14
τριάς	56,16
τροπικῶς	27,13 ; 62,14
τρυγῶ	38,10 ; 41,4 ; 52,1
τυπικῶς	46,8
τύπος	53,12
ὑγεία	45,4
ὑετός	20,12 ; 20,13 ; 20,14
ὑμνέω	17,2
ὑμνωδός	14,2
ὑπερβολή	19,4 ; 20,2 ; 51,13 ; 64,3
ὑπεύθυνος	17,3
ὑπηρετέω	42,14
ὑπήκοος	12,23
ὑπόθεσις	3,11 ; 3,12
ὑπισχνέομαι	2,14 ; 51,2 ; 52,9 ; 55,18 ; 62,17
ὑποκρίνομαι	50,14
ὑποκύπτω	35,4
ὑπολαμβάνω	44,6
ὑπολείπω	46,6
ὑπόλοιπος	4,3
ὑπομένω	12,18 ; 23,6 ; 56,19 ; 59,13
ὑπομιμνήσκω	13,12 ; 57,21
ὑποπτος	2,12
ὑπόστασις	21,22
ὑποστρέφω	39,8
ὑπόσχεσις	12,11 ; 13,2
ὑπουργία	6,21
ὑποχείριος	22,7
φαντάζω	47,16

φιλανθρωπία	17,2 ; 19,14 ; 35,3 ; 45,1 ; 46,12 ; 64,10
φιλοστοργία	49,12
φίλτρον	35,16
φονοκτονέω	44,8
φορά	41,4
φρόνησις	61,9
φροντίζω	3,9
φύρω	40,11
φυτουργία	26,12
φωνή	27,8 ; 27,9 ; 31,23 ; 60,5
χάρις	3,7 ; 4,26 ; 5,24 ; 7,15 ; 9,12 ; 12,8 ; 15,15 ; 16,15 ; 23,6 ; 24,19 ; 37,3 ; 44,16 ; 49,10 ; 55,1 ; 57,2 ; 64,10
χειροποίητος	17,7 ; 21,18
χλευάζω	42,5
χλευασία	41,18
χολή	26,11 ; 26,23
χορηγός	19,5 ; 51,8
χρηματίζω	15,8 ; 49,6
χρόνος	1,3 ; 2,3 ; 4,4 ; 4,9 ; 5,1 ; 6,2 ; 21,23
ψευδής	56,7
ψευδολογία	55,19
ψεύδομαι	52,13
ψευδοπροφήτης	18,15 ; 29,13 ; 30,5 ; 30,6 ; 55,17 ; 56,8 ; 56,14
ψεύδος	40,17 ; 41,17
ψηφός	10,2 ; 13,13 ; 55,8
ώδίνω	59,16
ώραίζω	34,21
ώριμος	38,10
ώφέλεια	2,17 ; 38,1
ώφελέω	26,21

INDEX SCRIPTURAIRE (CHAÎNE À DEUX AUTEURS)

Exode		Daniel	
Ex 3, 11	8	Dn 13,35	7
Ex 3, 12	8	Dn 13,42	7
Ex 3, 14	7	Osée	
Ex 4, 22	15	Os 9, 10	16
Ex 20,3	45	Matthieu	
Nombres		Mt 5, 33-34	52
Nb 25, 1-5	28	Mt 16, 18	13
Deutéronome		Mt 27, 29	26
Dt 32, 1	21	Mt 27, 34	26
Dt 32, 8-9	15	Mt 28, 20	8
Dt 32, 9	15	Jean	
Dt 32, 30	31 ; 61	Jn 15, 1	26
Dt 32, 32	26	Jn 21, 16	46
Règles		Romains	
1R 3, 20	58	Rm 2, 28-29	54
2R 21, 16	36	Rm 6, 21	52
3R 18, 40	34	Rm 12, 15	64
4R 10, 18-27	34		
4R 16	37		
4R 19, 37	57		
4R 23, 19-20	34		
4R 25, 1	59		
4R 25, 6	58		
Chroniques			
2Ch 18, 21	56		
2Ch 32, 21	57		
Psaumes			
Ps 30, 3	41		
Ps 43, 24	10		
Ps 77, 36	14		
Ps 77, 65	10		
Ps 105, 37	36 ; 44		
Isaïe			
Is 5, 1	25		
Is 37, 10	16		
Is 37, 36-38	57		
Jérémie			
Jr 1,17	1		
Jr 2, 23	1 ; 63		
Jr 19	1		
Jr 19, 1 - 20, 6	2		
Jr 27-28	2		
Jr 38, 19	29		
Jr 42	2		
Jr 44, 11-16	2		
Jr 44, 17-21	2		
Jr 45, 1-13	2		
Jr 52, 4	58 ; 59		
Ézéchiël			
Ez 11, 3	11		
Ez 16, 6	40		